

# Dépression post-partum

## Résultats de l'enquête



# Dépression post-partum

## Structure

1. Résumé
2. Echantillon et méthodologie
3. Focus sur la dépression post-partum
4. Analyse logistique
5. Les mères : le profil
  - 5.1. Les potentiels facteurs de risque : le profil
  - 5.2. Facteurs de risque : contexte de la grossesse et de l'accouchement
  - 5.3. Facteurs de risque : santé de l'enfant
  - 5.4. Facteurs de risque : préparation de l'arrivée de l'enfant
  - 5.5. Facteurs de risque : être confronté à certaines situations pendant ou après la grossesse
  - 5.6. Facteurs de risque : être confronté au cours de sa vie à certaines situations autour de la grossesse et de l'enfance
  - 5.7. Facteurs de risque : complications médicales et difficultés avec le personnel soignant
  - 5.8. Facteurs de risque : ressenti de l'accouchement
  - 5.9. Facteurs de risque : l'état de santé
  - 5.10. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir été victime de...
  - 5.11. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir été confronté à certaines difficultés
  - 5.12. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir eu un diagnostic
  - 5.13. Facteurs de risque : se sentir débordé ou seul
  - 5.14. Facteurs de risque : problème pour trouver une solution d'accueil
  - 5.15. La prise de médicaments

# Dépression post-partum

## Structure

- 5.16. Des solutions face aux problèmes de santé mentale ?
- 5.17. Diagnostic reçu depuis la naissance de l'enfant
- 5.18. Perception de l'arrivée de l'enfant
- 5.19. Facteurs de risque : la répartition des tâches ménagères
- 5.20. Facteurs de risque : se sentir soutenu·e
- 5.21. Facteur de risque : situation professionnelle
- 5.22. Facteur de risque : situation professionnelle de l'autre parent
- 6. Les pères : le profil
  - 6.1. Les potentiels facteurs de risque : le profil
  - 6.2. Facteurs de risque : contexte de la grossesse et de l'accouchement
  - 6.3. Facteurs de risque : santé de l'enfant
  - 6.4. Facteurs de risque : préparation de l'arrivée de l'enfant
  - 6.5. Facteurs de risque : être confrontée à certaines situations pendant ou après la grossesse
  - 6.6. Facteurs de risque : être confronté au cours de sa vie à certaines situations autour de la grossesse et de l'enfance
  - 6.7. Facteurs de risque : complications médicales et difficultés avec le personnel soignant
  - 6.8. Facteurs de risque : ressenti de l'accouchement
  - 6.9. Facteurs de risque : l'état de santé
  - 6.10. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir été victime de...
  - 6.11. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir été confronté à certaines difficultés
  - 6.12. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir eu un diagnostic
  - 6.13. Facteurs de risque : se sentir débordé ou seul

# Dépression post-partum

## Structure

- 6.14. Facteurs de risque : problème pour trouver une solution d'accueil
  - 6.15. La prise de médicaments
  - 6.16. Des solutions face aux problèmes de santé mentale ?
  - 6.17. Diagnostic reçu depuis la naissance de l'enfant
  - 6.18. Perception de l'arrivée de l'enfant
  - 6.19. Facteurs de risque : la répartition des tâches ménagères
  - 6.20. Facteurs de risque : se sentir soutenu·e
  - 6.21. Facteur de risque : situation professionnelle
  - 6.22. Facteur de risque : situation professionnelle de l'autre parent
7. Recommandations
- 7.1. ALL
  - 7.2. Par régions

# 1. Résumé

# Dépression post-partum

## Résumé

### Echantillon

L'enquête a été réalisée du 20 juillet au 10 août 2023 en Flandre et en Wallonie via un questionnaire auto-administré partagé via une newsletter mais également sur les réseaux sociaux. Cette enquête concerne des parents ayant eu leur dernier enfant au cours des 12 derniers mois avant l'enquête. Quelques 2.265 mères flamandes et wallonnes ont pris part à cette enquête tandis que 311 pères ont répondu.

### Méthodologie

L'indicateur de de dépression post-partum (EPDS-3) est un outil de screening pour la dépression du post-partum (Kabir, Sheeder, et Kelly 2008).

L'indicateur se base sur 3 questions :

- Je me suis reproché·e, sans raison, d'être responsable quand les choses allaient mal
- Je me suis senti·e inquiet·e ou soucieux·euse sans motifs
- Je me suis senti·e effrayé·e ou paniqué·e sans raisons

Plus la fréquence donnée comme réponse est élevée, plus le score est élevé. Les 3 scores sont additionnés pour un score global qui permet d'indiquer une haute probabilité de dépression.

### Situation globale

Une analyse de la haute probabilité de dépression (EPDS3  $\geq$  6) indique une forte différence entre les régions et entre les pères et les mères.

Haute probabilité de dépression (HPD)	Wallonie	Flandre
Mères	53,5%	30,7%
Pères	28,2%	8,9%

Les mères sont bien plus nombreuses que les pères à être en haute probabilité de dépression. En outre, la Wallonie fait face à une proportion bien plus élevée de haute probabilité de dépression que la Flandre.

# Dépression post-partum

## Résumé (mères)

### Mères : le profil

- Le groupe social de la mère : la proportion de mères socio-économiquement favorisées ayant une haute probabilité de dépression est nettement plus faible que les **mères appartenant à un groupe social précaire**. Wallonie : 36% de GS1-2 & Flandre : 46% de GS1-2.
- Le ménage : en Wallonie, les mères qui vivent seules (cela représente 11% des mères en Wallonie et 9% en Flandre) sont proportionnellement plus nombreuses à avoir une haute probabilité de dépression (HPD = 62%). En Flandre, ce sont les mères qui vivent avec quelqu'un qui n'est pas l'autre parent du dernier enfant qui sont les plus nombreuses à avoir une haute probabilité de dépression (HPD = 75%). Dans les deux cas, ce sont les mères qui n'ont **pas pu avoir une certaine stabilité dans le ménage** qui sont les plus enclines à avoir une haute probabilité de dépression.
- Age : en Wallonie, **plus la mère est jeune**, plus la proportion de haute probabilité de dépression est élevée.
- Aidant proche : le fait que la mère soit un **aidant proche** est plus important en Wallonie (16%) qu'en Flandre (8%) et est nettement corrélé avec une haute probabilité de dépression

### Mères : les facteurs de risque

#### ➤ Contexte de la grossesse et de l'accouchement

- Avoir eu recours à la PMA (9% en Wallonie et 15% en Flandre) : diminue la proportion de haute probabilité de dépression.
- Avoir eu des **complications durant la grossesse** (25% en Wallonie et 23% en Flandre) : est corrélé à une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression.

#### ➤ Santé de l'enfant

- Santé de l'enfant : moins l'enfant a eu **des problèmes de santé**, moins la proportion de haute probabilité de dépression des mères est élevée (le fait que l'enfant n'ait eu aucun problème de santé : 69% en Wallonie et 70% en Flandre). Les groupes sociaux les plus favorisés sont moins nombreux à déclarer de gros problèmes de santé de leur dernier enfant.

# Dépression post-partum

## Résumé (mères)

### ➤ Préparation de l'arrivée de l'enfant

- **Arrivée non-prévue** (15% en Wallonie et 12% en Flandre): les mères pour qui l'arrivée de l'enfant n'était pas prévue sont plus nombreuses à avoir une haute probabilité de dépression (HPD = 61% en Wallonie et 40% en Flandre).
- **Arrivée désirée** (88% en Wallonie et 94% en Flandre) : en Wallonie, les mères qui désiraient l'arrivée de leur enfant sont moins nombreuses à avoir une haute probabilité de dépression (HPD = 51% en Wallonie et 30% en Flandre).
- **Ressentir beaucoup de stress/anxiété durant la grossesse** (42% en Wallonie et 34% en Flandre) : est corrélé avec une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression (HPD = 68% en Wallonie et 46% en Flandre).

### ➤ Etre confronté à certaines situations pendant ou après grossesse

- **Décès ou maladie grave d'un membre de la famille proche** (28% en Wallonie et 27% en Flandre) : est corrélé avec une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression (HPD = 60% en Wallonie et 37% en Flandre).
- **Perte d'un emploi** (12% en Wallonie et 10% en Flandre): est corrélé avec une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression (HPD = 69% en Wallonie et 43% en Flandre).

# Dépression post-partum

## Résumé (mères)

### ➤ **Complications médicales et difficultés avec le personnel soignant**

Plusieurs évènements sont corrélés avec une haute probabilité de dépression :

- Des complications médicales pour la mère : concerne 25% des Wallonnes et 24% des Flamandes (HPD = 58% en Wallonie et 38% en Flandre).
  - Des complications médicales chez le bébé : concerne 21% des Wallonnes et 19% des Flamandes (HPD = 60% en Wallonie et 39% en Flandre).
  - Être confrontée à une douleur insupportable : concerne 43% des Wallonnes et 36% des Flamandes (HPD = 61% en Wallonie et 38% en Flandre ).
  - Avoir le sentiment d'avoir perdu le contrôle : concerne 40% des Wallonnes et 33% des Flamandes (HPD = 68% en Wallonie et 45% en Flandre ).
  - Recevoir peu de soutien de la part de l'obstétricien, du gynécologue ou du personnel hospitalier : concerne 22% des Wallonnes et 12% des Flamandes (HPD = 59% en Wallonie et 49% en Flandre).
  - Ne pas se sentir entendues dans leurs souhaits et leurs besoins : concerne 24% des Wallonnes et 17% des Flamandes (HPD = 65% en Wallonie et 50% en Flandre ).
  - Ne pas pouvoir faire ce qui leur convenait le mieux : concerne 22% des Wallonnes et 18% des Flamandes (HPD = 65% en Wallonie et 40% en Flandre ).
  - Ne recevoir aucune explication ou recevoir une explication inadéquate/incompréhensible de ce qui est fait avec elles ou leur bébé : concerne 19% des Wallonnes et 12% des Flamandes (HPD = 66% en Wallonie et 48% en Flandre ).
  - Ne pas être impliquées dans les décisions concernant leur corps, leur bébé ou leur accouchement : concerne 17% des Wallonnes et 14% des Flamandes (HPD = 60% en Wallonie).
  - Faire l'objet d'actes contraires à la volonté que qu'elles ont exprimée : concerne 10% des Wallonnes et 6% des Flamandes (HPD = 67% en Wallonie et 46% en Flandre).
- L'analyse globale des difficultés avec le personnel soignant montre que cela concerne 51% des Wallonnes et 39% des Flamandes (HPD = 61% en Wallonie et 39% en Flandre).

# Dépression post-partum

## Résumé (mères)

### ➤ Ressenti de l'accouchement

Le fait d'avoir vécu **l'accouchement comme une expérience (très) négative** (20% des Wallonnes et 23% des Flamandes) est fortement corrélé avec une haute probabilité de dépression.

### ➤ Etat de santé

Le fait que les mères ou leur conjoint·e aient un très bon état de santé déclaré est corrélé avec une proportion de haute probabilité de dépression plus faible chez les mères. Un très bon état de santé déclaré des mères concerne 34% des Wallonnes et 30% des Flamandes (HPD = 40% en Wallonie et 21% en Flandre).

### ➤ Avoir été victime de violences au cours de sa vie

Le fait d'avoir été victime de violence familiales, conjugales, sexuelles et/ou de harcèlement, menaces ou intimidation est fortement corrélé avec une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression. Une analyse plus approfondie des violences conjugales (identifiées par l'analyse logistique comme facteur ayant un poids sur la dépression post-partum) indique qu'environ 1 femme sur 4 des groupes sociaux les plus précaires ont déjà été victimes de violence conjugales, en Wallonie comme en Flandre. Cette proportion est de 16% pour l'ensemble des mères wallonnes et de 9% chez les mères flamandes (HPD = 68% en Wallonie et 48% en Flandre). Que ce soit pour les violences familiales, conjugales ou sexuelles, les proportions sont plus élevées en Wallonie qu'en Flandre. Seule la proportion de victimes de harcèlement, menaces ou intimidation est plus élevée en Flandre (42%) qu'en Wallonie (38%). En analysant le fait d'avoir été victime de violences familiales, conjugales et/ou sexuelles, il apparaît que 35% des Wallonnes et 24% des Flamandes ont déjà été victime d'au moins une de ces violences (HPD = 62% en Wallonie et 43% en Flandre).

### ➤ Avoir été confrontée à certaines difficultés au cours de sa vie

Le fait d'avoir fait une dépression (46% en Wallonie et 30% en Flandre), d'avoir été dépendant à des substances comme la drogue ou l'alcool (6% en Wallonie et 4% en Flandre) ou d'avoir été confronté à la dépression d'un proche ou d'un parent (55% en Wallonie et 42% en Flandre) est corrélé avec une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression. Exemple : avoir été confronté à la dépression d'un proche ou d'un parent -> HPD = 59% en Wallonie et 37% en Flandre).

# Dépression post-partum

## Résumé (mères)

### ➤ **Avoir eu un diagnostic pour des difficultés de santé mentale**

Le fait d'avoir reçu un diagnostic au cours de sa vie pour une dépression (36% en Wallonie et 25% en Flandre), de l'anxiété/crise de panique (35% en Wallonie et 13% en Flandre) ou des troubles alimentaires (14% en Wallonie et 6% en Flandre) est fortement corrélé avec une haute probabilité de dépression. Exemple : avoir déjà été en dépression au cours de sa vie -> HPD = 68% en Wallonie et 54% en Flandre). L'analyse entre les deux régions montre donc une situation bien plus mauvaise en termes de santé mentale en Wallonie qu'en Flandre. Cette différence de santé mentale explique, en partie, la différence inter-régionale de la dépression post-partum.

### ➤ **Se sentir débordé ou seul**

La proportion de mères se sentant (très) souvent débordées nettement plus élevée en Wallonie (64%) qu'en Flandre (29%). La proportion de mères se sentant (très) souvent seules est également plus élevée en Wallonie (37%) qu'en Flandre (24%). Or, ces deux facteurs sont fortement corrélés à une haute probabilité de dépression (se sentir très souvent débordé -> Wallonie et Flandre : HPD = 72%).

### ➤ **Trouver une solution d'accueil pour l'enfant**

L'analyse logistique et l'analyse quantitative de l'enquête permettent d'affirmer que ce facteur a une influence sur la dépression post-partum. La proportion de mères ayant trouvé difficilement une solution d'accueil qui leur convenait est plus élevée en Wallonie (49%) qu'en Flandre (35%). Cette difficulté est corrélée avec une haute probabilité de dépression (avoir trouvé très difficilement -> HPD = 61% en Wallonie et 43% en Flandre).

### ➤ **Prise de médicaments**

Le fait d'avoir déjà pris des médicaments depuis la naissance de l'enfant pour gérer les situations d'anxiété ou d'angoisse, voire de dépression est plus important en Wallonie (11%) qu'en Flandre (8%) et est fortement corrélé avec une haute probabilité de dépression (HPD = 79% en Wallonie et 67% en Flandre).

# Dépression post-partum

## Résumé (mères)

### ➤ Problèmes de santé mentale

Le fait de se sentir anxieux, angoissé voire en dépression est fortement corrélé à une haute probabilité de dépression. A nouveau, ces indicateurs sont moins bons en Wallonie (57%) qu'en Flandre (41%). Le fait d'avoir eu des idées noires au point de penser à se suicider est aussi plus élevé en Wallonie (10%) qu'en Flandre (8%) et est fortement corrélé à une haute probabilité de dépression.

### ➤ Diagnostics reçus depuis la naissance de l'enfant

Chez les mères anxieuses et/ou ayant eu des idées noires, une série de diagnostics (anxiété, dépression, trouble alimentaire ou psychotique et stress post-traumatique) sont corrélés avec une haute probabilité de dépression et confirment les disparités de santé mentale entre les régions visibles dans la présente enquête :

- anxiété ou crises de panique : 24% des mères anxieuses et/ou ayant eu des idées noires en Wallonie et 10% en Flandre
- dépression : 26% des mères anxieuses et/ou ayant eu des idées noires en Wallonie et 15% en Flandre
- trouble alimentaire : 6% des mères anxieuses et/ou ayant eu des idées noires en Wallonie et 2% en Flandre
- trouble psychotique : 1% des mères anxieuses et/ou ayant eu des idées noires en Wallonie et en Flandre
- stress post-traumatique : 13% des mères anxieuses et/ou ayant eu des idées noires en Wallonie et 7% en Flandre

Lors de l'analyse commune des différents diagnostics, il apparaît que 40% des Wallonnes et 20% des Flamandes ont déjà reçu un diagnostic pour un des problèmes mentionnés ci-dessus (HPD = 80% en Wallonie et 79% en Flandre).

### ➤ Perception de l'arrivée de l'enfant

Le fait d'avoir trouvé l'arrivée de l'enfant (beaucoup) plus difficile que prévu est fortement corrélé à une haute probabilité de dépression. Cette proportion est plus élevée en Wallonie (37%) qu'en Flandre (30%).

# Dépression post-partum

## Résumé (mères)

### ➤ Répartition des tâches

La proportion de mères effectuant 80% ou plus du temps à s'occuper des enfants et des tâches ménagères est identique en Wallonie et en Flandre ( $\approx 36,5\%$ ) et est corrélé à une haute probabilité de dépression.

### ➤ Soutien

Excepté pour le pédiatre et le gynécologue, les **mères wallonnes se sentent moins soutenues que les mères flamandes** par les différents acteurs. **La plus grosse différence entre les deux régions concerne le soutien de l'employeur**, 49% des mères wallonnes ne se sentent pas ou peu soutenues par leur employeur contre 35% des mères flamandes. Comme confirmé par les analyses logistiques, le soutien de l'entourage (conjoint, famille et amis) influence et diminue la haute probabilité de dépression.

### ➤ Situation professionnelle

Le fait d'être en incapacité de travail au moment de l'enquête est plus important en Wallonie (9%) qu'en Flandre (5%) et est fortement corrélé à une haute probabilité de dépression. La proportion de mères ayant pris un congé parental directement après le congé maternité (à temps plein ou temps partiel) est plus faible en Wallonie (21%) qu'en Flandre (44%). Parmi les mères n'ayant pas pris leur congé parental, les mères wallonnes sont plus nombreuses à justifier ce choix par des raisons financières (44% en Wallonie contre 32% en Flandre) tandis qu'en Flandre, elles sont plus nombreuses à dire qu'elles préfèrent le garder pour le futur (48% en Flandre contre 28% en Wallonie).

L'analyse logistique montre que les mères dont le conjoint n'a pas pris son congé de naissance sont moins nombreuses à être en haute probabilité de dépression. Ceci peut s'expliquer par l'analyse quantitative qui permet de voir que chez les mères wallonnes, le fait que les pères n'aient pas encore pris leur congé de naissance mais vont le prendre est corrélé avec une haute probabilité de dépression plus faible.

# Dépression post-partum

## Résumé (pères)

### Pères : les facteurs de risque

Les pères ayant pris part à l'enquête sont nettement moins nombreux que les mères. Un grand nombre de facteurs de risque de dépression post-partum qui avaient été mis en évidence chez les mères ne sont pas statistiquement significatifs chez les pères wallons et flamands.

Les facteurs de risque étant statistiquement significatifs :

#### ➤ **Etre confronté à certaines situations pendant ou après la grossesse**

- Perte d'un emploi : la proportion de pères ayant une haute probabilité de dépression est nettement plus élevée chez les pères ayant perdu leur emploi pendant ou après la grossesse

#### ➤ **Complications médicales et difficultés avec le personnel soignant**

- Avoir le sentiment d'avoir perdu le contrôle : corrélé avec une proportion plus faible de non-dépression potentielle
- Ne pas être impliqué dans les décisions concernant le bébé ou l'accouchement : corrélé avec une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression
- Que la mère de l'enfant fasse l'objet d'actes contraires à la volonté exprimée : corrélé avec une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression

#### ➤ **Au cours de sa vie, avoir été victime**

- De violences familiales : corrélé avec une haute probabilité de dépression. La proportion de pères ayant subi ces violences est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.
- De harcèlement, menaces ou intimidation : corrélé avec la probabilité de dépression. La proportion de pères ayant subi ces violences est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie.

#### ➤ **Avoir été confronté à certaines difficultés au cours de sa vie**

Le fait d'avoir fait une dépression, d'avoir été dépendant à des substances comme la drogue ou l'alcool est corrélé avec une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression. La proportion de pères ayant déjà fait une dépression est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

# Dépression post-partum

## Résumé (pères)

### ➤ **Avoir eu un diagnostic au cours de sa vie**

Les chiffres concernant la dépression, l'anxiété et les troubles alimentaires sont moins bons en Wallonie qu'en Flandre. Comme pour les mères, la santé des pères wallons est nettement moins bonne que celle des pères flamands.

Le fait d'avoir reçu un diagnostic pour une dépression au cours de sa vie est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

### ➤ **Se sentir débordé ou seul**

- **Débordé** : la proportion de pères se sentant (très) souvent débordés est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Le fait de se sentir très souvent débordés est fortement corrélé avec la haute probabilité de dépression.
- **Seul** : la proportion de pères se sentant (très) souvent seuls est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre mais reste nettement plus faible que chez les mères. Le fait de ne jamais se sentir seuls est fortement corrélé avec une non-dépression potentielle.

### ➤ **Trouver une solution d'accueil**

Il n'y a pas de différence significative sur la proportion de haute probabilité de dépression mais néanmoins, il y a une forte différence entre la Wallonie et la Flandre : la proportion de pères qui ont trouvé difficile d'avoir une solution d'accueil qui leur convenait est nettement plus élevée en Wallonie (40%) qu'en Flandre (23%).

### ➤ **Prise de médicaments**

Le fait d'avoir déjà pris des médicaments pour gérer les situations d'anxiété ou d'angoisse, voire de dépression est fortement corrélé à une haute probabilité de dépression

### ➤ **Problèmes de santé mentale**

Le fait de se sentir anxieux, angoissé voire en dépression est fortement corrélé à une haute probabilité de dépression. A nouveau et comme chez les mères, ces indicateurs sont moins bons en Wallonie qu'en Flandre. Toutefois, ces proportions sont nettement plus faibles chez les pères que chez les mères.

### ➤ **Diagnostic depuis la naissance de l'enfant**

Comme chez les mères, la proportion de pères ayant eu un diagnostic pour de l'anxiété ou une dépression est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

# Dépression post-partum

## Résumé (pères)

### ➤ Perception de l'arrivée de l'enfant

Le fait d'avoir trouvé l'arrivée de l'enfant beaucoup plus difficile que prévu est corrélé avec une haute probabilité de dépression. A l'inverse des mères, cette proportion est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie

### ➤ Soutien

La proportion de pères se sentant (très) soutenus par le pédiatre et le gynécologue est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Le fait de se sentir pas ou peu soutenus par ces acteurs est corrélé avec la probabilité de dépression.

Le fait de se sentir pas ou peu soutenu par ses amis est fortement corrélé à la haute probabilité de dépression. Les proportions de soutien de la part des amis sont similaires en Flandre et en Wallonie.

Le fait de se sentir pas ou peu soutenus par sa mutualité et son employeur est plus important en Wallonie qu'en Flandre. Ce manque de soutien diminue la proportion de non-dépression potentielle.

### ➤ Situation professionnelle

Les raisons pour lesquelles les répondants n'avaient pas pris de congé parental au moment de l'enquête sont différentes en fonction des régions. **En Wallonie, les raisons financières et le fait que ce soit mal vu par les collègues et/ou la hiérarchie sont bien plus importantes qu'en Flandre.** Dans le Nord du pays, le fait de préférer garder le congé parental est cité bien plus souvent qu'en Wallonie.

# Dépression post-partum

## Résumé

### Recommandations (mères et pères)

Les trois propositions avec lesquels le nombre de répondants en accord est le plus élevé sont :

- que le congé de maternité soit étendu à 21 semaines (97%)
- que l'on donne les moyens suffisants aux professionnels de la santé pour qu'ils passent le temps nécessaire avec les futurs et nouveaux parents (96%)
- que les professionnels de la santé qui sont en contact avec les futurs et nouveaux parents soient systématiquement formés à la dimension psychologique et sociale du post-partum (95%)

Les deux mesures qui sont les plus importantes pour les répondants sont :

- que le congé de maternité soit étendu à 21 semaines (75,3%)
- que le congé de naissance (anciennement congé de paternité) ait la même longueur que le congé de maternité (51,3%)

Autres propositions émises par les répondants pour soutenir les jeunes parents, top 5 :

- Aides financières et matérielles (15,5%)
- Place dans les crèches et prix (13,9%)
- Congé de maternité plus long (12,7%)
- Aide à domicile (11,6%)
- Informations et préparation sur le post-partum (6,7%)

# Dépression post-partum

## Croisement des facteurs de risques avec des variables socio-démographiques

Une astérisque signifie que la différence n'est pas statistiquement significative.

Des regroupements ont été faits sur la profession qu'occupaient les mères au moment de l'enquête :

- "A repris le travail" regroupe les catégories :
  - A repris le travail à temps plein
  - A repris le travail à temps partiel avec un congé parental, crédit-temps ou congé thématique
  - A repris le travail à temps partiel car c'est un contrat à temps partiel
- "En congé maternité ou autre", reprend les catégories :
  - En congé maternité
  - Congé d'allaitement
  - Congé sans solde
  - Congés annuels
  - En congé parental (suspension temporaire des prestations de travail pour s'occuper des enfants), crédit-temps ou pause-carrière
- "Sans emploi" reprend les catégories :
  - Chômage
  - Incapacité de travail
  - Homme-femme au foyer
- "Autre" reprend les catégories :
  - Autre
  - Etudes

# Dépression post-partum

## Les groupes sociaux

Sur base de la situation professionnelle avant la grossesse et du niveau d'études, il y a une attribution de points. Plus la situation est favorable, plus il y a de points attribués. Ces points permettent ensuite de créer 8 groupes sociaux. Les groupes sociaux sont calculés ici pour chaque individu et non pour le ménage.

GS1-2 : les groupes sociaux les plus favorisés

GS3-4 : les groupes sociaux intermédiaires - favorisés

GS5-6 : les groupes sociaux intermédiaires - défavorisés

GS7-8 : les groupes sociaux les plus défavorisés

# Dépression post-partum

## Croisement des facteurs de risques avec des variables socio-démographiques

Une série de variables sont corrélées avec une série de variables socio-démographiques.

### Âge

**Moins de 25 ans** : dans cette catégorie d'âge, par rapport à la population générale, il y a plus de GS7-8.

La proportion de dernier enfant ayant des problèmes de santé est également plus élevée que dans la population totale.

En ce qui concerne l'arrivée du dernier enfant, il y a plus d'arrivées non-prévues et non-désirées.

Concernant la grossesse et l'accouchement, il y a plus de mères ayant été confrontées à une douleur insupportable et ayant eu des difficultés avec le personnel soignant.

Dans cette catégorie d'âge, il y a également nettement plus de mères qui ont subi des violences familiales, sexuelles et/ou sexuelles ainsi que du harcèlement, menaces ou intimidation. Elles sont également plus nombreuses à avoir fait une dépression et à avoir été dépendantes à des substances au cours de leur vie.

Au niveau de l'entourage, il y a plus de mères qui n'ont pas pu parler librement de leur anxiété/dépression/idées noires. Elles se sentent également moins soutenues par leurs amis que la population générale. Par rapport à la population générale, il y a également plus de mères dans cette catégorie d'âge qui effectuent 80% des tâches ménagères ou plus.

D'un point de vue professionnel, elles sont plus souvent sans emploi et elles se sentent moins soutenues par leur employeur. Il y a, dans cette catégorie, plus de mères au chômage ou étant femme au foyer directement après le congé de maternité.

**Plus de 39 ans** : dans cette catégorie d'âge, par rapport à la population générale, il y a plus de complications médicales pour le bébé dans le cadre de la grossesse ou accouchement et plus de séparation avec le bébé après la naissance.

D'un point de vue professionnel, il y a plus de mères en incapacité de travail (WAL) ou ayant repris le travail à temps partiel avec un congé parental, crédit-temps ou congé thématique directement après le congé de maternité.

# Dépression post-partum

## Croisement des facteurs de risques avec des variables socio-démographiques

### Structure de ménage

**Vivant seules** : en ce qui concerne l'arrivée du dernier enfant, il y a plus d'arrivées non-désirées et de mères qui ressentent beaucoup de stress et/ou d'anxiété lors de la grossesse.

Dans cette catégorie, il y a plus de mères qui ont subi des violences familiales, conjugales et/ou sexuelles ainsi que du harcèlement, menaces ou intimidation.

En ce qui concerne la santé mentale, il y a plus de mères ayant fait et reçu un diagnostic pour une dépression au cours de leur vie et plus de mères se sentant très seules. Il y a également plus de mères qui ont reçu un diagnostic depuis la naissance de leur dernier enfant pour de l'anxiété, une dépression, trouble alimentaire, trouble psychotique et/ou post-traumatique.

En outre, il y a plus de mères ayant perdu un parent au cours de leur vie.

D'un point de vue professionnel, elles se sentent moins soutenues par leur employeur. Il y a plus de mères au chômage et en incapacité de travail directement après le congé de maternité. Dans cette catégorie, il y a également moins de mères qui envisagent de prendre un congé parental, crédit-temps ou congé thématique et elles l'expliquent plus pour des raisons financières que la population générale.

**Vivant avec qqn qui n'est pas l'autre parent** : en ce qui concerne l'arrivée du dernier enfant, il y a plus d'arrivées non-prévues et non-désirées.

Dans cette catégorie, il y a plus de mères ayant subi des violences familiales, conjugales et/ou sexuelles ainsi que du harcèlement, menaces ou intimidation.

D'un point de vue médical, il y a plus de mères qui ont eu des difficultés avec le personnel soignant dans cette catégorie.

En ce qui concerne la santé mentale, il y a plus de mères ayant fait et reçu un diagnostic pour une dépression au cours de leur vie et plus de mères se sentant très seules. Il y a également plus de mères débordées (FL). Il y a également plus de mères qui ont reçu un diagnostic depuis la naissance de leur dernier enfant pour de l'anxiété, une dépression, trouble alimentaire, trouble psychotique et/ou post-traumatique.

Au niveau de l'entourage, il y a plus de mères se sentant pas/peu soutenues par leur famille et leur conjoint. Il y a également plus de mères qui effectuent 80% des tâches ménagères ou plus.

# Dépression post-partum

## Croisement des facteurs de risques avec des variables socio-démographiques

### Groupe social

**GS1-2** : il y a moins de complications médicales pour la mère dans le cadre de la grossesse ou accouchement

Au niveau de l'entourage, les mères appartenant aux groupes sociaux favorisés sont plus nombreuses à avoir pu parler librement de leur anxiété/dépression/idées noires et elles sont généralement mieux soutenues que la population générale. Toutefois, il y a plus de mères qui se sentent pas/peu soutenues par le gynécologue et leur mutualité. En ce qui concerne la santé mentale, il y a également moins de mères qui ont reçu un diagnostic depuis la naissance de leur dernier enfant pour de l'anxiété, une dépression, trouble alimentaire, trouble psychotique et/ou post-traumatique.

D'un point de vue professionnel, plus de mères ayant repris le travail à temps plein, à temps partiel avec un congé parental ou autre directement après le congé de maternité, plus de mères citant comme raisons pour lesquelles elles n'ont pas pris/n'envisagent pas de prendre un congé parental, crédit-temps ou congé thématique le fait qu'elles préfèrent le garder pour le futur.

**GS7-8** : en ce qui concerne l'arrivée du dernier enfant, il y a plus d'arrivées non-prévues, non-désirées et de mères qui ressentent beaucoup de stress et/ou d'anxiété lors de la grossesse.

D'un point de vue médical, il y a plus de dernier enfant ayant des problèmes de santé, plus de complications médicales pour le bébé, plus de mères séparées de leur bébé après la naissance, plus de mères ayant été confrontées à une douleur insupportable et ayant eu des difficultés avec le personnel soignant et plus de mères étant en (très) mauvaise santé. Il y a aussi plus de mères étant aidant proche.

Dans cette catégorie, il y a plus de mères qui ont subi des violences familiales, conjugales et/ou sexuelles ainsi que du harcèlement, menaces ou intimidation.

En ce qui concerne la santé mentale, il y a plus de mères ayant fait et reçu un diagnostic pour une dépression et/ou de l'anxiété au cours de leur vie. Il y a plus de mères ayant eu des idées noires que dans la population générale. Il y a plus de mères ayant été dépendantes à des substances, plus de mères se sentant très seules et plus de mères ayant pris des médicaments depuis la naissance de l'enfant pour gérer des situations d'anxiété, angoisse voire dépression. Il y a également plus de mères qui ont reçu un diagnostic depuis la naissance de leur dernier enfant pour de l'anxiété, une dépression, trouble alimentaire, trouble psychotique et/ou post-traumatique.

Au niveau de l'entourage, il y a plus de mères se sentant pas/peu soutenues par leur conjoint, leurs amis et leur famille. Il y a également plus de mères qui effectuent 80% des tâches ménagères ou plus.

D'un point de vue professionnel, il y a plus de mères se sentant pas/peu soutenues par leur employeur. Parmi les mères en congé maternité, il y a plus de mères qui envisagent de prendre un congé parental, crédit-temps ou un congé thématique juste après leur congé maternité et elles l'envisagent plus de façon complète (WAL). Il y a moins de mères citant les raisons financières comme raisons pour lesquelles elles n'ont pas pris/n'envisagent pas de prendre un congé parental, crédit-temps ou congé thématique. Il y a moins de mères ayant leur conjoint qui a pris directement leur congé de naissance mais il y a plus de mères dont le conjoint a pris un congé parental, thématique ou crédit-temps.

# Dépression post-partum

## Croisement des facteurs de risques avec des variables socio-démographiques

### Rang de l'enfant

#### Mères ayant leur 1er enfant :

D'un point de vue médical, il y a eu plus de tournures inattendues et de complications médicales pour la mère dans le cadre de la grossesse ou accouchement.

Il y a plus de mères ayant trouvé difficilement une solution de garde qui leur convenait et plus de mères ayant trouvé l'arrivée du dernier enfant plus difficile que prévu.

D'un point de vue professionnel, plus de mères ayant repris le travail à temps plein directement après le congé de maternité. Il y a plus de mères citant comme raisons pour lesquelles elles n'ont pas pris/n'envisagent pas de prendre un congé parental, crédit-temps ou congé thématique le fait qu'elles préfèrent le garder pour le futur. Il y a plus de mères dont le conjoint pris directement le congé de naissance.

**Mères ayant 4 enfants ou plus** : en ce qui concerne l'arrivée du dernier enfant, il y a plus d'arrivées non-prévues et non-désirées.

D'un point de vue médical, il y a plus de complications médicales pour le bébé, plus de mères subissant une succession d'interventions médicales et plus de mères étant en (très) mauvaise santé.

Dans cette catégorie, il y a plus de mères qui ont subi des violences familiales, conjugales et/ou sexuelles.

En ce qui concerne la santé mentale, il y a plus de mères qui ont reçu un diagnostic depuis la naissance de leur dernier enfant pour de l'anxiété, une dépression, trouble alimentaire, trouble psychotique et/ou post-traumatique.

Soutien : ces mères se sentent moins soutenues par leur mutualité.

Au niveau de l'entourage, il y a plus de mères se sentant pas/peu soutenues par leur famille.

D'un point de vue professionnel, il y a plus se sentant pas/peu soutenues par leur employeur. Il y a plus de mères dont le conjoint n'a pas pris son congé de naissance car il ne souhaite pas le prendre.

# Dépression post-partum

## Croisement des facteurs de risques avec des variables socio-démographiques

### Santé de l'enfant

#### **Ayant le dernier enfant avec des problèmes de santé :**

D'un point de vue médical, il y a eu plus de tournures inattendues dans le cadre de la grossesse ou accouchement et plus ayant eu des difficultés avec le personnel soignant. Il y a également plus de mères étant en (très) mauvaise santé.

Il y a plus de mères percevant l'accouchement comme une expérience très négative. Dans cette catégorie, il y a plus de mères qui ont subi des violences familiales, conjugales et/ou sexuelles.

En ce qui concerne la santé mentale, il y a plus de mères ayant fait et ayant reçu un diagnostic pour une dépression et pour de l'anxiété au cours de leur vie. Il y a plus de mères ayant pris des médicaments pour gérer des situations d'anxiété, angoisse voire dépression et plus de mères qui se sont senties anxieuses, angoissées voire en dépression depuis la naissance de l'enfant. Il y a plus de mères ayant été confrontées à la dépression d'un proche ou d'un parent. Il y a également plus de mères se sentant débordées et se sentant très seules. Il y a plus de mères ayant trouvé l'arrivée du dernier enfant plus difficile que prévu. Il y a également plus de mères qui ont reçu un diagnostic depuis la naissance de leur dernier enfant pour de l'anxiété, une dépression, trouble alimentaire, trouble psychotique et/ou post-traumatique.

Soutien : ces mères se sentent moins soutenues par la sage-femme et les infirmiers.

Au niveau de l'entourage, il y a plus de mères se sentant pas/peu soutenues par leur famille.

# Dépression post-partum

## Croisement des facteurs de risques avec des variables socio-démographiques

### Santé de la mère

**Mères étant en (très) mauvaise santé** : en ce qui concerne l'arrivée du dernier enfant, il y a plus d'arrivées non-prévues et non-désirées et de mères qui ressentent beaucoup de stress et/ou d'anxiété lors de la grossesse.

D'un point de vue médical, il y a eu plus de complications médicales pour la mère dans le cadre de la grossesse ou accouchement, plus de mères étant séparées de leur bébé après la naissance, plus de mères ayant été confrontées à une douleur insupportable, avoir le sentiment d'avoir perdu le contrôle, avoir eu des difficultés avec le personnel soignant. Plus de mères percevant l'accouchement comme une expérience très négative. Il y a également plus de mères dont le conjoint est en (très) mauvaise santé et dont le dernier enfant a des problèmes de santé.

Dans cette catégorie, il y a plus de mères qui ont subi des violences familiales, conjugales et/ou sexuelles.

En ce qui concerne la santé mentale, il y a plus de mères ayant fait et reçu un diagnostic pour une dépression, de l'anxiété et/ou troubles alimentaires au cours de leur vie, plus de mères ayant été dépendantes à des substances, plus de mères ayant été confrontées à la dépression d'un proche ou d'un parent. Il y a plus de mères se sentant débordées et se sentant très seules. Il y a plus de mères ayant pris des médicaments pour gérer des situations d'anxiété, angoisse voire dépression et plus de mères qui se sont senties anxieuses et/ou ayant eu des idées noires depuis la naissance de l'enfant. Il y a également plus de mères qui ont reçu un diagnostic depuis la naissance de leur dernier enfant pour de l'anxiété, une dépression, trouble alimentaire, trouble psychotique et/ou post-traumatique.

Plus de mères ayant trouvé difficilement une solution de garde qui leur convenait et plus de mères ayant trouvé l'arrivée du dernier enfant plus difficile que prévu.

Soutien : Ces mères se sentent moins soutenues par le généraliste, le pédiatre, le gynécologue, la sage-femme, les infirmiers, leur mutualité.

Au niveau de l'entourage, il y a plus de mères qui n'ont pas pu parler librement de leur anxiété/dépression/idées noires. Il y a plus de mères se sentant pas/peu soutenues par leurs amis, leur famille, leur conjoint. Il y a plus de mères effectuant 80% des tâches ménagères ou plus.

D'un point de vue professionnel, elles se sentent moins soutenues par leur employeur que la population générale. Plus de mères dont le conjoint n'a pas pris son congé de naissance pour des raisons financières.

# Dépression post-partum

## Croisement des facteurs de risques avec des variables socio-démographiques

### Situation professionnelle

**Mères ayant repris le travail** : plus de mères dont le conjoint n'a pas pris son congé de naissance car il ne souhaite pas le prendre, moins de mères qui ont subi des violences familiales, conjugales et/ou sexuelles.

**Mères en congé** : MOINS de mères ayant pris des médicaments depuis la naissance de l'enfant pour gérer des situations d'anxiété, angoisse voire dépression, MOINS de mères qui se sont senties anxieuses, angoissées voire en dépression depuis la naissance de l'enfant, MOINS de mères ayant eu des idées noires.

**Mères sans emploi** : en ce qui concerne l'arrivée du dernier enfant, il y a plus d'arrivées non-prévues.

D'un point de vue médical plus de mères ayant été confrontées à une douleur insupportable, avoir eu le sentiment d'avoir perdu le contrôle et avoir eu des difficultés avec le personnel soignant. Il y a plus de mères percevant l'accouchement comme une expérience très négative. Parmi ces mères, il y a plus de mères étant en (très) mauvaise santé, plus d'aidant proche et plus de mères dont le dernier enfant ayant des problèmes de santé.

Dans cette catégorie, il y a plus de mères qui ont subi des violences familiales, conjugales et/ou sexuelles.

En ce qui concerne la santé mentale, il y a plus de mères ayant fait et reçu un diagnostic pour une dépression et de l'anxiété au cours de leur vie et , plus de mères ayant été dépendantes à des substances. Plus de mères se sentant débordées et très seules. mères ayant pris des médicaments depuis la naissance de l'enfant pour gérer des situations d'anxiété, angoisse voire dépression, plus de mères qui se sont senties anxieuses, angoissées voire en dépression depuis la naissance de l'enfant, plus de mères ayant eu des idées noires,, , Il y a également plus de mères qui ont reçu un diagnostic depuis la naissance de leur dernier enfant pour de l'anxiété, une dépression, trouble alimentaire, trouble psychotique et/ou post-traumatique.

Soutien : Ces mères se sentent moins soutenues par la sage-femme.

Au niveau de l'entourage, il y a plus de mères qui n'ont pas pu parler librement de leur anxiété/dépression/idées noires. Il y a plus de mères se sentant pas/peu soutenues par leurs amis, leur famille. Il y a plus de mères effectuant 80% des tâches ménagères ou plus.

D'un point de vue professionnel, il y a plus de mères dont le conjoint a pris un congé parental, thématique ou crédit-temps.

## 2. Echantillon et méthodologie

# Dépression post-partum

## Echantillon et méthodologie

**2589** personnes interrogées : il s'agit de jeunes parents ayant eu un enfant dans les 12 derniers mois

- 677 mères flamandes & 1588 mères wallonnes
- 134 pères flamands et 177 pères wallons
- 8 mères non accouchantes
- (52 mères bruxelloises et 3 pères bruxellois)
  
- Du 20-07-2023 au 10-08-2023
  
- Questionnaire auto-administré
  
- Médiane de la durée d'administration : 16 minutes
  
- Marges d'erreur :
  - 2,27% pour l'échantillon total en Wallonie
    - Mères : 2,40%
    - Pères : 7,35%
  - 3,42% pour l'échantillon total en Flandre
    - Mères : 3,75%
    - Pères : 8,46%

# 3. Focus sur la dépression post-partum

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pour chacune des propositions suivantes, merci de cocher la réponse qui semble le mieux décrire comment vous vous êtes senti·e durant les 7 derniers jours et pas seulement aujourd'hui.

Je me suis reproché·e, sans raison, d'être responsable quand les choses allaient mal

- Oui, la plupart du temps = 3
- Oui, parfois = 2
- Pas très souvent = 1
- Non, jamais = 0

Je me suis senti·e inquiet·e ou soucieux·euse sans motifs

- Oui, très souvent = 3
- Oui, parfois = 2
- Presque jamais = 1
- Non, pas du tout = 0

Je me suis senti·e effrayé·e ou paniqué·e sans raisons

- Oui, vraiment souvent = 3
- Oui, parfois = 2
- Non, pas très souvent = 1
- Non, pas du tout = 0

- Un score inférieur à 3 indique qu'il n'y a potentiellement pas de dépression (= potentiellement pas de dépression)
- Un score de 3 ou plus peut indiquer la présence d'une dépression (= dépression potentielle)
- Un score de 6 ou plus indique une haute probabilité de dépression (= haute probabilité de dépression)

# Les mères

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Wallonie			Flandre		
	Effectifs	%		Effectifs	%
Potentiellement pas de dépression	218	13,7%	Potentiellement pas de dépression	173	25,6%
Dépression potentielle	520	32,7%	Dépression potentielle	296	43,7%
Haute probabilité de dépression	850	53,5%	Haute probabilité de dépression	208	30,7%
Total	1.588	100,0%	Total	677	100,0%

L'échelle d'Edimbourg (EPDS3) indique une moins bonne situation en Wallonie qu'en Flandre. La "haute probabilité de dépression" concerne plus d'une mère wallonnes sur 2.

Les mères ne faisant potentiellement pas de dépression sont deux fois plus nombreuses en Flandre qu'en Wallonie.

# Les pères

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Wallonie			Flandre		
	Effectifs	%		Effectifs	%
Potentiellement pas de dépression	69	38,1%	Potentiellement pas de dépression	60	44,4%
Dépression potentielle	61	33,7%	Dépression potentielle	63	46,7%
Haute probabilité de dépression	51	28,2%	Haute probabilité de dépression	12	8,9%
Total	181	100,0%	Total	135	100,0%

Les proportions de haute probabilité de dépression, en Wallonie comme en Flandre, sont bien plus faibles chez les pères que chez les mères. Toutefois, la tendance observée chez les mères selon laquelle la probabilité de dépression est plus forte en Wallonie qu'en Flandre se confirme également chez les pères.

# 4. Analyse logistique

# Dépression post-partum

## Analyse logistique

### Pourquoi?

Mise en évidence des éléments / variables ayant une influence significative sur la probabilité de développer une dépression post partum. L'impact de chaque éléments / variables étant mesuré en tenant compte de l'impact des autres éléments / variables de l'analyse.

### Comment?

- L'analyse est menée uniquement pour les jeunes mamans
- La variable d'intérêt est « la haute probabilité de dépression post partum » (1: n=1.058 ; 0: n=1.207)
- Les réponses de l'enquête pertinentes pour l'analyse (exemple: exclusion des réponses définissant l'état/la présence de dépression) ont été recodées.
- Différentes analyses ont été menées afin de ne garder que les éléments / variables les plus significatifs
- Les individus présentant des données manquantes ont été pris en compte dans l'analyse

# Dépression post-partum

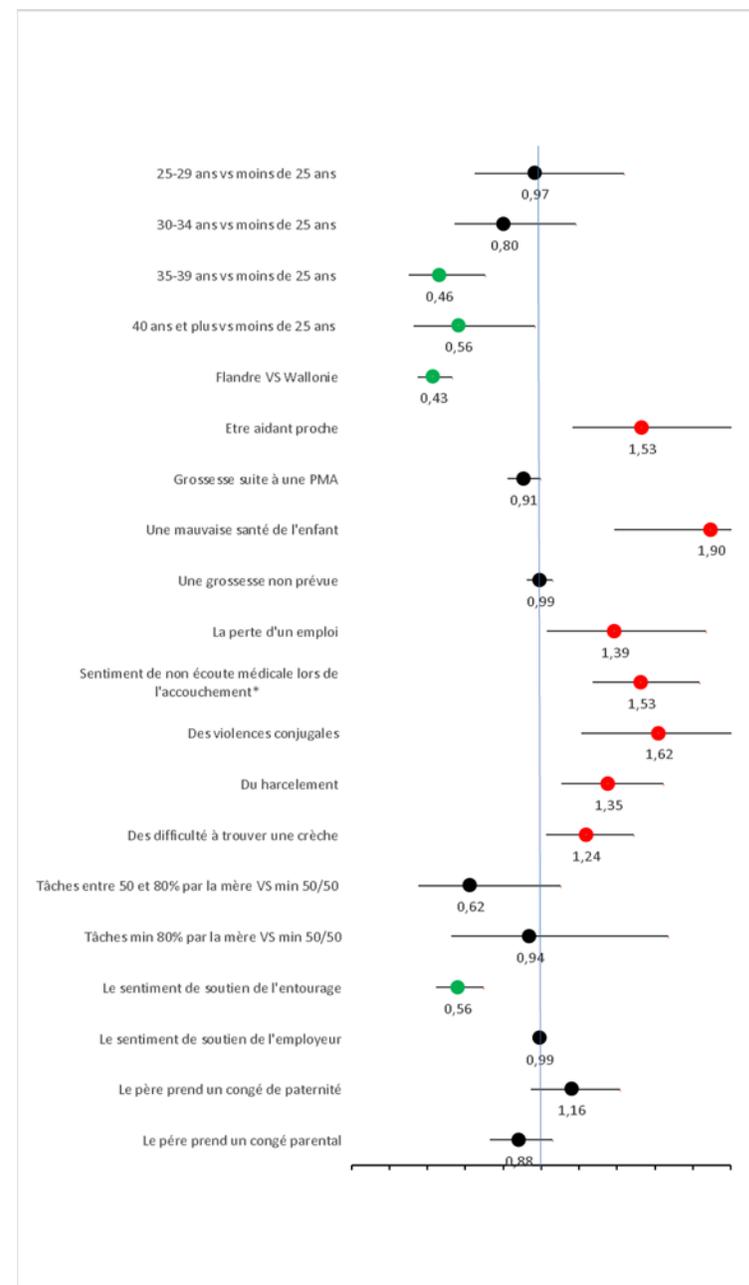
## Analyse logistique

### Résultats

	Point Estimate	95% Wald Confidence Limits	
25-29 ans vs moins de 25 ans	0,97	0,65	1,44
30-34 ans vs moins de 25 ans	0,80	0,54	1,18
35-39 ans vs moins de 25 ans	0,46	0,30	0,70
40 ans et plus vs moins de 25 ans	0,56	0,33	0,97
Flandre VS Wallonie	0,43	0,35	0,53
Etre aidant proche	1,53	1,17	2,01
Grossesse suite à une PMA	0,91	0,82	1,00
Une mauvaise santé de l'enfant	1,90	1,39	2,59
Une grossesse non prévue	0,99	0,93	1,06
La perte d'un emploi	1,39	1,03	1,87
Sentiment de non écoute médicale lors de l'accouchement*	1,53	1,27	1,83
Des violences conjugales	1,62	1,21	2,16
Du harcèlement	1,35	1,11	1,65
Des difficultés à trouver une crèche	1,24	1,03	1,49
Tâches entre 50 et 80% par la mère VS min 50/50	0,62	0,35	1,10
Tâches min 80% par la mère VS min 50/50	0,94	0,53	1,67
Le sentiment de soutien de l'entourage	0,56	0,45	0,69
Le sentiment de soutien de l'employeur	0,99	0,97	1,02
Le père prend un congé de paternité	1,16	0,95	1,42
Le père prend un congé parental	0,88	0,73	1,06

\* au moins une de ces affirmations:

- recevoir peu de soutien de la part de l'obstétricien, du gynécologue ou du personnel hospitalier
- ne pas vous sentir entendue dans vos souhaits et vos besoins
- ne pas pouvoir faire ce qui vous convenait le mieux, comme ne pas pouvoir pousser ou être obligée de vous allonger sur le dos alors qu'une position différente vous convenait mieux
- ne recevoir aucune explication ou recevoir une explication inadéquate/incompréhensible de ce qui est fait avec vous ou votre bébé
- ne pas être impliquée dans les décisions concernant votre corps, votre bébé ou votre accouchement
- faire l'objet d'actes contraires à la volonté que vous avez exprimée

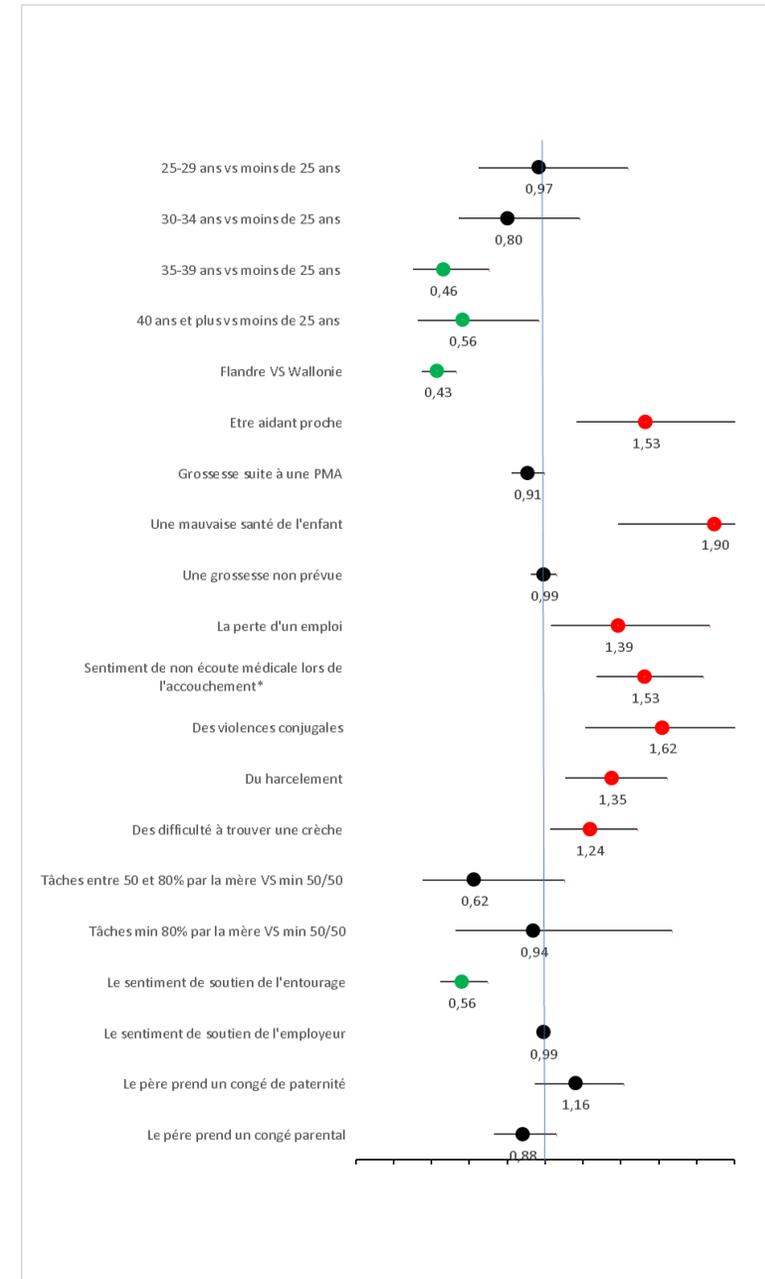


# Dépression post-partum

## Analyse logistique

### Résultats

- **Des profils moins à risque:**
  - Être jeune maman de 35 ans ou plus diminue la probabilité de dépression post partum.
  - Toutes choses étant égales par ailleurs, être jeune maman en Flandre diminue la probabilité de dépression post partum.
- **Des facteurs aggravants:**
  - Être aidante proche, être maman d'un enfant en moins bonne santé, avoir perdu son emploi récemment, subir des violences conjugales et/ou du harcèlement, avoir des difficultés à trouver une crèche sont un ensemble de facteurs qui augmentent significativement la probabilité de dépression post partum.
  - Le sentiment d'une mauvaise prise en charge médicale au moment de l'accouchement est également un facteur augmentant significativement le risque de dépression. À l'inverse, le sentiment d'un soutien de l'entourage proche diminue significativement le risque.

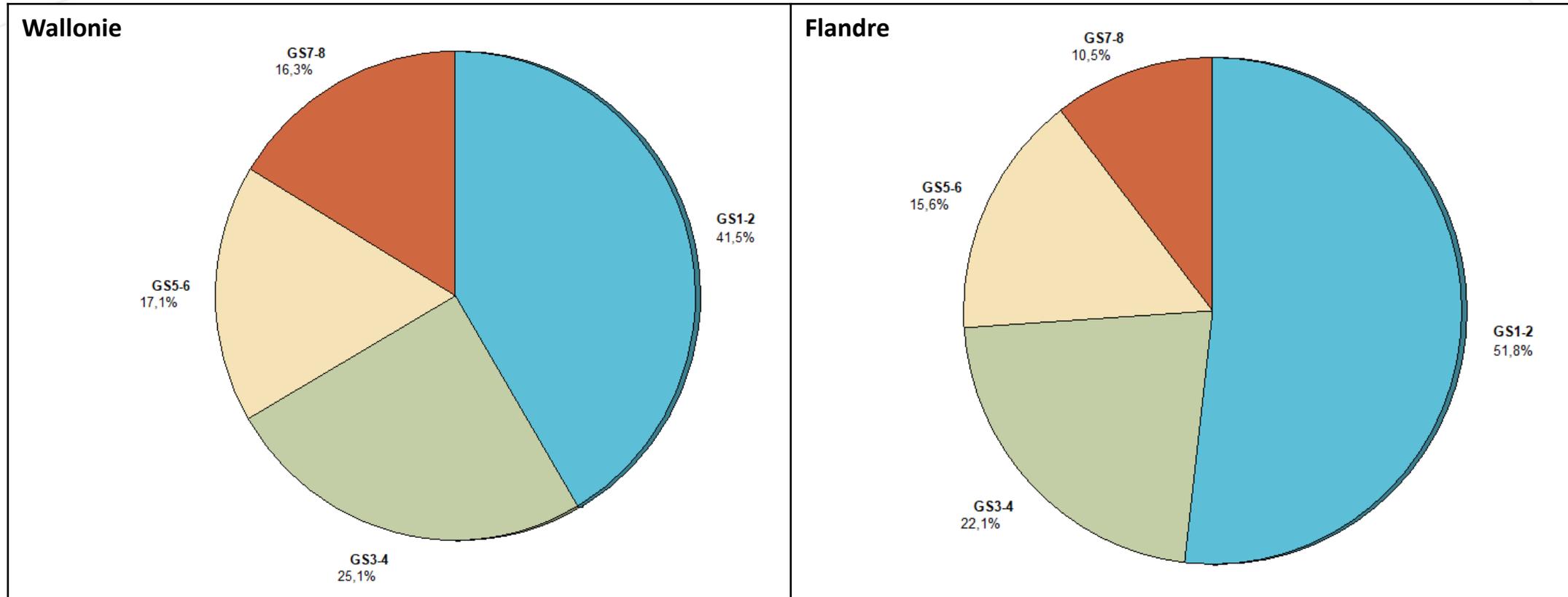


# 5. Les mères : le profil

# 5.1. Les potentiels facteurs de risque : le profil

## Dépression post-partum

### Groupe social du ménage



La proportion de GS1-2 des mères ayant eu un enfant dans les 12 derniers mois est supérieure à celle de la population générale. Cette proportion de groupe social favorisé est d'autant plus grande chez les mères flamandes.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

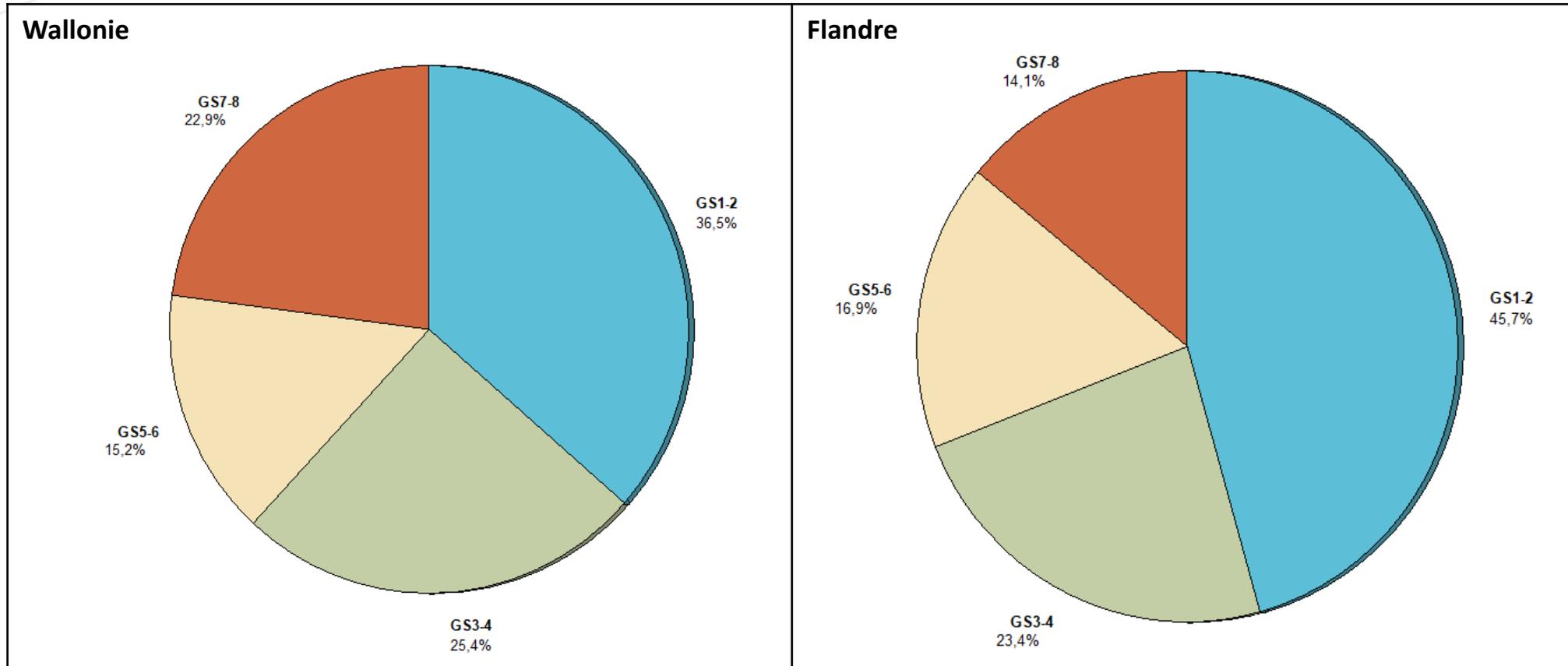
Groupe social du ménage

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
GS1-2	17,3% (+++)	36,5% (++)	46,2% (---)	GS1-2	26,3%	46,2%	27,5% (--)
GS3-4	11,9%	34,3%	53,9%	GS3-4	24,0%	44,5%	31,5%
GS5-6	9,5% (--)	26,9% (--)	63,6% (+++)	GS5-6	25,2%	39,8%	35,0%
GS7-8	11,5%	27,8% (-)	60,7% (++)	GS7-8	24,6%	34,8%	40,6% (+)

La proportion de mères ayant une haute probabilité de faire une dépression est la plus basse chez les groupes sociaux les plus favorisés. Cette proportion reste toutefois plus élevée en Wallonie. La haute probabilité de dépression est la plus basse pour les Wallons des GS1-2 mais cette proportion reste plus élevée que celle des groupes sociaux les plus défavorisés de Flandre.

## Dépression post-partum

### Groupe social individuel



Lorsqu'on considère le groupe social individuel, les proportions de GS1-2 diminuent mais restent bien supérieures à la population générale. Cette proportion reste plus élevée chez les mères flamandes. En outre, la proportion de GS 7-8 chez les mères wallonnes correspond à peu près à celle de la population générale.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Groupe social individuel

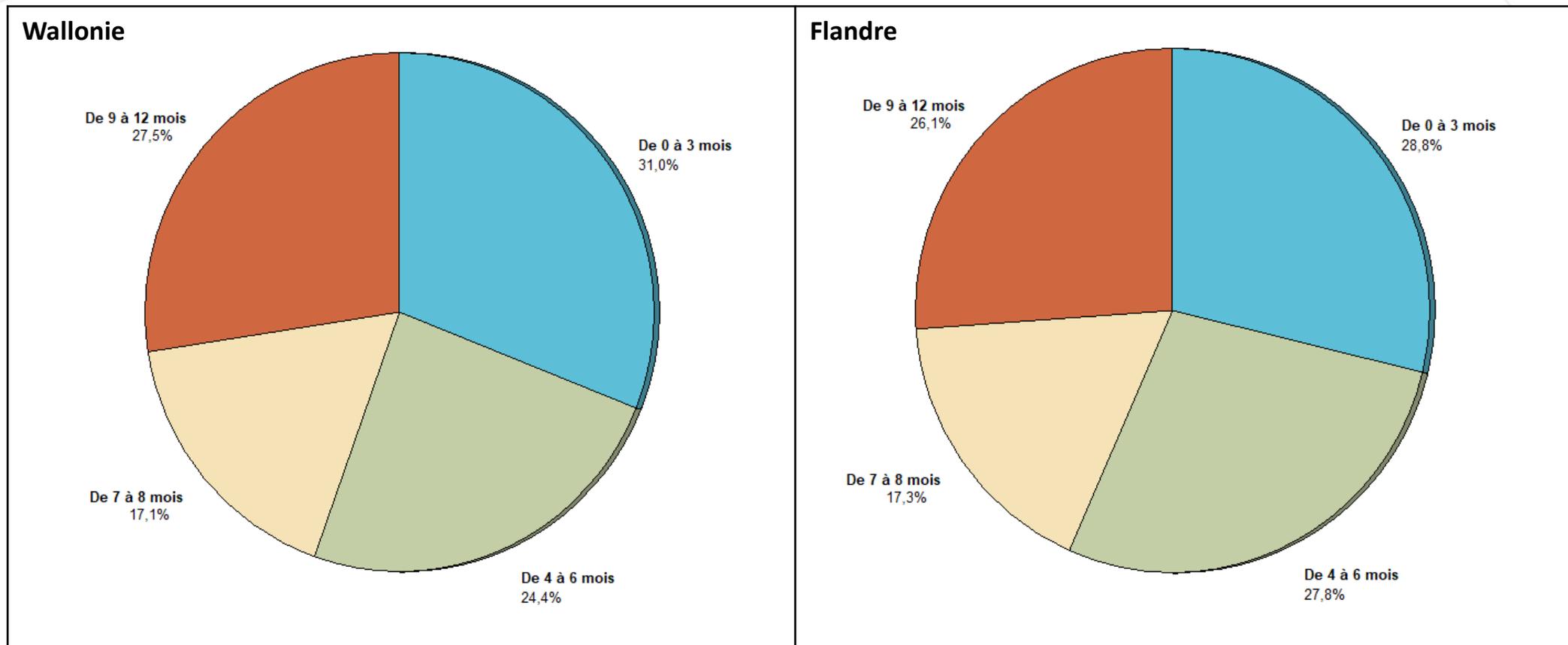
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
GS1-2	17,7% (+++)	36,0% (+)	46,3% (---)	GS1-2	25,4%	47,5% (+)	27,1% (-)
GS3-4	12,7%	35,1%	52,2%	GS3-4	27,2%	47,0%	25,8%
GS5-6	10,4%	30,3%	59,3% (+)	GS5-6	25,7%	38,5%	35,8%
GS7-8	9,8% (--)	27,9% (--)	62,4% (+++)	GS7-8	25,3%	31,9% (--)	42,9% (+++)

A nouveau, lorsqu'on regarde le groupe social individuel, la haute probabilité de dépression est la plus basse pour les Wallonnes des GS1-2 mais cette proportion reste plus haute que les plus groupes sociaux les plus défavorisés de Flandre.

Cet indicateur semble mieux corrélé avec la probabilité de faire une dépression post-partum que le groupe social du ménage.

# Dépression post-partum

## Age du dernier enfant



## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

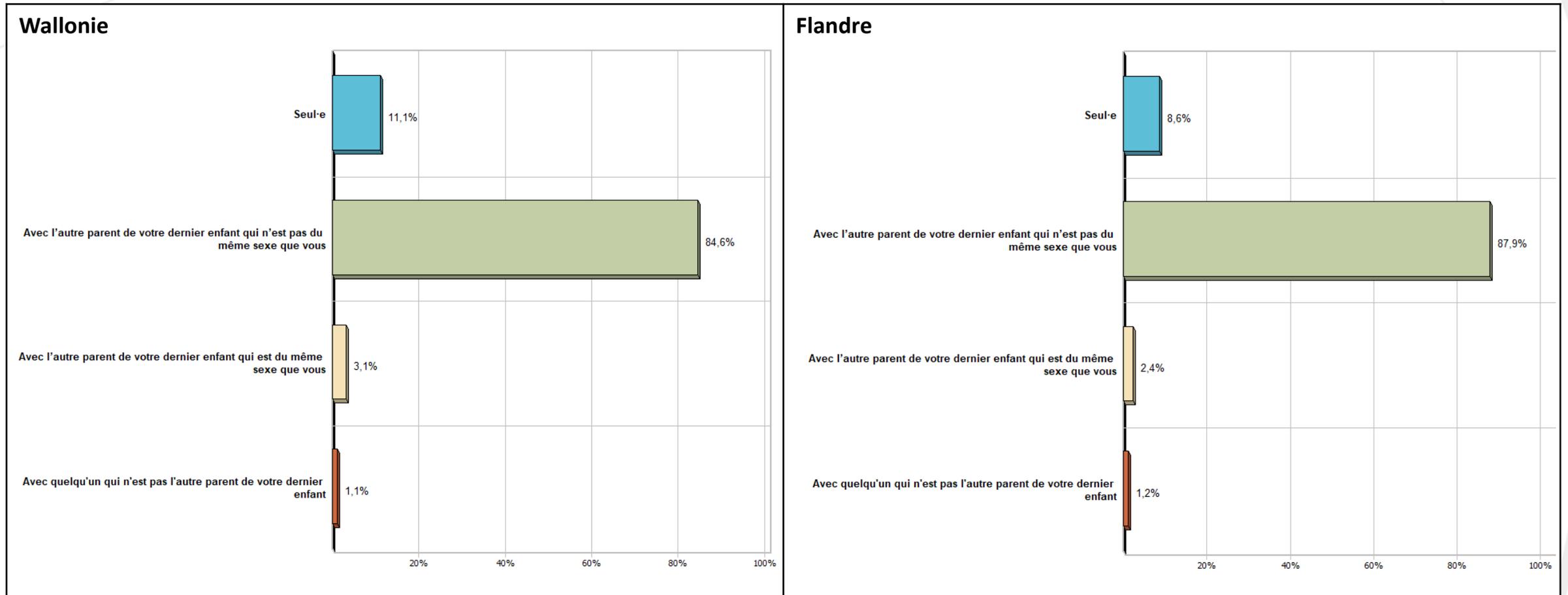
Age du dernier enfant

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de	Dépression potentielle	Haute probabilité de		Potentiellement pas de	Dépression potentielle	Haute probabilité de
De 0 à 3 mois	15,2%	32,3%	52,5%	De 0 à 3 mois	30,3% (+)	40,5%	29,2%
De 4 à 6 mois	11,6%	34,4%	54,0%	De 4 à 6 mois	26,6%	48,4%	25,0% (--)
De 7 à 8 mois	12,9%	31,3%	55,9%	De 7 à 8 mois	24,8%	42,7%	32,5%
De 9 à 12 mois	14,4%	32,8%	52,8%	De 9 à 12 mois	19,8% (--)	42,9%	37,3% (++)

Il n'y a pas de différence significative chez les Wallonnes.  
 Pour les Flamandes, la proportion de "haute probabilité de dépression" est la plus haute chez les mères d'enfants âgés entre 9 et 12 mois.

# Dépression post-partum

Vous vivez actuellement :



La proportion de mère vivant seule est plus importante en Wallonie qu'en Flandre. La stabilité au sein du couple ainsi que financière semble plus précaire en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

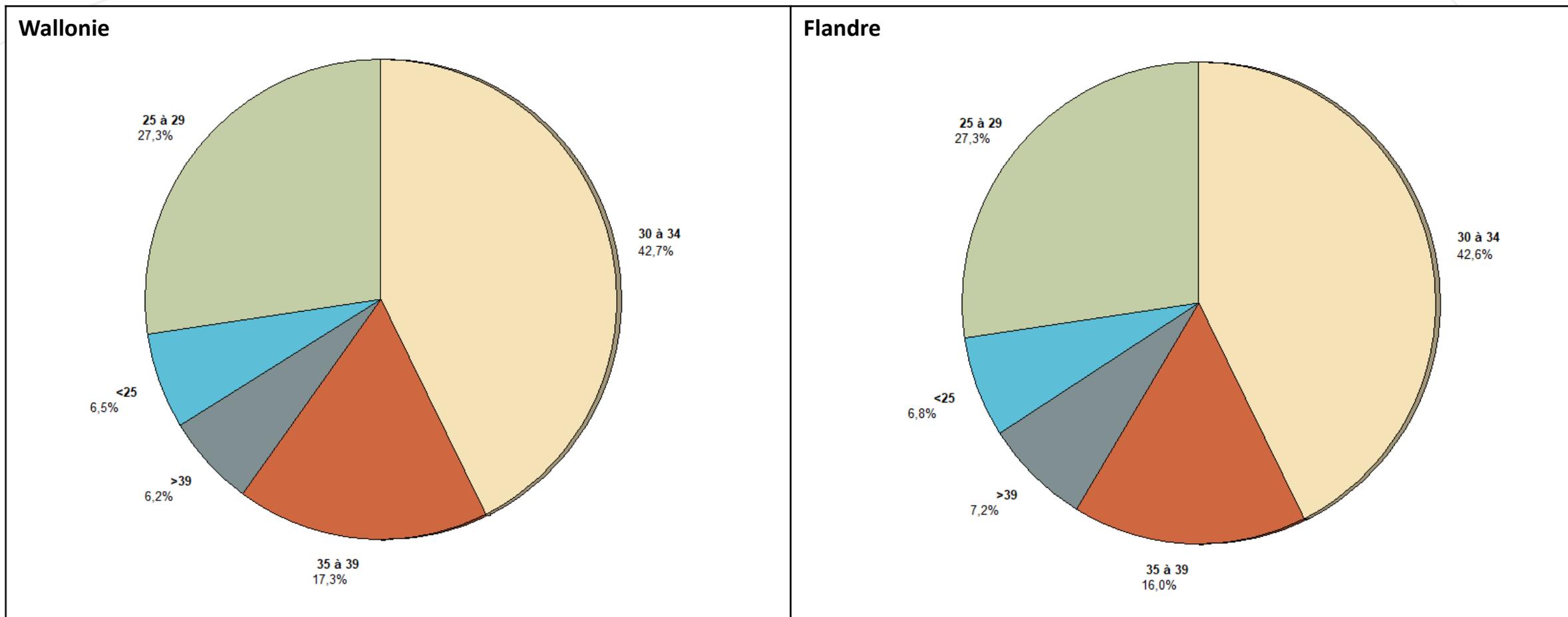
Vous vivez actuellement :

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Seul·e	11,3%	27,1% (-)	61,6% (++)	Seul·e	37,9% (++)	37,9%	24,1%
Avec l'autre parent de votre dernier enfant qui n'est pas	14,1%	33,1%	52,8%	Avec l'autre parent de votre dernier enfant qui n'est pas	24,2% (--)	45,2% (++)	30,6%
Avec l'autre parent de votre dernier enfant qui est du mê	12,2%	40,8%	46,9%	Avec l'autre parent de votre dernier enfant qui est du mê	37,5%	25,0%	37,5%
Avec quelqu'un qui n'est pas l'autre parent de votre dernier	11,1%	38,9%	50,0%	Avec quelqu'un qui n'est pas l'autre parent de votre dernier	12,5%	12,5%	75,0% (+++)

Chez les mères wallonnes, la proportion de “haute probabilité de dépression” est plus élevée chez les mères vivant seules (62%). Chez les mères flamandes, cette proportion est la plus élevée chez les mères vivant avec quelqu'un qui n'est pas l'autre parent du dernier enfant (75%). L'instabilité dans le couple semble donc être corrélée avec la probabilité de dépression, tant en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Age de la répondante



La répartition par âge des mères est à peu près identique en Wallonie et en Flandre. Plus de 2/3 des mères répondants ont entre 25 et 34 ans. Chez les moins de 25 ans, il y a proportionnellement plus de GS7-8 et de mères sans emploi que dans les autres catégories d'âge.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Age de la répondante

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
<25	4,6% (---)	28,7%	66,7% (+++)	<25	18,2%	43,2%	38,6%
25 à 29	11,1% (-)	27,2% (---)	61,8% (+++)	25 à 29	26,5%	44,3%	29,2%
30 à 34	14,6%	33,1%	52,3%	30 à 34	23,5%	43,3%	33,2%
35 à 39	16,9%	42,1% (+++)	40,9% (---)	35 à 39	30,8%	43,6%	25,6%
>39	20,0% (++)	34,8%	45,2% (-)	>39	28,6%	45,2%	26,2%

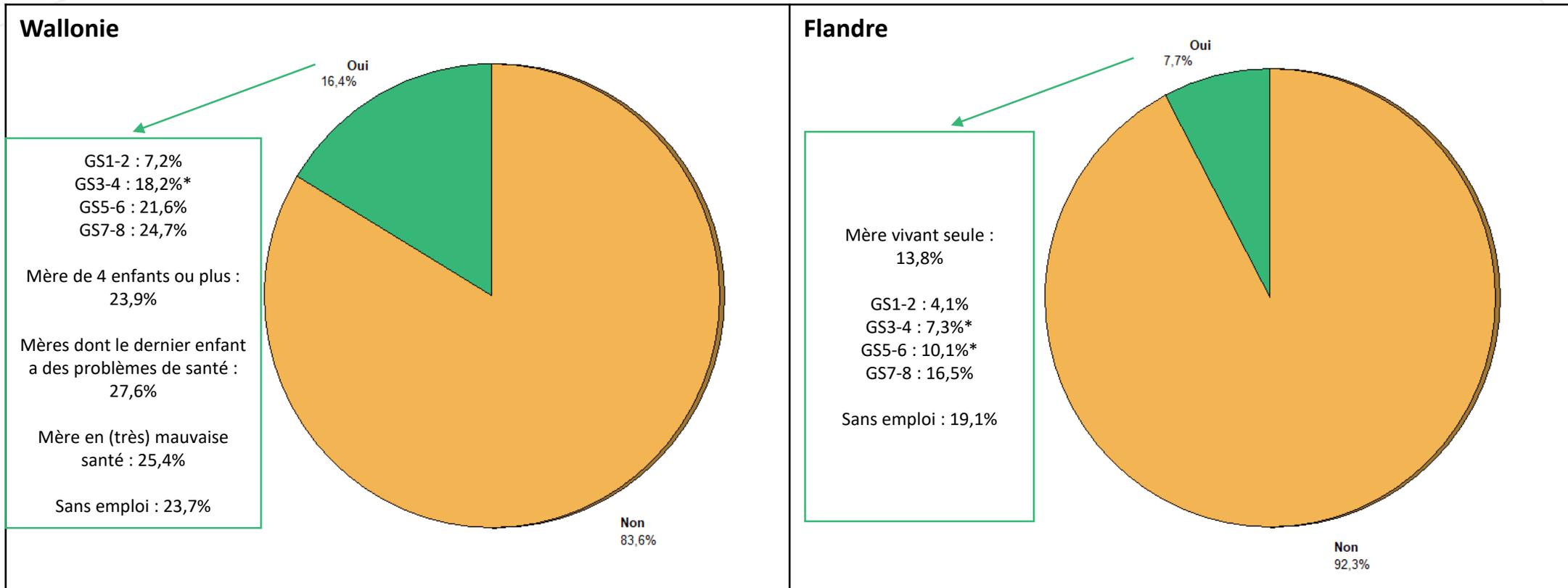
Chez les mères wallonnes, la proportion de haute probabilité de dépression est plus élevée chez les mères de moins de 25 ans (67%). Cette proportion est également plus élevée chez les mères de 25 à 29 ans (62%).

Chez les mères flamandes, aucune proportion n'est significative.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Etes-vous un aidant proche ?



La proportion de mères étant des aidants proches est deux fois plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

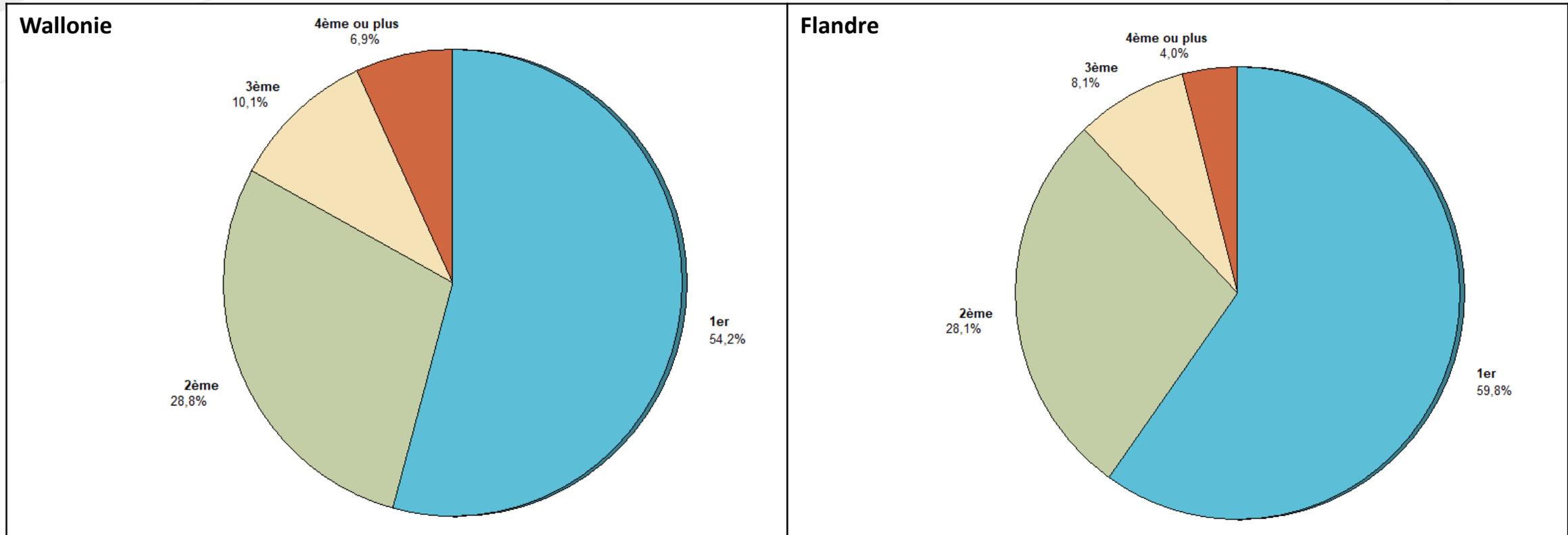
Etes-vous un aidant proche ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	8,5% (---)	26,2% (--)	65,4% (+++)	Oui	15,4% (-)	34,6%	50,0% (+++)
Non	14,8% (+++)	34,0% (++)	51,2% (---)	Non	26,4% (+)	44,5%	29,1% (---)

En Wallonie comme en Flandre, il y a une forte corrélation entre le fait que la mère soit un aidant proche et la haute probabilité d'être en dépression.

## Dépression post-partum

Concernant l'enfant que vous avez eu dans les 12 derniers mois, il s'agit de votre :



La majorité des mères ayant répondu à l'enquête ont eu leur premier enfant au cours des 12 derniers mois. Cette proportion est légèrement plus haute en Flandre qu'en Wallonie. Parmi les mères qui ont leur 1er enfant, on retrouve plus de GS1-2 et ayant repris le travail tandis que parmi les mères ayant leur 4ème enfant ou plus, on retrouve plus de GS7-8 sans emploi.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Concernant l'enfant que vous avez eu dans les 12 derniers mois, il s'agit de votre :

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
1er	12,0% (--)	32,5%	55,5% (+)	1er	25,4%	44,9%	29,6%
2ème	14,4%	31,5%	54,0%	2ème	24,7%	42,6%	32,6%
3ème	16,8%	39,1% (+)	44,1% (--)	3ème	29,1%	41,8%	29,1%
4ème ou plus	20,2% (++)	30,3%	49,5%	4ème ou plus	25,9%	37,0%	37,0%

Chez les Wallonnes, la proportion de mères ayant une haute probabilité de dépression est plus importante pour celles qui ont eu leur premier enfant.

Chez les Flamandes, aucun résultat n'est statistiquement significatif.

## 5.2. Facteurs de risque : contexte de la grossesse et de l'accouchement

Wallonie : N = 1588

Flandre : N = 677

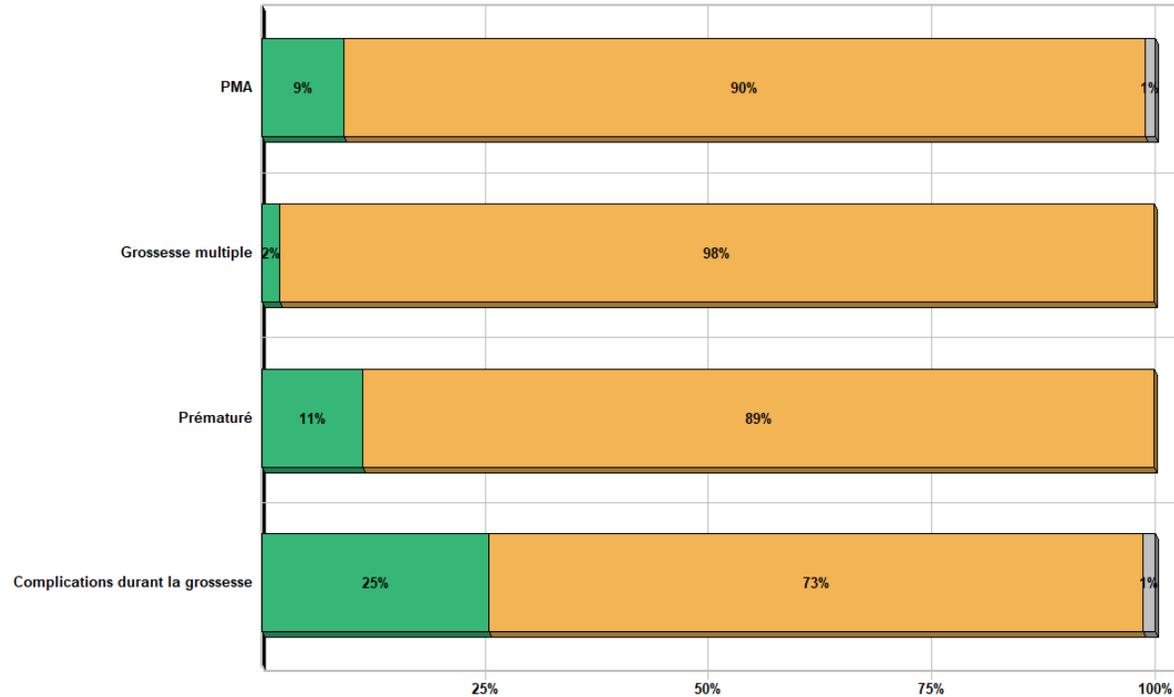
# Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pour votre dernier enfant, ...

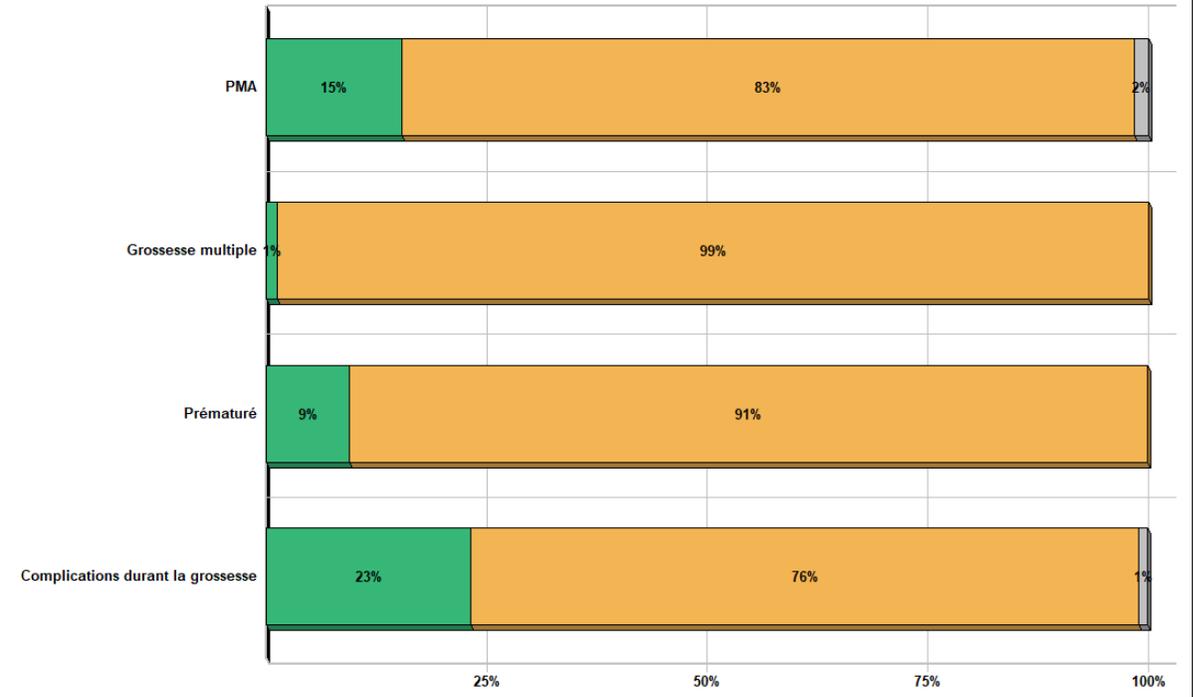
## Wallonie

Oui Non Je ne souhaite pas répondre



## Flandre

Oui Non Je ne souhaite pas répondre

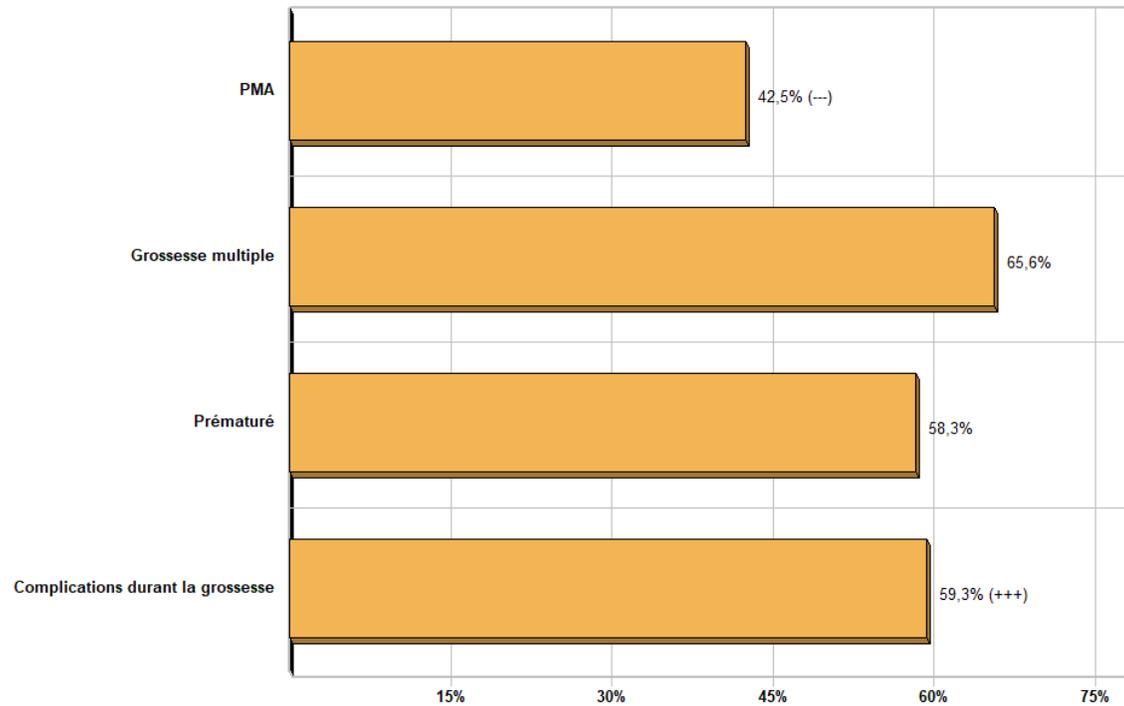


# Dépression post-partum

Pour votre dernier enfant, ...

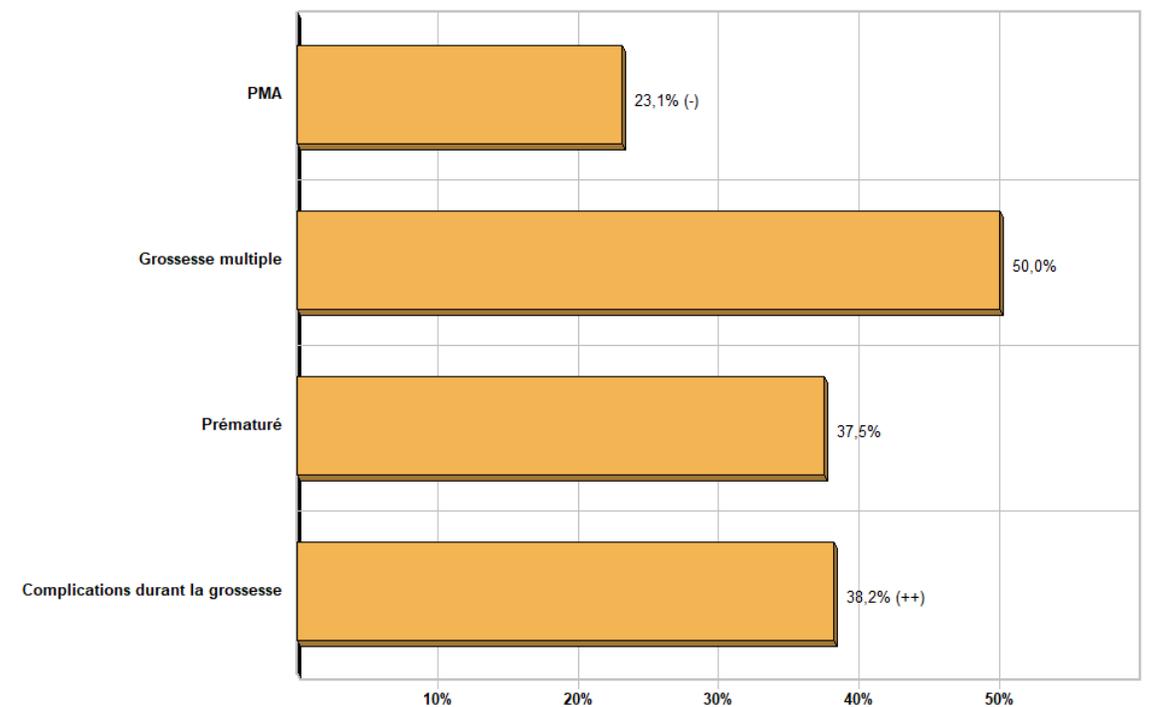
## Wallonie

Haute probabilité de dépression



## Flandre

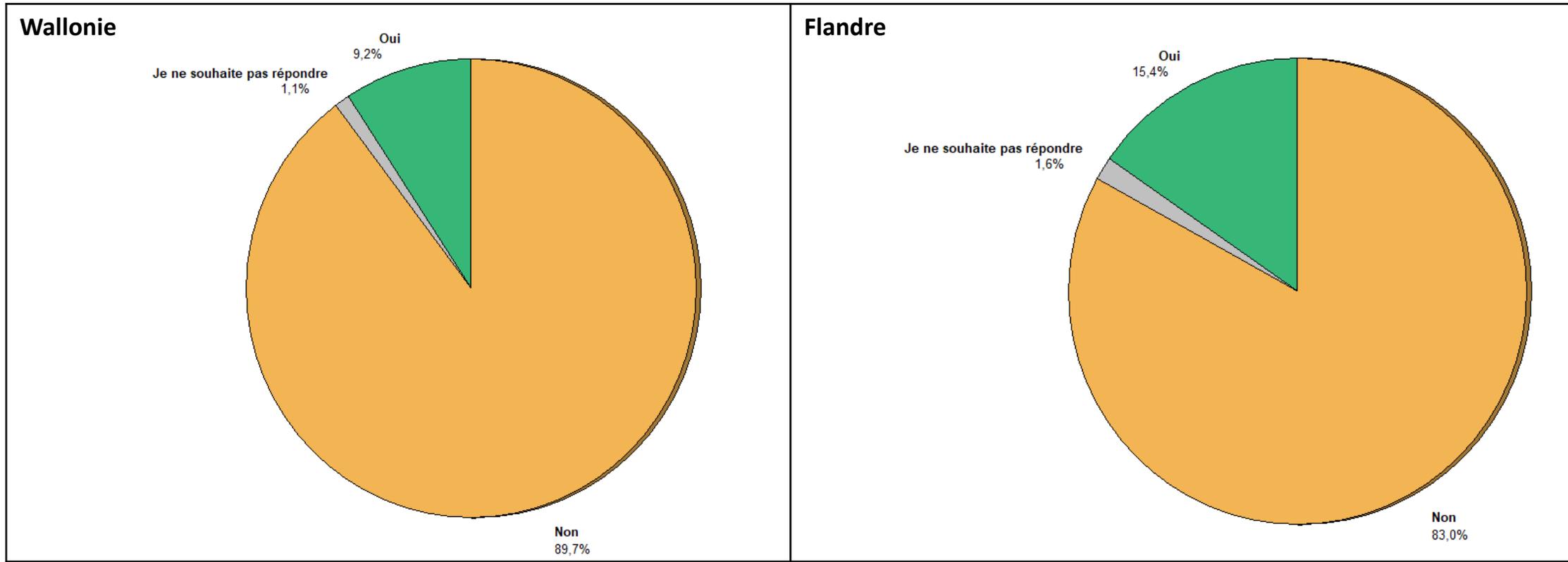
Haute probabilité de dépression



## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pour votre dernier enfant, avez-vous eu recours à la procréation médicalement assistée telle que l'insémination artificielle, la FIV ou la FIV-ICSI ?



La proportion de mères ayant eu recours à la PMA est plus forte en Flandre qu'en Wallonie.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pour votre dernier enfant, avez-vous eu recours à la procréation médicalement assistée telle que l'insémination artificielle, la FIV ou la FIV-ICSI ?

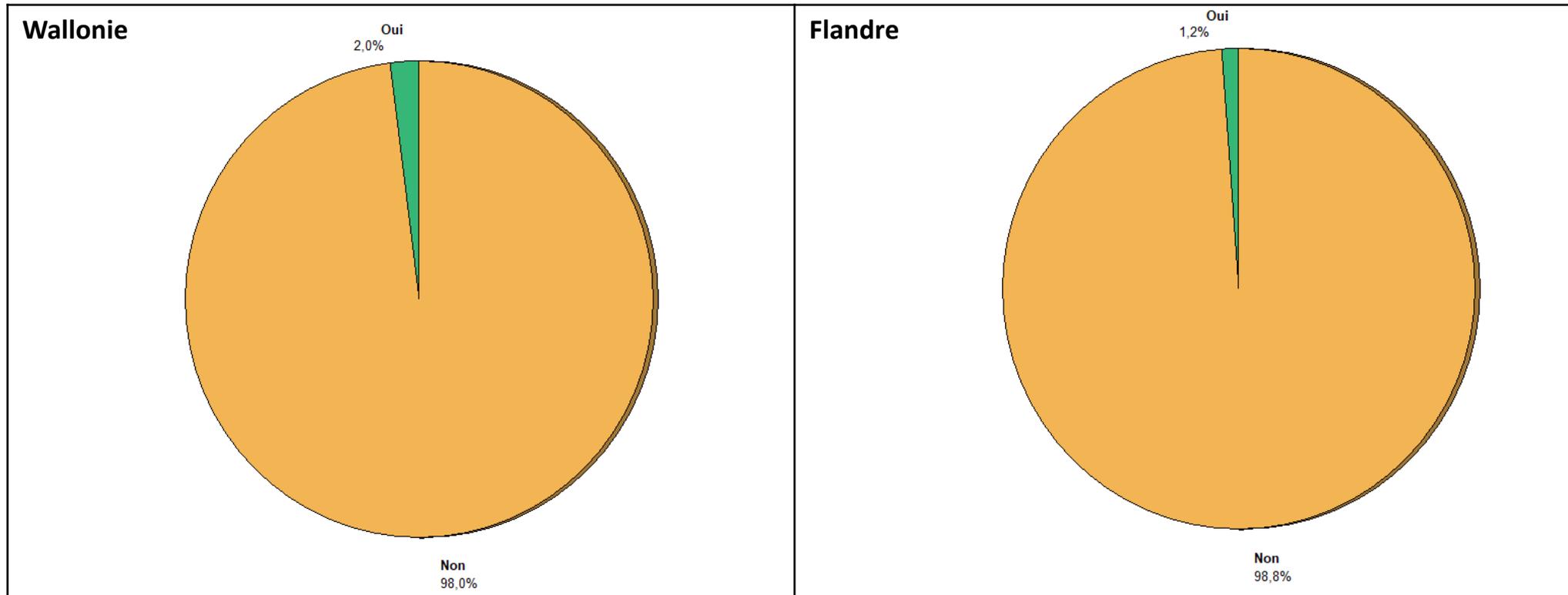
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	17,8%	39,7% (+)	42,5% (---)	Oui	35,6% (++)	41,3%	23,1% (-)
Non	13,4%	32,0% (-)	54,6% (++)	Non	23,3% (---)	44,3%	32,4% (++)
Je ne souhaite pas répondre	5,9%	35,3%	58,8%	Je ne souhaite pas répondre	45,5%	36,4%	18,2%

La proportion de mères ayant une haute probabilité de dépression est plus faible chez les mères qui ont eu recours à la PMA.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Concernant la grossesse de votre dernier enfant, s'agissait-il d'une grossesse multiple (jumeaux, triplés, etc.) ?



La proportion de mères ayant eu une grossesse multiple est légèrement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre mais reste néanmoins très faible.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Concernant la grossesse de votre dernier enfant, s'agissait-il d'une grossesse multiple (jumeaux, triplés, etc.) ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	12,5%	21,9%	65,6%	Oui	37,5%	12,5%	50,0%
Non	13,8%	33,0%	53,3%	Non	25,4%	44,1%	30,5%
N (oui) = 32				N (oui) = 8			

Il n'y a pas de résultat significatif concernant les grossesses multiples.

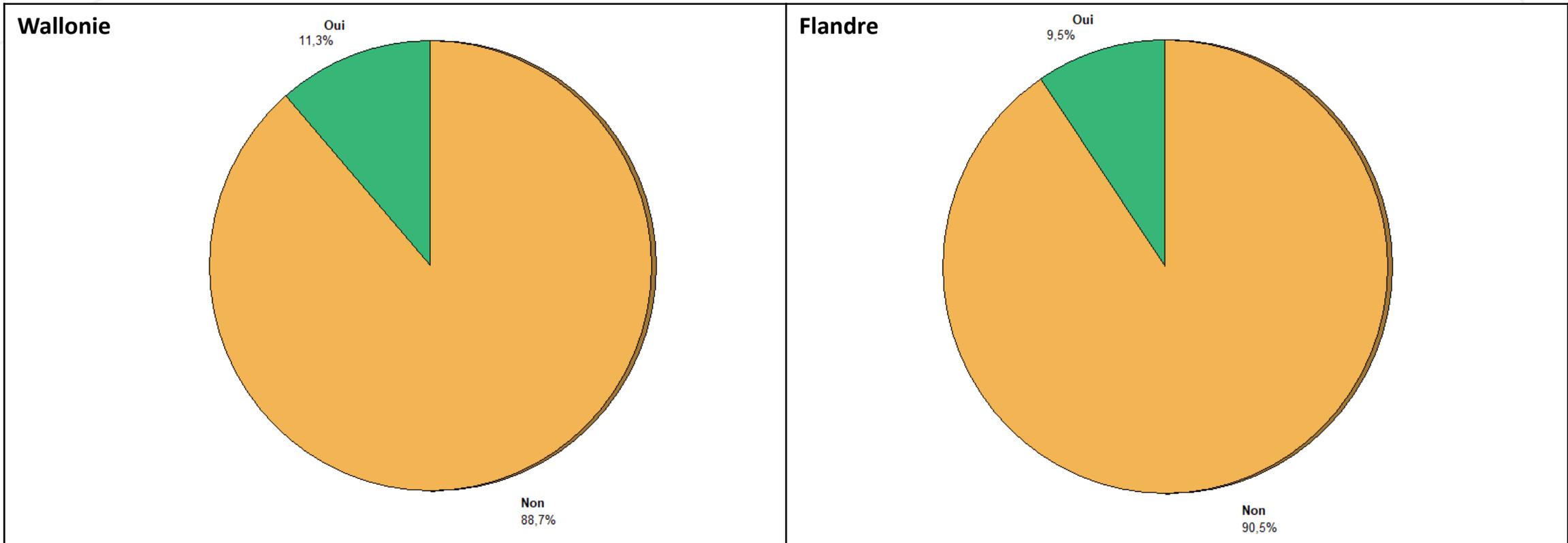
Si on regarde la Flandre et la Wallonie ensemble, la probabilité de dépression est plus importante chez les mères ayant eu une grossesse multiple.

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	7 17,5%	8 (-) 20,0%	25 (++) 62,5%
Non	384 17,3%	808 (++) 36,3%	1.033 (-) 46,4%

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Votre dernier enfant est-il né prématuré ?



La proportion de mères ayant eu un enfant prématuré est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Votre dernier enfant est-il né prématuré ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	15,0%	26,7% (-)	58,3%	Oui	23,4%	39,1%	37,5%
Non	13,6%	33,5% (+)	52,9%	Non	25,8%	44,2%	30,0%
N (oui) = 180				N (oui) = 64			

Il n'y a pas de résultat significatif concernant le fait que l'enfant soit né prématurément.

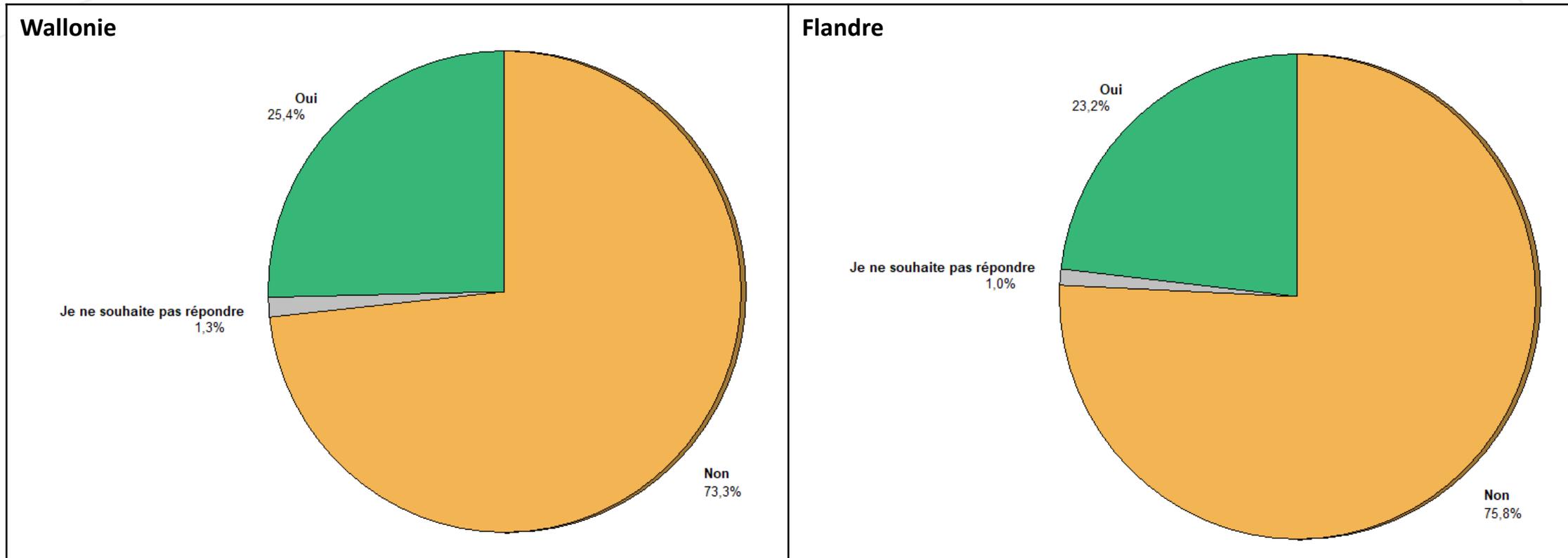
En fusionnant les chiffres pour la Flandre et la Wallonie, il apparaît que les mères ayant un enfant prématuré ont une probabilité plus élevée de dépression.

	Potentiellement pas de dépression		Dépression potentielle		Haute probabilité de dépression	
Oui	42	17,2%	73 (-)	29,9%	129 (++)	52,9%
Non	349	17,3%	743 (++)	36,8%	929 (-)	46,0%

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Durant la grossesse de votre dernier enfant, y a-t-il eu des complications ?



La proportion de mères ayant eu des complications durant la grossesse du dernier enfant est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Cela représente 1 mère sur 4 en Wallonie.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Durant la grossesse de votre dernier enfant, y a-t-il eu des complications ?

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	11,7%	29,0% (-)	59,3% (+++)
Non	14,6% (+)	34,1% (+)	51,3% (---)
Je ne souhaite pas répondre	4,8%	28,6%	66,7%

#### Flandre

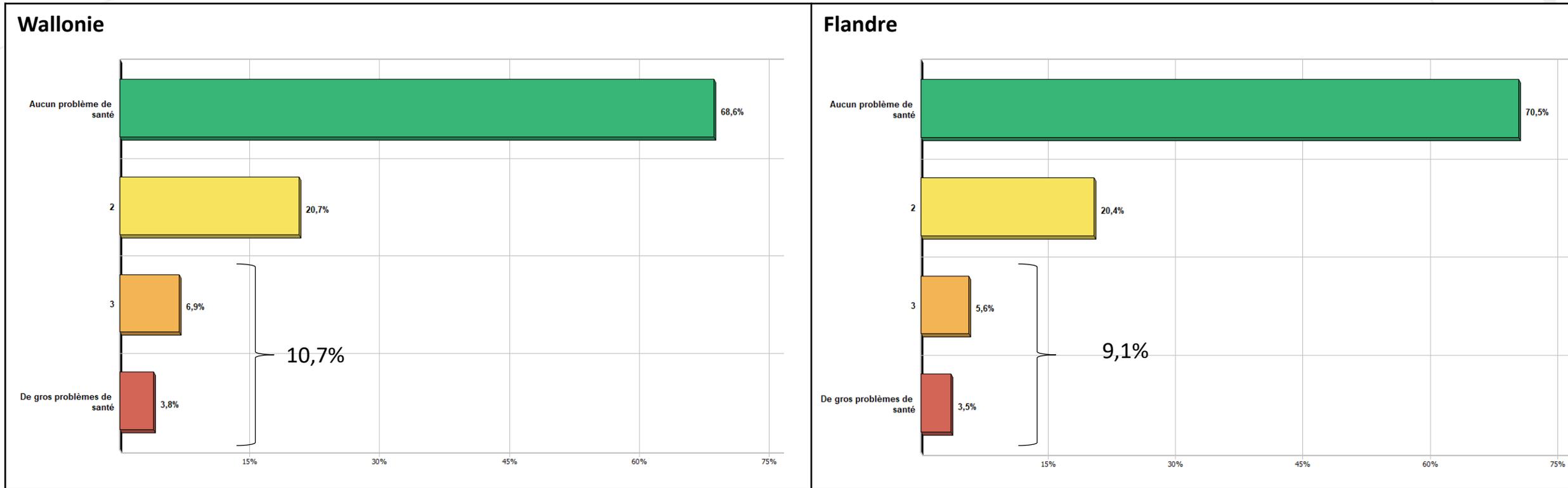
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	17,2% (---)	44,6%	38,2% (++)
Non	27,9% (++)	43,7%	28,5% (--)
Je ne souhaite pas répondre	42,9%	28,6%	28,6%

Le fait d'avoir eu des complications durant la grossesse de l'enfant est fortement corrélé avec la probabilité de dépression (proportion de haute probabilité de dépression est nettement plus élevée chez les mères ayant eu des complications durant leur grossesse).

## 5.3. Facteurs de risque : santé de l'enfant

## Dépression post-partum

Depuis qu'il est né, votre dernier enfant a-t-il eu des problèmes de santé ?

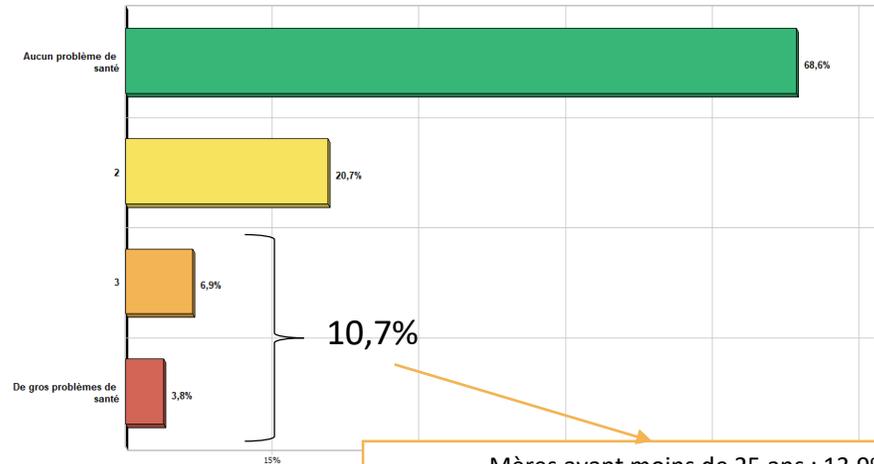


La proportion de mères dont l'enfant a de gros problèmes de santé est inférieure à 4%. Il n'y a pas de différence marquée entre la Wallonie et la Flandre.

# Dépression post-partum

Depuis qu'il est né, votre dernier enfant a-t-il eu des problèmes de santé ?

## Wallonie



Mères ayant moins de 25 ans : 13,9%\*

Mères vivant seules : 15,8%

GS1-2 : 9,0%\*

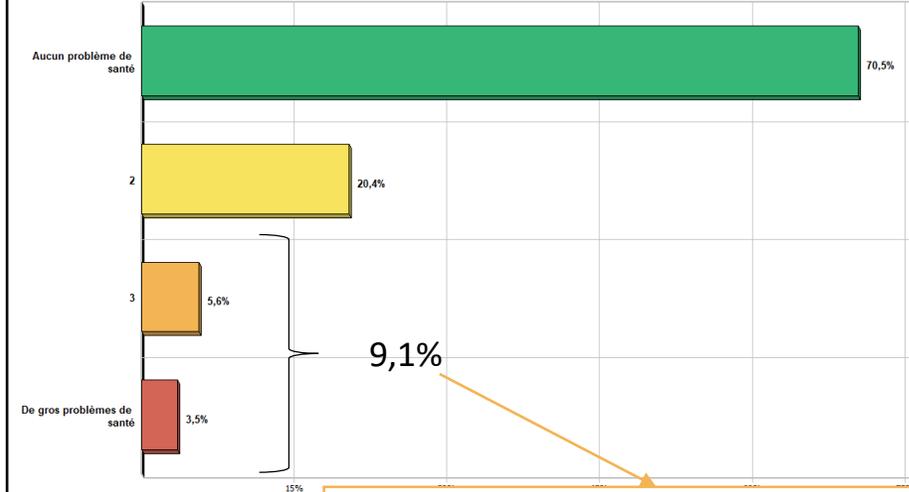
GS7-8 : 13,8%

Mère en (très) mauvaise santé : 21,8%

Complications durant la grossesse : 17,9%

Sans emploi : 14,6%

## Flandre



Mères ayant moins de 25 ans : 13,6%\*

Mères vivant avec qqn qui n'est pas l'autre parent : 25,0%

GS1-2 : 5,8%

GS7-8 : 13,2%\*

Mère en (très) mauvaise santé : 18,6%

Sans emploi : 20,2%

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis qu'il est né, votre dernier enfant a-t-il eu des problèmes de santé ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Aucun problème de santé	15,0% (++)	34,7% (++)	50,3% (---)	Aucun problème de santé	28,7% (+++)	45,9% (+)	25,4% (---)
2	10,4% (--)	33,2%	56,4%	2	15,9% (---)	45,7%	38,4% (++)
3	11,0%	21,1% (---)	67,9% (+++)	3	21,1%	15,8% (---)	63,2% (+++)
De gros problèmes de santé	13,1%	16,4% (---)	70,5% (+++)	De gros problèmes de santé	25,0%	33,3%	41,7%

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu de problème de santé	14,0%	34,3% (+++)	51,7% (---)	Pas ou peu de problème de santé	25,9%	45,9% (+++)	28,3% (---)
Des (gros) problèmes de santé	11,8%	19,4% (---)	68,8% (+++)	Des (gros) problèmes de santé	22,6%	22,6% (---)	54,8% (+++)

La santé de l'enfant est fortement corrélée avec la probabilité de dépression. Plus l'enfant a des problèmes de santé, plus la mère augmente la probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

### Groupe social du ménage

Depuis qu'il est né, votre dernier enfant a-t-il eu des problèmes de santé ?

Wallonie					Flandre				
	Aucun problème de santé	2	3	De gros problèmes de santé		Aucun problème de santé	2	3	De gros problèmes de santé
GS1-2	67,7%	23,1% (+)	7,0%	2,2% (---)	GS1-2	71,1%	21,6%	5,3%	2,0% (-)
GS3-4	67,8%	22,4%	5,7%	4,1%	GS3-4	69,9%	21,9%	4,8%	3,4%
GS5-6	72,0%	15,9% (---)	6,1%	6,1% (++)	GS5-6	71,8%	18,4%	3,9%	5,8%
GS7-8	67,9%	18,7%	8,3%	5,2%	GS7-8	71,0%	13,0%	10,1% (+)	5,8%

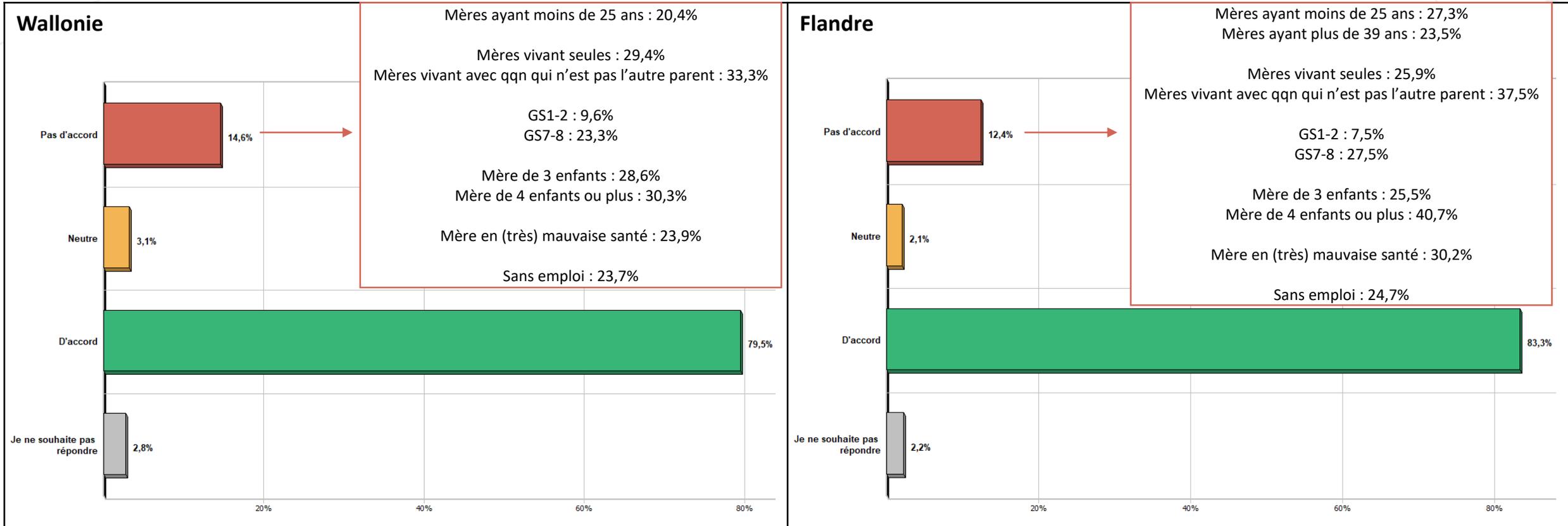
Il y a une corrélation entre la santé de l'enfant et le groupe social des parents.

Tant en Wallonie qu'en Flandre, les parents des groupes sociaux aisés ont une probabilité plus faible d'avoir un enfant avec de gros problèmes de santé.

## 5.4. Facteurs de risque : préparation de l'arrivée de l'enfant

# Dépression post-partum

## L'arrivée de mon dernier enfant était prévue



La proportion de mères pour qui l'arrivée du dernier enfant n'était pas prévue est plus élevée en Wallonie (15%) qu'en Flandre (12%).

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

L'arrivée de mon dernier enfant était prévue

### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas d'accord	10,3%	28,4%	61,2% (++)
Neutre	6,0%	26,0%	68,0% (++)
D'accord	14,7% (++)	34,0% (++)	51,3% (---)
Je ne souhaite pas répondre	11,4%	27,3%	61,4%

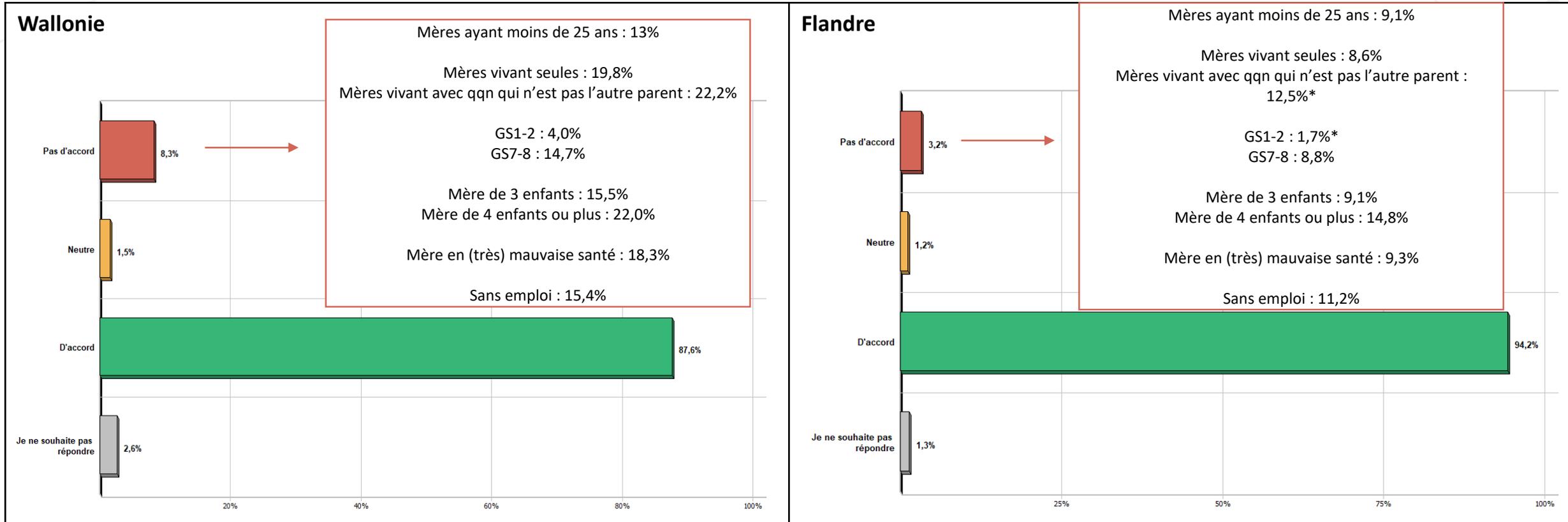
### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas d'accord	21,4%	38,1%	40,5% (++)
Neutre	21,4%	42,9%	35,7%
D'accord	26,1%	44,5%	29,4%
Je ne souhaite pas répondre	33,3%	46,7%	20,0%

La proportion de haute probabilité de dépression est plus élevée chez les mères dont l'arrivée de l'enfant n'était pas prévue.

# Dépression post-partum

## L'arrivée de mon dernier enfant était désirée



La proportion de mères pour qui l'arrivée du dernier enfant n'était pas désirée est de 3% en Flandre et atteint 8% en Wallonie.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

L'arrivée de mon dernier enfant était désirée

### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas d'accord	8,3% (-)	26,5%	65,2% (+++)
Neutre	4,2%	8,3% (--)	87,5% (+++)
D'accord	14,5% (++)	34,0% (+++)	51,5% (---)
Je ne souhaite pas répondre	12,2%	24,4%	63,4%

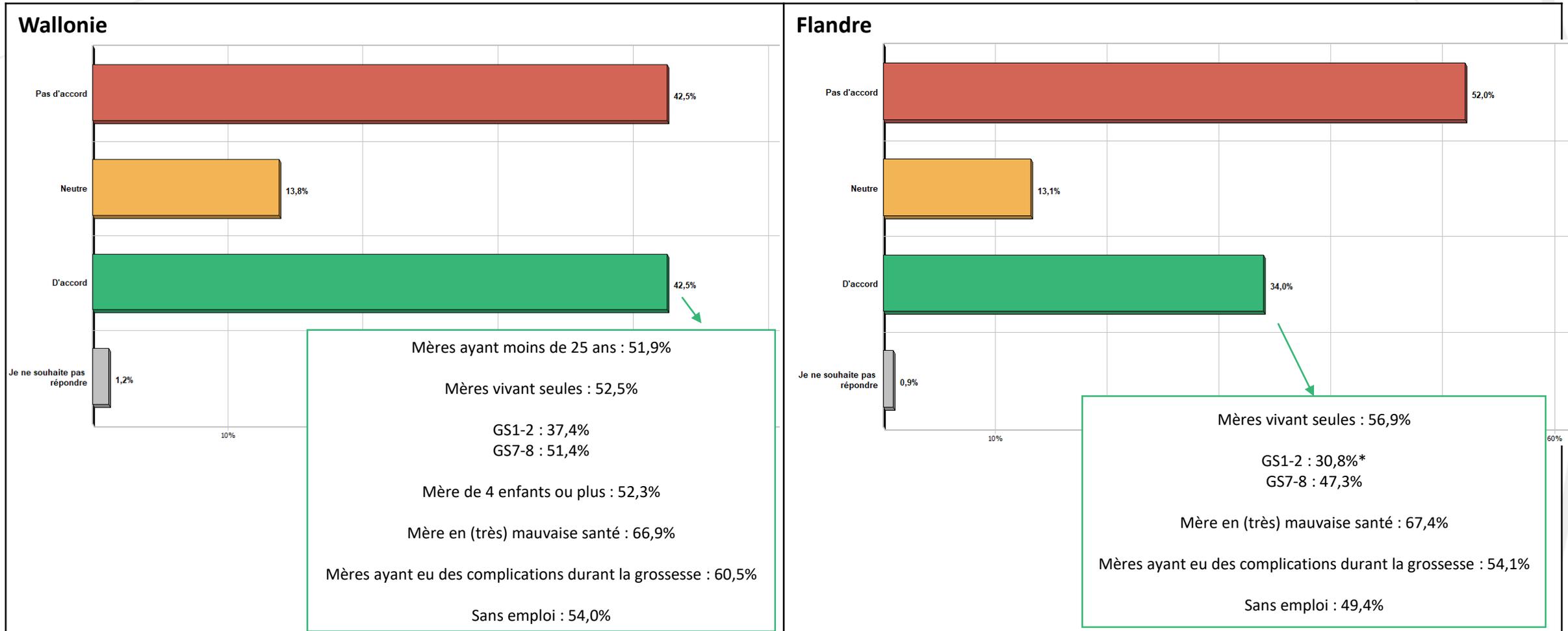
### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas d'accord	13,6%	40,9%	45,5%
Neutre	37,5%	37,5%	25,0%
D'accord	26,0%	44,2%	29,8% (-)
Je ne souhaite pas répondre	11,1%	22,2%	66,7% (++)

Chez les mères qui désiraient l'arrivée de leur enfant, les proportions de haute probabilité de dépression sont les plus faibles.

## Dépression post-partum

J'ai ressenti beaucoup de stress et/ou d'anxiété lors de la grossesse de mon dernier enfant



La proportion de mères qui ont ressenti beaucoup de stress et/ou d'anxiété est bien plus élevée en Wallonie (42%) qu'en Flandre (34%)

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

J'ai ressenti beaucoup de stress et/ou d'anxiété lors de la grossesse de mon dernier enfant

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas d'accord	21,0% (+++)	40,0% (+++)	39,0% (---)
Neutre	13,7%	32,0%	54,3%
D'accord	6,4% (---)	25,9% (---)	67,7% (+++)
Je ne souhaite pas répondre	15,8%	26,3%	57,9%

#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas d'accord	32,4% (+++)	46,0%	21,6% (---)
Neutre	24,7%	48,3%	27,0%
D'accord	15,2% (---)	38,7% (-)	46,1% (+++)
Je ne souhaite pas répondre	33,3%	33,3%	33,3%

Les mères qui n'ont pas ressenti beaucoup de stress et/ou d'anxiété lors de la grossesse ont une probabilité plus importante de ne pas être potentiellement en dépression. A l'inverse, les mères qui ont ressenti beaucoup de stress ont une probabilité plus forte de dépression.

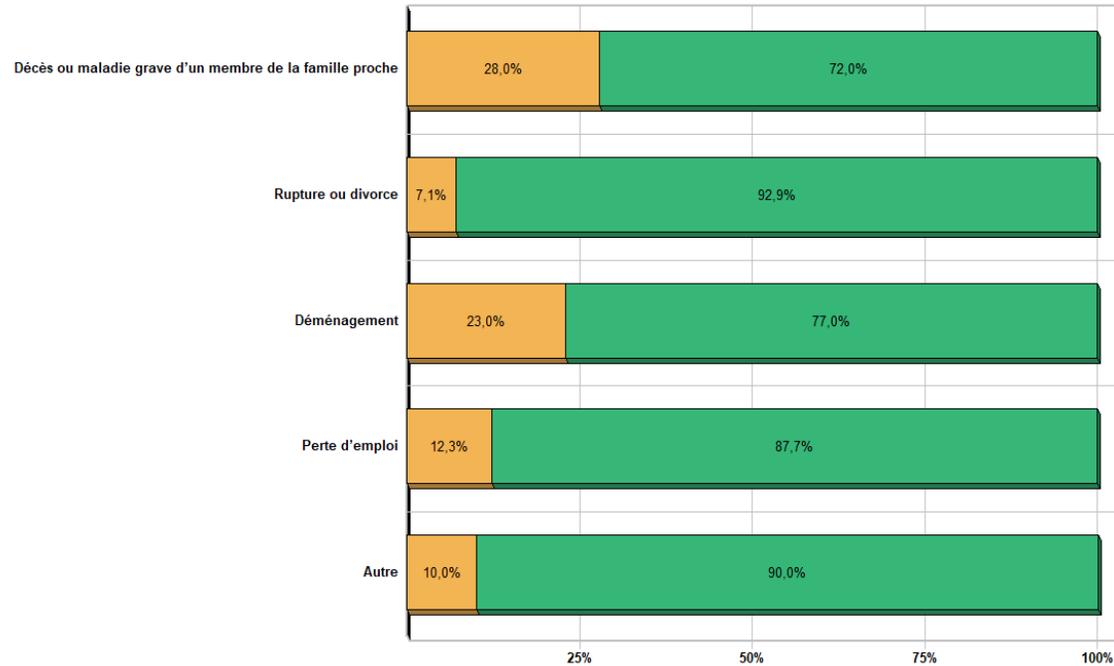
## 5.5. Facteurs de risque : être confronté à certaines situations pendant ou après la grossesse

# Dépression post-partum

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?

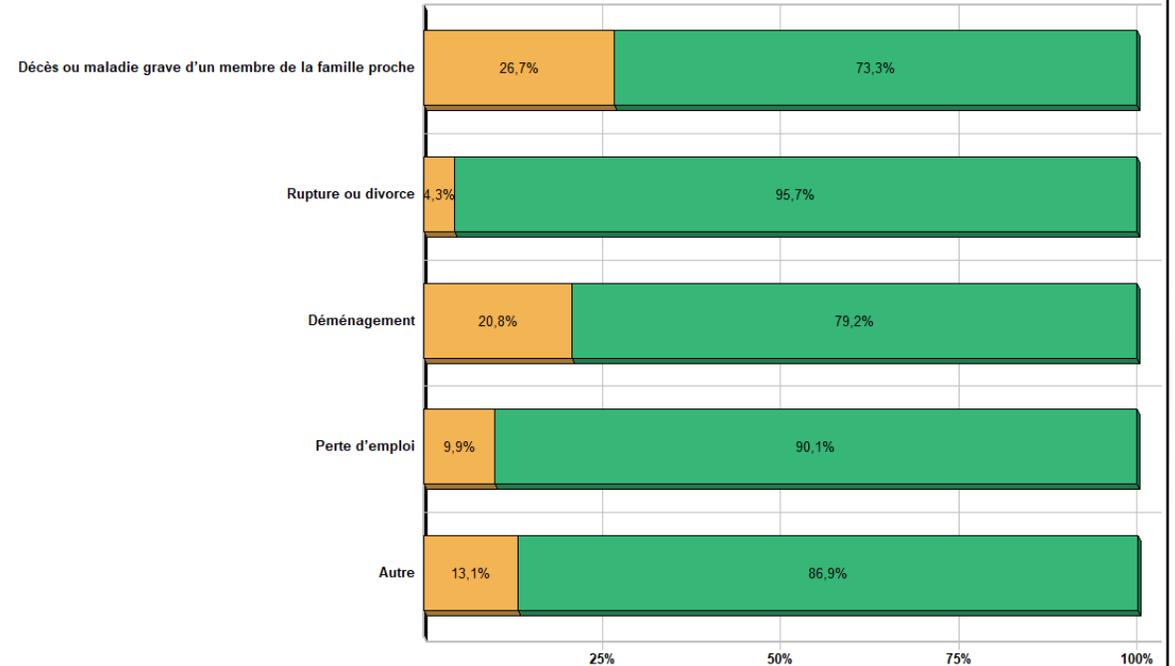
## Wallonie

Oui Non



## Flandre

Oui Non

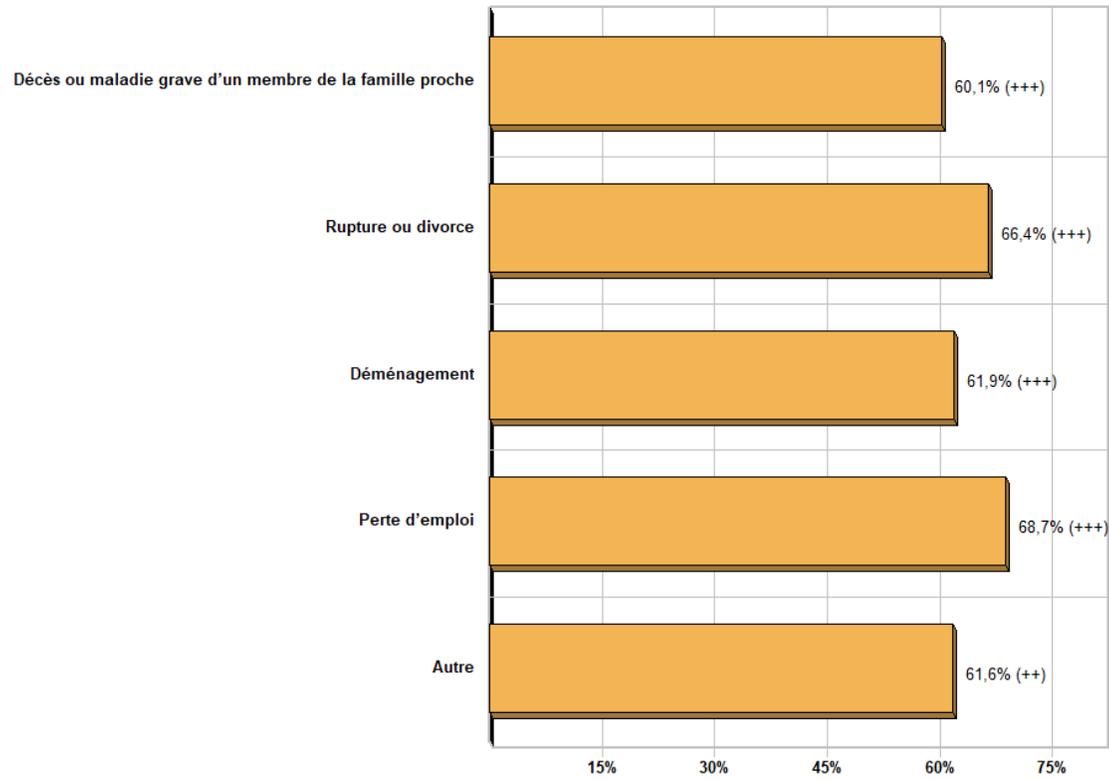


# Dépression post-partum

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?

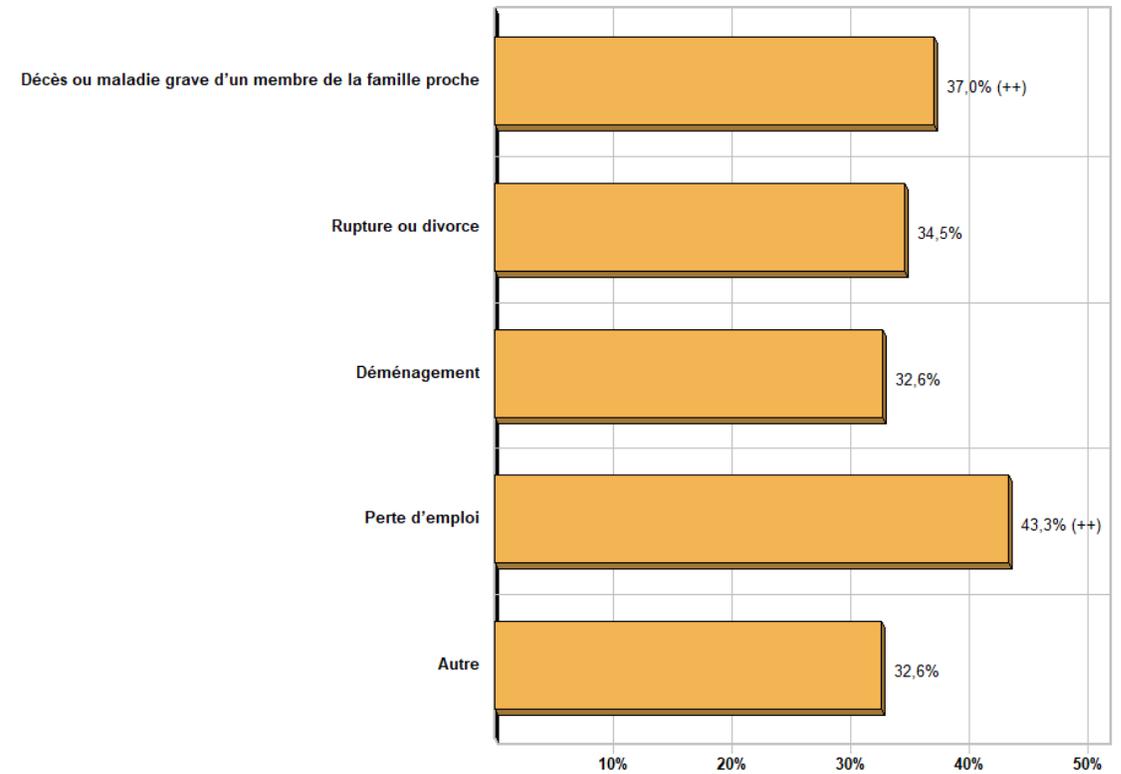
## Wallonie

Haute probabilité de dépression



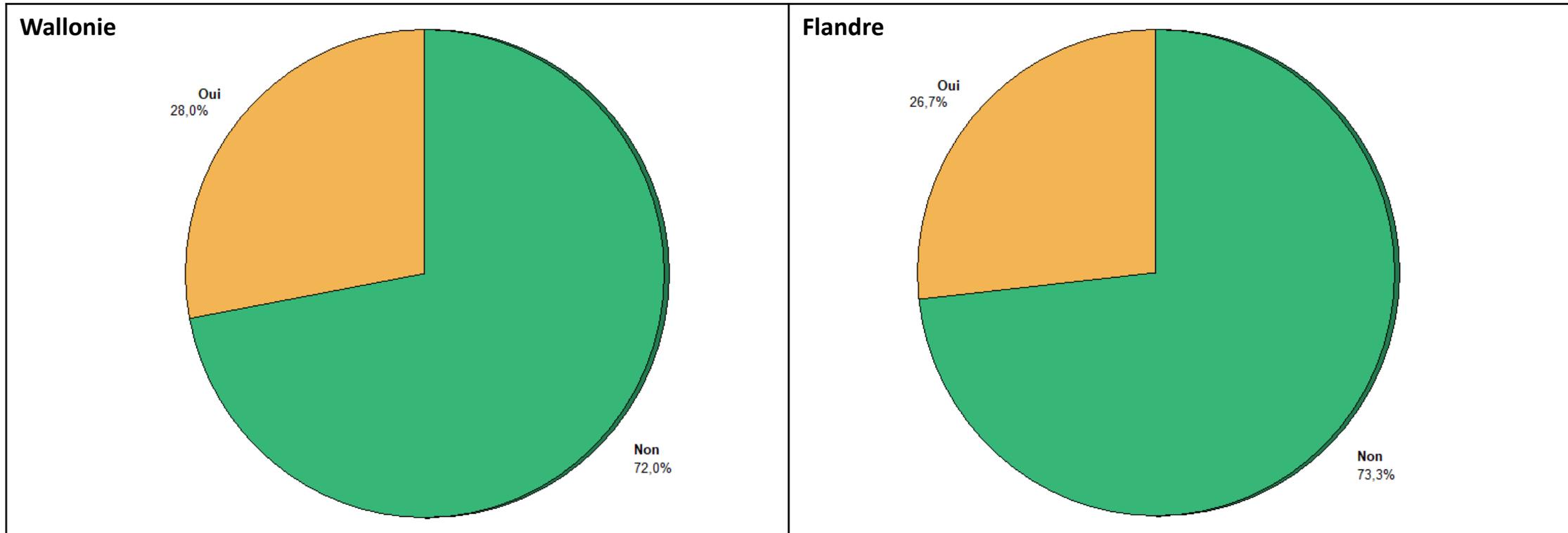
## Flandre

Haute probabilité de dépression



## Dépression post-partum

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?  
Décès ou maladie grave d'un membre de la famille proche



La proportion de mères qui ont été confrontées au décès ou maladie grave d'un membre de la famille proche est supérieur à 1 mères sur 4. Cette proportion est plus ou moins identique dans les 2 régions.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

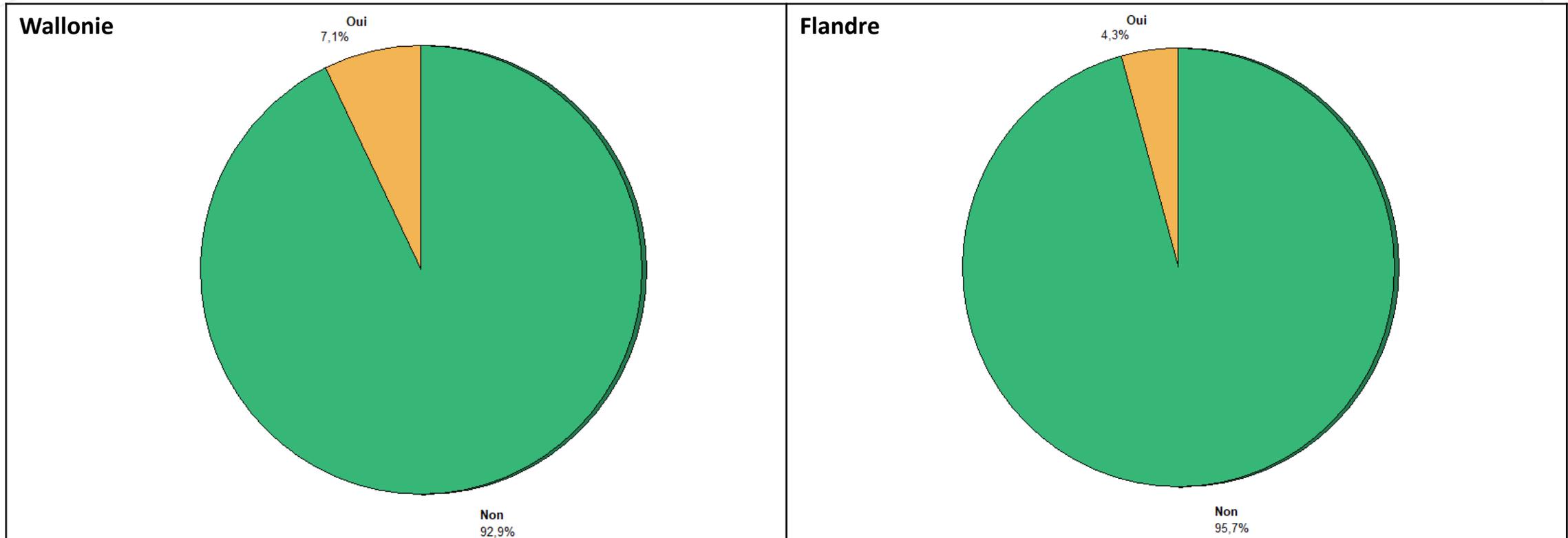
Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?  
Décès ou maladie grave d'un membre de la famille proche

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	10,1% (---)	29,7%	60,1% (+++)	Oui	18,8% (--)	44,2%	37,0% (++)
Non	15,1% (+++)	33,9%	51,0% (---)	Non	28,0% (++)	43,5%	28,4% (--)

Les mères qui ont vécu le décès ou la maladie grave d'un membre de la famille proche ont une probabilité plus élevée de dépression.

## Dépression post-partum

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?  
Rupture ou divorce



La proportion de mères qui ont été confrontées à une rupture ou divorce pendant ou après la grossesse est plus élevée en Wallonie (7%) qu'en Flandre (4%). Les proportions de rupture/divorce sont bien plus élevées chez les GS7-8 que les GS1-2 :

- en Wallonie, GS1-2 : 2,5% ≠ GS7-8 : 12,4%
- en Flandre, GS1-2 : 1,7% ≠ GS7-8 : 11,0%

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?

Rupture ou divorce

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	6,2% (--)	27,4%	66,4% (+++)	Oui	20,7%	44,8%	34,5%
Non	14,3% (++)	33,2%	52,5% (---)	Non	25,8%	43,7%	30,6%
N (oui) = 113				N (oui) = 29			

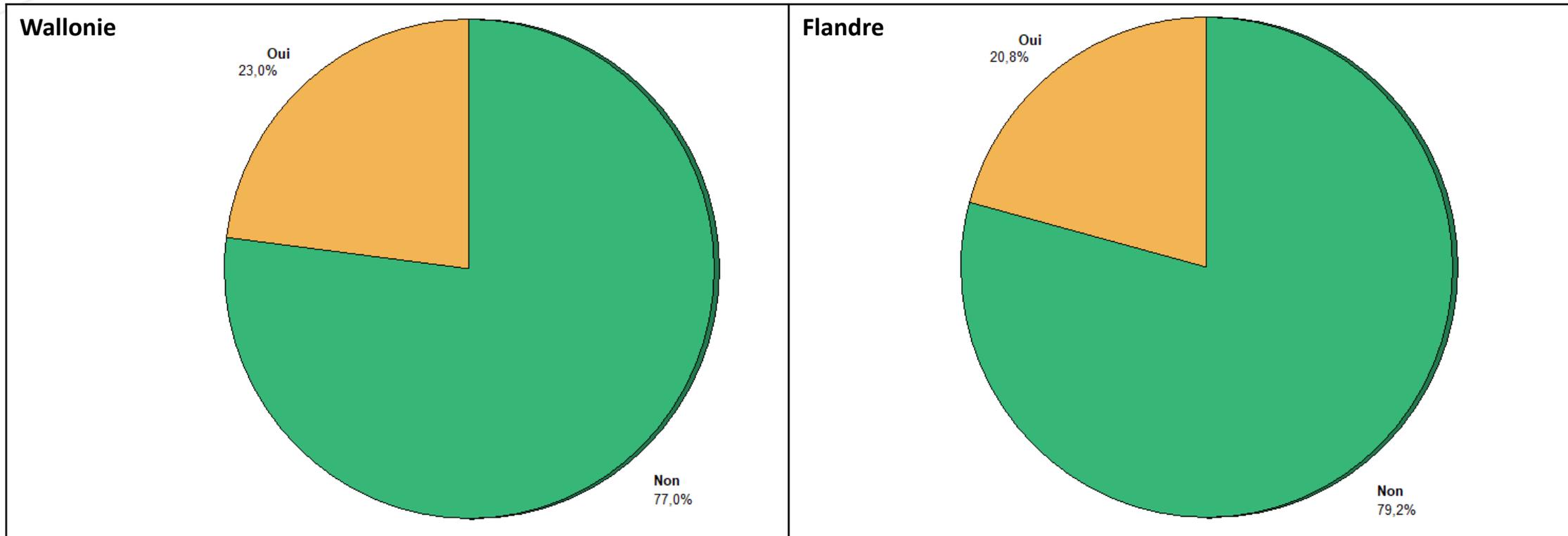
Les mères qui ont eu une rupture ou un divorce ont une probabilité plus élevée de dépression.

Lorsqu'on fusionne les résultats pour les Flamandes et les Wallonnes, il y a une forte corrélation entre la rupture ou le divorce pendant ou après la grossesse et la haute probabilité de dépression :

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	13 (---) 9,2%	44 31,0%	85 (+++) 59,9%
Non	378 (++) 17,8%	772 36,4%	973 (---) 45,8%

## Dépression post-partum

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?  
Déménagement



Plus d'1 mère sur 5 a vécu un déménagement. Cette proportion est légèrement plus élevée en Wallonie (23%) qu'en Flandre (21%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?

Déménagement

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	8,8% (---)	29,3%	61,9% (+++)	Oui	22,0%	45,4%	32,6%
Non	15,2% (+++)	33,8%	51,0% (---)	Non	26,5%	43,3%	30,2%
N (oui) = 365				N (oui) = 141			

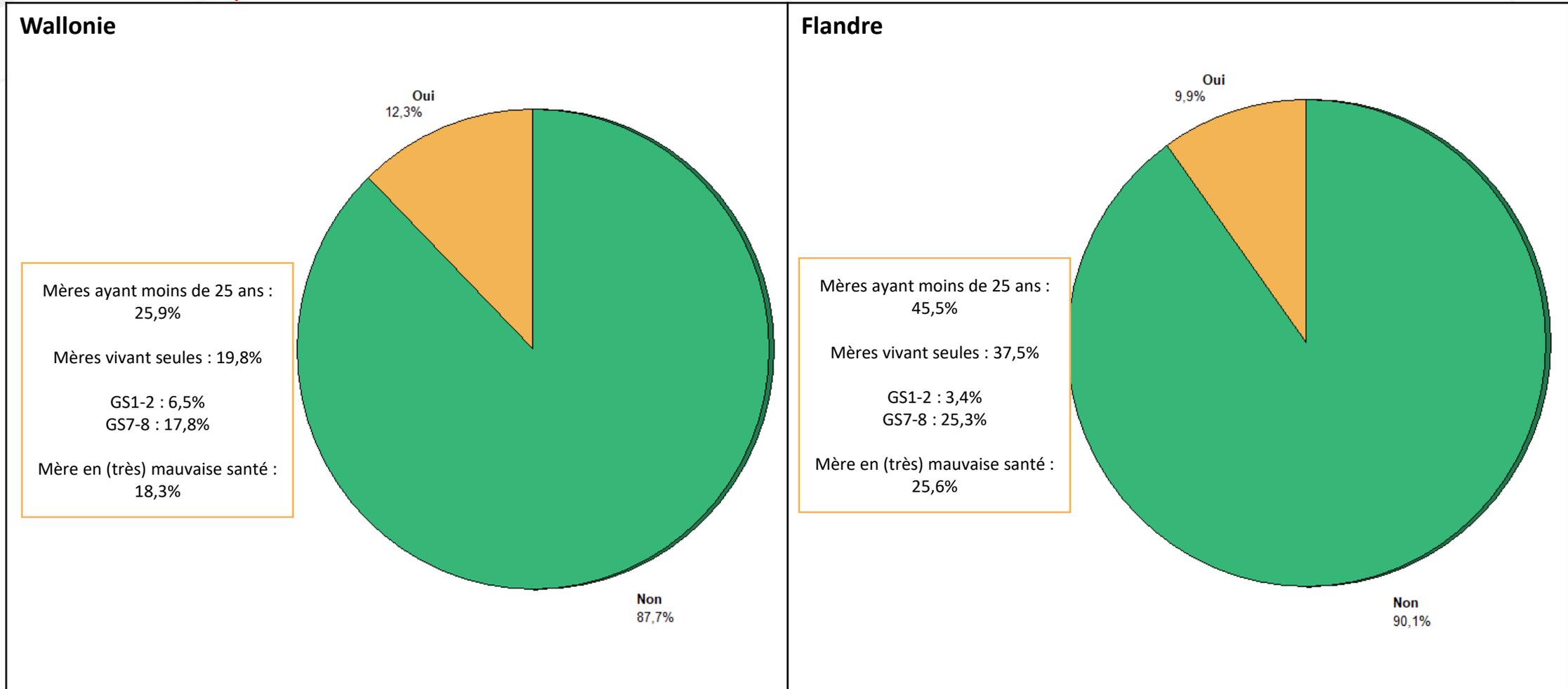
Chez les Wallonnes, un déménagement pendant ou après la grossesse est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

En Flandre, il n'y a aucune différence significative.

## Dépression post-partum

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?

Perte d'emploi



Environ 10% des mères ont été confrontées à une perte d'emploi pendant ou après la grossesse. Cette proportion est légèrement plus élevée en Wallonie (12%) qu'en Flandre (10%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?

Perte d'emploi

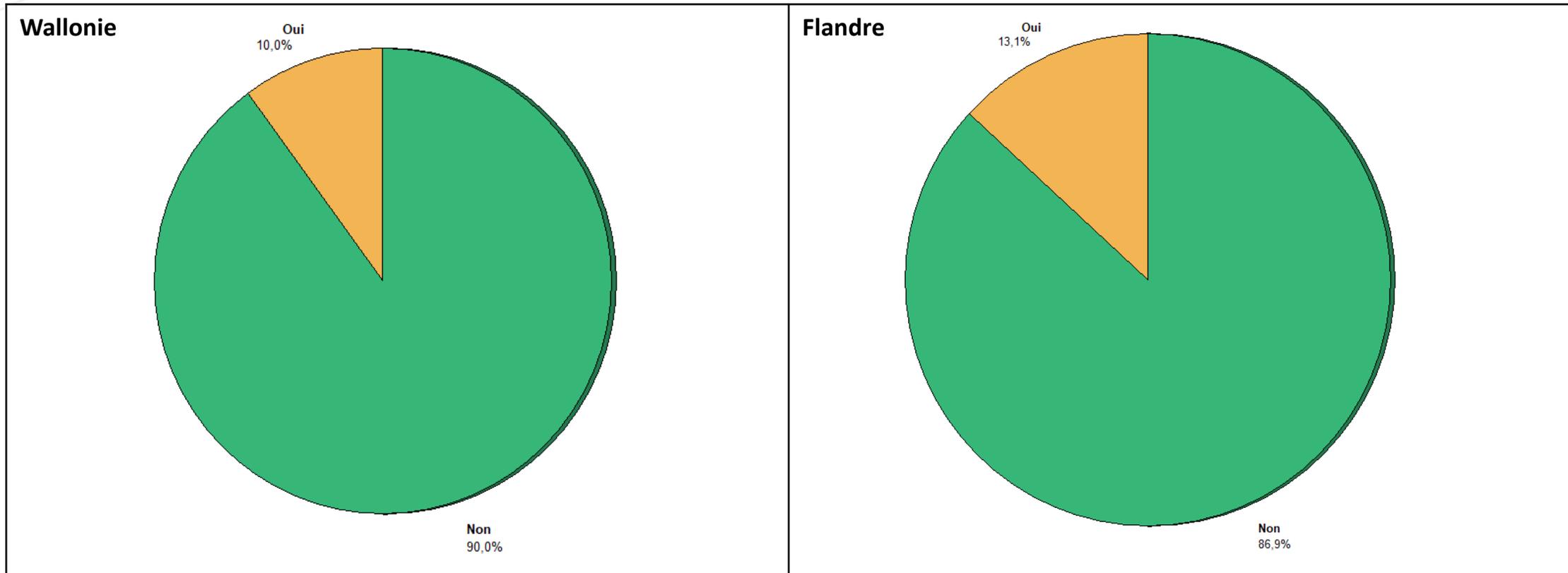
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	5,1% (---)	26,2% (--)	68,7% (+++)	Oui	14,9% (--)	41,8%	43,3% (++)
Non	14,9% (+++)	33,7% (++)	51,4% (---)	Non	26,7% (++)	43,9%	29,3% (--)
N (oui) = 195				N (oui) = 67			

La haute probabilité de dépression est plus forte chez les mères ayant perdu leur emploi pendant ou après la grossesse.

## Dépression post-partum

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?

Autre



## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?

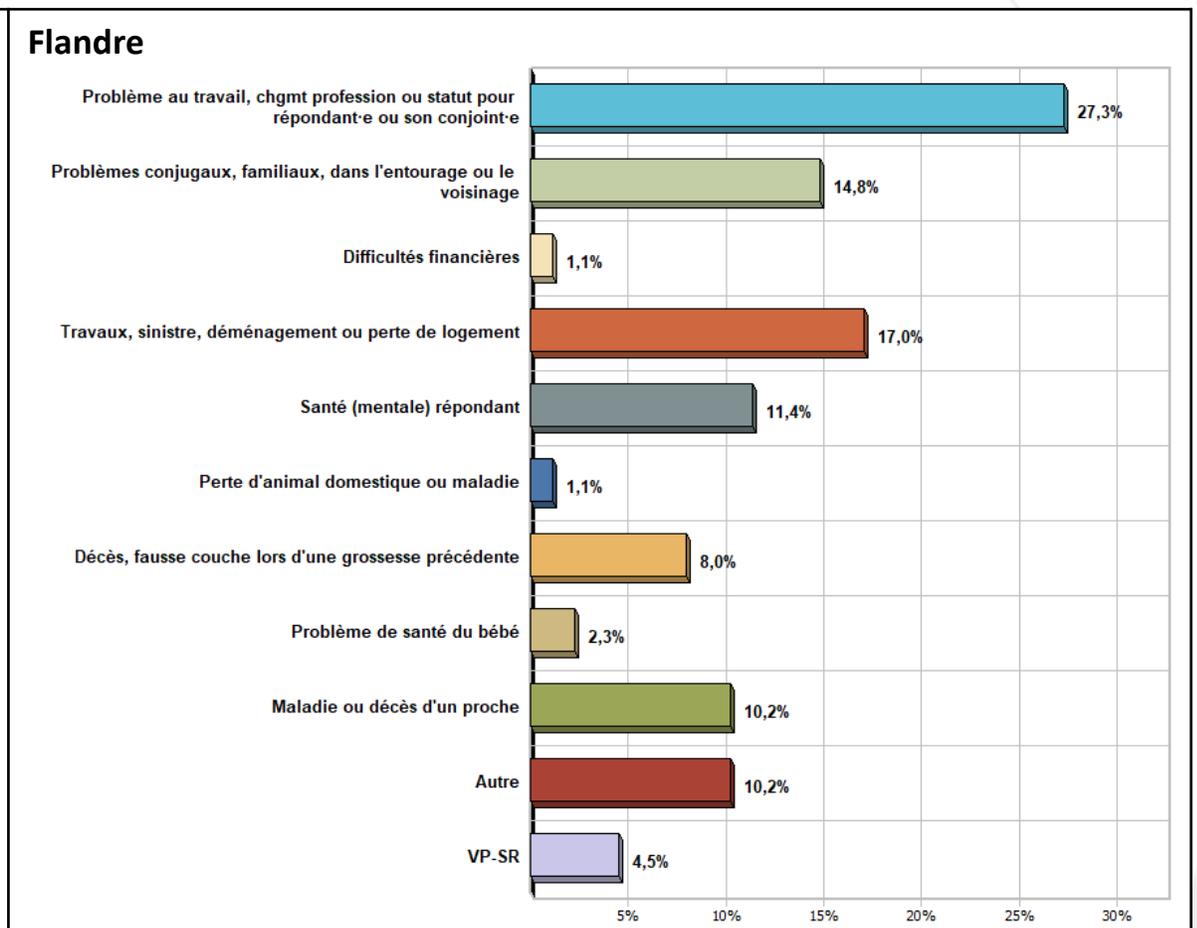
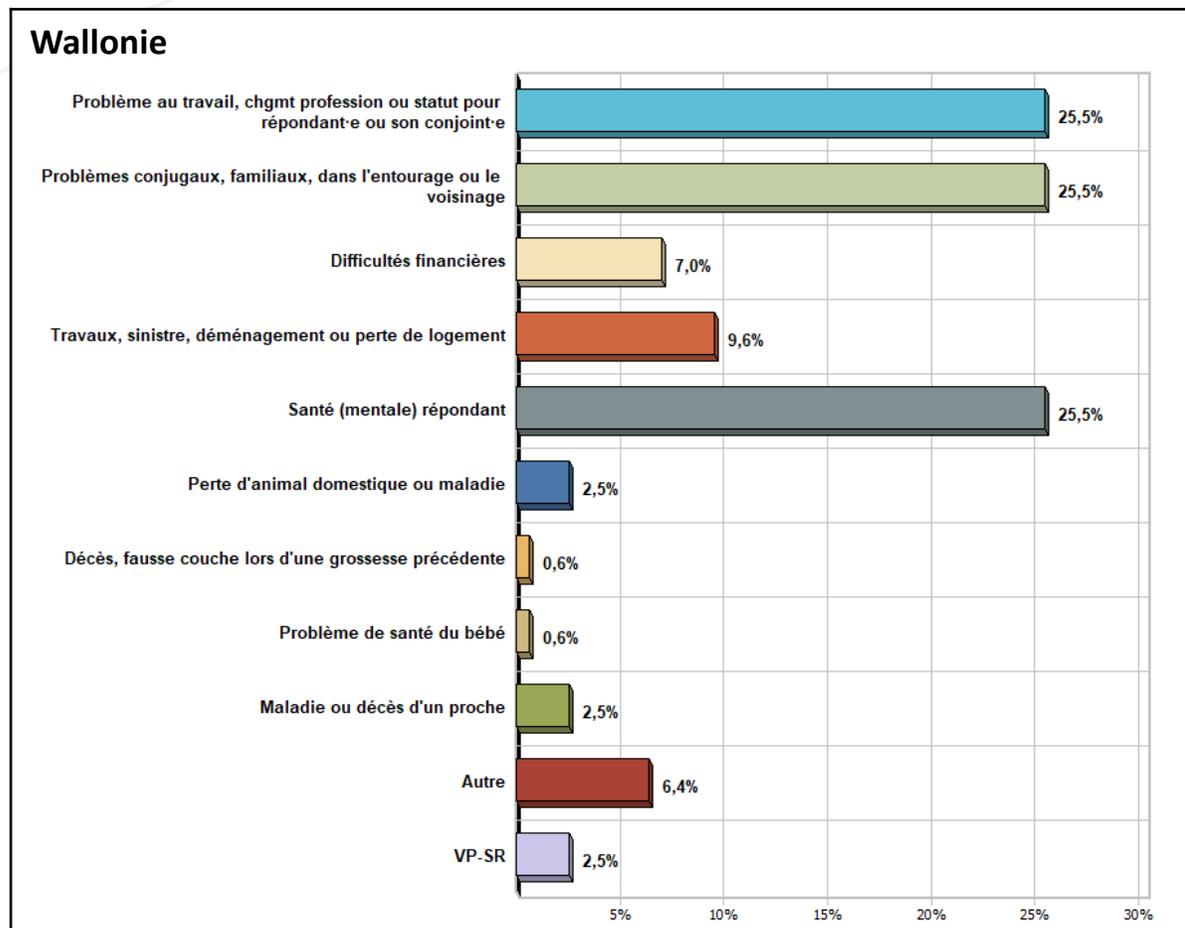
Autre

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	10,1%	28,3%	61,6% (++)	Oui	22,5%	44,9%	32,6%
Non	14,1%	33,2%	52,6% (-)	Non	26,0%	43,5%	30,4%
N (oui) = 159				N (oui) = 89			

En Wallonie, la proportion de haute probabilité de dépression est plus importante chez les mères déclarant avoir été confrontées à une autre situation pendant ou après la grossesse

# Dépression post-partum

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ? Autre



Les résultats sont assez différents entre les deux régions. La proportion de mères déclarant avoir eu des problèmes dans leur entourage est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre, idem pour les difficultés financières et les problèmes de santé mentale. A l'inverse, la proportion de mères déclarant des problèmes/changement d'habitation est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie, idem pour la maladie ou le décès d'un proche.

# Dépression post-partum

## Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ? Autre

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Problème au travail, chgmt profession ou statut pour répondant-e ou son conjoint-e	10,0%	30,0%	60,0%	Problème au travail, chgmt profession ou statut pour répondant-e ou son conjoint-e	37,5%	41,7%	20,8%
Problèmes conjugaux, familiaux, dans l'entourage ou le voisinage	10,0%	30,0%	60,0%	Problèmes conjugaux, familiaux, dans l'entourage ou le voisinage		46,2%	53,8%
Difficultés financières	27,3%	18,2%	54,5%	Difficultés financières			100,0%
Travaux, sinistre, déménagement ou perte de logement	6,7%	33,3%	60,0%	Travaux, sinistre, déménagement ou perte de logement	20,0%	66,7%	13,3%
Santé (mentale) répondant	5,0%	22,5%	72,5%	Santé (mentale) répondant	40,0%	30,0%	30,0%
Perte d'animal domestique ou maladie	25,0%	50,0%	25,0%	Perte d'animal domestique ou maladie		100,0%	
Décès, fausse couche lors d'une grossesse précédente			100,0%	Décès, fausse couche lors d'une grossesse précédente		42,9%	57,1%
Problème de santé du bébé		100,0%		Problème de santé du bébé	50,0%	50,0%	
Maladie ou décès d'un proche		75,0%	25,0%	Maladie ou décès d'un proche	33,3%	22,2%	44,4%
Autre	10,0%	30,0%	60,0%	Autre	22,2%	55,6%	22,2%
VP-SR	25,0%		75,0%	VP-SR		50,0%	50,0%

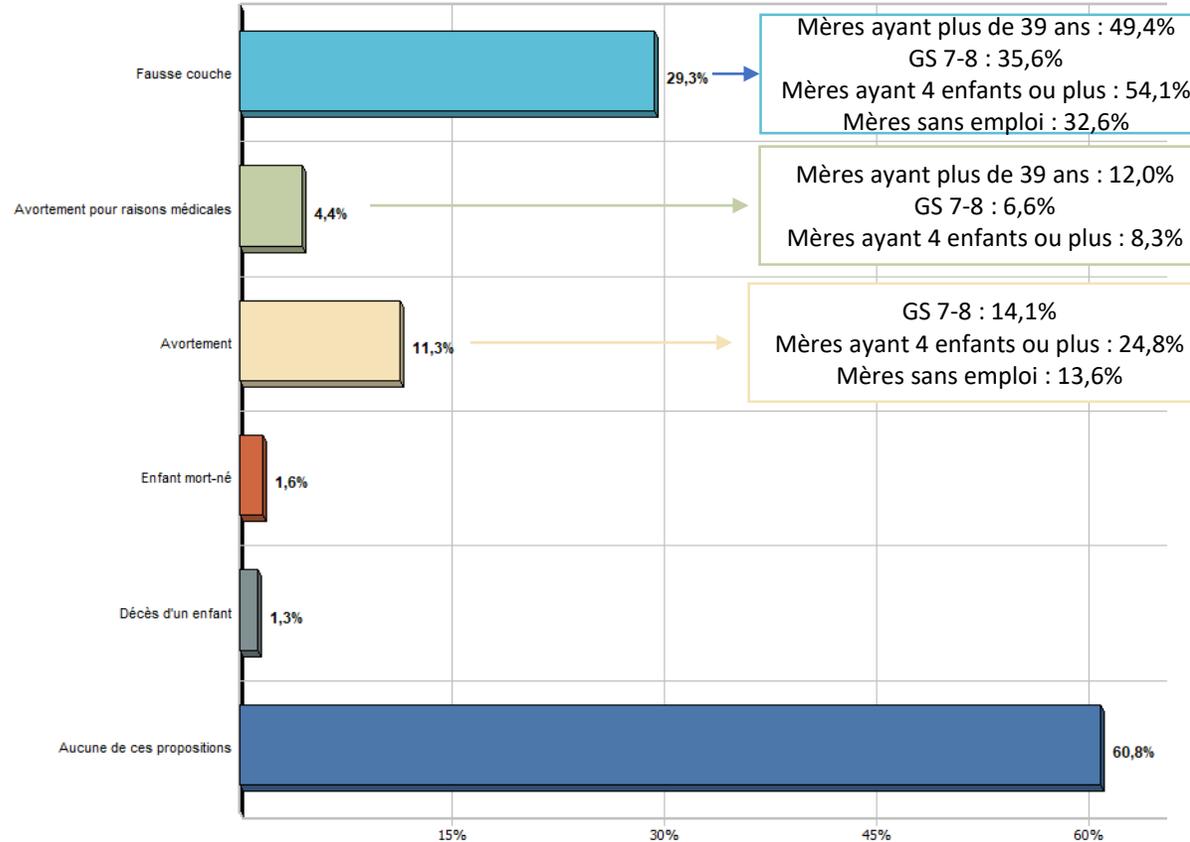
En Wallonie, il y a une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression chez les mères ayant eu des problèmes de santé (y compris mentale) pendant ou après la grossesse. En Flandre, cette proportion est la plus élevée chez les mères ayant eu des problèmes conjugaux ou dans l'entourage pendant ou après la grossesse. Toujours en Flandre, le fait d'avoir eu des problèmes au travail ou des changements professionnels semble corrélé avec une potentielle non dépression.

5.6. Facteurs de risque : être  
confronté au cours de sa vie à  
certaines situations autour de la  
grossesse et de l'enfance

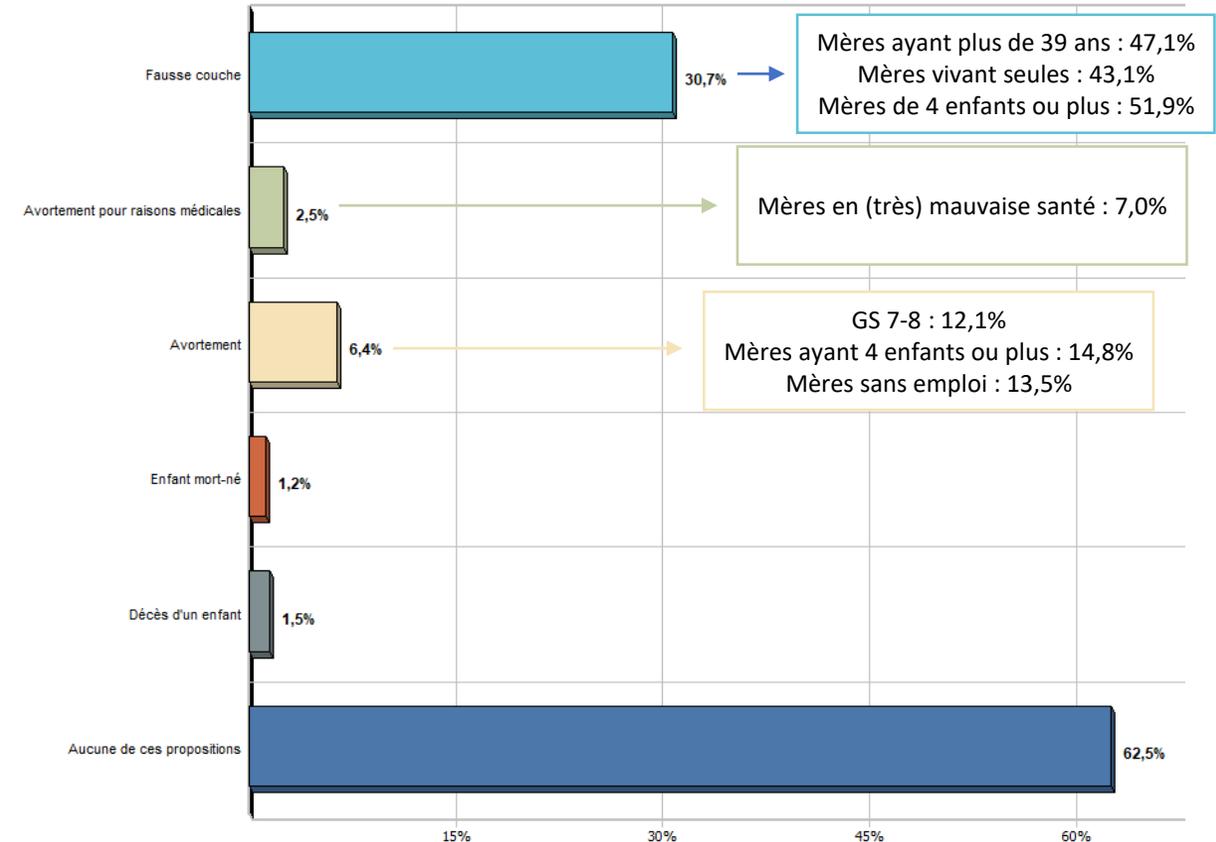
## Dépression post-partum

Parfois une grossesse et/ou un accouchement ne se passent pas comme prévu...  
Parmi la liste ci-dessous, pouvez-vous indiquer les situations que vous avez déjà vécues au cours de votre vie ?

### Wallonie



### Flandre



La proportion de mères ayant subi un avortement (y compris pour raisons médicales) est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Parfois une grossesse et/ou un accouchement ne se passent pas comme prévu...  
Parmi la liste ci-dessous, pouvez-vous indiquer les situations que vous avez déjà vécues au cours de votre vie ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Fausse couche	15,3%	30,1%	54,6%	Fausse couche	25,5%	41,3%	33,2%
Avortement pour raisons médicales	14,3%	32,9%	52,9%	Avortement pour raisons médicales	29,4%	11,8% (---)	58,8% (++)
Avortement	14,4%	28,9%	56,7%	Avortement	14,0% (-)	37,2%	48,8% (++)
Enfant mort-né	19,2%	19,2%	61,5%	Enfant mort-né	12,5%	50,0%	37,5%
Décès d'un enfant	15,0%	30,0%	55,0%	Décès d'un enfant	10,0%	50,0%	40,0%
Aucune de ces propositions	13,3%	34,5% (++)	52,3%	Aucune de ces propositions	26,2%	45,6%	28,1% (---)

Chez les Wallonnes, il n'y a pas de différences significatives de dépression selon les événements de vie liés à une grossesse ou un enfant.

En Flandre, le fait d'avoir vécu un avortement (pour raisons médicales ou non) est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

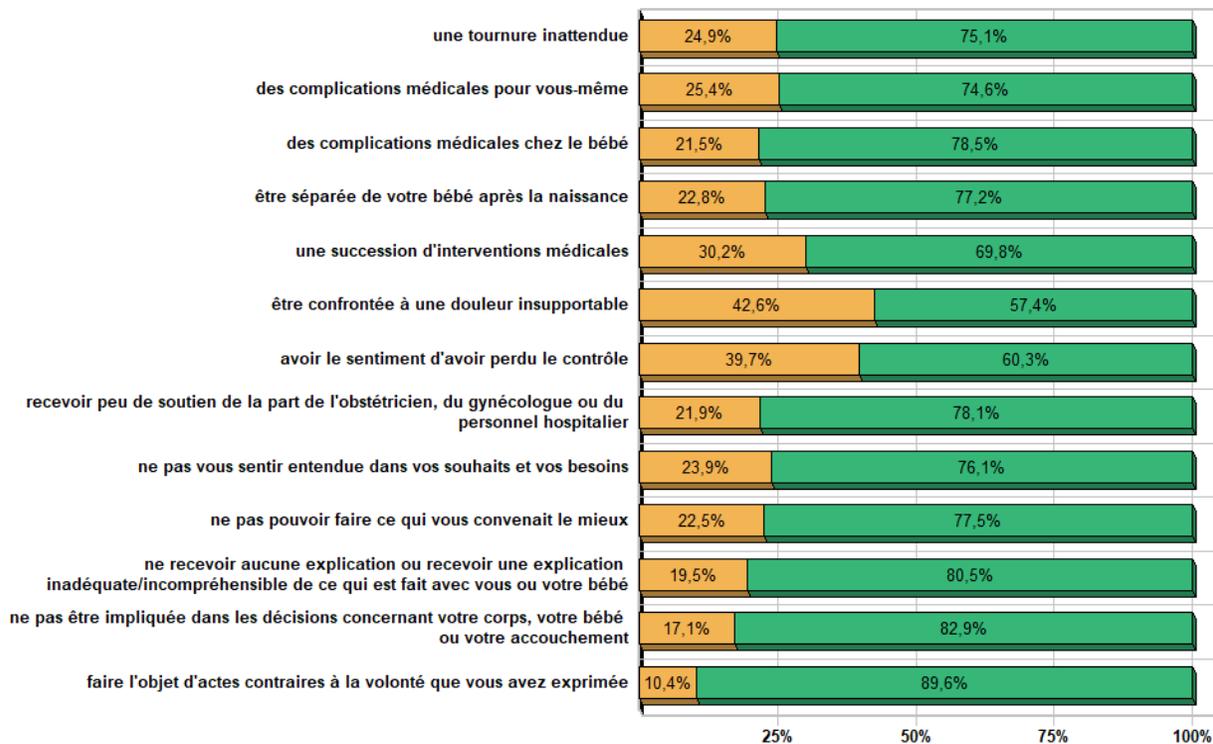
## 5.7. Facteurs de risque : complications médicales et difficultés avec le personnel soignant

# Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?

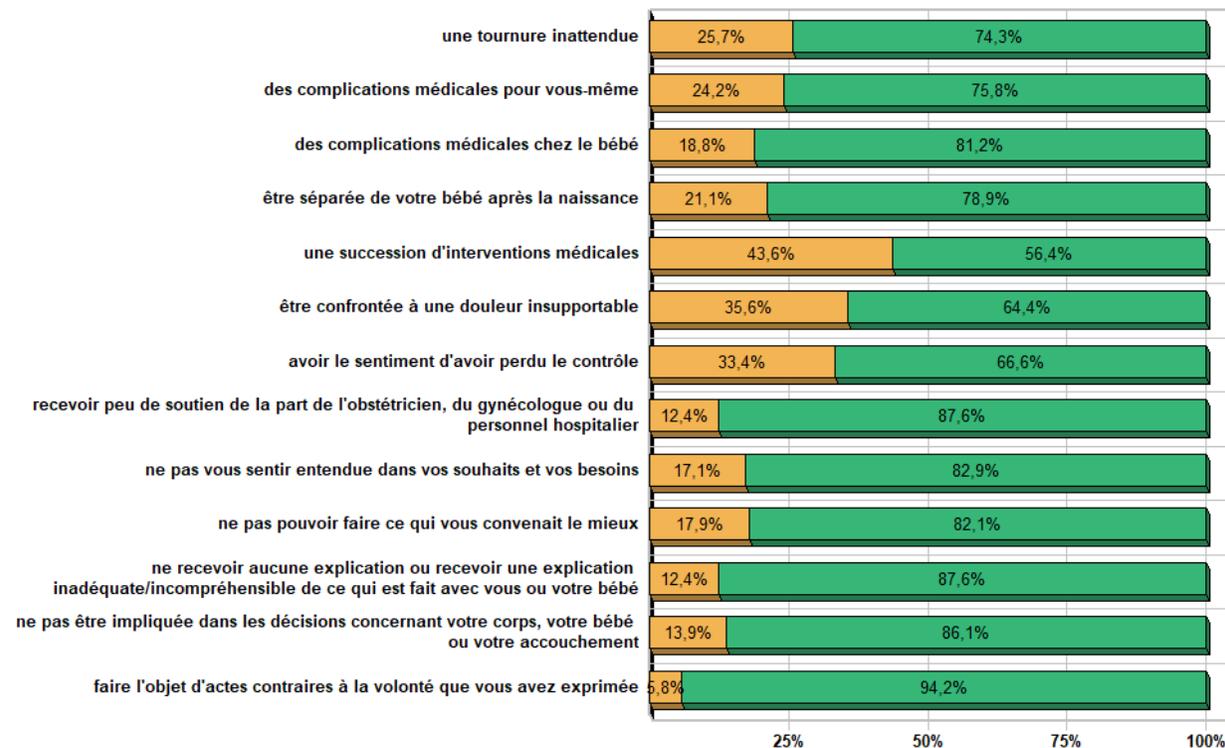
## Wallonie

Oui Non



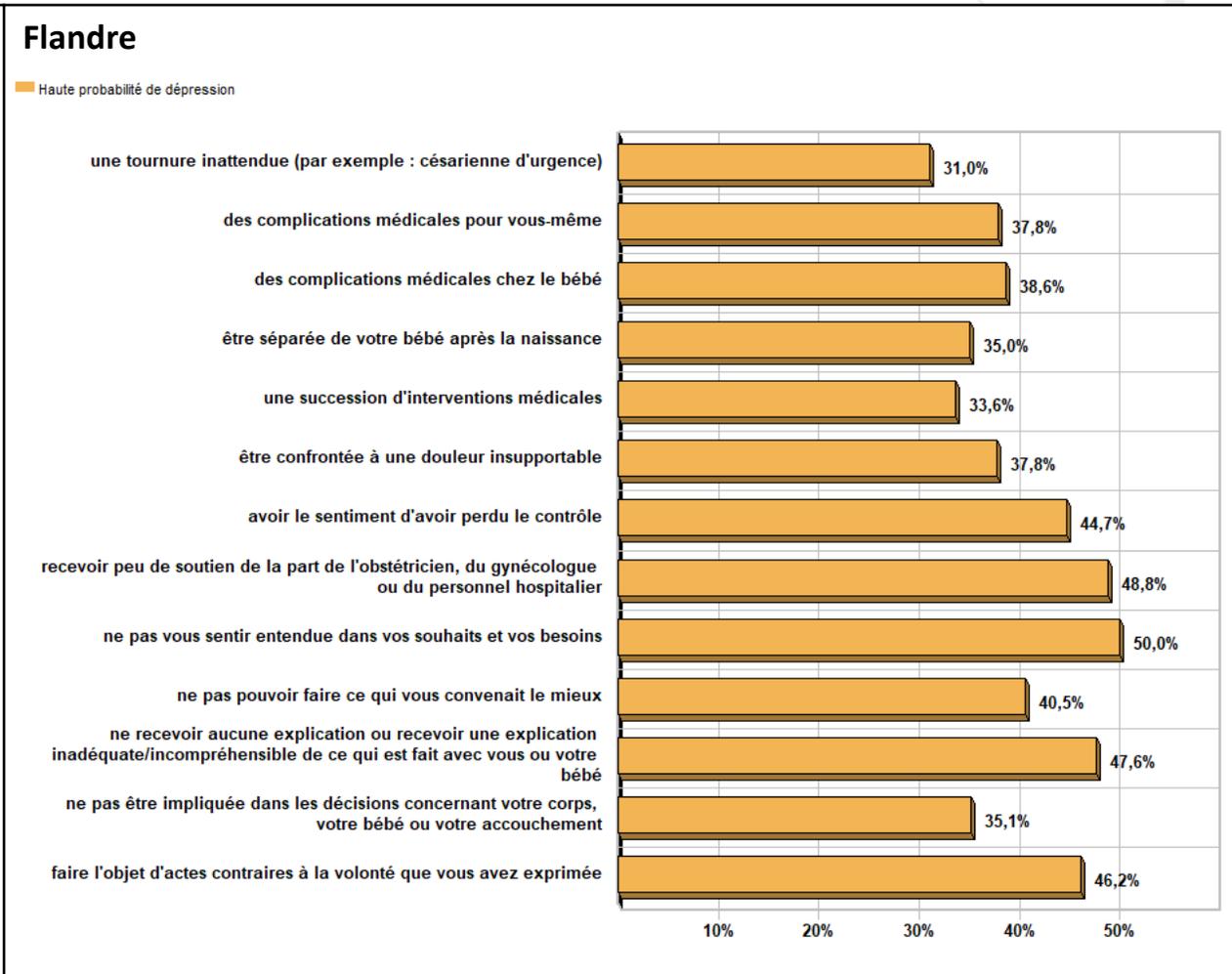
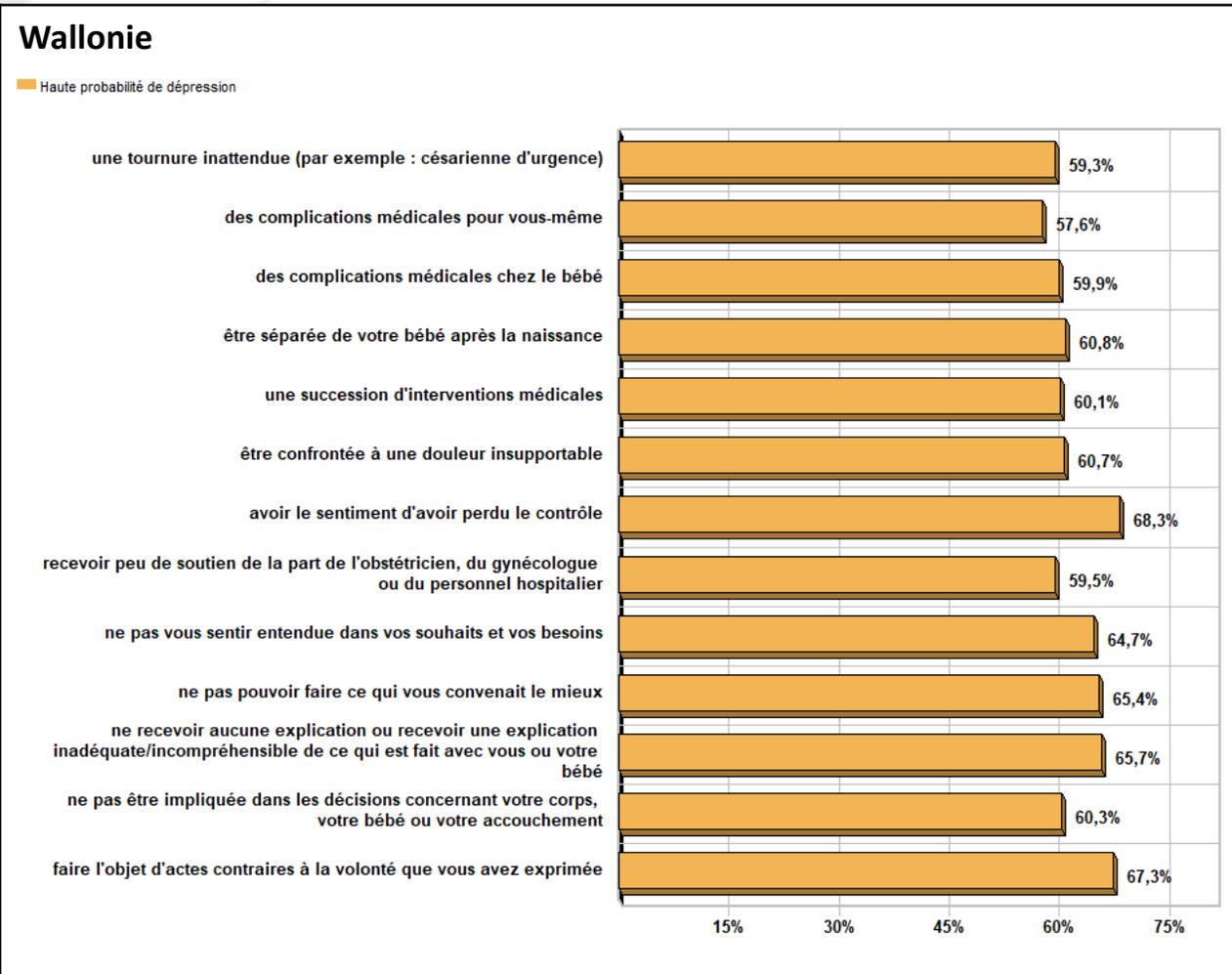
## Flandre

Oui Non



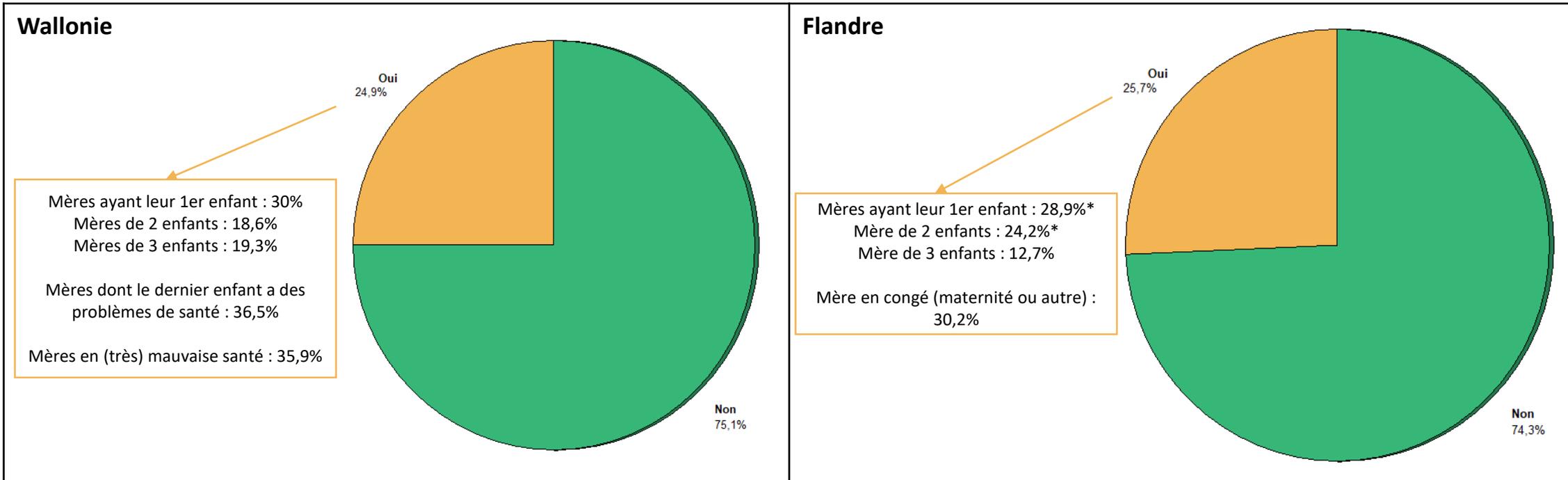
# Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?



## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Une tournure inattendue (par exemple : césarienne d'urgence)



A peu près 1 mère sur 4 a vécu une tournure inattendue durant la grossesse ou l'accouchement. Cette proportion est légèrement plus élevée en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Une tournure inattendue (par exemple : césarienne d'urgence)

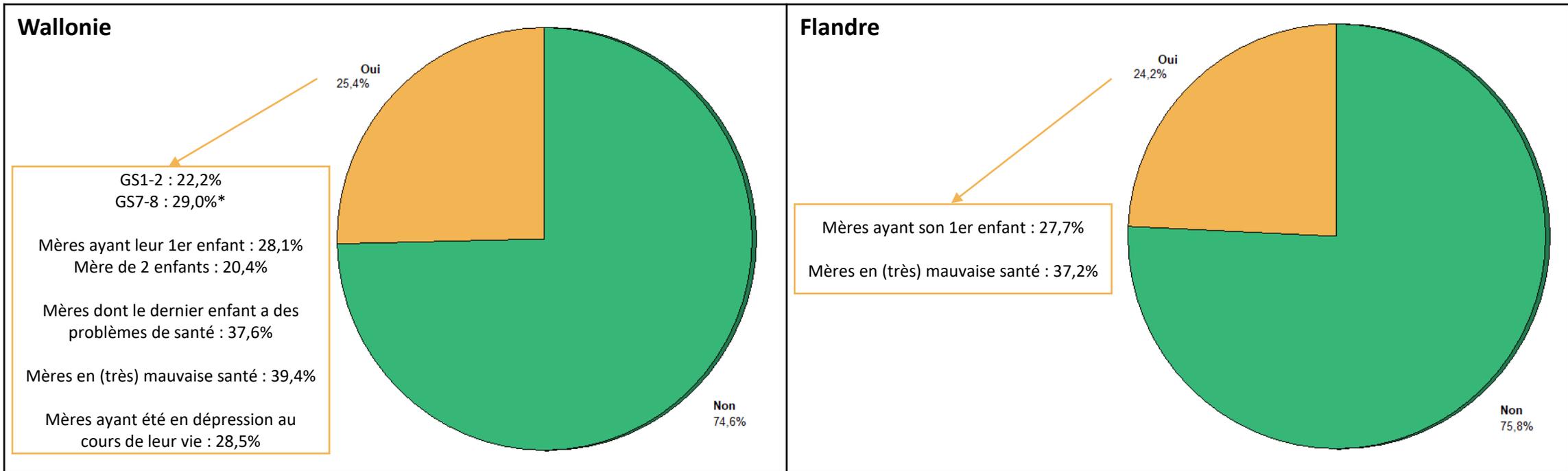
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	10,6% (--)	30,1%	59,3% (+++)	Oui	24,7%	44,3%	31,0%
Non	14,8% (++)	33,6%	51,6% (---)	Non	25,8%	43,5%	30,6%
N (oui) = 396				N (oui) = 174			

Chez les Wallonnes, fait d'avoir vécu une tournure inattendue pendant la grossesse ou l'accouchement est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

En Flandre, il n'y a pas de résultat significatif.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Des complications médicales pour vous-même (par exemple : perte de sang importante)



A peu près 1 mère sur 4 a eu des complications médicales durant la grossesse ou l'accouchement. Cette proportion est légèrement plus élevée en Wallonie.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

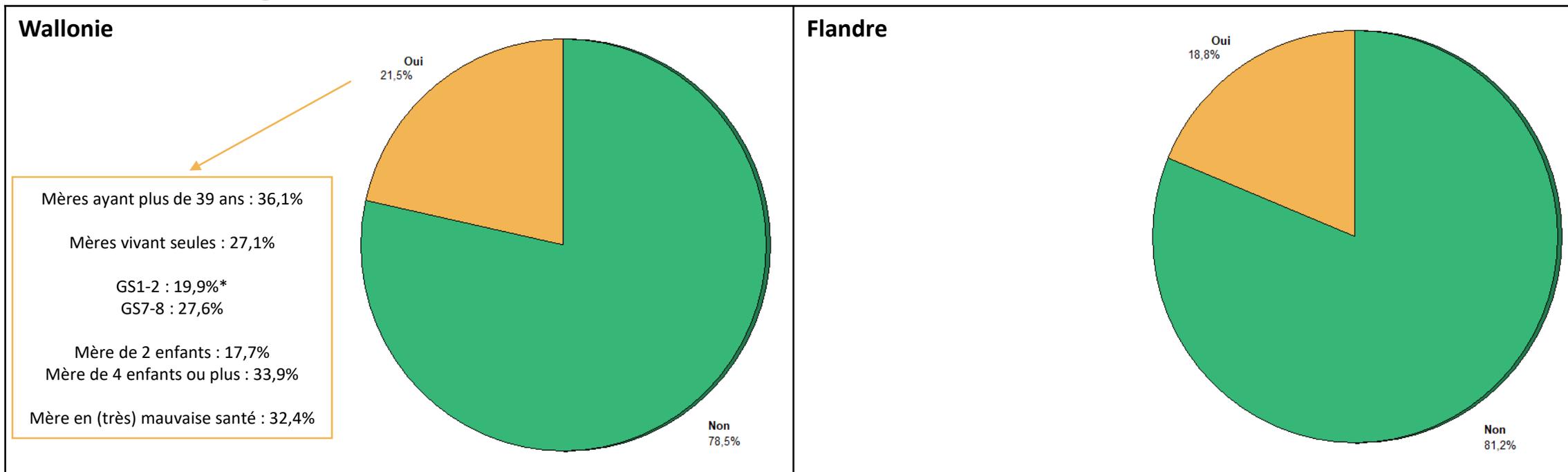
Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Des complications médicales pour vous-même (par exemple : perte de sang importante)

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	10,2% (--)	32,3%	57,6% (+)	Oui	20,7%	41,5%	37,8% (++)
Non	14,9% (++)	32,9%	52,2% (-)	Non	27,1%	44,4%	28,5% (--)

Le fait d'avoir vécu des complications médicales lors de la grossesse ou l'accouchement est corrélé avec la haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Des complications médicales chez le bébé (par exemple : une naissance prématurée ou une admission en néonatalogie)



A peu près 1 mère sur 5 a vécu des complications médicales chez le bébé. Cette proportion est légèrement plus élevée en Wallonie.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

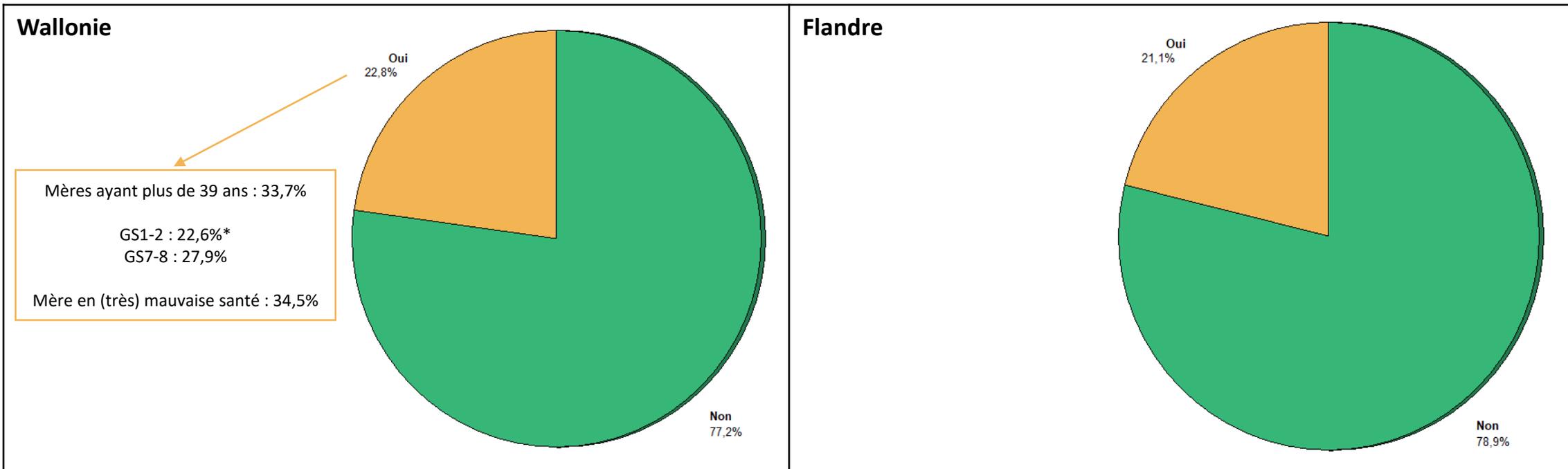
Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Des complications médicales chez le bébé (par exemple : une naissance prématurée ou une admission en néonatalogie)

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	12,6%	27,5% (-)	59,9% (+++)	Oui	21,3%	40,2%	38,6% (++)
Non	14,0%	34,2% (++)	51,8% (---)	Non	26,5%	44,5%	28,9% (-)

Le fait que le bébé ait vécu des complications médicales lors de la grossesse ou l'accouchement est corrélé avec la haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Etre séparée de votre bébé après la naissance



Plus d'une mère sur 5 a été séparée de son bébé après la naissance.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

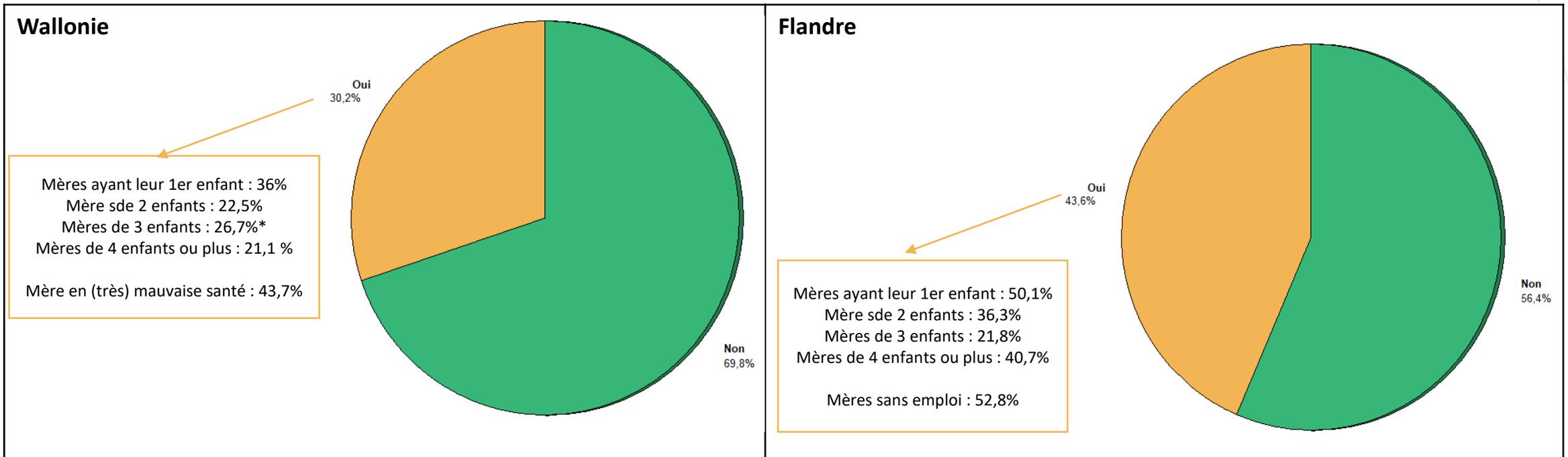
Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Etre séparée de votre bébé après la naissance

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	11,0% (-)	28,2% (--)	60,8% (+++)	Oui	21,0%	44,1%	35,0%
Non	14,5% (+)	34,1% (++)	51,4% (---)	Non	26,8%	43,6%	29,6%
N (oui) = 362				N (oui) = 143			

Chez les mères wallones, la séparation avec le bébé après la naissance est corrélée avec la haute probabilité de dépression.  
En Flandre, il n'y a pas de résultat significatif.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Une succession d'interventions médicales (par exemple : médicaments contre la douleur, accouchement assisté par ventouse)



La proportion de mères ayant vécu une succession d'interventions médicales est plus faible en Wallonie (30%) qu'en Flandre (44%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

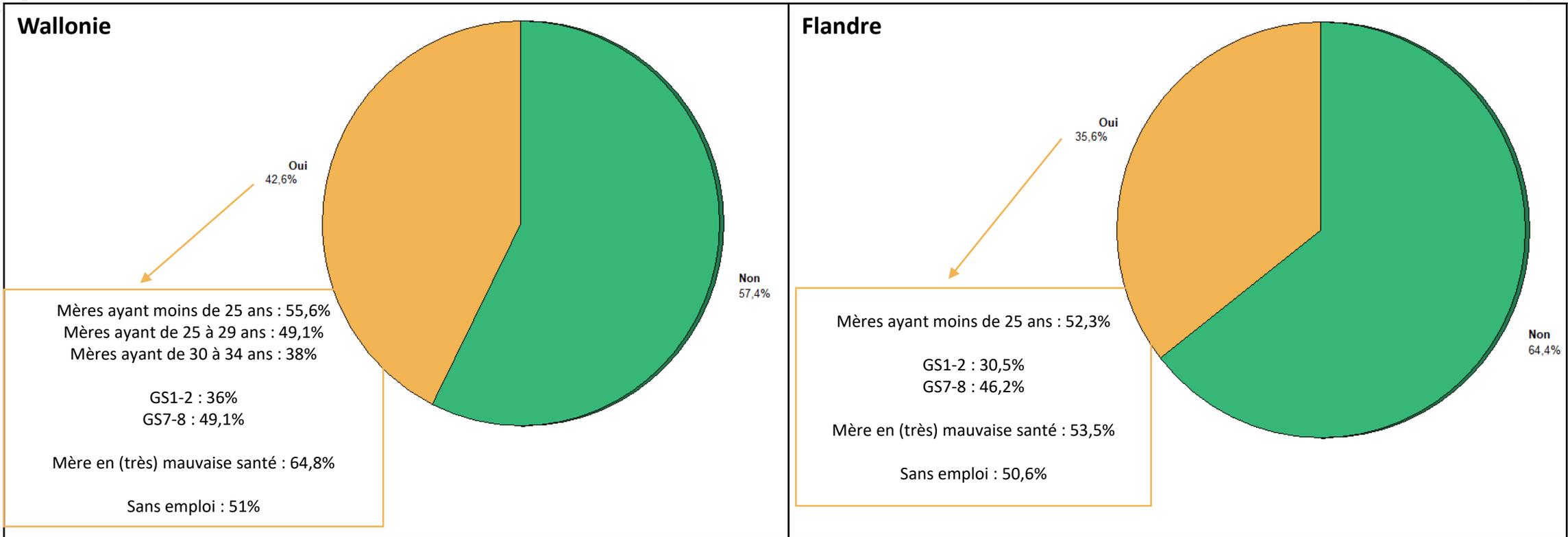
Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Une succession d'interventions médicales (par exemple : médicaments contre la douleur, accouchement assisté par ventouse)

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	10,4% (--)	29,4% (-)	60,1% (+++)	Oui	23,7%	42,7%	33,6%
Non	15,1% (++)	34,2% (+)	50,7% (---)	Non	27,0%	44,5%	28,5%
N (oui) = 479				N (oui) = 295			

Chez les mères wallonnes, le fait d'avoir vécu une succession d'interventions médicales est corrélé avec la haute probabilité de dépression.  
En Flandre, il n'y a pas de résultat significatif.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Etre confrontée à une douleur insupportable



La proportion de mères ayant été confrontées à une douleur insupportable est plus faible en Flandre (36%) qu'en Wallonie (43%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

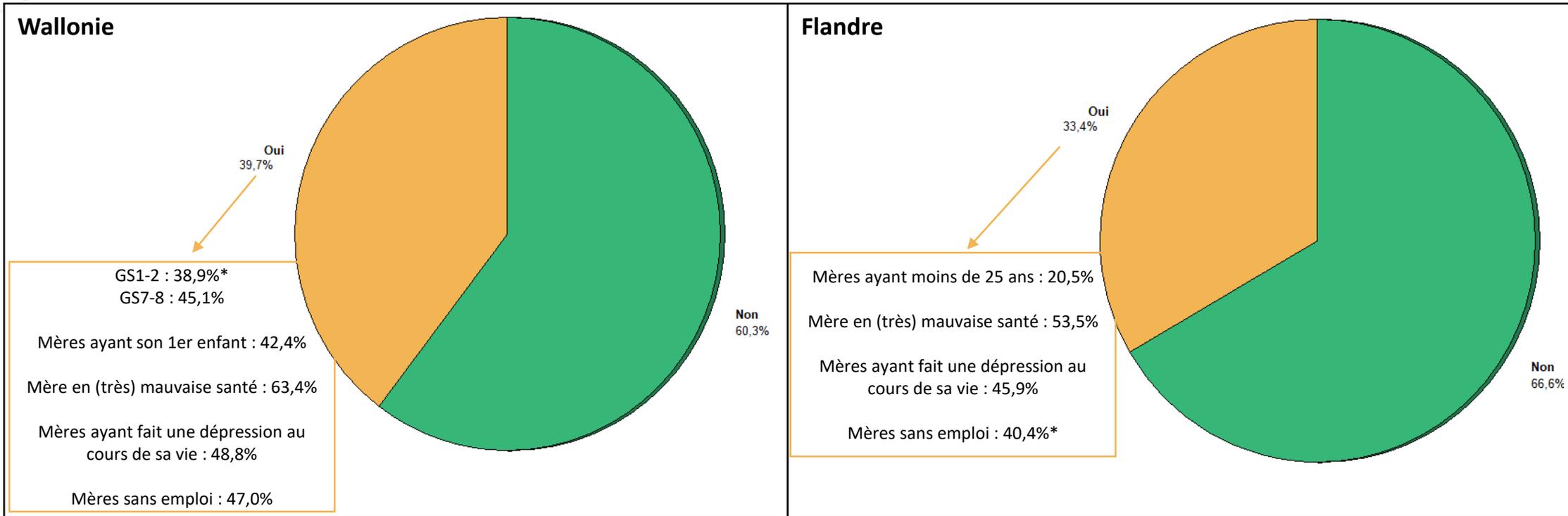
Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Etre confrontée à une douleur insupportable

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	10,9% (---)	28,4% (---)	60,7% (+++)	Oui	18,3% (---)	44,0%	37,8% (+++)
Non	15,8% (+++)	36,0% (+++)	48,2% (---)	Non	29,6% (+++)	43,6%	26,8% (---)

Etre confrontée à une douleur insupportable est corrélé à une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Avoir le sentiment d'avoir perdu le contrôle



La proportion de mères ayant le sentiment d'avoir perdu le contrôle est plus faible en Flandre (33%) qu'en Wallonie (40%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

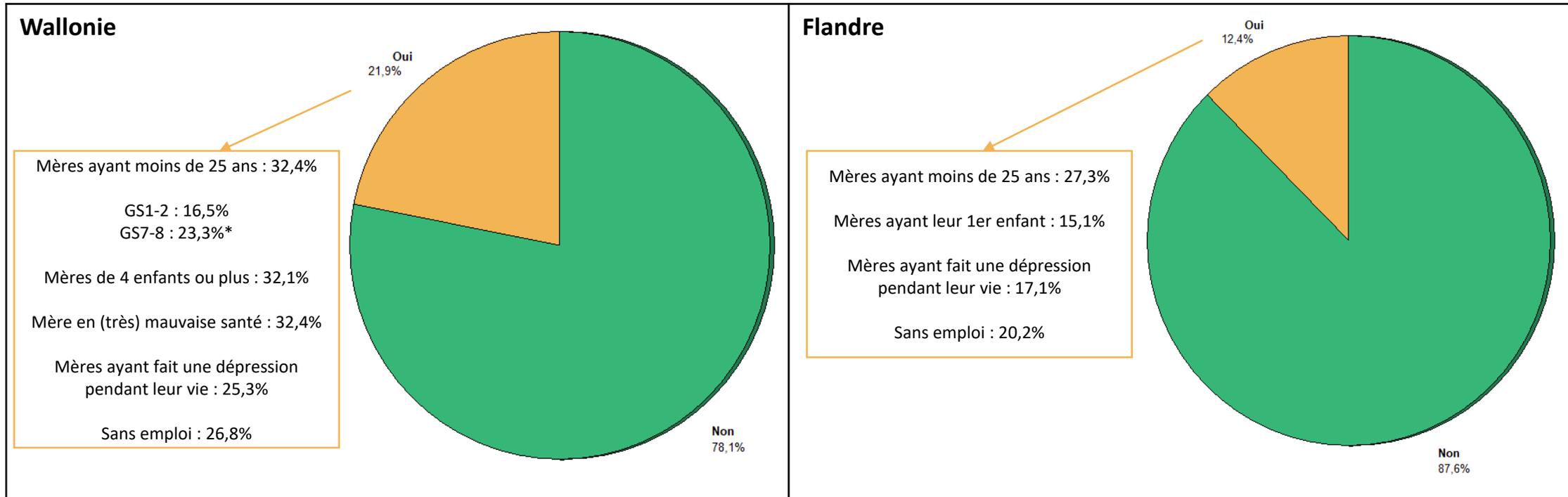
Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Avoir le sentiment d'avoir perdu le contrôle

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	6,5% (---)	25,2% (---)	68,3% (+++)	Oui	14,2% (---)	41,2%	44,7% (+++)
Non	18,5% (+++)	37,7% (+++)	43,8% (---)	Non	31,3% (+++)	45,0%	23,7% (---)

Le sentiment d'avoir perdu le contrôle est corrélé à une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Recevoir peu de soutien de la part de l'obstétricien, du gynécologue ou du personnel hospitalier



La proportion de mères ayant reçu peu de soutien de la part de l'obstétricien, du gynécologue ou du personnel hospitalier est plus faible en Flandre (12%) qu'en Wallonie (22%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

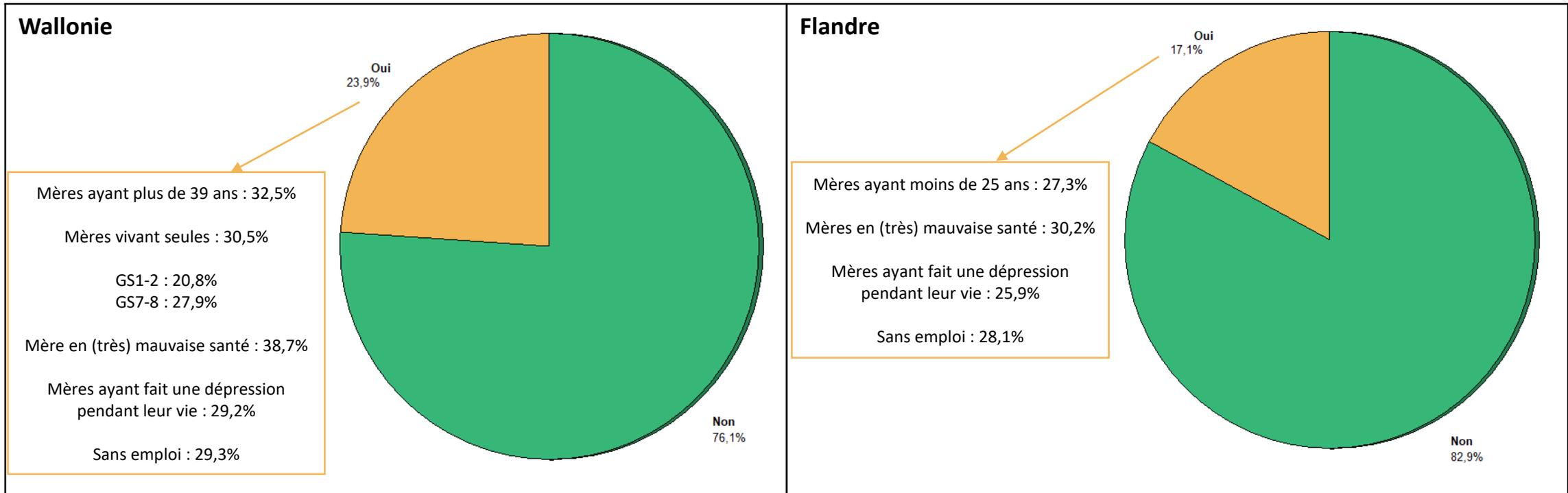
Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Recevoir peu de soutien de la part de l'obstétricien, du gynécologue ou du personnel hospitalier

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	11,2%	29,3%	59,5% (++)	Oui	15,5% (--)	35,7%	48,8% (+++)
Non	14,4%	33,7%	51,9% (--)	Non	27,0% (++)	44,9%	28,2% (---)

Le fait d'avoir reçu peu de soutien de la part de l'obstétricien, du gynécologue ou du personnel hospitalier est corrélé à une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Ne pas vous sentir entendue dans vos souhaits et vos besoins



La proportion de mères ne s'étant pas senties entendues dans leurs souhaits et leurs besoins est plus faible en Flandre (17%) qu'en Wallonie (24%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

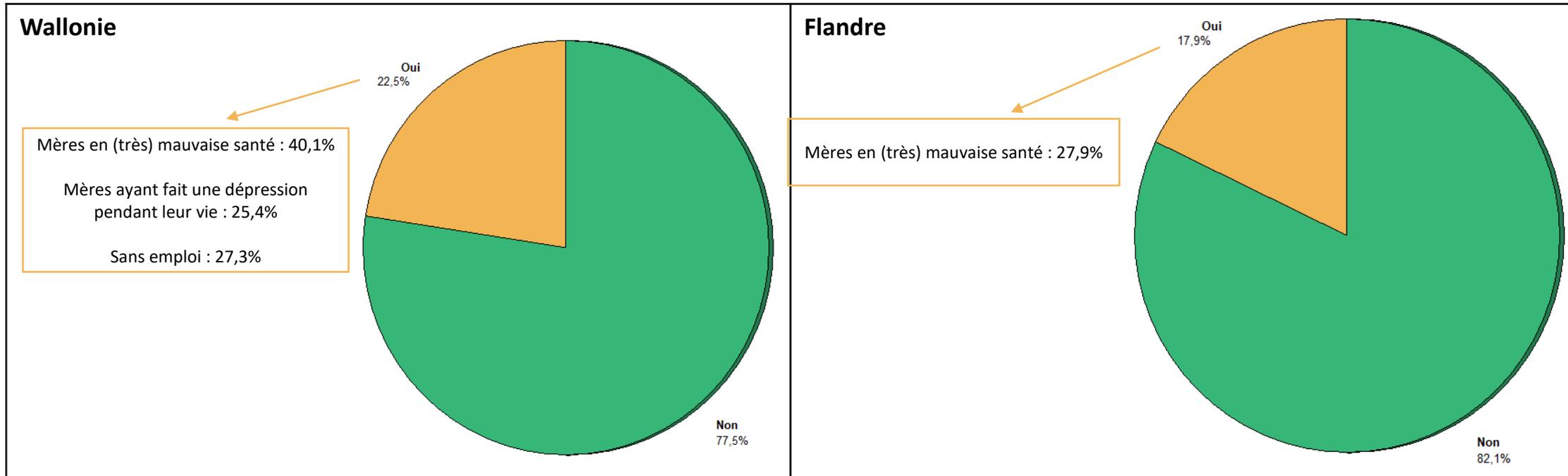
Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Ne pas vous sentir entendue dans vos souhaits et vos besoins

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	5,0% (---)	30,3%	64,7% (+++)	Oui	15,5% (---)	34,5% (--)	50,0% (+++)
Non	16,5% (+++)	33,5%	50,0% (---)	Non	27,6% (+++)	45,6% (++)	26,7% (---)

Le fait de ne pas se sentir entendue dans leurs souhaits et besoins est corrélé à une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Ne pas pouvoir faire ce qui vous convenait le mieux, comme ne pas pouvoir pousser ou être obligée de vous allonger sur le dos alors qu'une position différente vous convenait mieux



La proportion de mères n'ayant pas pu faire ce qui leur convenait le mieux est plus faible en Flandre (18%) qu'en Wallonie (22%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

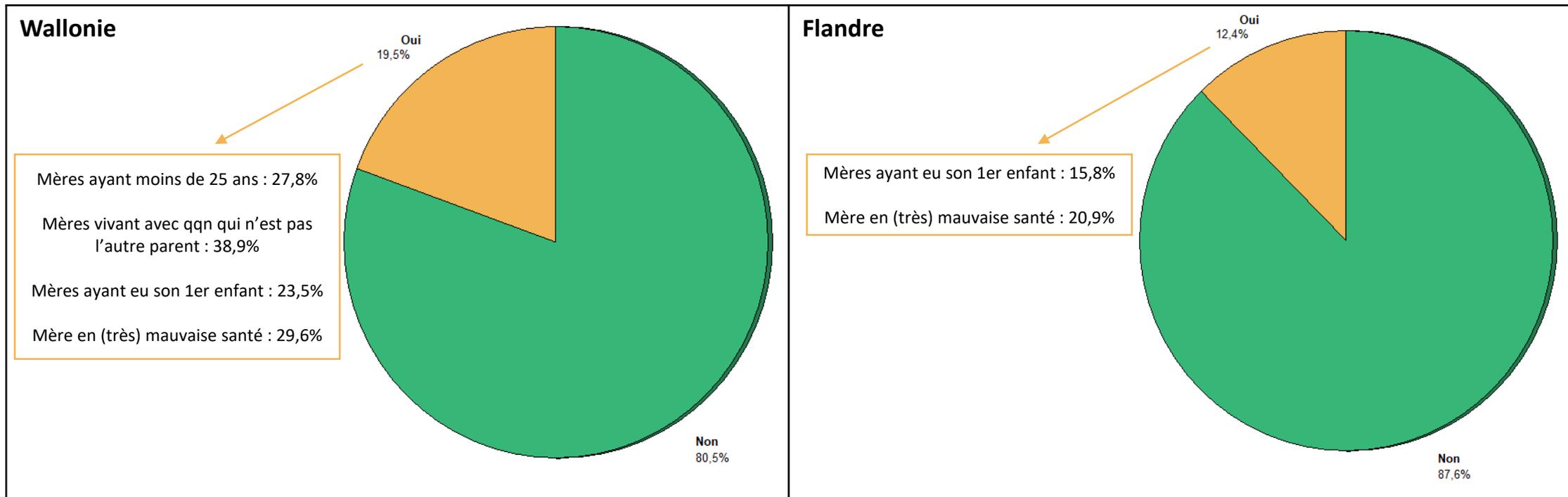
Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Ne pas pouvoir faire ce qui vous convenait le mieux, comme ne pas pouvoir pousser ou être obligée de vous allonger sur le dos alors qu'une position différente vous convenait mieux

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	8,7% (---)	26,0% (---)	65,4% (+++)	Oui	20,7%	38,8%	40,5% (++)
Non	15,2% (+++)	34,7% (+++)	50,1% (---)	Non	26,6%	44,8%	28,6% (-)

Chez les mères, le fait de ne pas pouvoir faire ce qui leur convenait le mieux est corrélé à une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Ne recevoir aucune explication ou recevoir une explication inadéquate/incompréhensible de ce qui est fait avec vous ou votre bébé



La proportion de mères n'ayant reçu aucune explication ou ayant reçu une explication inadéquate/incompréhensible de ce qui est fait avec elles ou leur bébé est plus faible en Flandre (12%) qu'en Wallonie (19%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

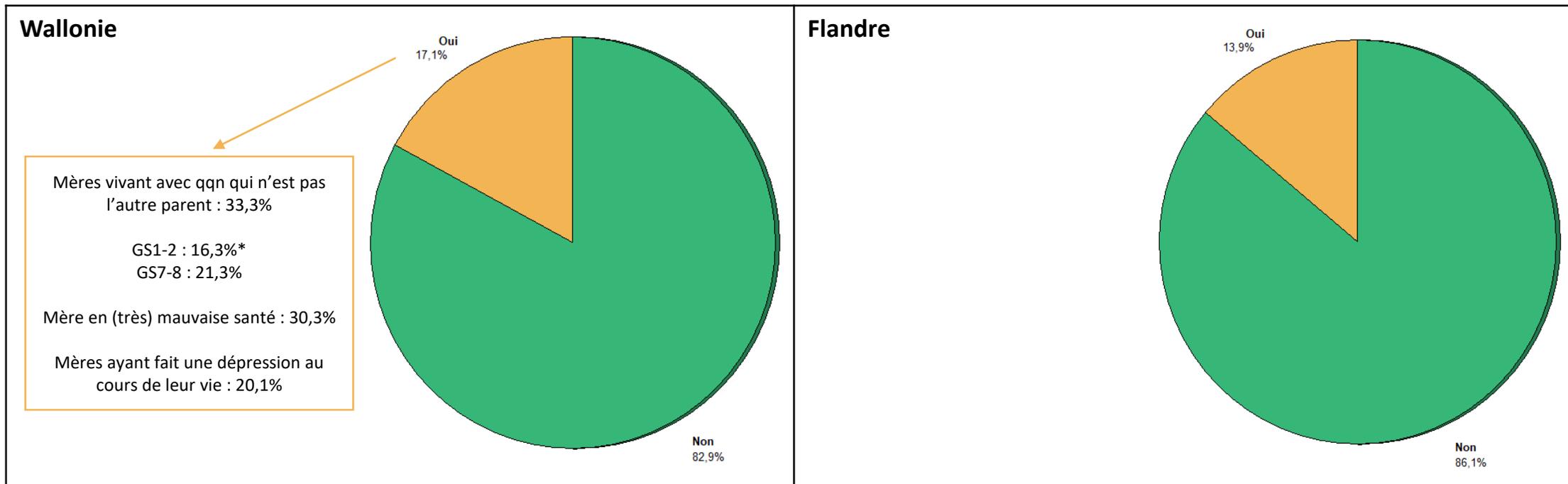
Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Ne recevoir aucune explication ou recevoir une explication inadéquate/incompréhensible de ce qui est fait avec vous ou votre bébé

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	7,4% (---)	26,9% (-)	65,7% (+++)	Oui	20,2%	32,1% (-)	47,6% (+++)
Non	15,2% (+++)	34,2% (++)	50,6% (---)	Non	26,3%	45,4% (++)	28,3% (---)

Chez les mères, le fait de ne recevoir aucune explication ou recevoir une explication inadéquate/incompréhensible de ce qui est fait avec elles ou leur bébé est corrélé à une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Ne pas être impliquée dans les décisions concernant votre corps, votre bébé ou votre accouchement



La proportion de mères n'ayant pas été impliquées dans les décisions concernant leur corps, leur bébé ou leur accouchement est plus faible en Flandre (14%) qu'en Wallonie (17%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Ne pas être impliquée dans les décisions concernant votre corps, votre bébé ou votre accouchement

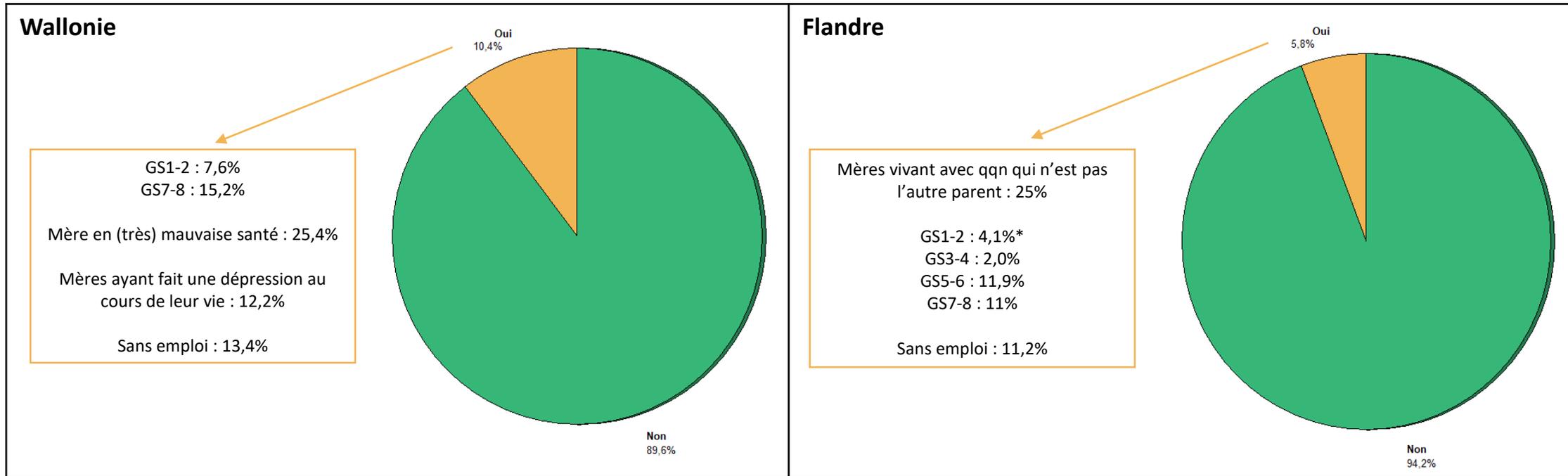
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	10,7%	29,0%	60,3% (++)	Oui	27,7%	37,2%	35,1%
Non	14,4%	33,5%	52,1% (--)	Non	25,2%	44,8%	30,0%
N (oui) = 272				N (oui) = 94			

Chez les mères wallonnes, le fait de ne pas être impliquée dans les décisions concernant leur corps, leur bébé ou leur accouchement est corrélé à une haute probabilité de dépression.

Chez les Flamandes, aucun résultat n'est significatif.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Faire l'objet d'actes contraires à la volonté que vous avez exprimée



La proportion de mères ayant fait l'objet d'actes contraires à la volonté exprimée est plus faible en Flandre (6%) qu'en Wallonie (10%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

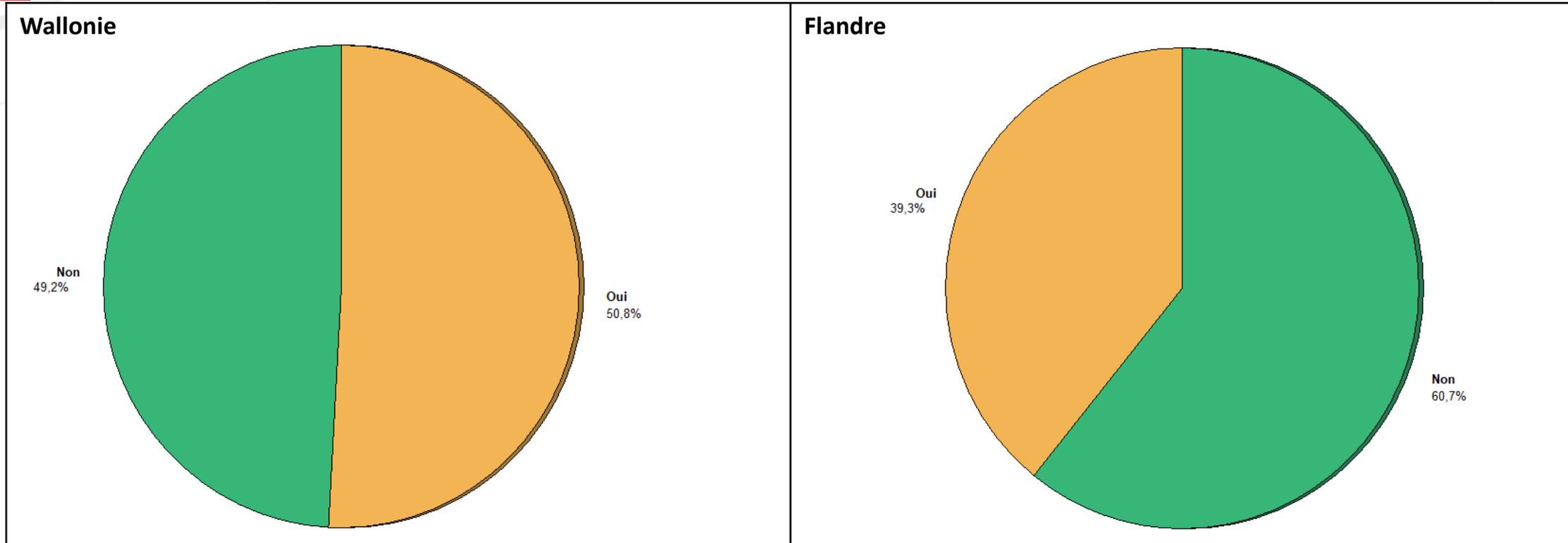
Avez-vous été confrontée aux situations suivantes dans le cadre de votre grossesse ou accouchement ?  
Faire l'objet d'actes contraires à la volonté que vous avez exprimée

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	7,9% (-)	24,8% (-)	67,3% (+++)	Oui	20,5%	33,3%	46,2% (++)
Non	14,4% (++)	33,7% (++)	51,9% (---)	Non	25,9%	44,4%	29,8% (-)

Le fait de faire l'objet d'actes contraires à la volonté que vous avez exprimée est corrélé à une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

### Focus sur les difficultés avec le personnel soignant\*



La proportion de mères ayant eu des difficultés avec le personnel soignant est nettement supérieure en Wallonie qu'en Flandre.

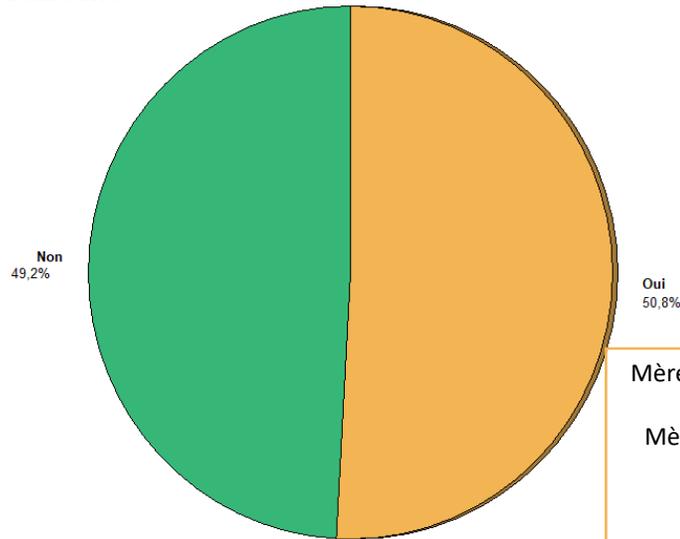
\* Par difficultés avec le personnel médical, est entendu qu'au moins une de ces affirmations est vraie :

- recevoir peu de soutien de la part de l'obstétricien, du gynécologue ou du personnel hospitalier
- ne pas vous sentir entendue dans vos souhaits et vos besoins
- ne pas pouvoir faire ce qui vous convenait le mieux, comme ne pas pouvoir pousser ou être obligée de vous allonger sur le dos alors qu'une position différente vous convenait mieux
- ne recevoir aucune explication ou recevoir une explication inadéquate/incompréhensible de ce qui est fait avec vous ou votre bébé
- ne pas être impliquée dans les décisions concernant votre corps, votre bébé ou votre accouchement
- faire l'objet d'actes contraires à la volonté que vous avez exprimée

# Dépression post-partum

## Focus sur les difficultés avec le personnel soignant

### Wallonie



Mères ayant moins de 25 ans : 57,4%\*

Mères vivant avec qqn qui n'est pas  
l'autre parent : 66,7%\*

GS1-2 : 45,0%  
GS7-8 : 58,3%

Mères dont le dernier enfant a des  
problèmes de santé : 57,6%

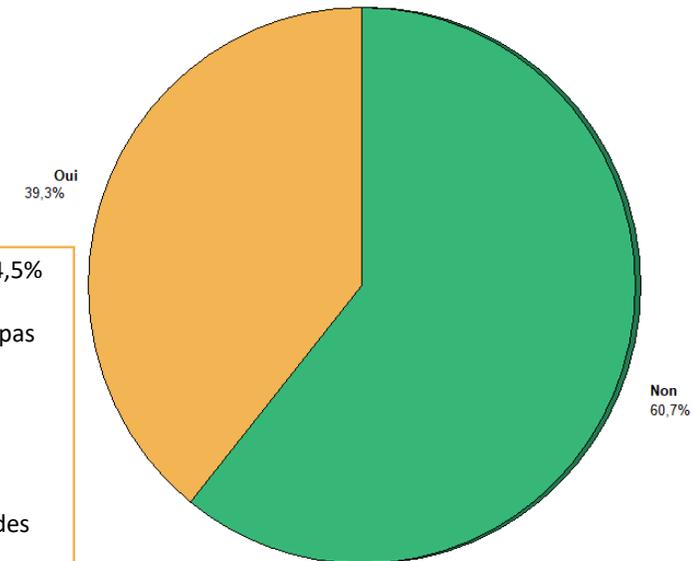
Mère en (très) mauvaise santé : 72,5%

Mères ayant eu des complications  
durant la grossesse : 62,0%

Mères ayant fait une dépression au  
cours de leur vie : 57,7%

En congé maternité ou autre : 46,0%  
Sans emploi : 57,6%

### Flandre



Mères ayant moins de 25 ans : 54,5%

Mères vivant avec qqn qui n'est pas  
l'autre parent : 50,0%\*

GS1-2 : 36,9%\*  
GS7-8 : 41,8%\*

Mères dont le dernier enfant a des  
problèmes de santé : 45,2%\*

Mère en (très) mauvaise santé : 53,5%

Mères ayant eu des complications  
durant la grossesse : 51,0%

Mères ayant fait une dépression au  
cours de leur vie : 51,2%

Sans emploi : 53,9%

## Dépression post-partum

### Focus sur les difficultés avec le personnel soignant

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	9,4% (---)	29,5% (---)	61,1% (+++)
Non	18,2% (+++)	36,1% (+++)	45,7% (---)

#### Flandre

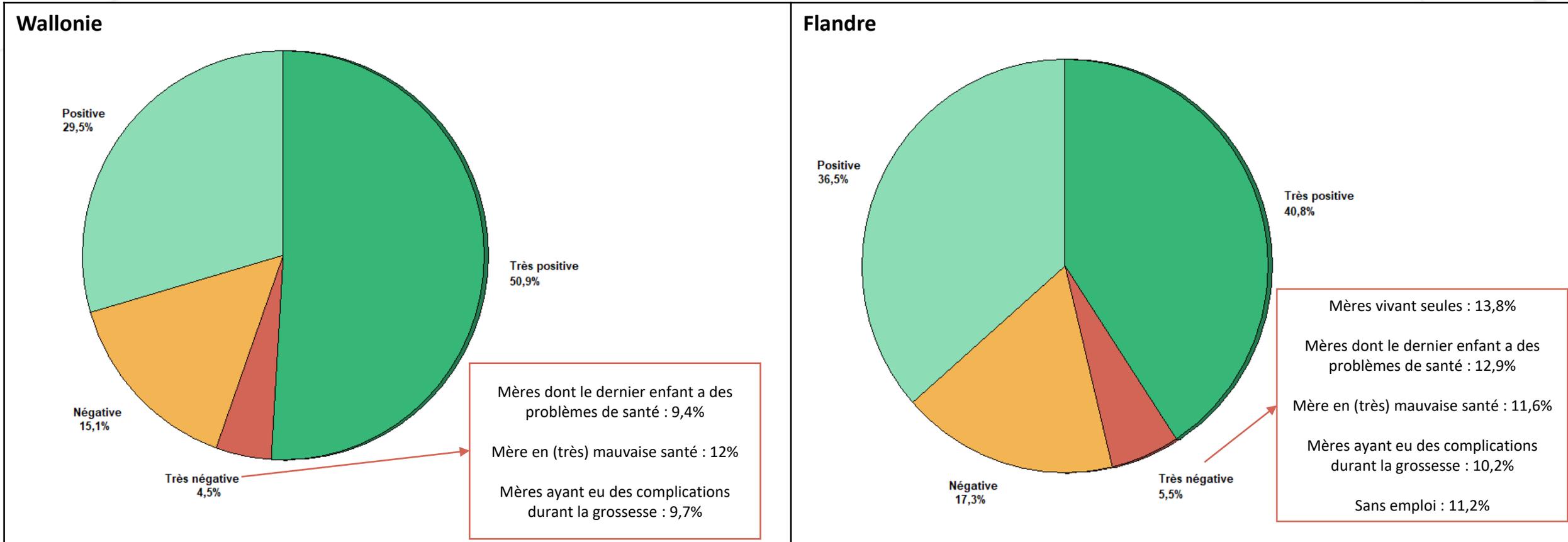
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	20,7% (--)	40,2%	39,1% (+++)
Non	28,7% (++)	46,0%	25,3% (---)

En Wallonie comme en Flandre, le fait d'avoir eu des difficultés avec le personnel soignant est fortement corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## 5.8. Facteurs de risque : ressenti de l'accouchement

## Dépression post-partum

Au final, diriez-vous que l'accouchement de votre dernier enfant était une expérience négative ou positive ?



La proportion de mères ayant vécu l'accouchement comme une expérience très positive est plus élevée chez les mères wallonnes (51%) que flamandes (41%).

Lorsqu'on divise l'expérience en variable dichotomique (positive/négative), les différences entre Wallonie et Flandre subsistent mais sont bien plus faibles.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au final, diriez-vous que l'accouchement de votre dernier enfant était une expérience négative ou positive ?

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Très négative	5,6% (--)	29,6%	64,8% (+)
Négative	6,7% (---)	29,3%	64,0% (+++)
Positive	12,8%	33,0%	54,2%
Très positive	17,1% (+++)	33,9%	49,1% (---)

#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Très négative	13,5% (-)	32,4%	54,1% (+++)
Négative	17,9% (--)	44,4%	37,6% (+)
Positive	26,7%	44,5%	28,7%
Très positive	29,3% (+)	44,2%	26,4% (---)

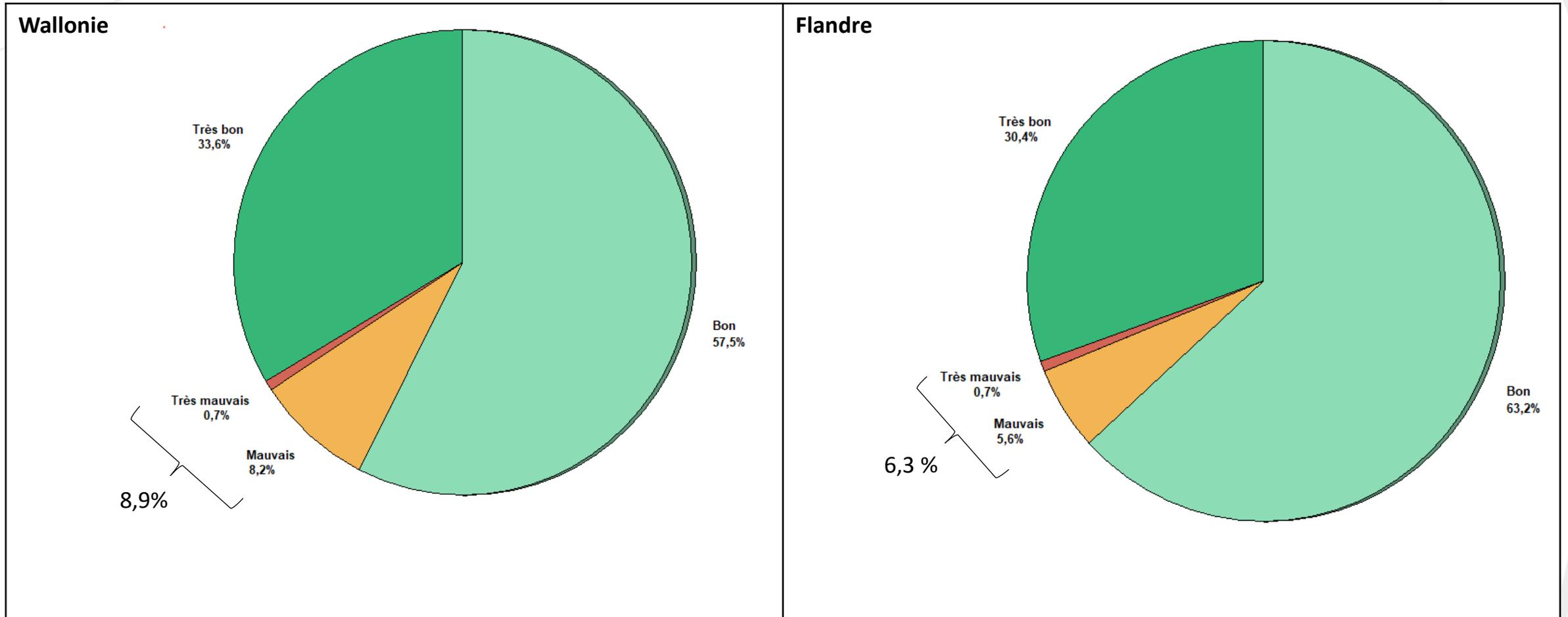
Le fait de considérer l'accouchement du dernier enfant comme une expérience négative ou positive est corrélé à la probabilité de dépression. Plus l'accouchement est perçu négativement, plus la probabilité de dépression est élevée.

En Flandre, la proportion de haute probabilité de dépression est de 54% chez les mères percevant l'accouchement comme une expérience négative (+23pts que les mères flamandes).

## 5.9. Facteurs de risque : l'état de santé

## Dépression post-partum

Comment est votre état de santé général ?

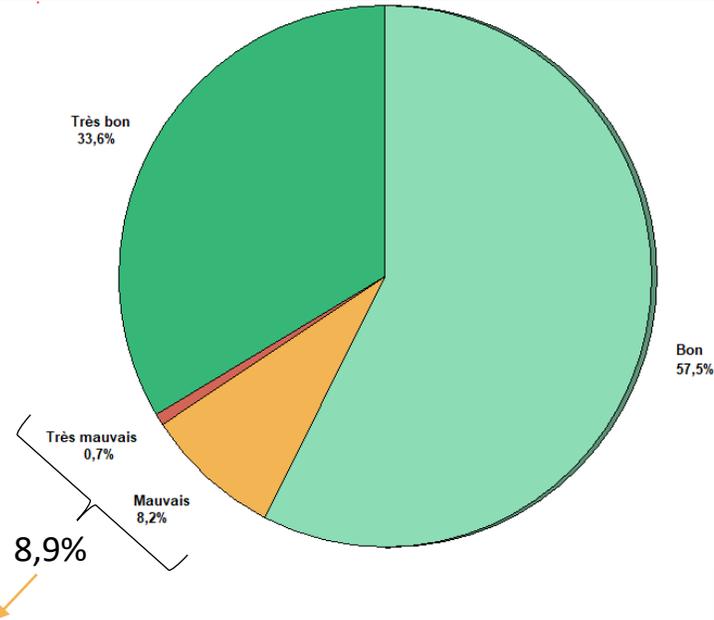


Moins d'une femme sur 10 déclare avoir un (très) mauvais état de santé général. La proportion de mères ayant un (très) mauvais état de santé général est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

# Dépression post-partum

## Comment est votre état de santé général ?

### Wallonie



Mères vivant seules : 13,0%

GS1-2 : 3,3%

GS7-8 : 18,7%

Mères ayant eu leur 1er enfant : 6,5%

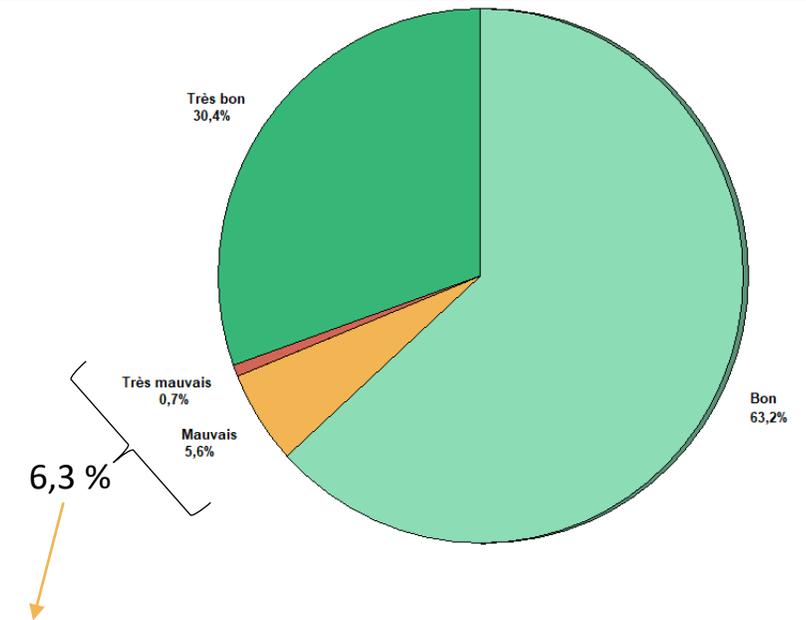
Mères ayant eu 4 enfants ou plus : 19,3%

Mères dont le dernier enfant a des problèmes de santé : 18,2%

Mères ayant eu des complications durant la grossesse : 16,4%

Mères sans emploi : 22,0%

### Flandre



Mères vivant seules : 13,8%

GS1-2 : 3,4%

GS7-8 : 20,9%

Mères ayant eu 4 enfants ou plus : 11,1%

Mères dont le dernier enfant a des problèmes de santé : 12,9%

Mères ayant eu des complications durant la grossesse : 12,7%

Mères sans emploi : 25,8%

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Comment est votre état de santé général ?

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Très bon	24,4% (+++)	35,8% (+)	39,8% (---)
Bon	9,1% (---)	33,3%	57,6% (+++)
Mauvais	3,8% (---)	19,1% (---)	77,1% (+++)
Très mauvais			100,0%

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
(Très) bon	14,7% (+++)	34,2% (+++)	51,0% (---)
(Très) mauvais	3,5% (---)	17,6% (---)	78,9% (+++)

#### Flandre

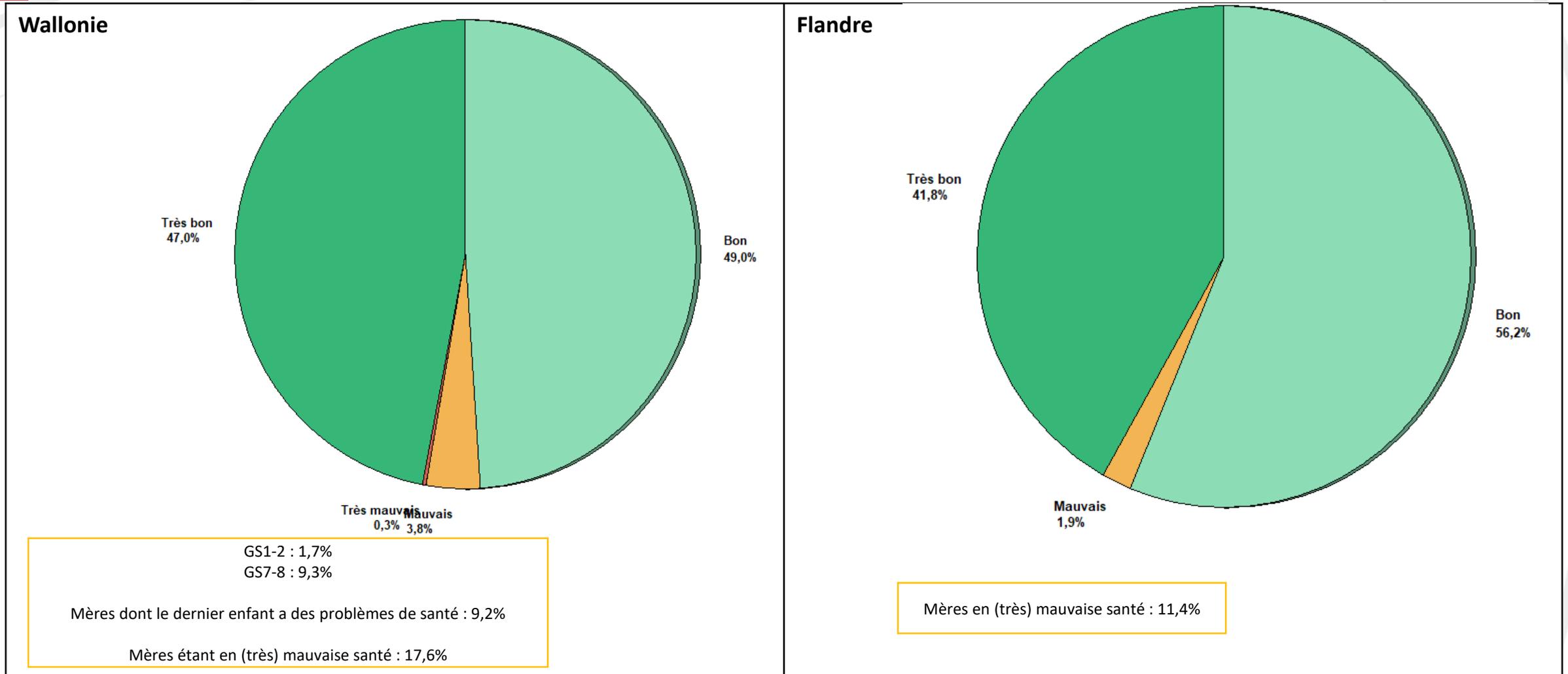
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Très bon	35,0% (+++)	44,2%	20,9% (---)
Bon	23,4% (-)	45,3%	31,3%
Mauvais	2,6%	23,7% (--)	73,7% (+++)
Très mauvais		40,0%	60,0%

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
(Très) bon	27,1%	45,0% (++)	27,9% (---)
(Très) mauvais	2,3%	25,6% (--)	72,1% (+++)

Le fait que les mères aient un très bon état de santé général est corrélé positivement avec la non-dépression potentielle.

## Dépression post-partum

Comment est l'état de santé général de votre conjoint·e ?



L'état de santé général du conjoint de la mère est meilleur que celui de la mère elle-même. La proportion de (très) mauvais état de santé reste plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Comment est l'état de santé général de votre conjoint·e ?

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Très bon	17,9% (+++)	35,6%	46,5% (---)
Bon	10,1% (---)	32,6%	57,3% (+++)
Mauvais	17,0%	18,9% (--)	64,2% (+)
Très mauvais		25,0%	75,0%

#### Flandre

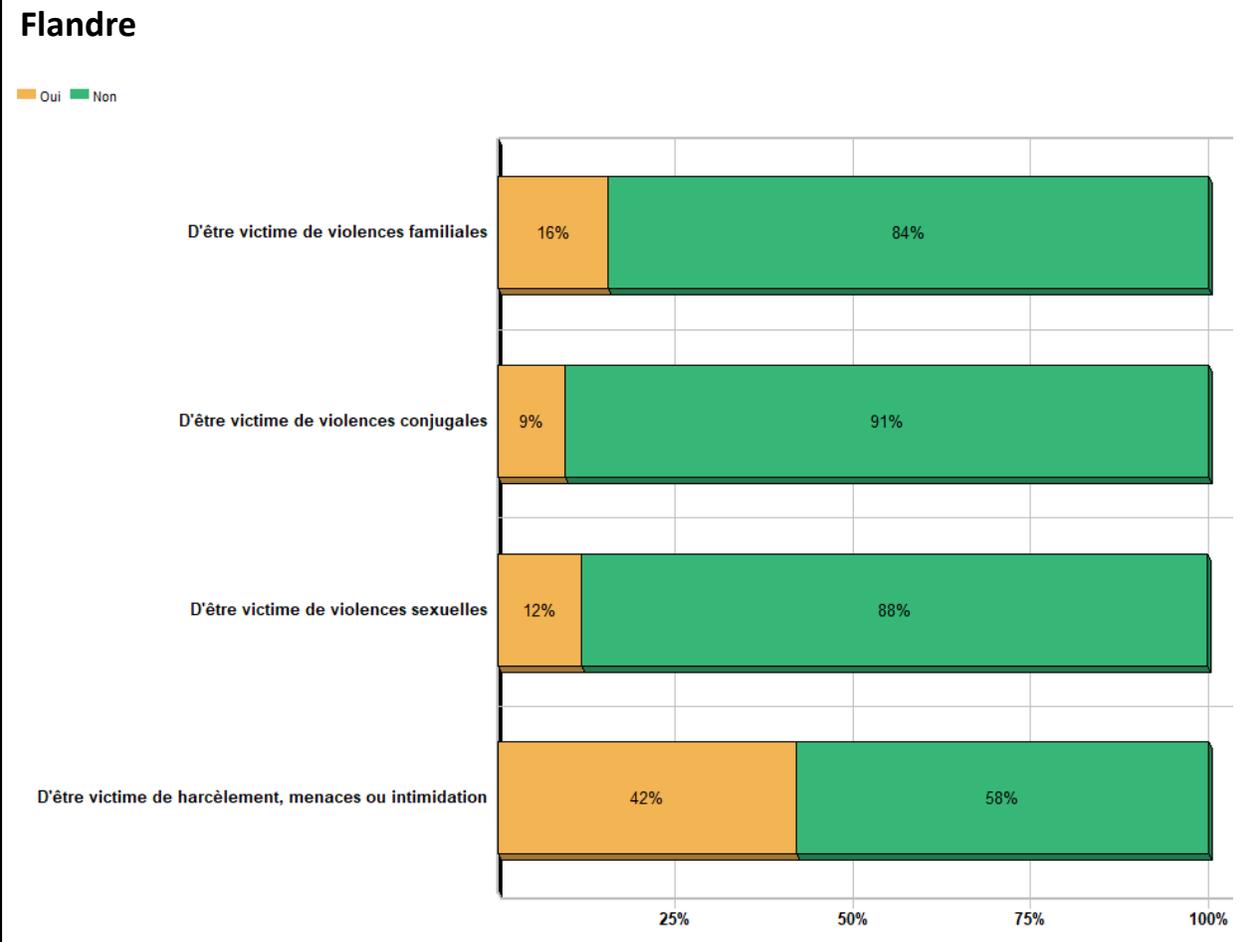
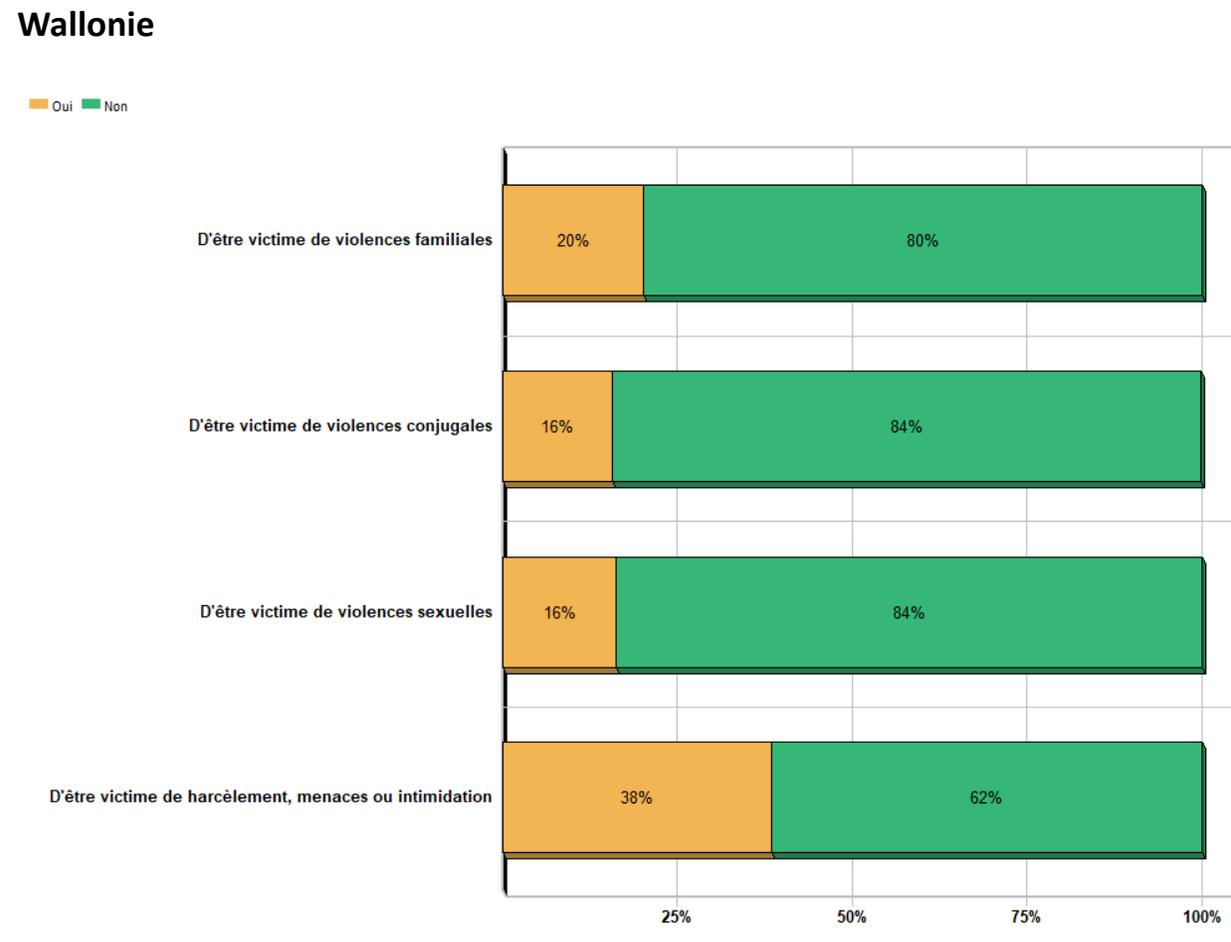
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Très bon	29,0% (++)	44,4%	26,6% (--)
Bon	21,0% (--)	44,5%	34,5% (+)
Mauvais	25,0%	33,3%	41,7%
Très mauvais			

Un très bon état de santé général du conjoint de la mère est corrélé positivement avec la non-dépression potentielle de la mère.

# 5.10. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir été victime de...

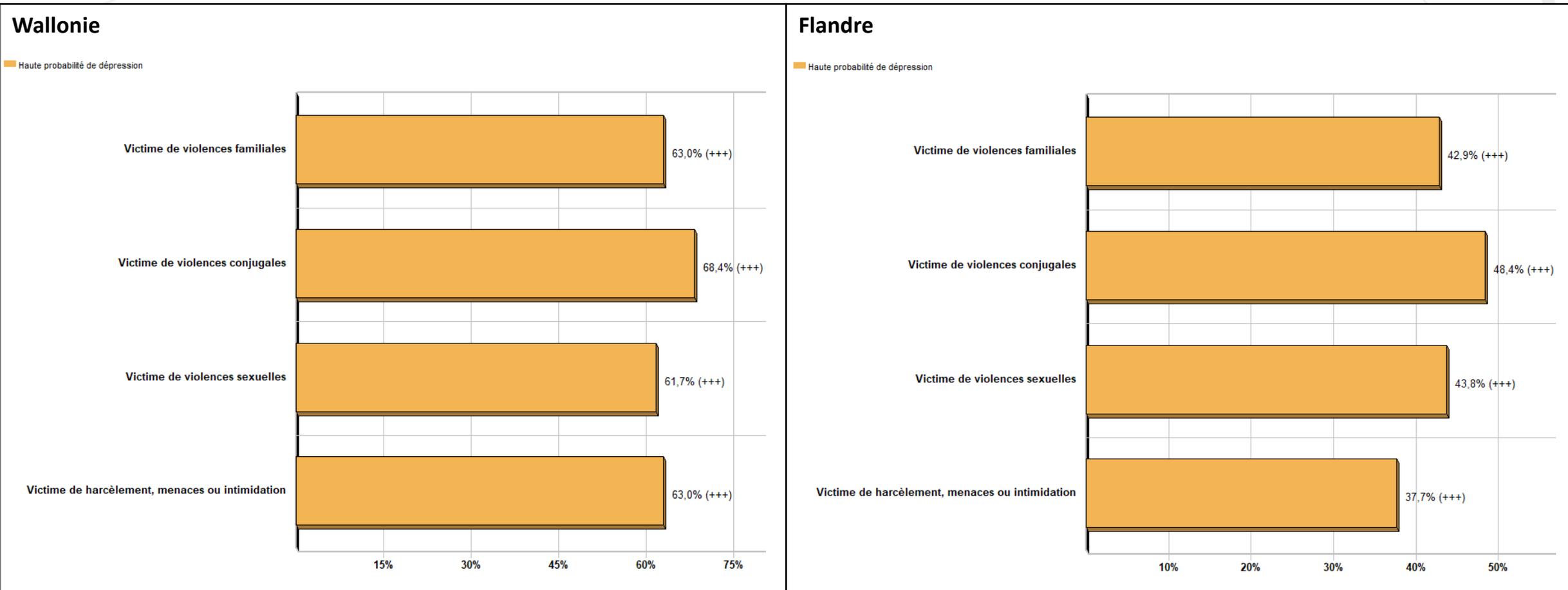
# Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être :



# Dépression post-partum

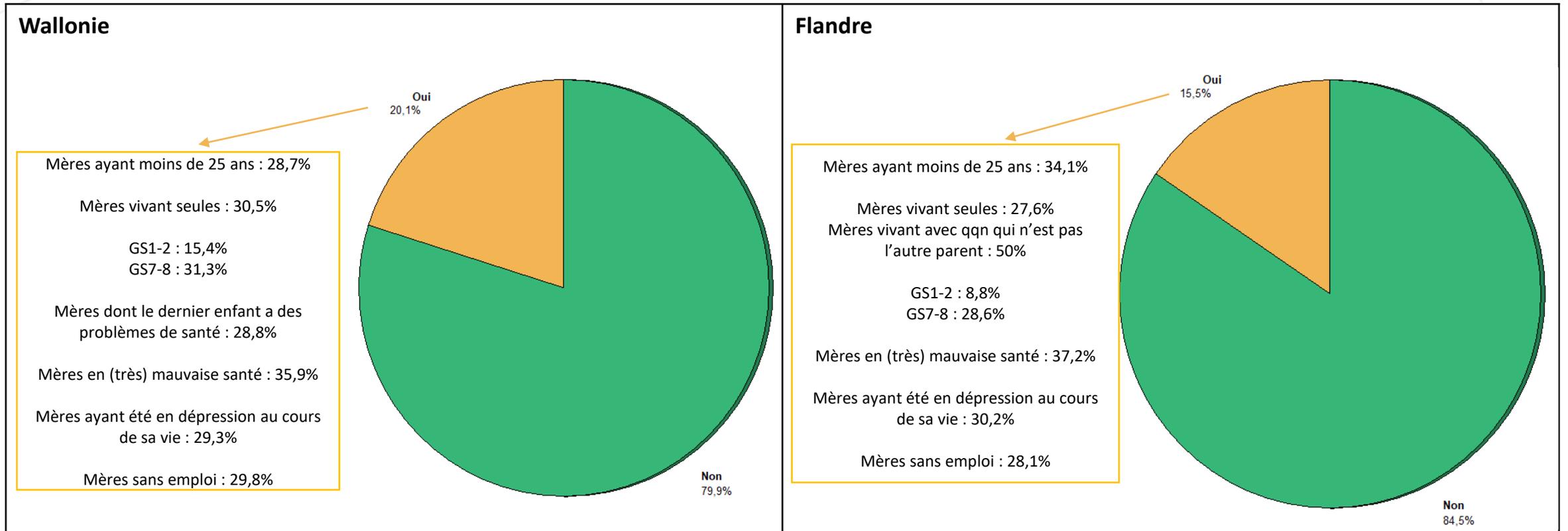
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être :



## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences familiales



La proportion de femmes ayant été victime de violences familiales est plus élevée en Wallonie (20%) qu'en Flandre (15%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences familiales

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	11,6%	25,4% (---)	63,0% (+++)
Non	14,3%	34,6% (+++)	51,1% (---)

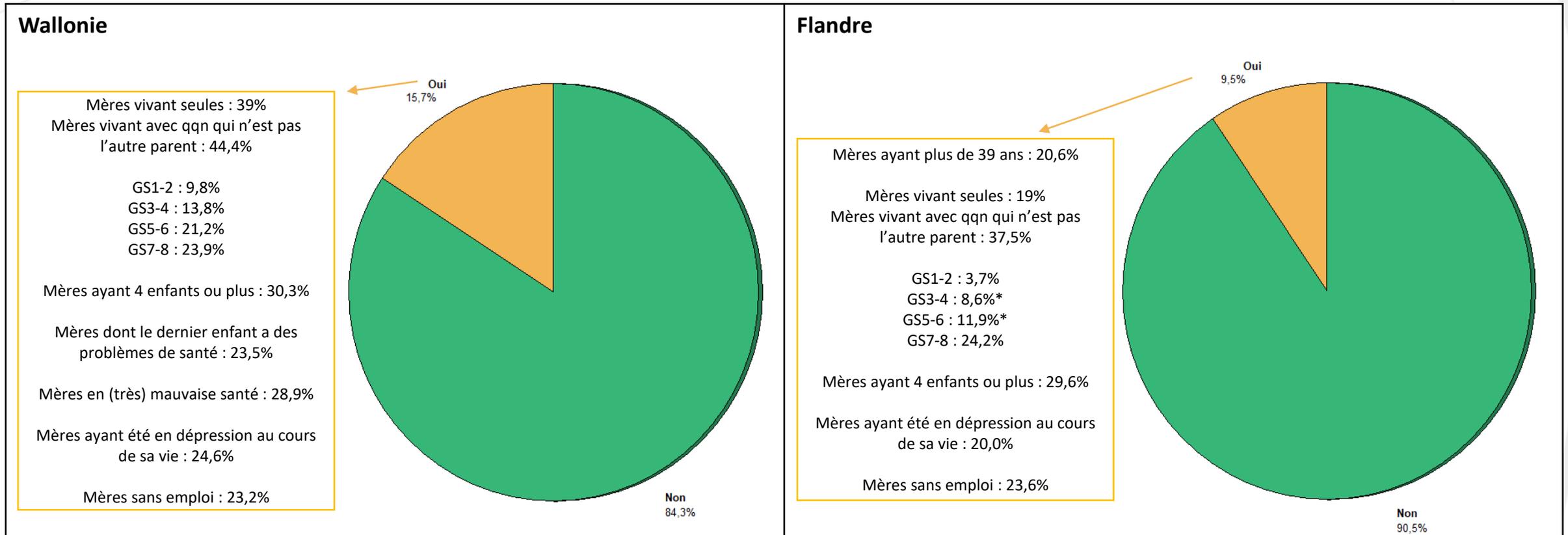
#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	18,1% (-)	39,0%	42,9% (+++)
Non	26,9% (+)	44,6%	28,5% (---)

Le fait d'avoir été victime de violences familiales est fortement corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences conjugales



La proportion de femmes ayant été victime de violences conjugales est plus élevée en Wallonie (16%) qu'en Flandre (9%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences conjugales

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	9,2% (--)	22,4% (---)	68,4% (+++)
Non	14,6% (++)	34,7% (+++)	50,7% (---)

#### Flandre

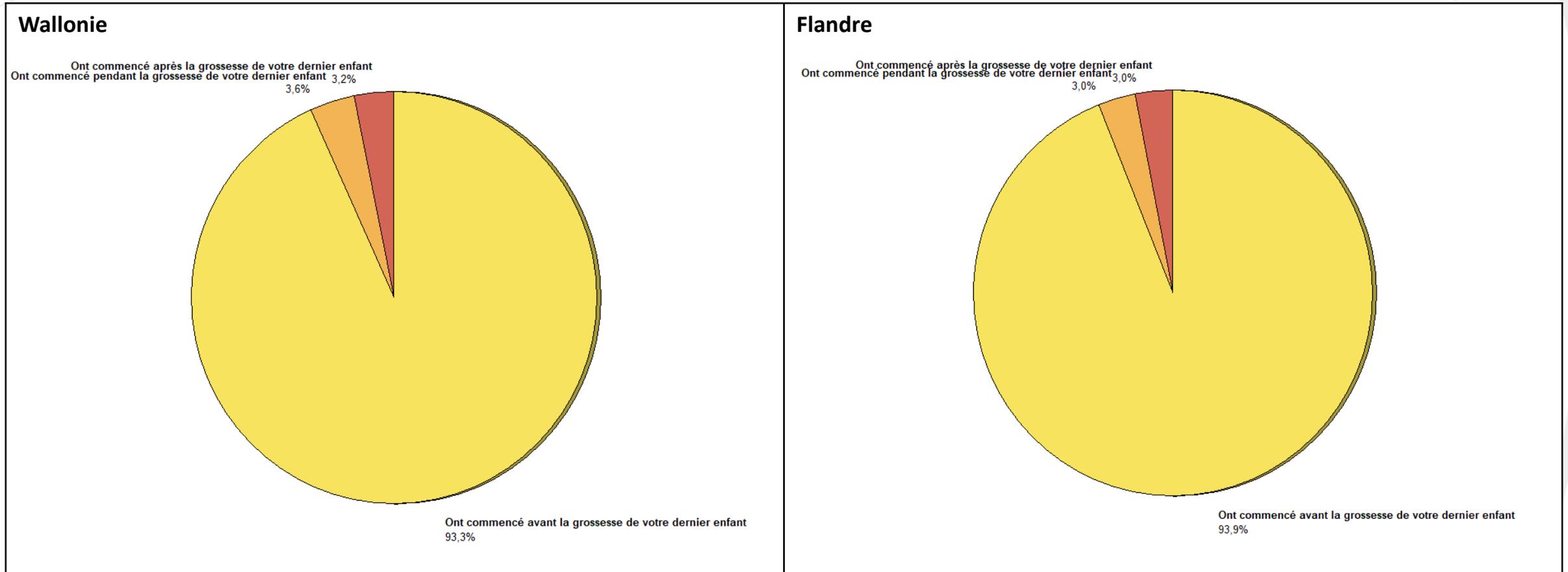
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	17,2%	34,4%	48,4% (+++)
Non	26,4%	44,7%	28,9% (---)

Le fait d'avoir déjà été victime de violences conjugales au cours de sa vie est fortement corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences conjugales



Pour plus de 9 femmes ayant déjà été victime de violences conjugales, celles-ci avaient commencé avant la grossesse.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Vous indiquez avoir été victime de violences conjugales au cours de votre vie. Ces violences conjugales :

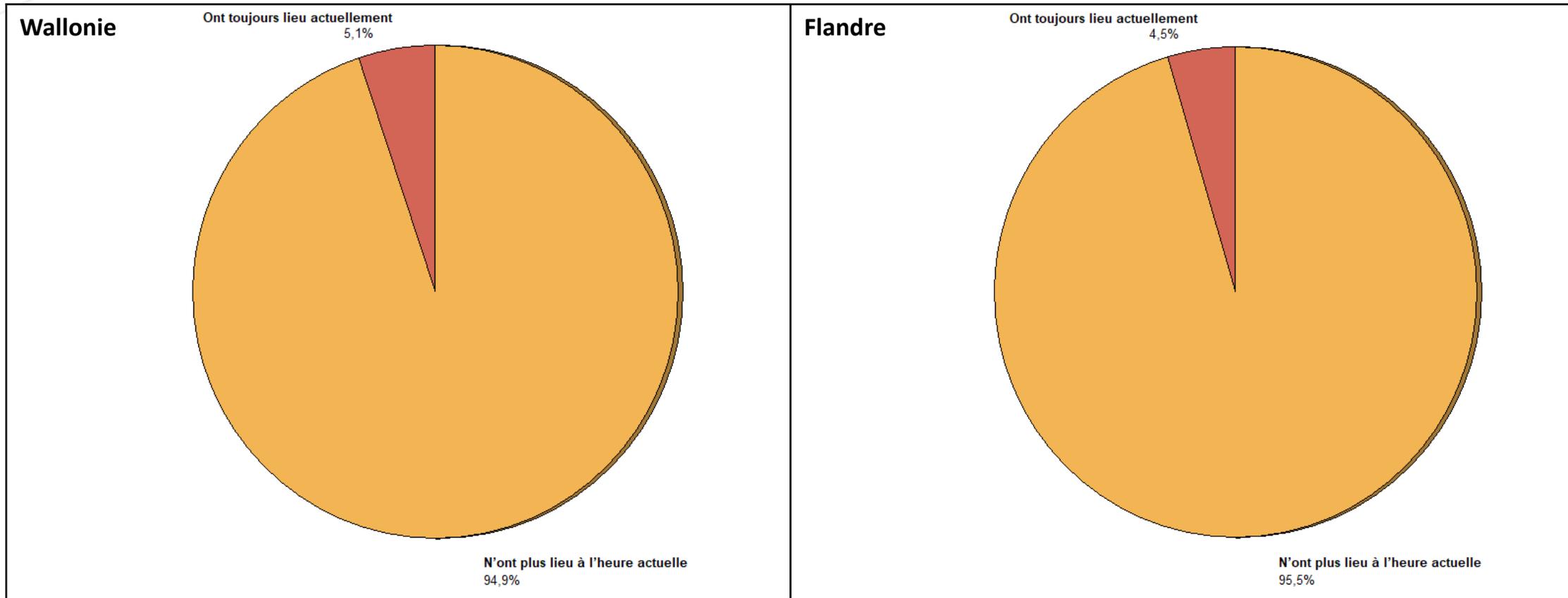
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Ont commencé avant la grossesse de votre dernier enfant	8,9%	23,7%	67,4%	Ont commencé avant la grossesse de votre dernier enfant	17,7%	32,3%	50,0%
Ont commencé pendant la grossesse de votre dernier enfant	22,2%	22,2%	55,6%	Ont commencé pendant la grossesse de votre dernier enfant		50,0%	50,0%
Ont commencé après la grossesse de votre dernier enfant			100,0%	Ont commencé après la grossesse de votre dernier enfant		50,0%	50,0%
N (avant) = 236 N (pendant) = 9 N (après) = 8				N (avant) = 62 N (pendant) = 2 N (après) = 2			

Le moment auquel les violences conjugales ont débuté n'est pas corrélé significativement avec la haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Vous indiquez avoir été victime de violences conjugales au cours de votre vie. Ces violences conjugales :



Environ 5% des mères déclarant avoir été victime de violences conjugales sont toujours victimes de violences conjugales à l'heure actuelle.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Vous indiquez avoir été victime de violences conjugales au cours de votre vie. Ces violences conjugales :

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Ont toujours lieu actuellement	7,7%	23,1%	69,2%	Ont toujours lieu actuellement		100,0%	
N'ont plus lieu à l'heure actuelle	9,2%	22,9%	67,9%	N'ont plus lieu à l'heure actuelle	17,5%	30,2%	52,4%
<p>N (ont toujours lieu) = 13 N (n'ont plus lieu) = 240</p>				<p>N (ont toujours lieu) = 3 N (n'ont plus lieu) = 63</p>			

Le fait que les violences conjugales soient toujours d'actualité ou non n'est pas corrélé significativement avec la haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

### Groupe social du ménage

Vous indiquez avoir été victime de violences conjugales au cours de votre vie. Ces violences conjugales :

Wallonie			Flandre		
	Oui	Non		Oui	Non
GS1-2	10,0% (---)	90,0% (+++)	GS1-2	4,4% (---)	95,6% (+++)
GS3-4	14,2%	85,8%	GS3-4	11,6%	88,4%
GS5-6	21,6% (+++)	78,4% (---)	GS5-6	10,7%	89,3%
GS7-8	25,4% (+++)	74,6% (---)	GS7-8	23,2% (+++)	76,8% (---)

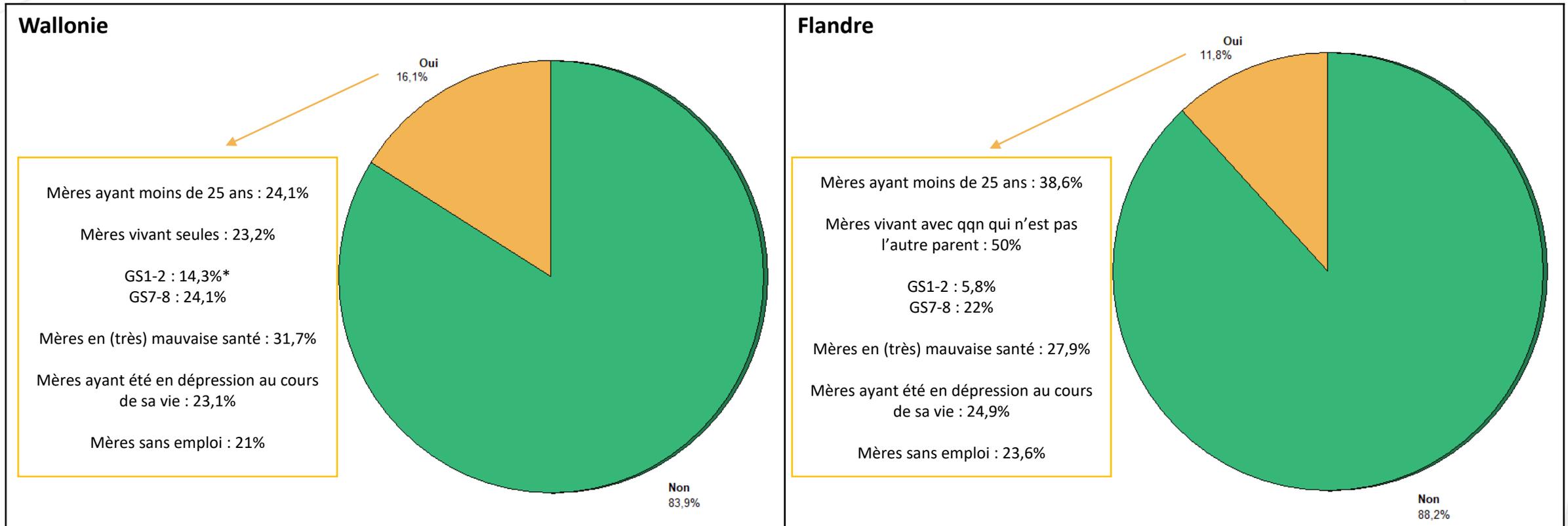
Avoir été victime de violences conjugales au cours de sa vie est fortement corrélé avec le groupe social du ménage.

Dans les groupes sociaux défavorisés, cela représente une mère sur 4 en Wallonie et plus d'une mère sur 5 en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences sexuelles



Plus d'une femme sur 10 déclare avoir été victime de violences sexuelles au cours de sa vie. Cette proportion est plus élevée en Wallonie (16%) qu'en Flandre (12%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences sexuelles

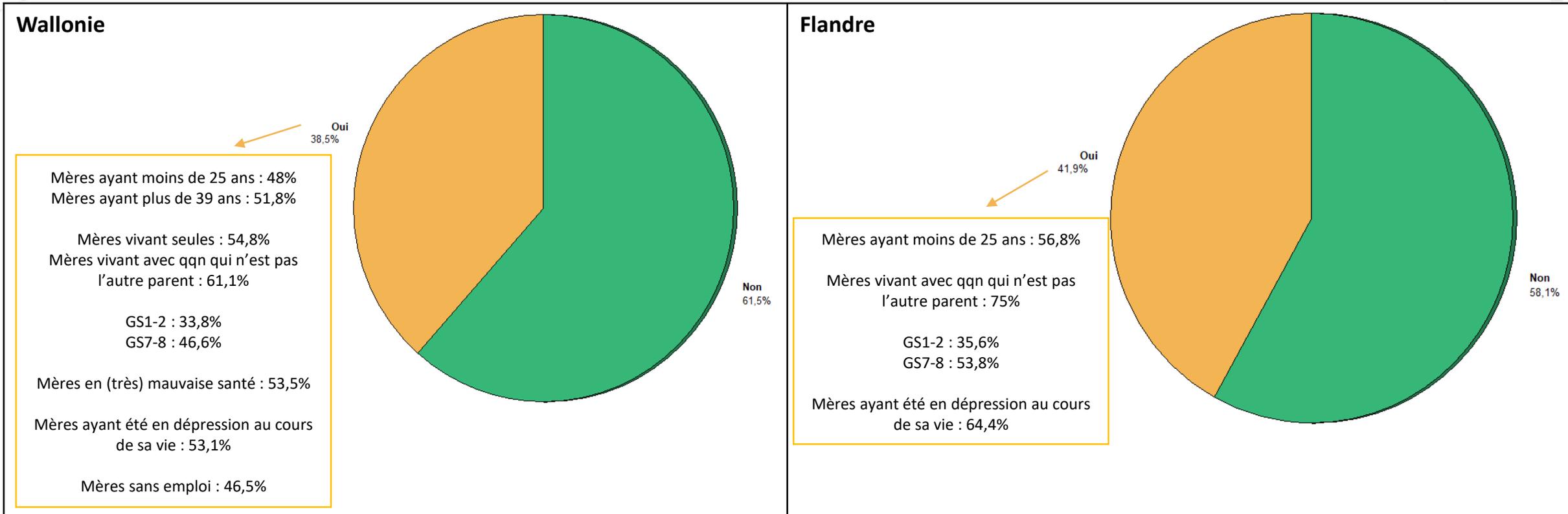
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	11,7%	26,6% (--)	61,7% (+++)	Oui	17,5% (-)	38,8%	43,8% (+++)
Non	14,1%	33,9% (++)	52,0% (---)	Non	26,6% (+)	44,4%	29,0% (---)

Le fait d'avoir été victime de violences sexuelles au cours de sa vie est fortement corrélé avec la haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De harcèlement, menaces ou intimidation



Plus d'une femme sur 3 déclare avoir été victime de harcèlement, menaces ou intimidation au cours de sa vie. Cette proportion est plus élevée en Flandre (42%) qu'en Wallonie (38%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

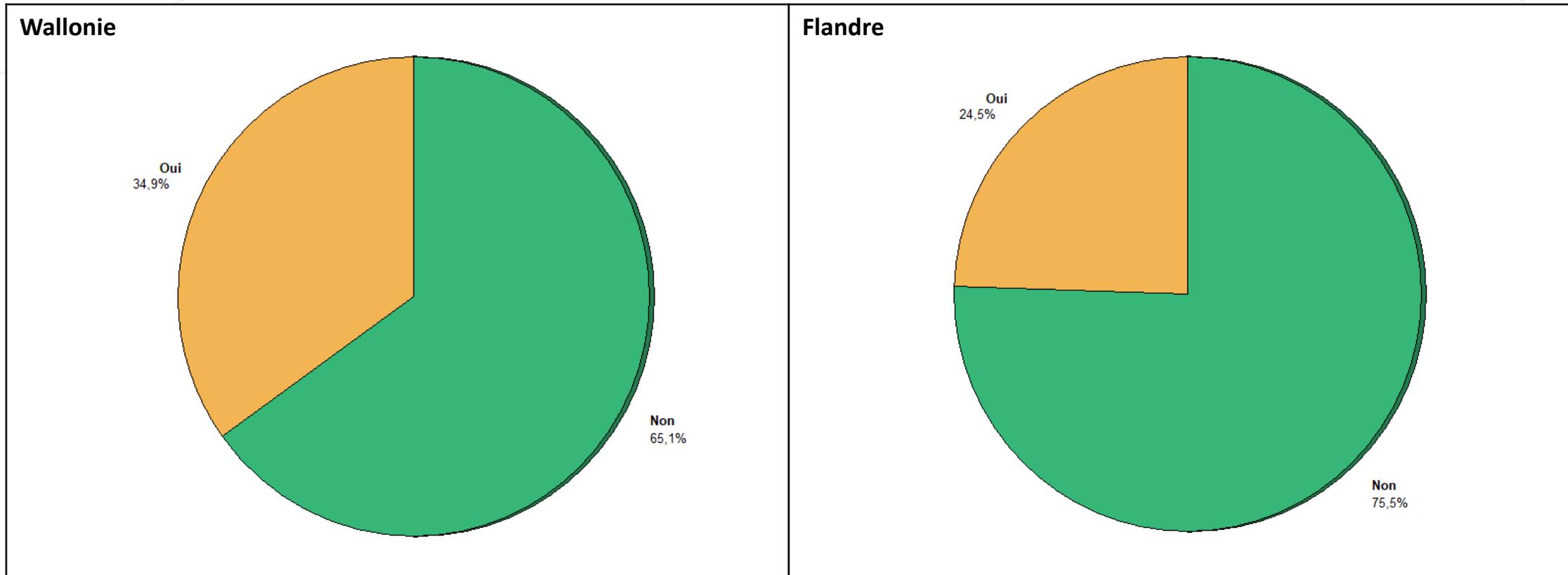
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De harcèlement, menaces ou intimidation

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	9,0% (---)	28,0% (---)	63,0% (+++)	Oui	20,1% (---)	42,3%	37,7% (+++)
Non	16,7% (+++)	35,7% (+++)	47,6% (---)	Non	29,5% (+++)	44,8%	25,7% (---)

Le fait d'avoir été victime de harcèlement, menaces ou intimidation au cours de sa vie est fortement corrélé avec la haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

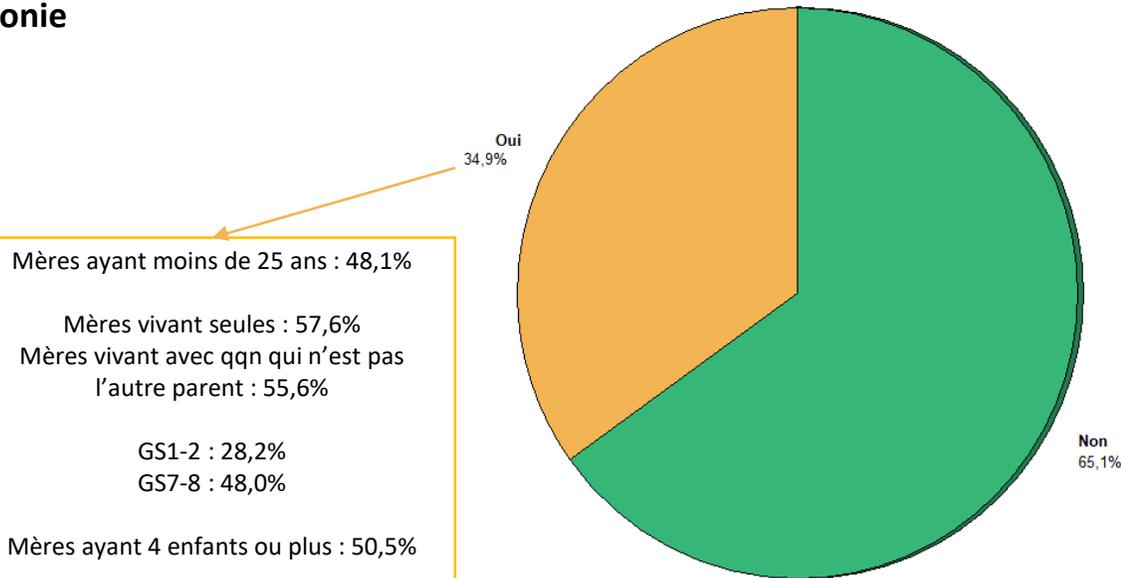
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences familiales, conjugales et/ou sexuelles : FOCUS.



## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences familiales, conjugales et/ou sexuelles : FOCUS.

### Wallonie



Mères ayant moins de 25 ans : 48,1%

Mères vivant seules : 57,6%  
Mères vivant avec qqn qui n'est pas  
l'autre parent : 55,6%

GS1-2 : 28,2%  
GS7-8 : 48,0%

Mères ayant 4 enfants ou plus : 50,5%

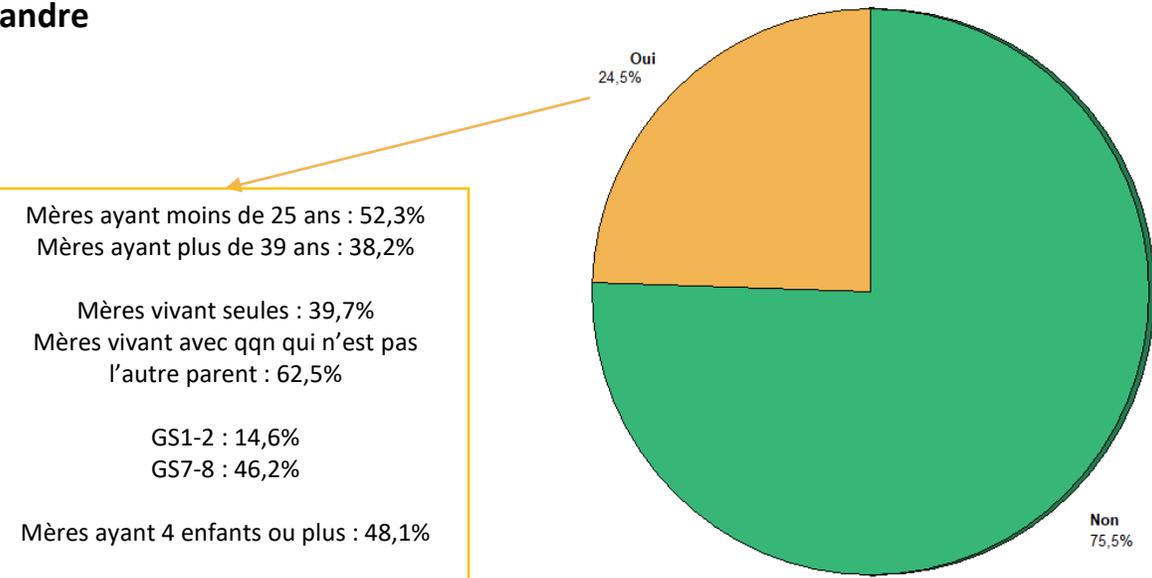
Mères dont le dernier enfant a des  
problèmes de santé : 42,4%

Mères en (très) mauvaise santé : 54,9%

Mères ayant été en dépression au cours  
de sa vie : 49,6%

Mères ayant repris le travail : 29,6%  
Mères sans emploi : 47,2%

### Flandre



Mères ayant moins de 25 ans : 52,3%  
Mères ayant plus de 39 ans : 38,2%

Mères vivant seules : 39,7%  
Mères vivant avec qqn qui n'est pas  
l'autre parent : 62,5%

GS1-2 : 14,6%  
GS7-8 : 46,2%

Mères ayant 4 enfants ou plus : 48,1%

Mères dont le dernier enfant a des  
problèmes de santé : 30,6%\*

Mères en (très) mauvaise santé : 51,2%

Mères ayant été en dépression au cours  
de sa vie : 46,3%

Mères ayant repris le travail : 20,7%\*  
Mères sans emploi : 43,8%

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences familiales, conjugales ou sexuelles : FOCUS.

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	11,2% (--)	26,7% (---)	62,2% (+++)
Non	15,1% (++)	36,0% (+++)	48,9% (---)

#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	18,7% (--)	38,0% (-)	43,4% (+++)
Non	27,8% (++)	45,6% (+)	26,6% (---)

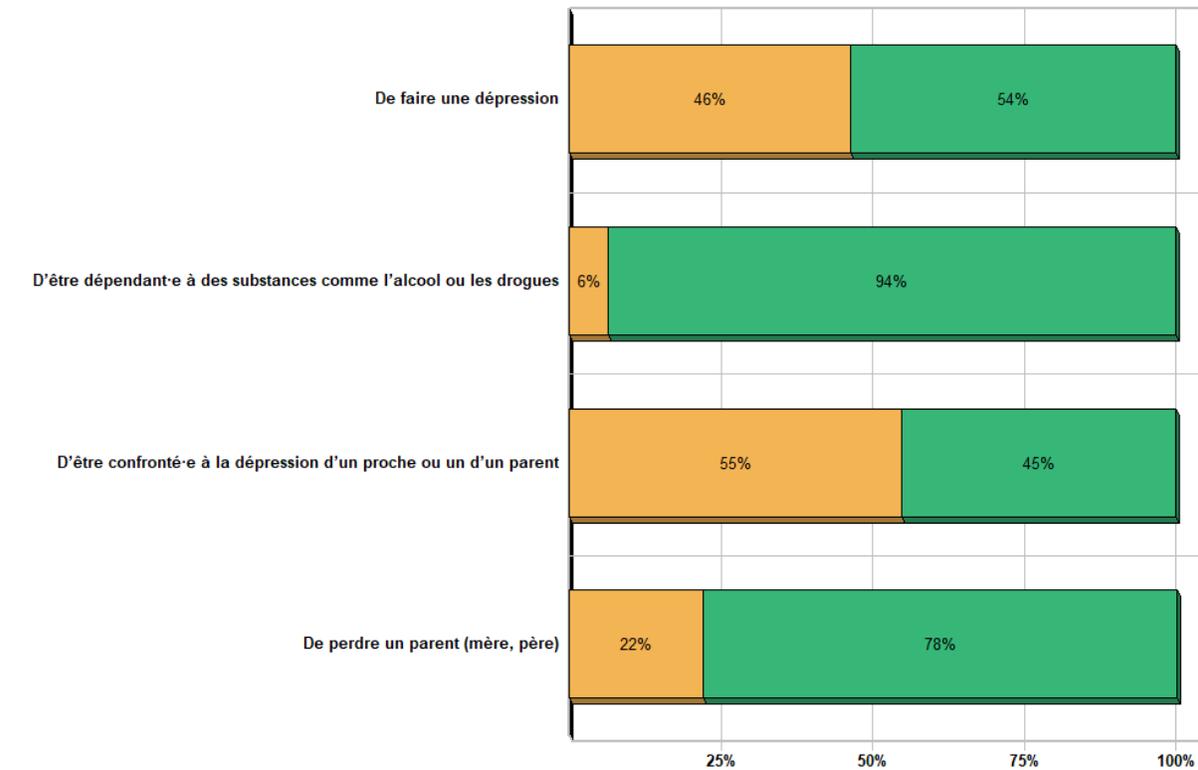
**5.11. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir été confronté à certaines difficultés**

# Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être :

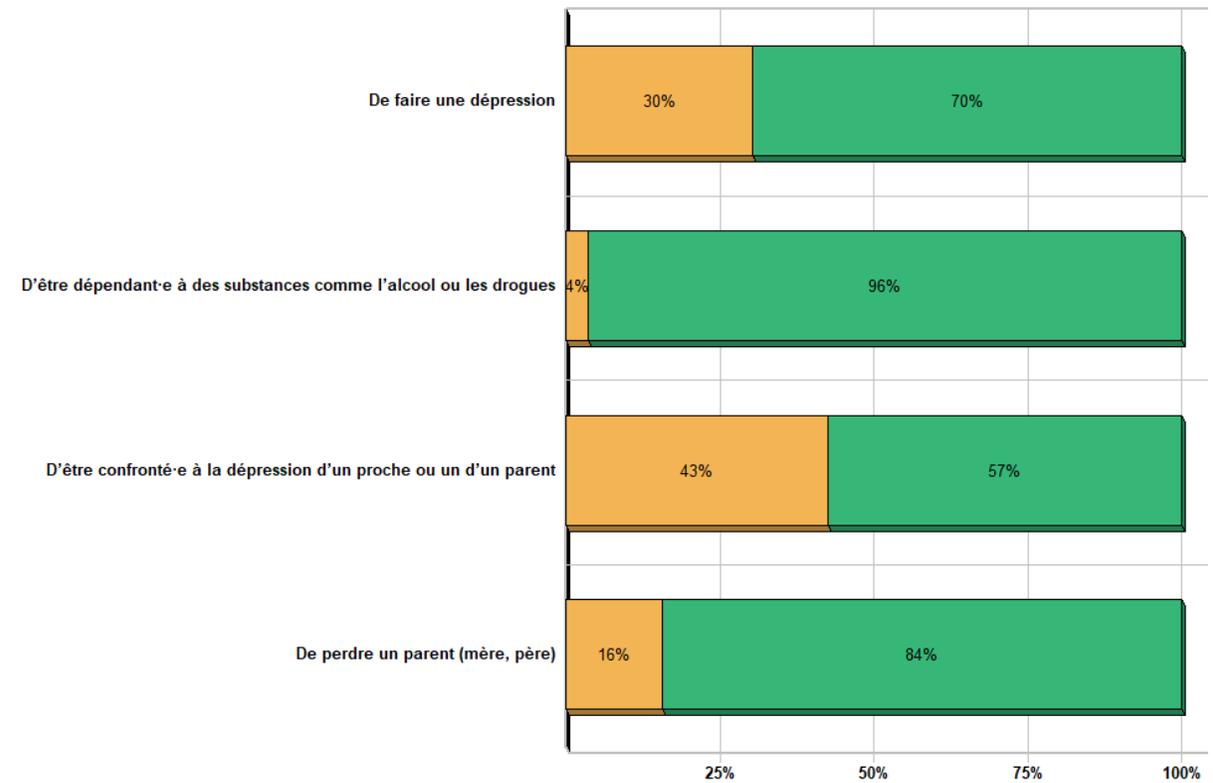
## Wallonie

Oui Non



## Flandre

Oui Non

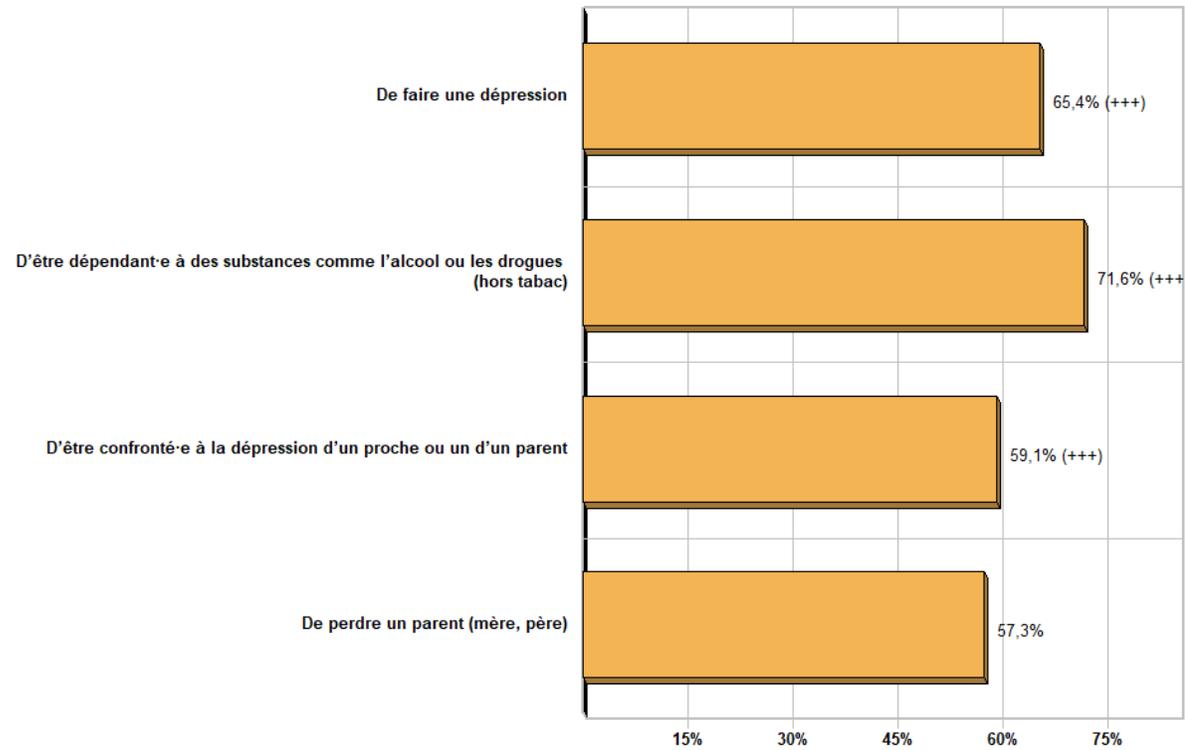


# Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être :

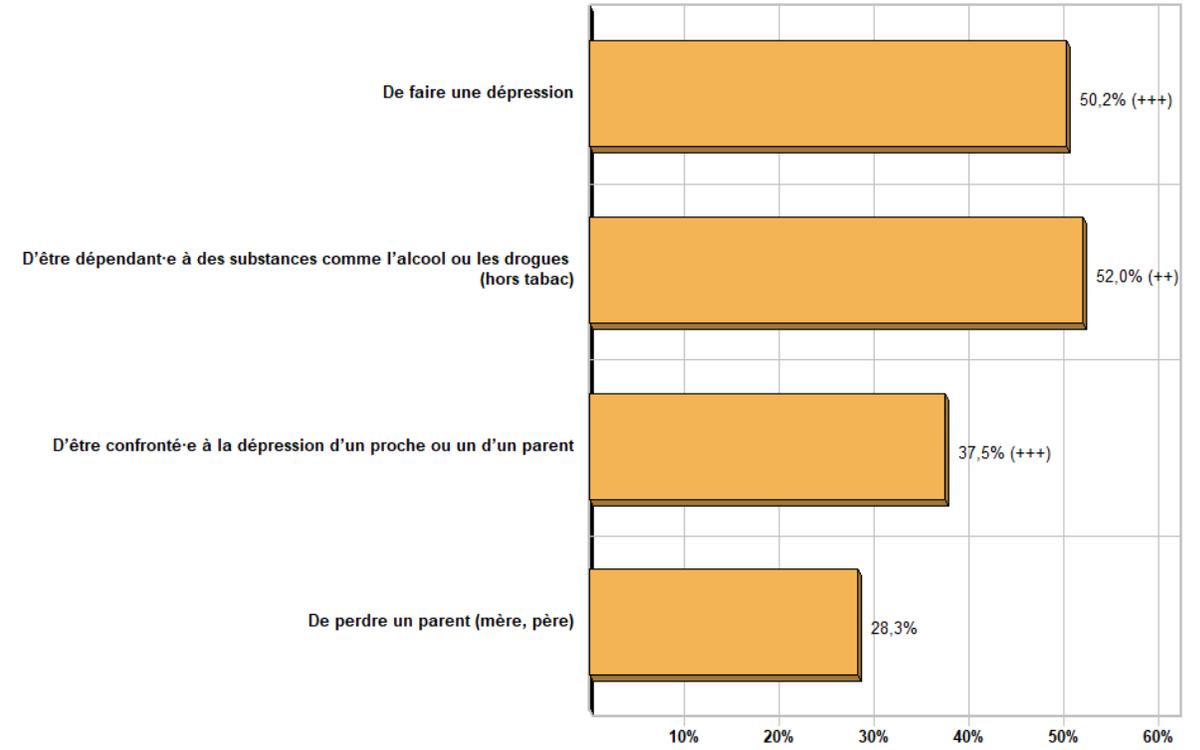
## Wallonie

Haute probabilité de dépression



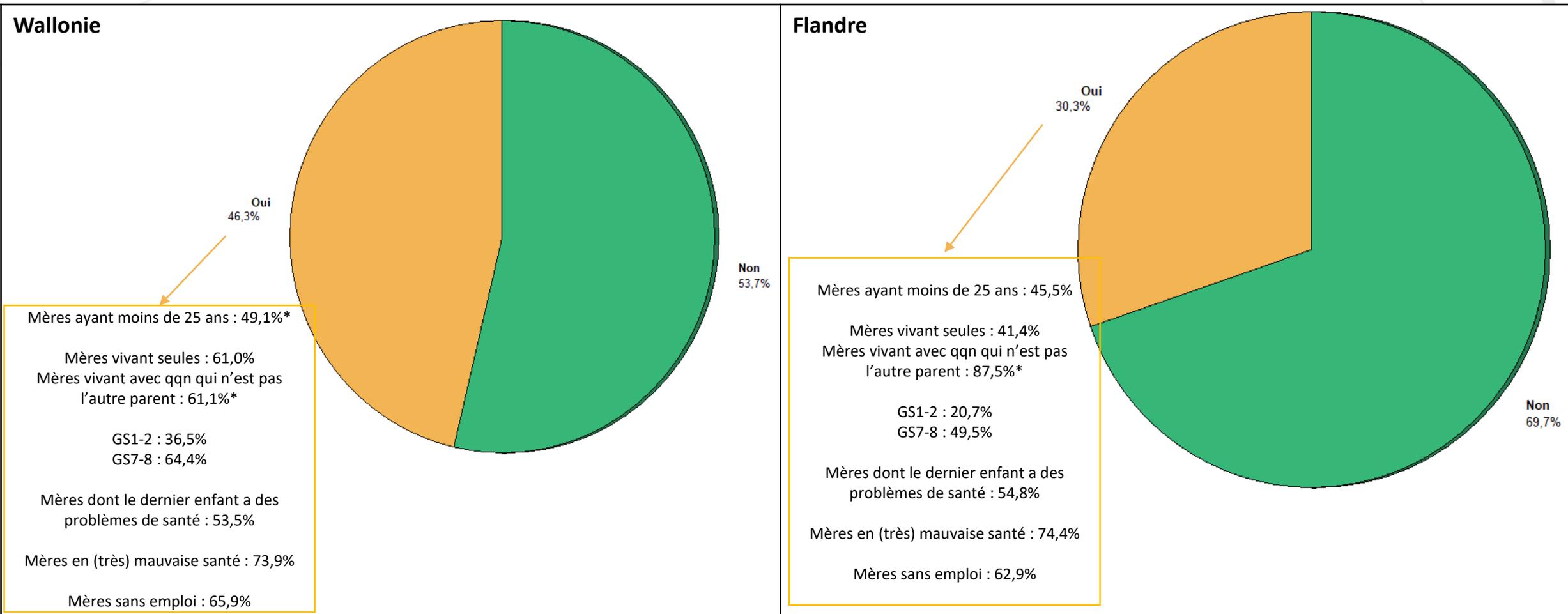
## Flandre

Haute probabilité de dépression



## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
De faire une dépression



La proportion de mères déclarant avoir déjà fait une dépression au cours de sa vie est nettement plus élevée en Wallonie (46%) qu'en Flandre (30%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

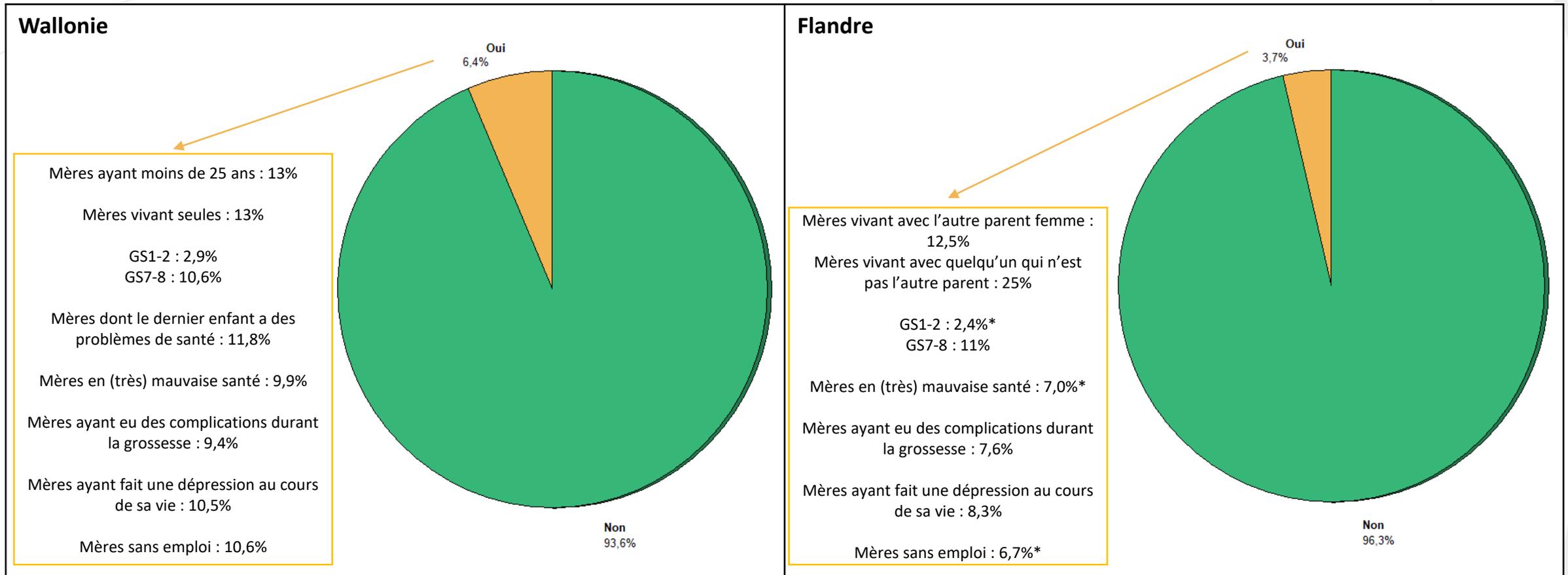
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
De faire une dépression

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	8,4% (---)	26,2% (---)	65,4% (+++)	Oui	12,7% (---)	37,1% (--)	50,2% (+++)
Non	18,3% (+++)	38,4% (+++)	43,3% (---)	Non	31,1% (+++)	46,6% (++)	22,2% (---)

Le fait d'avoir déjà fait une dépression au cours de sa vie est fortement corrélé avec la haute probabilité de dépression après la naissance de l'enfant.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
D'être dépendant·e à des substances comme l'alcool ou les drogues (hors tabac)



La proportion de mères déclarant avoir déjà été dépendantes à des substances comme l'alcool ou les drogues au cours de leur vie est légèrement plus élevée en Wallonie (6%) qu'en Flandre (4%). Chez les mères, le fait d'être dépendante à des substances comme l'alcool ou les drogues (hors tabac) est fortement corrélé au groupe social. Plus le groupe social est aisé, plus la proportion de mères ayant été dépendantes à l'alcool ou aux drogues est faible.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :

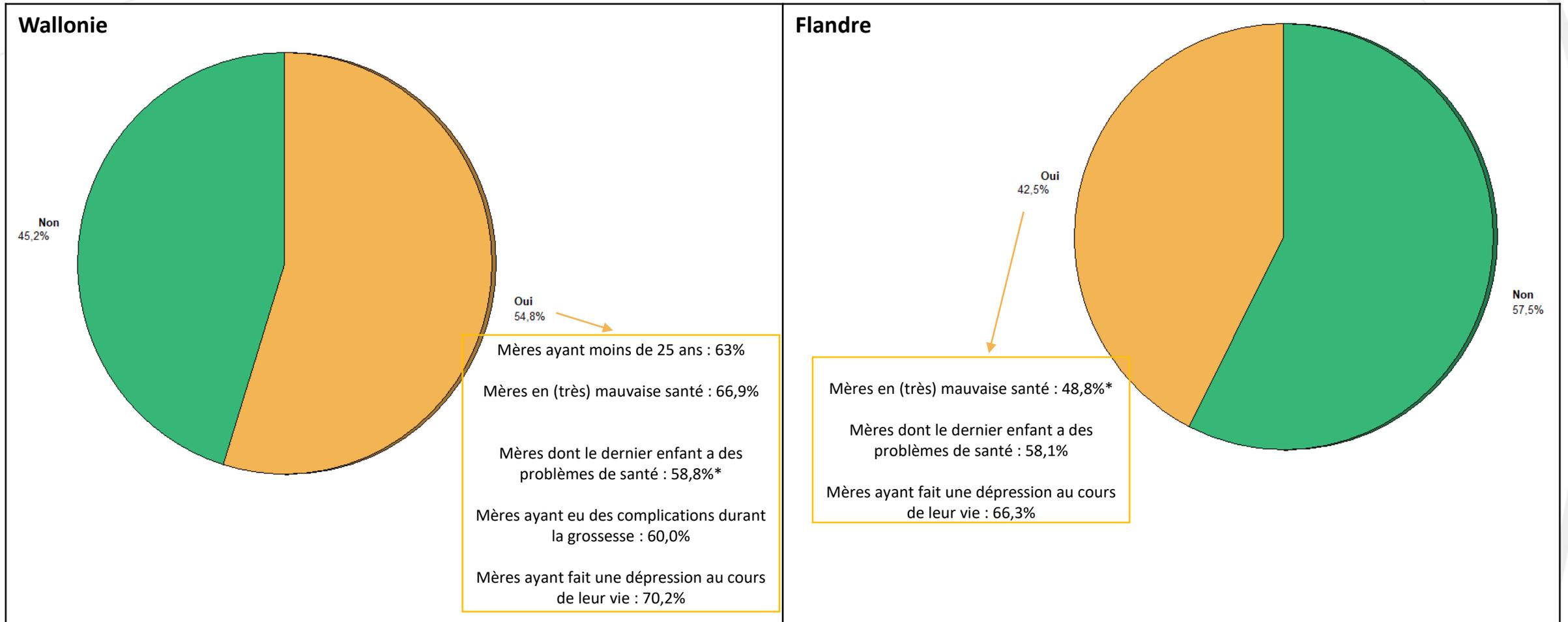
D'être dépendant·e à des substances comme l'alcool ou les drogues (hors tabac)

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	8,8%	19,6% (---)	71,6% (+++)	Oui	12,0%	36,0%	52,0% (++)
Non	14,1%	33,6% (+++)	52,3% (---)	Non	26,1%	44,0%	29,9% (-)

Le fait d'avoir été dépendante à des substances comme l'alcool ou les drogues (hors tabac) est fortement corrélé avec la haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
D'être confronté·e à la dépression d'un proche ou d'un parent



La proportion de mères déclarant avoir déjà été confrontées à la dépression d'un proche ou d'un parent au cours de sa vie est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

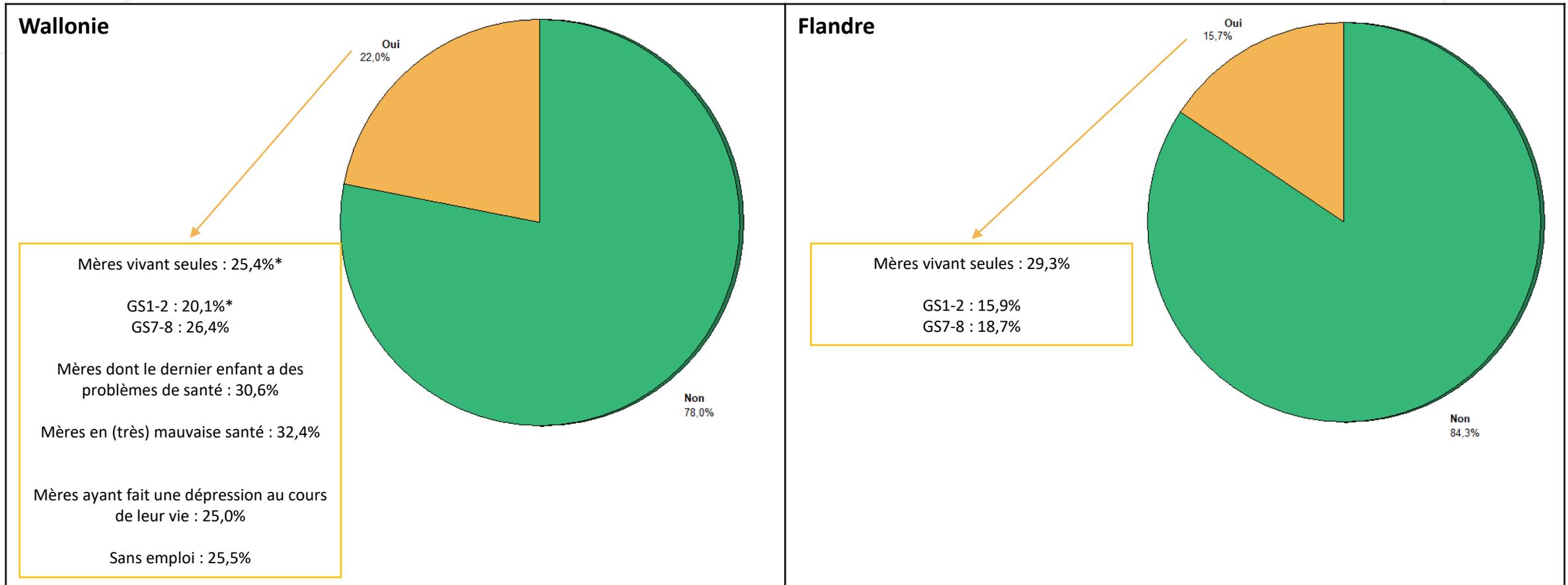
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
D'être confronté·e à la dépression d'un proche ou d'un parent

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	11,0% (---)	29,9% (---)	59,1% (+++)	Oui	21,9% (-)	40,6%	37,5% (+++)
Non	17,0% (+++)	36,2% (+++)	46,8% (---)	Non	28,3% (+)	46,0%	25,7% (---)

Le fait d'être confronté·e à la dépression d'un proche ou un d'un parent est corrélé avec la haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
De perdre un parent (mère, père)



La proportion de mères déclarant avoir déjà perdu un parent au cours de sa vie est plus élevée en Wallonie (22%) qu'en Flandre (16%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
De perdre un parent (mère, père)

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	13,5%	29,2%	57,3%	Oui	27,4%	44,3%	28,3%
Non	13,8%	33,7%	52,5%	Non	25,2%	43,6%	31,2%
N (oui) = 349				N (oui) = 106			

Le fait de perdre un parent au cours de sa vie n'est pas corrélé avec la haute probabilité de dépression.

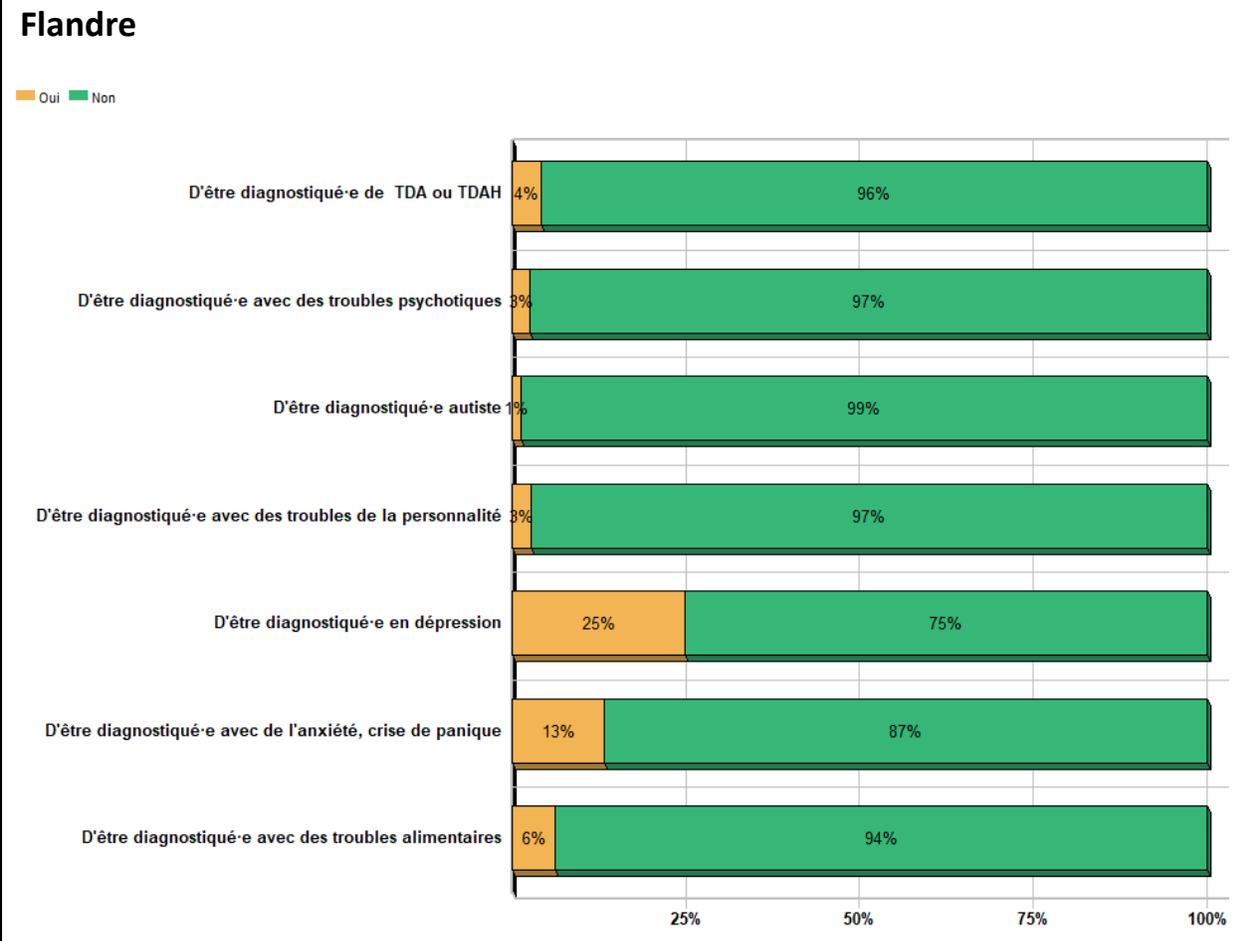
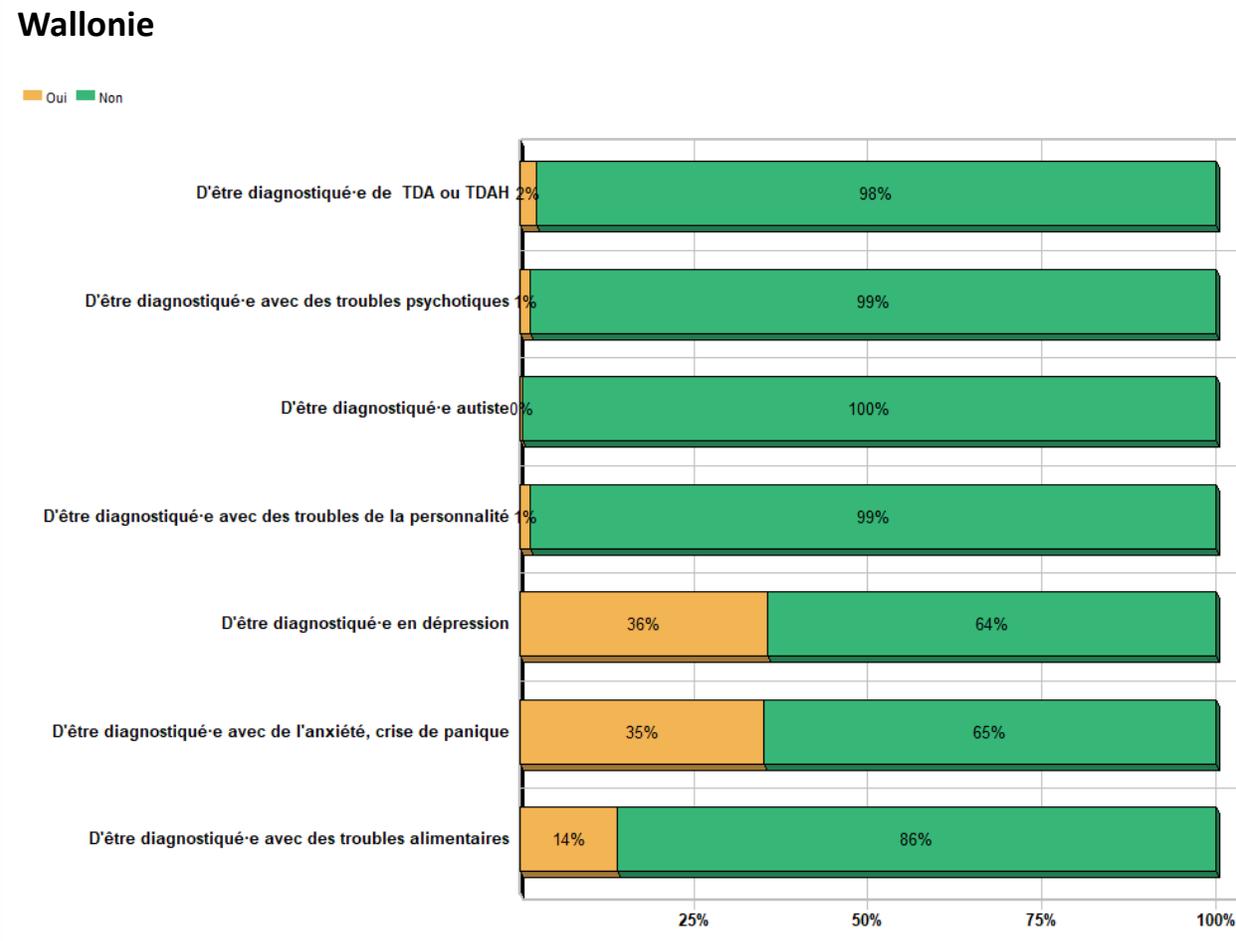
En analysant les mères flamandes et les Wallonnes ensemble, il y a une corrélation relativement faible qui apparaît :

	Potentiellement pas de dépression		Dépression potentielle		Haute probabilité de dépression	
Oui	76	16,7%	149	32,7%	230 (+)	50,5%
Non	315	17,4%	667	36,9%	828 (-)	45,7%

## 5.12. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir eu un diagnostic

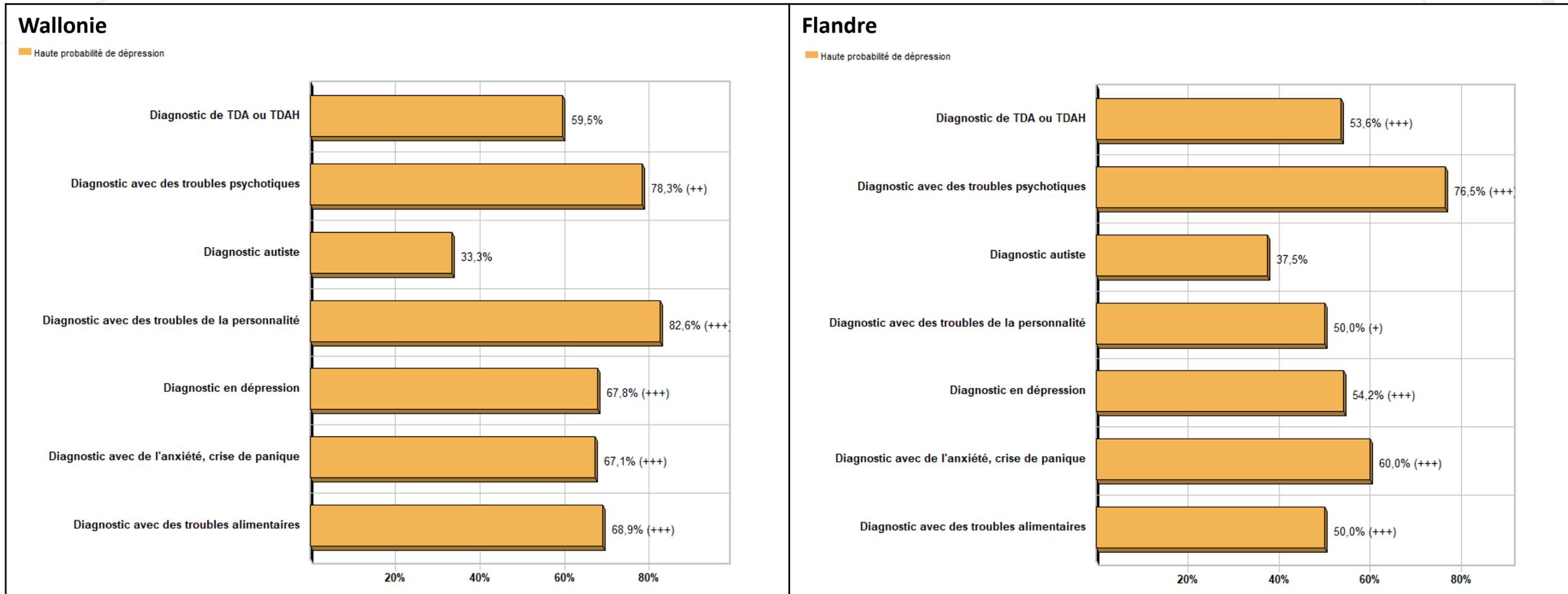
# Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être :



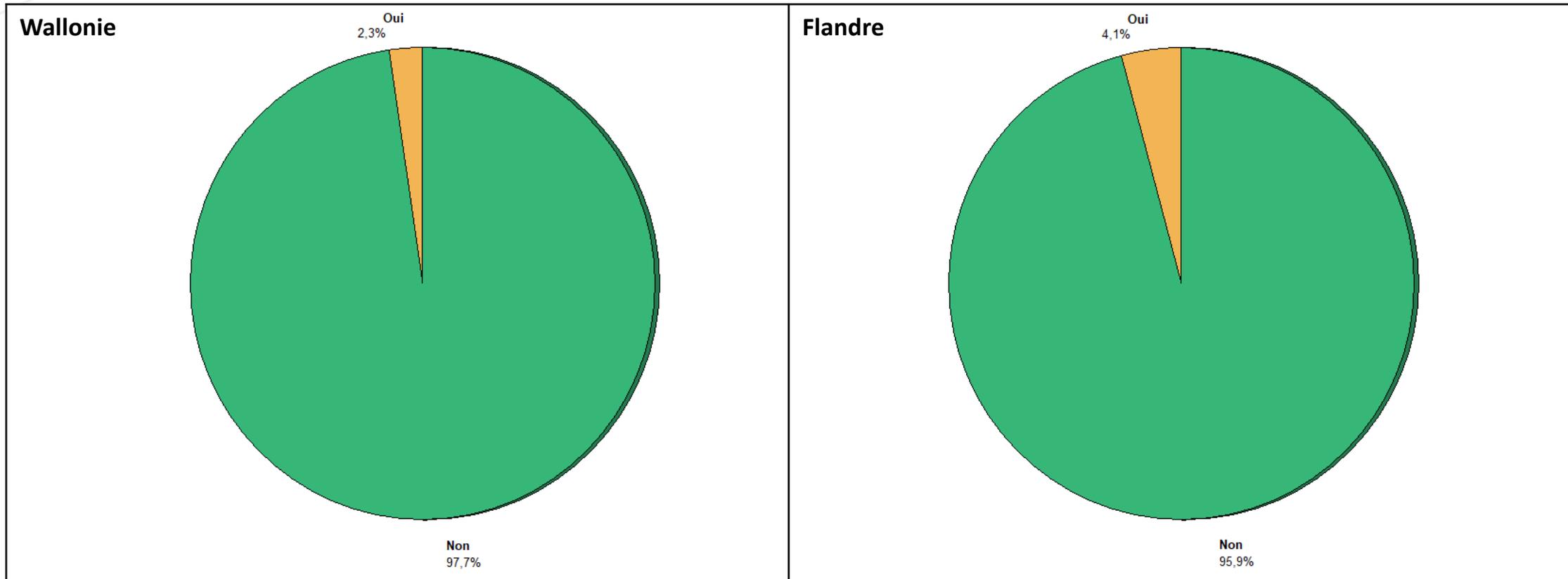
# Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être :



## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué·e :  
De TDA ou TDAH



La proportion de mères déclarant avoir été diagnostiqué TDA ou TDAH est inférieure à 5% et est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

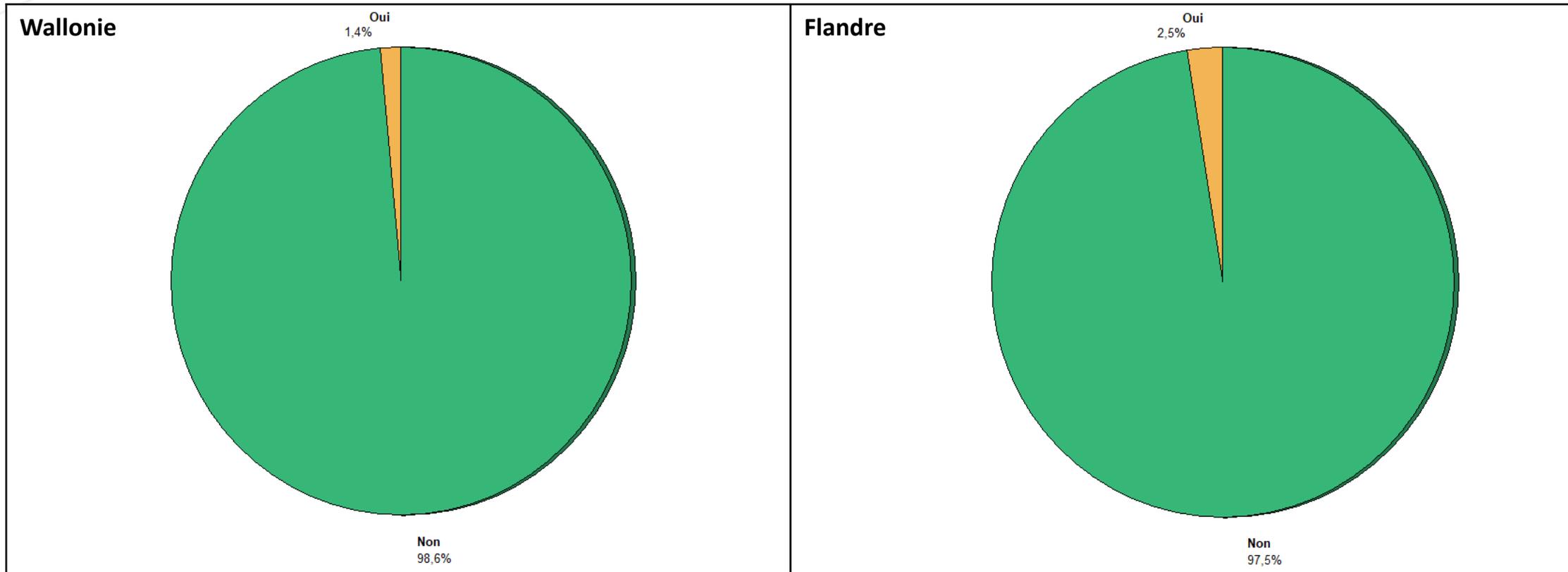
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
De TDA ou TDAH

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	13,5%	27,0%	59,5%	Oui	14,3%	32,1%	53,6% (+++)
Non	13,7%	32,9%	53,4%	Non	26,0%	44,2%	29,7% (---)
N (oui) = 37				N (oui) = 28			

Le fait d'avoir été diagnostiquée de TDA ou TDAH est corrélé avec la haute probabilité de dépression uniquement chez les mères flamandes.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué·e :  
Avec des troubles psychotiques



La proportion de mères déclarant avoir été diagnostiquées avec des troubles psychotiques est inférieure à 5% et est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
Avec des troubles psychotiques

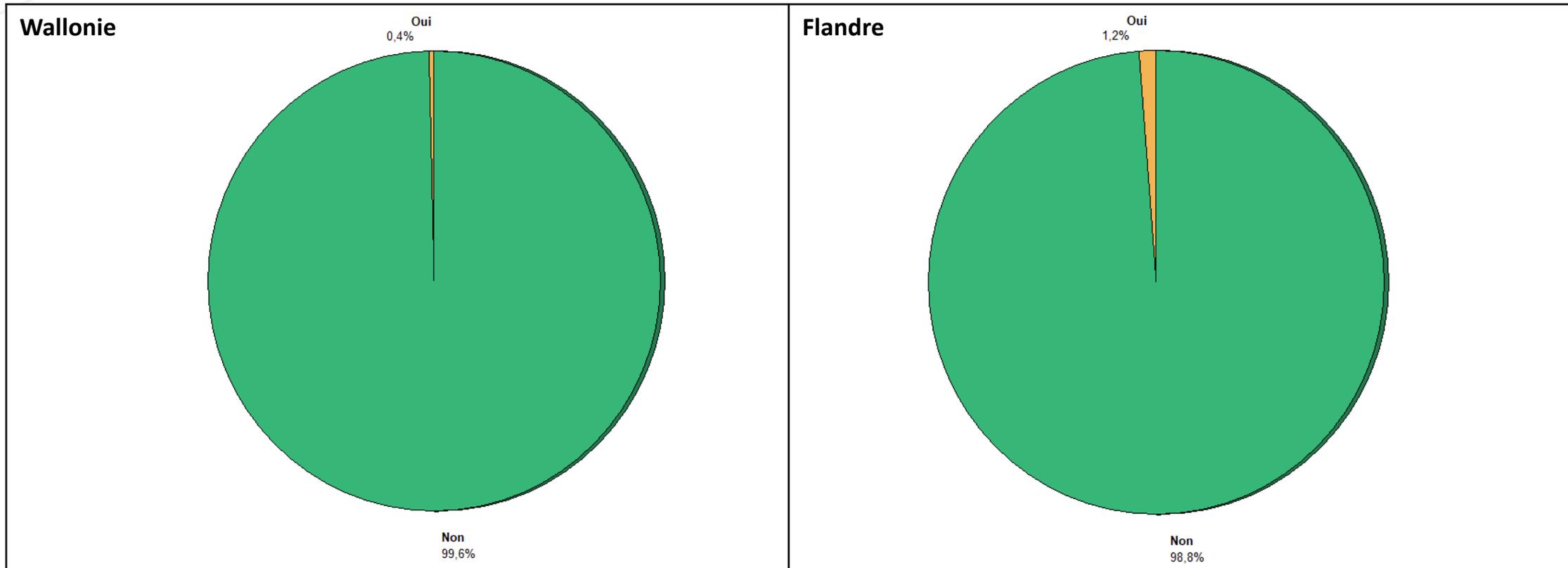
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	13,0%	8,7% (--)	78,3% (++)	Oui	11,8%	11,8% (---)	76,5% (+++)
Non	13,7%	33,1% (++)	53,2% (--)	Non	25,9%	44,5% (+++)	29,5% (---)
N (oui) = 23				N (oui) = 17			

Le fait que la mère ait été diagnostiquée avec des troubles psychotiques est corrélé avec la haute probabilité de dépression.

La proportion de mères flamandes ayant une haute probabilité de dépression rattrape la proportion de mères wallonnes lorsque les mères ont des troubles psychotiques.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
Autiste



La proportion de mères déclarant avoir été diagnostiquées autistes est inférieure à 5% et est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

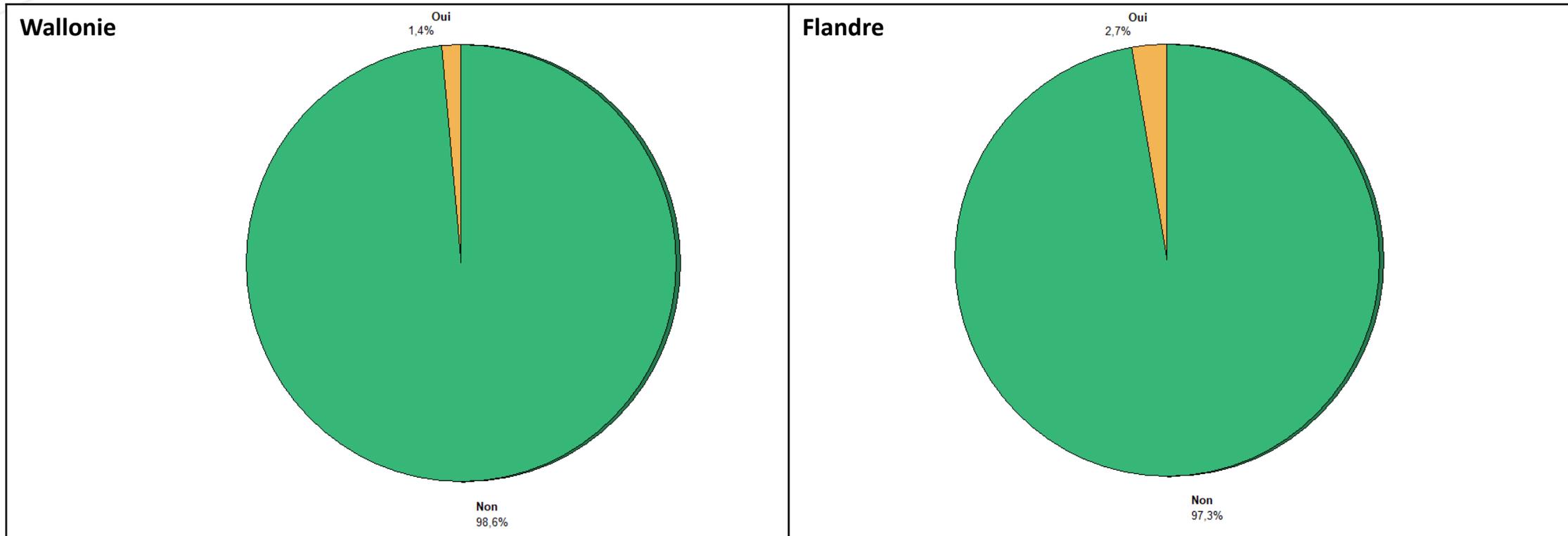
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué·e :  
Autiste

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui		66,7% (+)	33,3%	Oui		62,5%	37,5%
Non	13,8%	32,6% (-)	53,6%	Non	25,9%	43,5%	30,6%
N (oui) = 6				N (oui) = 8			

Le fait d'avoir été diagnostiquée autiste est corrélé avec une dépression potentielle uniquement chez les mères wallonnes.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
Avec des troubles de la personnalité



La proportion de mères déclarant avoir été diagnostiquées avec des troubles de la personnalité est inférieure à 5% et est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

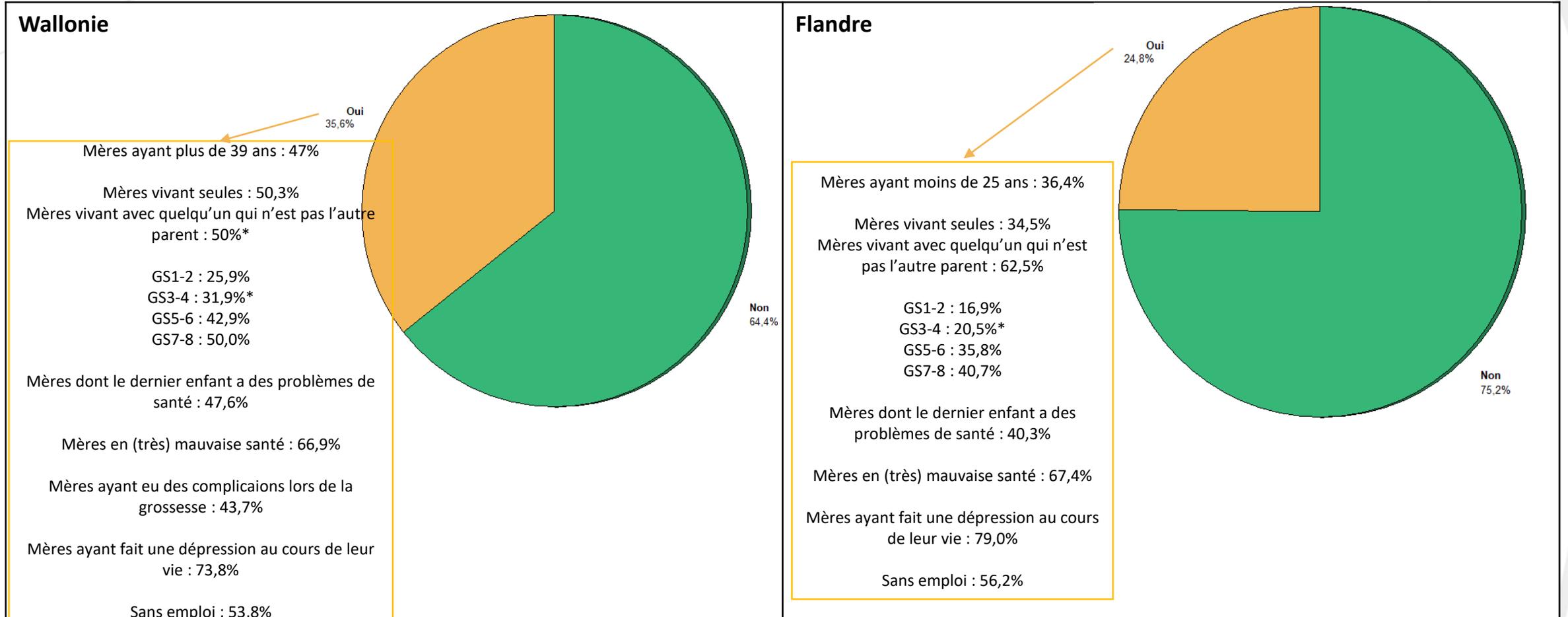
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué·e :  
Avec des troubles de la personnalité

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui		17,4%	82,6% (+++)	Oui	16,7%	33,3%	50,0% (+)
Non	13,9%	33,0%	53,1% (---)	Non	25,8%	44,0%	30,2% (-)

Le fait d'avoir été diagnostiquée avec des troubles de la personnalité est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
En dépression



La proportion de mères déclarant avoir été diagnostiquées en dépression au cours de leur vie est de 36% en Wallonie et 25% en Flandre.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

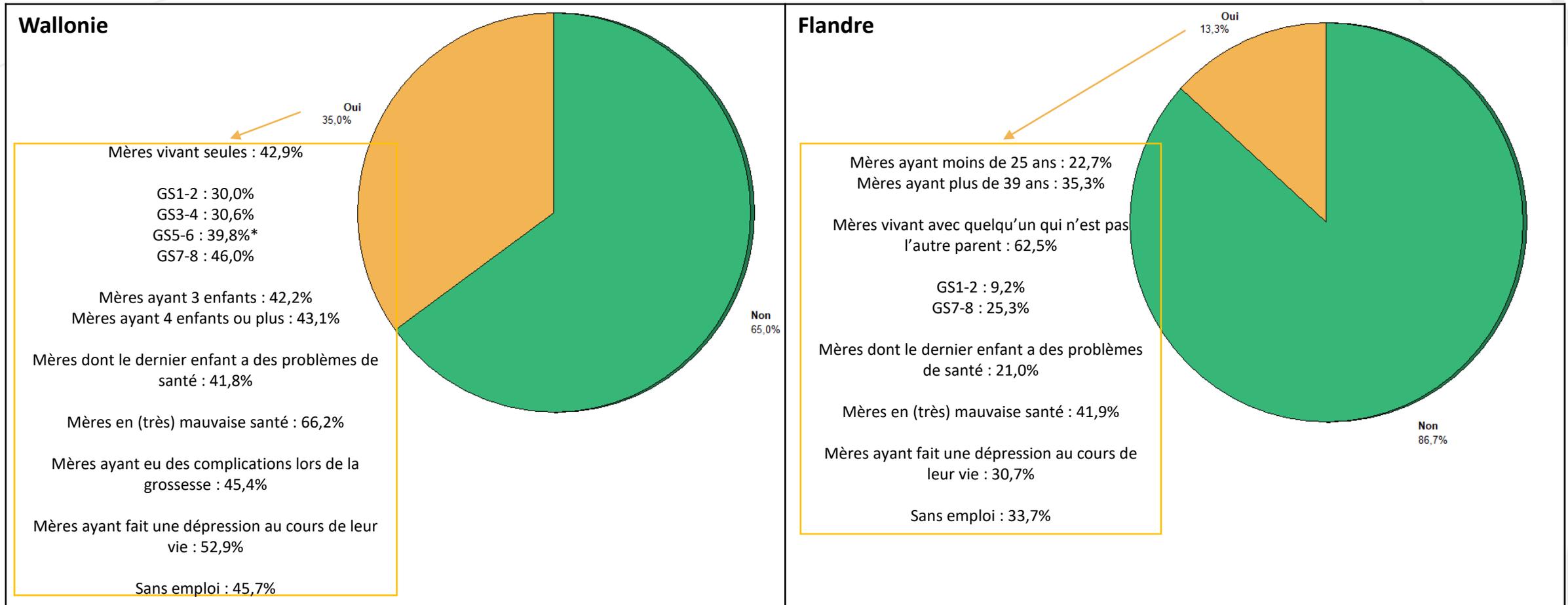
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué·e :  
En dépression

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	8,3% (---)	23,9% (---)	67,8% (+++)	Oui	11,9% (---)	33,9% (---)	54,2% (+++)
Non	16,7% (+++)	37,7% (+++)	45,6% (---)	Non	30,1% (+++)	47,0% (+++)	23,0% (---)

Chez les mères, le fait d'avoir été diagnostiquées en dépression au cours de leur vie est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
Avec de l'anxiété, crise de panique



La proportion de mères ayant été diagnostiquées avec de l'anxiété et/ou des crises de panique est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

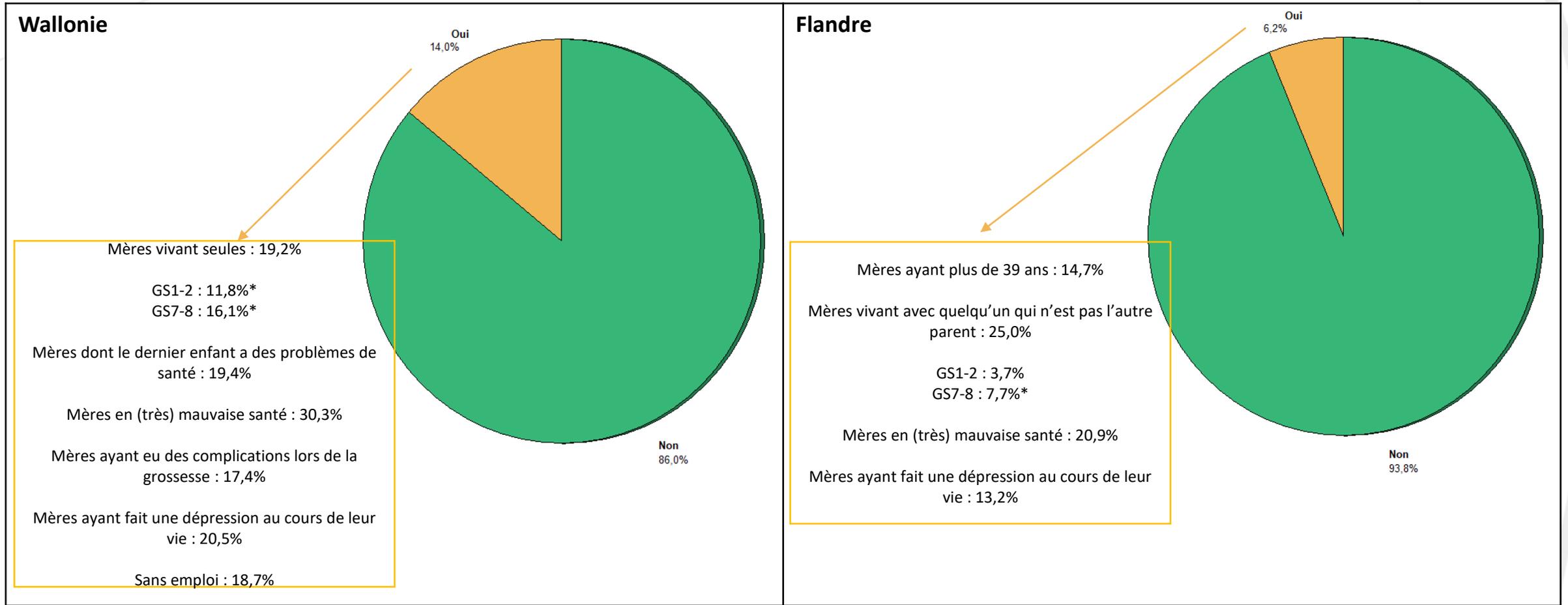
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué·e :  
Avec de l'anxiété, crise de panique

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	8,1% (---)	24,8% (---)	67,1% (+++)	Oui	12,2% (---)	27,8% (---)	60,0% (+++)
Non	16,8% (+++)	37,0% (+++)	46,2% (---)	Non	27,6% (+++)	46,2% (+++)	26,2% (---)

Chez les mères, le fait d'avoir été diagnostiquée avec de l'anxiété ou des crises de panique au cours de leur vie est fortement corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
Avec des troubles alimentaires



La proportion de mères déclarant avoir été diagnostiquées avec des troubles alimentaires est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué·e :  
Avec des troubles alimentaires

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	9,0% (--)	22,1% (---)	68,9% (+++)	Oui	9,5% (--)	40,5%	50,0% (+++)
Non	14,5% (++)	34,5% (+++)	51,0% (---)	Non	26,6% (++)	43,9%	29,4% (---)

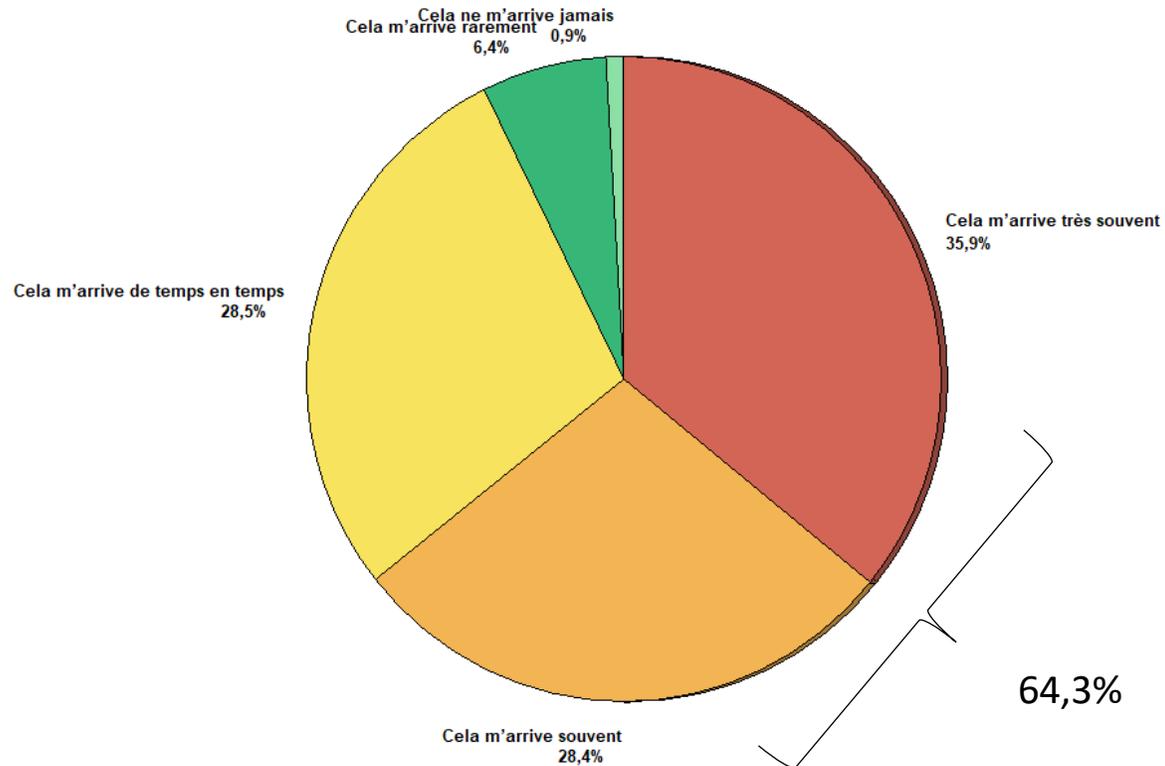
Chez les mères, le fait d'avoir été diagnostiquées avec des troubles alimentaires au cours de leur vie est fortement corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## 5.13. Facteurs de risque : se sentir débordé ou seul

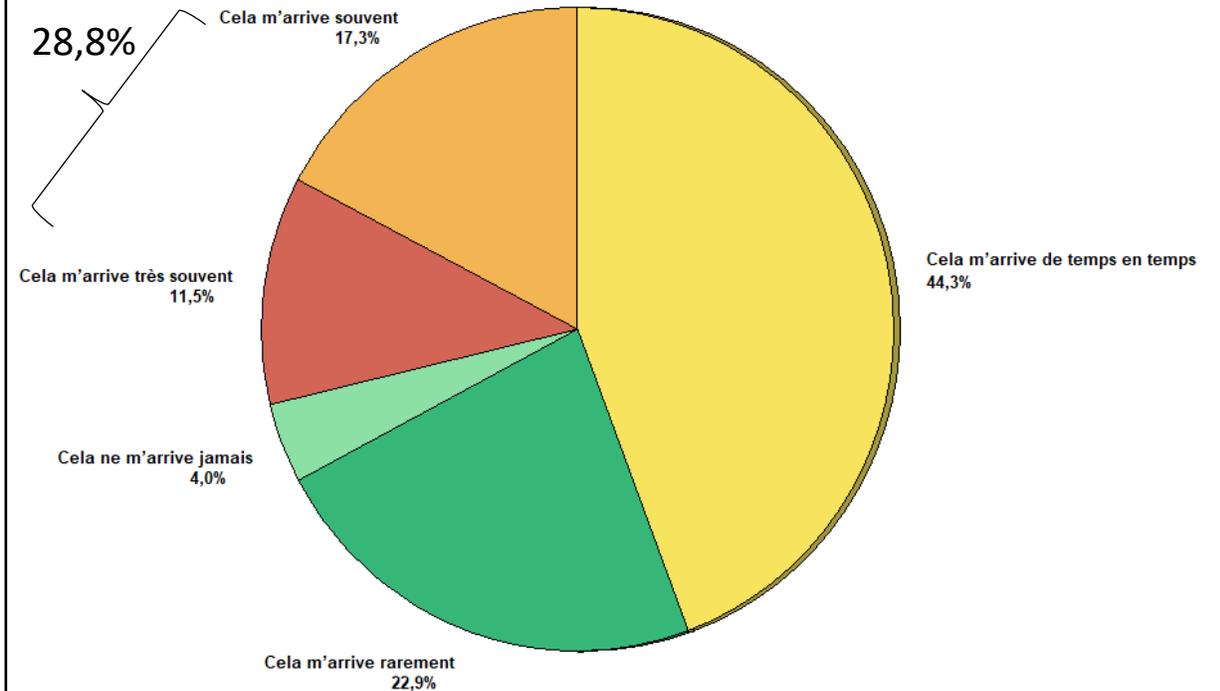
## Dépression post-partum

Vous arrive-t-il de vous sentir débordé·e ?

### Wallonie



### Flandre

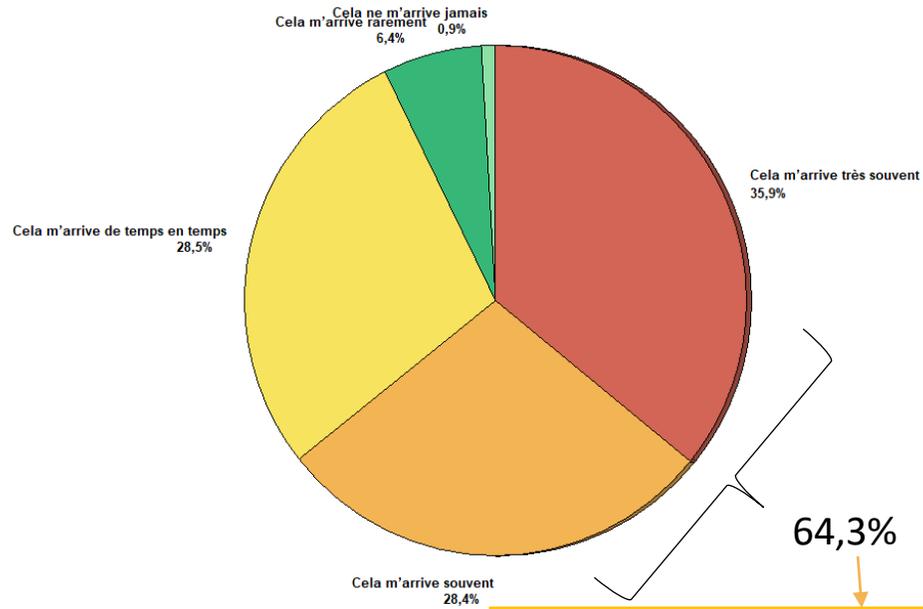


La proportion de mères qui se sentent débordées souvent voire très souvent est nettement supérieure en Wallonie (64%) qu'en Flandre (29%).

# Dépression post-partum

Vous arrive-t-il de vous sentir débordé·e ?

## Wallonie



Mères vivant avec l'autre parent – femme : 49%

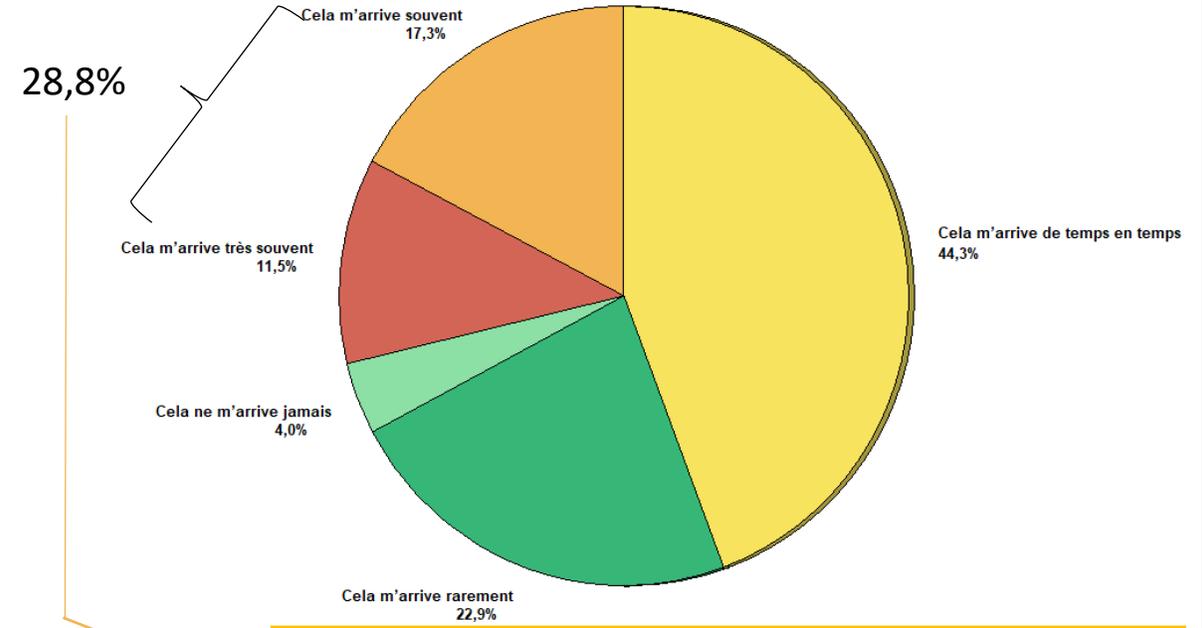
Mères dont le dernier enfant a des problèmes de santé : 70,6%

Mères en (très) mauvaise santé : 81%

Mères ayant fait une dépression pendant leur vie : 76,5%

Mères sans emploi : 68,4%

## Flandre



Mères vivant avec l'autre parent – femme : 12,5%\*

GS1-2 : 23,4%    GS7-8 : 42,9%

Mères dont le dernier enfant a des problèmes de santé : 53,2%

Mères en (très) mauvaise santé : 65,1%

Mères ayant fait une dépression pendant leur vie : 47,8%

Mères sans emploi : 46,1%

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

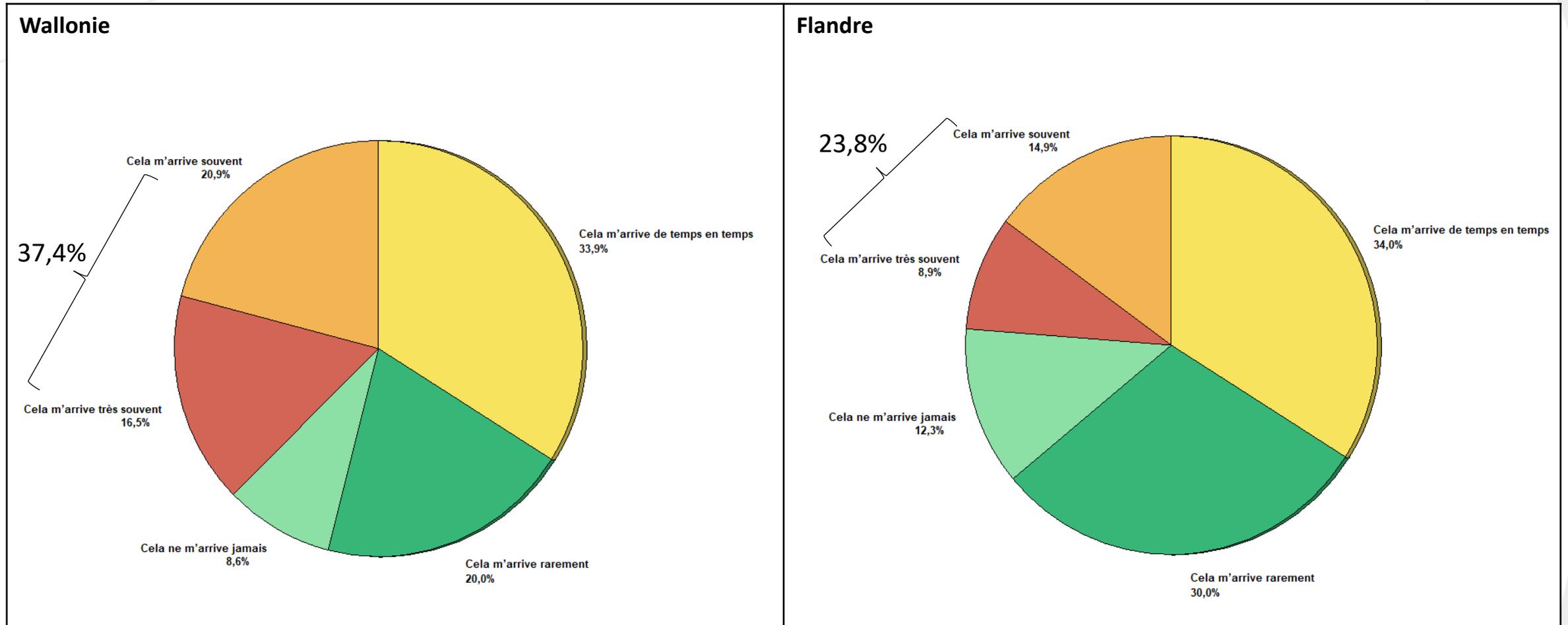
Vous arrive-t-il de vous sentir débordé·e ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Cela m'arrive très souvent	5,3% (---)	23,0% (---)	71,8% (+++)	Cela m'arrive très souvent	2,6% (---)	25,6% (---)	71,8% (+++)
Cela m'arrive souvent	9,8% (---)	33,9%	56,3%	Cela m'arrive souvent	7,7% (---)	36,8% (-)	55,6% (+++)
Cela m'arrive de temps en temps	20,4% (+++)	43,4% (+++)	36,3% (---)	Cela m'arrive de temps en temps	20,0% (---)	55,3% (+++)	24,7% (---)
Cela m'arrive rarement	42,6% (+++)	37,6%	19,8% (---)	Cela m'arrive rarement	54,8% (+++)	38,1%	7,1% (---)
Cela ne m'arrive jamais	64,3% (+++)	14,3%	21,4% (--)	Cela ne m'arrive jamais	63,0% (+++)	29,6%	7,4% (---)

Le fait de se sentir débordé·e est fortement corrélé avec la haute probabilité de dépression. Plus les mères se sentent souvent débordées, plus la proportion étant en haute probabilité de dépression augmente.

## Dépression post-partum

Vous arrive-t-il d'avoir le sentiment de vous sentir très seul-e ? On parle de solitude subie et pas d'une éventuelle solitude désirée

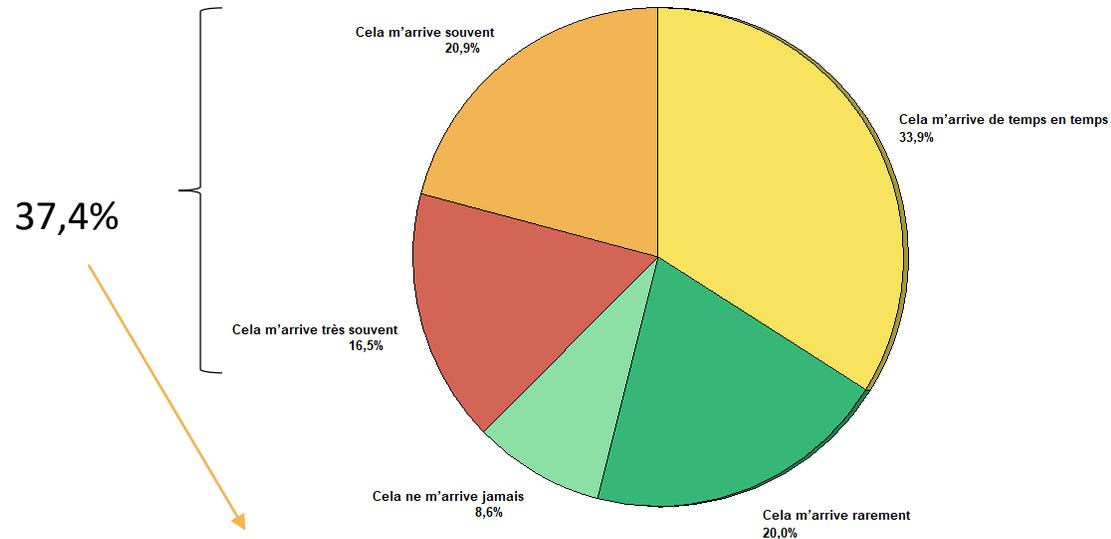


La proportion de mères qui se sentent souvent voire très souvent très seules est nettement supérieure en Wallonie (37%) qu'en Flandre (24%).

## Dépression post-partum

Vous arrive-t-il d'avoir le sentiment de vous sentir très seul-e ? On parle de solitude subie et pas d'une éventuelle solitude désirée

### Wallonie



Mères vivant seules : 52,5%  
Mères vivant avec quelqu'un qui n'est pas l'autre parent : 66,7%

GS1-2 : 28,8%  
GS7-8 : 47,7%

Mères dont le dernier enfant a des problèmes de santé : 46,5%

Mères en (très) mauvaise santé : 61,3%

Mères ayant fait une dépression au cours de leur vie : 51,0%

Mères sans emploi : 51,8%

### Flandre

Mères ayant moins de 25 ans : 38,6%

Mères vivant seules : 37,9%

**Mères vivant avec quelqu'un qui n'est pas l'autre parent : 75,0%**

GS1-2 : 17,3%

GS7-8 : 39,6%

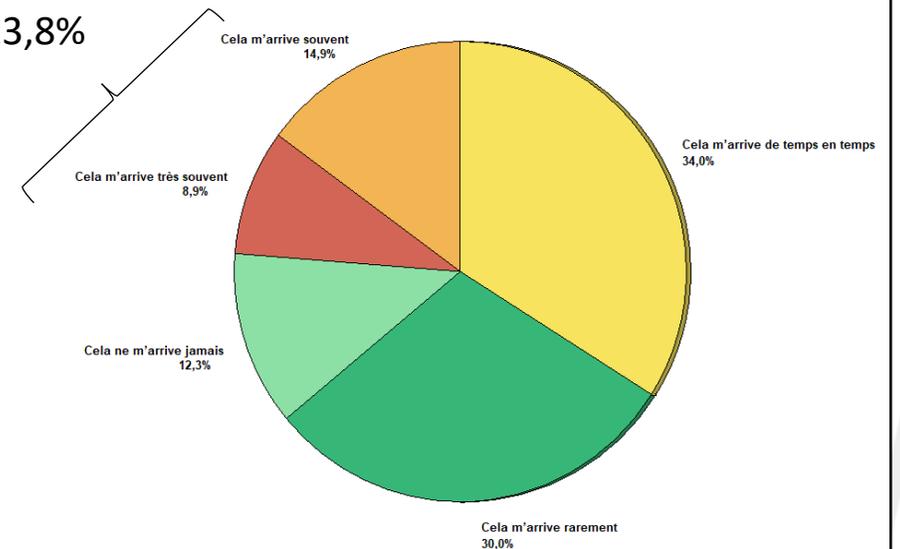
Mères dont le dernier enfant a des problèmes de santé : 51,6%

Mères en (très) mauvaise santé : 67,4%

Mères ayant fait une dépression au cours de leur vie : 45,9%

Mères sans emploi : 44,9%

23,8%



## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Vous arrive-t-il d'avoir le sentiment de vous sentir très seul.e ?

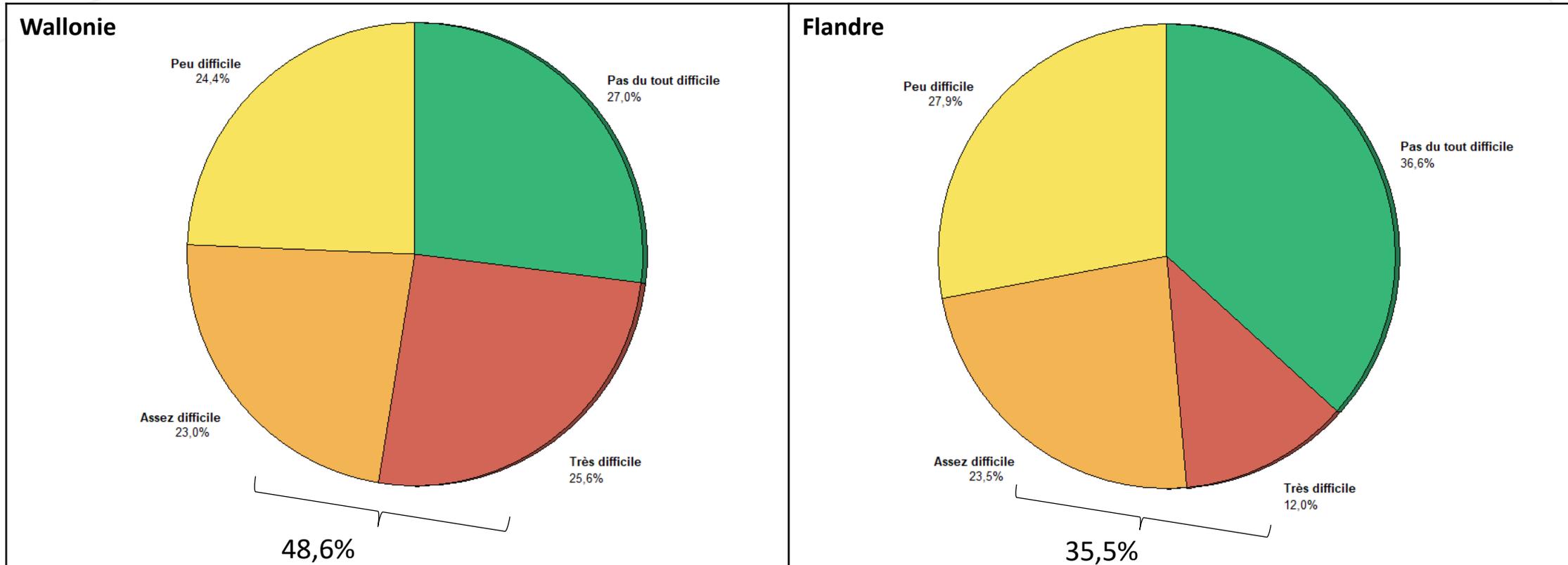
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Cela m'arrive très souvent	3,1% (---)	17,6% (---)	79,4% (+++)	Cela m'arrive très souvent		26,7% (---)	73,3% (+++)
Cela m'arrive souvent	3,9% (---)	25,3% (---)	70,8% (+++)	Cela m'arrive souvent	11,9% (---)	30,7% (---)	57,4% (+++)
Cela m'arrive de temps en temps	14,1%	35,6% (+)	50,3% (-)	Cela m'arrive de temps en temps	19,1% (---)	48,7% (+)	32,2%
Cela m'arrive rarement	21,4% (+++)	45,6% (+++)	33,0% (---)	Cela m'arrive rarement	36,0% (+++)	52,2% (+++)	11,8% (---)
Cela ne m'arrive jamais	38,7% (+++)	38,7%	22,6% (---)	Cela ne m'arrive jamais	53,0% (+++)	37,3%	9,6% (---)

Avoir le sentiment de se sentir très seule est fortement corrélé avec la probabilité de faire une dépression. Plus fréquemment une mère se sent souvent seule, plus la proportion de haute probabilité de dépression est grande. Les proportions de haute probabilité de dépression parmi les mères wallonnes et flamandes se sentant très souvent seules sont à peu près similaires.

## 5.14. Facteurs de risque : problème pour trouver une solution d'accueil

## Dépression post-partum

Avez-vous eu des difficultés pour trouver une solution d'accueil qui vous convenait pour votre dernier enfant ?



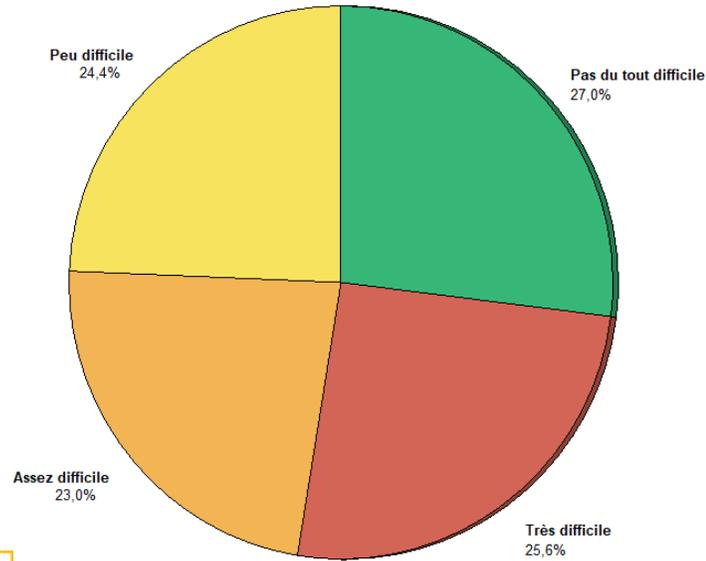
La proportion de mères qui ont trouvé difficile d'avoir une solution d'accueil qui leur convenait est plus élevée en Wallonie (49%) qu'en Flandre (35%).

Une mère wallonne sur 4 juge qu'il est très difficile de trouver une solution d'accueil qui leur convenait tandis que cette proportion est de 1 sur 8 en Flandre.

## Dépression post-partum

Avez-vous eu des difficultés pour trouver une solution d'accueil qui vous convenait pour votre dernier enfant ?

### Wallonie



48,6%

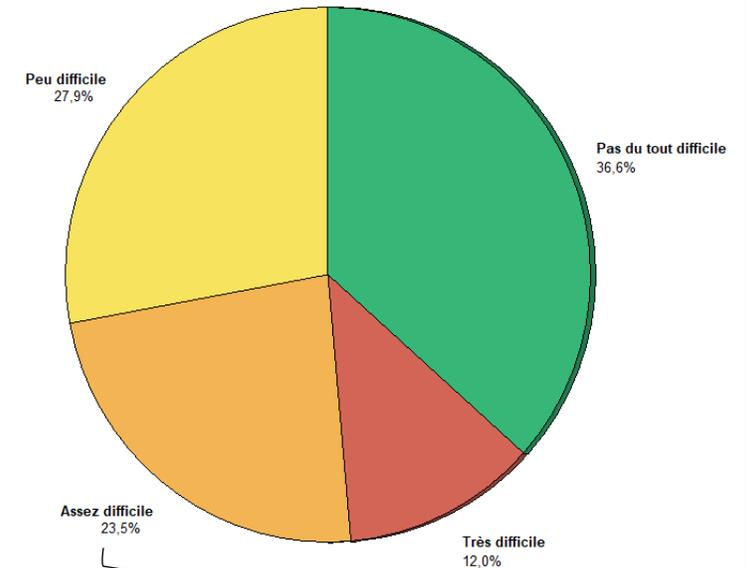
Mères de plus de 39 ans : 57,8%

Mères vivant avec l'autre parent –  
femme : 65,3%

Mères d'un 1er enfant : 52,4%

Mères en (très) mauvaise santé :  
57,7%

### Flandre



35,5%

Mères d'un 1er enfant : 39,5%

Mères en (très) mauvaise santé :  
46,5%

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Avez-vous eu des difficultés pour trouver une solution d'accueil qui vous convenait pour votre dernier enfant ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Très difficile	8,6% (---)	30,0%	61,4% (+++)	Très difficile	22,2%	34,6% (-)	43,2% (+++)
Assez difficile	13,9%	32,2%	53,8%	Assez difficile	22,0%	43,4%	34,6%
Peu difficile	14,5%	34,9%	50,6%	Peu difficile	18,5% (---)	50,8% (++)	30,7%
Pas du tout difficile	17,8% (+++)	33,9%	48,4% (--)	Pas du tout difficile	34,3% (+++)	41,5%	24,2% (---)

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Difficile	11,1% (---)	31,0%	57,8% (+++)	Difficile	22,1%	40,4%	37,5% (+++)
Pas ou peu difficile	16,2% (+++)	34,4%	49,4% (---)	Pas ou peu difficile	27,5%	45,5%	27,0% (---)

Avoir trouvé très difficilement une solution d'accueil qui convenait est corrélé à une haute probabilité de dépression. A l'inverse, le fait d'avoir trouvé pas du tout difficilement une solution d'accueil qui convenait diminue la proportion de haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Vous diriez que l'arrivée de votre dernier enfant a été :

Avez-vous eu des difficultés pour trouver une solution d'accueil qui vous convenait pour votre dernier enfant ?

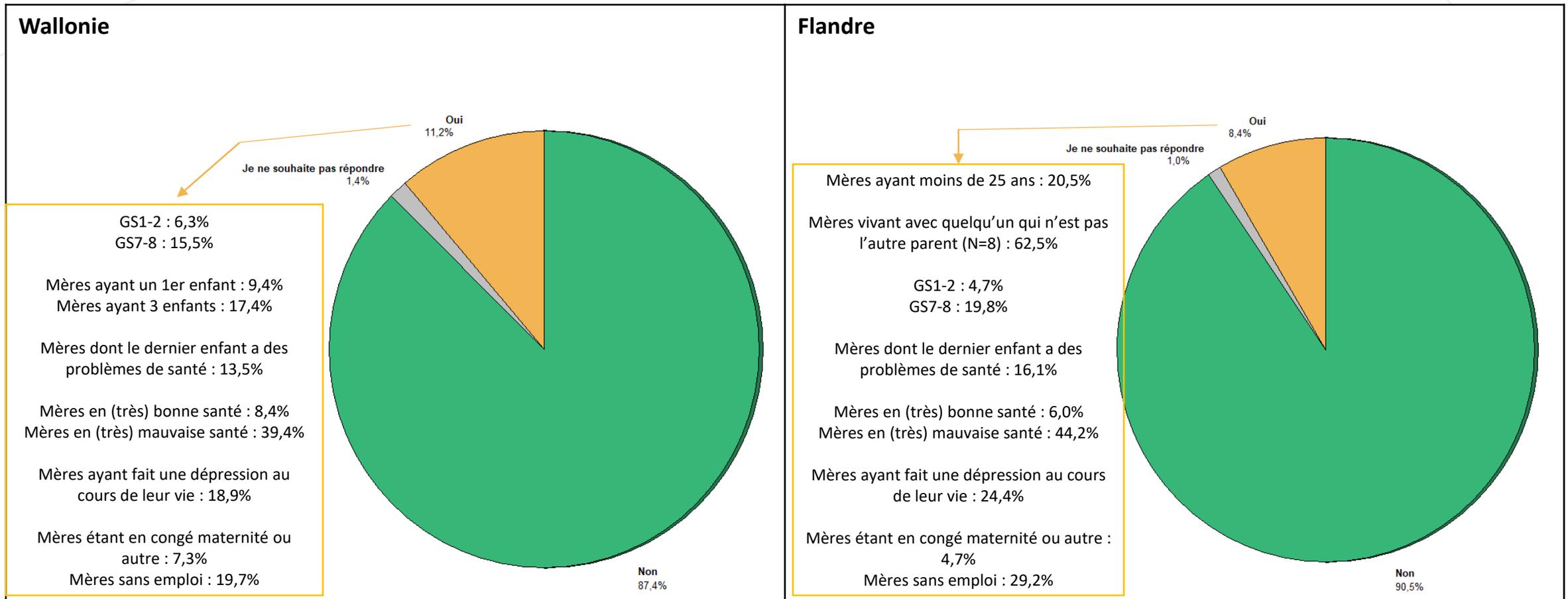
Wallonie						Flandre					
	Beaucoup plus facile que prévu	Plus facile que prévu	Comme prévu	Plus difficile que prévu	Beaucoup plus difficile que prévu		Beaucoup plus facile que prévu	Plus facile que prévu	Comme prévu	Plus difficile que prévu	Beaucoup plus difficile que prévu
Très difficile	13,8%	20,4%	23,1% (---)	31,2%	11,5% (++)	Très difficile	9,9%	11,1% (---)	42,0%	29,6%	7,4%
Assez difficile	9,8% (--)	18,9%	27,6%	32,5% (++)	11,2%	Assez difficile	11,3%	20,1%	32,1% (--)	30,2% (+)	6,3%
Peu difficile	9,6% (--)	23,8%	33,3% (+++)	25,8%	7,5%	Peu difficile	3,7% (---)	29,6% (+++)	34,9%	26,5%	5,3%
Pas du tout difficile	19,4% (+++)	22,0%	28,5%	23,8% (--)	6,3% (--)	Pas du tout difficile	10,5%	23,4%	44,8% (++)	19,0% (---)	2,4% (--)

Chez les mères wallonnes, on voit une forte corrélation entre les difficultés rencontrées pour trouver une solution d'accueil qui convenait pour le dernier enfant et le fait de trouver l'arrivée de l'enfant plus difficile que prévu.

# 5.15. La prise de médicaments

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous déjà pris des médicaments pour gérer les situations d'anxiété ou d'angoisse, voire de dépression ?



La proportion de mères prenant des médicaments pour gérer les situations d'anxiété ou d'angoisse, voire de dépression depuis la naissance de l'enfant est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous déjà pris des médicaments pour gérer les situations d'anxiété ou d'angoisse, voire de dépression ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	2,2% (---)	18,5% (---)	79,2% (+++)	Oui	7,0% (---)	26,3% (---)	66,7% (+++)
Non	15,3% (+++)	34,9% (+++)	49,8% (---)	Non	27,6% (+++)	45,0% (++)	27,4% (---)
Je ne souhaite pas répondre	9,1%	9,1% (-)	81,8% (+++)	Je ne souhaite pas répondre		71,4%	28,6%

	Oui	Non	Je ne souhaite pas répondre
Potentiellement pas de dépression	1,8% (---)	97,2% (+++)	0,9%
Dépression potentielle	6,3% (---)	93,3% (+++)	0,4% (-)
Haute probabilité de dépression	16,6% (+++)	81,3% (---)	2,1% (+++)

	Oui	Non	Je ne souhaite pas répondre
Potentiellement pas de dépression	2,3% (---)	97,7% (+++)	
Dépression potentielle	5,1% (---)	93,2% (++)	1,7%
Haute probabilité de dépression	18,3% (+++)	80,8% (---)	1,0%

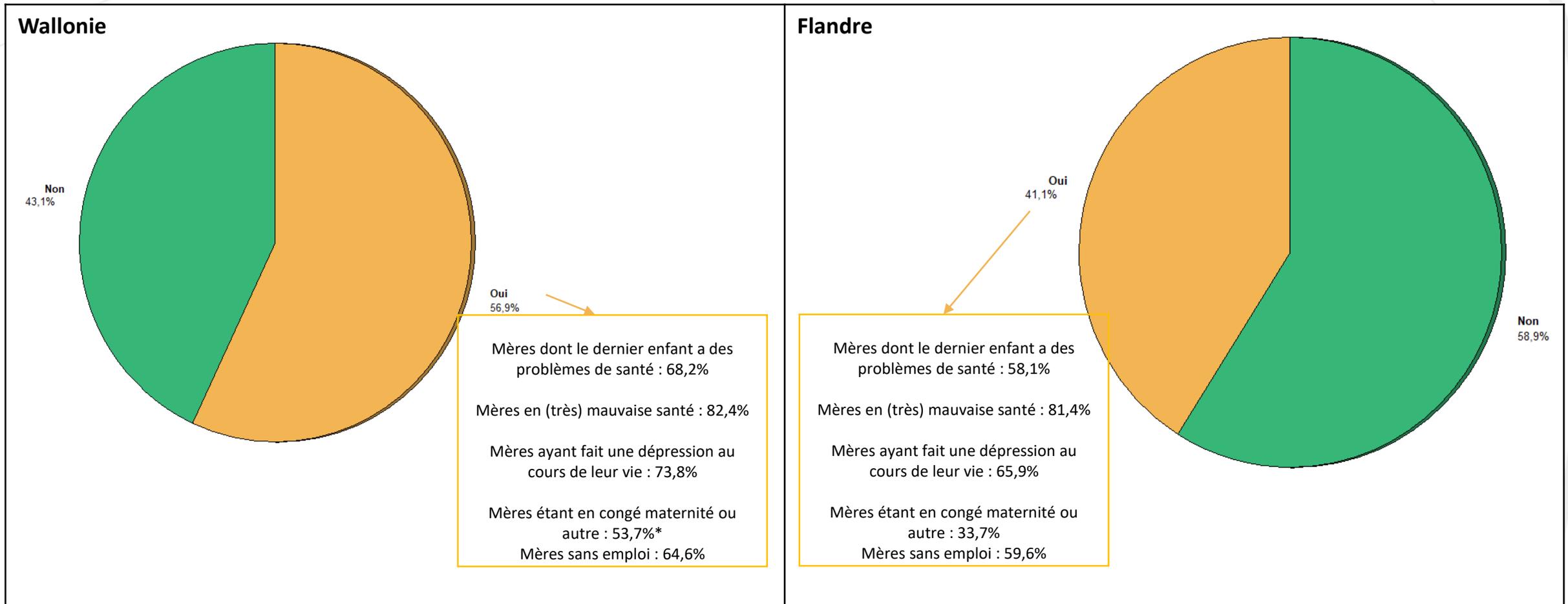
La prise de médicaments pour gérer les situations d'anxiété ou d'angoisse, voire de dépression depuis la naissance de l'enfant est fortement corrélée avec la haute probabilité de dépression.

Environ 17% des mères ayant une haute probabilité de dépression ont pris un médicament pour gérer les situations d'anxiété ou d'angoisse voire de dépression.

## 5.16. Des solutions face aux problèmes de santé mentale ?

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, vous est-il arrivé :  
de vous sentir anxieux·se, angoissé·e voire en dépression ?



La proportion de mère s'étant senties anxieuses, angoissées voire en dépression depuis la naissance du dernier enfant est nettement supérieure en Wallonie(57%) qu'en Flandre (41%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

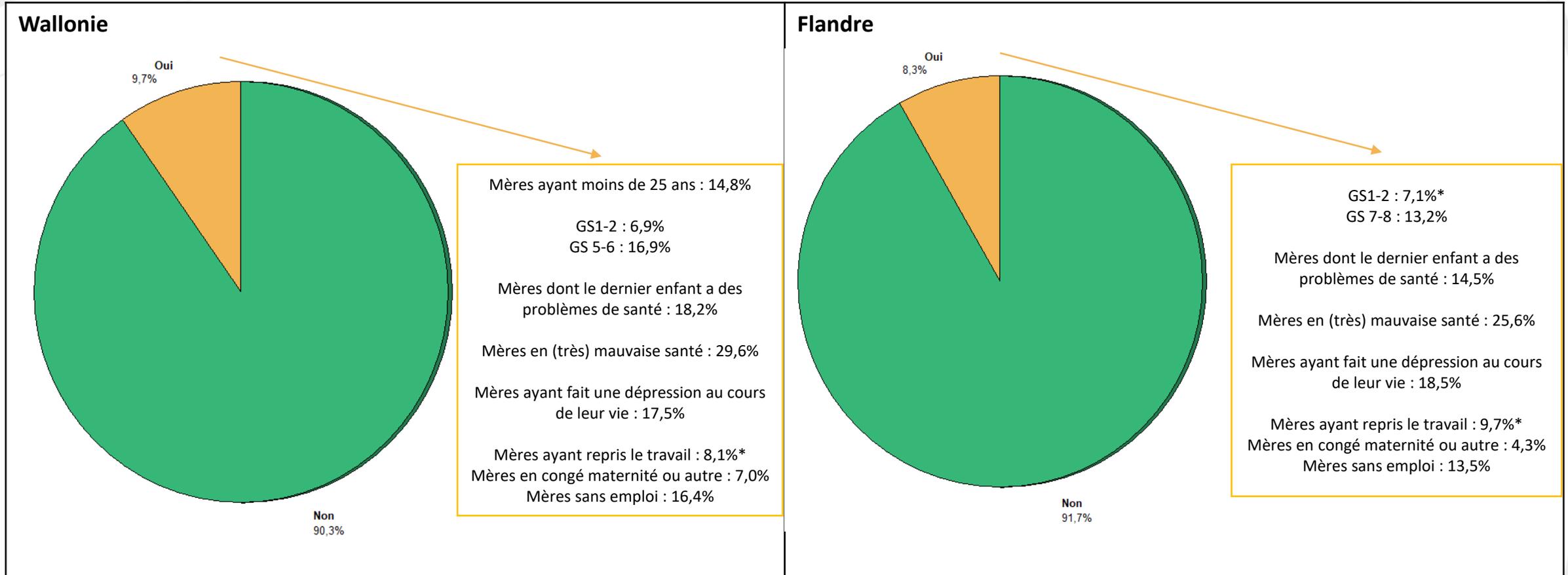
Depuis la naissance de votre dernier enfant, vous est-il arrivé :  
de vous sentir anxieux·se, angoissé·e voire en dépression ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	6,0% (---)	23,9% (---)	70,1% (+++)	Oui	7,2% (---)	37,4% (---)	55,4% (+++)
Non	24,0% (+++)	44,4% (+++)	31,6% (---)	Non	38,3% (+++)	48,1% (+++)	13,5% (---)

Chez les mères, le fait de s'être sentie anxieuse, angoissée voire en dépression depuis la naissance est fortement corrélé avec la haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, vous est-il arrivé :  
d'avoir des idées noires au point de penser à vous suicider ?



La proportion de mères ayant eu des idées noires est également plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

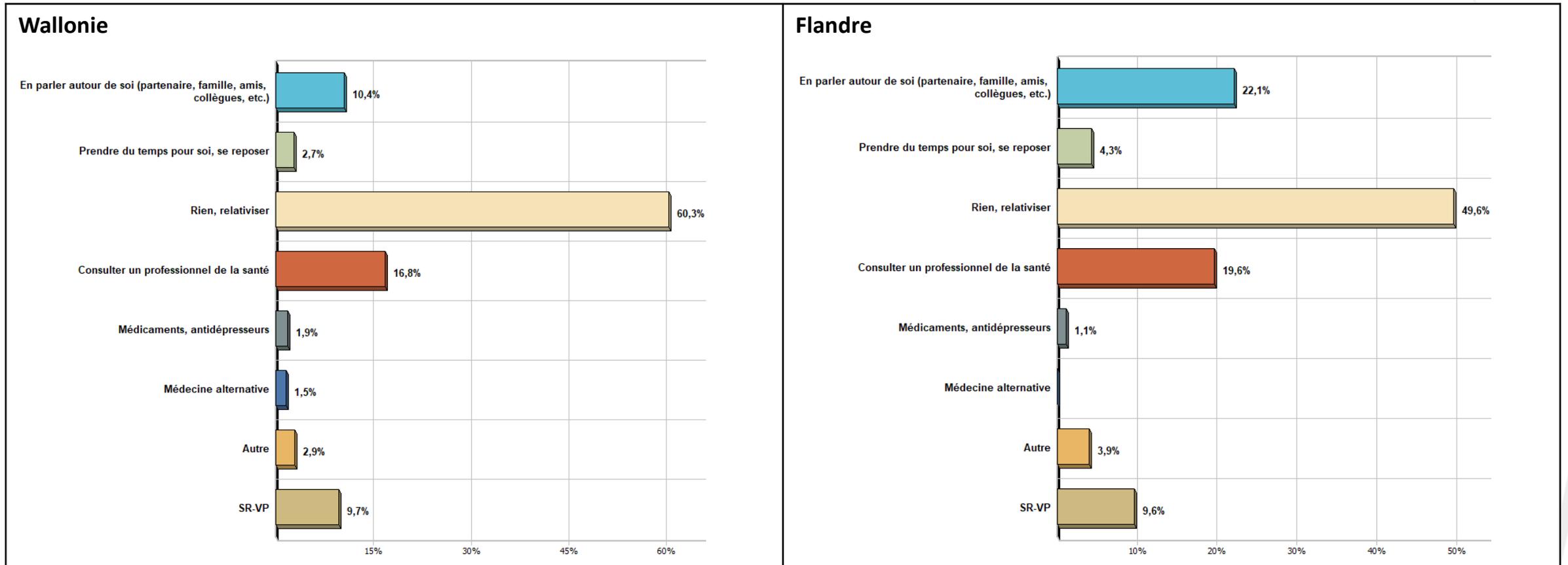
Depuis la naissance de votre dernier enfant, vous est-il arrivé :  
d'avoir des idées noires au point de penser à vous suicider ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	1,9% (---)	11,0% (---)	87,0% (+++)	Oui	8,9% (---)	26,8% (---)	64,3% (+++)
Non	15,0% (+++)	35,1% (+++)	49,9% (---)	Non	27,1% (+++)	45,2% (+++)	27,7% (---)
N (oui) = 154				N (oui) = 56			

Chez les mères, le fait d'avoir des idées noires au point de penser à se suicider depuis la naissance de leur enfant est fortement corrélé avec la haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

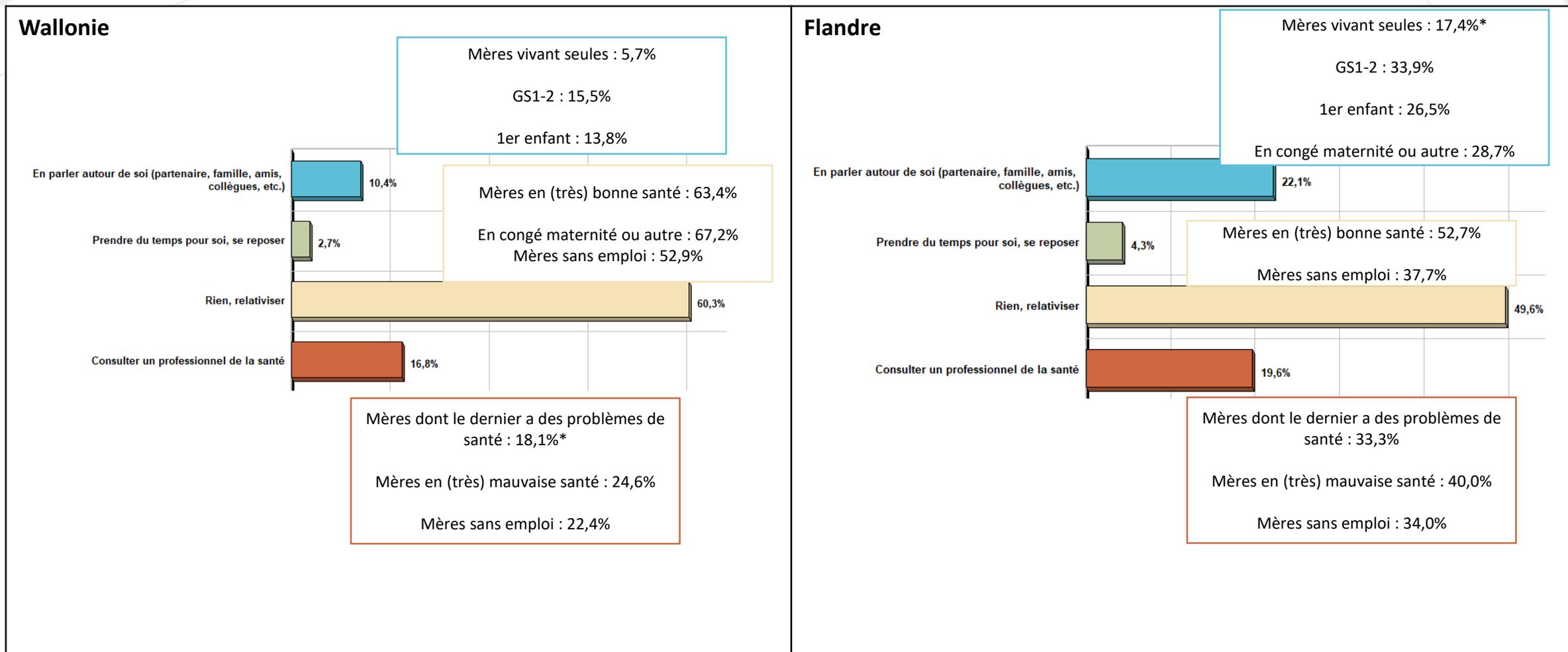
Suite à cette situation d'anxiété et/ou d'idées noires, pouvez-vous me dire ce que vous avez fait ? Question ouverte



Les mères parlent deux fois plus autour d'elles de leur situation d'anxiété et/ou d'idées noires en Flandre qu'en Wallonie.

# Dépression post-partum

Suite à cette situation d'anxiété et/ou d'idées noires, pouvez-vous me dire ce que vous avez fait ? Question ouverte



## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Suite à cette situation d'anxiété et/ou d'idées noires, pouvez-vous me dire ce que vous avez fait ? Question ouverte

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
En parler autour de soi (partenaire, famille, amis, collègues, etc.)	8,4%	37,9%	53,7%
Prendre du temps pour soi, se reposer	8,0%	36,0%	56,0%
Rien, relativiser	6,2%	24,8%	69,0%
Consulter un professionnel de la santé	4,6%	15,0%	80,4%
Médicaments, antidépresseurs	5,9%	11,8%	82,4%
Médecine alternative	14,3%	35,7%	50,0%
Autre	11,5%	3,8%	84,6%
SR-VP	1,1%	21,6%	77,3%

#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
En parler autour de soi (partenaire, famille, amis, collègues, etc.)	8,1%	45,2%	46,8%
Prendre du temps pour soi, se reposer	16,7%	41,7%	41,7%
Rien, relativiser	6,5%	40,3%	53,2%
Consulter un professionnel de la santé	5,5%	30,9%	63,6%
Médicaments, antidépresseurs			100,0%
Médecine alternative			
Autre	9,1%	27,3%	63,6%
SR-VP	11,1%	33,3%	55,6%

En Wallonie, le fait que les mères aient parlé de leur situation d'anxiété et/ou d'idées noires diminue la proportion de haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

### Groupe social individuel

Suite à cette situation d'anxiété et/ou d'idées noires, pouvez-vous me dire ce que vous avez fait ? Question ouverte

#### Wallonie

	GS1-2	GS3-4	GS5-6	GS7-8
En parler autour de soi (partenaire, famille, amis, collègues, etc.)	15,5%	7,8%	4,9%	10,9%
Prendre du temps pour soi, se reposer	4,0%	2,2%	2,1%	2,0%
Rien, relativiser	58,4%	60,3%	63,4%	60,4%
Consulter un professionnel de la santé	18,8%	17,7%	14,8%	15,3%
Médicaments, antidépresseurs	0,7%	2,2%	2,1%	3,0%
Médecine alternative	2,3%	1,7%	2,1%	
Autre	2,6%	2,2%	1,4%	4,5%
SR-VP	5,9%	12,1%	12,7%	9,4%

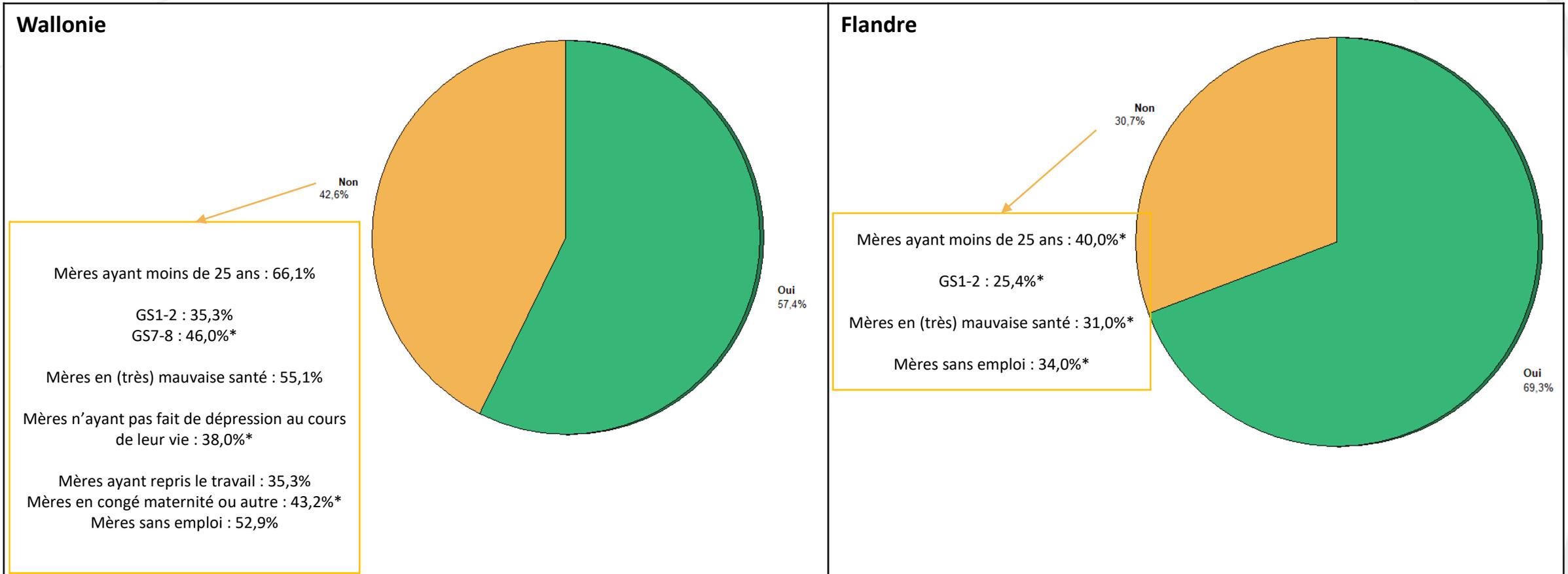
#### Flandre

	GS1-2	GS3-4	GS5-6	GS7-8
En parler autour de soi (partenaire, famille, amis, collègues, etc.)	33,9%	25,0%	8,5%	2,4%
Prendre du temps pour soi, se reposer	6,8%	3,3%	2,1%	2,4%
Rien, relativiser	47,5%	55,0%	55,3%	47,6%
Consulter un professionnel de la santé	17,8%	13,3%	23,4%	23,8%
Médicaments, antidépresseurs	0,8%	1,7%	2,1%	
Médecine alternative				
Autre	4,2%	1,7%	2,1%	7,1%
SR-VP	5,9%	8,3%	12,8%	16,7%

En Flandre comme en Wallonie, l'appartenance aux groupes sociaux les plus aisés est corrélée avec le fait d'avoir parler autour de soi de la situation d'anxiété et/ou d'idées noires. En outre, l'accès aux professionnels de la santé mentale ne semble pas lié aux groupes sociaux.

## Dépression post-partum

Suite à cette situation d'anxiété, de dépression et/ou d'idées noires, avez-vous pu en parler librement autour de vous ?



La proportion de mères ayant pu parler librement leur anxiété, dépression et/ou d'idées noires est plus faible en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Suite à cette situation d'anxiété, de dépression et/ou d'idées noires, avez-vous pu en parler librement autour de vous ?

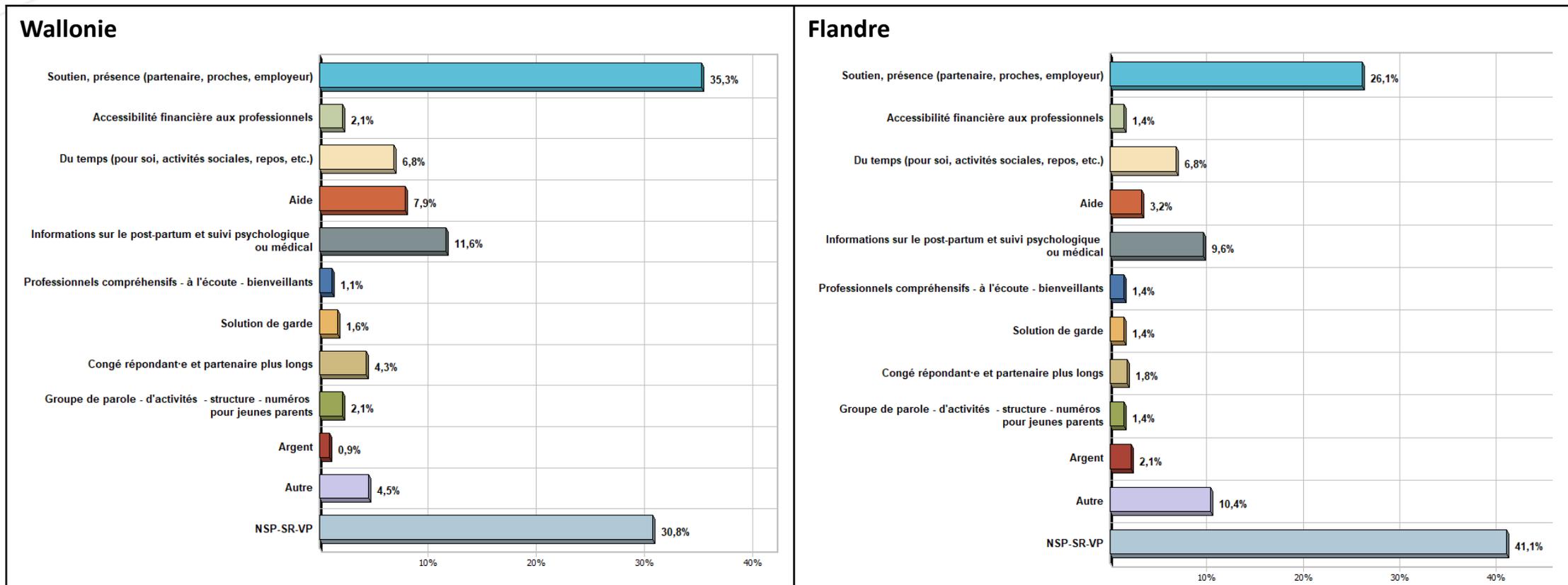
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	7,3% (++)	26,1%	66,7% (-)	Oui	8,8%	37,6%	53,6%
Non	4,1% (-)	21,6%	74,2% (++)	Non	3,5%	38,4%	58,1%
N (non) = 388				N (non) = 86			

Chez les Wallonnes, le fait de ne pas avoir pu parler librement de leur situation d'anxiété, de dépression et/ou d'idées noires est corrélé avec la haute probabilité de dépression.

Chez les Flamandes, il n'y a pas de différence significative.

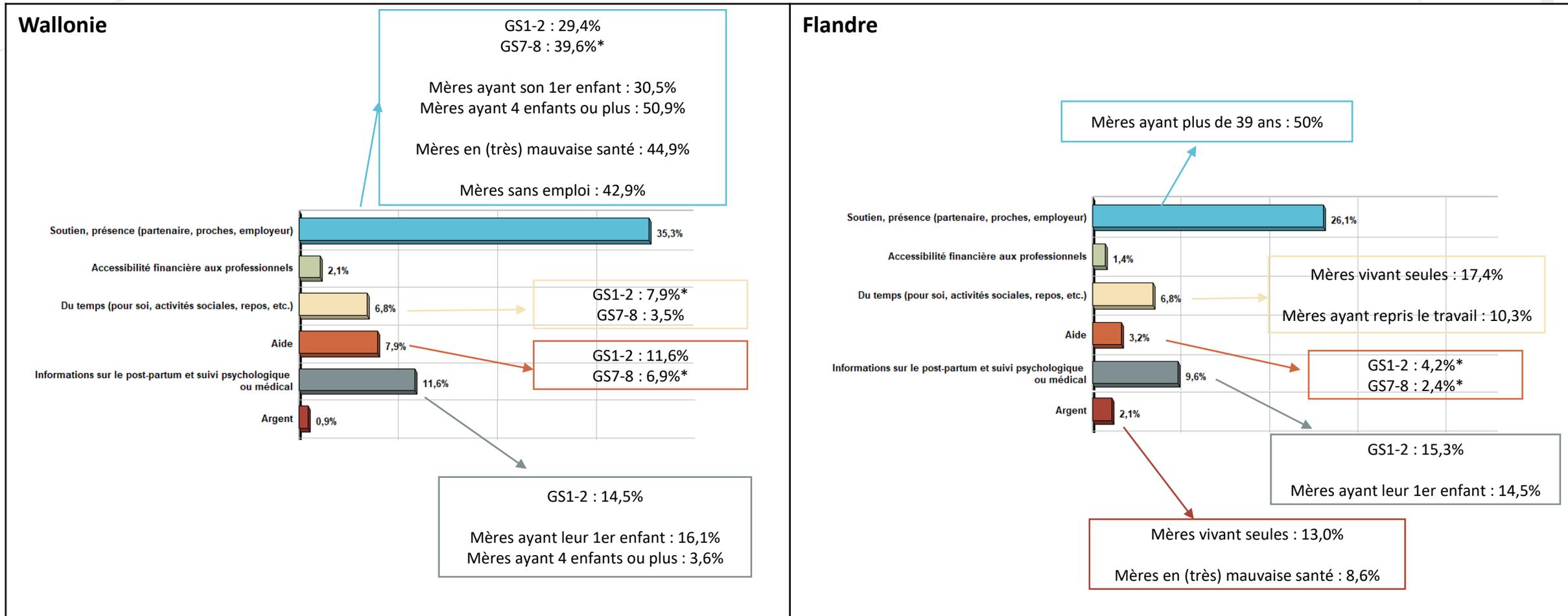
# Dépression post-partum

Suite à cette situation d'anxiété, de dépression et/ou d'idées noires, qu'est-ce qui vous aurait aidé et qui a manqué ? Question ouverte



# Dépression post-partum

Suite à cette situation d'anxiété, de dépression et/ou d'idées noires, qu'est-ce qui vous aurait aidé et qui a manqué ? Question ouverte



## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Suite à cette situation d'anxiété, de dépression et/ou d'idées noires, qu'est-ce qui vous aurait aidé et qui a manqué ? Question ouverte

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Soutien, présence (partenaire, proches, employeur)	5,0%	20,2%	74,8%
Accessibilité financière aux professionnels		10,5%	89,5%
Du temps (pour soi, activités sociales, repos, etc.)	4,8%	30,6%	64,5%
Aide	2,8%	31,9%	65,3%
Informations sur le post-partum et suivi psychologique ou médical	1,9%	24,5%	73,6%
Professionnels compréhensifs - à l'écoute - bienveillants	10,0%	40,0%	50,0%
Solution de garde	13,3%	26,7%	60,0%
Congé répondeur et partenaire plus longs	7,7%	41,0%	51,3%
Groupe de parole - d'activités - structure - numéros pour jeunes parents		31,6%	68,4%
Argent		25,0%	75,0%
Autre	4,9%	17,1%	78,0%
NSP-SR-VP	8,9%	24,5%	66,7%

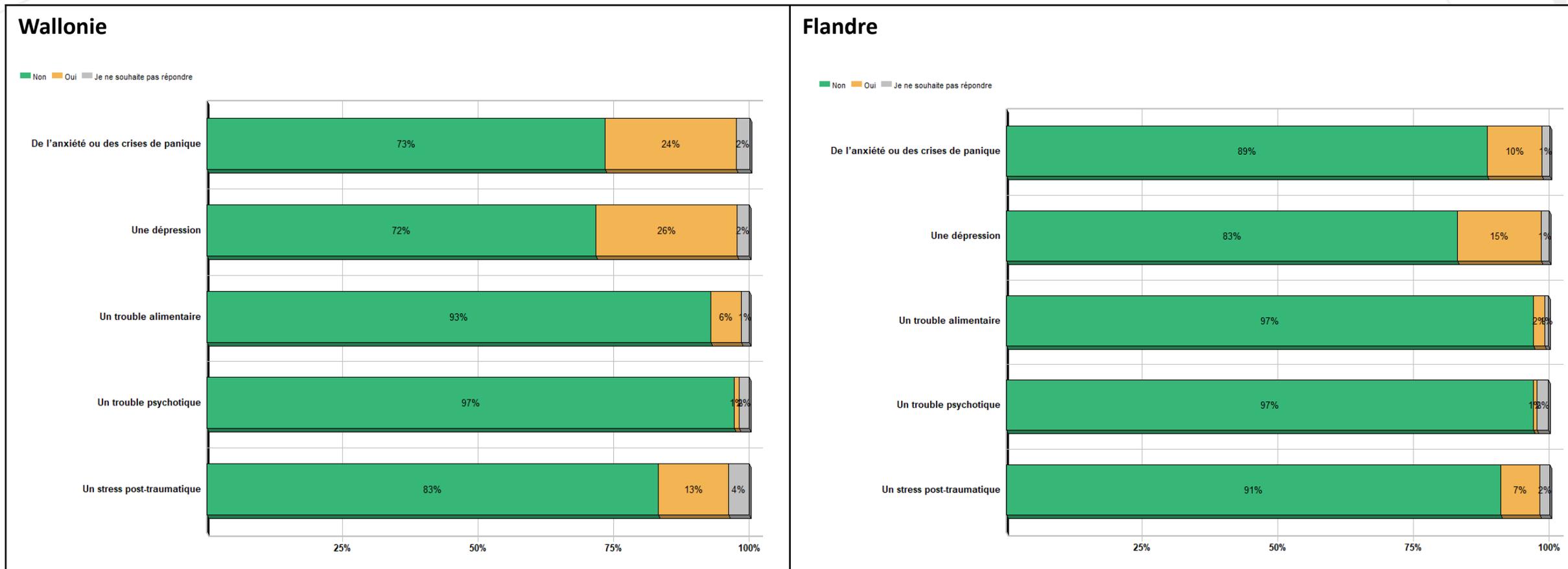
#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Soutien, présence (partenaire, proches, employeur)	9,6%	32,9%	57,5%
Accessibilité financière aux professionnels			100,0%
Du temps (pour soi, activités sociales, repos, etc.)	5,3%	47,4%	47,4%
Aide	11,1%	22,2%	66,7%
Informations sur le post-partum et suivi psychologique ou médical	3,7%	25,9%	70,4%
Professionnels compréhensifs - à l'écoute - bienveillants	25,0%	25,0%	50,0%
Solution de garde		25,0%	75,0%
Congé répondeur et partenaire plus longs		80,0%	20,0%
Groupe de parole - d'activités - structure - numéros pour jeunes parents	50,0%	50,0%	
Argent		66,7%	33,3%
Autre	3,4%	37,9%	58,6%
NSP-SR-VP	8,7%	43,5%	47,8%

## 5.17. Diagnostic reçu depuis la naissance de l'enfant

# Dépression post-partum

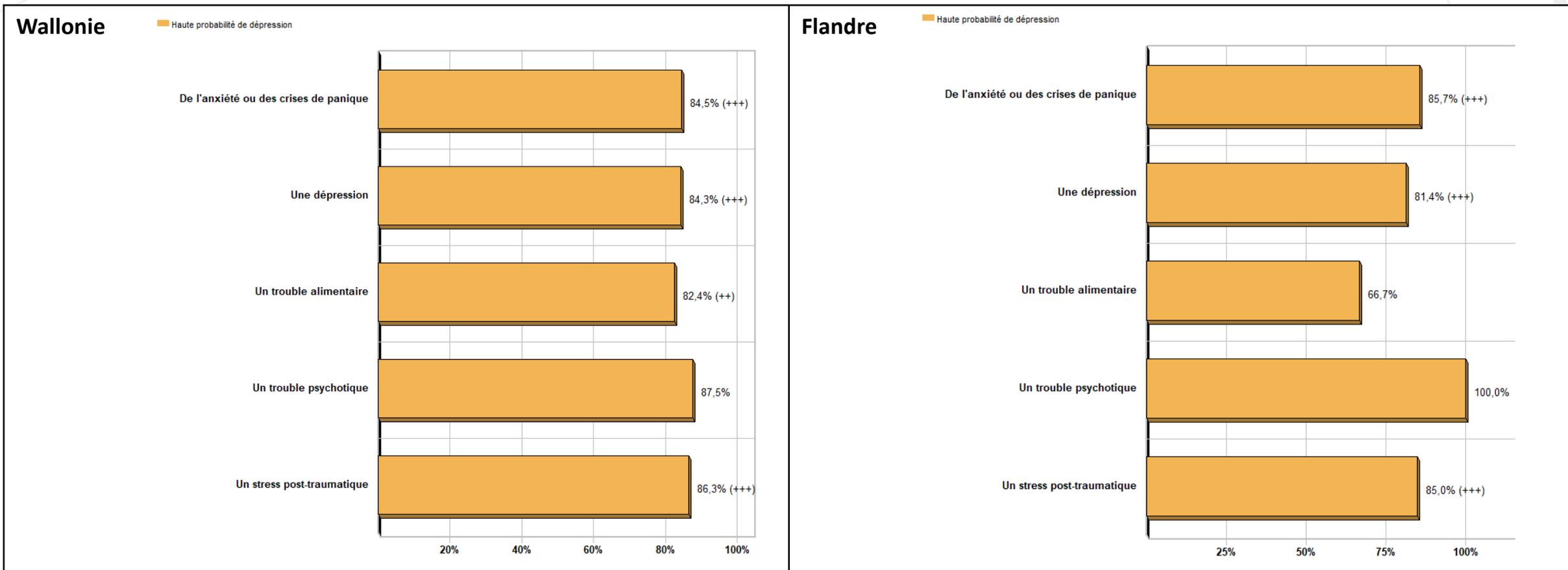
Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?



# Dépression post-partum

## Echelle d'Edimbourg – EPDS3

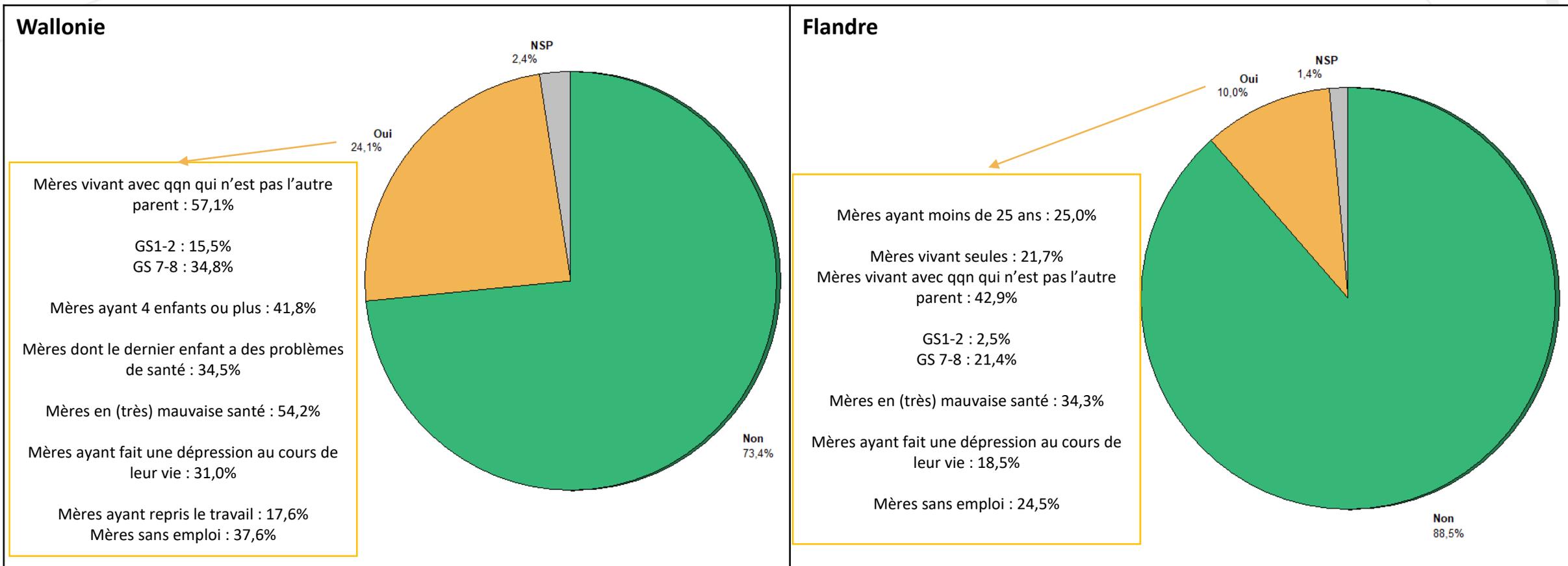
Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?



En considérant des diagnostics identiques, les mères flamandes et wallonnes ont les mêmes proportions de haute probabilité de dépression (en prenant en compte uniquement les corrélations statistiquement significatives).

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?  
 De l'anxiété ou des crises de panique



La proportion des mères anxieuses et/ou ayant eu des idées noires ayant eu un diagnostic pour de l'anxiété ou des crises de panique depuis la naissance du dernier enfant est de 1 sur 4 en Wallonie et 1 sur 10 en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

De l'anxiété ou des crises de panique

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Non	6,8% (+)	28,1% (+++)	65,2% (---)	Non	7,7%	40,5% (+++)	51,8% (---)
Oui	2,7% (---)	12,8% (---)	84,5% (+++)	Oui	3,6%	10,7% (---)	85,7% (+++)
Je ne souhaite pas répondre	13,6%	9,1% (-)	77,3%	Je ne souhaite pas répondre		50,0%	50,0%
N (oui) = 219				N (oui) = 28			

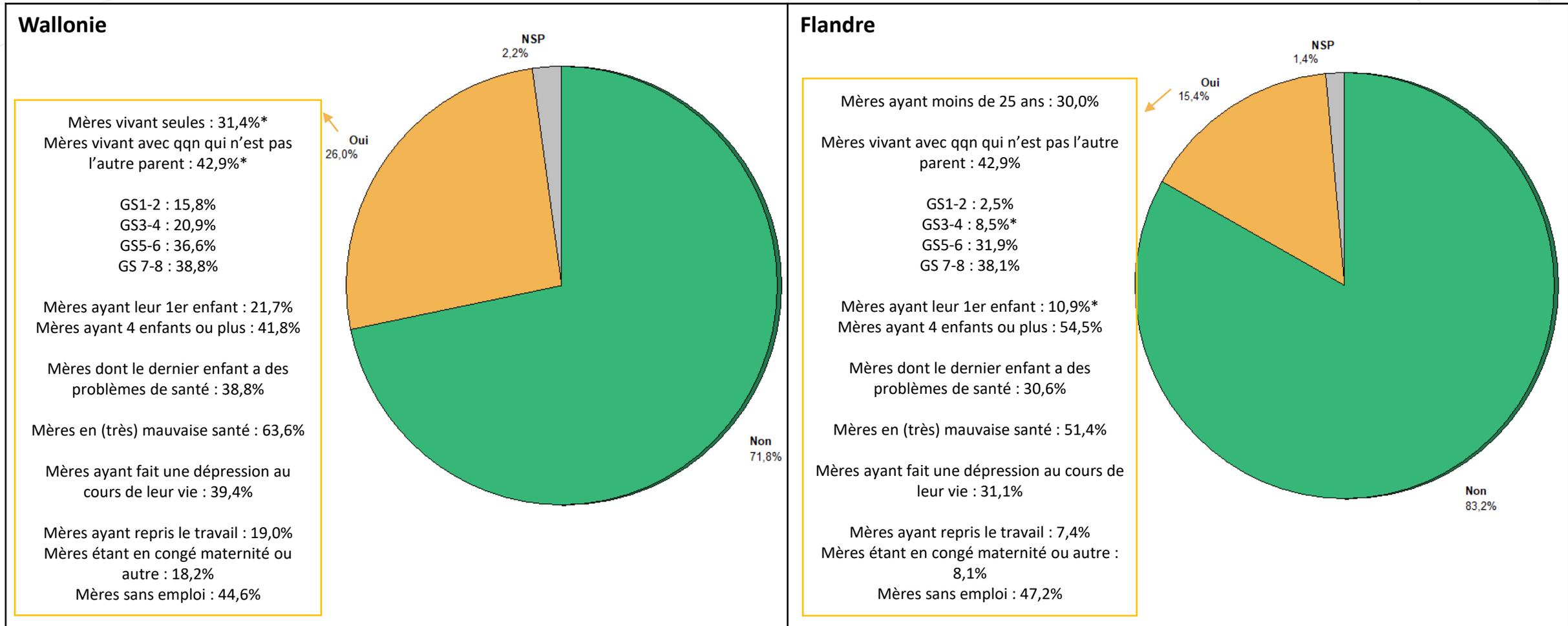
Chez les mères anxieuses et/ou ayant des idées noires, avoir eu un diagnostic pour de l'anxiété ou des crises de panique est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

Parmi les mères ayant eu un diagnostic pour de l'anxiété ou des crises de panique, la proportion de mères ayant une haute probabilité de dépression est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie.

# Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

Une dépression



La proportion des mères anxieuses et/ou ayant eu des idées noires ayant eu un diagnostic pour une dépression depuis la naissance du dernier enfant est de 26% en Wallonie et 15% en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

Une dépression

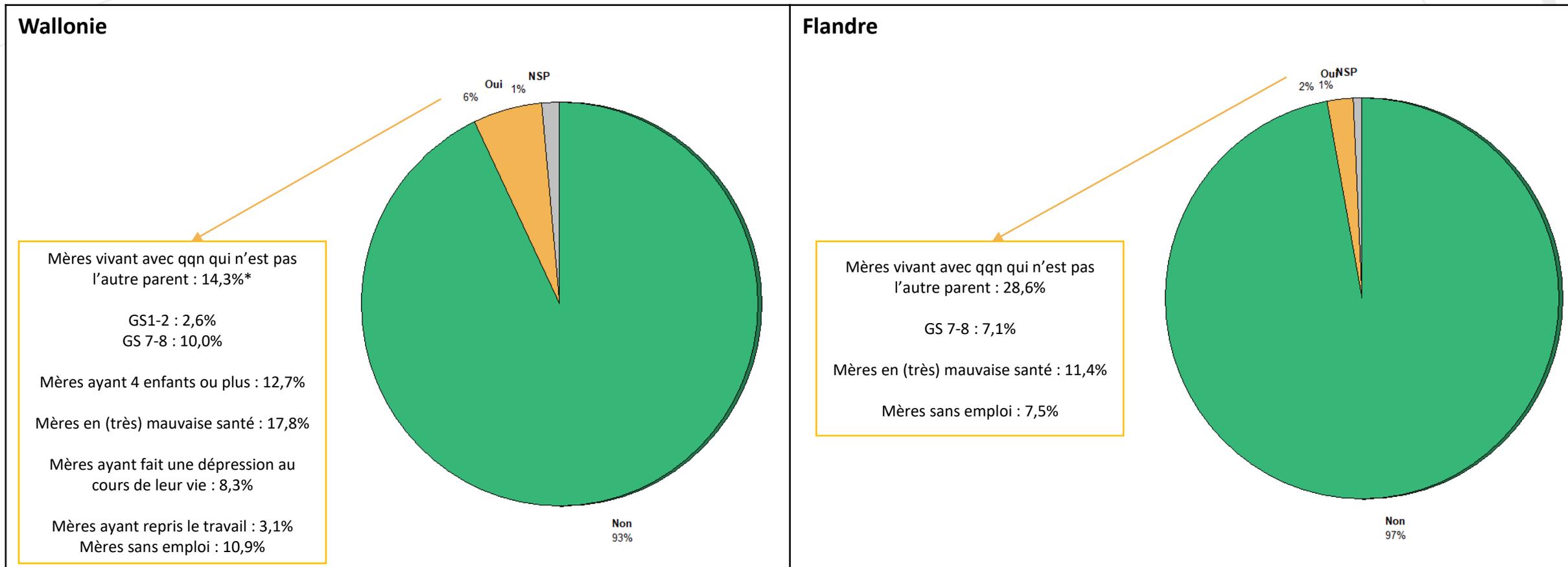
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Non	6,6%	28,3% (+++)	65,1% (---)	Non	7,3%	42,2% (+++)	50,4% (---)
Oui	4,2%	11,4% (---)	84,3% (+++)	Oui	7,0%	11,6% (---)	81,4% (+++)
Je ne souhaite pas répondre	5,0%	30,0%	65,0%	Je ne souhaite pas répondre		50,0%	50,0%
N (oui) = 136				N (oui) = 43			
	Non	Oui	Je ne souhaite pas		Non	Oui	Je ne souhaite pas
Potentiellement pas de dépression	79,6%	18,5%	1,9%	Potentiellement pas de dépression	85,0%	15,0%	
Dépression potentielle	84,8% (+++)	12,4% (---)	2,8%	Dépression potentielle	93,3% (+++)	4,8% (---)	1,9%
Haute probabilité de dépression	66,7% (---)	31,3% (+++)	2,0%	Haute probabilité de dépression	76,0% (---)	22,7% (+++)	1,3%

Chez les mères anxieuses et/ou ayant des idées noires, avoir eu un diagnostic pour une dépression est corrélé avec une haute probabilité de dépression. Parmi les mères ayant reçu un diagnostic pour une dépression, la proportion de mères ayant une haute probabilité de dépression est similaire en Wallonie et en Flandre, bien que légèrement plus élevée en Wallonie.

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

### Un trouble alimentaire



La proportion des mères anxieuses et/ou ayant eu des idées noires ayant eu un diagnostic pour un trouble alimentaire depuis la naissance du dernier enfant est de 6% en Wallonie et 2% en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

Un trouble alimentaire

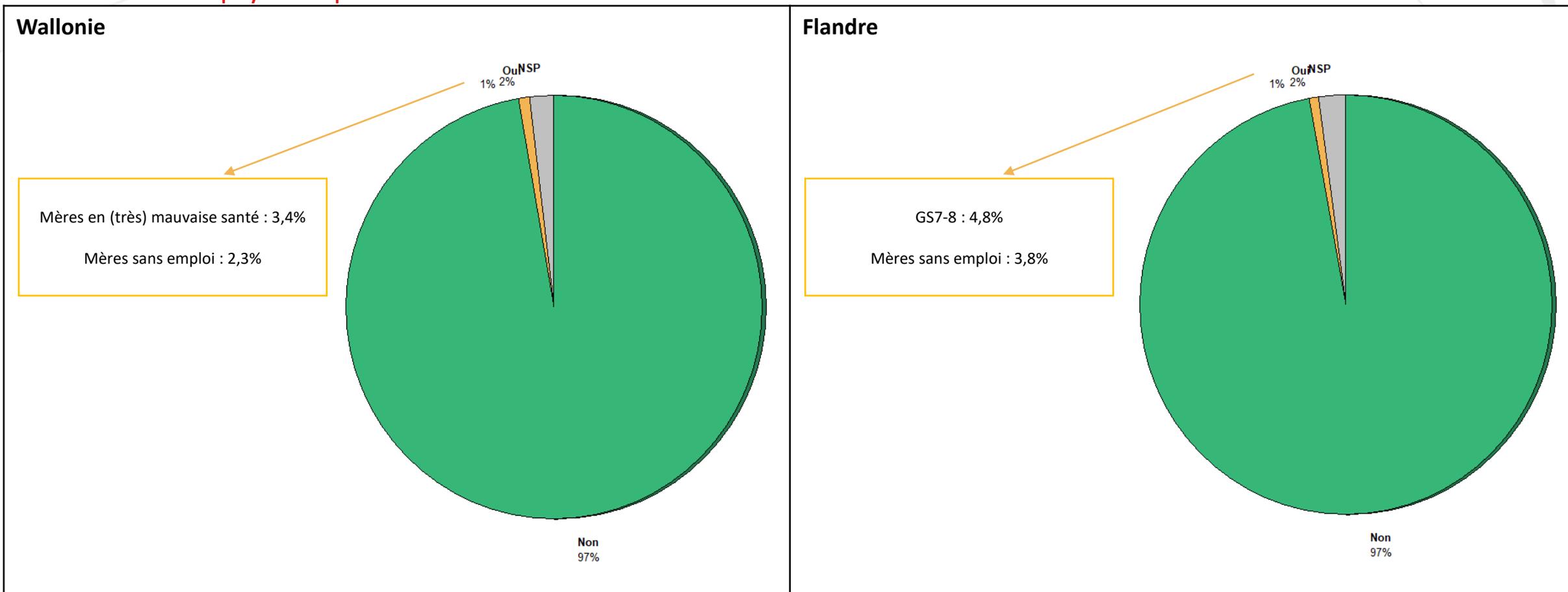
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Non	6,2%	24,9% (++)	68,9% (---)	Non	7,0%	38,0%	55,0%
Oui	3,9%	13,7% (-)	82,4% (++)	Oui	16,7%	16,7%	66,7%
Je ne souhaite pas répondre			100,0%	Je ne souhaite pas répondre		50,0%	50,0%
N (oui) = 51				N (oui) = 6			

Chez les mères anxieuses et/ou ayant des idées noires, avoir eu un diagnostic pour un trouble alimentaire est corrélé avec une haute probabilité de dépression uniquement chez les mères wallonnes.  
 Aucun résultat significatif chez les mères flamandes.

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

Un trouble psychotique



La proportion de mères anxieuses et/ou ayant eu des idées noires ayant eu un diagnostic pour un trouble psychotique depuis la naissance du dernier enfant est seulement de 1%. Il n'y a pas de différence entre les deux régions.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

Un trouble psychotique

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Non	6,0%	24,5%	69,5% (--)	Non	7,4%	38,0%	54,6%
Oui		12,5%	87,5%	Oui			100,0%
Je ne souhaite pas répondre	5,9%		94,1%	Je ne souhaite pas répondre		33,3%	66,7%
N (oui) = 8				N (oui) = 2			

Pour les mères wallonnes anxieuses et/ou ayant des idées noires, le fait de ne pas avoir eu de diagnostic pour un trouble psychotique est corrélé avec une proportion plus faible d'une haute probabilité de dépression.

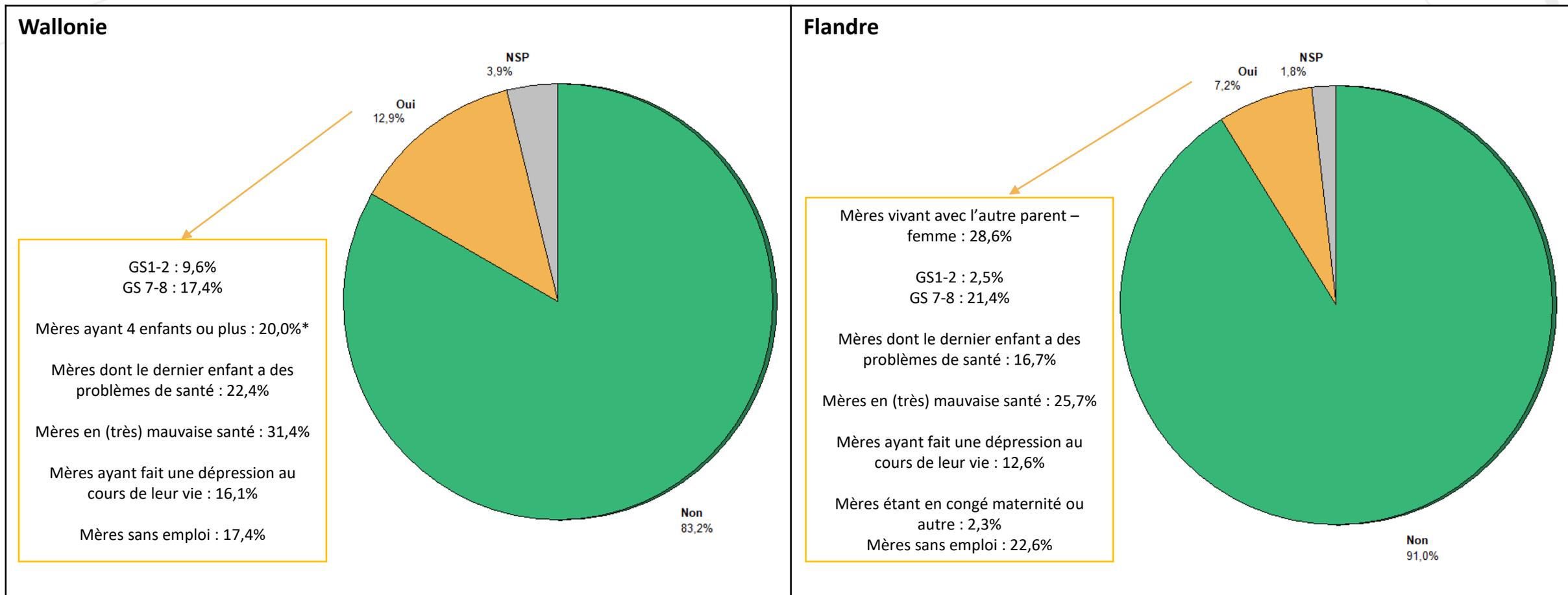
Voici le tableau reprenant les mères wallonnes et flamandes anxieuses et/ou ayant des idées noires :

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Non	73 6,3%	319 (++) 27,7%	761 (---) 66,0%
Oui		1 10,0%	9 90,0%
Je ne souhaite pas répondre	1 4,3%	2 (--) 8,7%	20 (++) 87,0%

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

Un stress post-traumatique



La proportion de mères anxieuses et/ou ayant eu des idées noires ayant eu un diagnostic pour un stress post-traumatique depuis la naissance du dernier enfant est de 13% en Wallonie et de 7% en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

Un stress post-traumatique

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Non	6,5%	26,5% (+++)	67,0% (---)	Non	7,5%	39,8% (++)	52,8% (---)
Oui	2,6% (-)	11,1% (---)	86,3% (+++)	Oui	5,0%	10,0% (---)	85,0% (+++)
Je ne souhaite pas répondre	5,7%	11,4% (-)	82,9% (+)	Je ne souhaite pas répondre		40,0%	60,0%

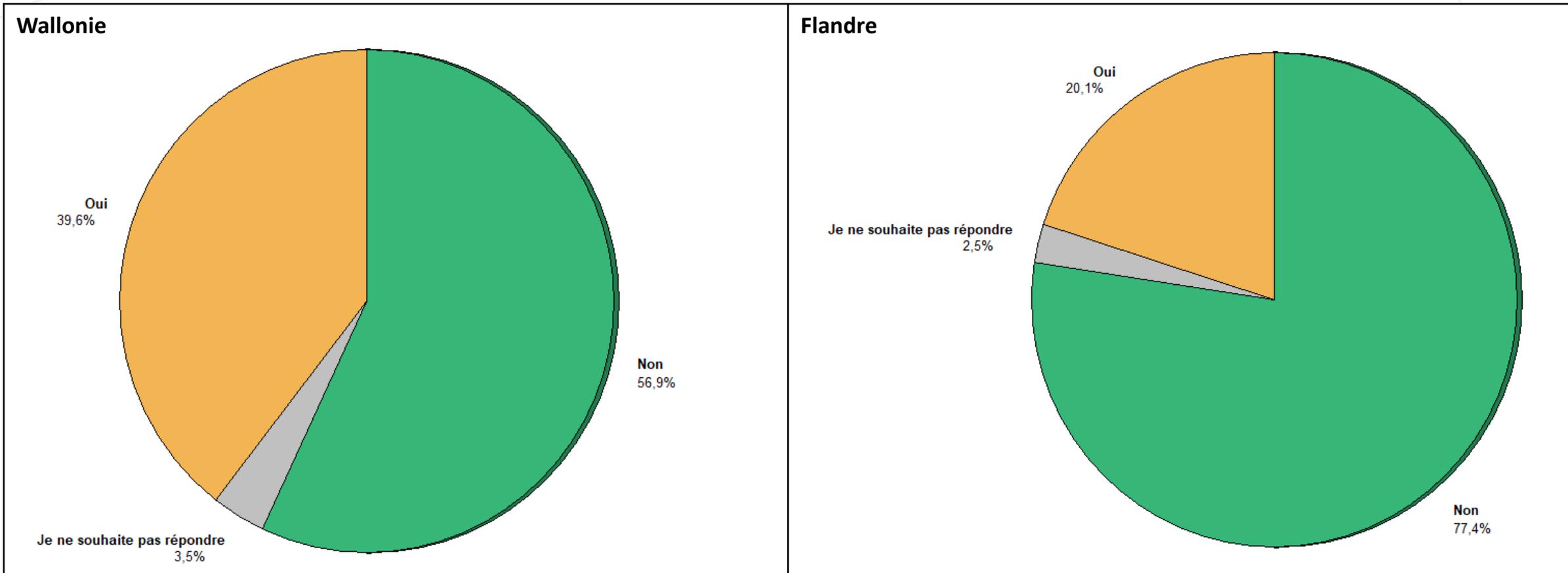
N (oui) = 117

N (oui) = 20

Chez les mères anxieuses et/ou ayant des idées noires, le fait d'avoir eu un diagnostic pour un stress post-traumatique est fortement corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ? De l'anxiété ou des crises de panique/une dépression/trouble alimentaire/trouble psychotique/stress post-traumatique



# Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ? De l'anxiété ou des crises de panique/une dépression/trouble alimentaire/trouble psychotique/stress post-traumatique

## Wallonie

Mères vivant seules : 49,5%  
 Mères vivant avec qqn qui n'est pas l'autre parent : 71,4%

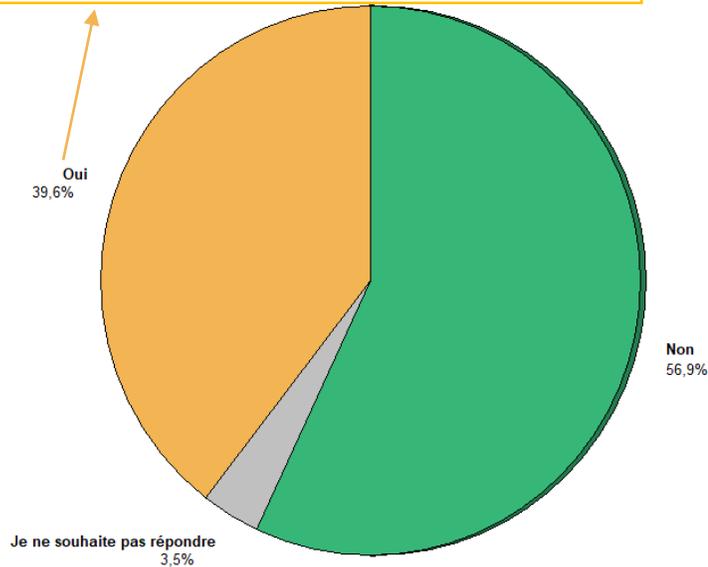
GS1-2 : 27,4%  
 GS 7-8 : 56,2%

Mères ayant leur 1er enfant : 35,4%  
 Mères ayant 4 enfants ou plus : 65,5%

Mères dont le dernier enfant a des problèmes de santé : 50,9%

Mères en (très) mauvaise santé : 78,0%

Mères sans emploi : 57,4%



## Flandre

Mères vivant seules : 39,1%  
 Mères vivant avec qqn qui n'est pas l'autre parent : 42,9%\*

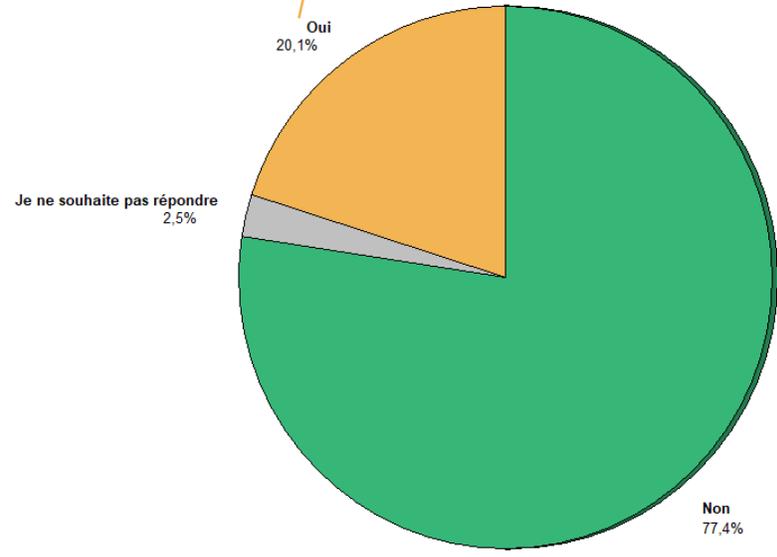
GS1-2 : 5,9%  
 GS 7-8 : 42,9%

Mères ayant 4 enfants ou plus : 63,6%

Mères dont le dernier enfant a des problèmes de santé : 33,3%

Mères en (très) mauvaise santé : 62,9%

Mères sans emploi : 52,8%



## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ? De l'anxiété ou des crises de panique/une dépression/trouble alimentaire/trouble psychotique/stress post-traumatique

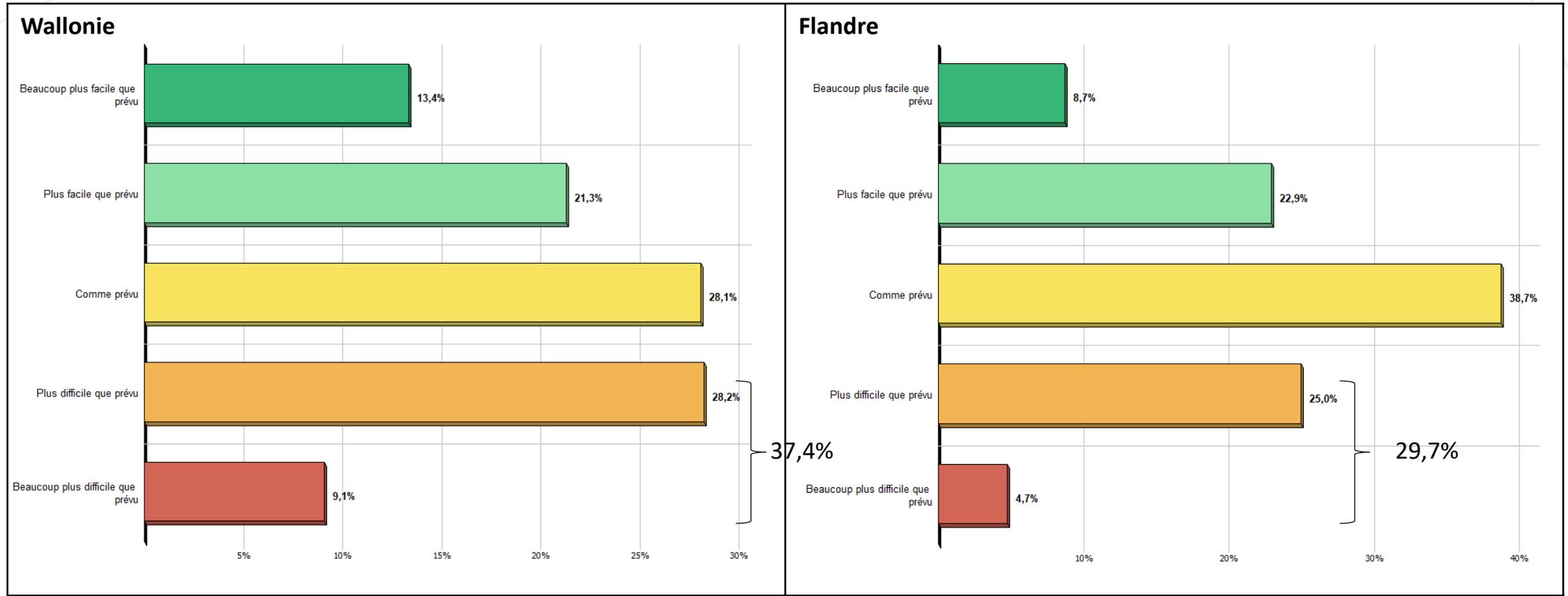
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	3,9% (--)	15,6% (---)	80,5% (+++)	Oui	7,1%	14,3% (---)	78,6% (+++)
Non	7,2% (+)	30,2% (+++)	62,6% (---)	Non	7,4%	43,5% (+++)	49,1% (---)
Je ne souhaite pas répondre	9,4%	15,6%	75,0%	Je ne souhaite pas répondre		42,9%	57,1%

Il y a une très forte corrélation entre le fait d'avoir reçu un diagnostic pour de l'anxiété ou des crises de panique, une dépression, un trouble alimentaire, un trouble psychotique et/ou un stress post-traumatique et la haute probabilité de dépression. Cette corrélation est aussi forte en Wallonie qu'en Flandre.

# 5.18. Perception de l'arrivée de l'enfant

## Dépression post-partum

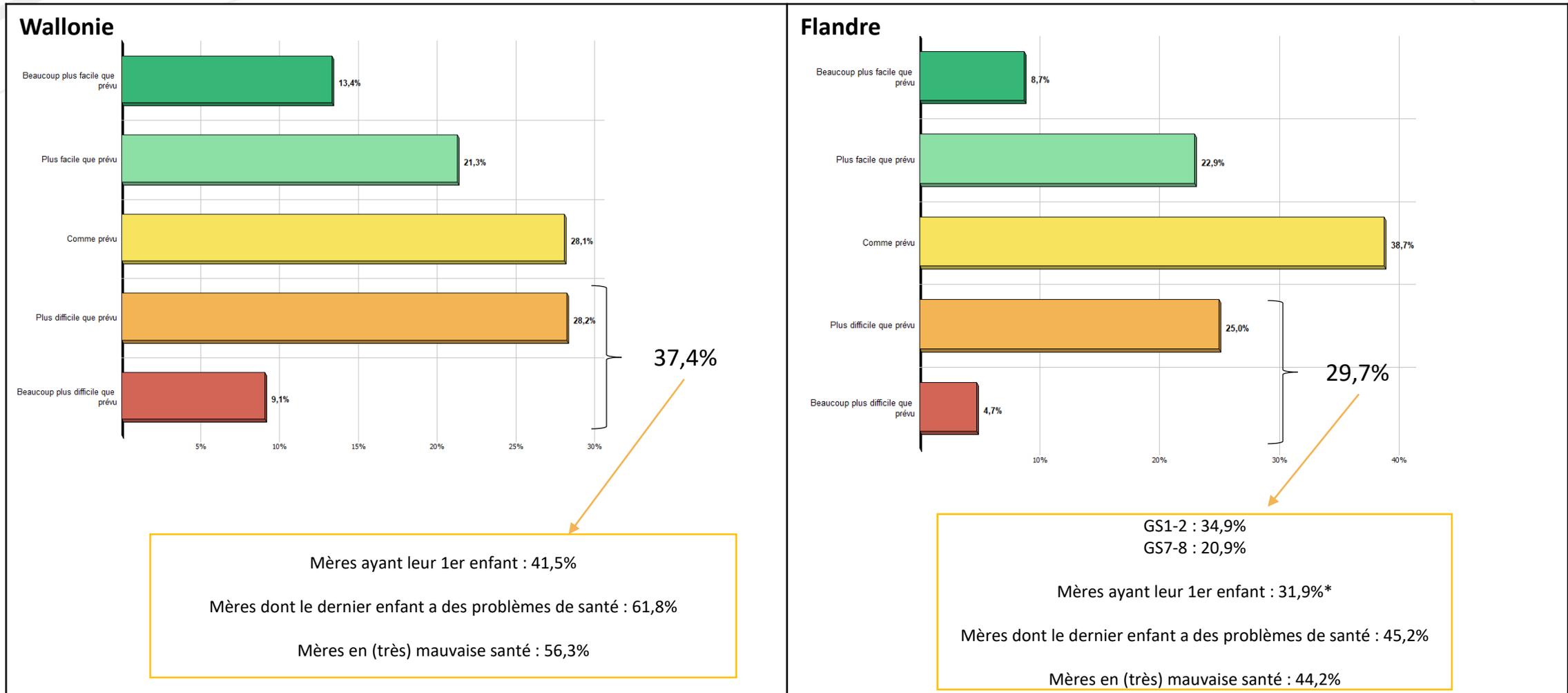
Vous diriez que l'arrivée de votre dernier enfant dans votre vie a été :



La proportion de mères ayant trouvé la naissance (beaucoup) plus difficile que prévu est de 37% pour les mères wallonnes et est de 30% pour les mères flamandes.

# Dépression post-partum

Vous diriez que l'arrivée de votre dernier enfant dans votre vie a été :



La proportion de mères ayant trouvé la naissance (beaucoup) plus difficile que prévu est corrélée avec la proportion de mères ayant trouvé difficilement un solution d'accueil qui leur convenait.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Vous diriez que l'arrivée de votre dernier enfant dans votre vie a été :

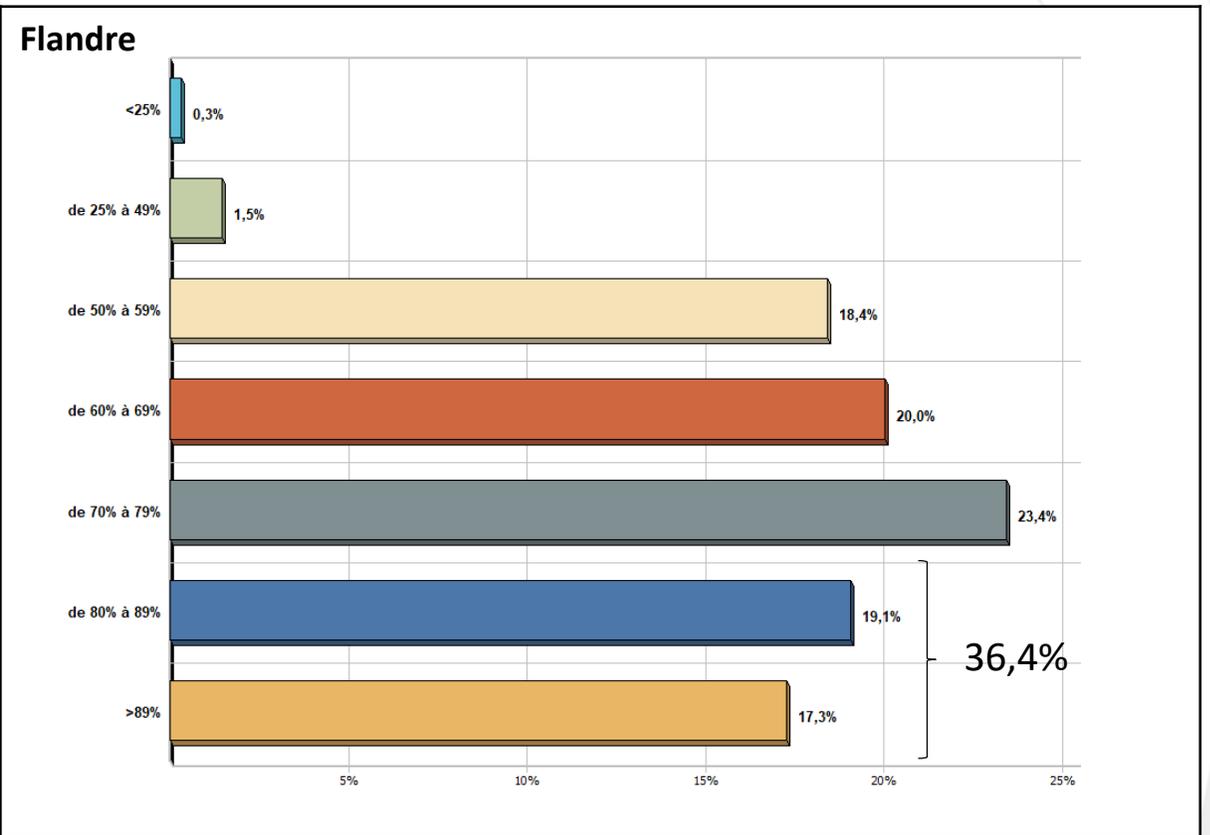
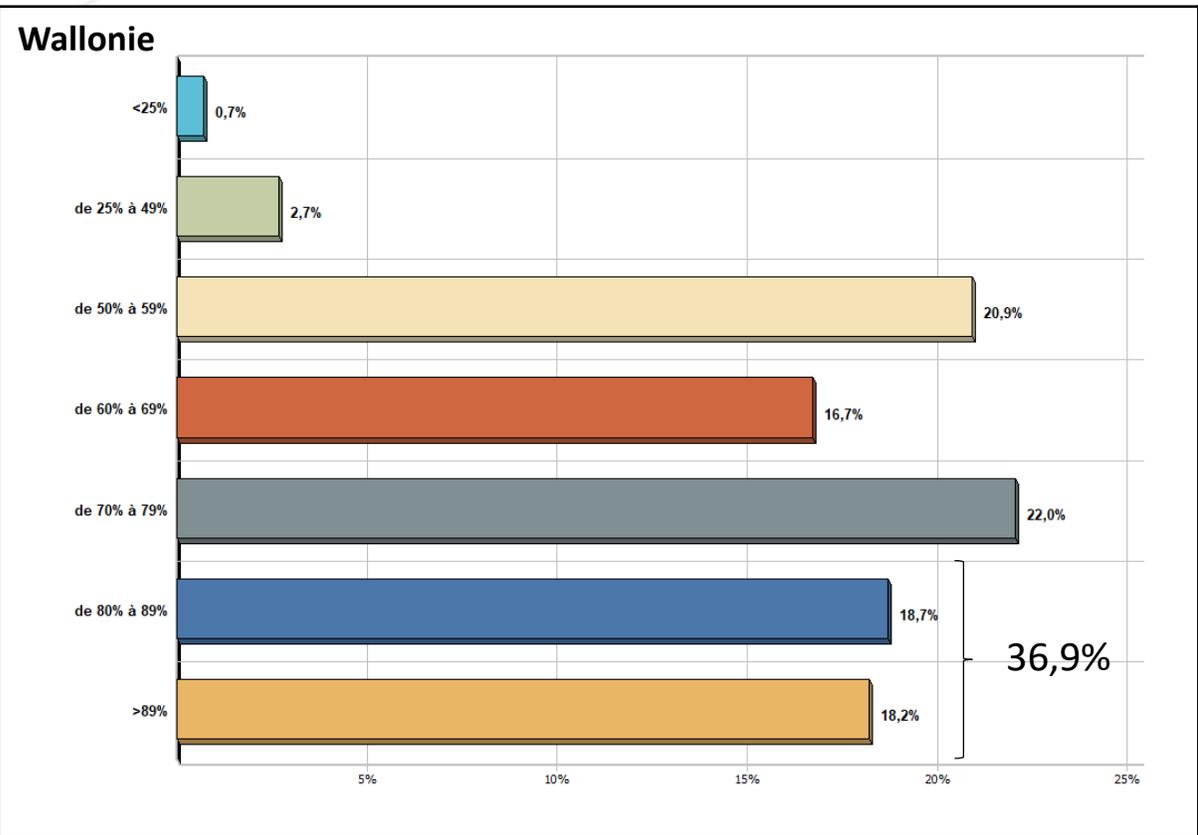
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Beaucoup plus facile que prévu	23,1% (+++)	33,5%	43,4% (---)	Beaucoup plus facile que prévu	40,7% (+++)	30,5% (--)	28,8%
Plus facile que prévu	13,0%	38,5% (++)	48,5% (-)	Plus facile que prévu	29,7%	49,7% (+)	20,6% (---)
Comme prévu	18,8% (+++)	37,9% (+++)	43,3% (---)	Comme prévu	29,0%	47,7% (+)	23,3% (---)
Plus difficile que prévu	8,3% (---)	27,7% (---)	64,1% (+++)	Plus difficile que prévu	14,2% (---)	40,8%	45,0% (+++)
Beaucoup plus difficile que prévu	2,8% (---)	18,1% (---)	79,2% (+++)	Beaucoup plus difficile que prévu	9,4% (--)	21,9% (--)	68,8% (+++)

Le fait que l'arrivée de l'enfant soit (beaucoup) plus difficile que prévu est fortement corrélé avec une haute probabilité de dépression.

# 5.19. Facteurs de risque : la répartition des tâches ménagères

## Dépression post-partum

Si 100% est le total du temps que des conjoints consacrent à s'occuper des enfants et des tâches ménagères, quel est :  
Le pourcentage effectué par vous

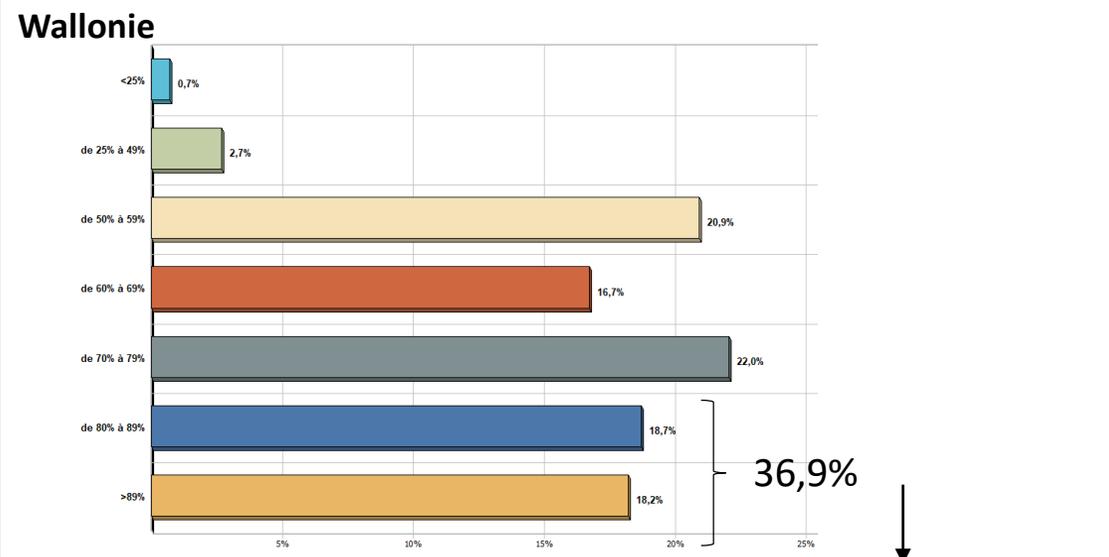


Plus de la moitié des mères déclarent effectuer au minimum 70% du temps consacré aux enfants et aux tâches ménagères. Cette proportion est identique en Flandre et en Wallonie.

**Mères ne vivant pas seules**  
**Wallonie : N = 1411**  
**Flandre : N = 619**

## Dépression post-partum

Si 100% est le total du temps que des conjoints consacrent à s'occuper des enfants et des tâches ménagères, quel est :  
 Le pourcentage effectué par vous



Mères ayant moins de 25 ans : 45,8%

Mères vivant avec qqn qui n'est pas l'autre parent : 66,7%

GS1-2 : 26,6%

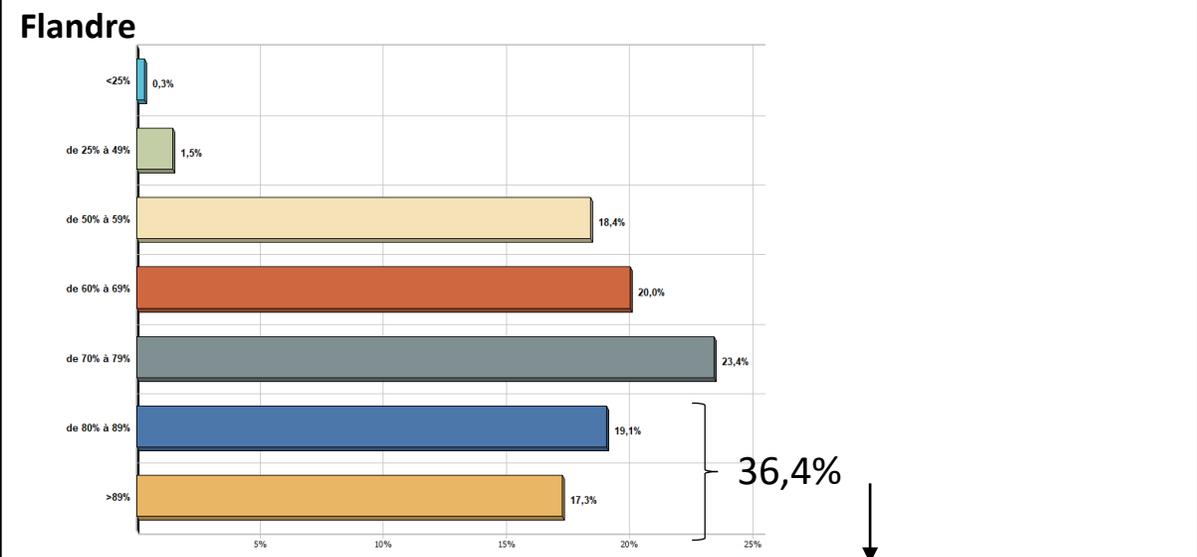
GS7-8 : 45,7%

Mères ayant leur 1er enfant : 33,2%

Mères ayant 4 enfants ou plus : 46,2%

Mères en (très) mauvaise santé : 57,1%

Mères sans emploi : 49,8%



Mères ayant moins de 25 ans : 42,1%\*

Mères ayant entre 25 et 29 ans : 43,6%

Mères vivant avec qqn qui n'est pas l'autre parent : 87,5%\* (N=8)

GS1-2 : 27,1%

GS7-8 : 47,4%

Mères sans emploi : 44,3%\*

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Si 100% est le total du temps que des conjoints consacrent à s'occuper des enfants et des tâches ménagères, quel est :

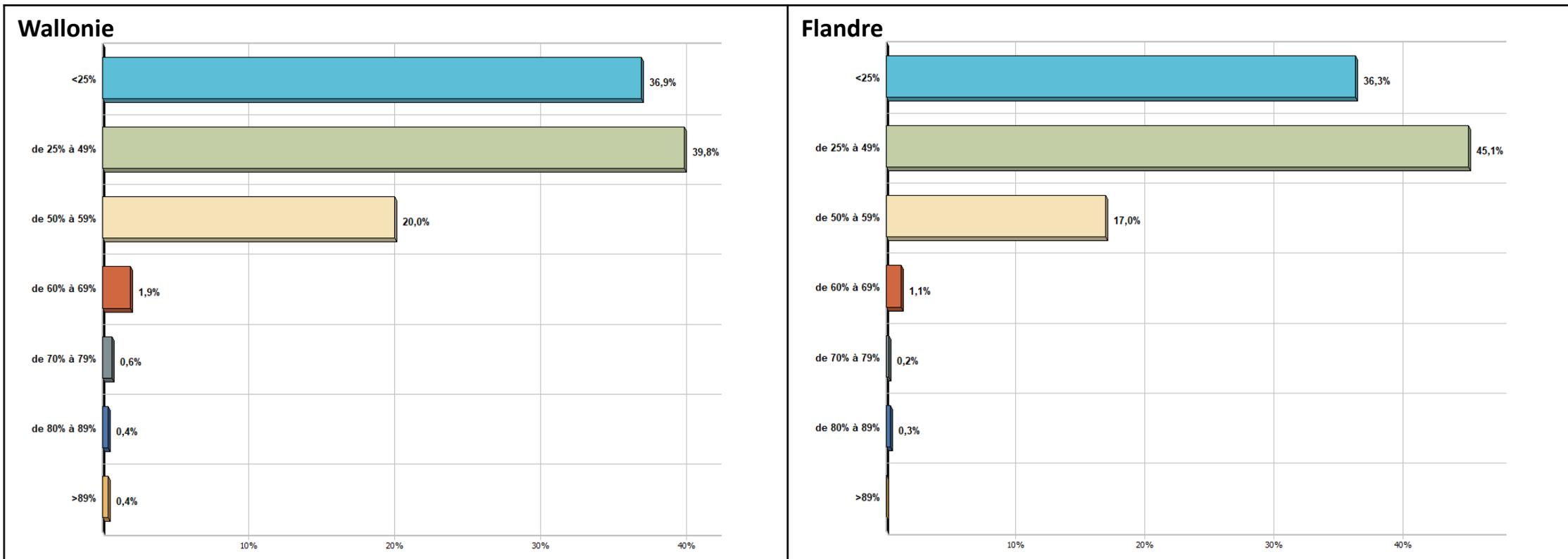
Le pourcentage effectué par vous

Wallonie							Flandre						
	Potentiellement pas de dépression		Dépression potentielle		Haute probabilité de dépression			Potentiellement pas de dépression		Dépression potentielle		Haute probabilité de dépression	
<25%	1	10,0%	4	40,0%	5	50,0%	<25%			1	50,0%	1	50,0%
de 25% à 49%	3	7,9%	13	34,2%	22	57,9%	de 25% à 49%	1	11,1%	3	33,3%	5	55,6%
de 50% à 59%	69 (+++)	23,4%	94	31,9%	132 (---)	44,7%	de 50% à 59%	26	22,8%	57	50,0%	31	27,2%
de 60% à 69%	33	14,0%	95 (++)	40,3%	108 (--)	45,8%	de 60% à 69%	33	26,6%	59	47,6%	32	25,8%
de 70% à 79%	43	13,8%	112	36,0%	156	50,2%	de 70% à 79%	41	28,3%	71	49,0%	33 (--)	22,8%
de 80% à 89%	26 (--)	9,8%	82	31,1%	156 (++)	59,1%	de 80% à 89%	30	25,4%	40 (--)	33,9%	48 (++)	40,7%
>89%	23 (---)	8,9%	72 (--)	28,0%	162 (+++)	63,0%	>89%	20	18,7%	43	40,2%	44 (++)	41,1%

Chez les mères, le fait que le pourcentage du temps consacré aux tâches ou aux enfants soit égal ou supérieur à 80% du total est fortement corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Si 100% est le total du temps que des conjoints consacrent à s'occuper des enfants et des tâches ménagères, quel est :  
Le pourcentage effectué par votre conjoint·e



Plus de 3 femmes sur 4 déclarent que leur conjoint effectue moins de 50% du temps consacré à s'occuper des enfants et des tâches ménagères. Cette proportion est plus élevée en Flandre.

Mères ne vivant pas seules  
Wallonie : N = 1411  
Flandre : N = 619

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Si 100% est le total du temps que des conjoints consacrent à s'occuper des enfants et des tâches ménagères, quel est :  
Le pourcentage effectué par votre conjoint·e

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression		Dépression potentielle		Haute probabilité de dépression	
<25%	49 (---)	9,4%	154 (-)	29,6%	318 (+++)	61,0%
de 25% à 49%	79	14,1%	213 (+++)	37,9%	270 (---)	48,0%
de 50% à 59%	66 (+++)	23,4%	88	31,2%	128 (---)	45,4%
de 60% à 69%	2	7,4%	10	37,0%	15	55,6%
de 70% à 79%	1	11,1%	3	33,3%	5	55,6%
de 80% à 89%	1	20,0%	4	80,0%		
>89%					5	100,0%

#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression		Dépression potentielle		Haute probabilité de dépression	
<25%	50	22,2%	83 (---)	36,9%	92 (+++)	40,9%
de 25% à 49%	75	26,9%	137 (++)	49,1%	67 (---)	24,0%
de 50% à 59%	25	23,8%	50	47,6%	30	28,6%
de 60% à 69%	1	14,3%	3	42,9%	3	42,9%
de 70% à 79%					1	100,0%
de 80% à 89%			1	50,0%	1	50,0%
>89%						

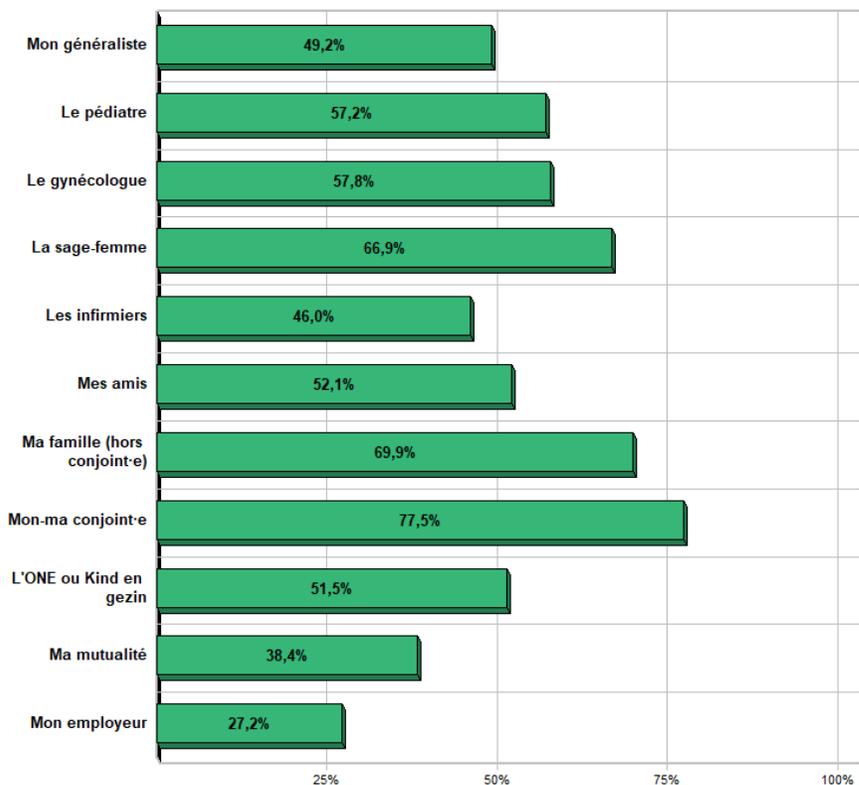
Chez les mères, le fait que le pourcentage de tâches effectué par leurs conjoints soit inférieur à 25% est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## 5.20. Facteurs de risque : se sentir soutenu·e

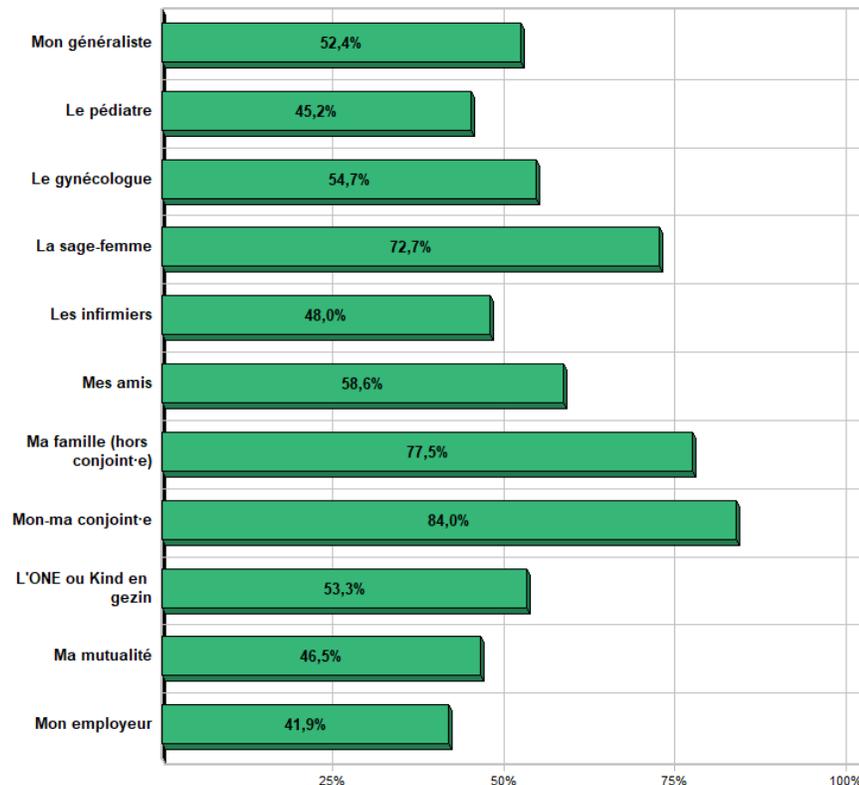
## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :  
(Très) soutenu-e

### Wallonie



### Flandre



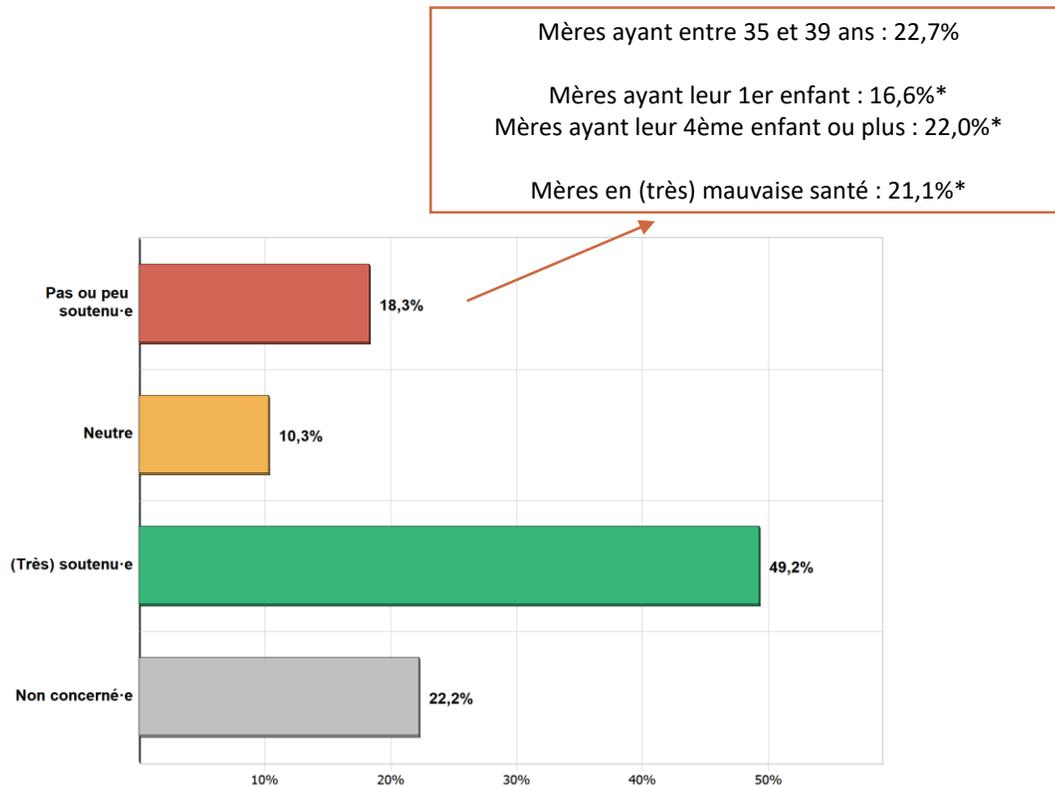
Excepté pour le pédiatre et le gynécologue, les mères wallonnes se sentent moins soutenues que les mères flamandes par les différents acteurs. La plus grosse différence entre les deux régions concerne le soutien de l'employeur.

## Dépression post-partum

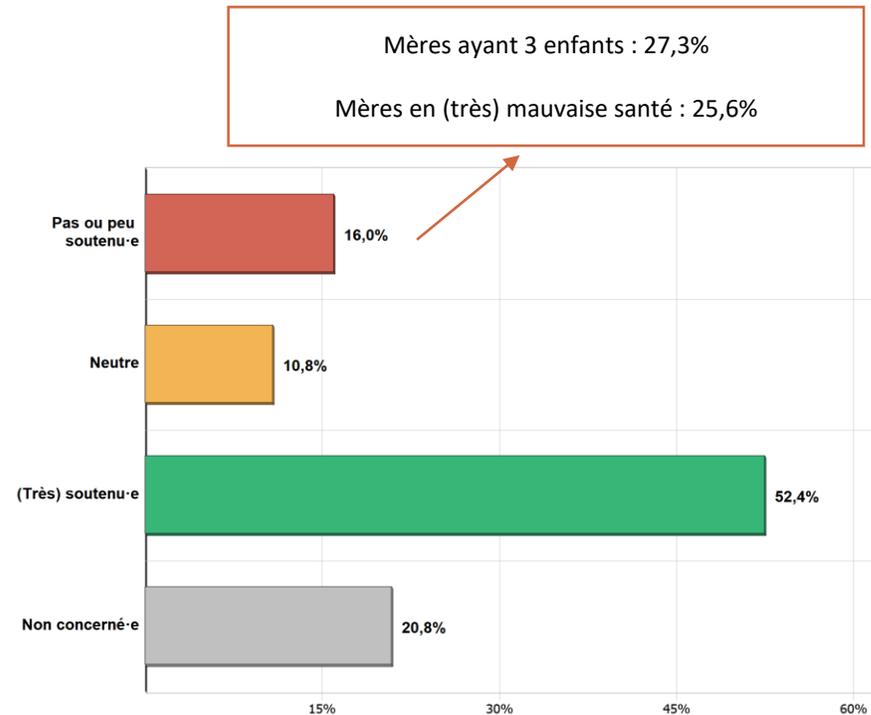
Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Mon généraliste

### Wallonie



### Flandre



La moitié des femmes se sentent (très) soutenues par leur médecin généraliste. Ces proportions sont similaires entre les régions.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Mon généraliste

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	10,3% (-)	31,7%	57,9% (+)
Neutre	15,3%	30,1%	54,6%
(Très) soutenu-e	14,1%	32,0%	54,0%
Non concerné-e	15,0%	36,5% (+)	48,4% (-)

N (<4) = 290

#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	15,7% (--)	50,0%	34,3%
Neutre	20,5%	43,8%	35,6%
(Très) soutenu-e	27,0%	43,1%	29,9%
Non concerné-e	31,9% (+)	40,4%	27,7%

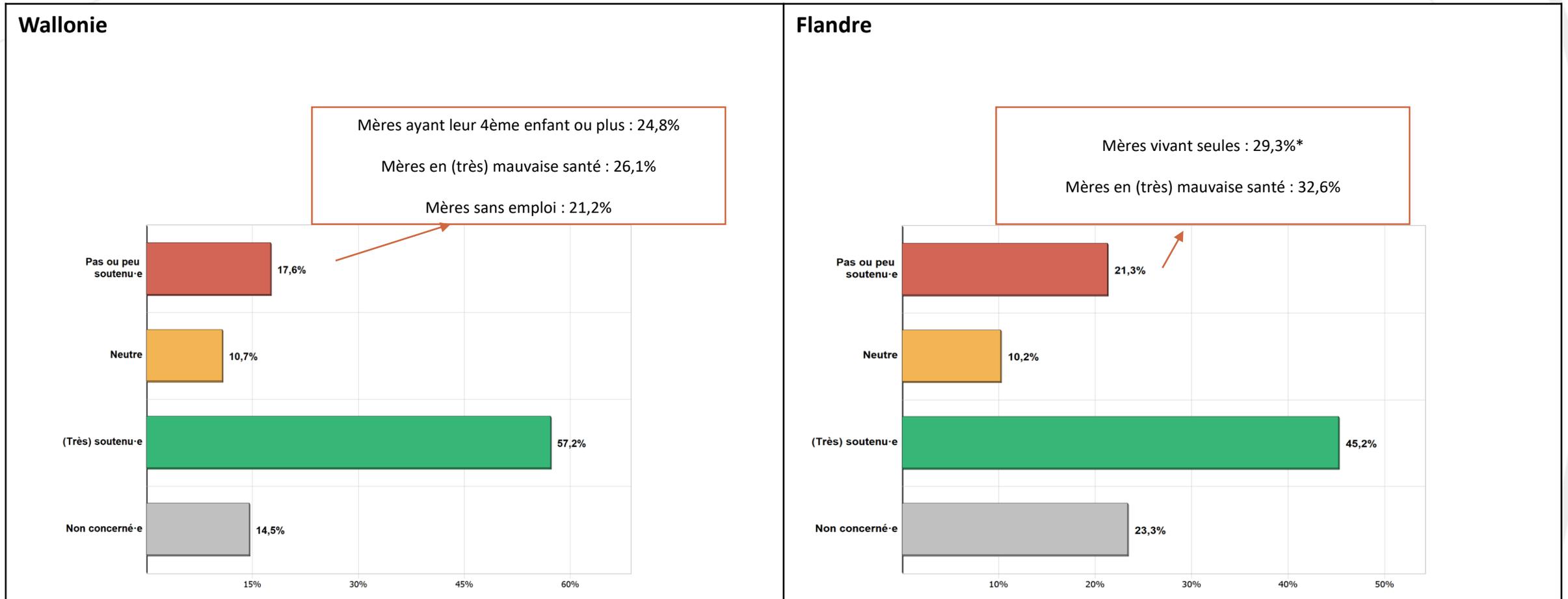
N (<4) = 108

Chez les mères, le fait de se sentir pas ou peu soutenues par le généraliste diminue la proportion de "potentiellement pas de dépression".

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Le pédiatre



La mères wallonnes sont proportionnellement plus nombreuses à se sentir (très) soutenues par le pédiatre que les mères flamandes.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Le pédiatre

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	9,0% (--)	31,2%	59,9% (++)
Neutre	14,1%	36,5%	49,4%
(Très) soutenu-e	14,0%	33,0%	53,0%
Non concerné-e	18,2% (++)	30,7%	51,1%

N (<4) = 279

#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	21,5%	43,1%	35,4%
Neutre	23,2%	46,4%	30,4%
(Très) soutenu-e	24,8%	45,1%	30,1%
Non concerné-e	31,6% (++)	40,5%	27,8%

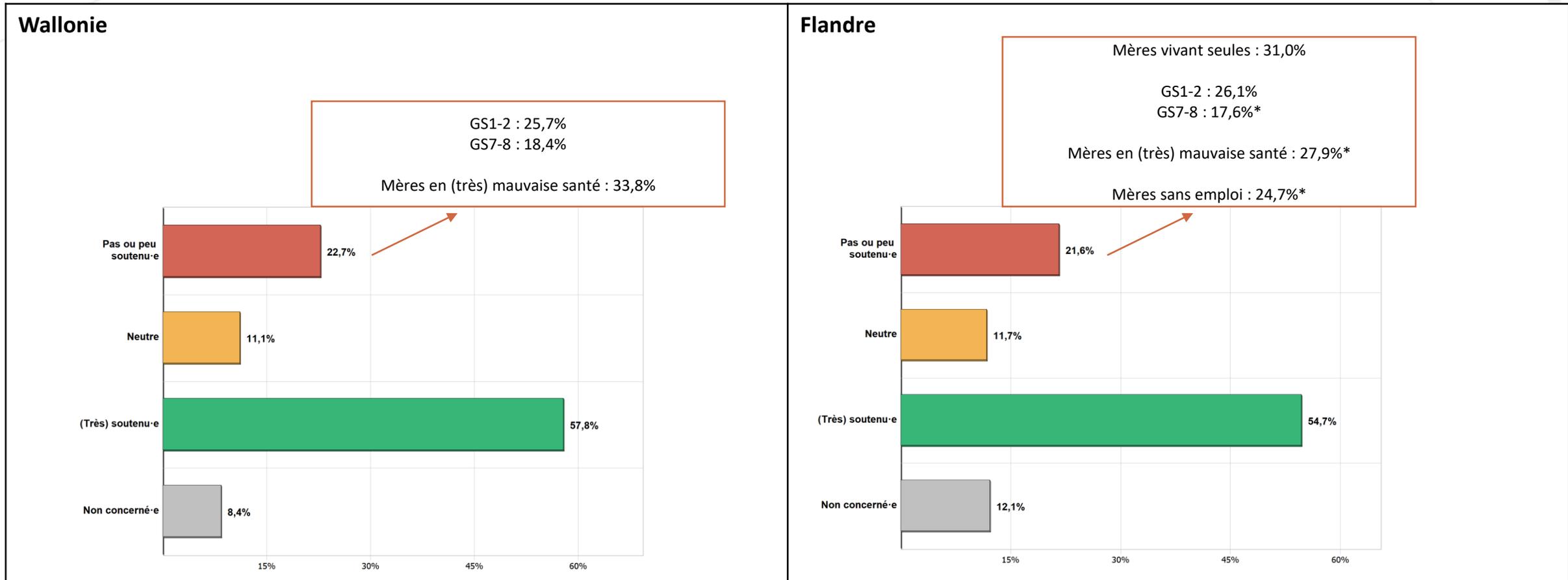
N (<4) = 144

Chez les mères Wallonnes, le fait de se sentir pas ou peu soutenues par le pédiatre est corrélé avec une haute probabilité de dépression. Les mères ayant répondu qu'elles n'étaient pas concernées par le pédiatre sont plus nombreuses à être potentiellement en non-dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Le gynécologue



Plus de la moitié des mères se sentent (très) soutenues par le gynécologue. Cette proportion est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Le gynécologue

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	8,9% (---)	29,6%	61,5% (+++)
Neutre	12,5%	35,2%	52,3%
(Très) soutenu-e	15,3% (++)	33,9%	50,9% (--)
Non concerné-e	18,0%	30,1%	51,9%

#### Flandre

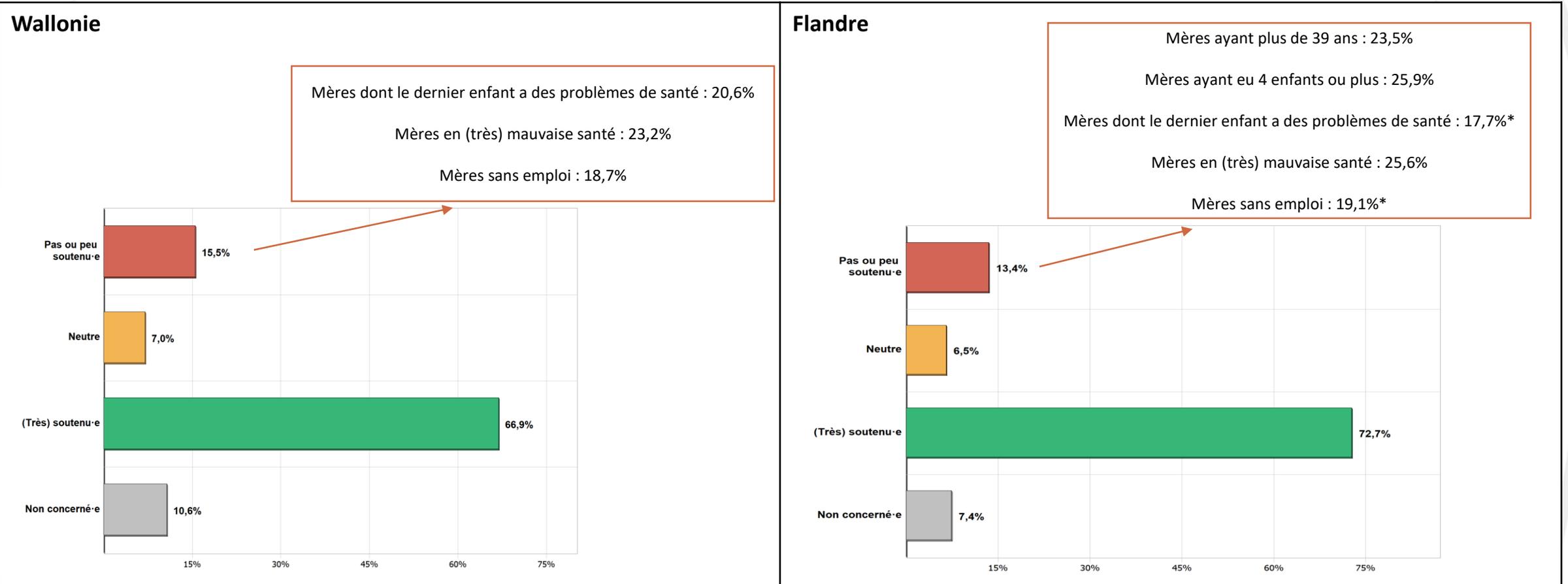
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	17,8% (--)	42,5%	39,7% (+++)
Neutre	19,0%	46,8%	34,2%
(Très) soutenu-e	28,6% (++)	46,2%	25,1% (---)
Non concerné-e	31,7%	31,7% (--)	36,6%

Chez les mères, le fait de se sentir pas ou peu soutenues par le gynécologue est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

La sage-femme



Plus de deux-tiers des mères se sentent (très) soutenues par la sage-femme. Cette proportion est d'autant plus élevée chez les mères flamandes que chez les mères wallonnes.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

La sage-femme

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	8,5% (--)	30,1%	61,4% (+++)
Neutre	11,7%	34,2%	54,1%
(Très) soutenu-e	13,8%	34,2% (+)	52,0% (-)
Non concerné-e	21,9% (+++)	26,6% (-)	51,5%

#### Flandre

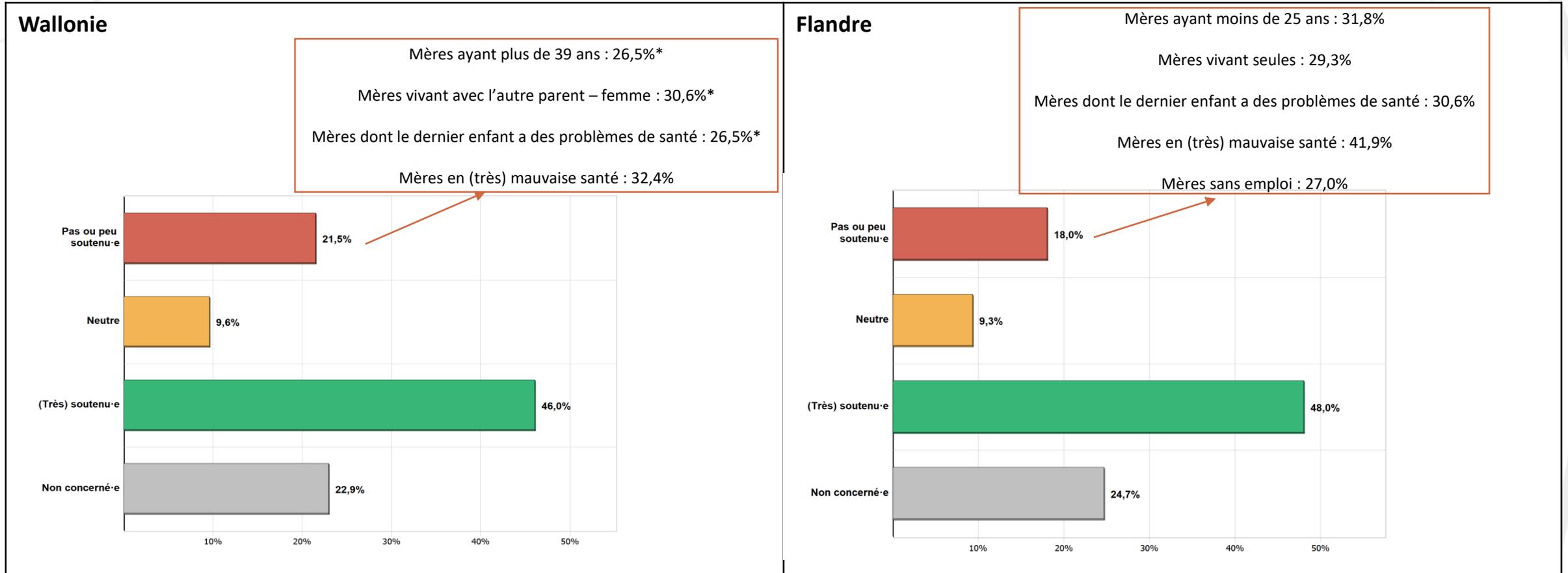
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	18,7%	45,1%	36,3%
Neutre	18,2%	43,2%	38,6%
(Très) soutenu-e	27,8% (++)	44,5%	27,6% (---)
Non concerné-e	22,0%	34,0%	44,0% (++)

Chez les mères, le fait de se sentir soutenues par la sage-femme est diminué la proportion de haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Les infirmiers



Moins de la moitié des mères se sentent (très) soutenues par les infirmiers. Cette proportion est similaire chez les mères wallonnes et flamandes.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Les infirmiers

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	10,3% (--)	29,3%	60,4% (+++)
Neutre	10,5%	29,6%	59,9% (+)
(Très) soutenu-e	14,5%	33,8%	51,7%
Non concerné-e	16,8% (+)	35,2%	48,1% (--)

#### Flandre

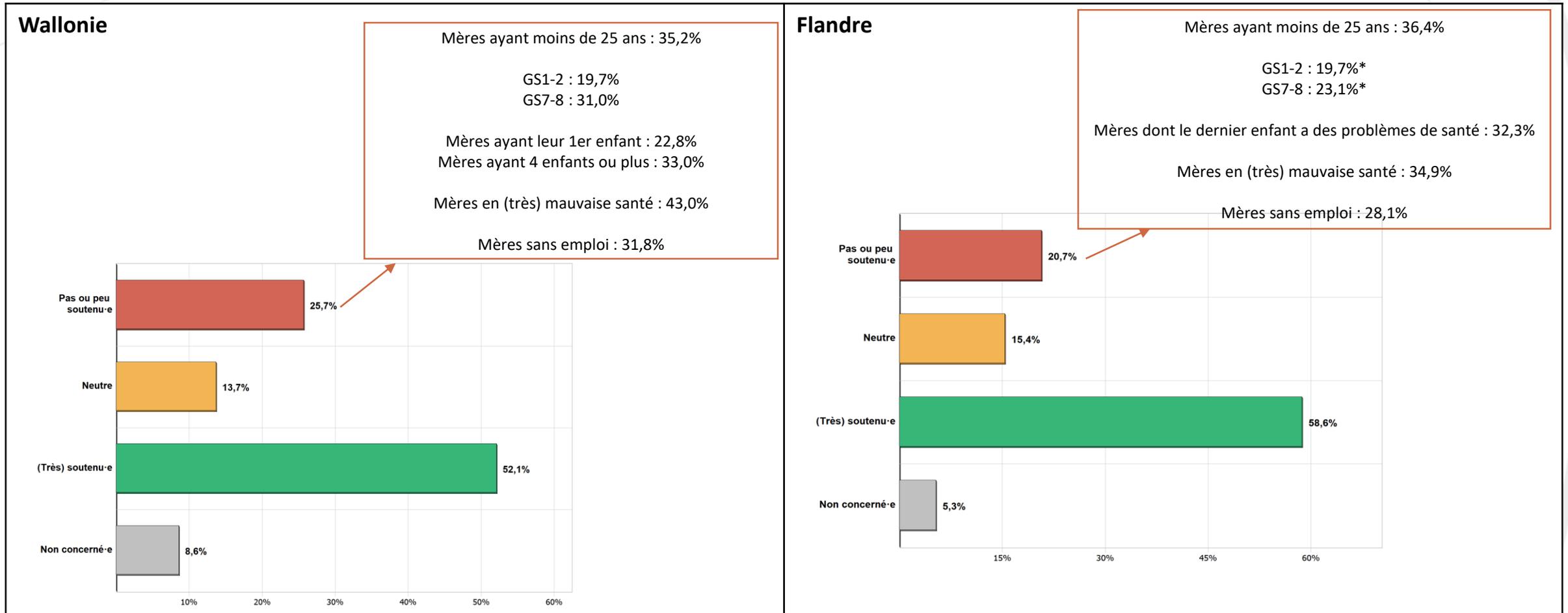
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	19,7% (-)	36,1% (-)	44,3% (+++)
Neutre	30,2%	46,0%	23,8%
(Très) soutenu-e	25,5%	46,8%	27,7%
Non concerné-e	28,1%	42,5%	29,3%

Chez les mères, le manque de soutien des infirmiers est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Mes amis



Plus de la moitié des mères se sentent (très) soutenues par leurs amis. Cette proportion est d'autant plus importante chez les mères flamandes que chez les mères wallonnes.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Mes amis

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	7,6% (---)	29,4% (-)	63,0% (+++)
Neutre	9,7% (-)	37,3%	53,0%
(Très) soutenu-e	16,8% (+++)	34,8% (+)	48,4% (---)
Non concerné-e	19,9% (++)	22,8% (---)	57,4%

#### Flandre

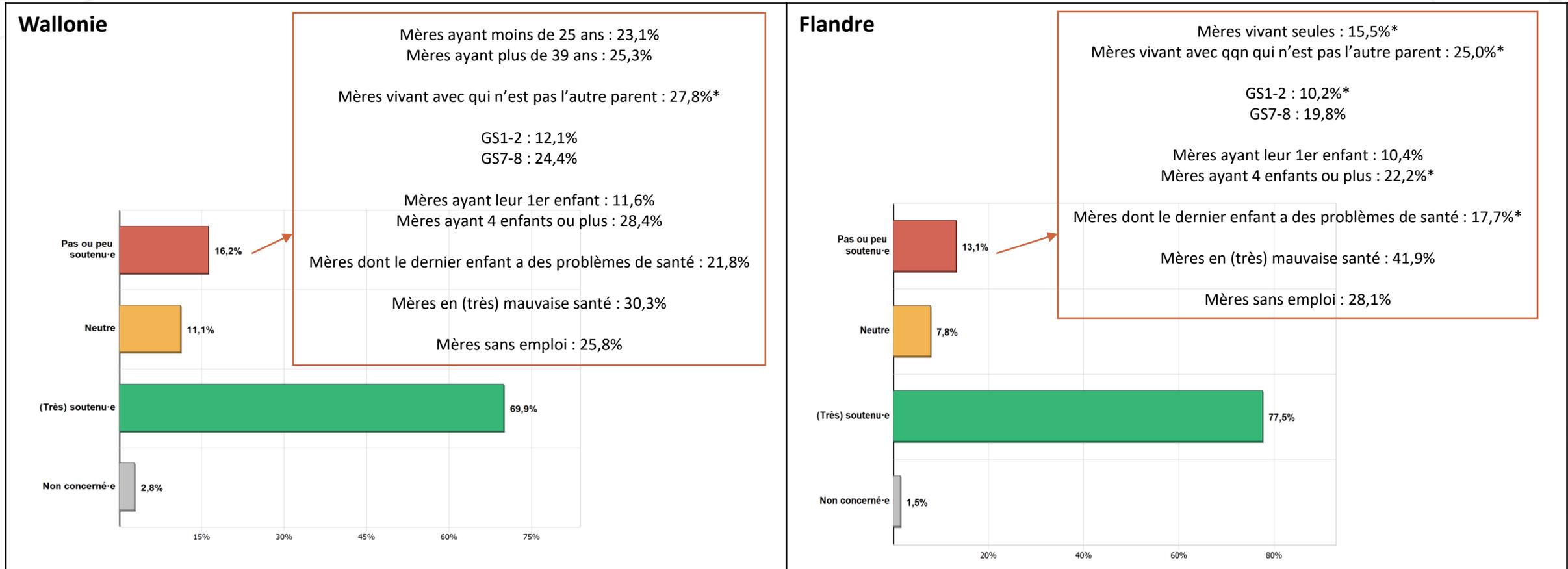
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	15,0% (---)	39,3%	45,7% (+++)
Neutre	26,9%	39,4%	33,7%
(Très) soutenu-e	29,7% (+++)	45,6%	24,7% (---)
Non concerné-e	16,7%	52,8%	30,6%

Chez les mères, le manque de soutien de leurs amis est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Ma famille (hors conjoint-e)



Plus de deux-tiers des femmes se sentent (très) soutenues par leur famille (hors conjoint-e). Cette proportion est plus importante chez les mères flamandes que chez les mères wallonnes.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Ma famille (hors conjoint-e)

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	9,7% (--)	24,5% (---)	65,8% (+++)
Neutre	9,6% (-)	36,2%	54,2%
(Très) soutenu-e	15,1% (++)	34,9% (+++)	50,0% (---)
Non concerné-e	18,2%	13,6% (---)	68,2% (++)

#### Flandre

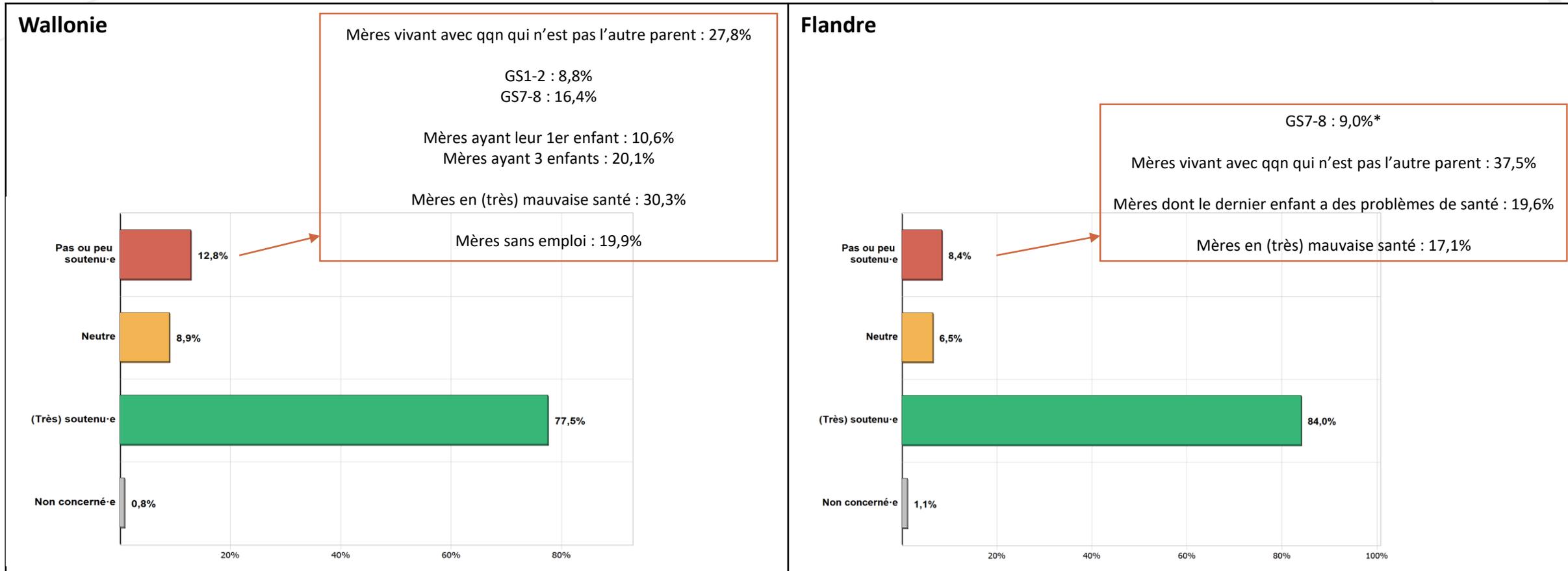
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	11,2% (---)	30,3% (---)	58,4% (+++)
Neutre	20,8%	37,7%	41,5% (+)
(Très) soutenu-e	28,4% (+++)	47,2% (+++)	24,4% (---)
Non concerné-e	30,0%	10,0%	60,0% (++)

Chez les mères, le manque de soutien de leur famille (hors conjoint-e) est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Mon-ma conjoint-e



Plus de 3/4 des femmes se sentent (très) soutenues par leur conjoint-e. Cette proportion est d'autant plus importante chez les mères flamandes que chez les mères wallonnes.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Mon-ma conjoint·e

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu·e	8,3% (--)	22,7% (---)	69,1% (+++)
Neutre	7,9% (--)	27,8%	64,3% (+++)
(Très) soutenu·e	15,7% (+++)	36,1% (+++)	48,1% (---)
Non concerné·e	9,1%	9,1%	81,8% (+)

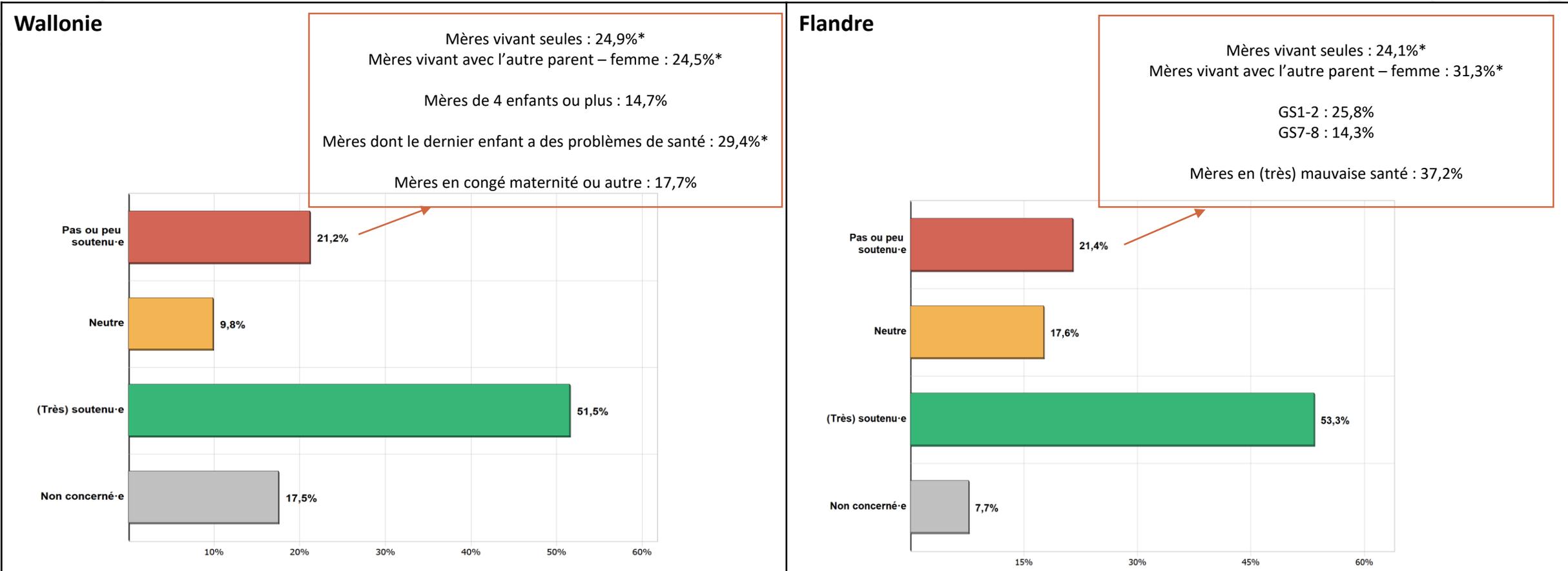
#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu·e	25,0%	30,8% (--)	44,2% (++)
Neutre	20,0%	32,5%	47,5% (++)
(Très) soutenu·e	24,8%	46,7% (+++)	28,5% (---)
Non concerné·e	14,3%	28,6%	57,1%

Chez les mères, le manque de soutien par leur conjoint·e est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :  
L'ONE ou Kind en gezin



Plus de la moitié des femmes se sentent (très) soutenues par l'ONE ou Kind en gezin. Cette proportion est similaire entre les deux régions.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :  
L'ONE ou Kind en gezin

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	9,5% (--)	26,2% (---)	64,3% (+++)
Neutre	10,3%	32,7%	57,1%
(Très) soutenu-e	14,9%	37,2% (+++)	47,9% (---)
Non concerné-e	17,3% (+)	27,7% (--)	55,0%

#### Flandre

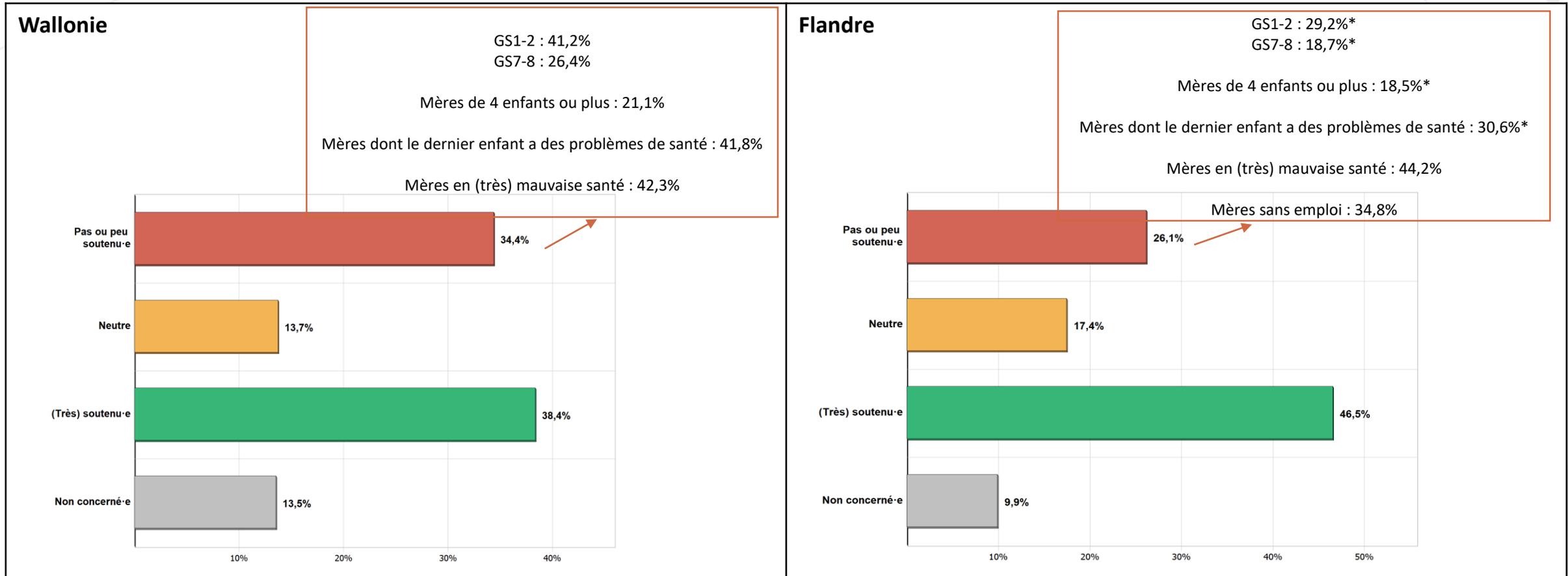
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	17,2% (---)	44,1%	38,6% (++)
Neutre	27,7%	42,0%	30,3%
(Très) soutenu-e	28,5% (+)	44,3%	27,1% (--)
Non concerné-e	23,1%	42,3%	34,6%

Chez les mères, le manque de soutien de l'ONE ou Kind en gezin est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Ma mutualité



La proportion de femmes wallonnes qui se sentent (très) soutenues par leur mutualité est plus faible (38%) que les femmes flamandes (46%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Ma mutualité

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	9,9% (---)	32,2%	57,9% (++)
Neutre	7,8% (---)	37,6% (+)	54,6%
(Très) soutenu-e	17,4% (+++)	33,3%	49,3% (---)
Non concerné-e	19,1% (++)	27,4% (-)	53,5%

#### Flandre

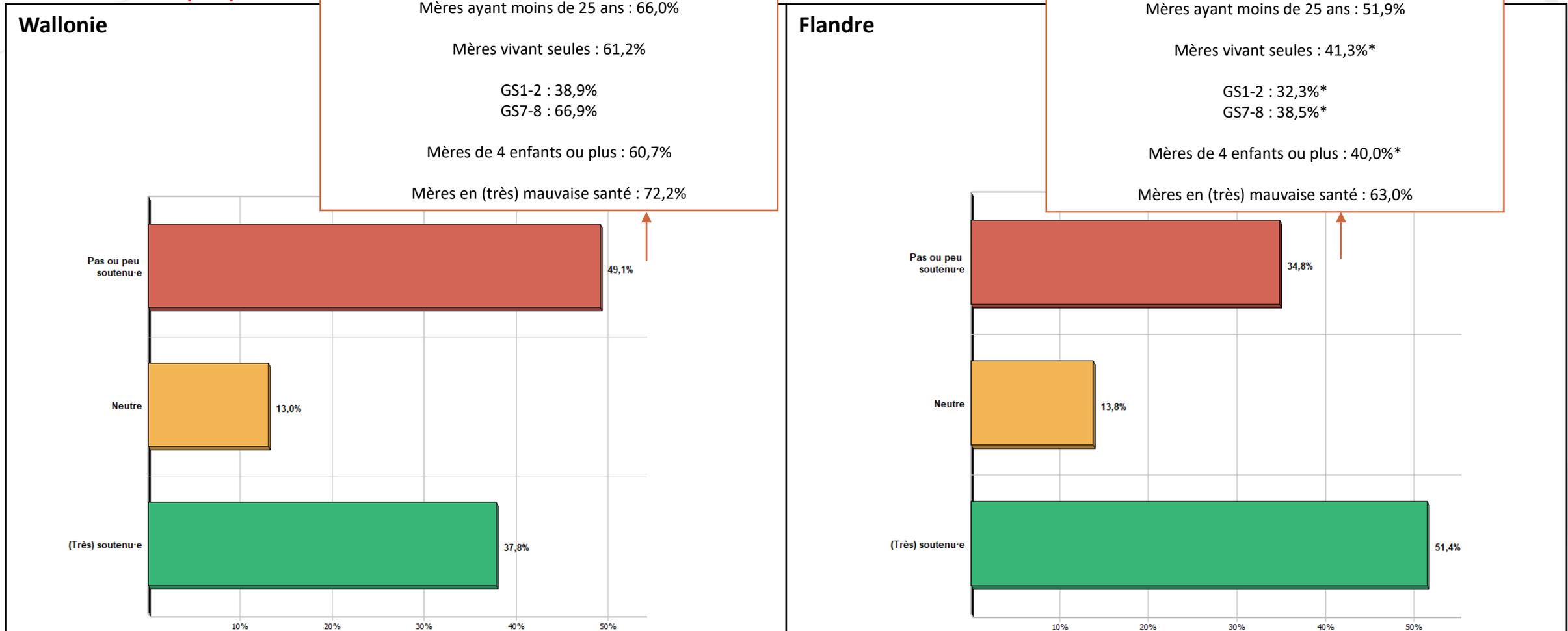
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	21,5%	37,9% (-)	40,7% (+++)
Neutre	21,2%	42,4%	36,4%
(Très) soutenu-e	28,9% (+)	47,9% (++)	23,2% (---)
Non concerné-e	28,4%	41,8%	29,9%

Chez les mères, le manque de soutien par la mutualité est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Mon employeur



La proportion de femmes qui se sentent (très) soutenues par leur employeur est nettement plus faible en Wallonie (27%) qu'en Flandre (42%). Contrairement aux autres acteurs, les proportions ont été calculées sans prendre en compte les "non-concernés"

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti-e soutenu-e par chacun des acteurs suivants :

Mon employeur

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	8,9% (---)	30,8%	60,2% (+++)
Neutre	9,4%	36,2%	54,4%
(Très) soutenu-e	22,0% (+++)	35,4%	42,6% (---)

#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	20,8% (-)	43,2%	35,9% (+)
Neutre	27,6%	43,4%	28,9%
(Très) soutenu-e	29,6% (++)	45,8%	24,6% (---)

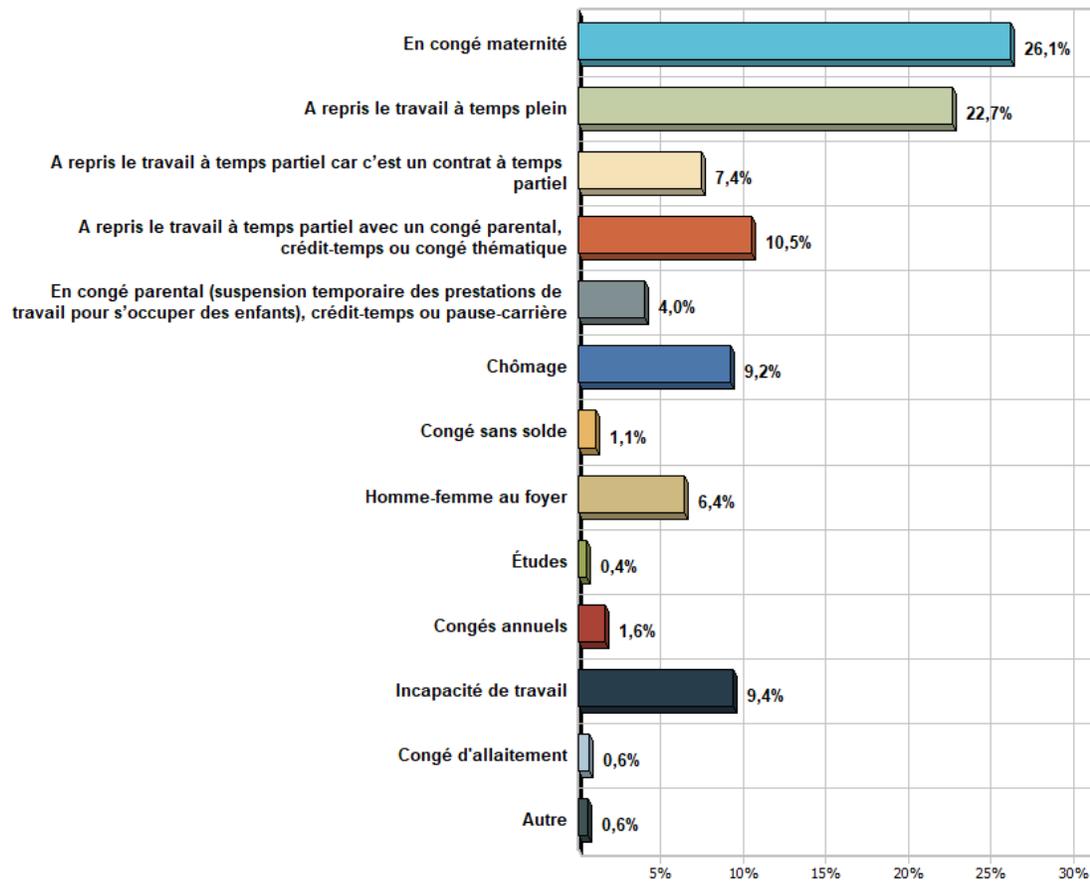
Chez les mères, le manque de soutien de leur employeur est corrélé avec une haute probabilité de dépression. Cette corrélation est d'autant plus forte en Wallonie qu'en Flandre.

## 5.21. Facteur de risque : situation professionnelle après la naissance de l'enfant

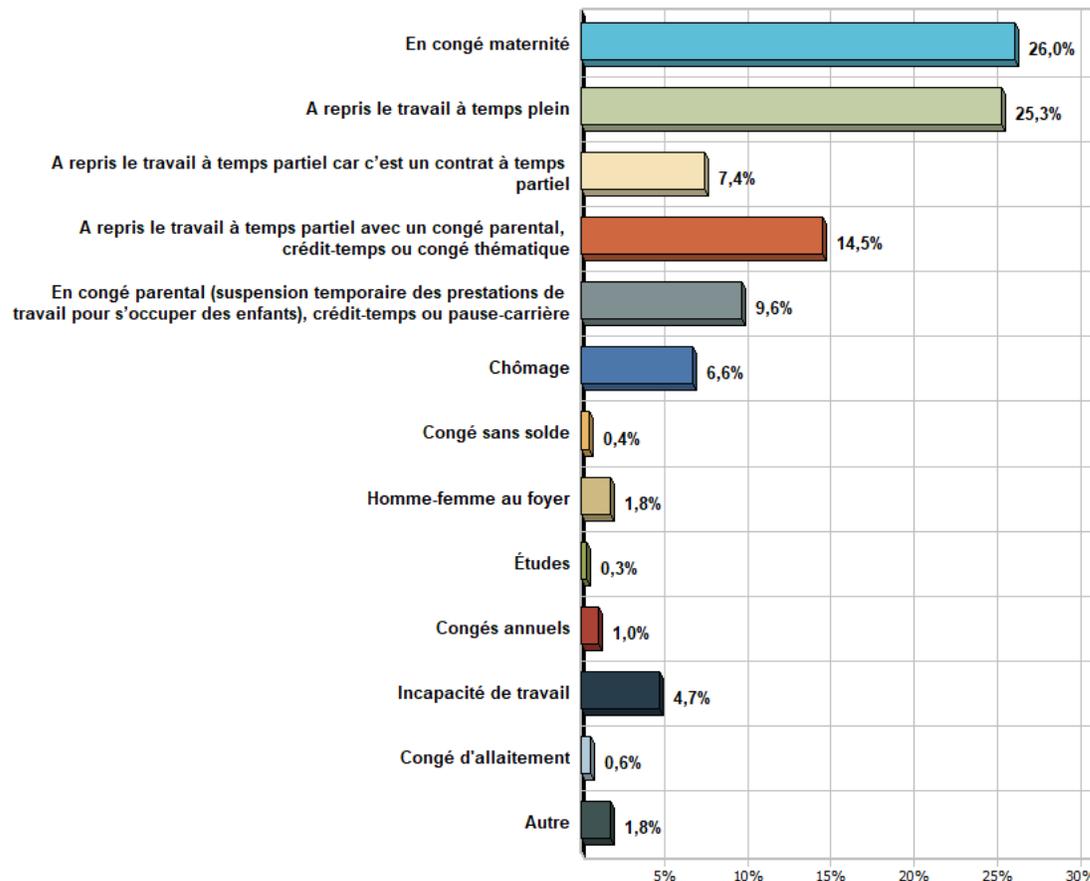
# Dépression post-partum

## Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?

### Wallonie



### Flandre



26% des mères étaient en congé maternité au moment de l'enquête et plus d'une mère sur 5 avait repris le travail à temps plein. La proportion de mères en congé parental est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie. La proportion de mères au chômage, au foyer et en incapacité de travail est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?

Wallonie			Flandre		
Situation professionnelle	% global	Croisement	Situation professionnelle	% global	Croisement
A repris le travail	40,6%	GS1-2 : 55,5% Vivant avec l'autre parent – homme : 43,7% Ayant leur 1er enfant : 44,6% Etant en (très) bonne santé : 43,2% Déclarant ne pas avoir déjà fait une dépression : 48,4%	A repris le travail	47,1%	GS1-2 : 56,6% Vivant avec l'autre parent – homme : 48,2%* Ayant leur 1er enfant : 51,9% Etant en (très) bonne santé : 48,9%* Déclarant ne pas avoir déjà fait une dépression : 50,0%*
En congé maternité ou autre	33,4%	Plus de 39 ans : 42,2% GS1-2 : 39,1% Mères en (très) bonne santé : 34,5%	En congé maternité ou autre	37,7%	De 25 à 29 ans : 46,5% Ayant le dernier enfant en bonne santé : 39,5%* Mères en (très) bonne santé : 39,1%*
N'est pas en emploi	24,9%	Moins de 25 ans : 50,0% Vivant seule : 53,7%  Ayant 4 enfants ou plus : 55,0% Le dernier enfant a des problèmes de santé : 34,1% Etant en (très) mauvaise santé : 61,3% Ayant eu des complications grossesse : 28,8% GS7-8 : 61,8%	N'est pas en emploi	13,1%	Moins de 25 ans : 50,0% Vivant seule : 32,8% Vivant avec qqn qui n'est pas l'autre parent : 37,5% Ayant 4 enfants ou plus : 33,3% Le dernier enfant a des problèmes de santé : 29% Etant en (très) mauvaise santé : 53,5% Ayant eu des complications grossesse : 19,7% GS7-8 : 46,2%
Autre	1,0%		Autre	2,1%	

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

### Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
En congé maternité	13,7%	33,3%	53,0%	En congé maternité	31,8% (++)	44,9%	23,3% (-)
A repris le travail à temps plein	17,8% (++)	34,2%	48,1% (-)	A repris le travail à temps plein	25,1%	43,9%	31,0%
A repris le travail à temps partiel car c'est un contrat à temps partiel	16,1%	32,2%	51,7%	A repris le travail à temps partiel car c'est un contrat à temps partiel	36,0% (+)	42,0%	22,0%
A repris le travail à temps partiel avec un congé parental, crédit-temps ou...	17,4%	36,5%	46,1% (-)	A repris le travail à temps partiel avec un congé parental, crédit-temps ou...	17,3% (-)	56,1% (+++)	26,5%
En congé parental, crédit-temps ou pause-carrière	17,5%	39,7%	42,9% (-)	En congé parental, crédit-temps ou pause-carrière	23,1%	47,7%	29,2%
Chômage	6,2% (---)	34,2%	59,6%	Chômage	20,0%	26,7% (-)	53,3% (+++)
Congé sans solde	11,8%	29,4%	58,8%	Congé sans solde	100,0%		
Homme-femme au foyer	13,9%	35,6%	50,5%	Homme-femme au foyer	25,0%	58,3%	16,7%
Études		28,6%	71,4%	Études	50,0%	50,0%	
Congés annuels	19,2%	42,3%	38,5%	Congés annuels	14,3%	28,6%	57,1%
Incapacité de travail	4,0% (---)	14,1% (---)	81,9% (+++)	Incapacité de travail	3,1%	21,9% (-)	75,0% (+++)
Congé d'allaitement	10,0%	60,0% (+)	30,0%	Congé d'allaitement	75,0%		25,0%
Autre	11,1%	44,4%	44,4%	Autre	25,0%	50,0%	25,0%

En Flandre comme en Wallonie, il y a une forte corrélation entre la haute probabilité de dépression et les mères étant en incapacité de travail au moment de l'enquête.

En Flandre, il y a une proportion plus importante de mère n'étant potentiellement pas en dépression chez les mères qui sont en congé de maternité et chez les mères ayant repris le travail à temps partiel car c'est un travail à temps partiel.

En Wallonie, il y a une proportion plus importante de mère n'étant potentiellement pas en dépression chez les mères qui ont repris le travail à temps plein.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
En congé mat et autre	14,3%	34,8%	50,8%
A repris le travail	17,4% (+++)	34,4%	48,2% (---)
N'est pas en emploi	7,3% (---)	27,0% (---)	65,7% (+++)
Autre	6,3%	37,5%	56,3%

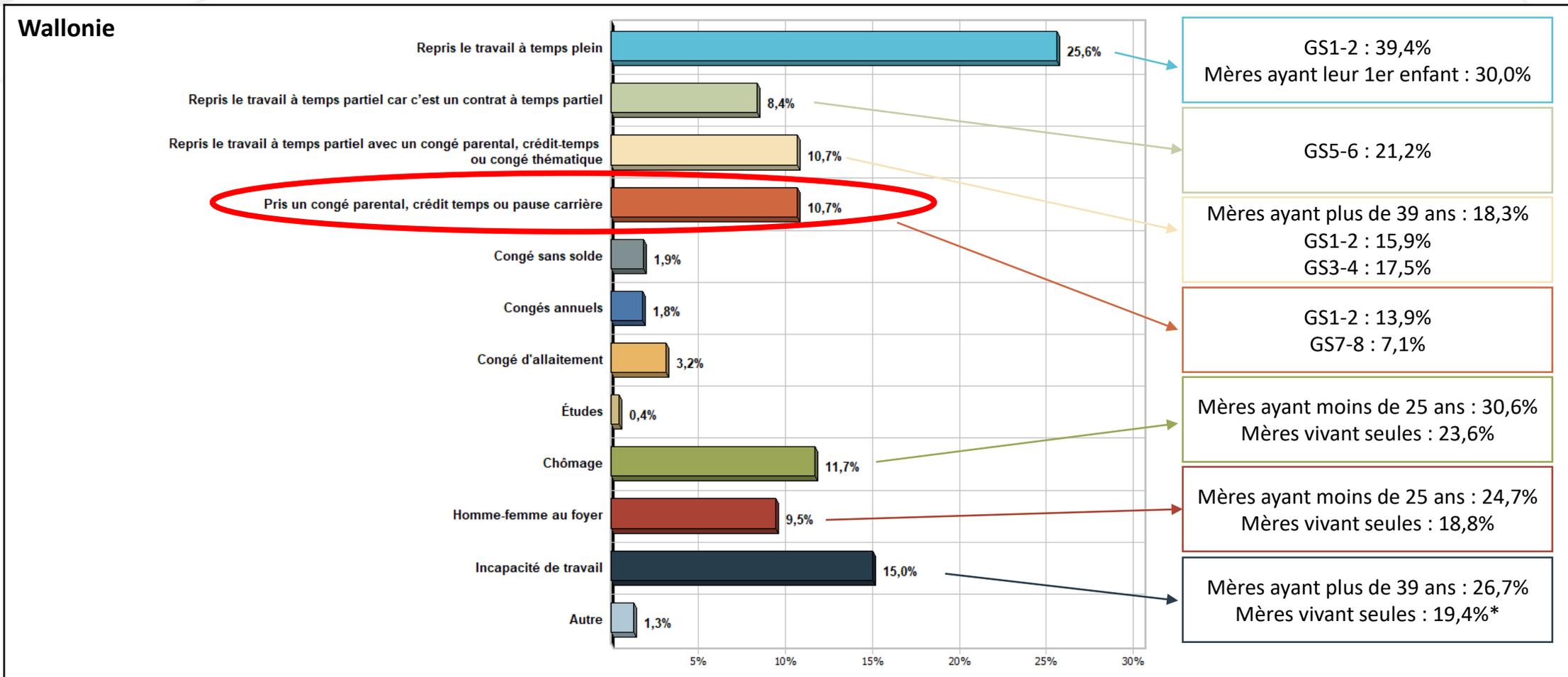
#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
En congé mat et autre	30,6% (++)	43,9%	25,5% (--)
A repris le travail	24,5%	47,3% (+)	28,2%
N'est pas en emploi	14,6% (--)	29,2% (---)	56,2% (+++)
Autre	28,6%	50,0%	21,4%

# Dépression post-partum

Mères n'étant pas en congé maternité  
Wallonie : N = 1172  
Flandre : N = 503

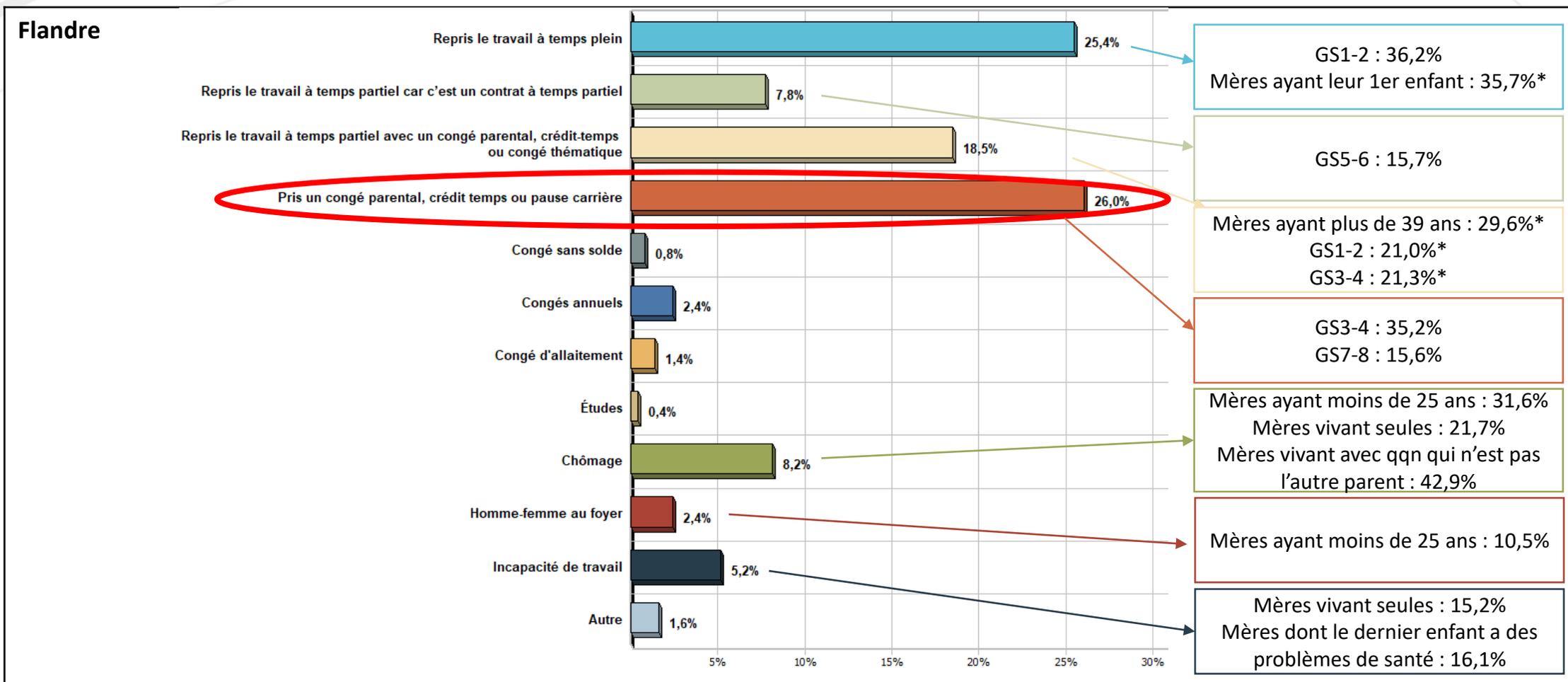
Directement après le congé maternité, vous avez :



# Dépression post-partum

Mères n'étant pas en congé maternité  
Wallonie : N = 1172  
Flandre : N = 503

Directement après le congé maternité, vous avez :



La proportion de mères qui prennent un congé parental, crédit-temps ou congé thématique (qu'il soit partiel ou non) est bien plus importante en Flandre qu'en Wallonie. A l'inverse, la proportion de mères étant femme au foyer ou en incapacité de travail directement après le congé de maternité est plus importante en Wallonie qu'en Flandre.

Mères n'étant pas en  
congé maternité  
Wallonie : N = 1172  
Flandre : N = 503

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Directement après le congé maternité, vous avez :

### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Repris le travail à temps plein	16,0%	36,7% (+)	47,3% (---)
Repris le travail à temps partiel car c'est un contrat à temps partiel	15,3%	34,7%	50,0%
Repris le travail à temps partiel avec un congé parental, crédit-temps ou congé thématique	16,0%	32,8%	51,2%
Pris un congé parental (suspension temporaire des prestations de travail pour s'occuper des enfants), crédit tem...	18,4%	32,0%	49,6%
Congé sans solde	27,3% (+)	18,2%	54,5%
Congés annuels	19,0%	19,0%	61,9%
Congé d'allaitement	13,5%	59,5% (+++)	27,0% (---)
Études		40,0%	60,0%
Chômage	8,0% (---)	34,3%	57,7%
Homme-femme au foyer	12,6%	36,9%	50,5%
Incapacité de travail	7,4% (---)	18,2% (---)	74,4% (+++)
Autre	13,3%	26,7%	60,0%

Chez les mères wallonnes, le fait d'être en incapacité de travail après le congé de maternité est corrélé avec une haute probabilité de dépression. A l'inverse, le fait de reprendre le travail à temps plein et prendre un congé d'allaitement est corrélé négativement avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Directement après le congé maternité, vous avez :

### Flandre

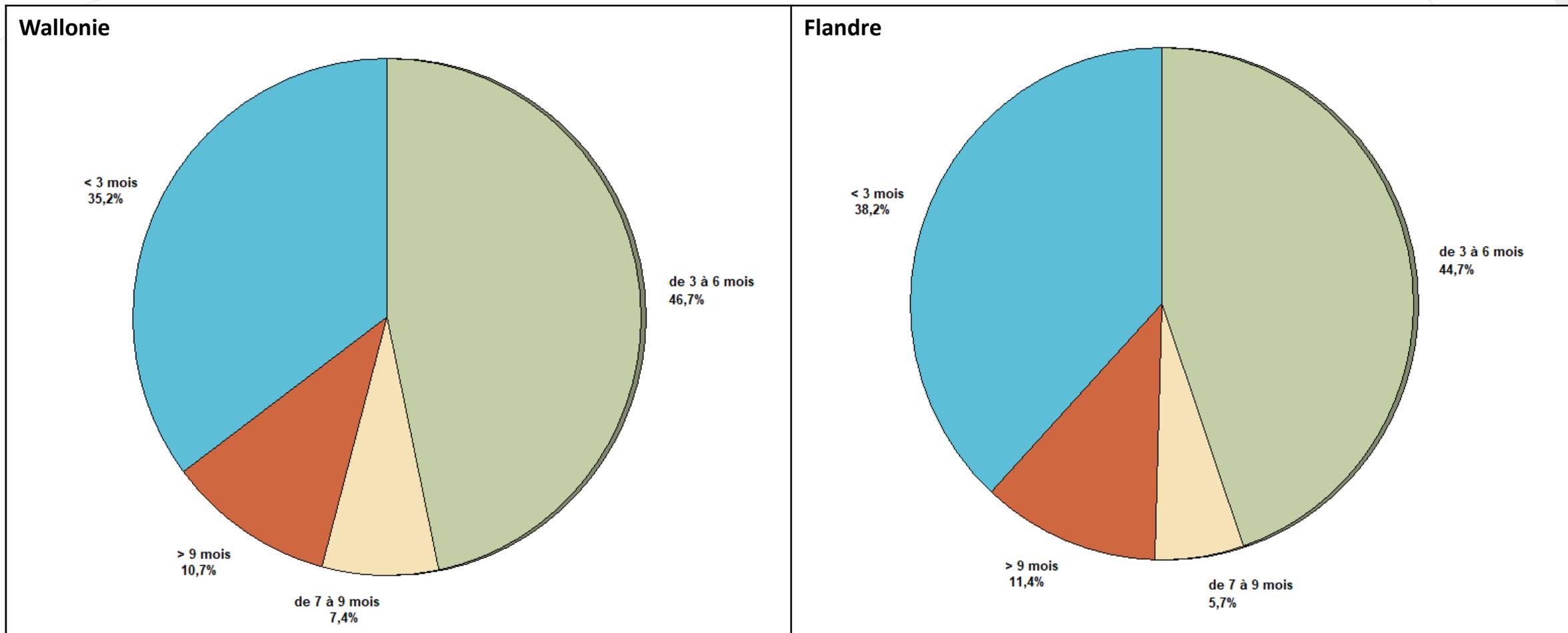
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Repris le travail à temps plein	26,6%	42,2%	31,3%
Repris le travail à temps partiel car c'est un contrat à temps partiel	28,2%	48,7%	23,1%
Repris le travail à temps partiel avec un congé parental, crédit-temps ou congé thématique	17,2%	57,0% (+++)	25,8% (-)
Pris un congé parental (suspension temporaire des prestations de travail pour s'occuper des enfants), crédit tem...	23,7%	45,8%	30,5%
Congé sans solde		75,0%	25,0%
Congés annuels	25,0%	50,0%	25,0%
Congé d'allaitement	57,1% (++)	14,3%	28,6%
Études	100,0%		
Chômage	24,4%	22,0% (---)	53,7% (+++)
Homme-femme au foyer	25,0%	50,0%	25,0%
Incapacité de travail	7,7% (-)	15,4% (---)	76,9% (+++)
Autre	25,0%	37,5%	37,5%

Chez les mères flamandes, le fait d'être en incapacité de travail et au chômage après le congé de maternité est corrélé avec une haute probabilité de dépression. A l'inverse, le fait de reprendre le travail à temps partiel avec un congé parental, crédit-temps ou congé thématique diminue la proportion de haute probabilité de dépression.

# Dépression post-partum

Mères ayant pris un congé parental après le congé maternité  
Wallonie : N = 122  
Flandre : N = 123

Pour combien de mois ?



Les durées des congés parentaux pris par les mères sont similaires entre les deux régions étudiées.



# Dépression post-partum

Mères ayant pris un congé parental après le congé maternité  
Wallonie : N = 122  
Flandre : N = 123

Pour combien de mois ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
< 3 mois	18,6%	32,6%	48,8%	< 3 mois	34,0% (++)	40,4%	25,5%
de 3 à 6 mois	15,8%	29,8%	54,4%	de 3 à 6 mois	10,9% (---)	52,7%	36,4%
de 7 à 9 mois	22,2%	22,2%	55,6%	de 7 à 9 mois	57,1% (++)	28,6%	14,3%
> 9 mois	30,8%	46,2%	23,1% (--)	> 9 mois	28,6%	42,9%	28,6%

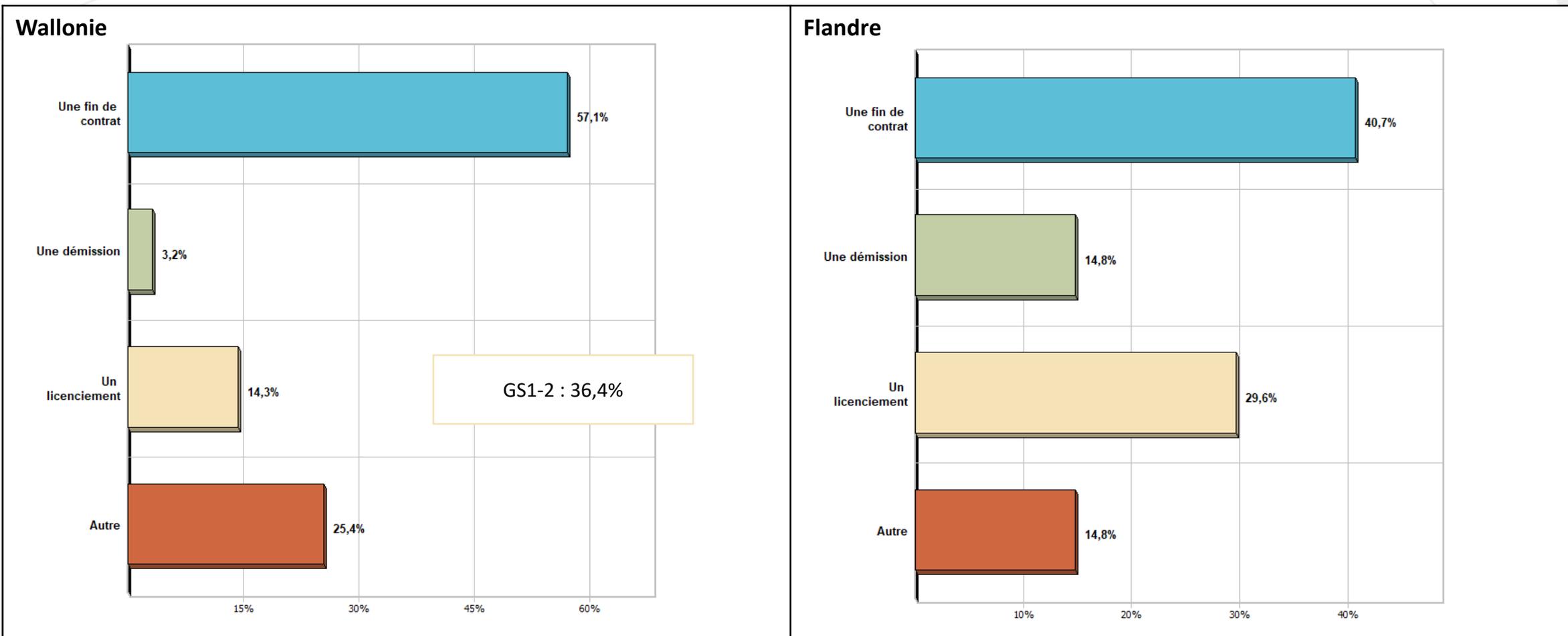
En Wallonie, une durée de plus de 9 mois pour un congé parental diminue la proportion de haute probabilité de dépression pour les mères.

En Flandre, une durée de 3 à 6 mois pour un congé parental diminue la proportion de mères qui sont potentiellement pas en dépression.

# Dépression post-partum

Mères n'étant pas chômeuses avant l'accouchement et ayant été au chômage après le congé maternité  
Wallonie : N = 63  
Flandre : N = 27

Le passage sur le régime du chômage est dû à :



## Dépression post-partum

Mères n'étant pas chômeuses avant l'accouchement et ayant été au chômage après le congé maternité  
Wallonie : N = 63  
Flandre : N = 27

Le passage sur le régime du chômage est dû à :

### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Une fin de contrat		38,9% (+)	61,1%
Une démission	50,0%		50,0%
Un licenciement		11,1%	88,9%
Autre	6,3%	25,0%	68,8%

### Flandre

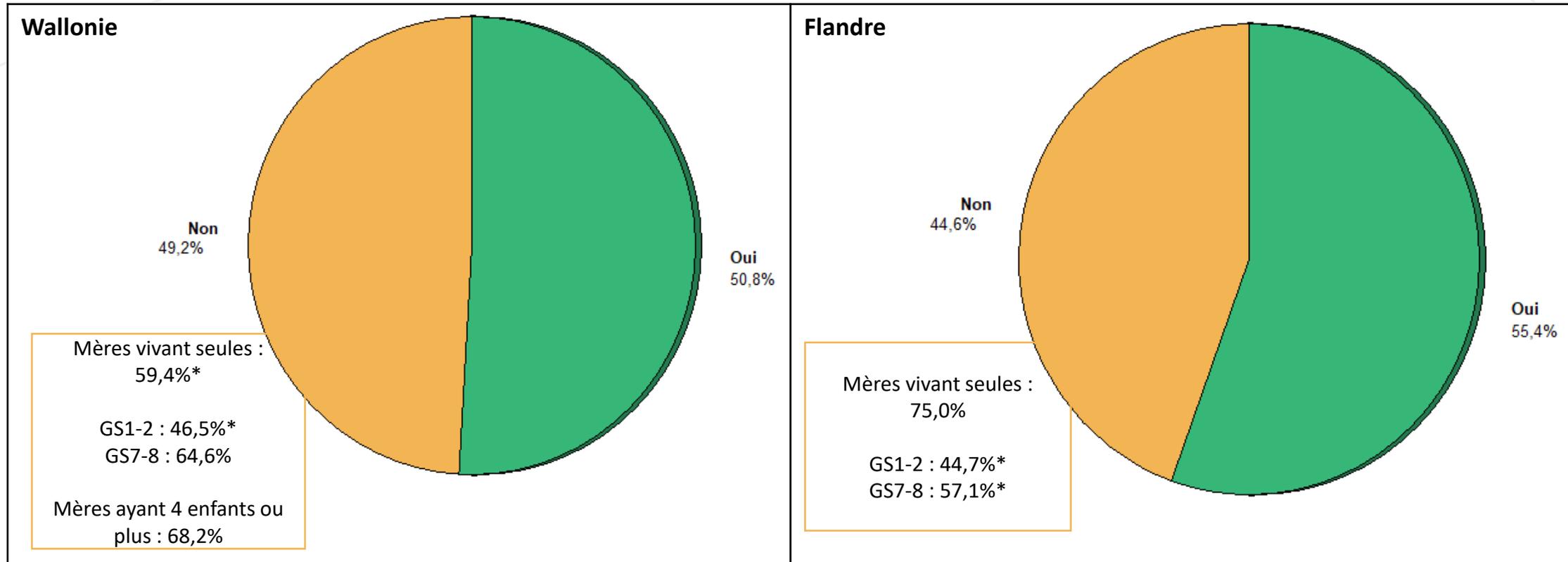
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Une fin de contrat	9,1%	27,3%	63,6%
Une démission	25,0%	25,0%	50,0%
Un licenciement	25,0%	12,5%	62,5%
Autre	25,0%		75,0%

Chez les mères wallonnes, le fait que le passage sur le régime du chômage soit dû à une fin de contrat est corrélé à une dépression potentielle.

Mères en congé maternité au moment de l'enquête  
Wallonie : N = 415  
Flandre : N = 175

## Dépression post-partum

Envisagez-vous de prendre un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique juste après votre congé maternité ?



Parmi les mères en congé maternité au moment de l'enquête, la proportion de mères envisageant de prendre un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique juste après le congé maternité est de plus de 50% et est plus élevée chez les mères flamandes. Les groupes sociaux les plus défavorisés sont moins nombreux à envisager un congé parental après le congé de maternité.

Mères en congé maternité au moment de l'enquête  
Wallonie : N = 415  
Flandre : N = 175

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Envisagez-vous de prendre un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique juste après votre congé maternité ?

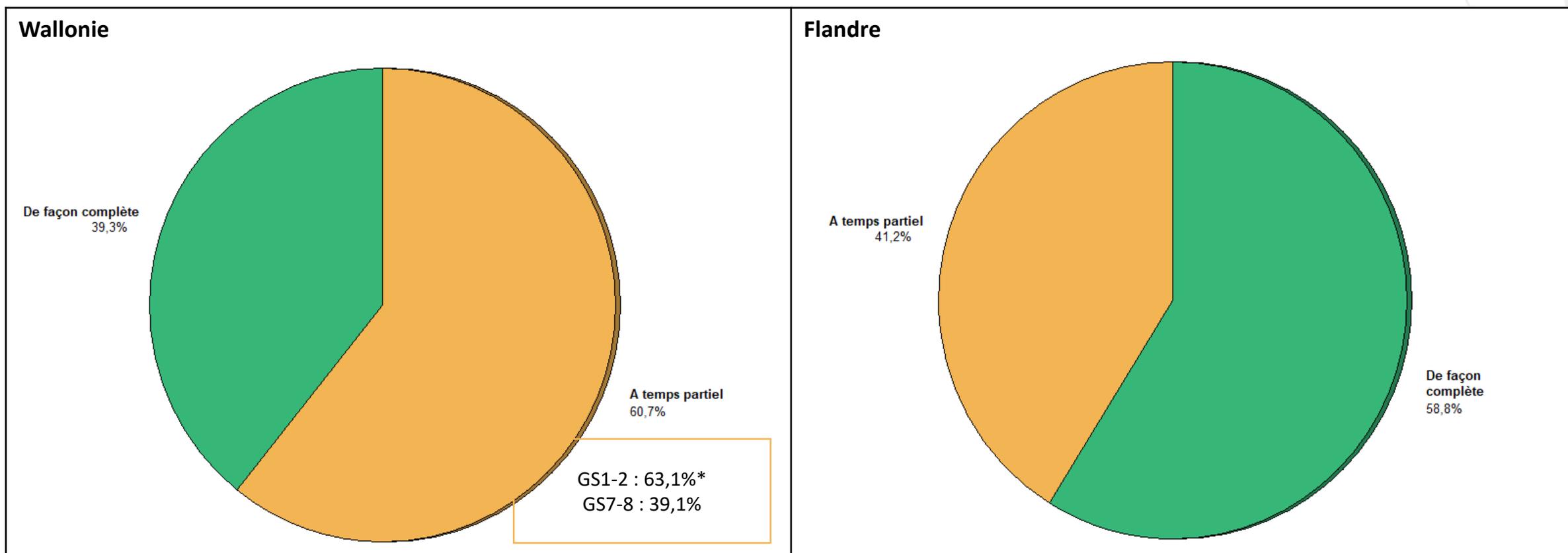
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	13,3%	34,1%	52,6%	Oui	32,0%	46,4%	21,6%
Non	14,2%	32,4%	53,4%	Non	32,1%	42,3%	25,6%

Pas de différence significative sur la probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Envisagez-vous de prendre un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique juste après votre congé maternité ?

De façon complète ou à temps partiel ?



La proportion de mères envisageant de prendre un congé parental de façon complète après le congé maternité est bien plus élevée en Flandre qu'en Wallonie.

## Dépression post-partum

Envisagez-vous de prendre un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique juste après votre congé maternité ?

De façon complète ou à temps partiel ?

### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
De façon complète	10,8%	34,9%	54,2%
A temps partiel	14,8%	33,6%	51,6%

### Flandre

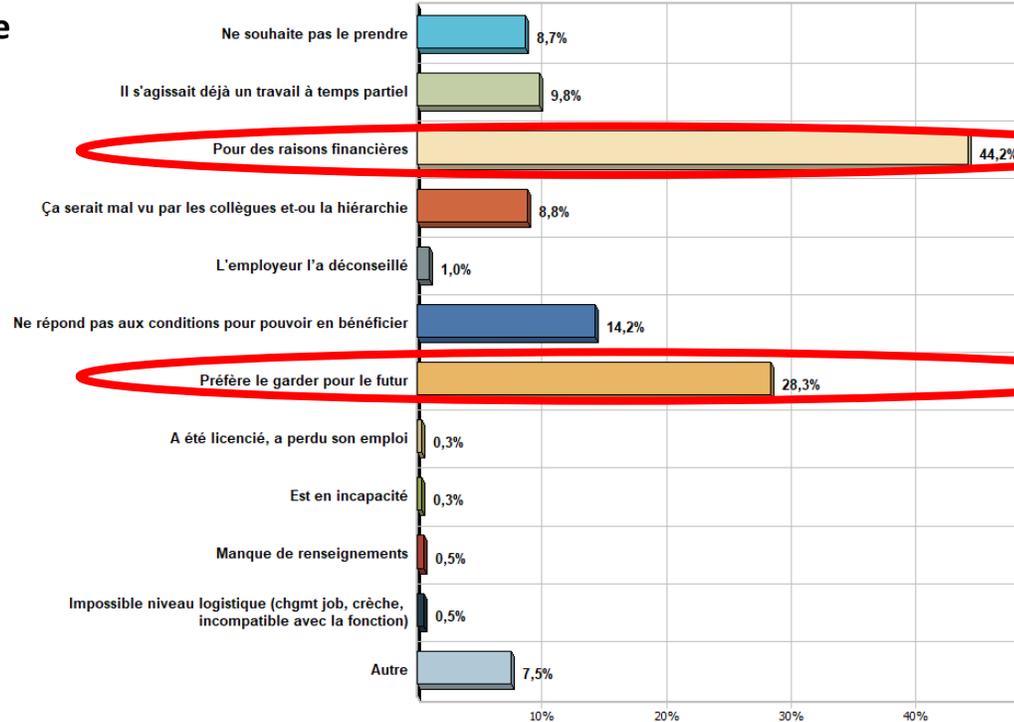
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
De façon complète	24,6% (-)	49,1%	26,3%
A temps partiel	42,5% (+)	42,5%	15,0%

En Flandre, il y a une corrélation entre une plus forte proportion de potentiellement non dépression et les mères qui envisagent un congé parental à temps plein.

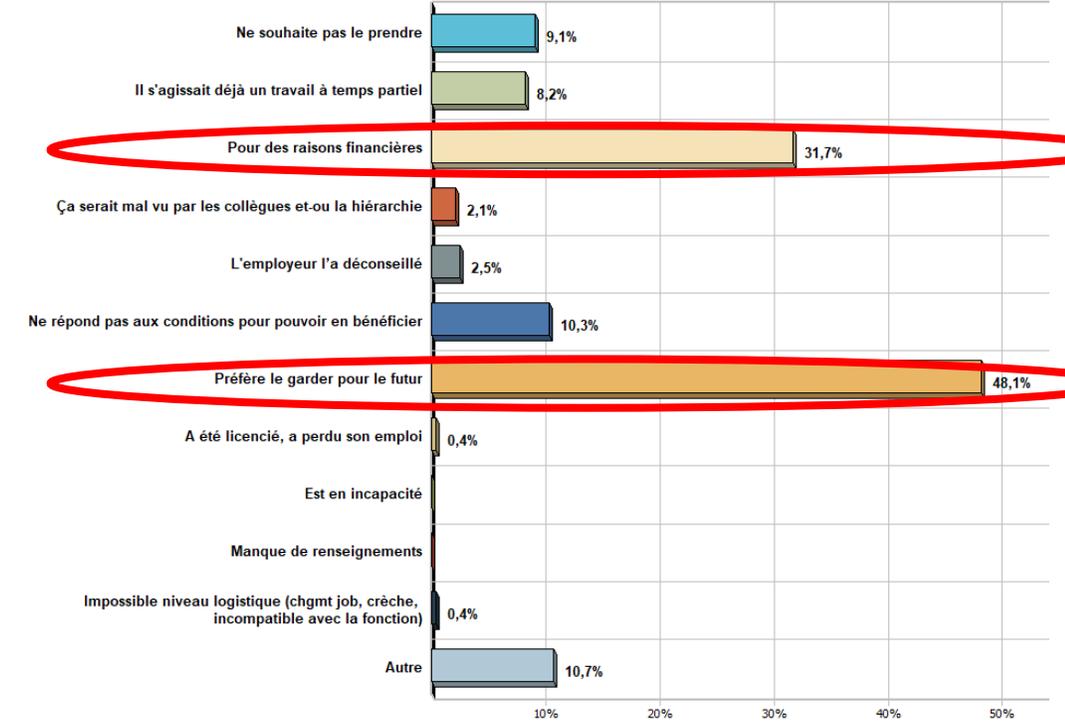
## Dépression post-partum

Pour quelles raisons n'avez-vous pas pris/n'envisagez-vous pas de prendre un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique ?

### Wallonie



### Flandre

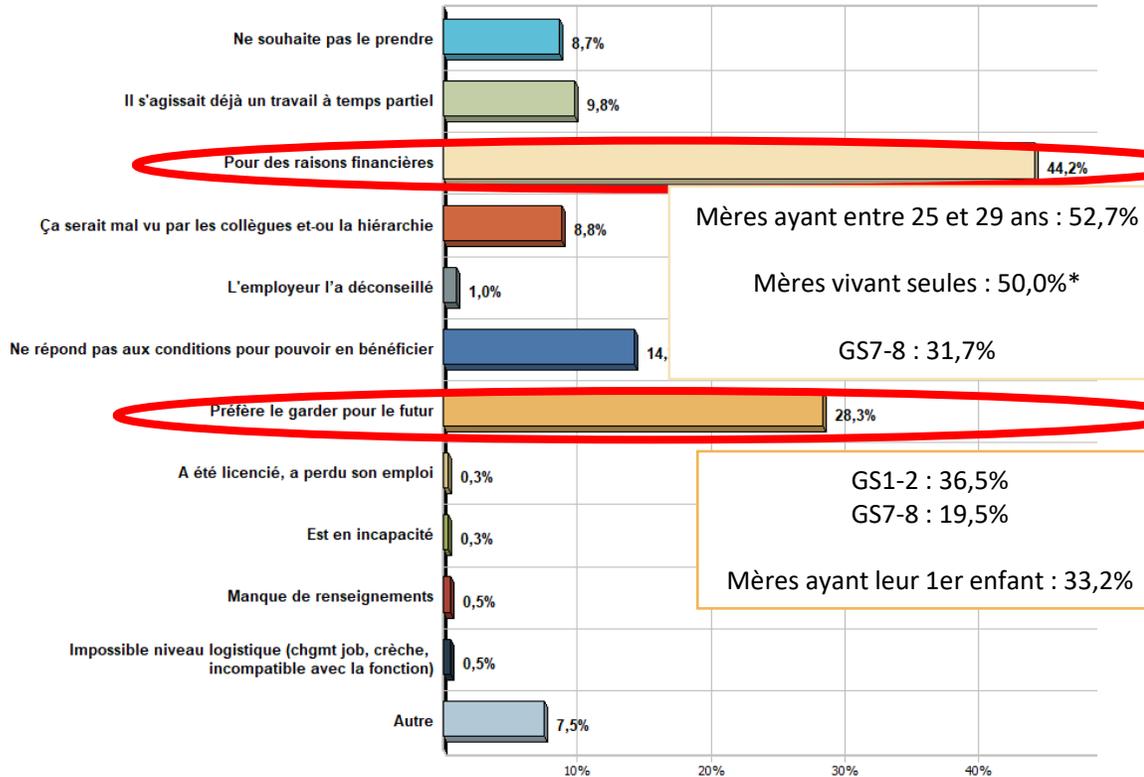


La première raison donnée par les mères wallonnes pour laquelle elles n'ont pas pris ou n'envisagent pas de prendre un congé parental, thématique ou crédit-temps est "pour des raisons financières" (44%) tandis que cette raison arrive en deuxième position chez les mères flamandes (31%). En deuxième position "Préfère le garder pour le futur" correspond à 28% chez les Wallonnes et monte à 48% chez les Flamandes (en en faisant la 1ère raison donnée). Le fait que le congé parental serait mal vu par les collègues et/ou la hiérarchie est plus élevé en Wallonie qu'en Flandre.

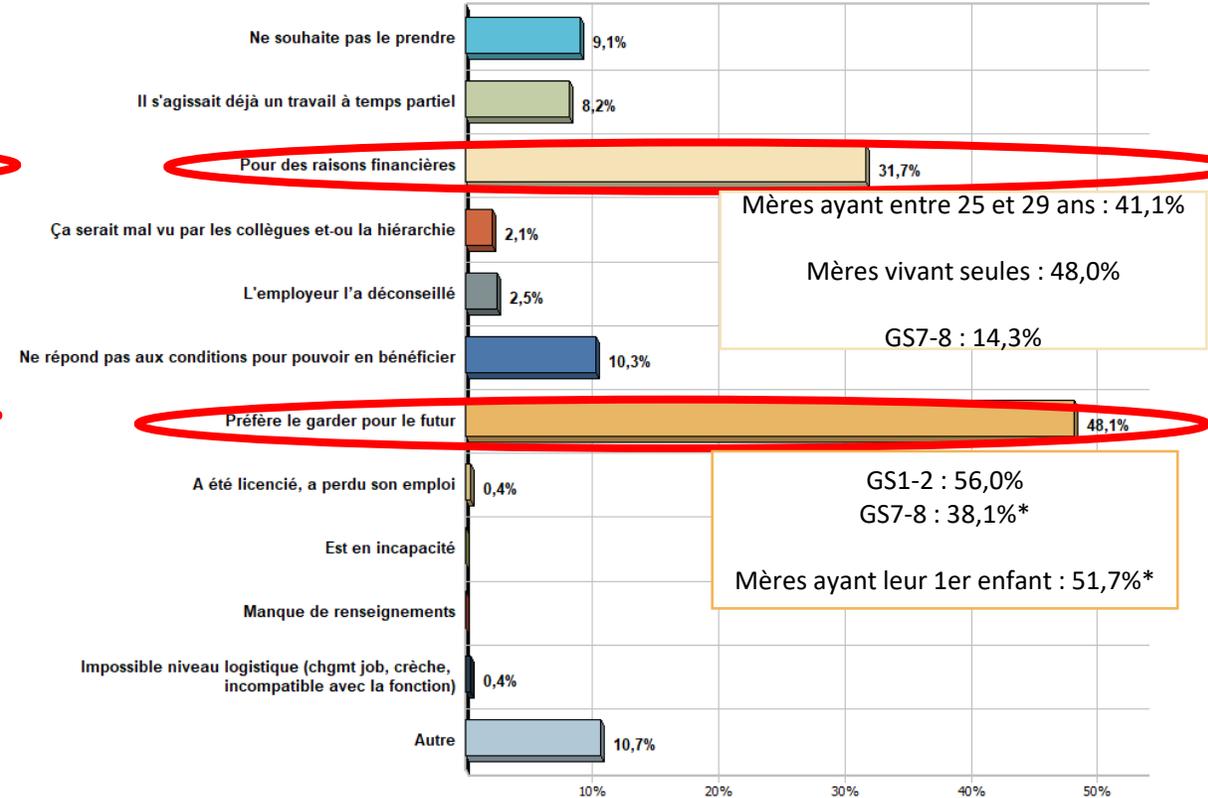
# Dépression post-partum

Pour quelles raisons n'avez-vous pas pris/n'envisagez-vous pas de prendre un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique ?

## Wallonie



## Flandre



## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pour quelles raisons n'avez-vous pas pris/n'envisagez-vous pas de prendre un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Ne souhaite pas le prendre	20,8%	34,0%	45,3%	Ne souhaite pas le prendre	36,4%	50,0%	13,6%
Il s'agissait déjà un travail à temps partiel	16,7%	35,0%	48,3%	Il s'agissait déjà un travail à temps partiel	35,0%	40,0%	25,0%
Pour des raisons financières	14,4%	33,0%	52,6%	Pour des raisons financières	19,5%	46,8%	33,8%
Ça serait mal vu par les collègues et-ou la hiérarchie	9,3%	33,3%	57,4%	Ça serait mal vu par les collègues et-ou la hiérarchie		20,0%	80,0%
L'employeur l'a déconseillé		50,0%	50,0%	L'employeur l'a déconseillé		50,0%	50,0%
Ne répond pas aux conditions pour pouvoir en bénéficier	21,8%	27,6%	50,6%	Ne répond pas aux conditions pour pouvoir en bénéficier	28,0%	36,0%	36,0%
Préfère le garder pour le futur	19,1%	35,8%	45,1%	Préfère le garder pour le futur	34,2%	42,7%	23,1%
A été licencié, a perdu son emploi			100,0%	A été licencié, a perdu son emploi	100,0%		
Est en incapacité			100,0%	Est en incapacité			
Manque de renseignements	33,3%	33,3%	33,3%	Manque de renseignements			
Impossible niveau logistique (chgmt job, crèche, incompatible avec la fonction)		33,3%	66,7%	Impossible niveau logistique (chgmt job, crèche, incompatible avec la fonction)		100,0%	
Autre	19,6%	32,6%	47,8%	Autre	23,1%	46,2%	30,8%

En Wallonie comme en Flandre, il y a une corrélation entre le fait de ne pas avoir pris de congé parental, thématique ou crédit-temps car les mères préfèrent le garder pour le futur et une plus faible probabilité de dépression.

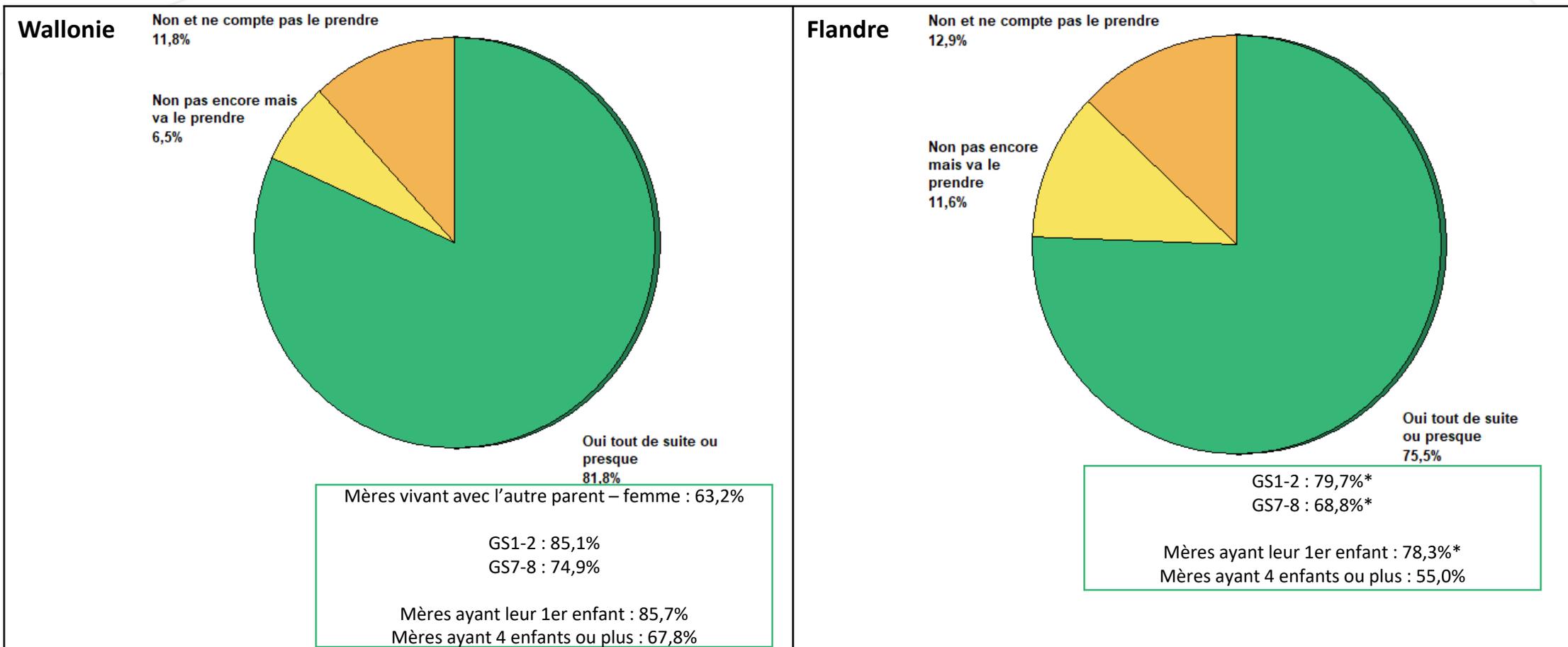
En Flandre, il y a également une corrélation entre le fait de ne pas avoir pris/ne pas envisager ce congé pour des raisons financières et une proportion plus faible de non-dépression potentielle.

**5.22. Facteur de risque :  
situation professionnelle du  
conjoint·e après la naissance de  
l'enfant**

# Dépression post-partum

L'autre parent a-t-il pris son congé de paternité ou de naissance suite à la naissance de l'enfant ?

Mères vivant avec l'autre parent qui travaille  
Wallonie : N = 1233  
Flandre : N = 580



La proportion de pères ayant pris un congé de naissance tout de suite ou presque après la naissance de l'enfant est supérieure en Wallonie (82%) qu'en Flandre (75%). Ces proportions sont plus faibles lorsque la mère est au chômage ou femme au foyer au moment de l'enquête.

# Dépression post-partum

## Echelle d'Edimbourg – EPDS3

L'autre parent a-t-il pris son congé de paternité ou de naissance suite à la naissance de l'enfant ?

Mères vivant avec l'autre parent qui travaille  
Wallonie : N = 1233  
Flandre : N = 580

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui tout de suite ou presque	14,3%	33,2% (-)	52,5%	Oui tout de suite ou presque	23,1%	46,6%	30,4%
Non pas encore mais va le prendre	17,5%	41,3%	41,3% (-)	Non pas encore mais va le prendre	26,9%	34,3% (-)	38,8%
Non et ne compte pas le prendre	9,0% (-)	37,9%	53,1%	Non et ne compte pas le prendre	30,7%	48,0%	21,3% (-)

N (non pas encore mais va le prendre) = 80

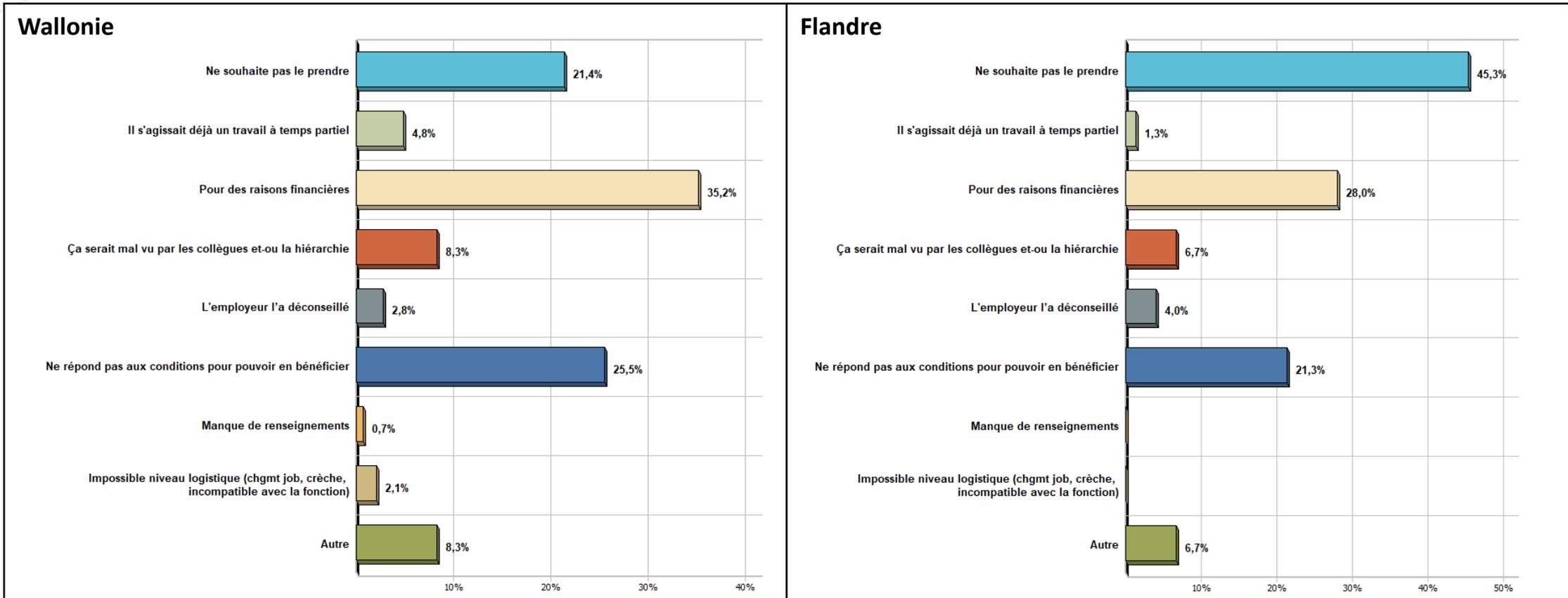
N (non et ne compte pas le prendre) = 75

Chez les mères wallonnes, le fait que l'autre parent n'ait pas encore pris mais prendra son congé de naissance diminue la proportion de haute probabilité de dépression.

Chez les mères flamandes, le fait que l'autre parent ne prenne pas son congé de naissance diminue la proportion de haute probabilité de dépression.

# Dépression post-partum

Pour quelle(s) raison(s) l'autre parent n'a-t-il pas pris son congé de paternité ou de naissance suite à la naissance de l'enfant et ne compte pas le prendre ?



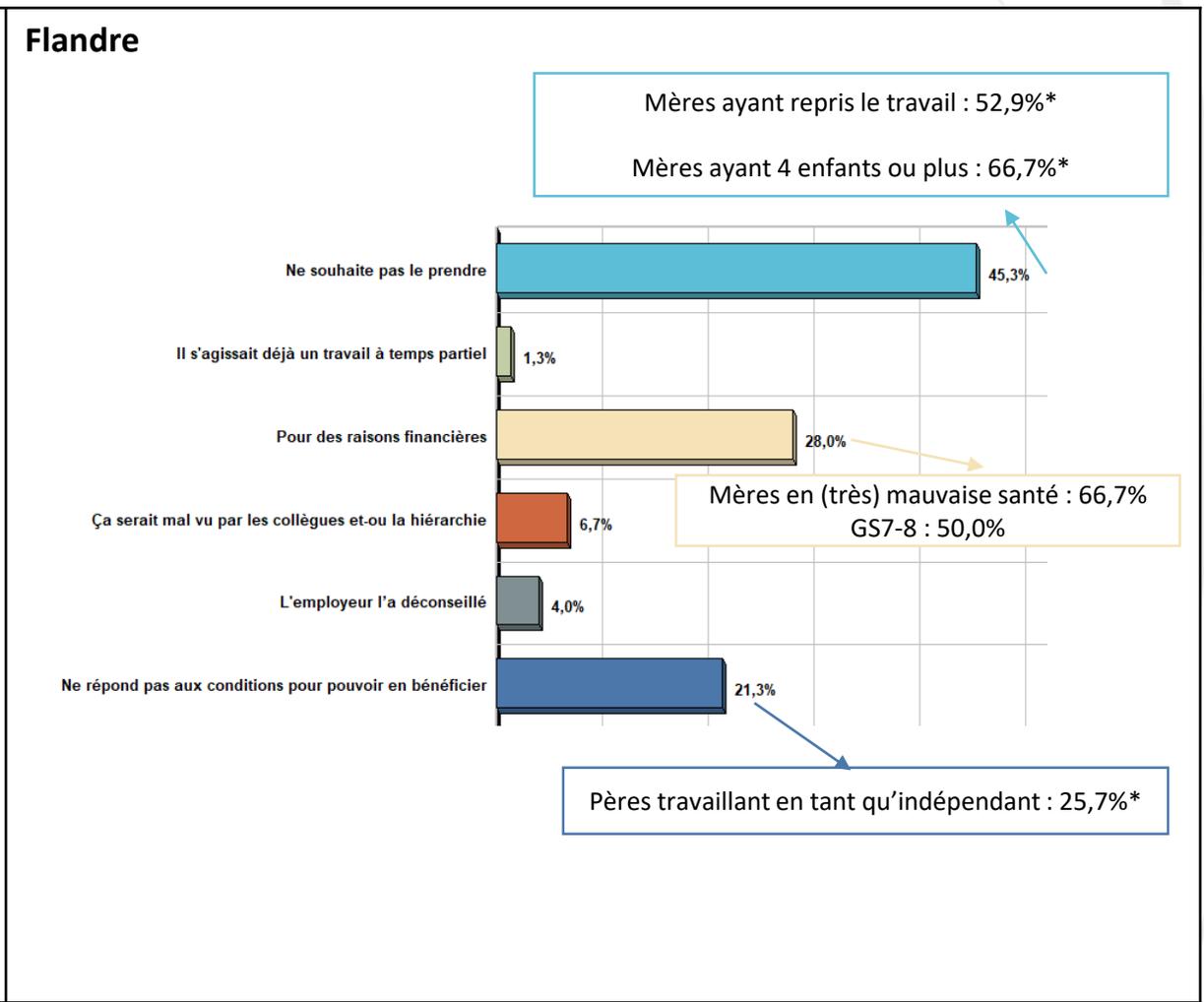
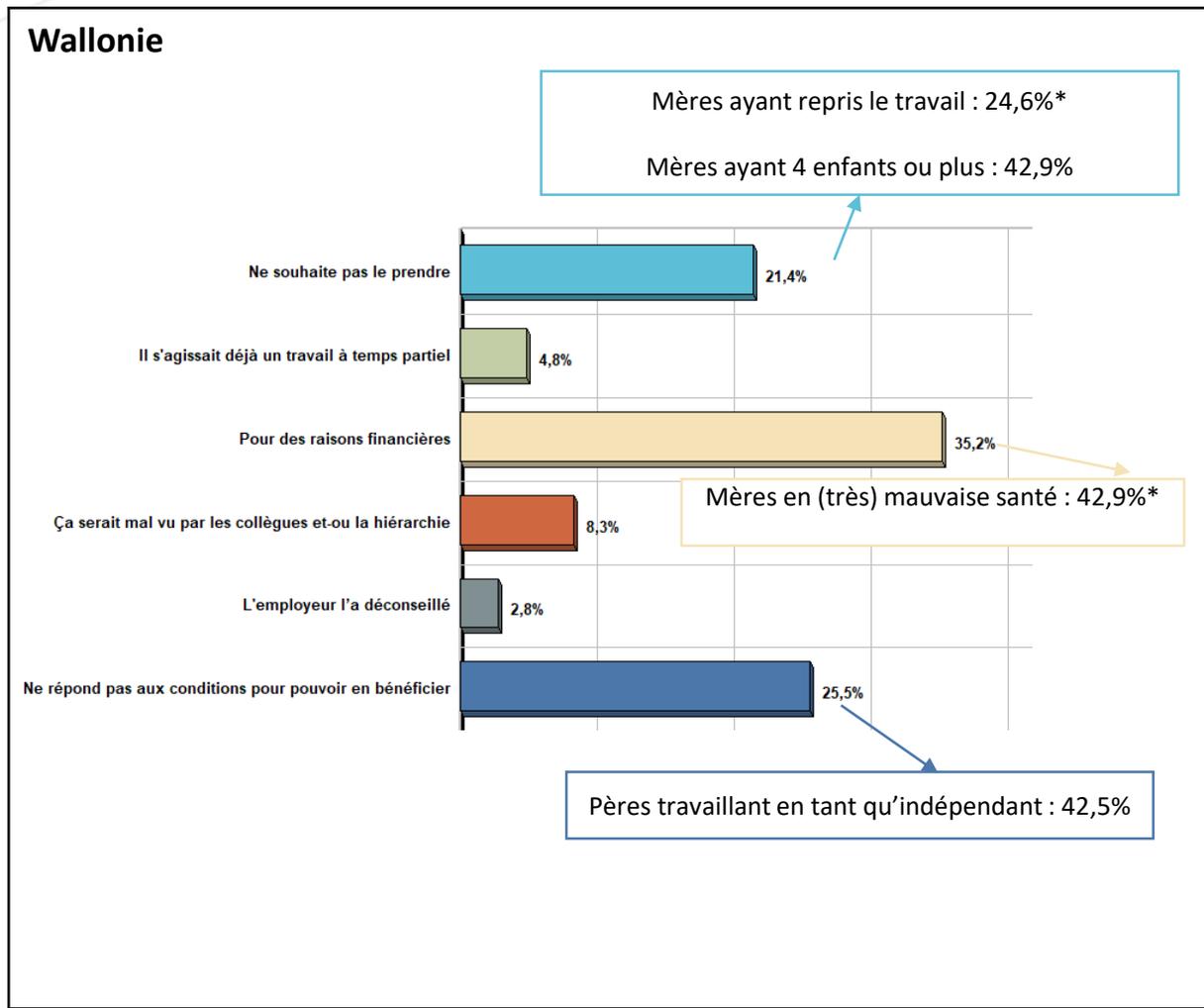
En Wallonie, la 1ère raison mentionnée est financière (35%) suivie de “ne répond pas aux conditions” (25%) et enfin “ne souhaite pas le prendre” (21%).

En Flandre, la 1ère raison est “ne souhaite pas le prendre” (45%) suivie des raisons financières (28%) et enfin “ne répond pas aux conditions” (21%)

Mères vivant avec l'autre parent qui travaille et qui ne prend pas son congé de naissance  
 Wallonie : N = 145  
 Flandre : N = 75

# Dépression post-partum

Pour quelle(s) raison(s) l'autre parent n'a-t-il pas pris son congé de paternité ou de naissance suite à la naissance de l'enfant et ne compte pas le prendre ?



## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pour quelle(s) raison(s) l'autre parent n'a-t-il pas pris son congé de paternité ou de naissance suite à la naissance de l'enfant et ne compte pas le prendre ?

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Ne souhaite pas le prendre	9,7%	35,5%	54,8%
Il s'agissait déjà un travail à temps partiel		71,4% (+)	28,6%
Pour des raisons financières	13,7%	33,3%	52,9%
Ça serait mal vu par les collègues et-ou la hiérarchie	8,3%	25,0%	66,7%
L'employeur l'a déconseillé		25,0%	75,0%
Ne répond pas aux conditions pour pouvoir en bénéficier	8,1%	35,1%	56,8%
Manque de renseignements		100,0%	
Impossible niveau logistique (chgmt job, crèche, incompatible avec la fonction)		66,7%	33,3%
Autre	8,3%	50,0%	41,7%

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pour quelle(s) raison(s) l'autre parent n'a-t-il pas pris son congé de paternité ou de naissance suite à la naissance de l'enfant et ne compte pas le prendre ?

**Flandre**

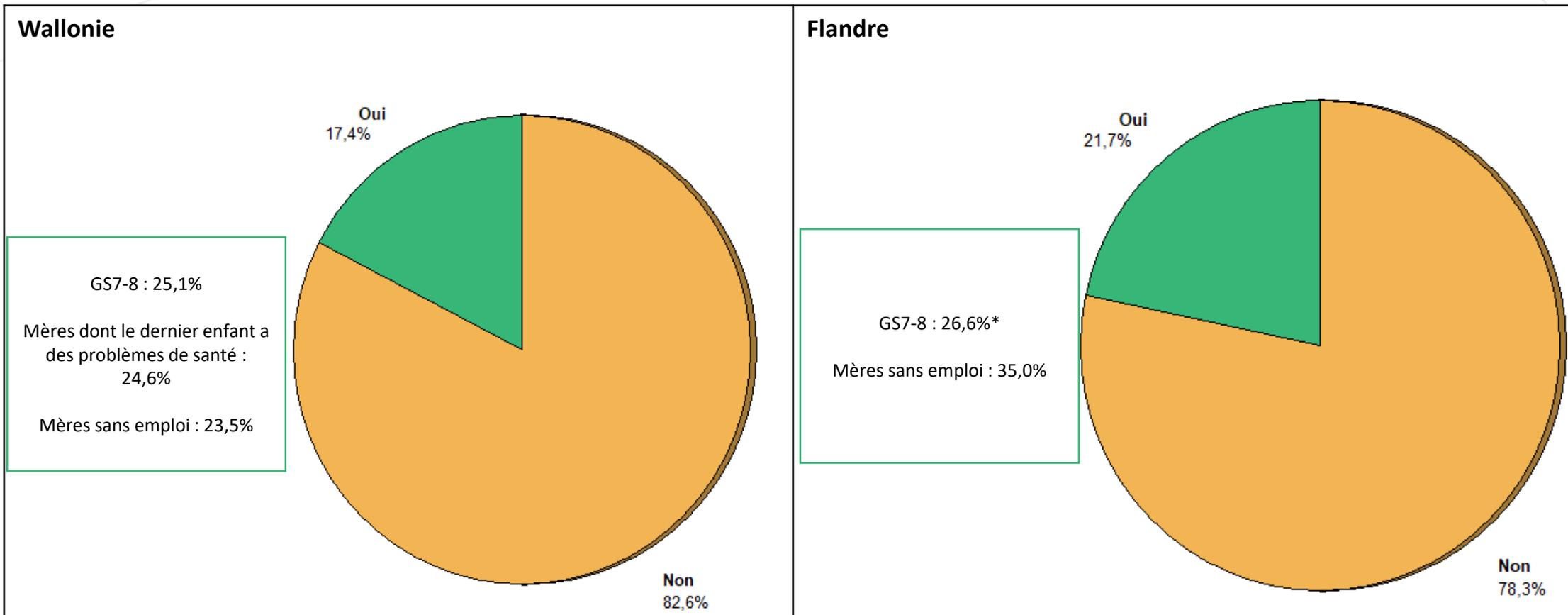
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Ne souhaite pas le prendre	29,4%	55,9%	14,7%
Il s'agissait déjà un travail à temps partiel			100,0%
Pour des raisons financières	28,6%	33,3% (-)	38,1% (++)
Ça serait mal vu par les collègues et-ou la hiérarchie	40,0%	60,0%	
L'employeur l'a déconseillé	33,3%	66,7%	
Ne répond pas aux conditions pour pouvoir en bénéficier	25,0%	56,3%	18,8%
Manque de renseignements			
Impossible niveau logistique (chgmt job, crèche, incompatible avec la fonction)			
Autre	60,0%	40,0%	

Chez les mères flamandes, le fait que l'autre parent n'ait pas pris son congé de naissance pour des raisons financières est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

# Dépression post-partum

L'autre parent a-t-il pris un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique (arrêt complet ou réduction du temps de travail) ?

Mères vivant avec l'autre parent qui travaille  
Wallonie : N = 1233  
Flandre : N = 580



La proportion de pères ayant pris un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique est plus importante en Flandre (22%) qu'en Wallonie (17%). Ces proportions sont plus élevées lorsque la mère est une femme au foyer ou au chômage au moment de l'enquête. Il y a moins de pères en congé parental lorsque la mère est encore en congé maternité (Wallonie : 16% et Flandre : 20%)

# Dépression post-partum

## Echelle d'Edimbourg – EPDS3

L'autre parent a-t-il pris un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique (arrêt complet ou réduction du temps de travail) ?

Mères vivant avec  
l'autre parent qui  
travaille  
Wallonie : N = 1233  
Flandre : N = 580

### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	12,6%	35,3%	52,1%
Non	14,1%	34,1%	51,8%

### Flandre

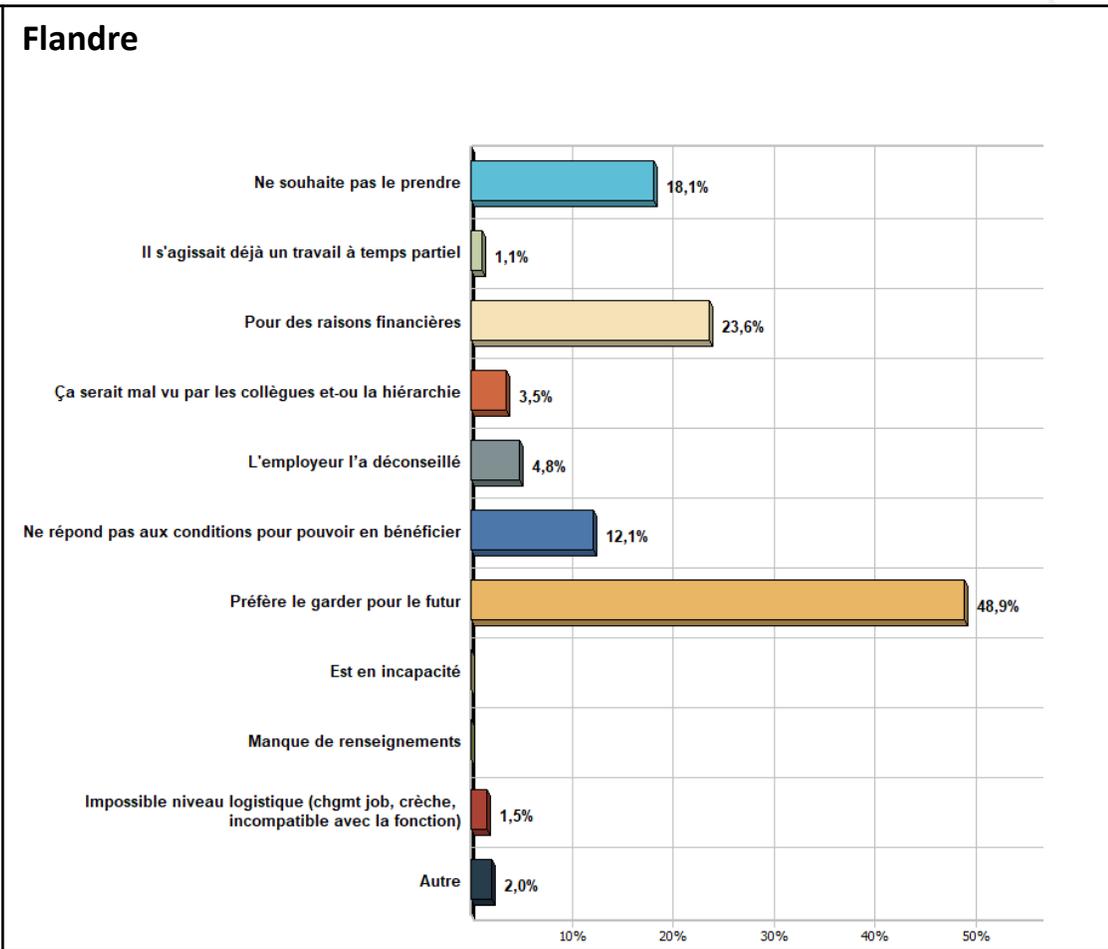
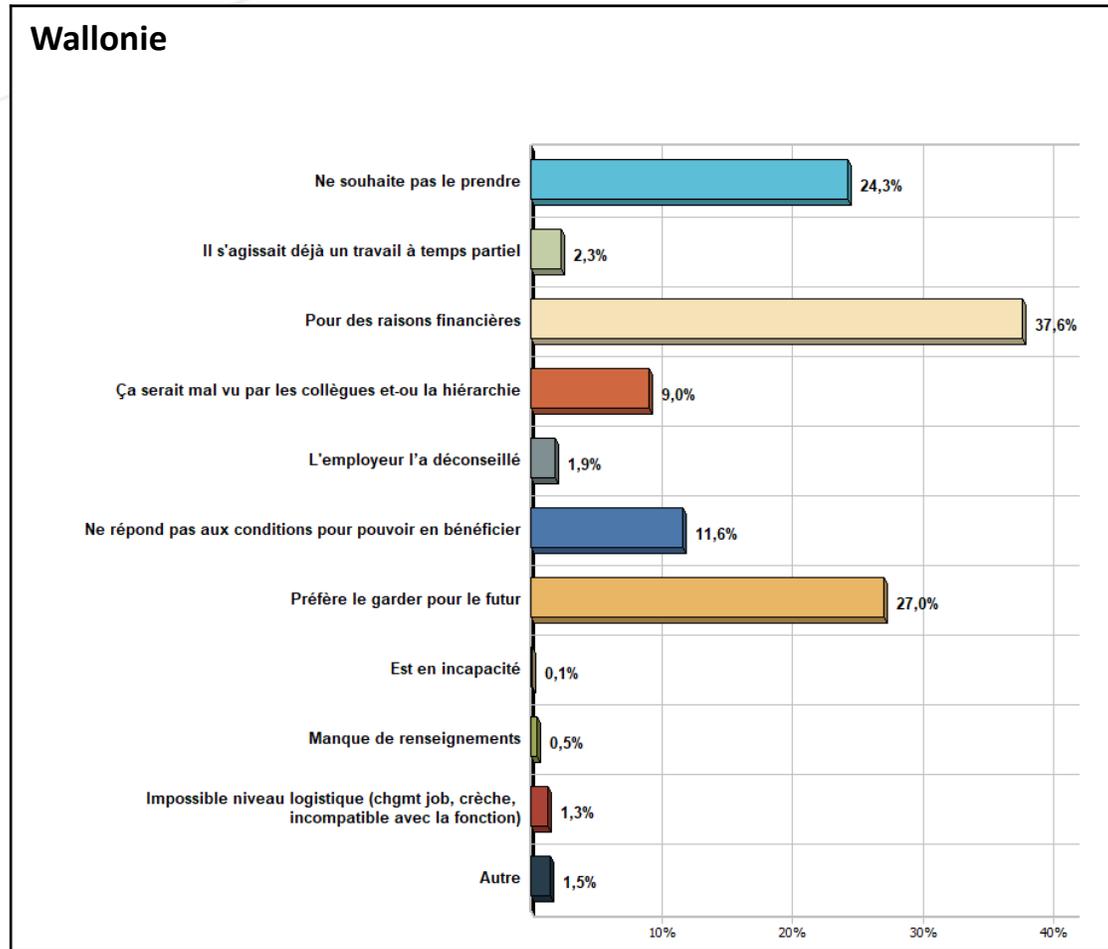
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	26,2%	40,5%	33,3%
Non	24,0%	46,7%	29,3%

Chez les mères, il n'y a pas de différence significative avec le fait que l'autre parent ait pris ou non son congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique sur la dépression.

Mères vivant avec l'autre parent  
qui travaille et n'ayant pas pris  
de congé parental  
Wallonie : N = 1018  
Flandre : N = 454

# Dépression post-partum

Pour quelle(s) raison(s) l'autre parent n'a-t-il pas pris un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique?

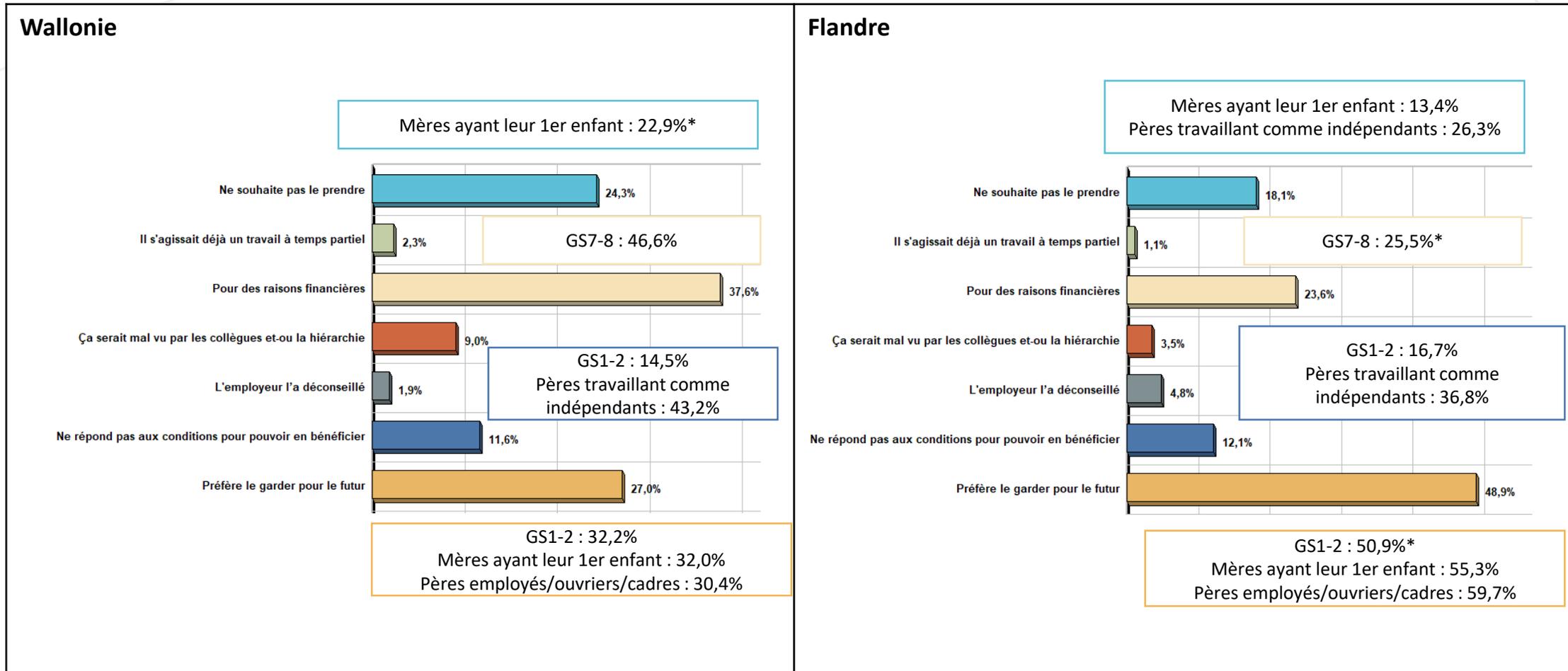


La proportion de pères préférant garder leur congé parental, crédit-temps ou congé thématique pour le futur est plus importante en Flandre (49%) qu'en Wallonie (27%). La proportion de père ne prenant pas ce congé pour des raisons financières est plus élevée en Wallonie (38%) qu'en Flandre (24%).

Mères vivant avec l'autre parent  
qui travaille et n'ayant pas pris  
de congé parental  
Wallonie : N = 1018  
Flandre : N = 454

# Dépression post-partum

Pour quelle(s) raison(s) l'autre parent n'a-t-il pas pris un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique?



# Dépression post-partum

## Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pour quelle(s) raison(s) l'autre parent n'a-t-il pas pris un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique?

**Wallonie**

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Ne souhaite pas le prendre	12,6%	35,6%	51,8%
Il s'agissait déjà un travail à temps partiel		47,8%	52,2%
Pour des raisons financières	13,1%	32,9%	54,0%
Ça serait mal vu par les collègues et-ou la hiérarchie	15,2%	28,3%	56,5%
L'employeur l'a déconseillé	21,1%	15,8% (-)	63,2%
Ne répond pas aux conditions pour pouvoir en bénéficier	22,0% (++)	33,1%	44,9%
Préfère le garder pour le futur	16,7%	35,3%	48,0%
A été licencié, a perdu son emploi		100,0%	
Manque de renseignements		40,0%	60,0%
Impossible niveau logistique (chgmt job, crèche, incompatible avec la fonction)	15,4%	61,5% (++)	23,1% (-)
Autre	13,3%	33,3%	53,3%

Chez les mères wallonnes, le fait que l'autre parent n'ait pas pris son congé parental, crédit-temps ou congé thématique car impossible d'un point de vue logistique est corrélé avec une proportion plus faible de haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pour quelle(s) raison(s) l'autre parent n'a-t-il pas pris un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique?

**Flandre**

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Ne souhaite pas le prendre	28,0%	51,2%	20,7% (-)
Il s'agissait déjà un travail à temps partiel	20,0%	80,0%	
Pour des raisons financières	20,6%	41,1%	38,3% (++)
Ça serait mal vu par les collègues et-ou la hiérarchie	12,5%	50,0%	37,5%
L'employeur l'a déconseillé	22,7%	54,5%	22,7%
Ne répond pas aux conditions pour pouvoir en bénéficier	27,3%	50,9%	21,8%
Préfère le garder pour le futur	23,0%	47,3%	29,7%
A été licencié, a perdu son emploi			
Est en incapacité			
Manque de renseignements			
Impossible niveau logistique (chgmt job, crèche, incompatible avec la fonction)	42,9%	28,6%	28,6%
Autre	11,1%	77,8% (+)	11,1%

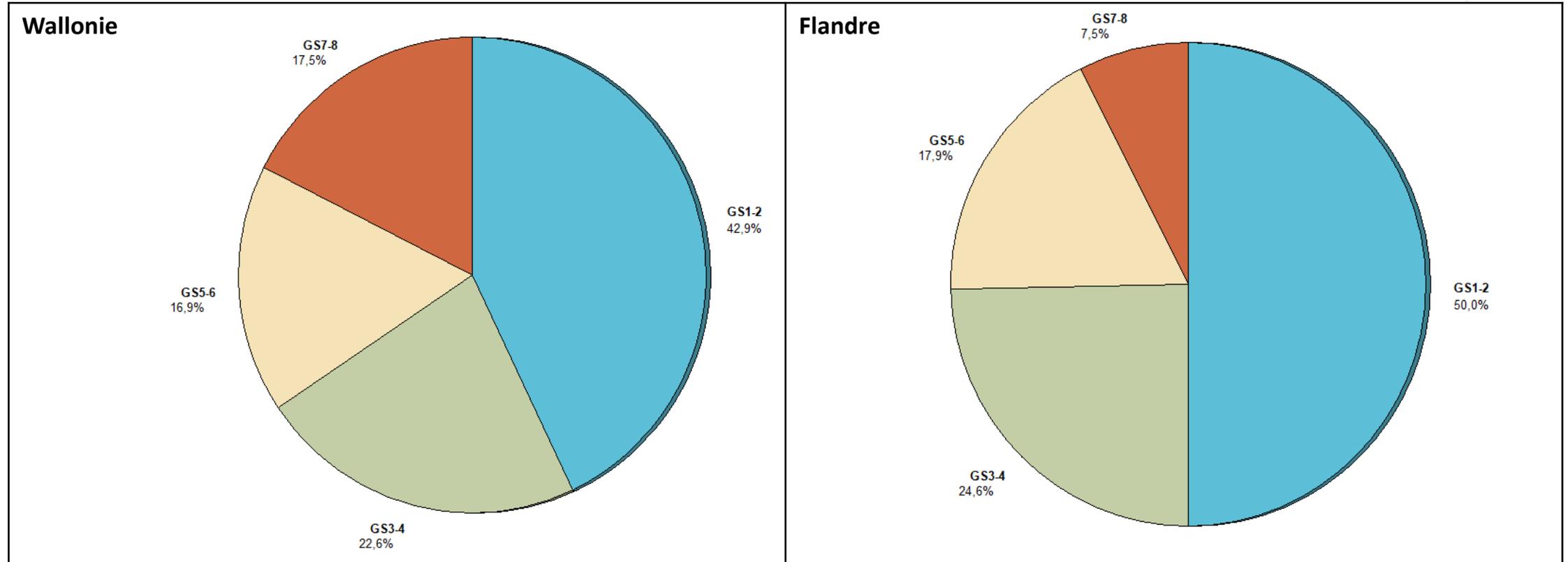
Chez les mères flamandes, le fait que l'autre parent n'ait pas pris son congé parental, crédit-temps ou congé thématique pour des raisons financières est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

## 6. Les pères : le profil

# 6.1. Les potentiels facteurs de risque : le profil

## Dépression post-partum

### Groupe social du ménage



Comme chez les mères, la proportion de GS 1-2 des pères ayant eu un enfant dans les 12 derniers mois est supérieure à celle de la population générale. Cette proportion est d'autant plus élevée chez les pères flamands.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Groupe social du ménage

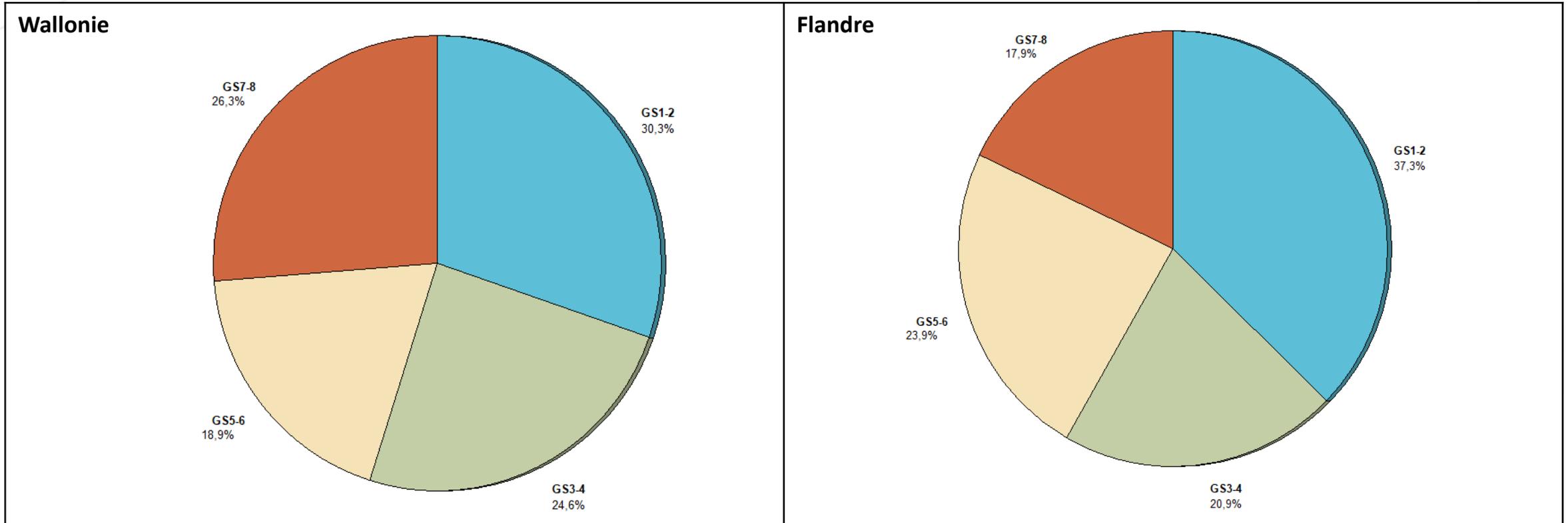
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
GS1-2	53,9% (+++)	26,3% (-)	19,7% (--)	GS1-2	40,3%	49,3%	10,4%
GS3-4	25,0% (-)	42,5%	32,5%	GS3-4	45,5%	51,5%	3,0%
GS5-6	30,0%	33,3%	36,7%	GS5-6	50,0%	37,5%	12,5%
GS7-8	22,6% (-)	38,7%	38,7%	GS7-8	60,0%	30,0%	10,0%

En Wallonie, la constatation est la même que pour les mères : la proportion de GS 1-2 n'étant potentiellement pas en dépression est bien plus élevée que dans les autres groupes sociaux.

Il n'y a aucune différence significative à noter du côté des pères flamands.

## Dépression post-partum

### Groupe social individuel



La proportion de pères se situant dans le GS 1-2 est plus élevée que la proportion de mères, en Flandre et en Wallonie.

De plus, la proportion de pères dans le GS 1-2 reste plus élevée en Flandre qu'en Wallonie.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

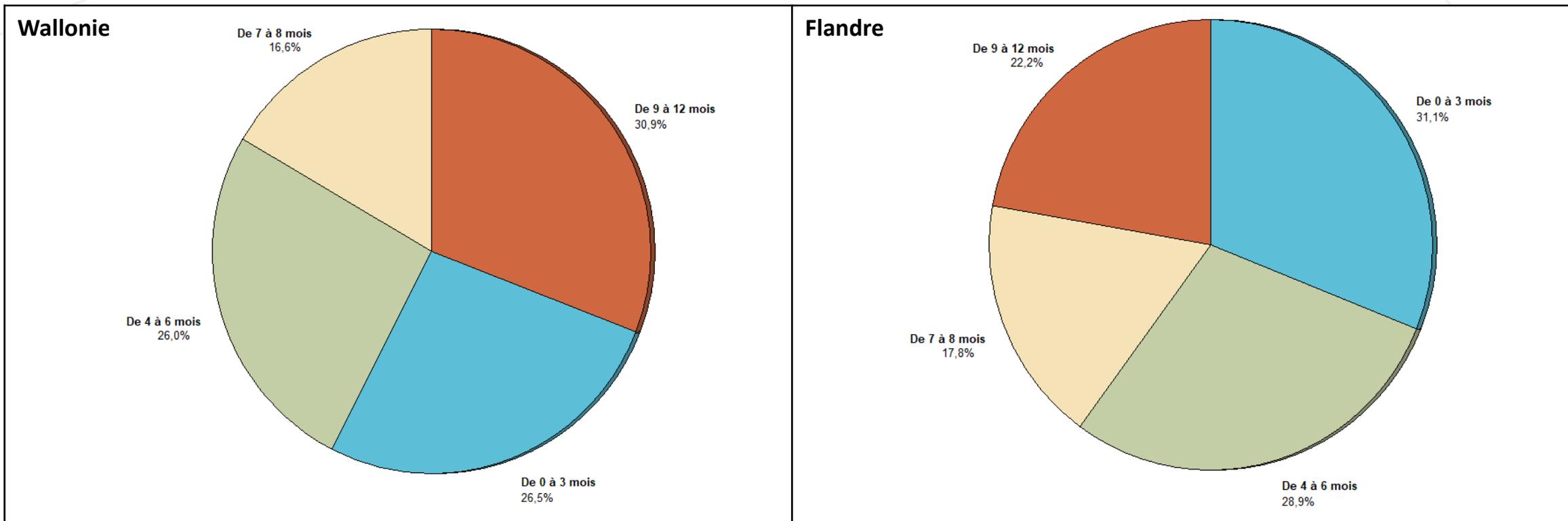
Groupe social individuel

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
GS1-2	50,9% (++)	30,2%	18,9% (-)	GS1-2	48,0%	40,0%	12,0%
GS3-4	39,5%	32,6%	27,9%	GS3-4	35,7%	60,7% (+)	3,6%
GS5-6	45,5%	24,2%	30,3%	GS5-6	43,8%	46,9%	9,4%
GS7-8	15,2% (---)	45,7% (++)	39,1% (+)	GS7-8	50,0%	41,7%	8,3%

En Wallonie, comme pour les mères et comme pour le groupe social du ménage : les pères les plus aisés ont la plus grande proportion de potentielle non-dépression (51%) tandis que cette proportion est de 15% chez les plus précaires.

# Dépression post-partum

## Age du dernier enfant



## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Age du dernier enfant

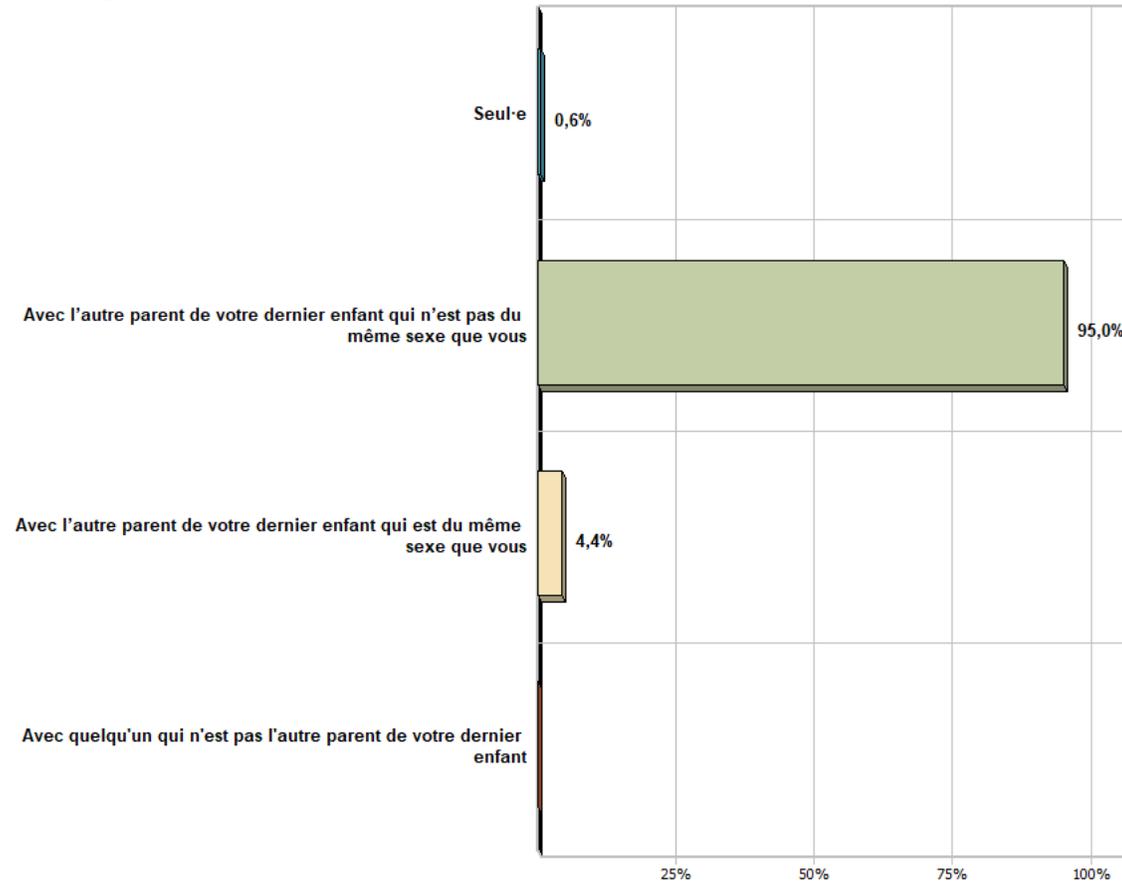
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de	Dépression potentielle	Haute probabilité de		Potentiellement pas de	Dépression potentielle	Haute probabilité de
De 0 à 3 mois	47,9%	29,2%	22,9%	De 0 à 3 mois	54,8%	38,1%	7,1%
De 4 à 6 mois	27,7% (-)	38,3%	34,0%	De 4 à 6 mois	41,0%	59,0% (+)	
De 7 à 8 mois	26,7%	33,3%	40,0%	De 7 à 8 mois	50,0%	33,3%	16,7%
De 9 à 12 mois	44,6%	33,9%	21,4%	De 9 à 12 mois	30,0% (-)	53,3%	16,7% (+)

En Flandre, comme chez les mères, la proportion de “haute probabilité de dépression” est plus haute chez les pères d’enfants âgés entre 9 et 12 mois.

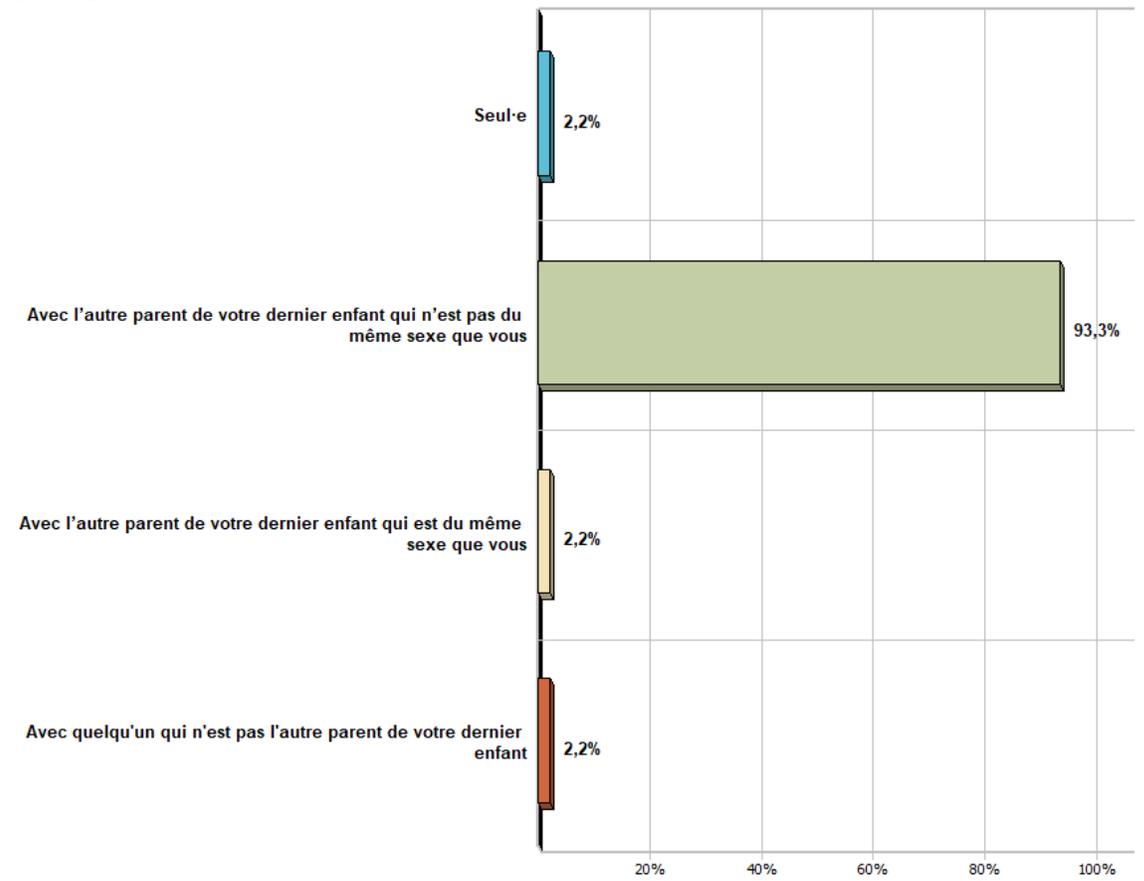
# Dépression post-partum

Vous vivez actuellement :

## Wallonie



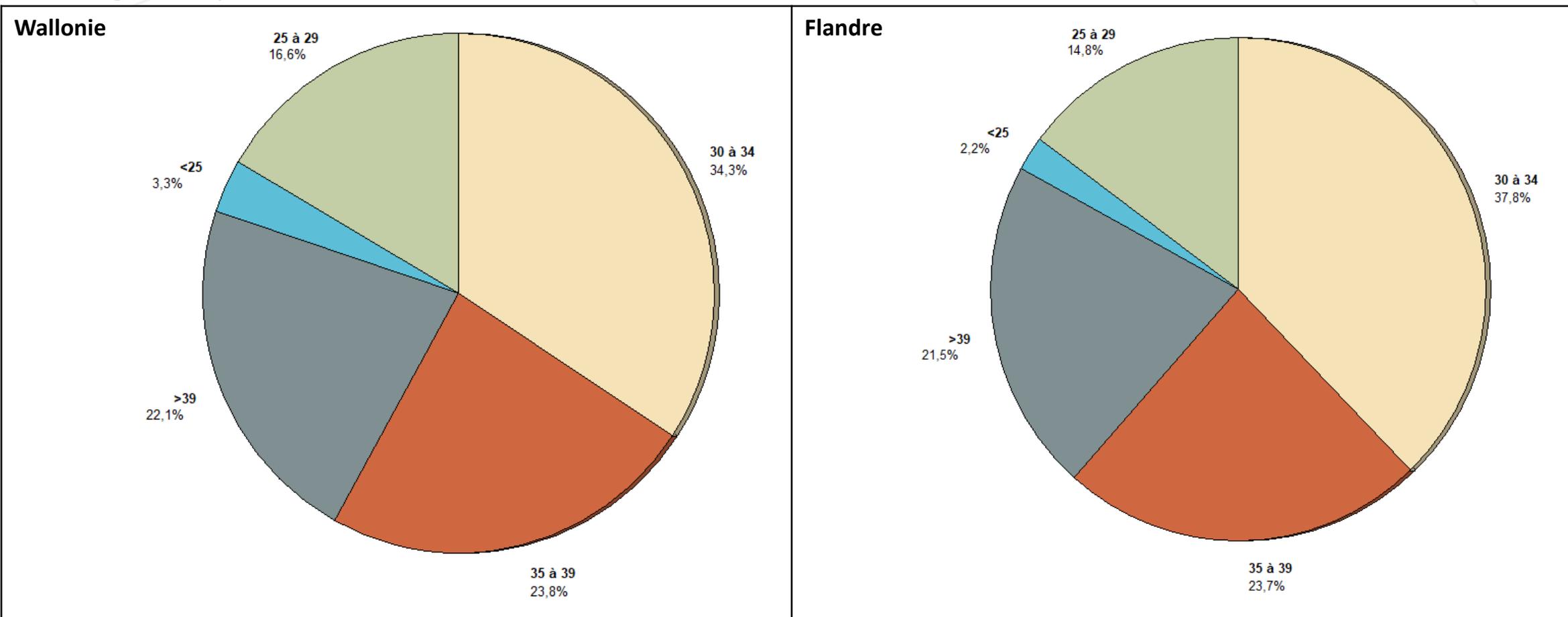
## Flandre



La proportion de pères vivant seuls ayant pris part à l'enquête est très faible, d'autant plus en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Age du répondant



Les pères ayant pris part à l'enquête sont plus âgés que les mères. La proportion de mères ayant 35 ans ou plus est de 23% tandis que chez les pères cette proportion est 2x plus importante.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Age du répondant

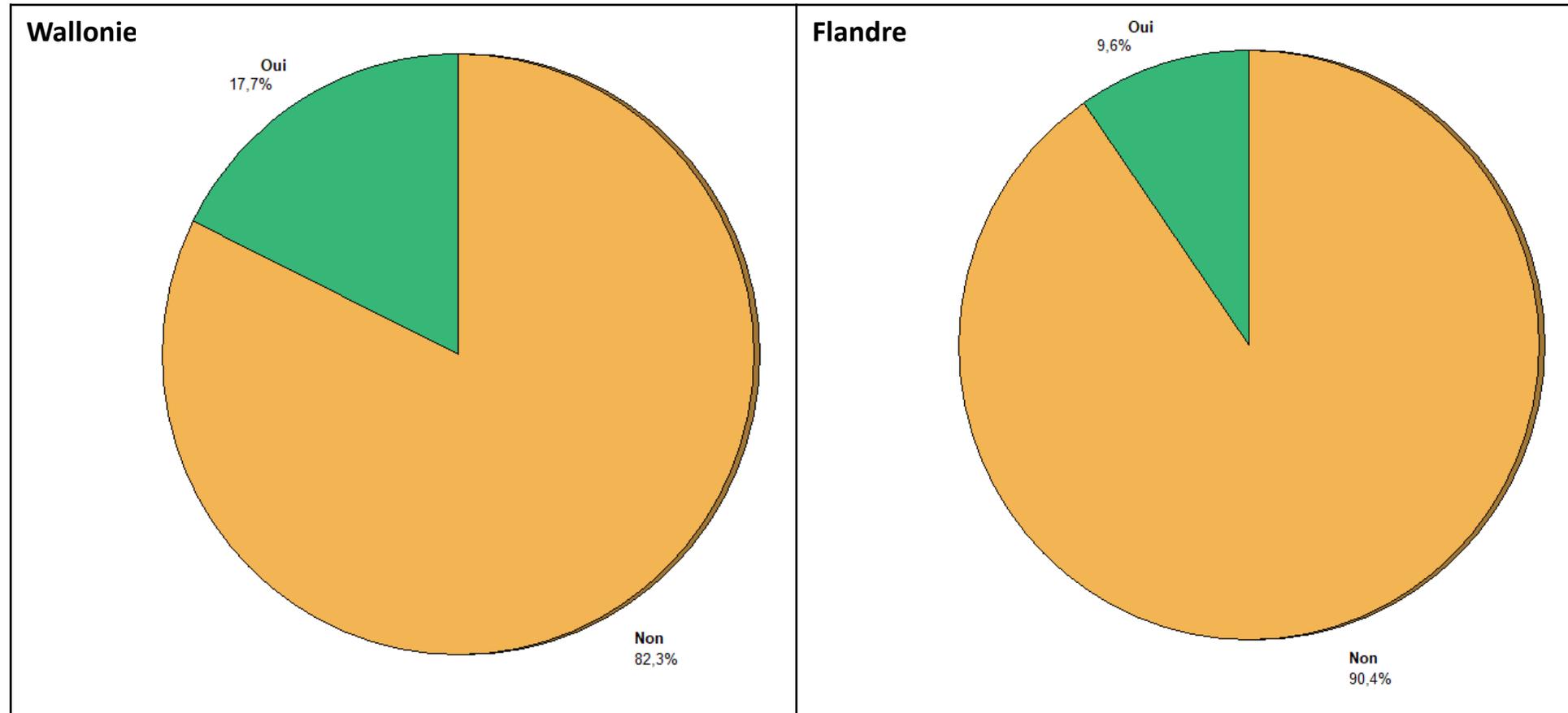
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
<25	16,7%	33,3%	50,0%	<25		66,7%	33,3%
25 à 29	10,0% (---)	60,0% (+++)	30,0%	25 à 29	40,0%	50,0%	10,0%
30 à 34	35,5%	33,9%	30,6%	30 à 34	51,0%	39,2%	9,8%
35 à 39	48,8% (+)	25,6%	25,6%	35 à 39	46,9%	46,9%	6,3%
>39	55,0% (++)	22,5% (-)	22,5%	>39	37,9%	55,2%	6,9%

En Wallonie, la proportion de pères plus âgés (35 ans ou plus) à être potentiellement en non-dépression est plus élevée que chez les autres catégories d'âge.

En Flandre, aucun résultat n'est significatif.

## Dépression post-partum

Etes-vous un aidant proche ?



Comme chez les mères, la proportion de pères étant un aidant proche est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Dans les deux régions, cette proportion est légèrement plus élevée chez les pères que chez les mères.

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Etes-vous un aidant proche ?

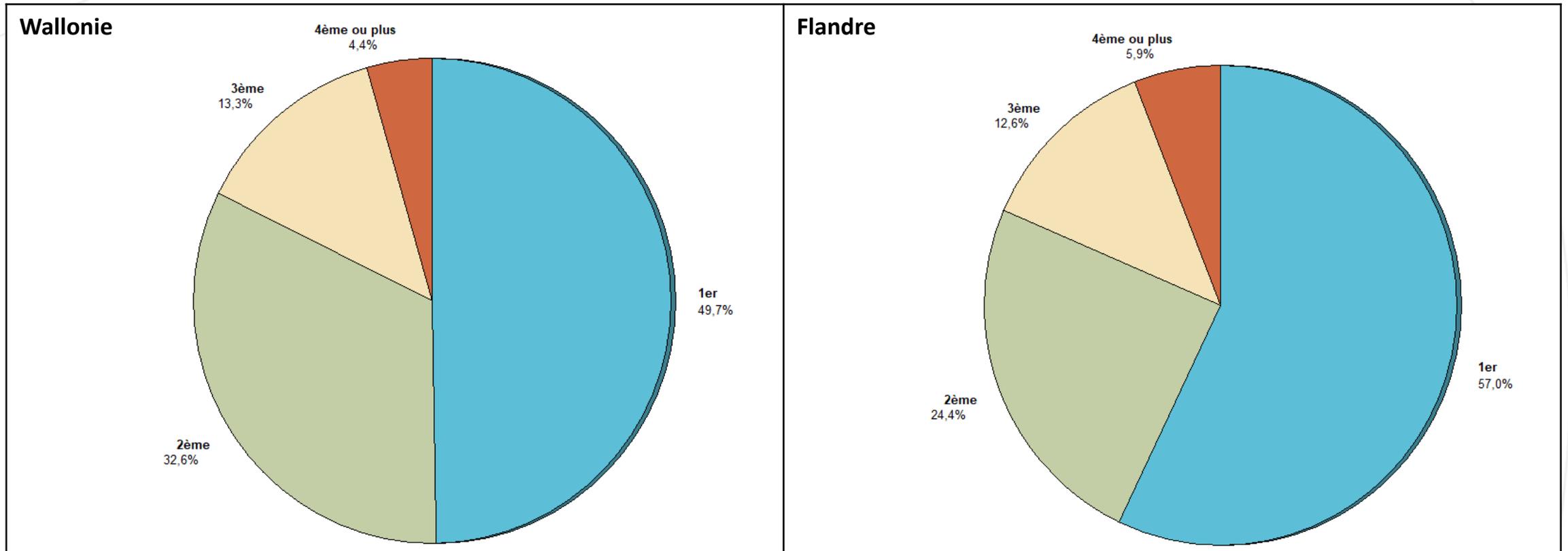
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	21,9% (-)	31,3%	46,9% (+++)	Oui	30,8%	69,2% (+)	
Non	41,6% (++)	34,2%	24,2% (---)	Non	45,9%	44,3% (-)	9,8%

En Wallonie, comme pour les mères, il y a une forte corrélation entre le fait d'être un aidant proche et la haute probabilité d'être en dépression.

En Flandre, la corrélation se fait entre le fait d'être un aidant proche et une dépression potentielle.

## Dépression post-partum

Concernant l'enfant que vous avez eu dans les 12 derniers mois, il s'agit de votre :



En Wallonie, 50% des pères ayant répondu à l'enquête ont eu leur premier enfant dans les 12 derniers mois.  
Cette proportion monte à 57% en Flandre.

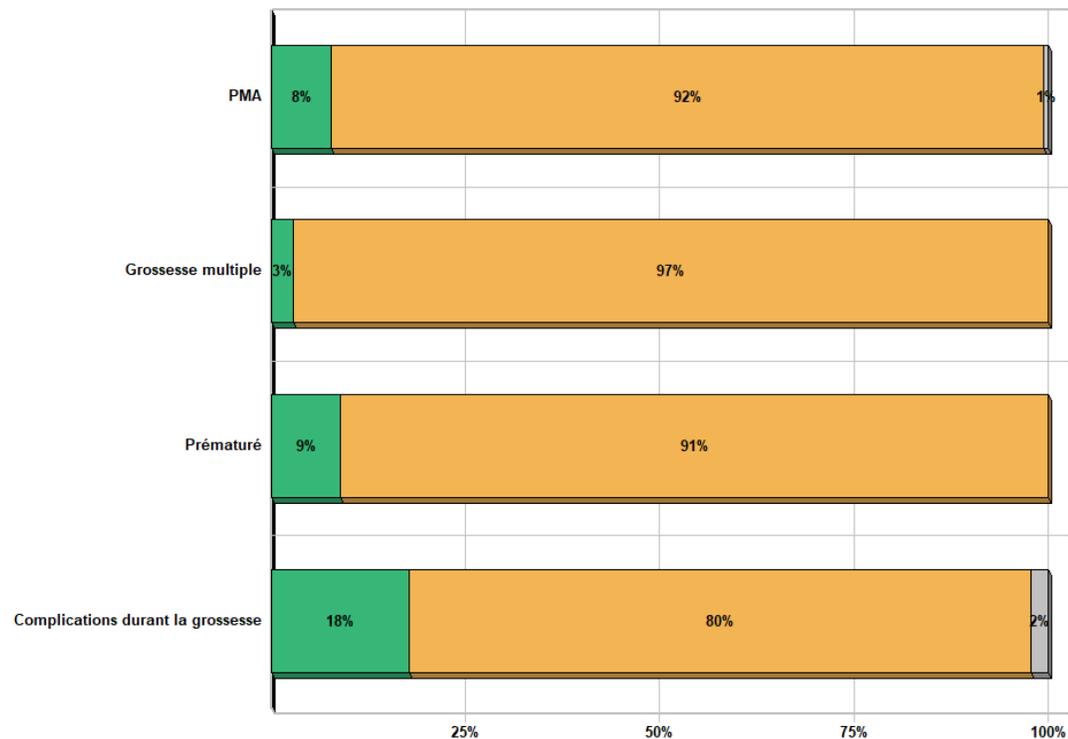
## 6.2. Facteurs de risque : contexte de la grossesse et de l'accouchement

# Dépression post-partum

Pour votre dernier enfant, ...

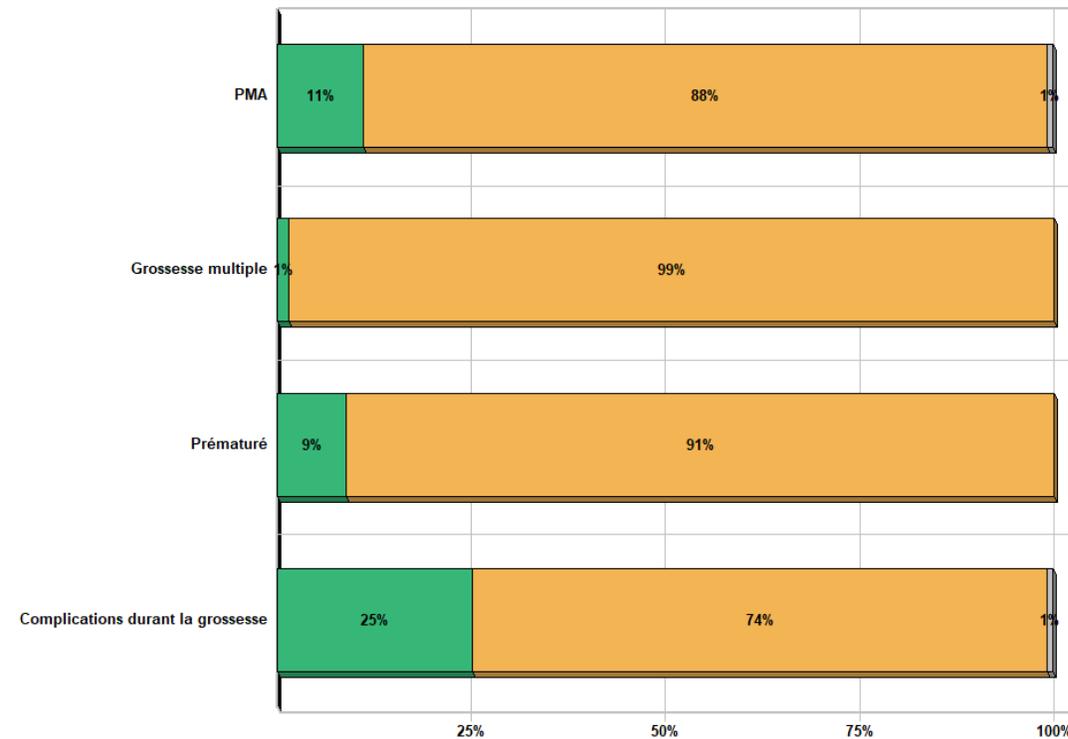
## Wallonie

Oui Non Je ne souhaite pas répondre



## Flandre

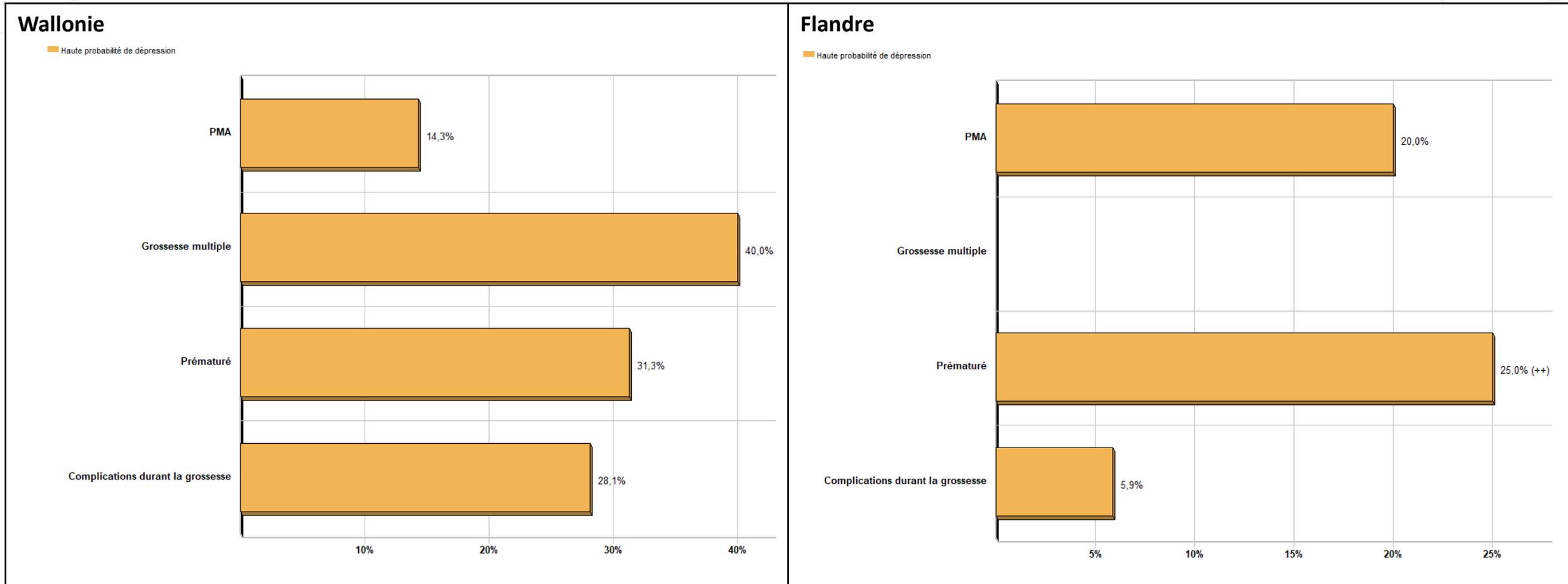
Oui Non Je ne souhaite pas répondre



# Dépression post-partum

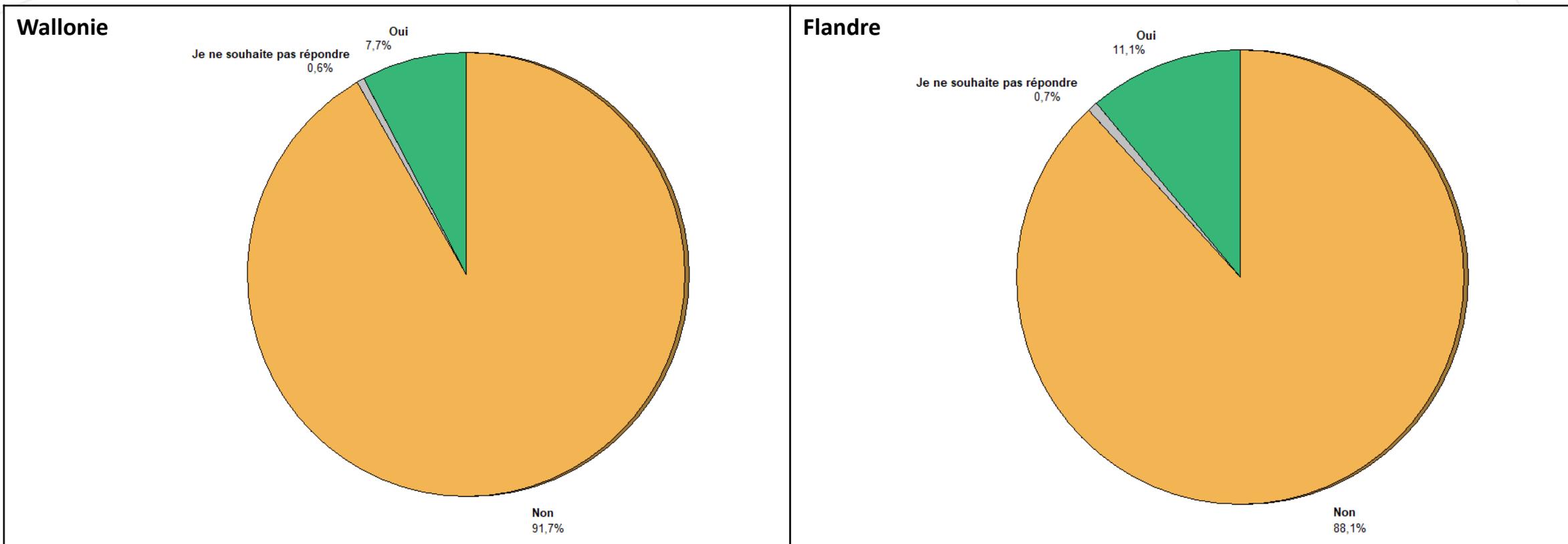
Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pour votre dernier enfant, ...



## Dépression post-partum

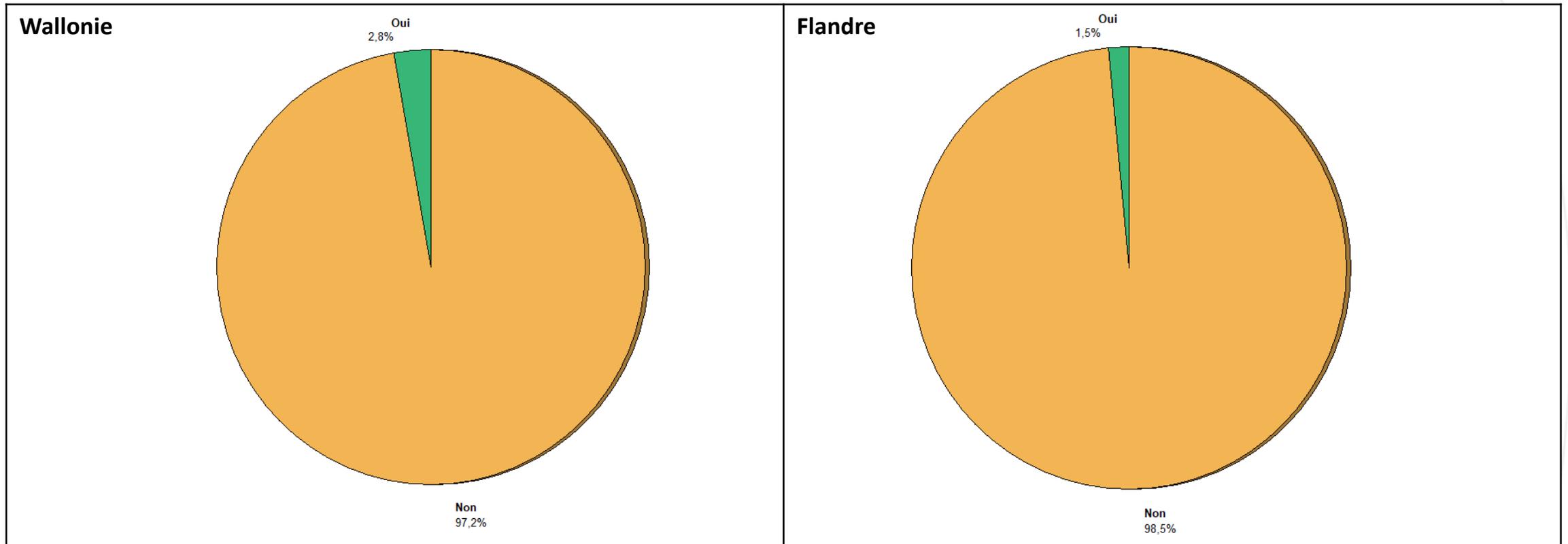
Pour votre dernier enfant, avez-vous eu recours à la procréation médicalement assistée telle que l'insémination artificielle, la FIV ou la FIV-ICSI ?



Comme chez les mères, la proportion de pères ayant eu recours à la PMA est plus forte en Flandre qu'en Wallonie.

## Dépression post-partum

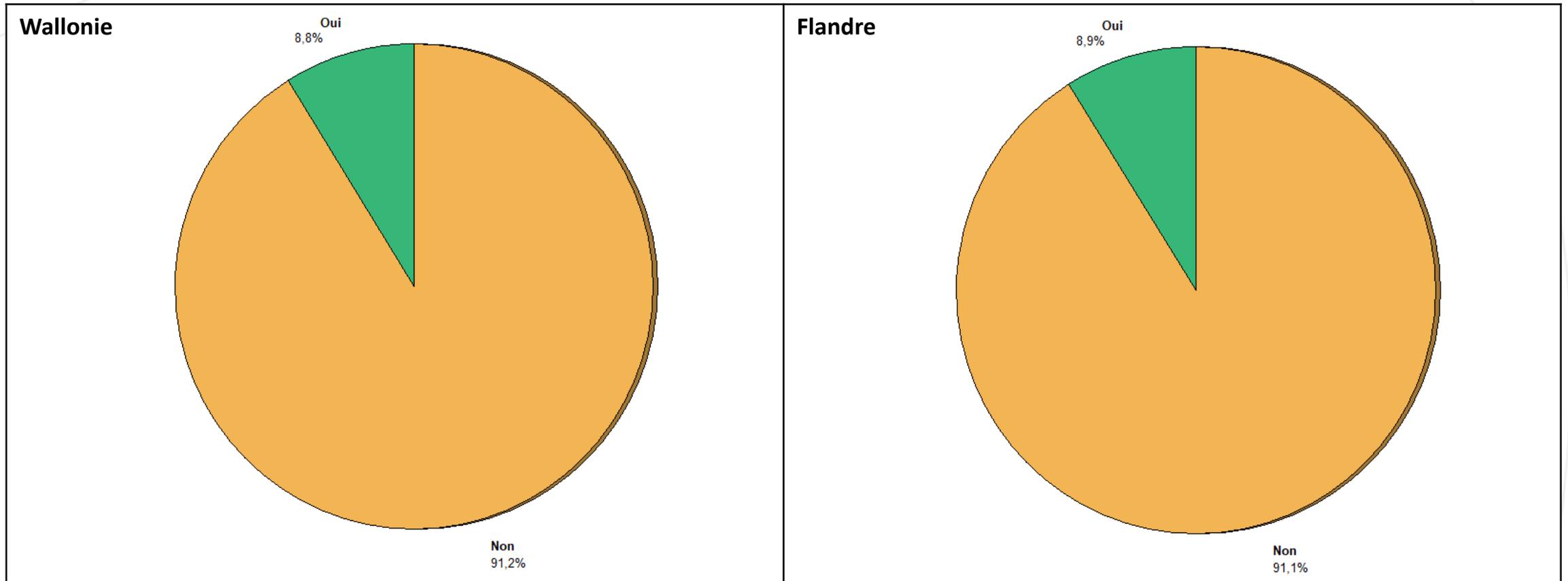
Concernant la grossesse de votre dernier enfant, s'agissait-il d'une grossesse multiple (jumeaux, triplés, etc.) ?



Comme chez les mères, la proportion de pères dont la grossesse de leur dernier enfant était une grossesse multiple est légèrement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre mais reste néanmoins très faible.

## Dépression post-partum

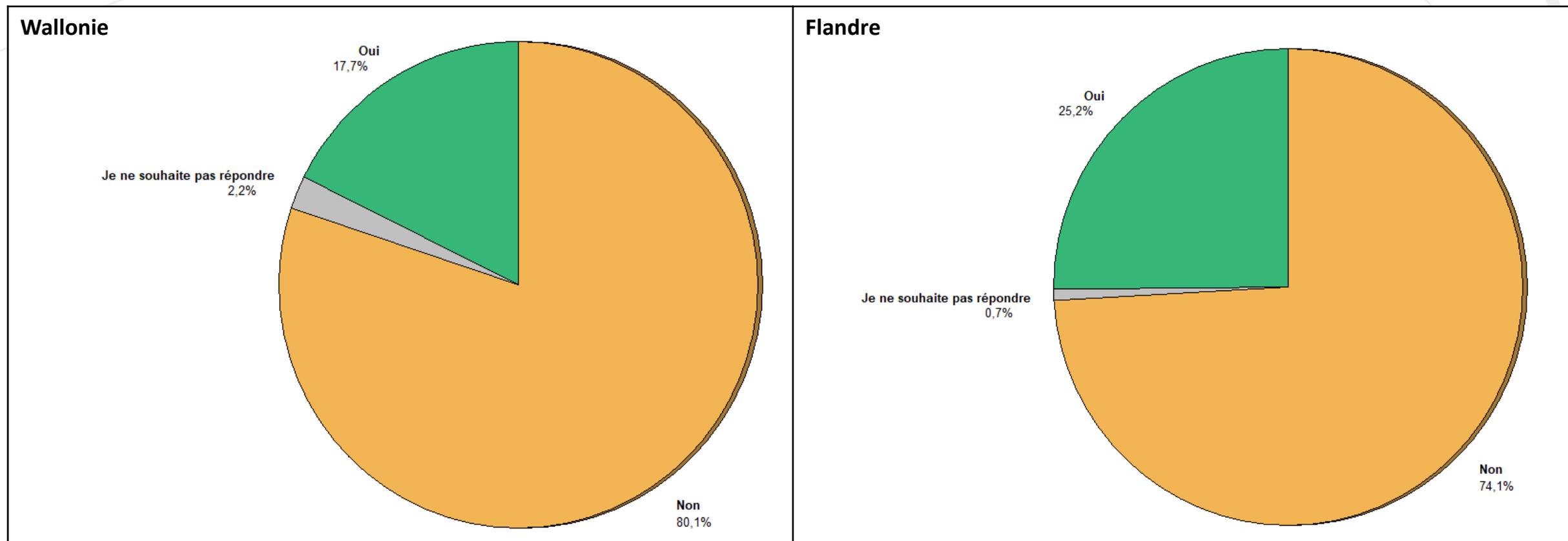
Votre dernier enfant est-il né prématuré ?



La proportion de pères ayant eu un enfant né prématurément est similaire en Flandre et en Wallonie (9%).

## Dépression post-partum

Durant la grossesse de votre dernier enfant, y a-t-il eu des complications ?

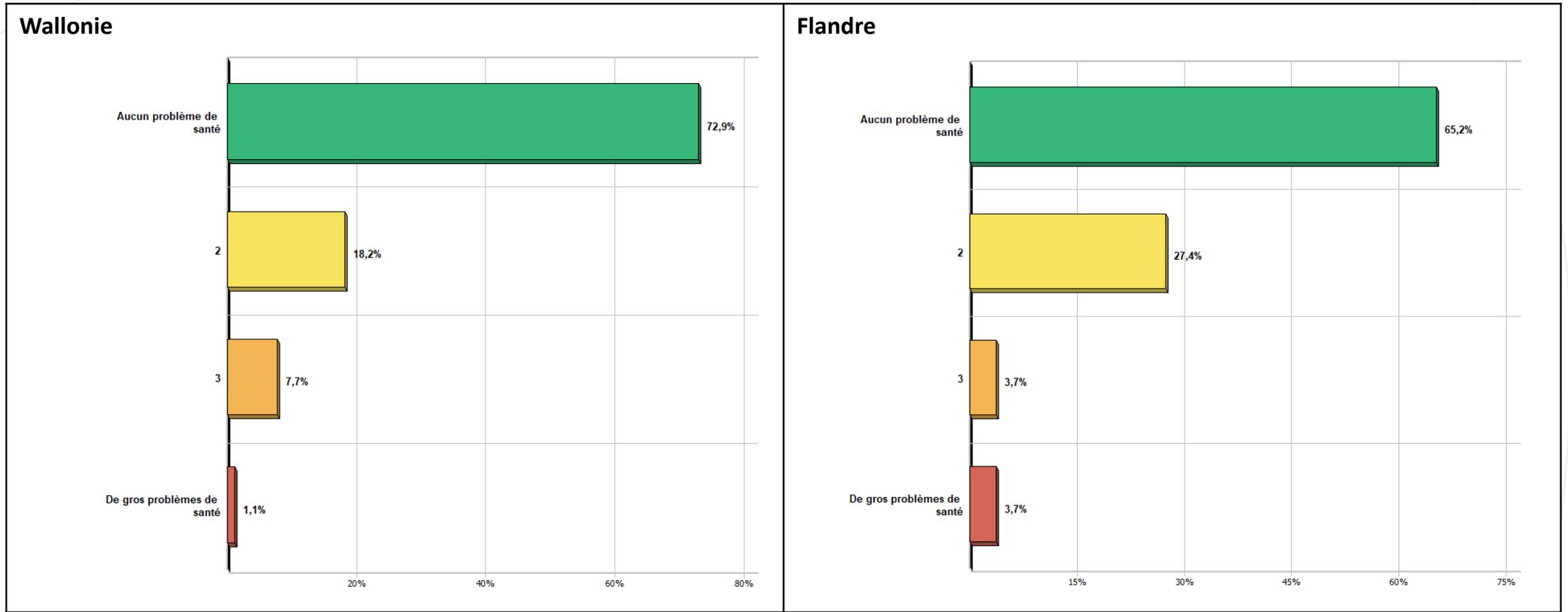


La proportion de pères ayant eu un enfant pour lequel il y a eu des complications durant la grossesse est plus faible en Wallonie qu'en Flandre. Toutefois, les mères déclaraient plus souvent avoir eu des complications en Wallonie (25%) qu'en Flandre (23%).

## 6.3. Facteurs de risque : santé de l'enfant

## Dépression post-partum

Depuis qu'il est né, votre dernier enfant a-t-il eu des problèmes de santé ?

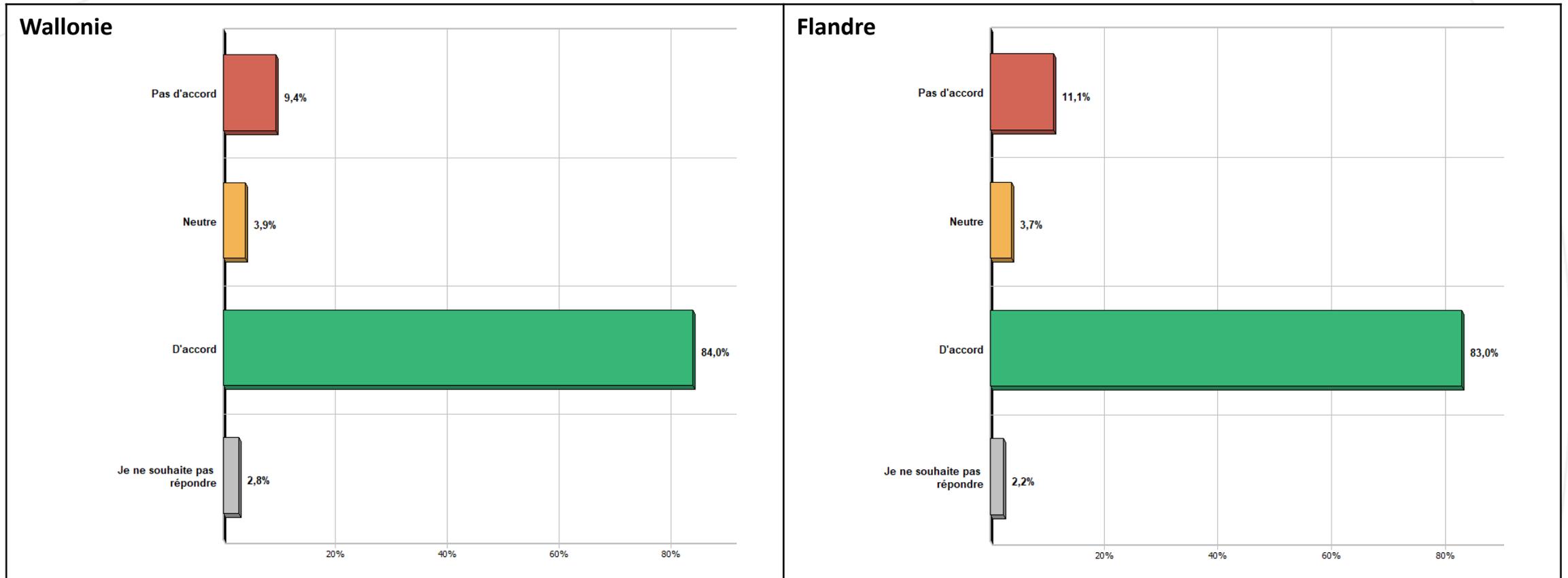


La proportion de pères dont l'enfant a de gros problèmes de santé depuis qu'il est né est de 4% en Flandre (même proportion que chez les mères). Cette proportion est bien plus faible chez les pères wallons (1%) que chez les mères wallonnes (4%).

## 6.4. Facteurs de risque : préparation de l'arrivée de l'enfant

## Dépression post-partum

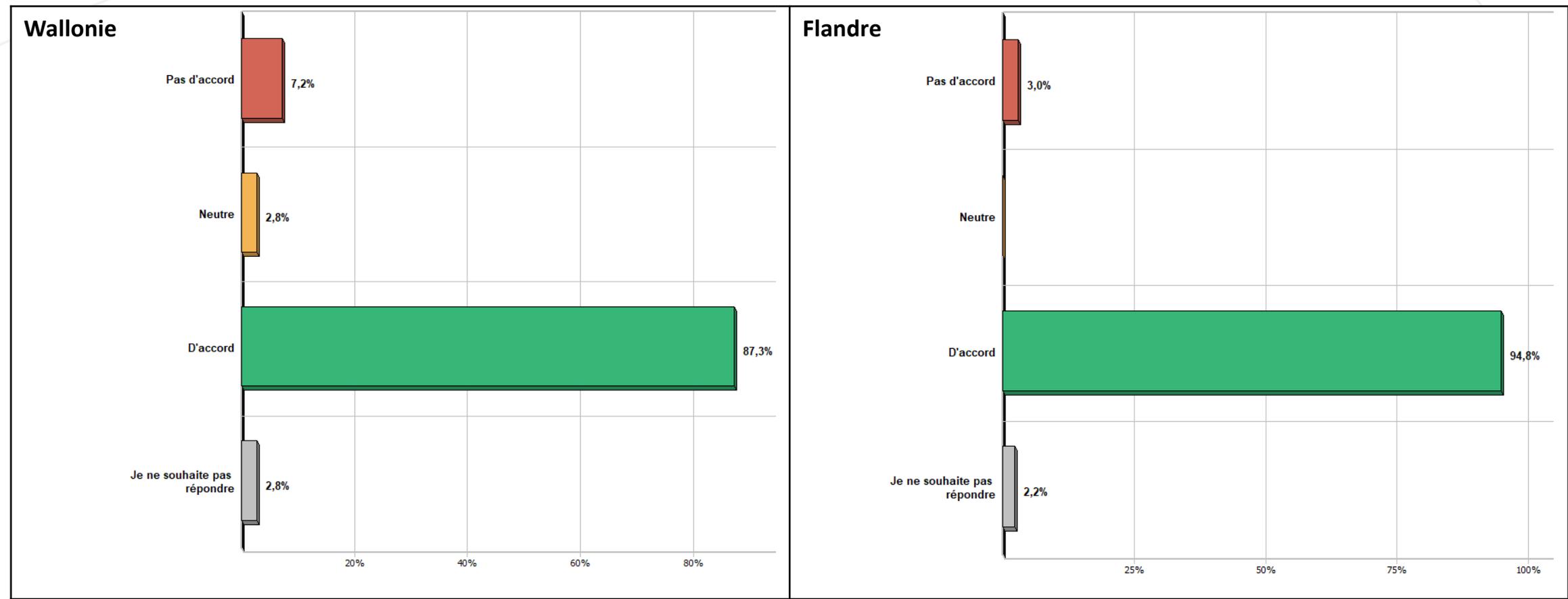
### L'arrivée de mon dernier enfant était prévue



La proportion de pères pour qui l'arrivée du dernier enfant n'était prévue est plus faible que chez les mères (15% chez les mères wallonnes et 12% chez les mères flamandes).

# Dépression post-partum

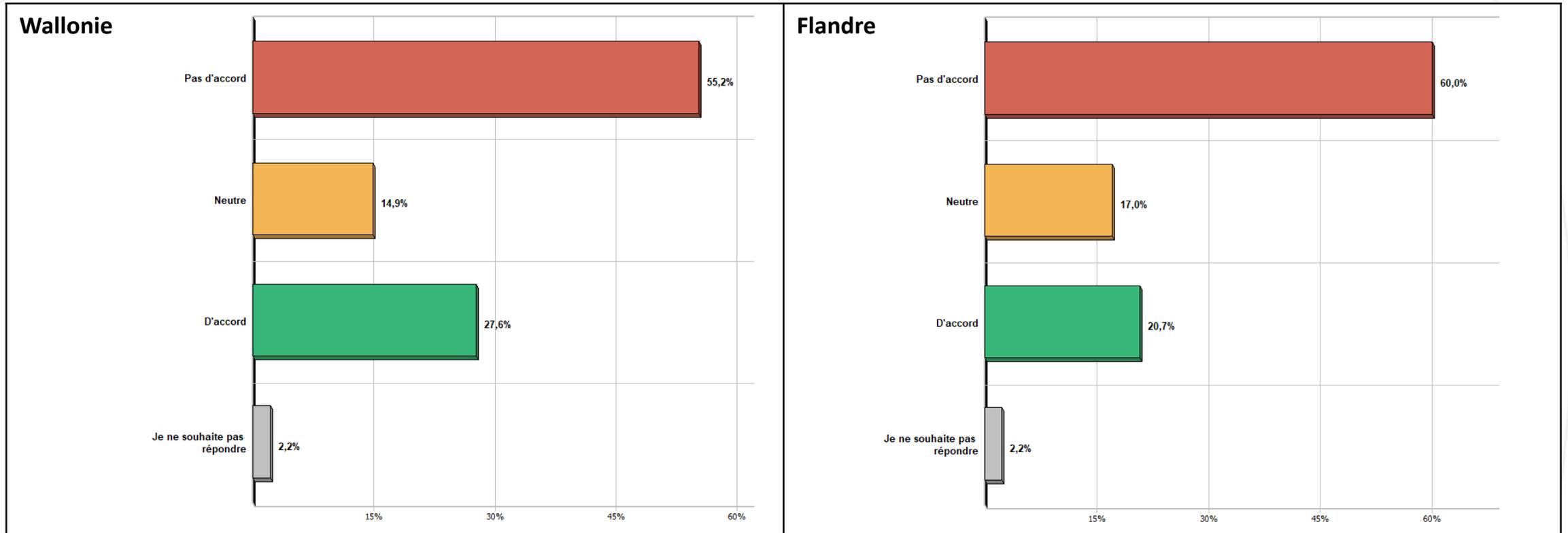
L'arrivée de mon dernier enfant était désirée



Comme chez les mères, la proportion de pères pour qui l'arrivée du dernier enfant n'était pas désirée est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

J'ai ressenti beaucoup de stress et/ou d'anxiété lors de la grossesse de mon dernier enfant

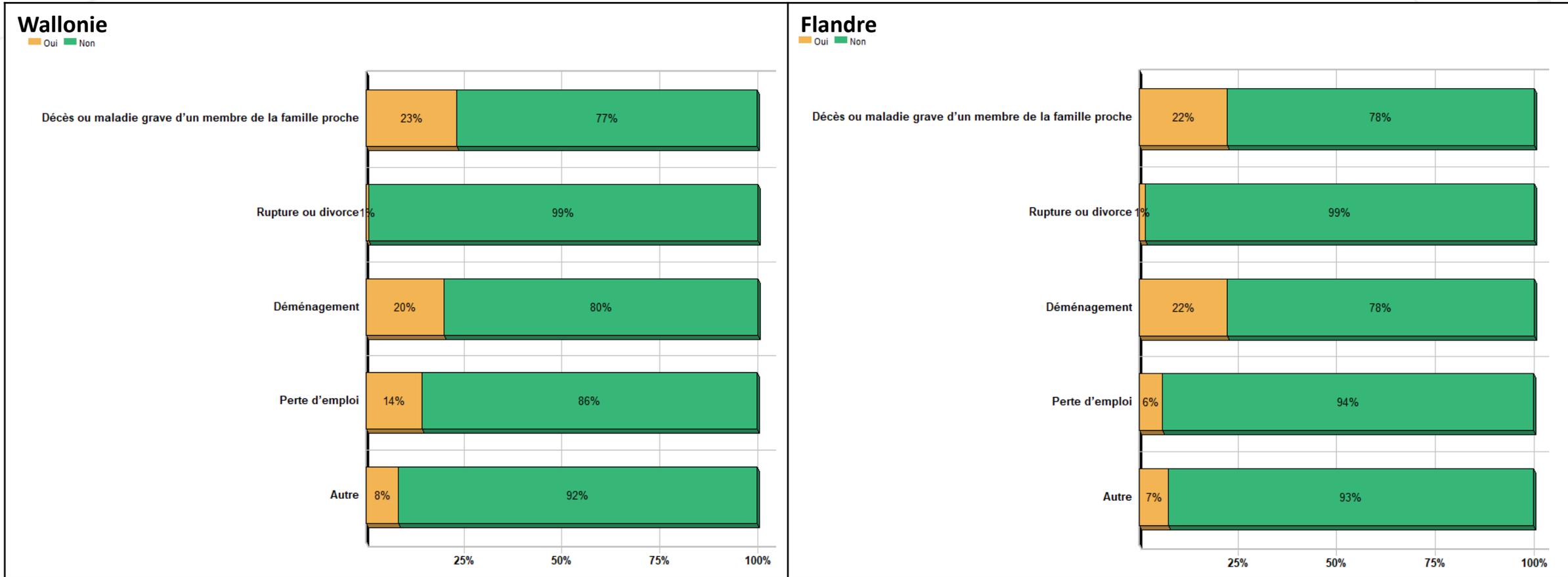


La proportion de pères qui ont ressenti beaucoup de stress et/ou d'anxiété lors de la grossesse de leur dernier enfant est nettement plus faible chez les pères que chez les mères. Toutefois, cette proportion reste plus élevée chez les Wallons que chez les Flamands.

## 6.5. Facteurs de risque : être confronté à certaines situations pendant ou après la grossesse

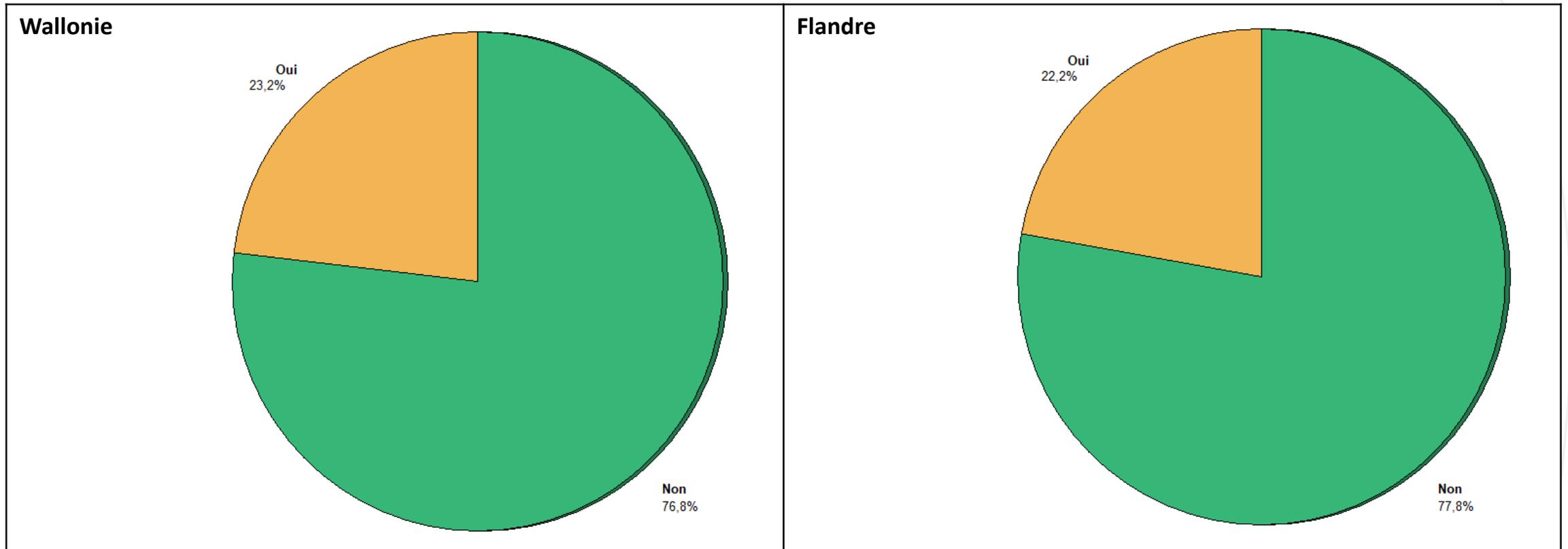
# Dépression post-partum

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?



## Dépression post-partum

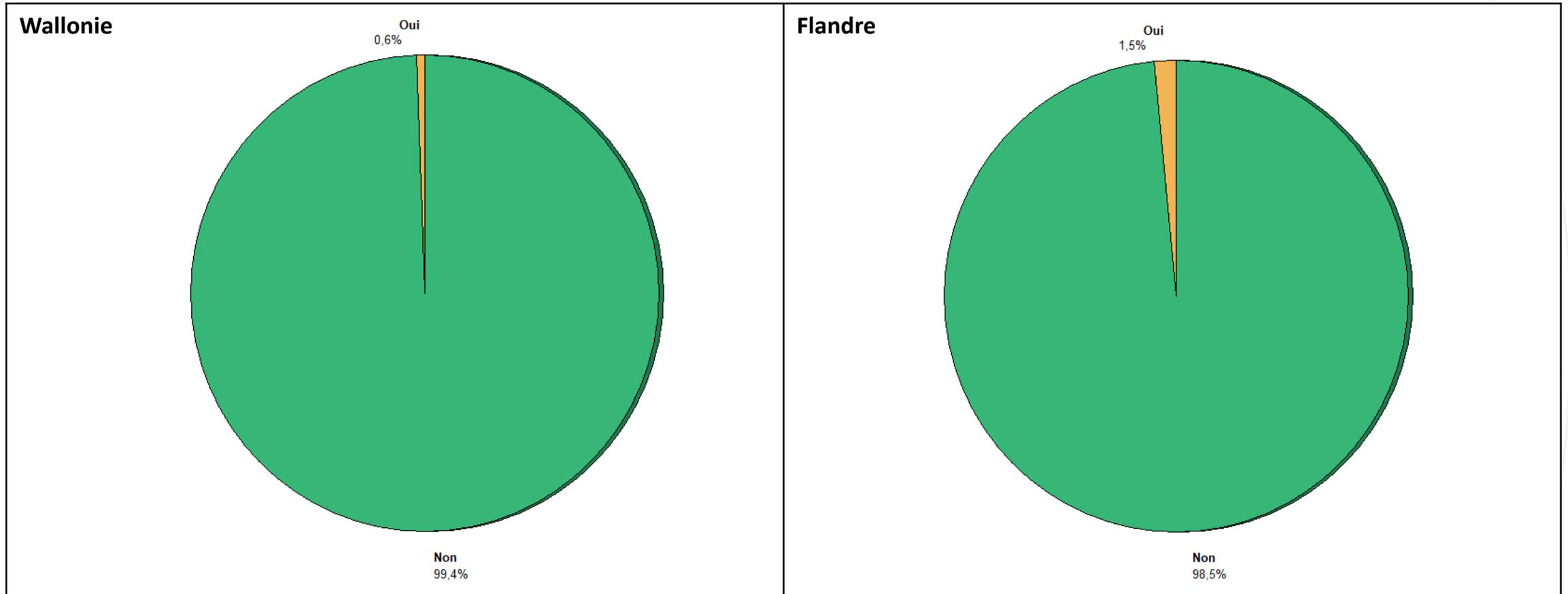
Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?  
Décès ou maladie grave d'un membre de la famille proche



Plus d'un père sur 5 a été confronté au décès ou une maladie grave d'un membre de la famille proche pendant ou après la grossesse. Cette proportion est similaire dans les deux régions et est légèrement inférieure à celle des mères.

## Dépression post-partum

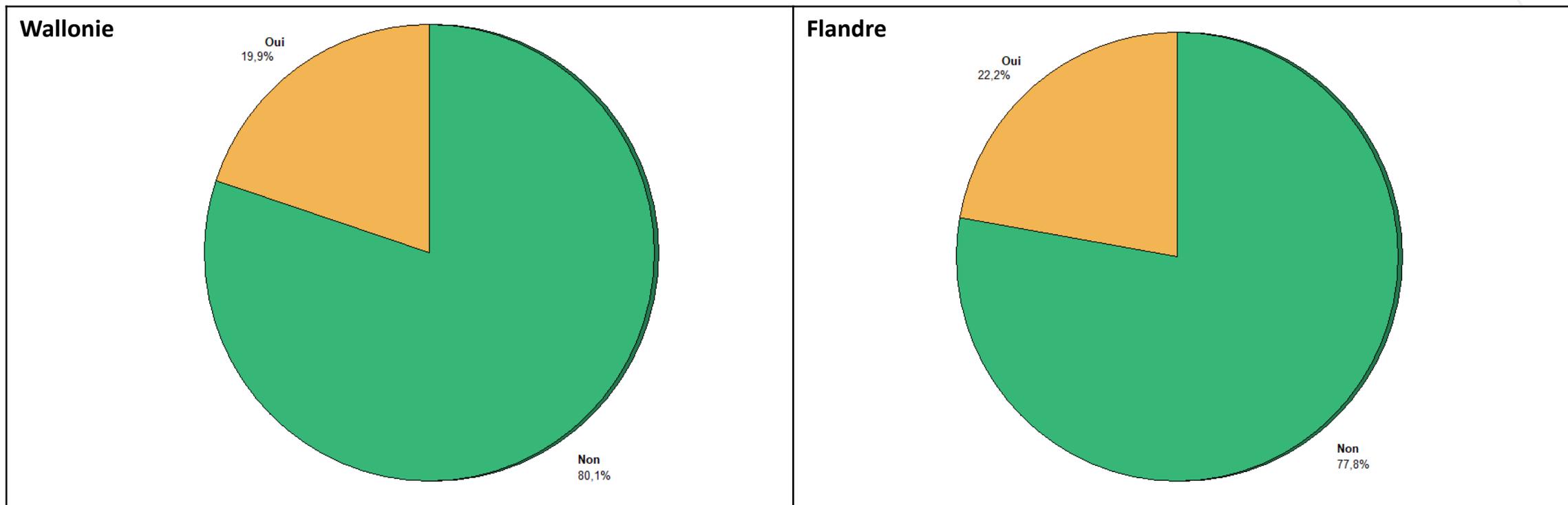
Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?  
Rupture ou divorce



La proportion de pères ayant répondu à l'enquête et ayant été confronté à une rupture ou un divorce pendant ou après la grossesse du dernier enfant est nettement plus faible que chez les mères (7% des Wallonnes et 4% des Flamandes).

## Dépression post-partum

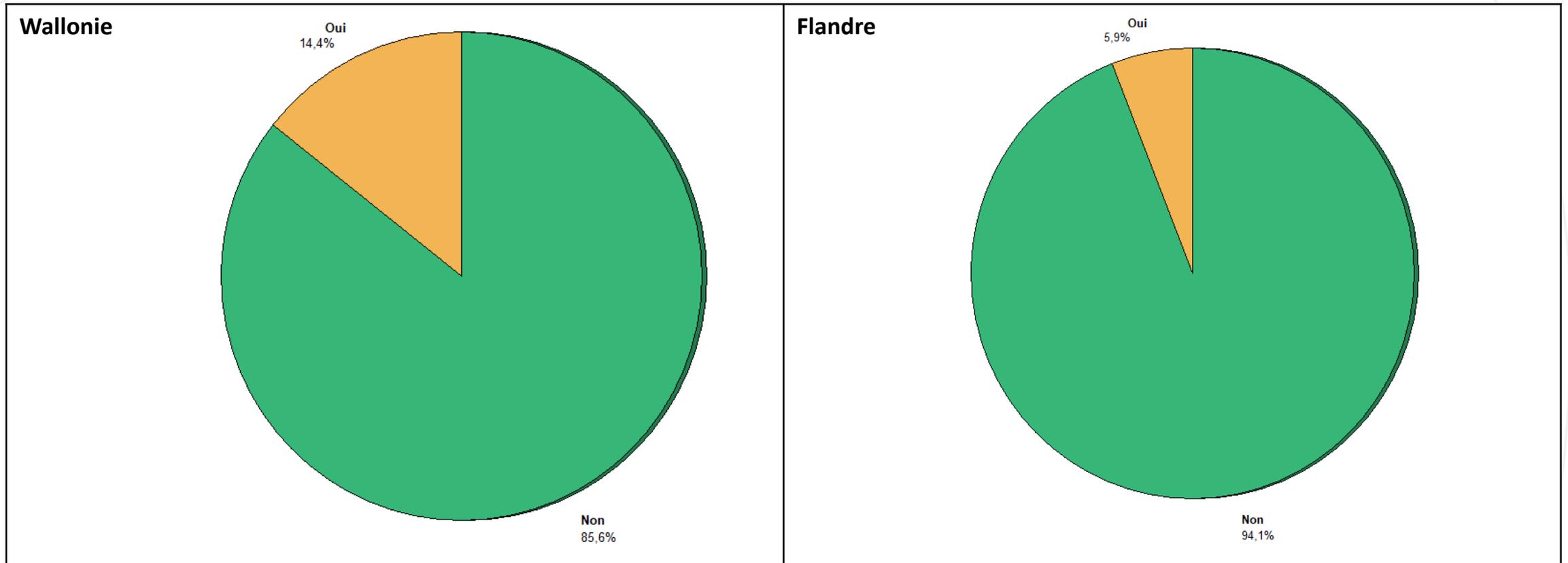
Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?  
Déménagement



Environ 1 père sur 5 a déjà été confronté à un déménagement pendant ou après la grossesse du dernier enfant. Cette proportion est similaire avec la proportion des mères.

## Dépression post-partum

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?  
Perte d'emploi



La proportion de pères wallons ayant perdu leur emploi pendant ou après la grossesse est nettement plus élevée en Wallonie (12%) qu'en Flandre (6%). Cette proportion est plus élevée chez les pères wallons que chez les mères wallonnes. A l'inverse, pour la Flandre, cette proportion est plus élevée chez les mères que chez les pères.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?

Perte d'emploi

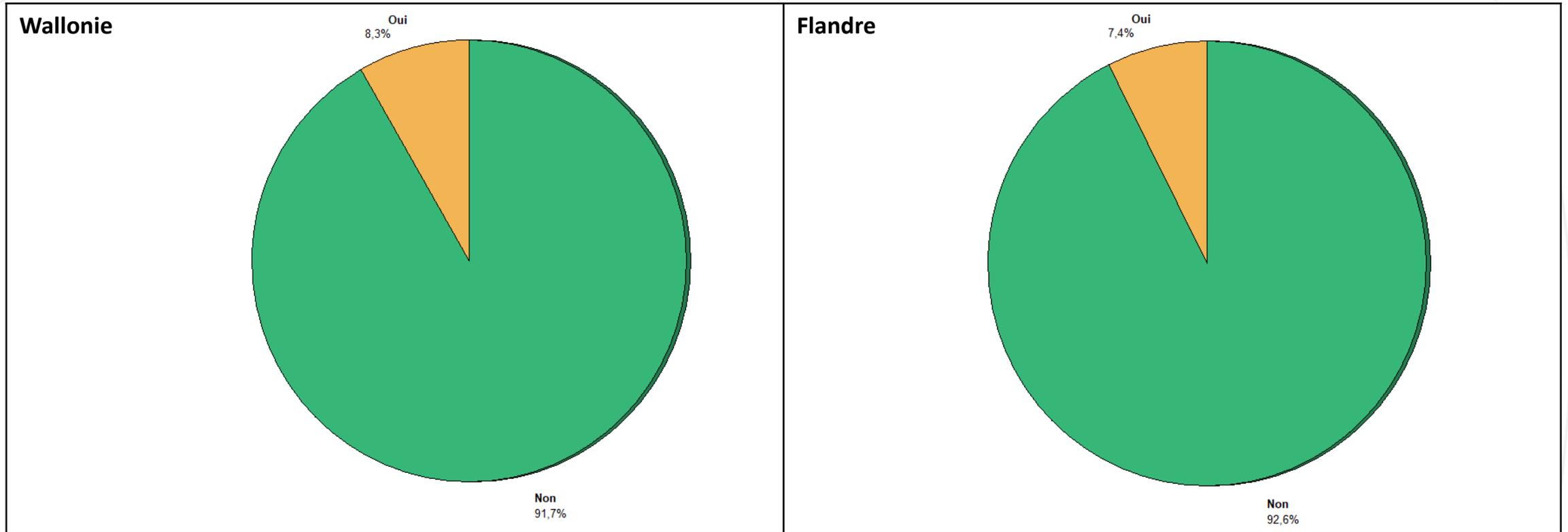
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	19,2% (--)	26,9%	53,8% (+++)	Oui	75,0% (+)		25,0% (+)
Non	41,3% (++)	34,8%	23,9% (---)	Non	42,5% (-)	49,6%	7,9% (-)

Il y a une corrélation entre la perte d'un emploi pendant ou après la grossesse et une haute probabilité de dépression chez les pères, d'autant plus en Wallonie (54%) qu'en Flandre (25%).

## Dépression post-partum

Pendant ou après la grossesse, avez-vous été confronté aux situations suivantes ?

Autre



Problème au travail, chgmt profession ou statut pour répondant·e ou son conjoint·e : 20%

Problèmes conjugaux, familiaux, dans l'entourage ou le voisinage : 13,3%

Travaux, sinistre, déménagement ou perte de logement : 26,7%

Santé (mentale) répondant : 33,3%

Autre : 13,3%

Problème au travail, chgmt profession ou statut pour répondant·e ou son conjoint·e : 30%

Travaux, sinistre, déménagement ou perte de logement : 50%

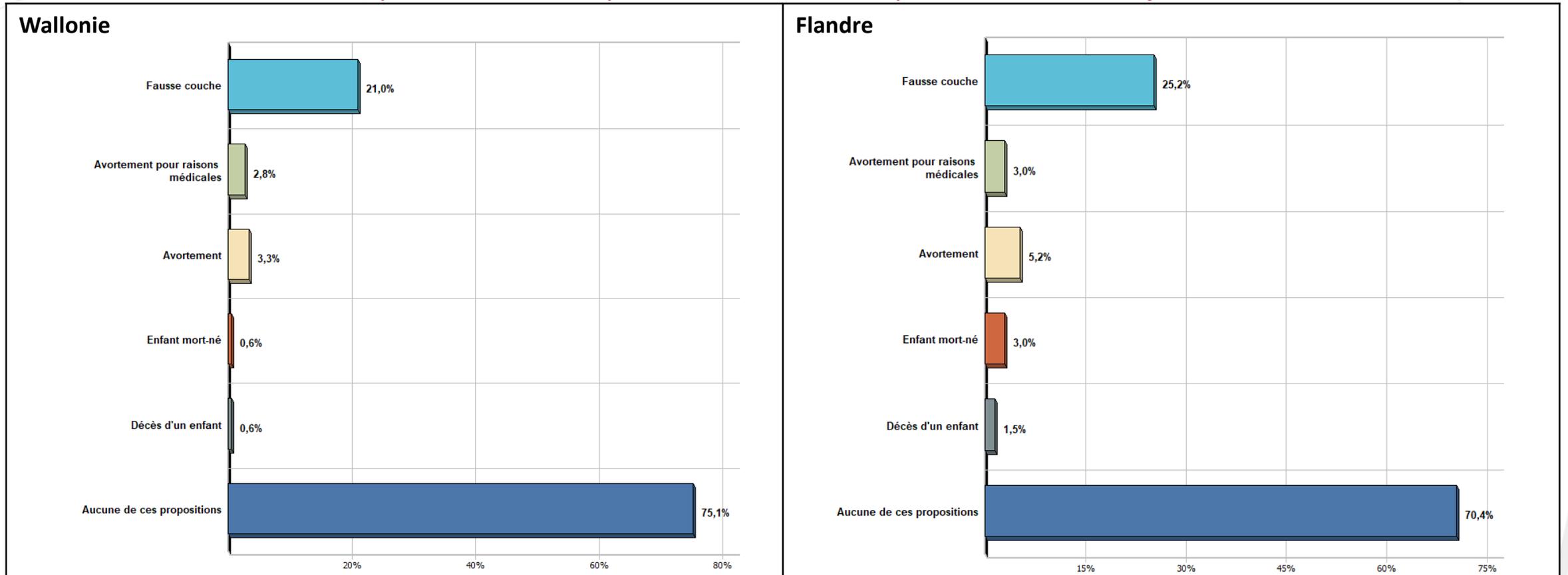
Maladie ou décès d'un proche : 30%

**6.6. Facteurs de risque : être  
confronté à certaines situations  
durant la grossesse ou  
l'accouchement**

## Dépression post-partum

Parfois une grossesse et/ou un accouchement ne se passent pas comme prévu...

Parmi la liste ci-dessous, pouvez-vous indiquer les situations auxquelles vous avez déjà été confronté ?

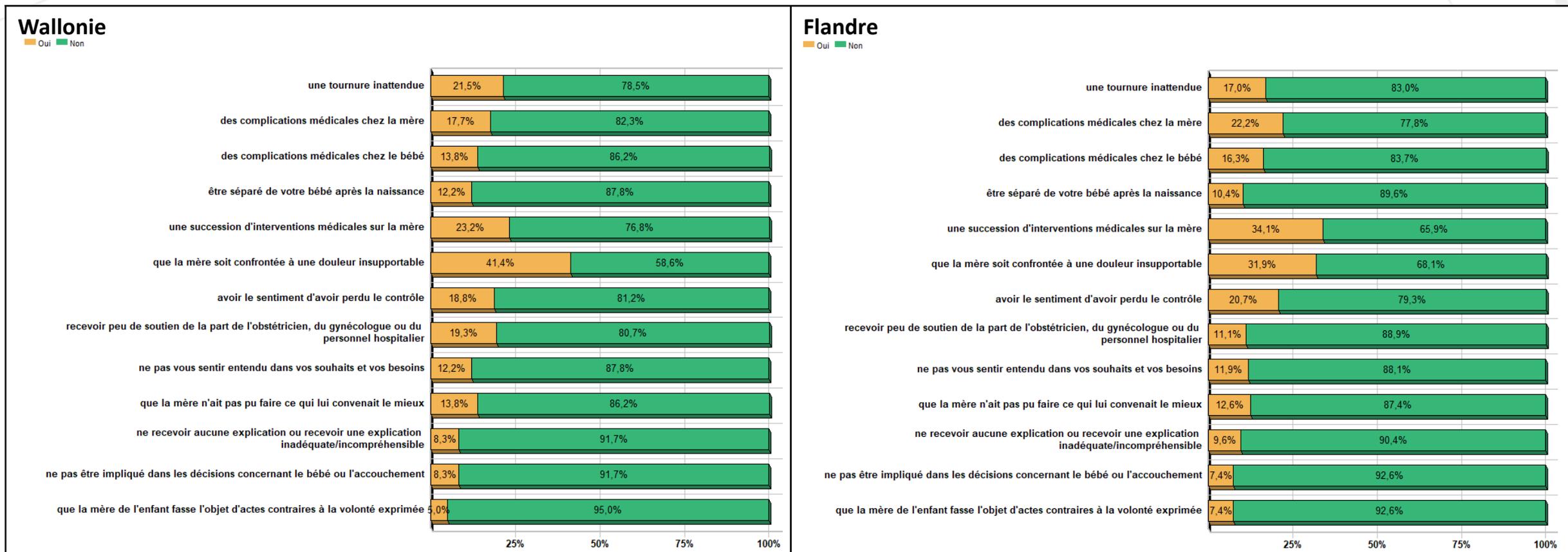


La proportion de pères ayant été confronté à une fausse couche est bien plus faible que chez les mères. De plus, la proportion de pères ayant été confronté à un avortement est bien plus faible que chez les mères.

## 6.7. Facteurs de risque : complications médicales et difficultés avec le personnel soignant

# Dépression post-partum

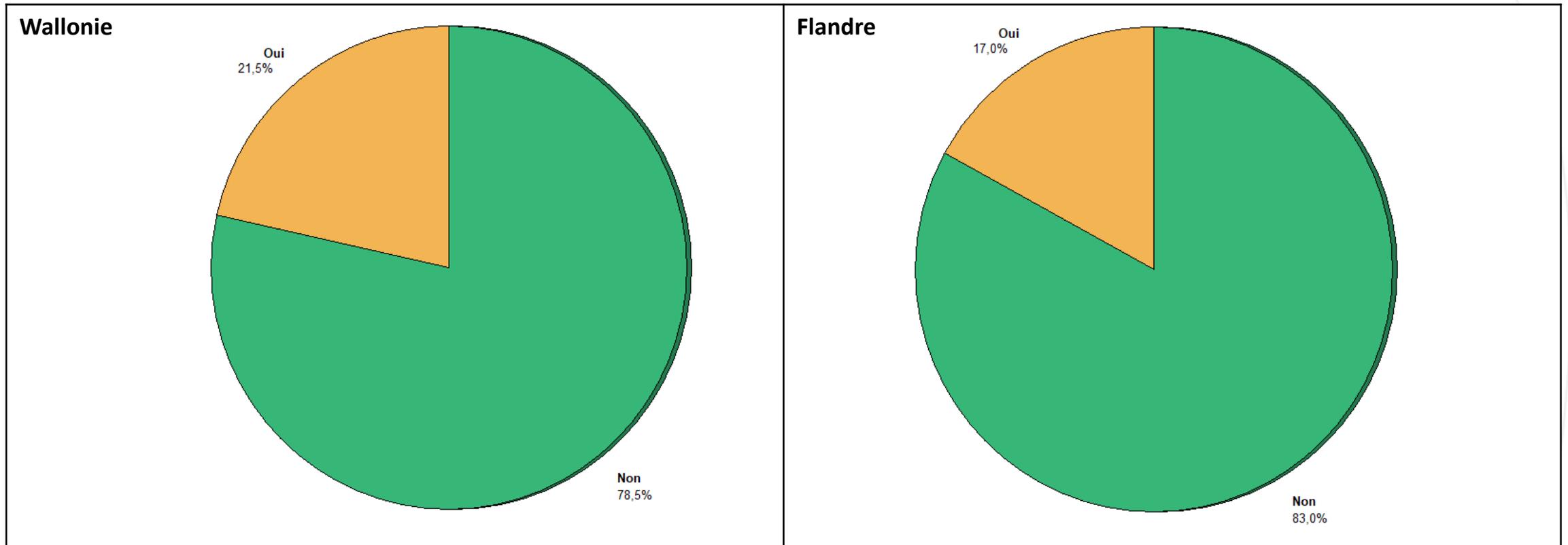
Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?



## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Une tournure inattendue (par exemple : césarienne d'urgence)

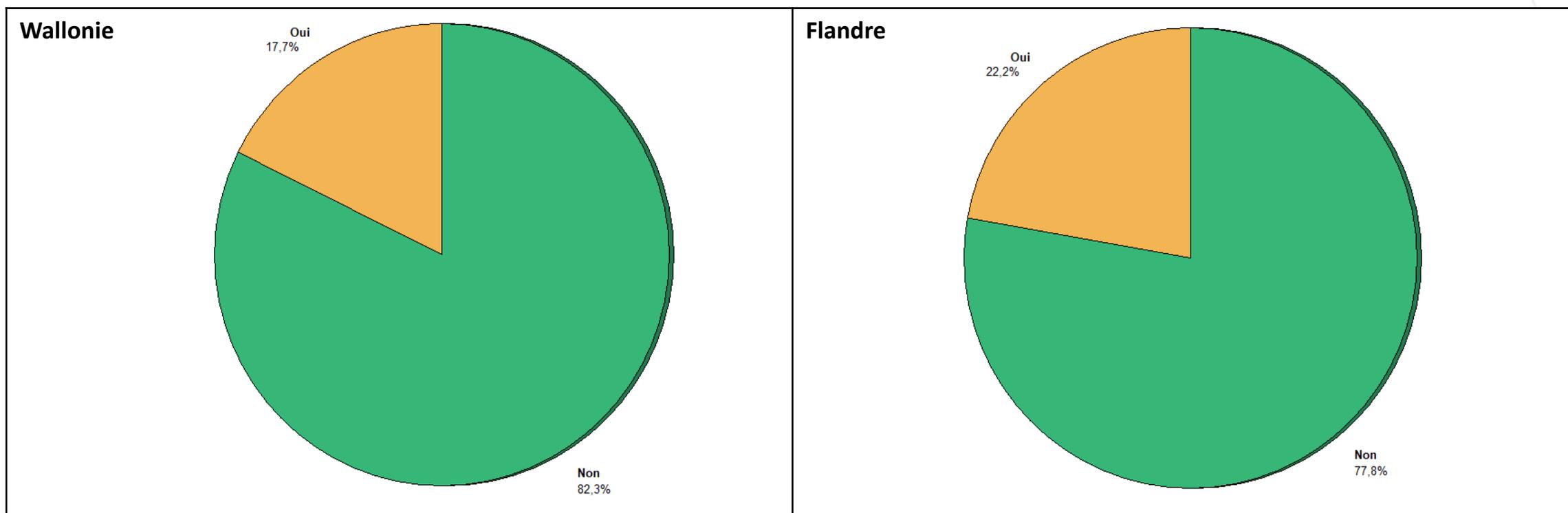


La proportion de pères ayant vécu une tournure inattendue dans le cadre de la grossesse ou de l'accouchement est de 21% chez les Wallons et 17% chez les Flamands. Ces proportions sont inférieures à celle des mères ayant répondu à l'enquête.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Des complications médicales chez la mère (par exemple : perte de sang importante)

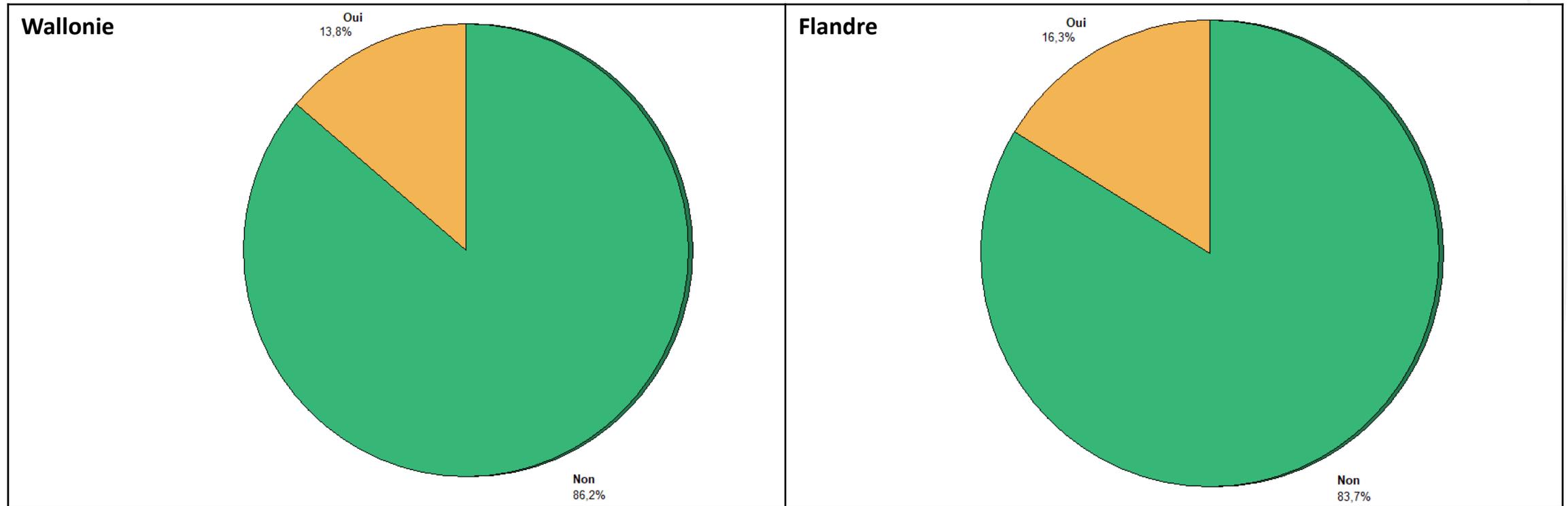


La proportion de pères ayant été confrontés à des complications médicales pour la mère est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie. Ces proportions sont plus faibles chez les pères que lorsque les mères participant à l'enquête y répondent directement (25% des Wallonnes et 24% des Flamandes).

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Des complications médicales chez le bébé (par exemple : naissance prématurée ou une admission en néonatalogie)

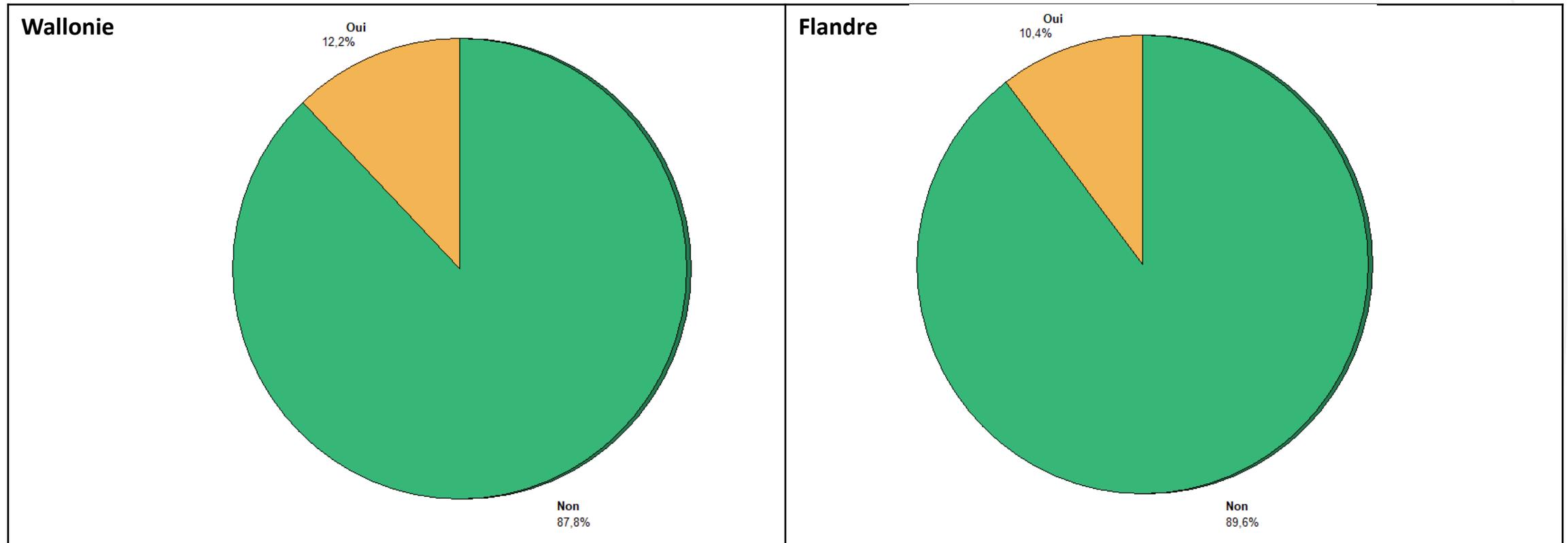


La proportion de pères ayant été confrontés à des complications médicales pour le bébé est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie. Ces proportions sont plus faibles chez les pères que chez les mères, d'autant plus en Wallonie.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Etre séparé de votre bébé après la naissance

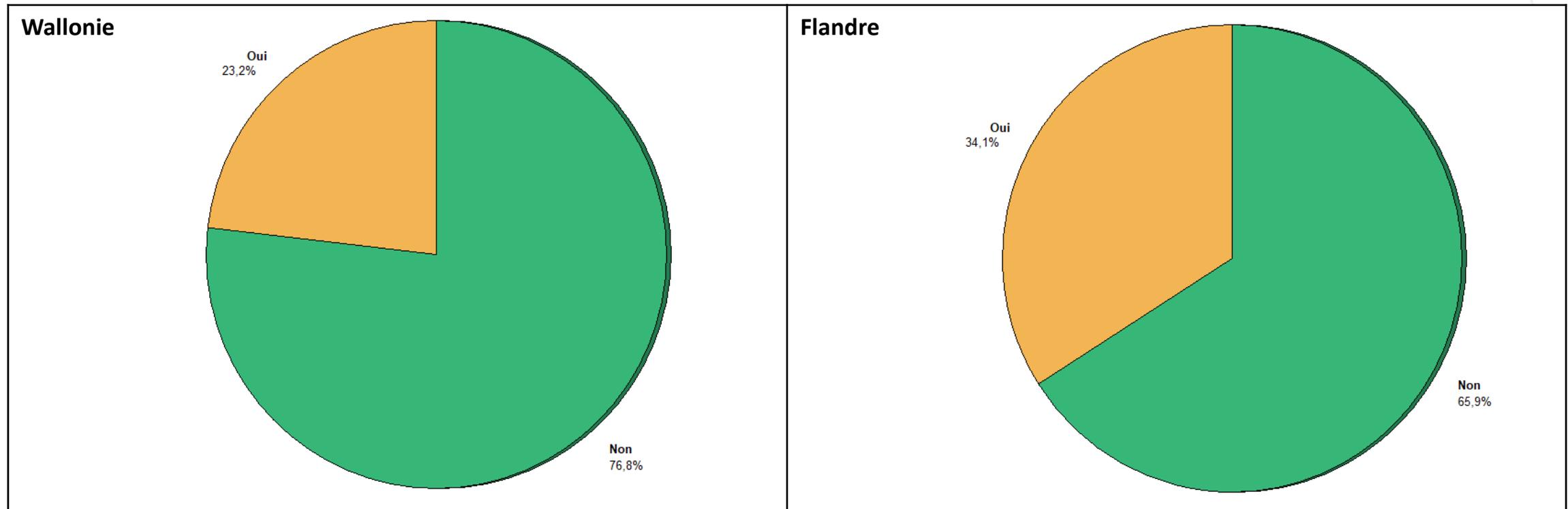


La proportion de pères ayant été séparés de leur bébé est légèrement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Ces proportions sont nettement plus faibles chez les pères que chez les mères.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Une succession d'interventions médicales sur la mère (par exemple : médicaments contre la douleur, accouchement assisté par ventouse)

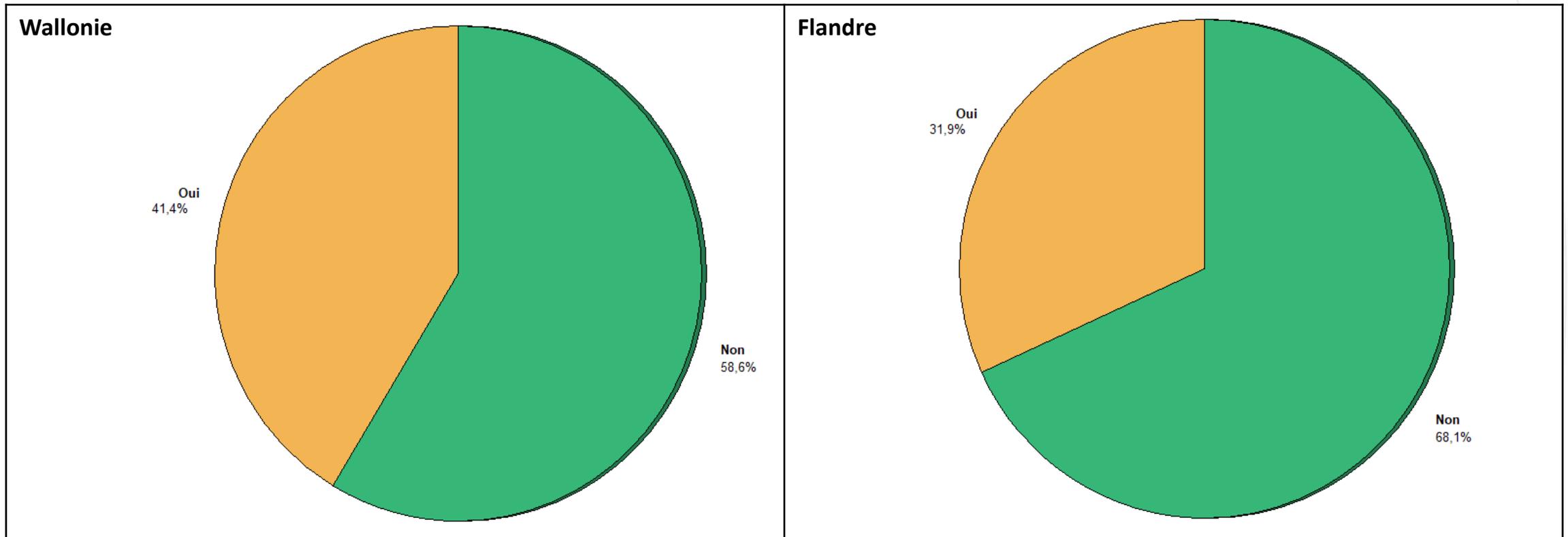


La proportion de pères ayant été confrontés à une succession d'interventions médicales sur la mère est nettement plus élevée en Flandre qu'en Wallonie. Cette constatation était également faite chez les mères. Toutefois, les proportions sont nettement plus faibles chez les pères que lorsque la question est directement posée aux mères.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Que la mère soit confrontée à une douleur insupportable

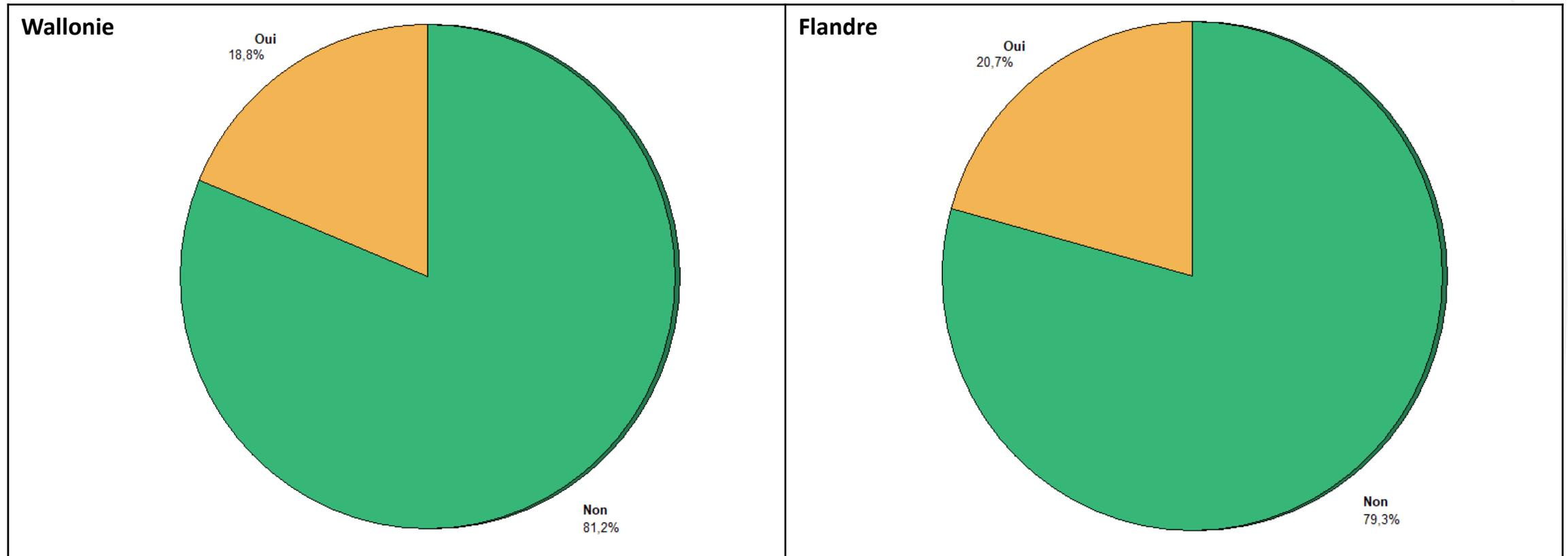


La proportion de pères dont la conjointe a été confrontée à une douleur insupportable est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Cette constatation était également faite chez les mères. Les proportions déclarées par les pères correspondent aux proportions déclarées par les mères.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Avoir le sentiment d'avoir perdu le contrôle



La proportion de pères ayant eu le sentiment d'avoir perdu le contrôle est légèrement plus élevée en Flandre (21%) qu'en Wallonie (19%). Chez les mères, cette proportion était plus élevée en Wallonie (40%) qu'en Flandre (33%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Avoir le sentiment d'avoir perdu le contrôle

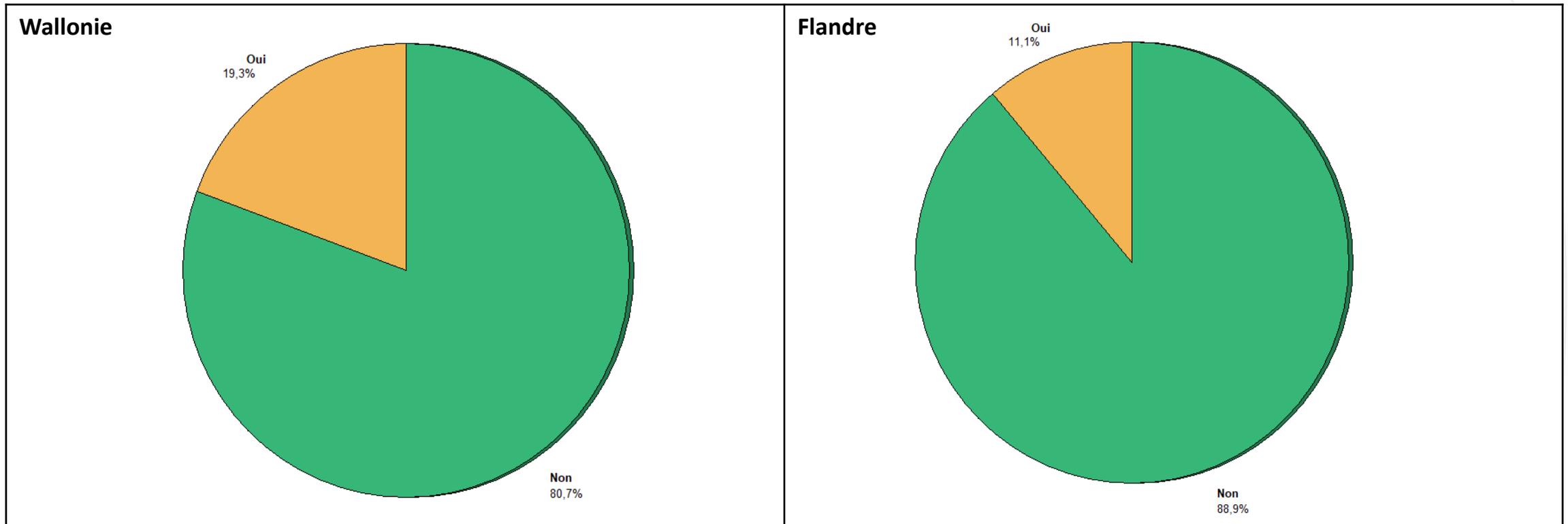
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	20,6% (--)	35,3%	44,1% (++)	Oui	10,7% (---)	50,0%	39,3%
Non	42,2% (++)	33,3%	24,5% (--)	Non	53,3% (+++)	45,8%	0,9%

Chez les pères, le sentiment d'avoir perdu le contrôle dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement diminue fortement la proportion de non-dépression potentielle.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Recevoir peu de soutien de la part de l'obstétricien, du gynécologue ou du personnel hospitalier

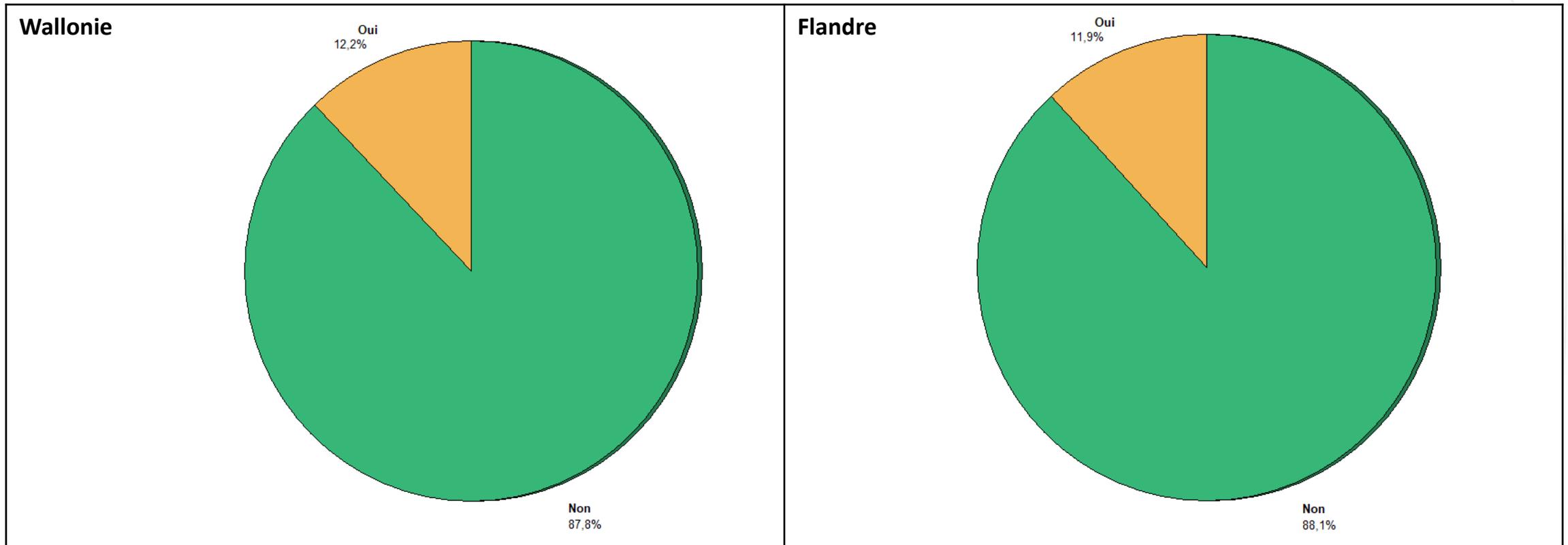


La proportion de pères ayant reçu peu de soutien de la part de l'obstétricien, du gynécologue ou du personnel hospitalier est plus faible en Flandre qu'en Wallonie. Ces proportions sont similaires à celles des mères.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Ne pas vous sentir entendu dans vos souhaits et vos besoins

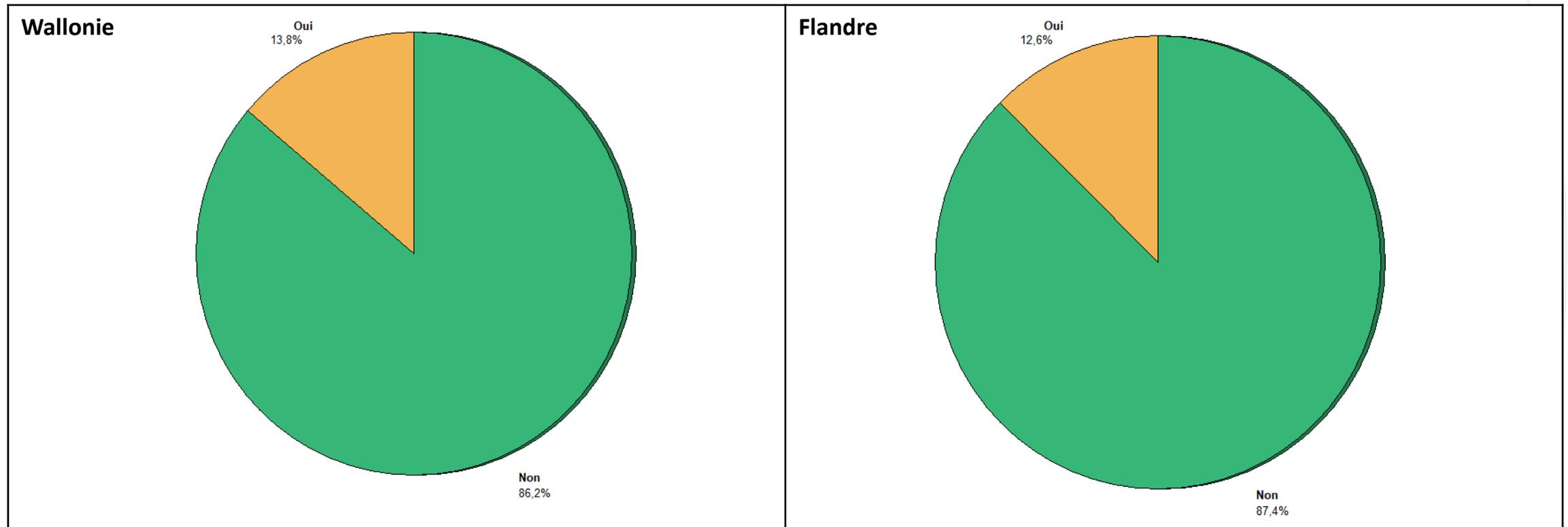


La proportion de pères ne s'étant pas sentis dans leurs souhaits et leurs besoins est similaire en Wallonie et en Flandre. Cette proportion est plus faible chez les pères que chez les mères (Wallonnes : 24% et Flamandes : 17%).

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Que la mère n'ait pas pu faire ce qui lui convenait le mieux, comme ne pas pouvoir pousser ou être obligée de s'allonger sur le dos alors qu'une position différente lui convenait mieux

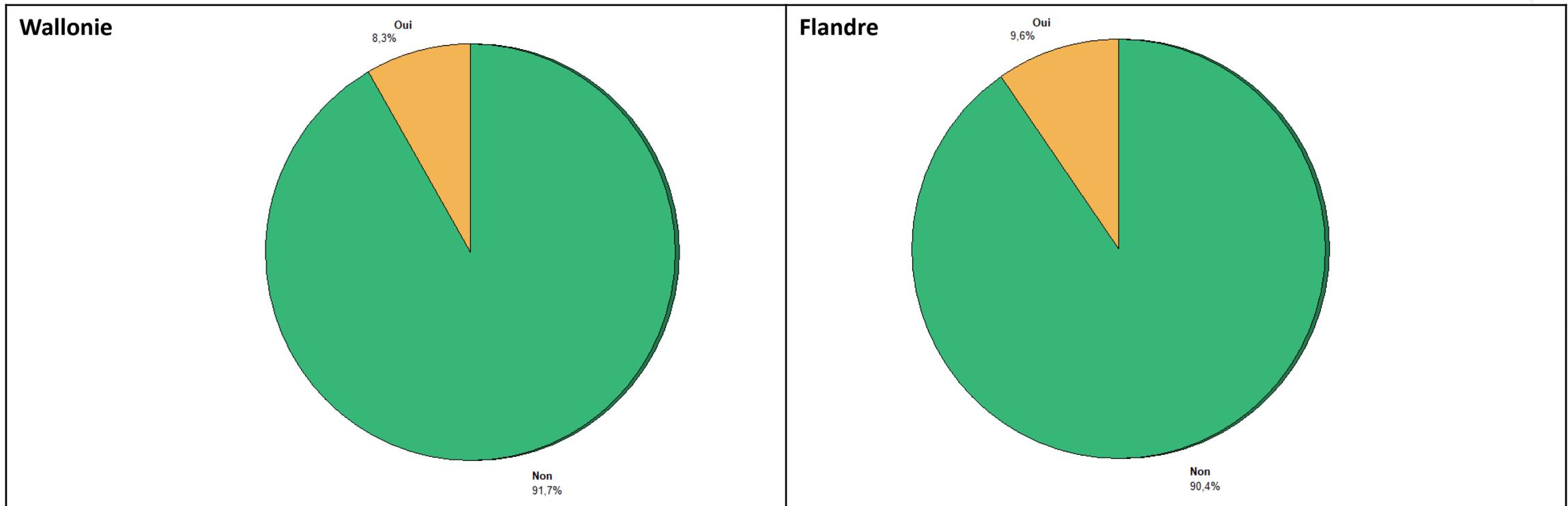


La proportion de pères dont la conjointe n'a pas pu faire ce qui lui convenait le mieux est légèrement plus faible en Flandre qu'en Wallonie. Chez les mères, les proportions sont plus élevées dans les deux régions et la différence entre les régions est d'autant plus visible.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Ne recevoir aucune explication ou recevoir une explication inadéquate/incompréhensible de ce qui est fait avec la mère ou le bébé

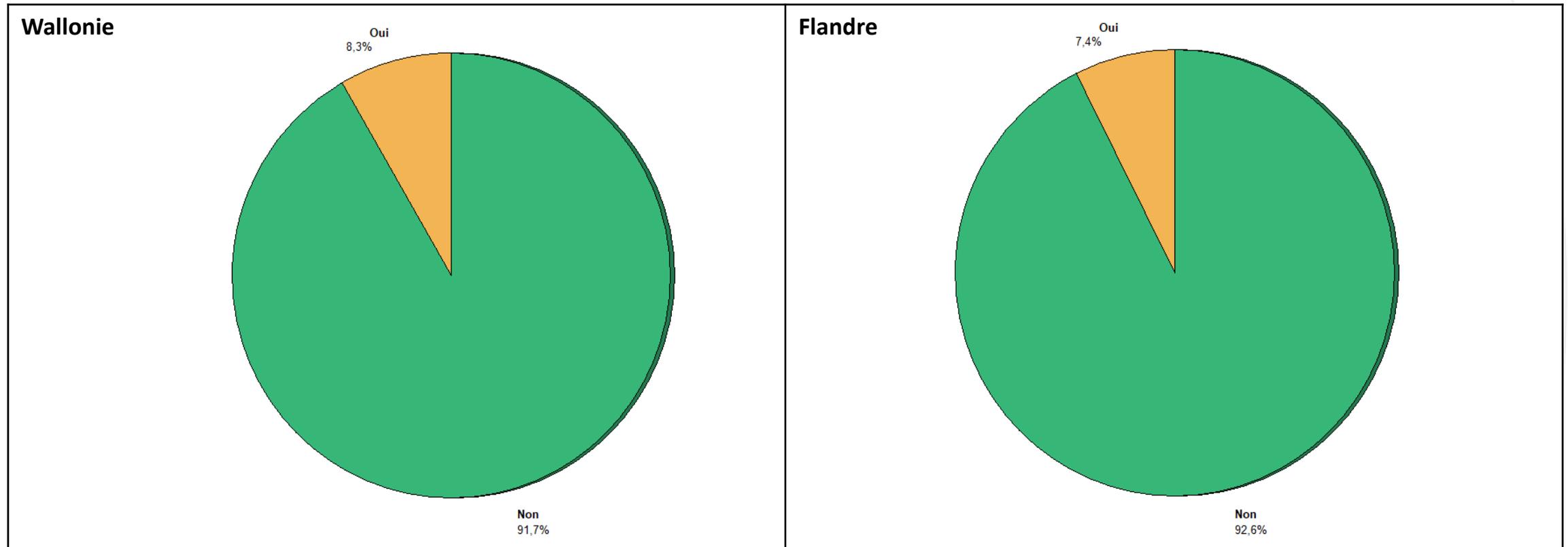


La proportion de pères n'ayant reçu aucune explication ou ayant reçu une explication inadéquate/incompréhensible de ce qui est fait avec la mère ou le bébé est similaire dans les deux régions. Ces proportions sont plus faibles que chez les mères, d'autant plus en Wallonie (19%) qu'en Flandre (12%).

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Ne pas être impliqué dans les décisions concernant le bébé ou l'accouchement



La proportion de pères n'ayant pas été impliqués dans les décisions concernant le bébé ou l'accouchement est similaire dans les deux régions. Chez les mères, ces proportions sont plus élevées que chez les pères, d'autant plus en Wallonie (17%) qu'en Flandre (14%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Ne pas être impliqué dans les décisions concernant le bébé ou l'accouchement

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	26,7%	26,7%	46,7% (+)	Oui	10,0%	50,0%	40,0% (+++)
Non	39,2%	34,3%	26,5% (-)	Non	47,2%	46,4%	6,4% (---)

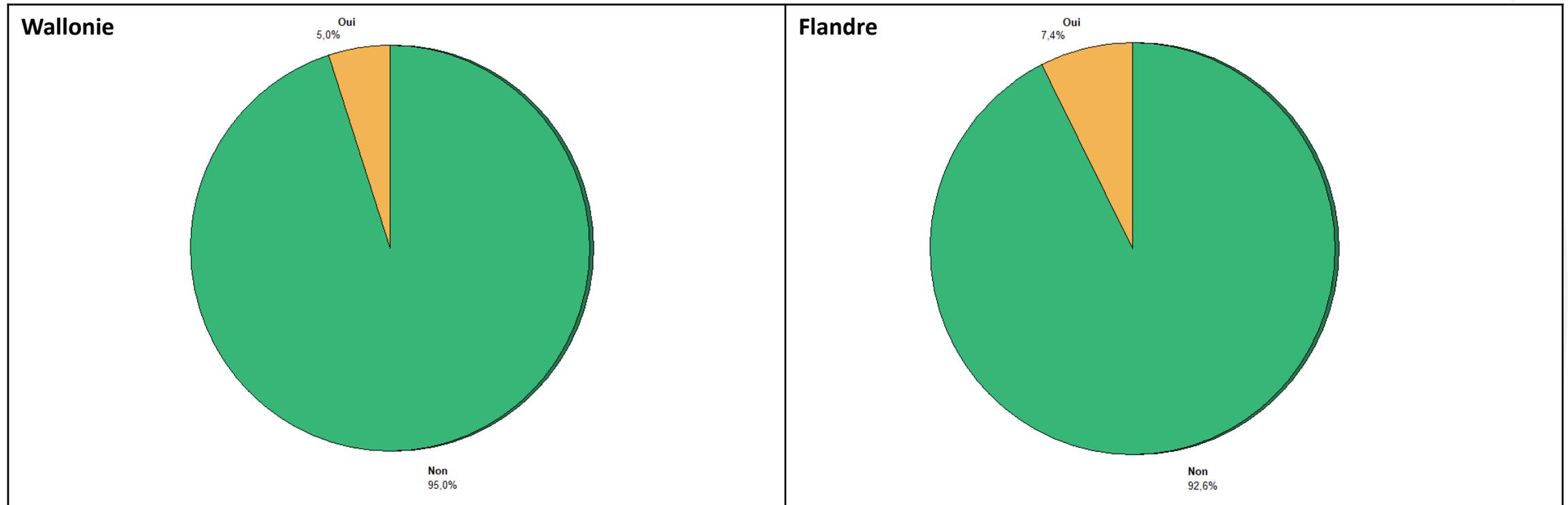
Chez les pères, le fait de ne pas être impliqués dans les décisions concernant le bébé ou l'accouchement est fortement corrélé à une haute probabilité de dépression.

Remarque : il n'y avait aucun résultat significatif chez les mères flamandes.

## Dépression post-partum

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Que la mère de l'enfant fasse l'objet d'actes contraires à la volonté exprimée



La proportion de pères dont la conjointe a été l'objet d'actes contraires à la volonté exprimée est plus faible en Wallonie qu'en Flandre. Chez les mères, lorsqu'on posait la question directement aux mères, cette proportion était plus faible en Flandre (6%) qu'en Wallonie (10%).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Avez-vous été confronté aux situations suivantes dans le cadre de la grossesse ou l'accouchement de votre dernier enfant ?

Que la mère de l'enfant fasse l'objet d'actes contraires à la volonté exprimée

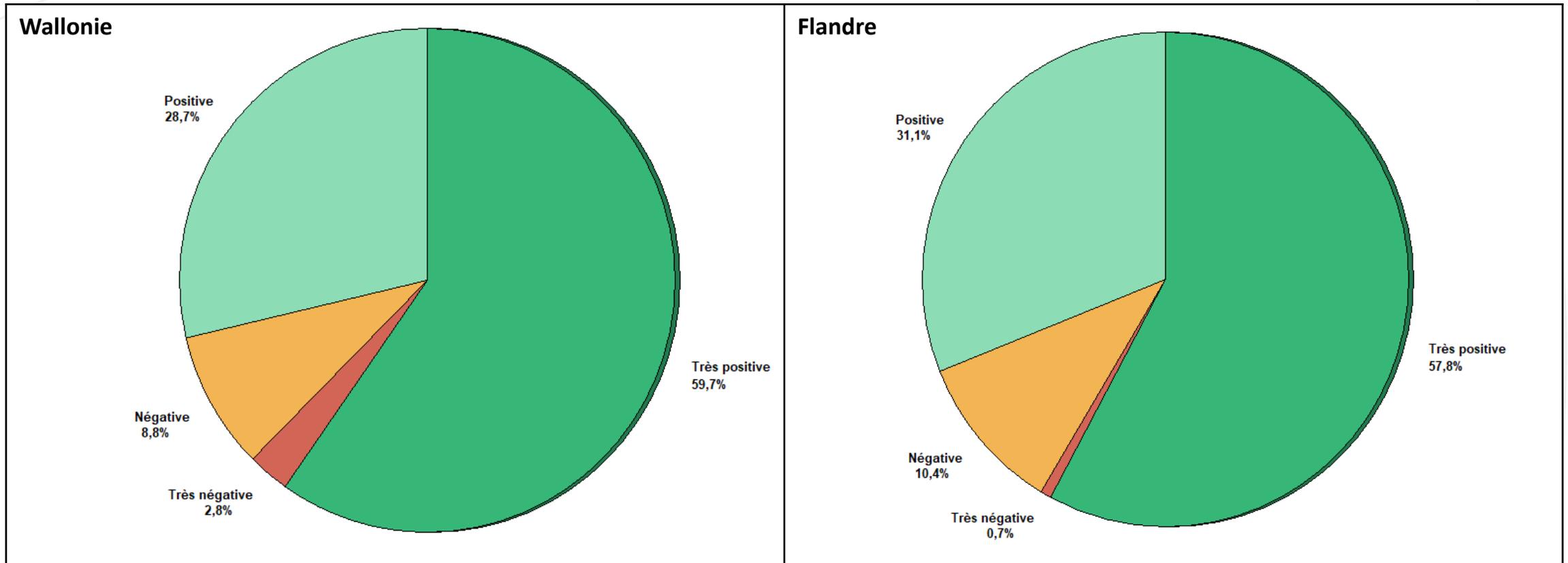
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	11,1%	33,3%	55,6% (+)	Oui	40,0%	30,0%	30,0% (++)
Non	39,5%	33,7%	26,7% (-)	Non	44,8%	48,0%	7,2% (--)

Il y a une corrélation entre la haute probabilité de dépression du père et le fait que la mère de l'enfant ait fait l'objet d'actes contraires à la volonté exprimée

## 6.8. Facteurs de risque : ressenti de l'accouchement

## Dépression post-partum

Au final, diriez-vous que l'accouchement de votre dernier enfant était une expérience négative ou positive ?

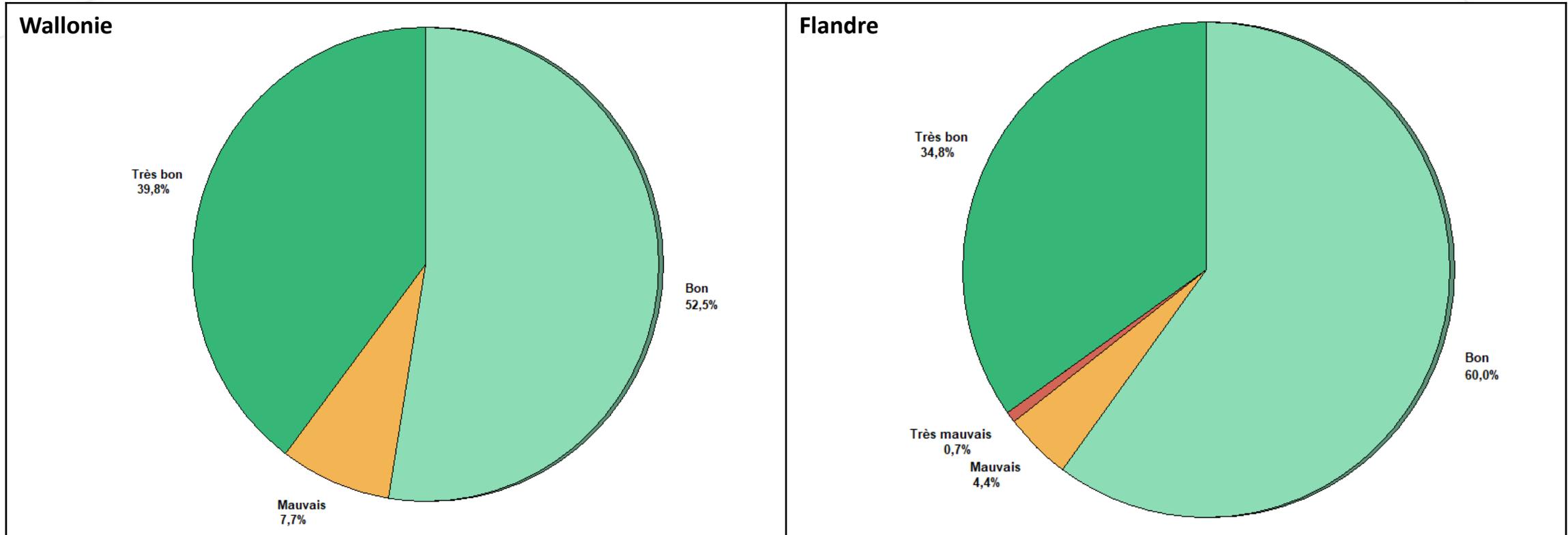


La proportion de pères ayant vécu l'accouchement comme une expérience très positive est plus importante en Wallonie qu'en Flandre. Chez les mères, cette proportion était également plus élevée en Wallonie (51%) qu'en Flandre (41%) mais elle est plus élevée chez les pères que chez les mères.

## 6.9. Facteurs de risque : état de santé du répondant et de sa conjointe

## Dépression post-partum

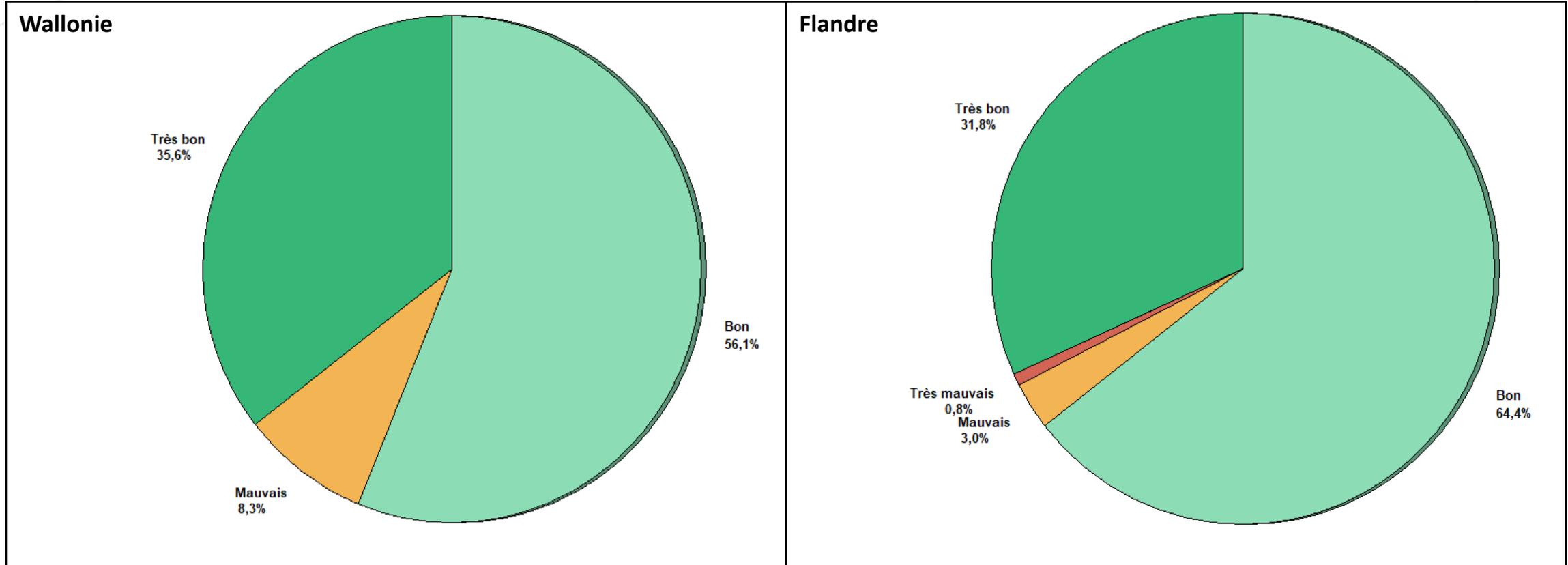
Comment est votre état de santé général ?



La proportion de pères ayant un (très) mauvais état de santé général est plus important en Wallonie (8%) qu'en Flandre (5%). Cette proportion est légèrement inférieure à celle des mères (9% pour les Wallonnes et 6% pour les Flamandes).

## Dépression post-partum

Comment est l'état de santé général de votre conjoint·e ?

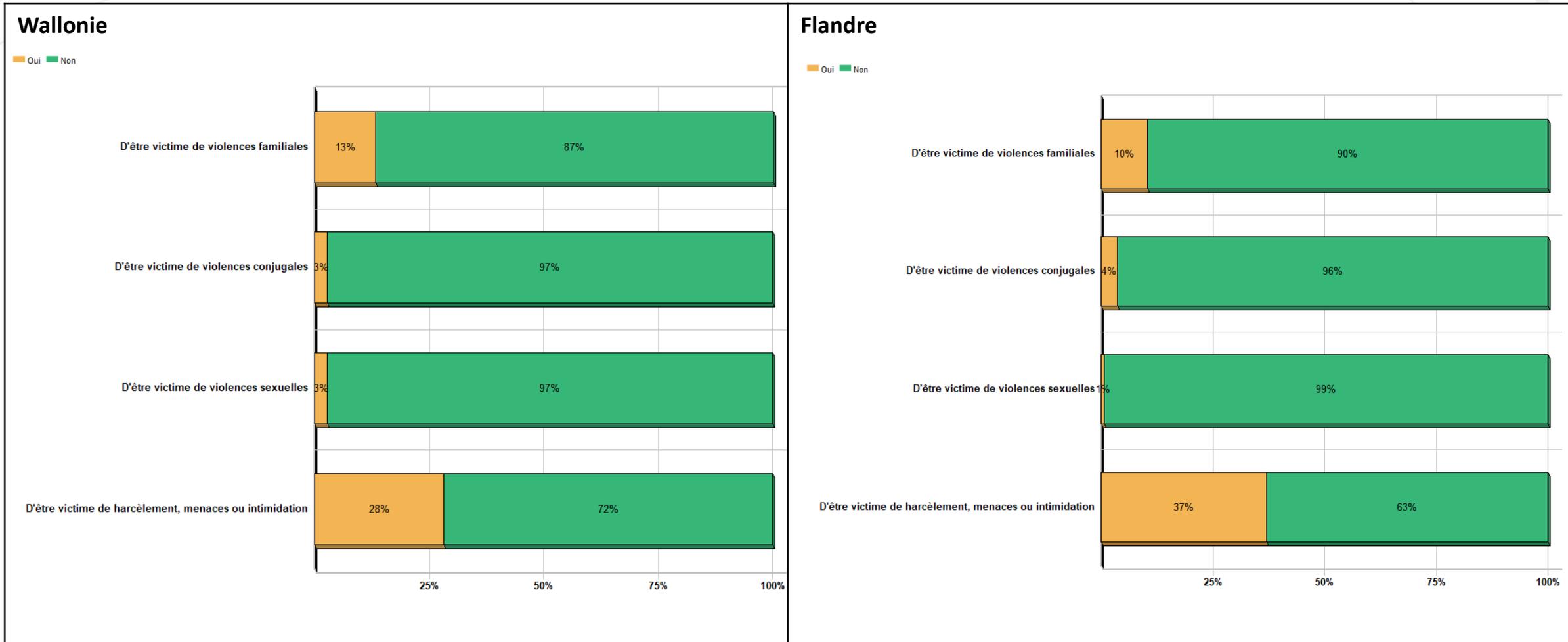


La proportion de pères déclarant que leur conjointe ont un (très) mauvais état de santé général est plus important en Wallonie (8%) qu'en Flandre (4%). Cette proportion est légèrement inférieure à la santé auto-déclarée des mères (9% en Wallonie et 6% en Flandre).

# 6.10. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir été victime de...

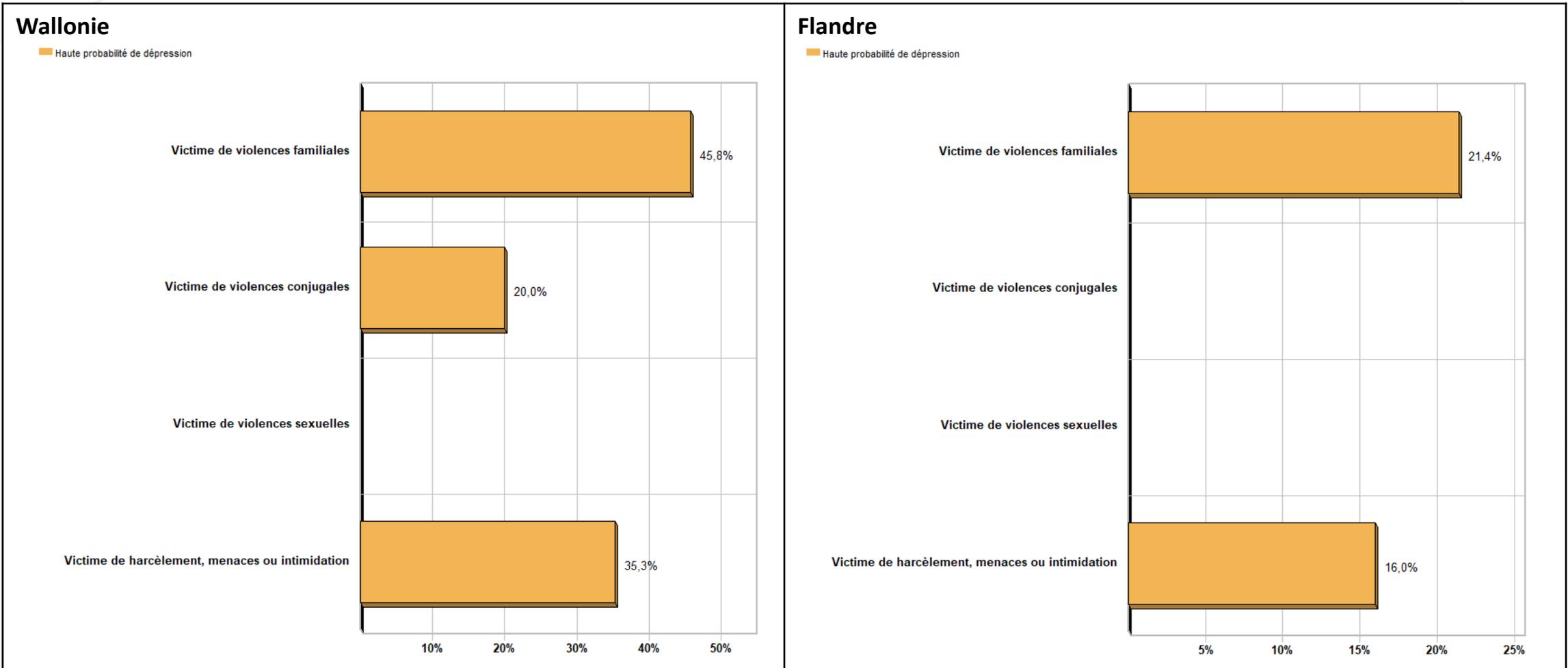
# Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :



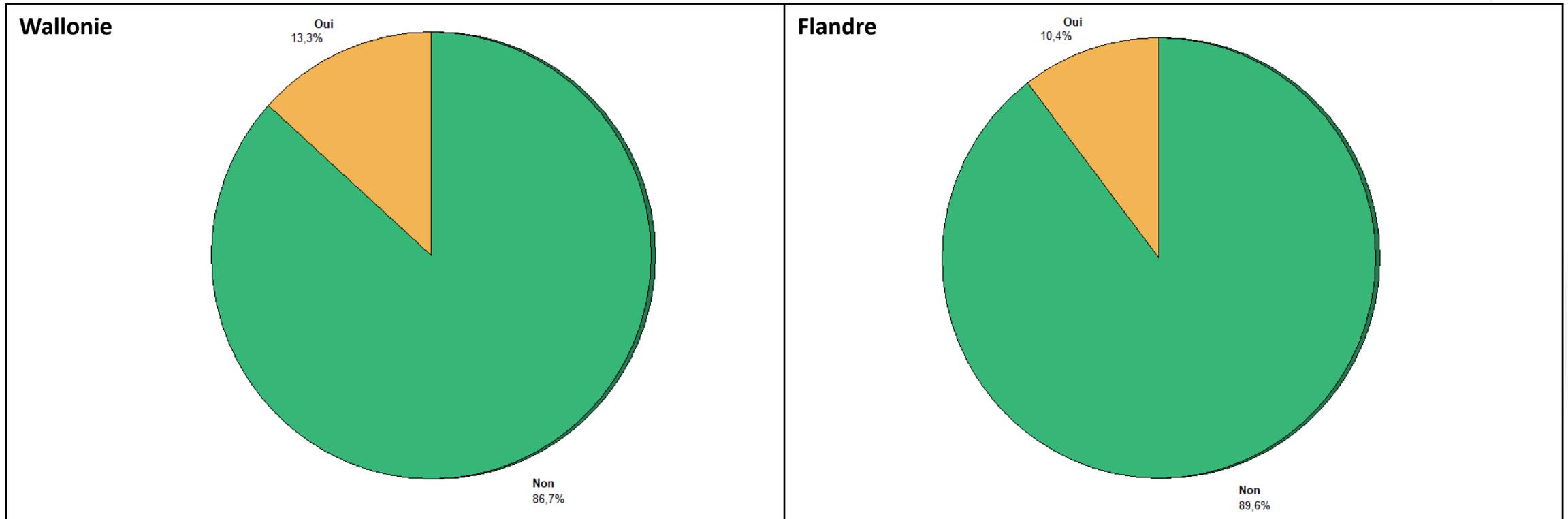
# Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :



## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences familiales



La proportion de pères ayant été victime de violences familiales est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Le même constat est fait chez les mères mais les proportions sont plus importantes pour ces dernières (20% en Wallonie et 15% en Flandre).

## Dépression post-partum

Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences familiales

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	29,2%	25,0%	45,8% (++)	Oui	35,7%	42,9%	21,4% (+)
Non	39,5%	35,0%	25,5% (--)	Non	45,5%	47,1%	7,4% (-)

Il y a une corrélation entre le fait d'avoir été victime de violences familiales et la proportion de haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

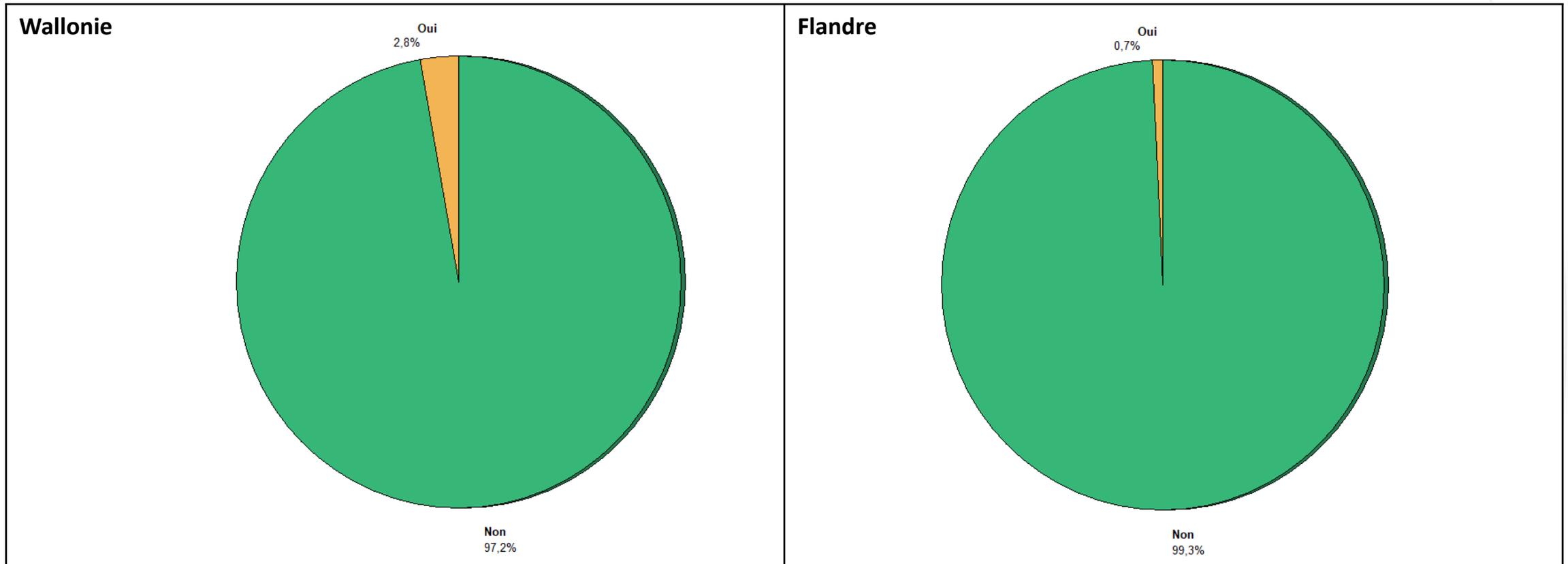
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences conjugales



La proportion de pères ayant été victime de violences conjugales est légèrement plus élevée en Flandre (4%) qu'en Wallonie (3%). La proportion de mères ayant été victime de violences conjugales est nettement plus élevée, d'autant plus en Wallonie (16%) qu'en Flandre (9%).

## Dépression post-partum

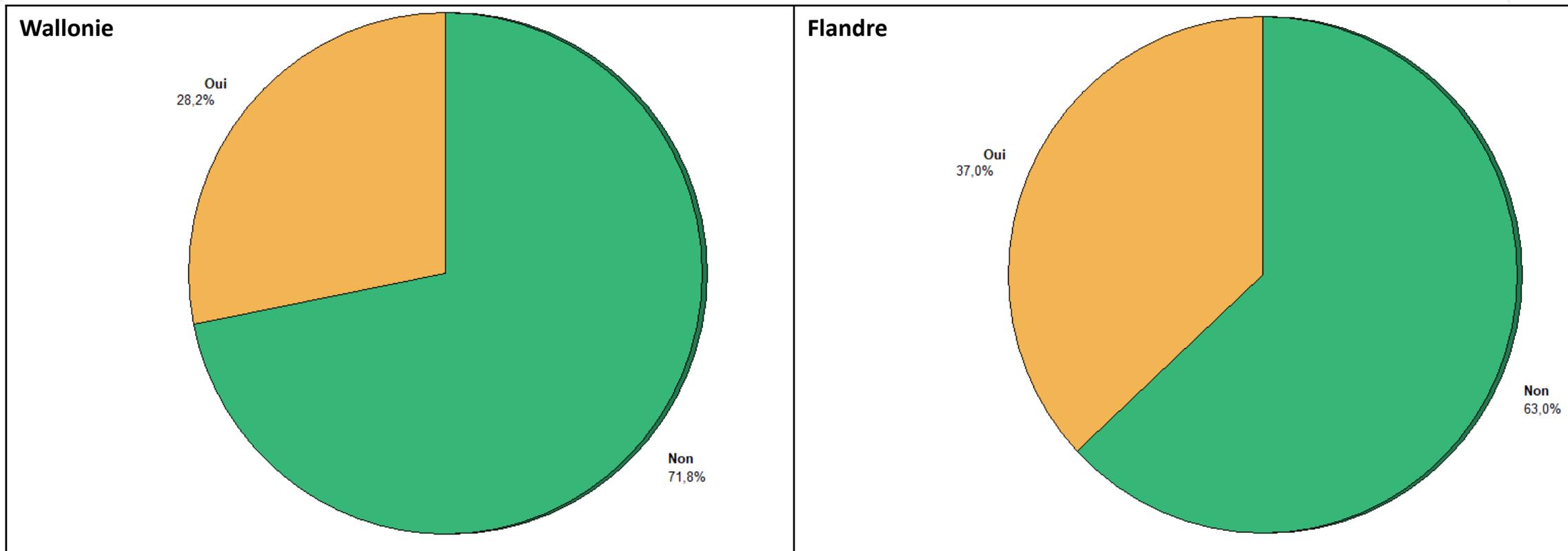
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De violences sexuelles



La proportion de pères ayant été victime de violences sexuelles est légèrement plus élevée en Wallonie (3%) qu'en Flandre (1%). Cette proportion est nettement plus élevée chez les mères, d'autant plus en Wallonie (16%) qu'en Flandre (12%).

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De harcèlement, menaces ou intimidation



La proportion de pères ayant été victime de harcèlement, menaces ou intimidation est nettement plus élevée en Flandre (37%) qu'en Wallonie (28%). Les proportions sont plus faibles chez les pères que chez les mères (38% pour les mères wallonnes et 42% pour les mères flamandes).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être victime :  
De harcèlement, menaces ou intimidation

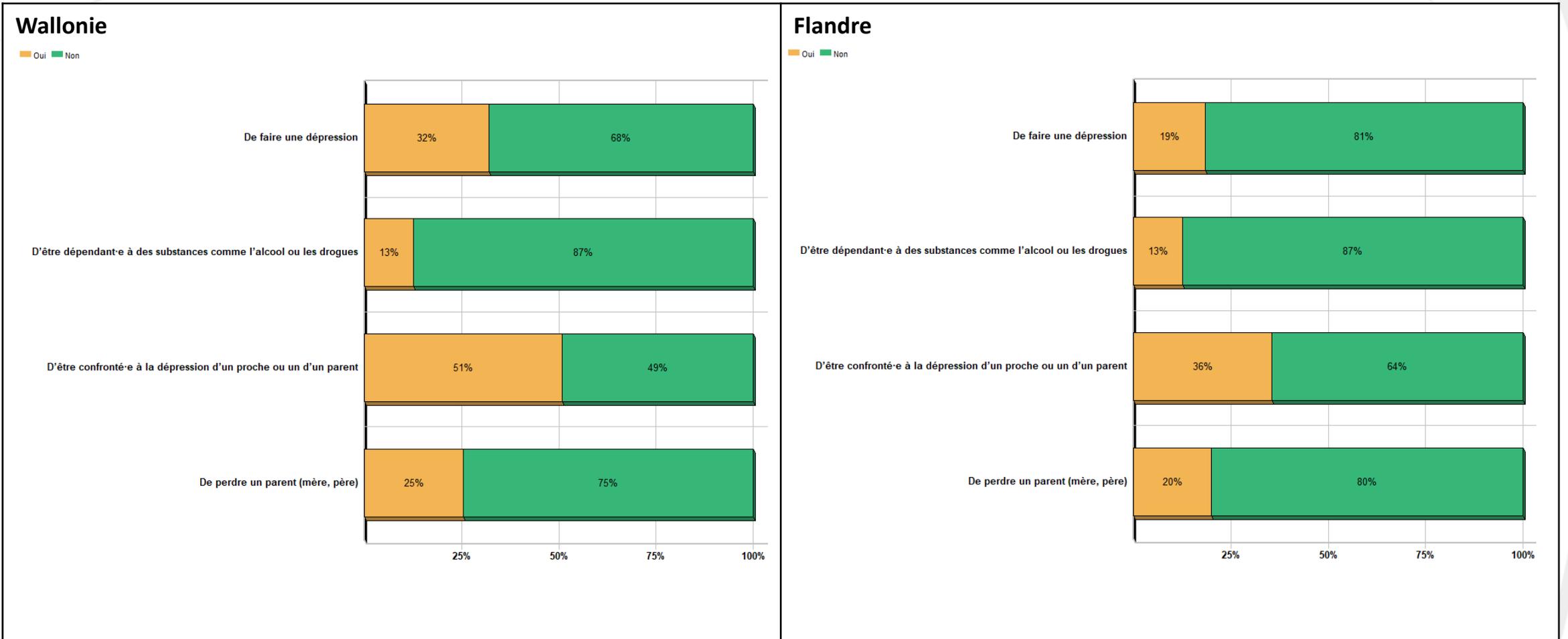
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	25,5% (--)	39,2%	35,3%	Oui	42,0%	42,0%	16,0% (++)
Non	43,1% (++)	31,5%	25,4%	Non	45,9%	49,4%	4,7% (--)

Le fait d'avoir été victime de harcèlement, menaces ou intimidation au cours de sa vie diminue la proportion de non-dépression en Wallonie et une haute probabilité de dépression en Flandre.

**6.11. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir été confronté à certaines difficultés**

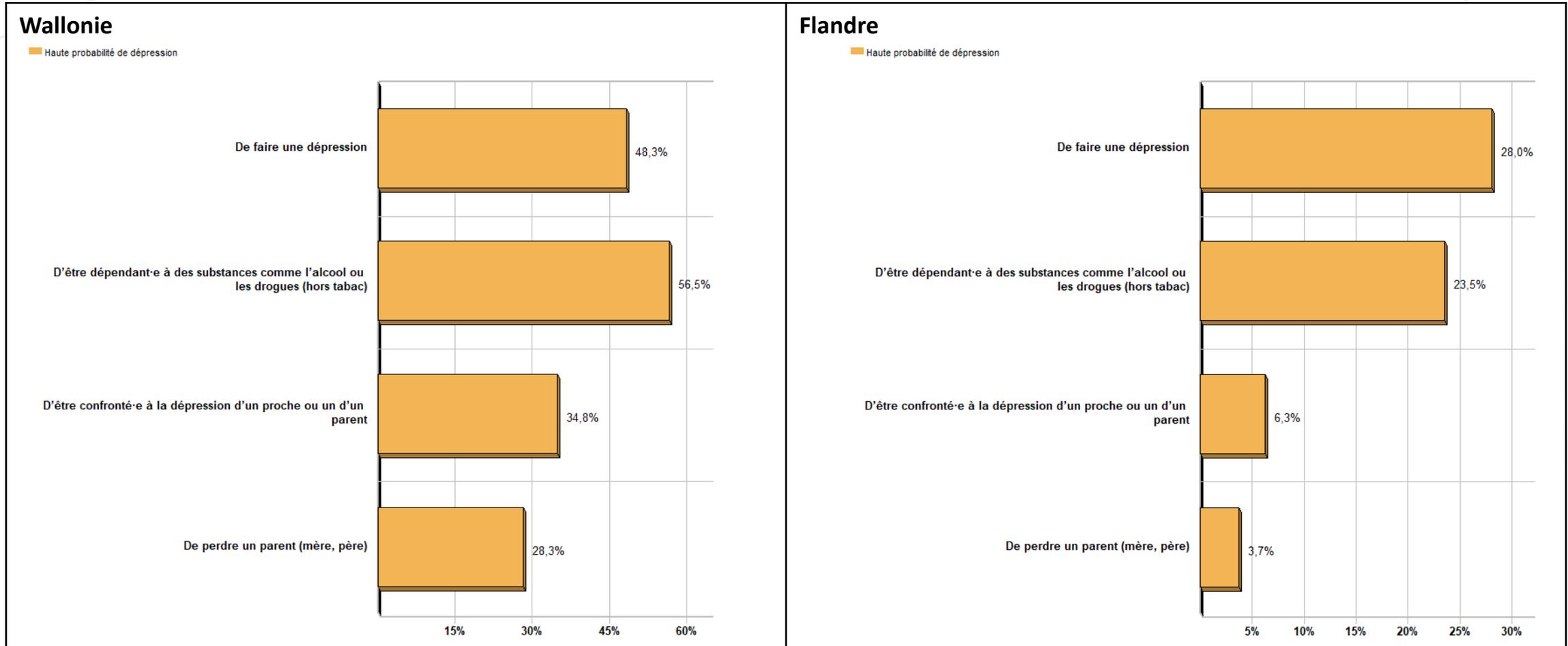
# Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :



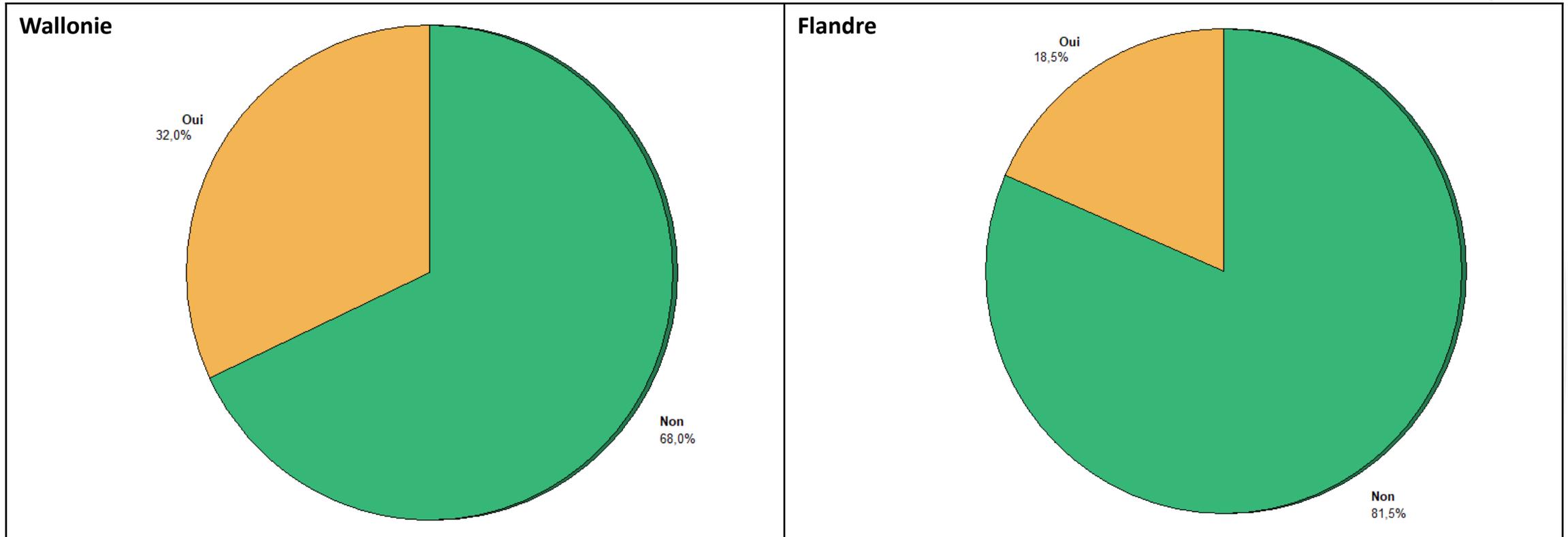
# Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :



## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
De faire une dépression



La proportion de pères déclarant avoir déjà fait une dépression au cours de leur vie est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Cette différence entre les régions existe également chez les mères mais la proportion ayant déjà fait une dépression est nettement plus élevée chez les mères (46% en Wallonie et 30% en Flandre).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

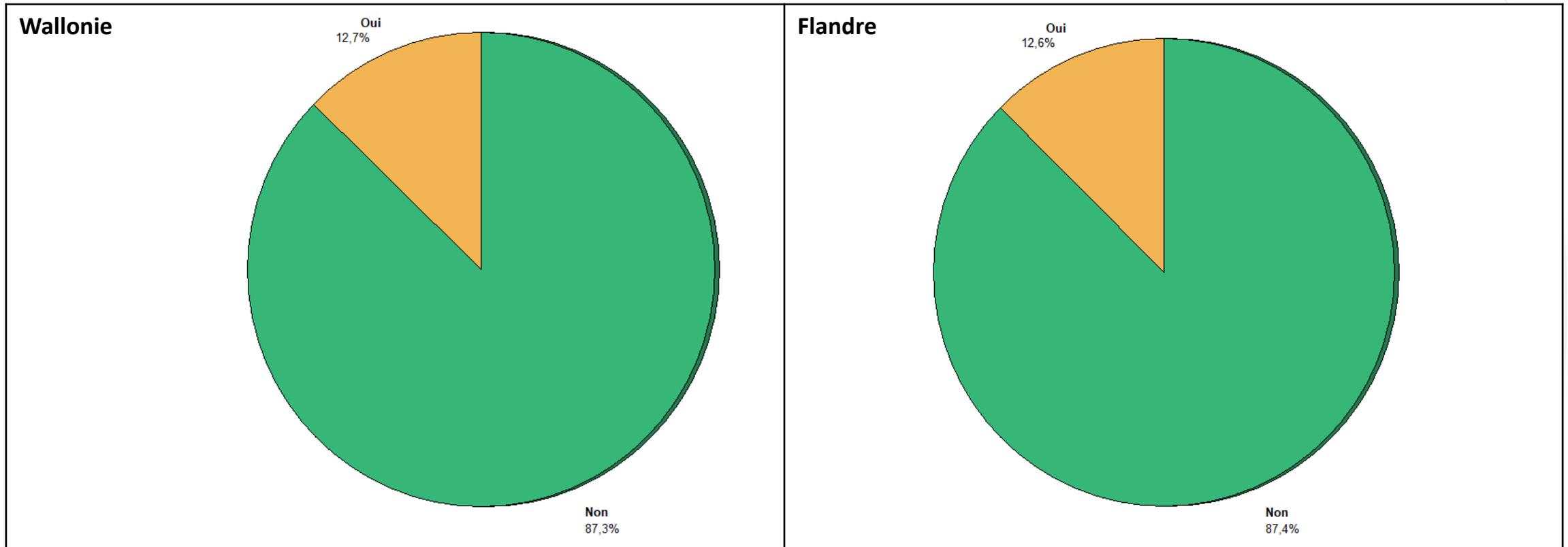
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
De faire une dépression

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	15,5% (---)	36,2%	48,3% (+++)	Oui	36,0%	36,0%	28,0% (+++)
Non	48,8% (+++)	32,5%	18,7% (---)	Non	46,4%	49,1%	4,5% (---)

Chez les pères, il y a une corrélation entre le fait d'avoir déjà fait une dépression au cours de sa vie et une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
D'être dépendant·e à des substances comme l'alcool ou les drogues (hors tabac)



La proportion de pères déclarant avoir déjà été dépendants à des substances comme l'alcool ou les drogues au cours de leur vie est similaire entre les deux régions. Cette proportion est nettement plus élevée que chez les mères (6% en Wallonie et 4% en Flandre).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :

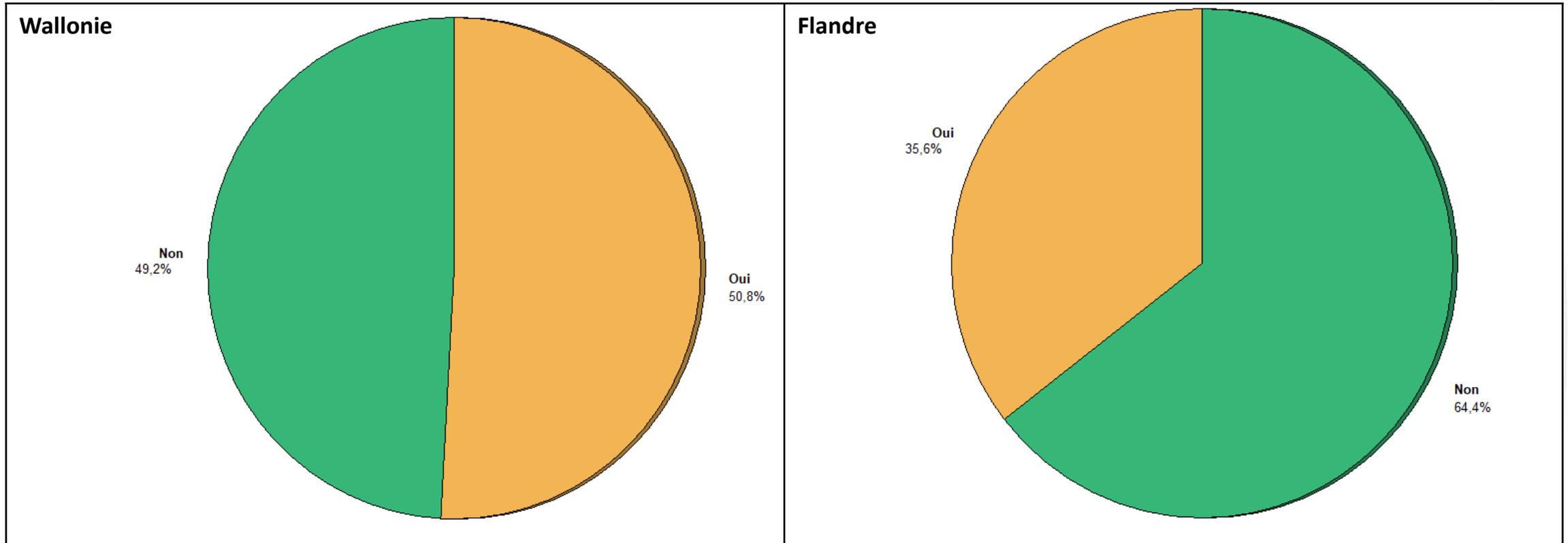
D'être dépendant·e à des substances comme l'alcool ou les drogues (hors tabac)

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	26,1%	17,4% (-)	56,5% (+++)	Oui	35,3%	41,2%	23,5% (++)
Non	39,9%	36,1% (+)	24,1% (---)	Non	45,8%	47,5%	6,8% (--)

Chez les pères, il y a une corrélation entre le fait d'avoir déjà été dépendants à des substances comme l'alcool ou les drogues au cours de sa vie et une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

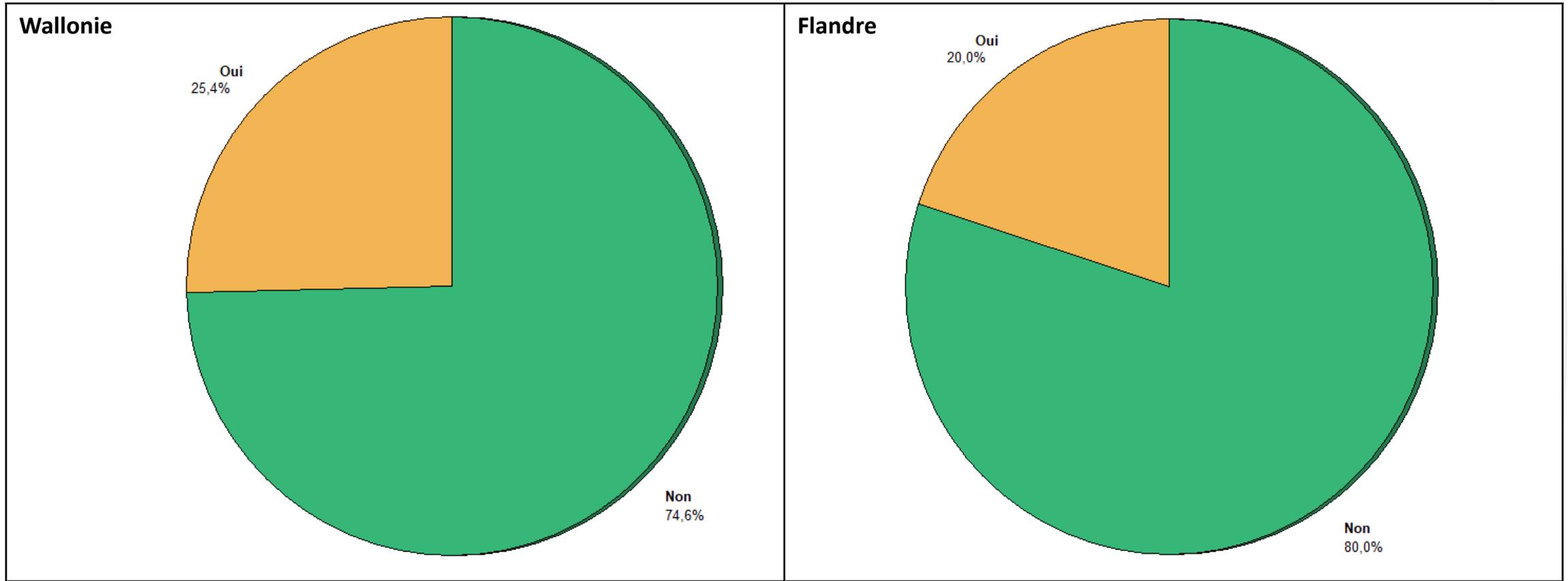
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
D'être confronté-e à la dépression d'un proche ou d'un parent



La proportion de pères déclarant avoir déjà été confrontés à la dépression d'un proche ou d'un parent au cours de leur vie est nettement plus élevée en Wallonie (51%) qu'en Flandre (36%). Cette proportion est plus élevée chez les mères (55% en Wallonie et 42% en Flandre).

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé :  
De perdre un parent (mère, père)

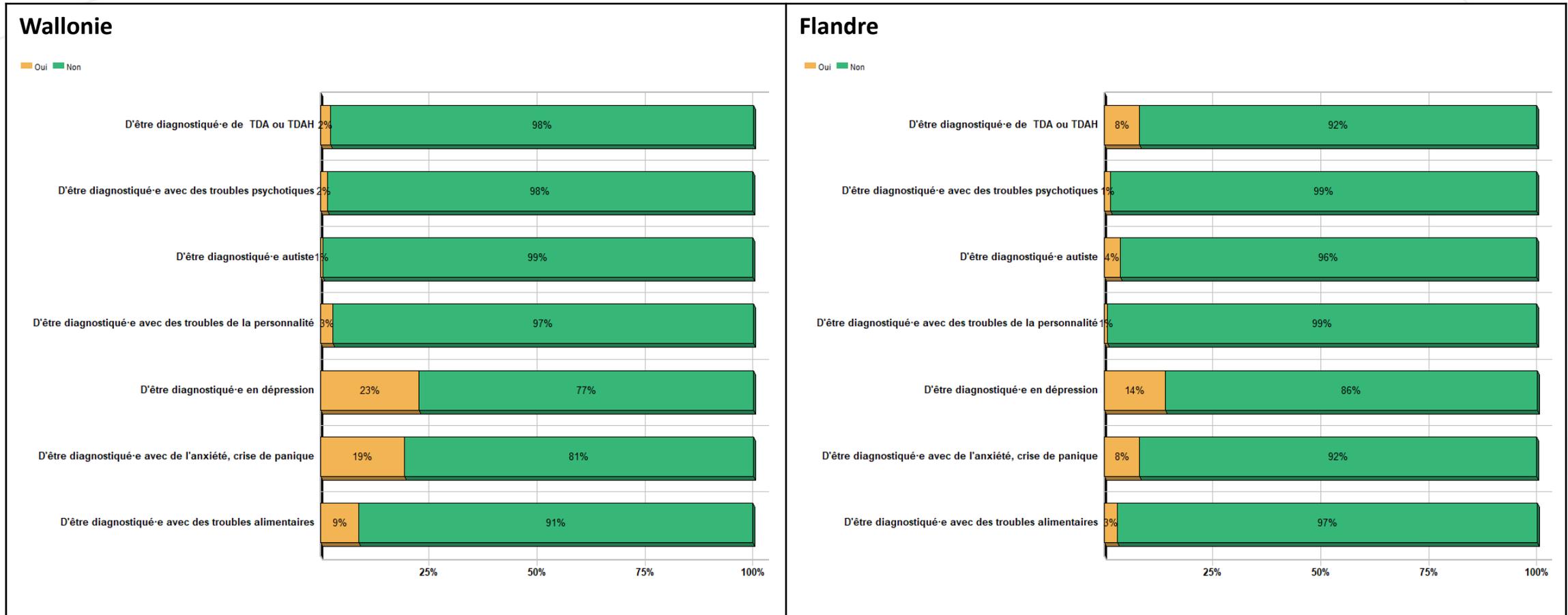


La proportion de pères déclarant avoir déjà perdu un parent au cours de leur vie est plus élevée en Wallonie (25%) qu'en Flandre (20%). Cette proportion est moins élevée chez les mères (22% en Wallonie et 16% en Flandre). Cette différence entre les pères et les mères peut s'expliquer par la différence d'âge entre les pères et les mères, et donc de leur parents également.

## 6.12. Facteurs de risque : au cours de sa vie, avoir eu un diagnostic

# Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :

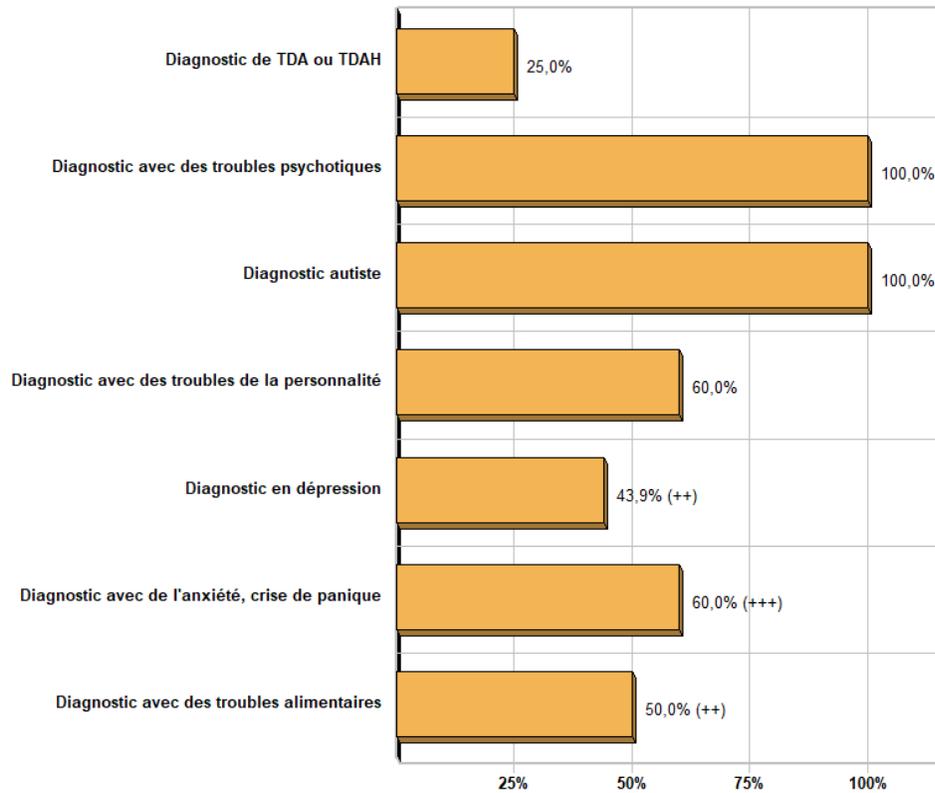


# Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :

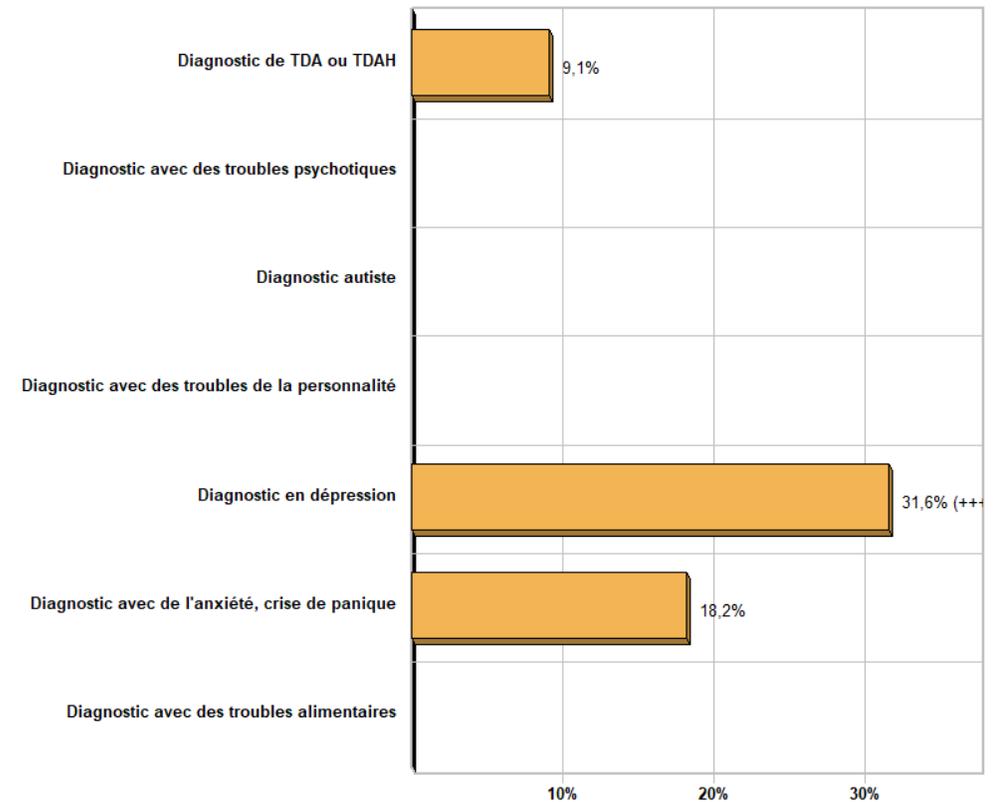
## Wallonie

Haute probabilité de dépression



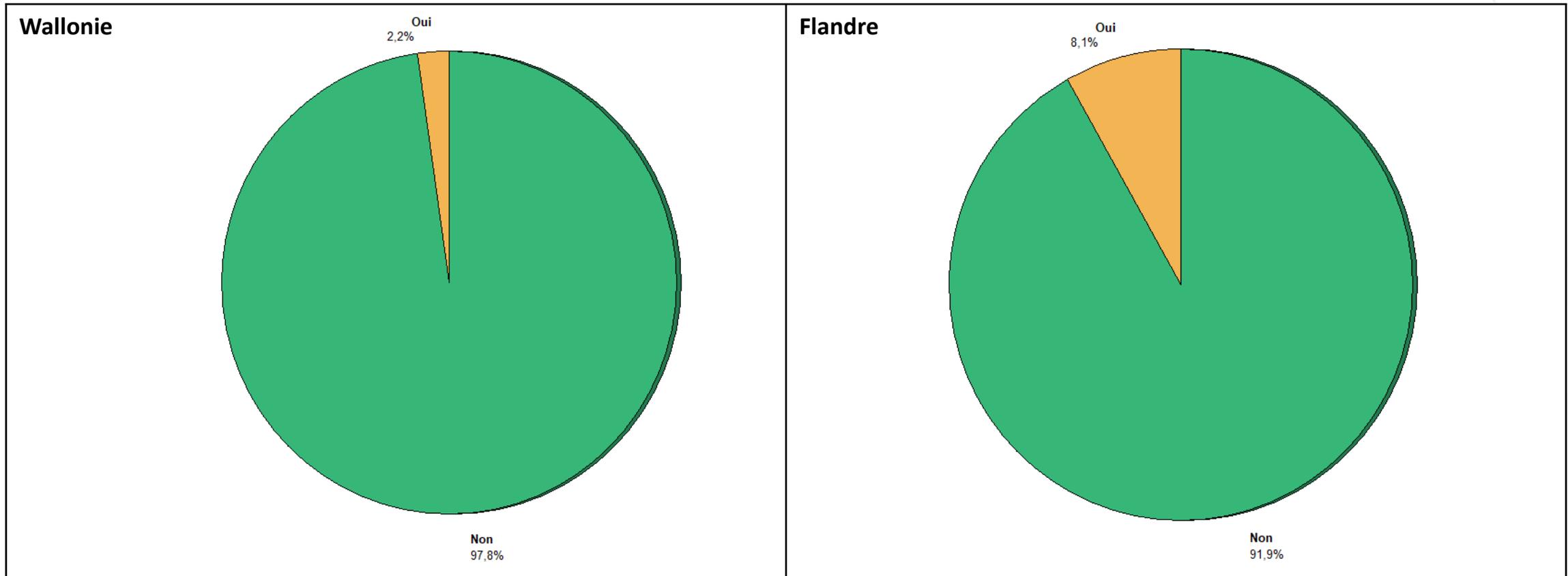
## Flandre

Haute probabilité de dépression



## Dépression post-partum

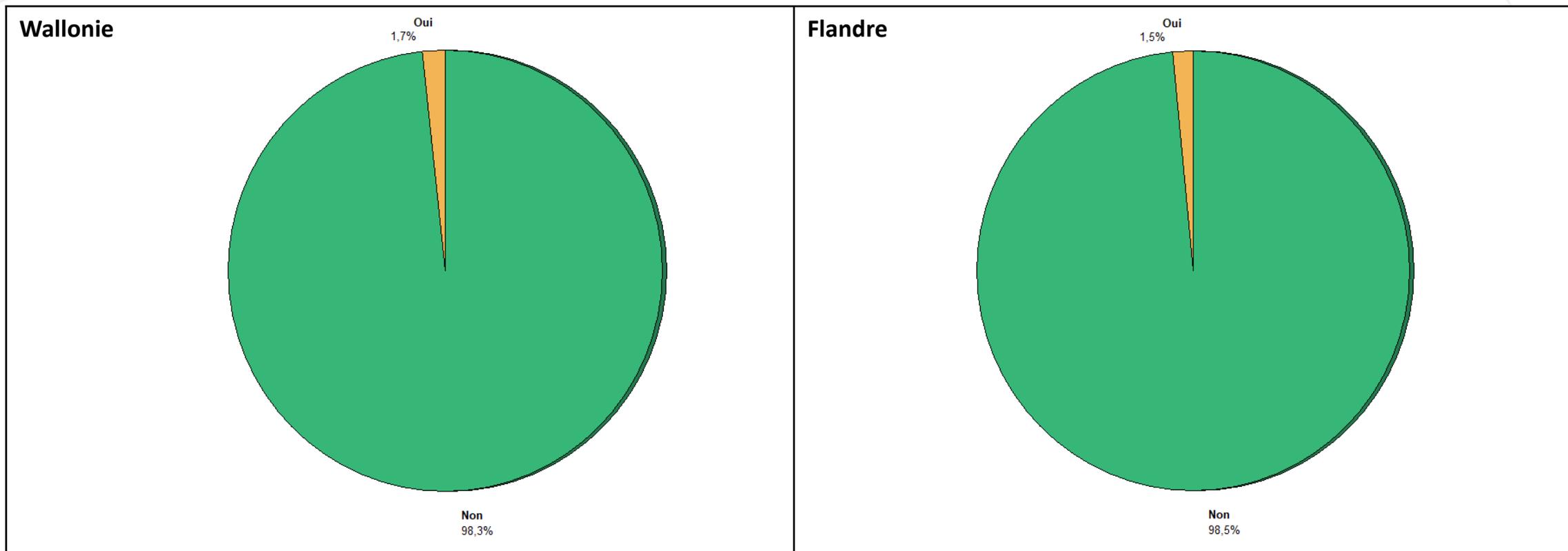
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
De TDA ou TDAH



La proportion de pères ayant été diagnostiqués TDA ou TDAH est nettement plus importante en Flandre (8%) qu'en Wallonie (2%). Chez les mères, cette proportion est également plus élevée en Flandre (4%) qu'en Wallonie (2%) mais dans une moindre mesure.

## Dépression post-partum

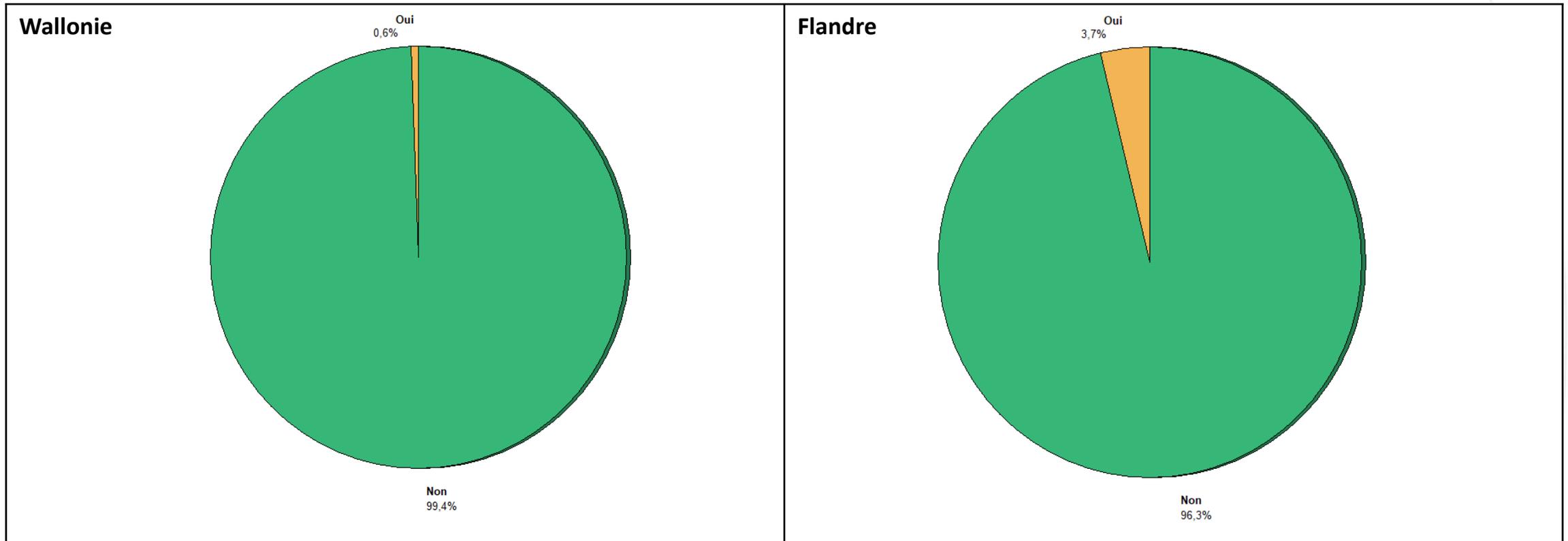
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
Avec des troubles psychotiques



La proportion de pères ayant été diagnostiqués avec des troubles psychotiques est similaire dans les deux régions étudiées. Cette proportion correspond à celle des mères wallonnes tandis que les mères flamandes sont plus nombreuses (2,5%).

## Dépression post-partum

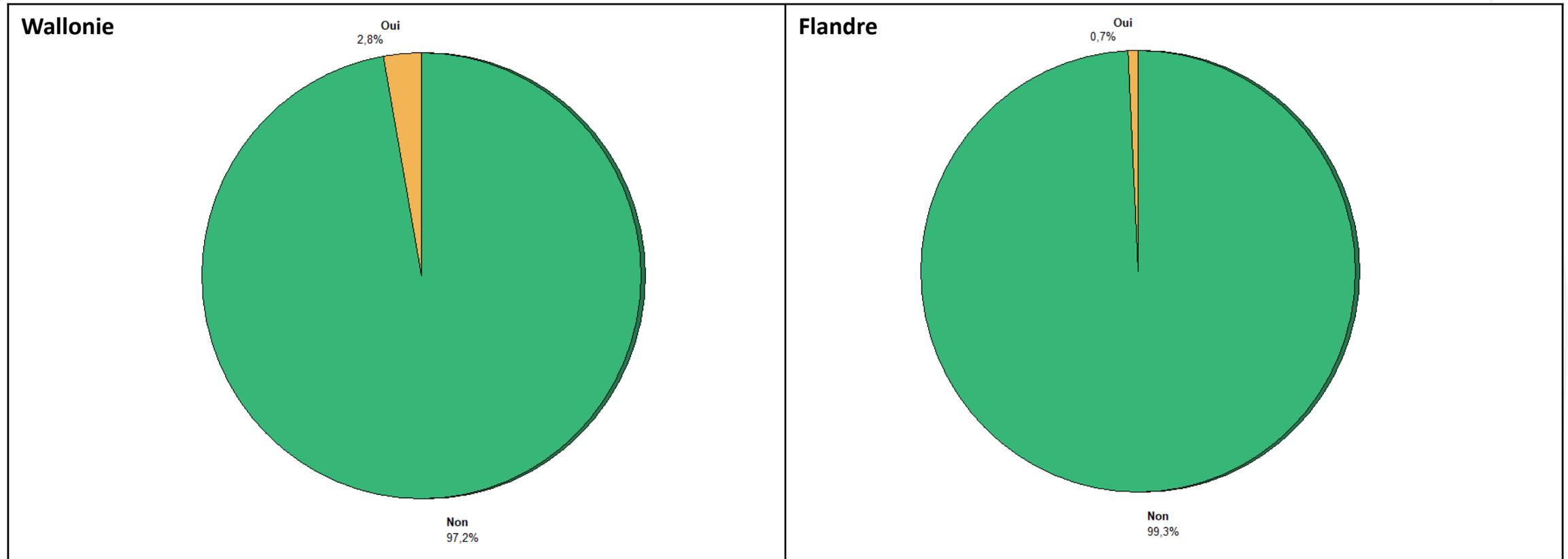
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
Autiste



La proportion de pères ayant été diagnostiqués autistes est inférieure à 5% et est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie. La proportion de pères flamands diagnostiqués autistes est supérieure à celle des mères flamandes (1%).

## Dépression post-partum

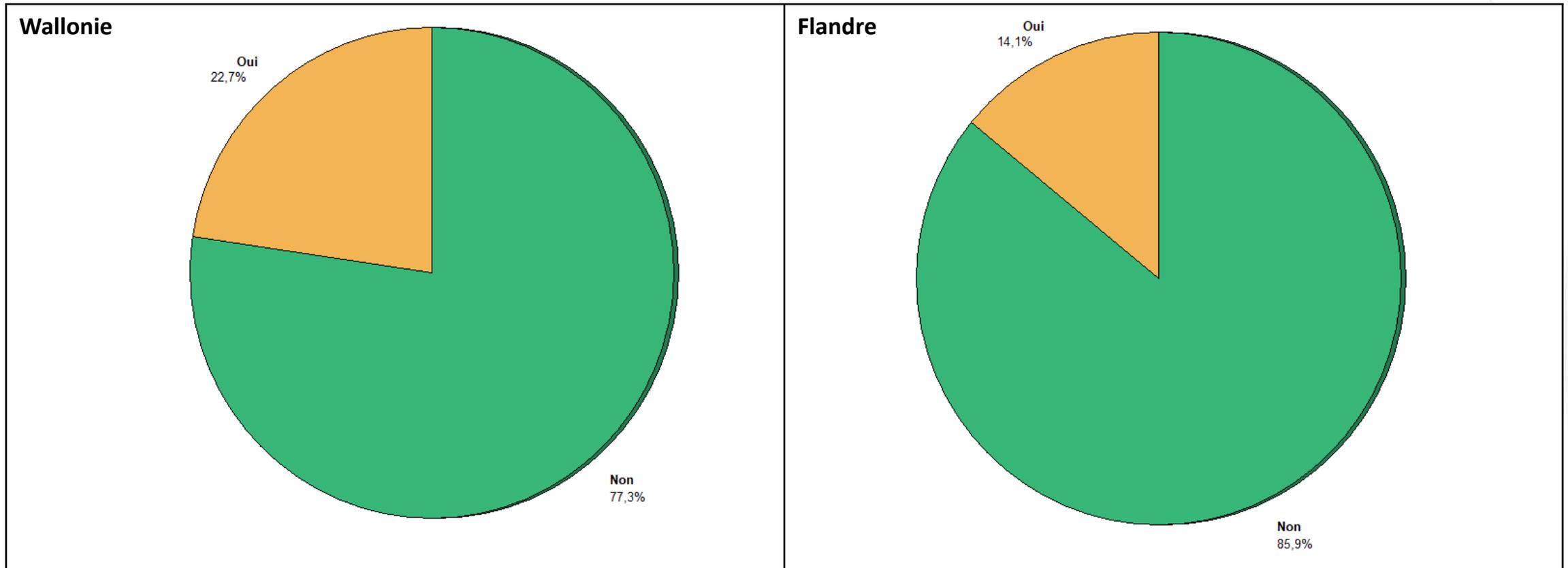
Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
Avec des troubles de la personnalité



La proportion de pères ayant été diagnostiqués avec des troubles de la personnalité est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
En dépression



La proportion de pères ayant été diagnostiqués au cours de leur vie en dépression est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. La différence entre les régions existe également chez les mères mais les proportions sont plus élevées chez ces dernières (36% pour les Wallonnes et 25% pour les Flamandes).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué·e :  
En dépression

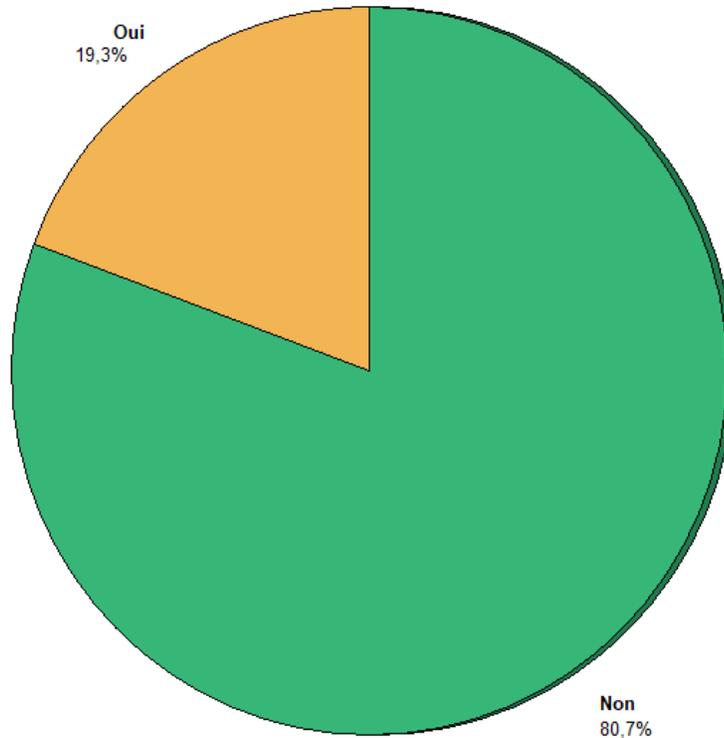
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	22,0% (--)	34,1%	43,9% (++)	Oui	36,8%	31,6%	31,6% (+++)
Non	42,9% (++)	33,6%	23,6% (--)	Non	45,7%	49,1%	5,2% (---)

Chez les pères, le fait d'avoir été diagnostiqués en dépression au cours de votre vie est corrélé avec une haute probabilité de dépression.

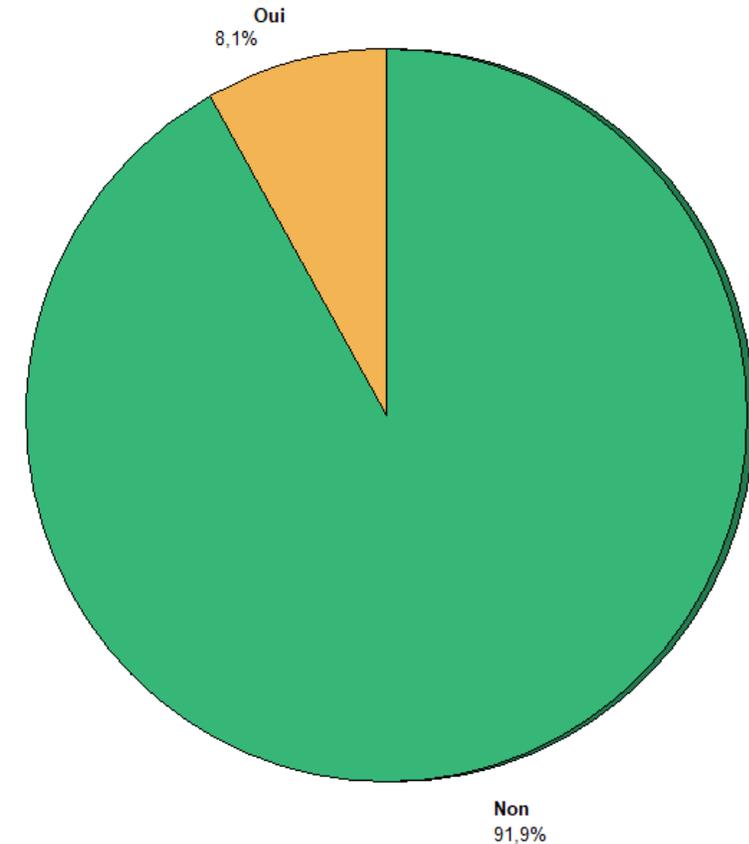
## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué-e :  
Avec de l'anxiété, crise de panique

Wallonie



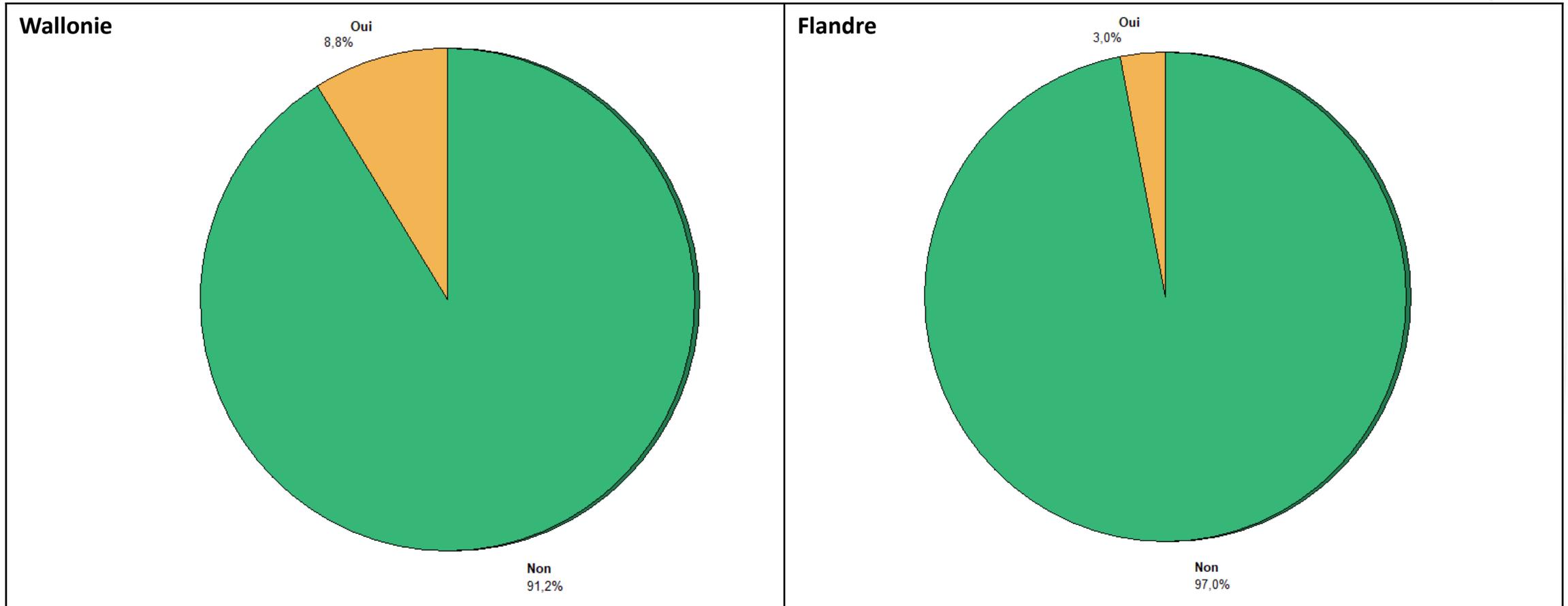
Flandre



La proportion de pères ayant été diagnostiqués avec de l'anxiété, crise de panique est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Cette différence entre régions est d'autant plus marquée chez les mères pour qui les proportions sont plus élevées que chez les pères.

## Dépression post-partum

Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'être diagnostiqué·e :  
Avec des troubles alimentaires

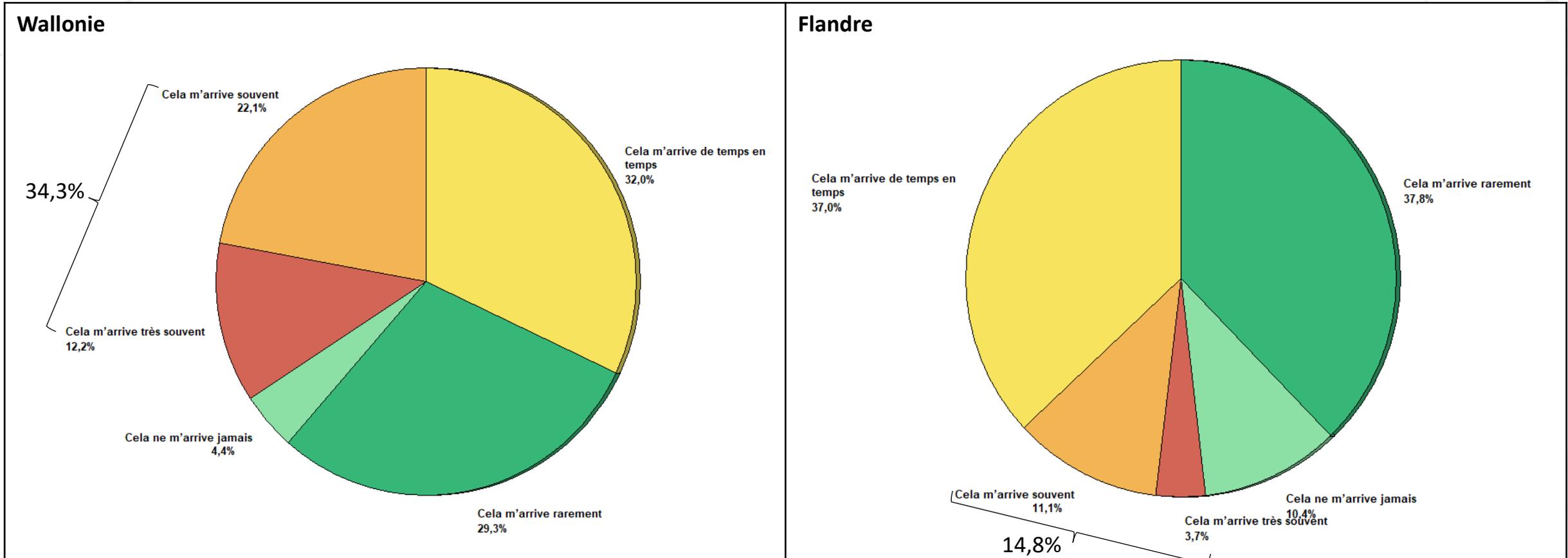


La proportion de pères ayant été diagnostiqués avec des troubles alimentaires est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. La différence entre les régions est également visible chez les mères pour qui la proportion de diagnostiquées avec des troubles alimentaires est plus élevée.

## 6.13. Facteurs de risque : se sentir débordé ou seul

## Dépression post-partum

Vous arrive-t-il de vous sentir débordé·e ?



La proportion de pères se sentant souvent voire très souvent débordés est nettement plus élevée en Wallonie (34%) qu'en Flandre (15%). Ces proportions sont à peu près deux fois moins élevées que chez les mères (64% pour les Wallonnes et 29% chez les Flamandes).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

#### Vous arrive-t-il de vous sentir débordé·e ?

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Cela m'arrive très souvent	13,6% (--)	13,6% (--)	72,7% (+++)
Cela m'arrive souvent	10,0% (---)	50,0% (++)	40,0% (+)
Cela m'arrive de temps en temps	34,5%	39,7%	25,9%
Cela m'arrive rarement	66,0% (+++)	26,4%	7,5% (---)
Cela ne m'arrive jamais	87,5%	12,5%	

#### Flandre

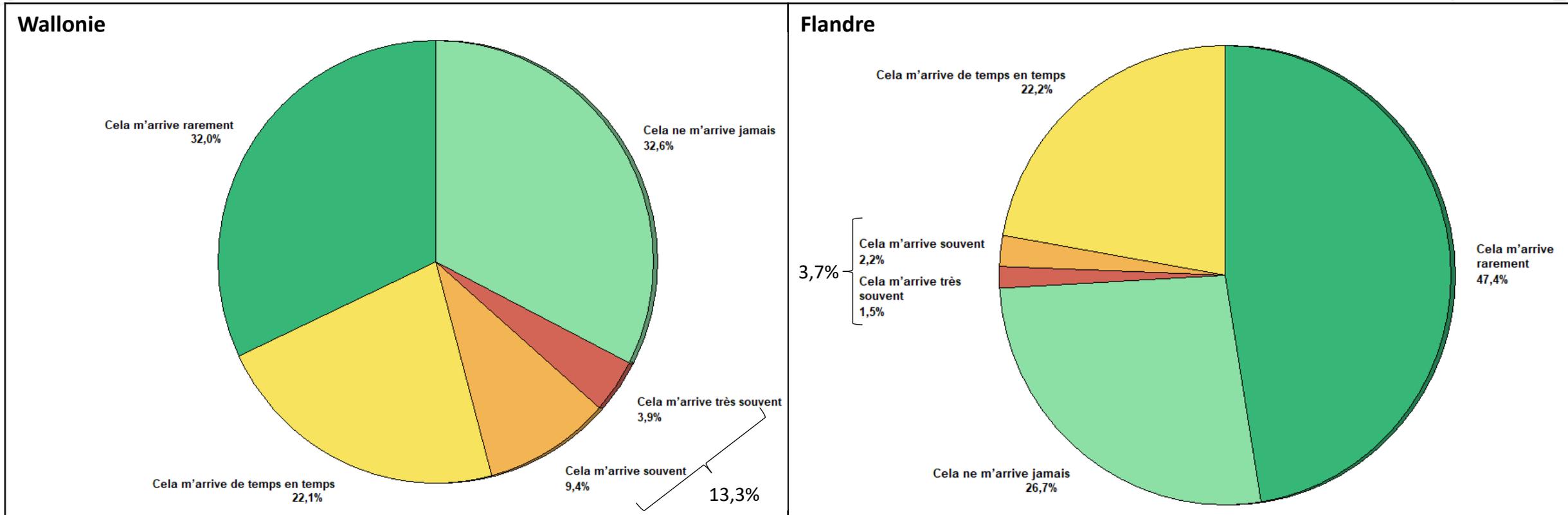
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Cela m'arrive très souvent	20,0%	40,0%	40,0% (++)
Cela m'arrive souvent	13,3% (--)	53,3%	33,3% (+++)
Cela m'arrive de temps en temps	36,0%	56,0% (+)	8,0%
Cela m'arrive rarement	56,9% (++)	41,2%	2,0%
Cela ne m'arrive jamais	71,4% (++)	28,6%	

Chez les pères, le fait de se sentir très souvent débordés est fortement corrélé avec la haute probabilité de dépression.

En Wallonie, les pères se sentant très souvent débordé ont une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression que les mères.

## Dépression post-partum

Vous arrive-t-il d'avoir le sentiment de vous sentir très seul-e ?  
*On parle de solitude subie et pas d'une éventuelle solitude désirée.*



La proportion de pères se sentant (très) souvent très seuls est nettement plus élevée en Wallonie (13%) qu'en Flandre (4%). En Wallonie, cette proportion est à peu près 3 fois moins élevée que chez les mères (37% chez les mères wallonnes). En Flandre, cette proportion est 6 fois moins élevée en Flandre chez les mères (24% chez les Flamandes).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Vous arrive-t-il d'avoir le sentiment de vous sentir très seul·e ?

*On parle de solitude subie et pas d'une éventuelle solitude désirée.*

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Cela m'arrive très souvent		28,6%	71,4% (+++)	Cela m'arrive très souvent	50,0%		50,0%
Cela m'arrive souvent	17,6% (-)	29,4%	52,9% (++)	Cela m'arrive souvent		100,0%	
Cela m'arrive de temps en temps	22,5% (--)	40,0%	37,5%	Cela m'arrive de temps en temps	33,3%	53,3%	13,3%
Cela m'arrive rarement	36,2%	36,2%	27,6%	Cela m'arrive rarement	40,6%	51,6%	7,8%
Cela ne m'arrive jamais	61,0% (+++)	28,8%	10,2% (---)	Cela ne m'arrive jamais	63,9% (+++)	30,6% (-)	5,6%

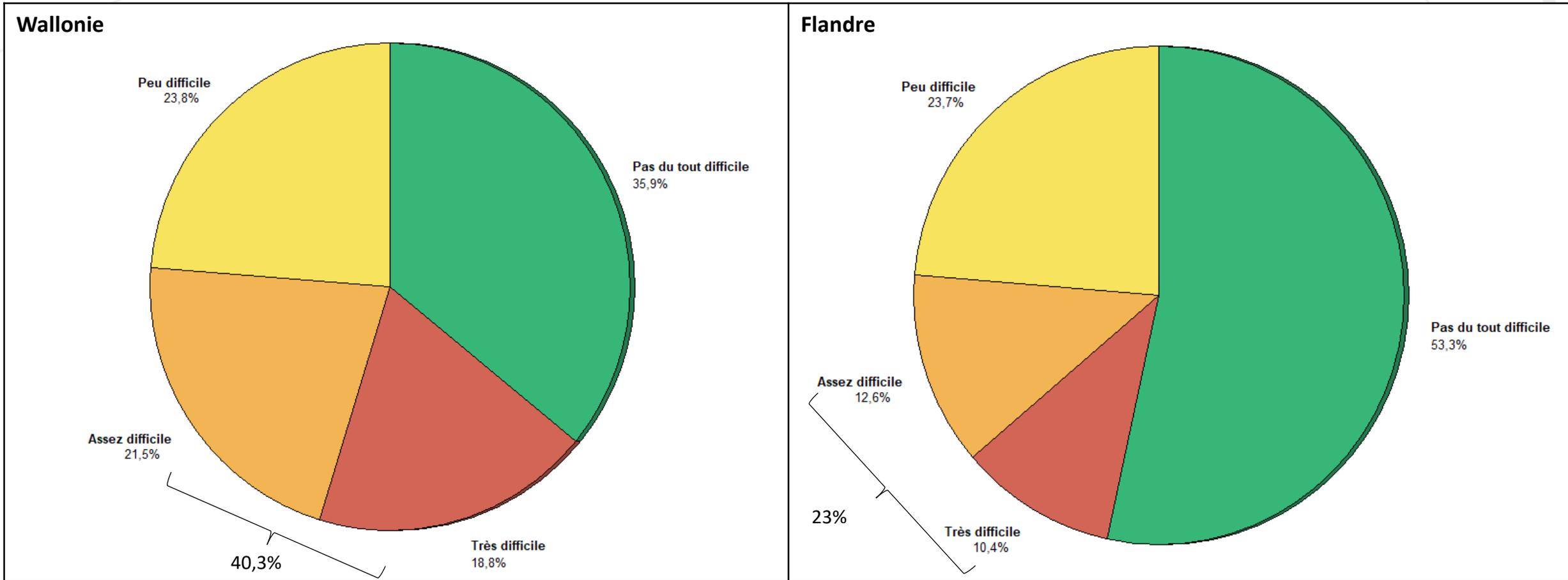
Chez les pères wallons, avoir le sentiment de se sentir très seul est fortement corrélé avec la probabilité de faire une dépression. Plus fréquemment un père se sent seul, plus la probabilité de dépression sera grande.

Chez les pères flamands, ne jamais se sentir très seul est corrélé avec une non-dépression potentielle.

## 6.14. Facteurs de risque : problème pour trouver une solution d'accueil

## Dépression post-partum

Avez-vous eu des difficultés pour trouver une solution d'accueil qui vous convenait pour votre dernier enfant ?



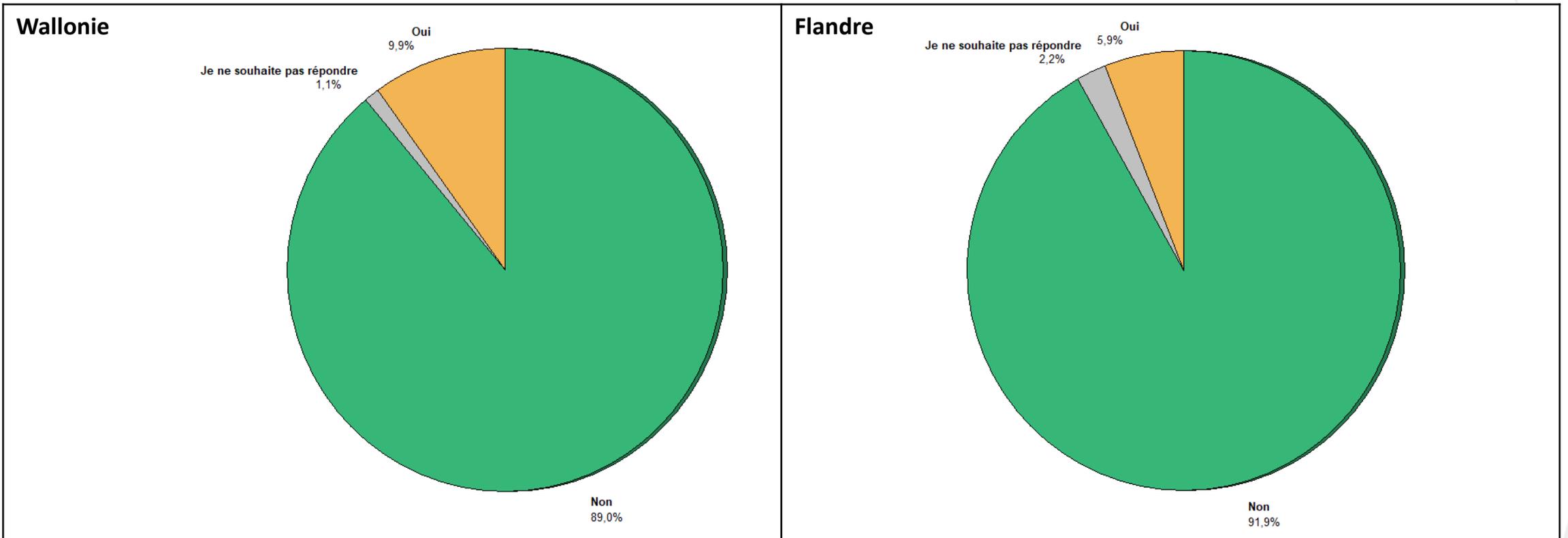
La proportion de pères qui ont trouvé difficile d'avoir une solution d'accueil qui leur convenait est nettement plus élevée en Wallonie (40%) qu'en Flandre (23%). Cette proportion est plus faible que chez les mères.

# 6.15. La prise de médicaments

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous déjà pris des médicaments pour gérer les situations d'anxiété ou d'angoisse, voire de dépression ?

*Par médicaments, on entend un calmant, ou un anxiolytique, ou un somnifère, ou encore un antidépresseur, à l'exclusion donc de tisanes, de compléments alimentaires ou de vitamines.*



La proportion de pères qui ont pris des médicaments pour gérer des situations d'anxiété ou d'angoisse depuis la naissance de l'enfant est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Ces proportions sont plus faibles que celles des mères.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous déjà pris des médicaments pour gérer les situations d'anxiété ou d'angoisse, voire de dépression ?

*Par médicaments, on entend un calmant, ou un anxiolytique, ou un somnifère, ou encore un antidépresseur, à l'exclusion donc de tisanes, de compléments alimentaires ou de vitamines.*

#### Wallonie

	Oui	Non	Je ne souhaite pas répondre
Potentiellement pas de dépression	2,9% (--)	95,7% (++)	1,4%
Dépression potentielle	6,6%	93,4%	
Haute probabilité de dépression	23,5% (+++)	74,5% (---)	2,0%

#### Flandre

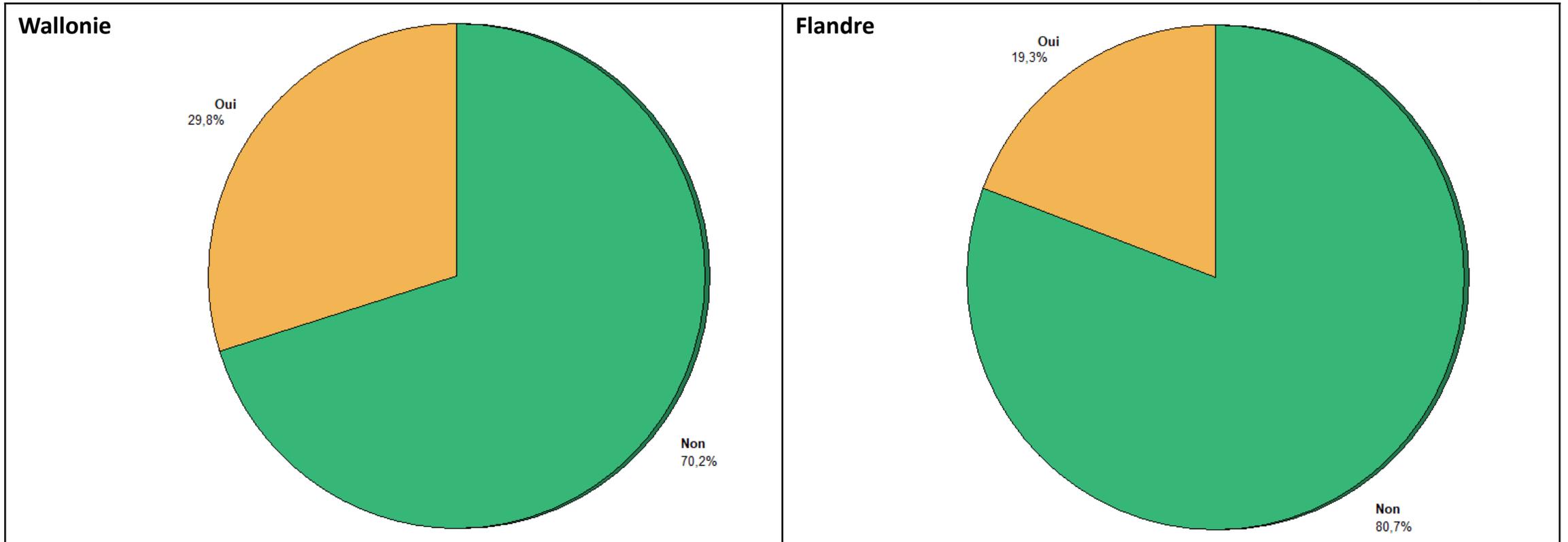
	Oui	Non	Je ne souhaite pas répondre
Potentiellement pas de dépression	1,7%	96,7% (+)	1,7%
Dépression potentielle	4,8%	93,7%	1,6%
Haute probabilité de dépression	33,3% (+++)	58,3% (---)	8,3%

Chez les pères, il y a une forte corrélation entre une haute probabilité de dépression et le fait d'avoir déjà pris des médicaments pour gérer les situations d'anxiété ou d'angoisse, voire de dépression.

# 6.16. Des solutions face aux problèmes de santé mentale ?

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, vous est-il arrivé :  
de vous sentir anxieux·se, angoissé·e voire en dépression ?



La proportion de pères qui se sont sentis anxieux, angoissés voire en dépression depuis la naissance de leur dernier enfant est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Ces proportions sont à peu près 2 fois plus faibles chez les pères que chez les mères (57% des Wallonnes et 41% des Flamandes).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

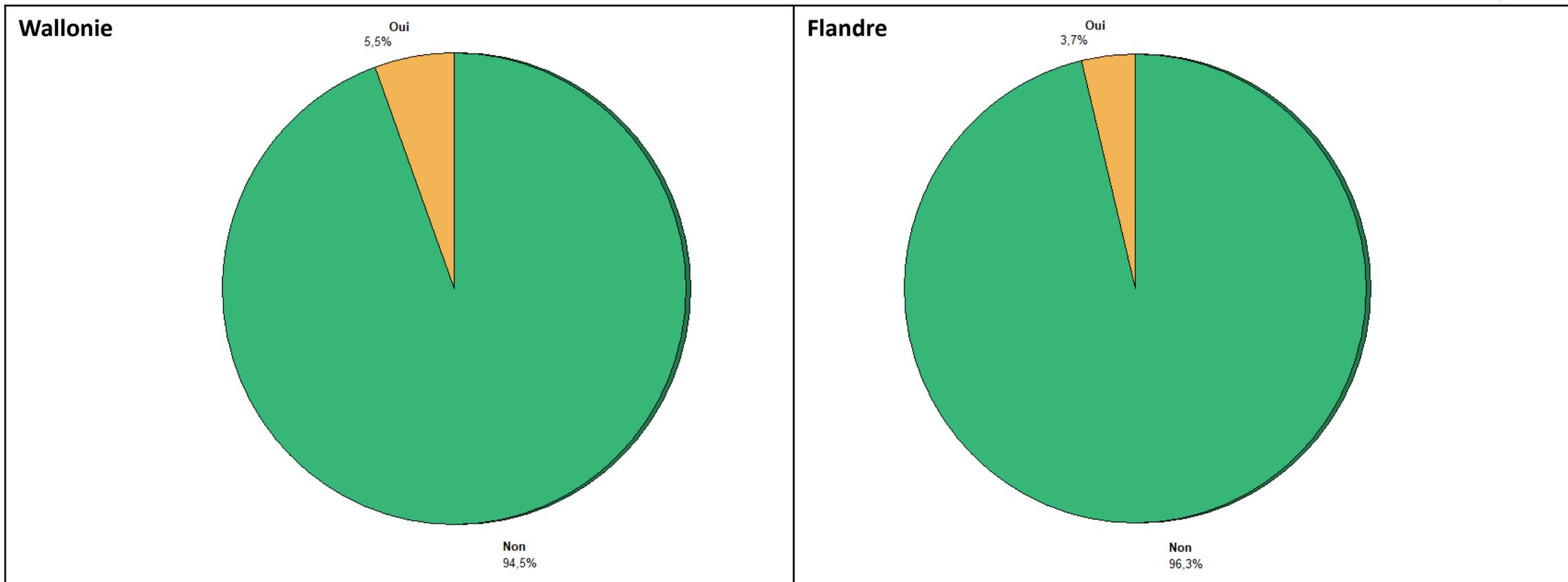
Depuis la naissance de votre dernier enfant, vous est-il arrivé :  
de vous sentir anxieux·se, angoissé·e voire en dépression ?

Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui	13,0% (---)	33,3%	53,7% (+++)	Oui	26,9% (--)	42,3%	30,8% (+++)
Non	48,8% (+++)	33,9%	17,3% (---)	Non	48,6% (++)	47,7%	3,7% (---)

Chez les pères, il y a une forte corrélation entre une haute probabilité de dépression et le fait de se sentir anxieux, angoissés voire en dépression.

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, vous est-il arrivé :  
d'avoir des idées noires au point de penser à vous suicider ?



La proportion de pères ayant eu des idées noires depuis la naissance du dernier enfant est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Cette proportion est plus élevée chez les mères que chez les pères.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis la naissance de votre dernier enfant, vous est-il arrivé :  
d'avoir des idées noires au point de penser à vous suicider ?

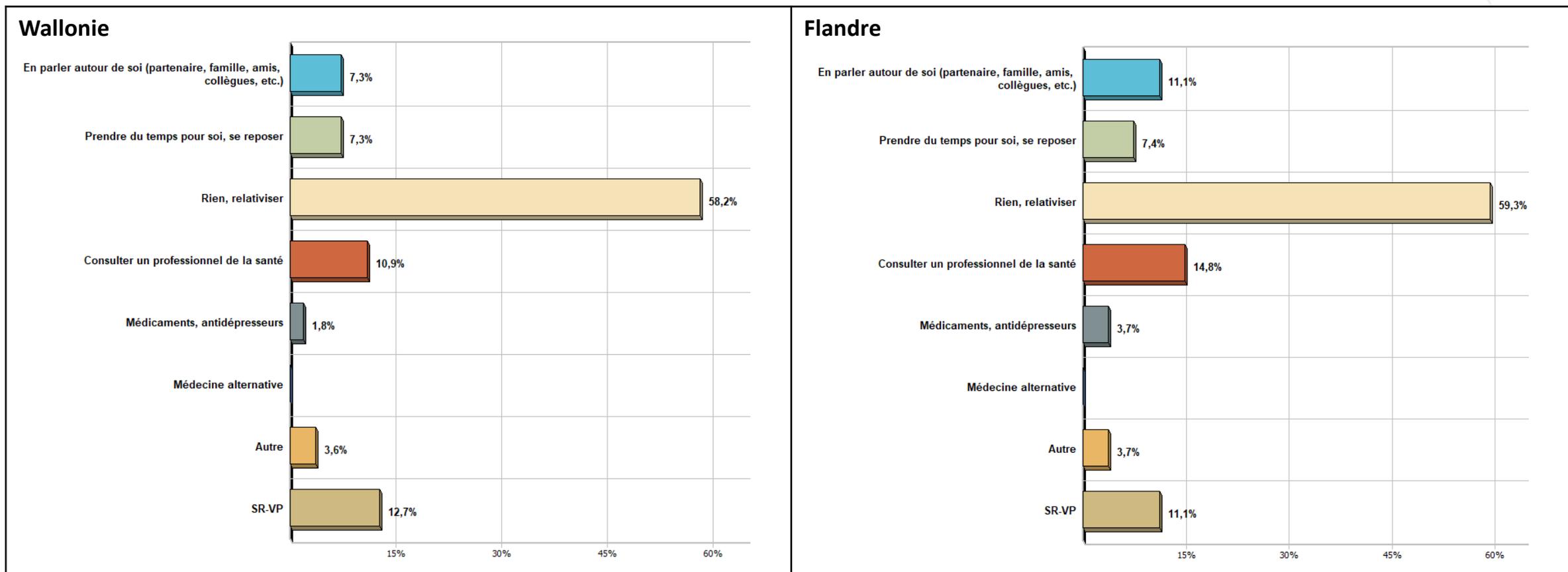
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Oui		30,0%	70,0% (+++)	Oui		60,0%	40,0% (++)
Non	40,4%	33,9%	25,7% (---)	Non	46,2%	46,2%	7,7% (--)

Il y a une très forte corrélation entre le fait d'avoir eu des idées noires au point de penser à se suicider. Ces proportions restent plus faibles chez les pères que chez les mères.

# Dépression post-partum

Pères anxieux et/ou idées noires  
Wallonie : N = 55  
Flandre : N = 27

Suite à cette situation d'anxiété et/ou d'idées noires, pouvez-vous me dire ce que vous avez fait ? Question ouverte

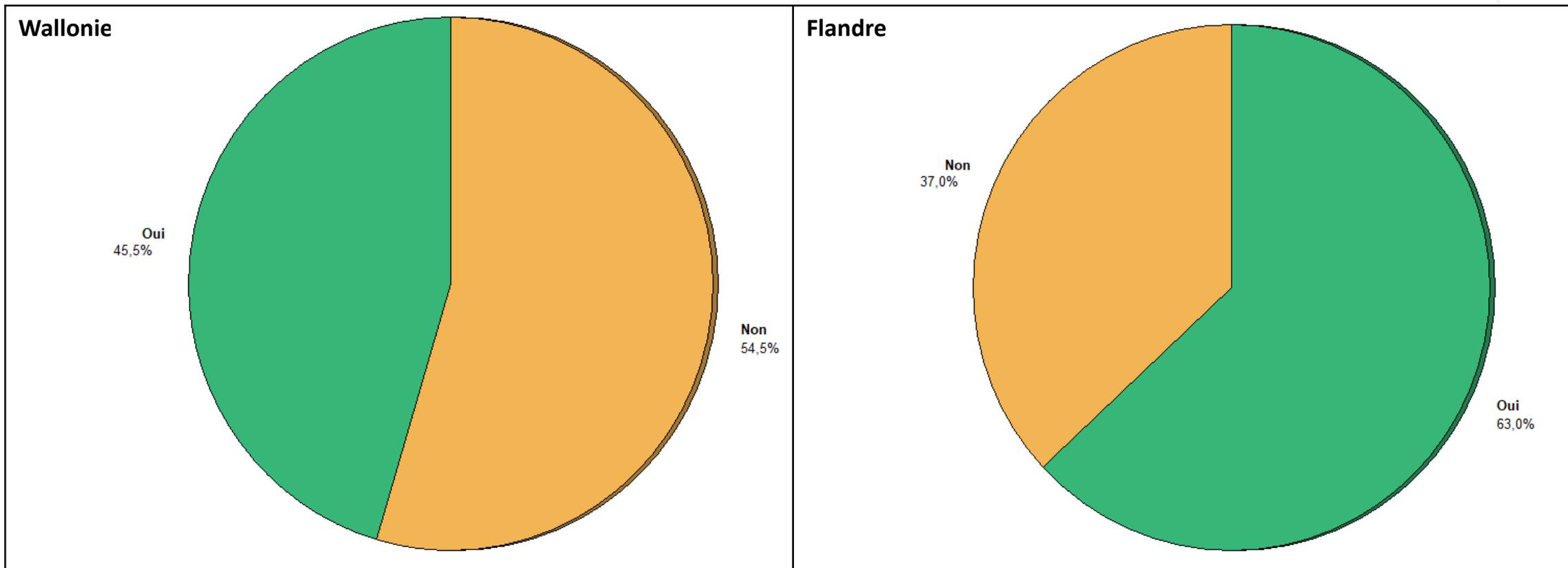


La proportion de pères ayant consulté un professionnel de la santé suite à une situation d'anxiété et/ou d'idées noires est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie.

## Dépression post-partum

Pères anxieux et/ou  
idées noires  
Wallonie : N = 55  
Flandre : N = 27

Suite à cette situation d'anxiété, de dépression et/ou d'idées noires, avez-vous pu en parler librement autour de vous ?

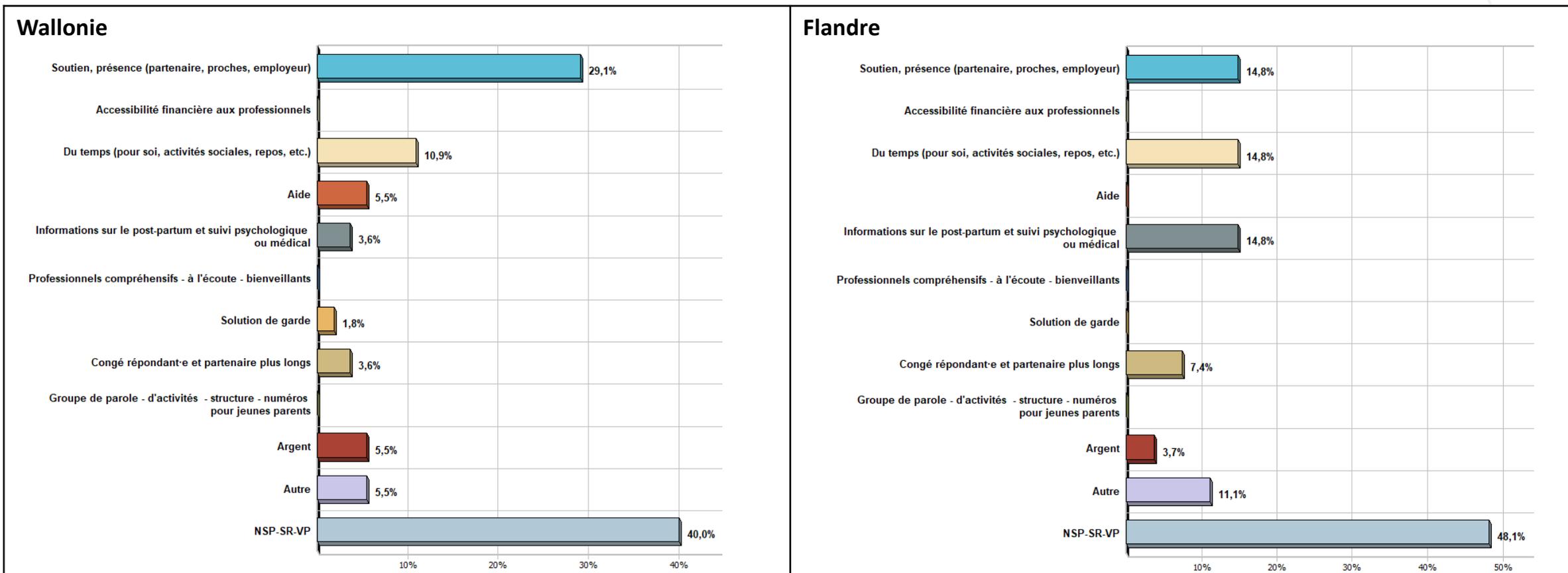


La proportion de pères n'ayant pas pu parler librement de leur anxiété, dépression et/ou d'idées noires est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. En Wallonie plus d'un père sur deux n'a pas pu en parler librement. La différence entre les deux régions est également présente chez les mères.

# Dépression post-partum

Pères anxieux et/ou idées noires  
Wallonie : N = 55  
Flandre : N = 27

Suite à cette situation d'anxiété, de dépression et/ou d'idées noires, qu'est-ce qui vous aurait aidé et qui a manqué ? Question ouverte



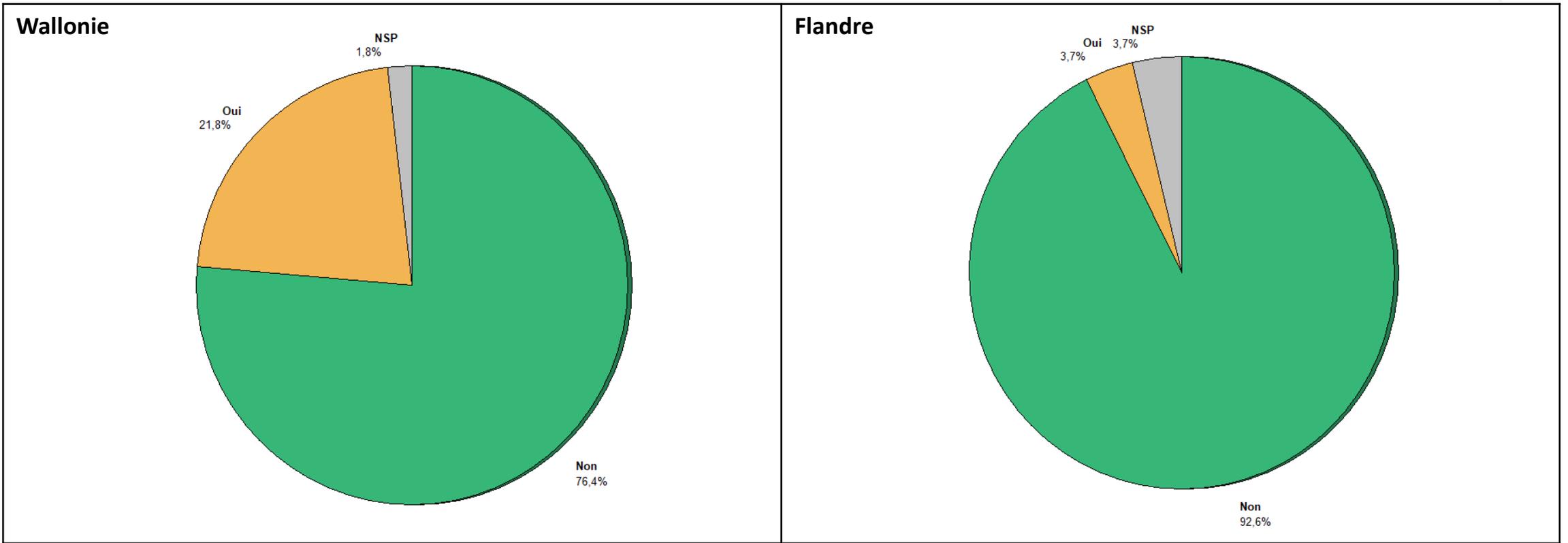
La proportion de pères pour qui le soutien/la présence des proches ou de l'employeur a manqué et qui aurait pu les aider suite à cette situation d'anxiété et/ou d'idées noires est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. A l'inverse, la proportion de pères ayant répondu que des informations et un suivi sur le post-partum leur a manqué est nettement plus faible en Wallonie qu'en Flandre.

## 6.17. Diagnostic reçu depuis la naissance de l'enfant

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

De l'anxiété ou des crises de panique



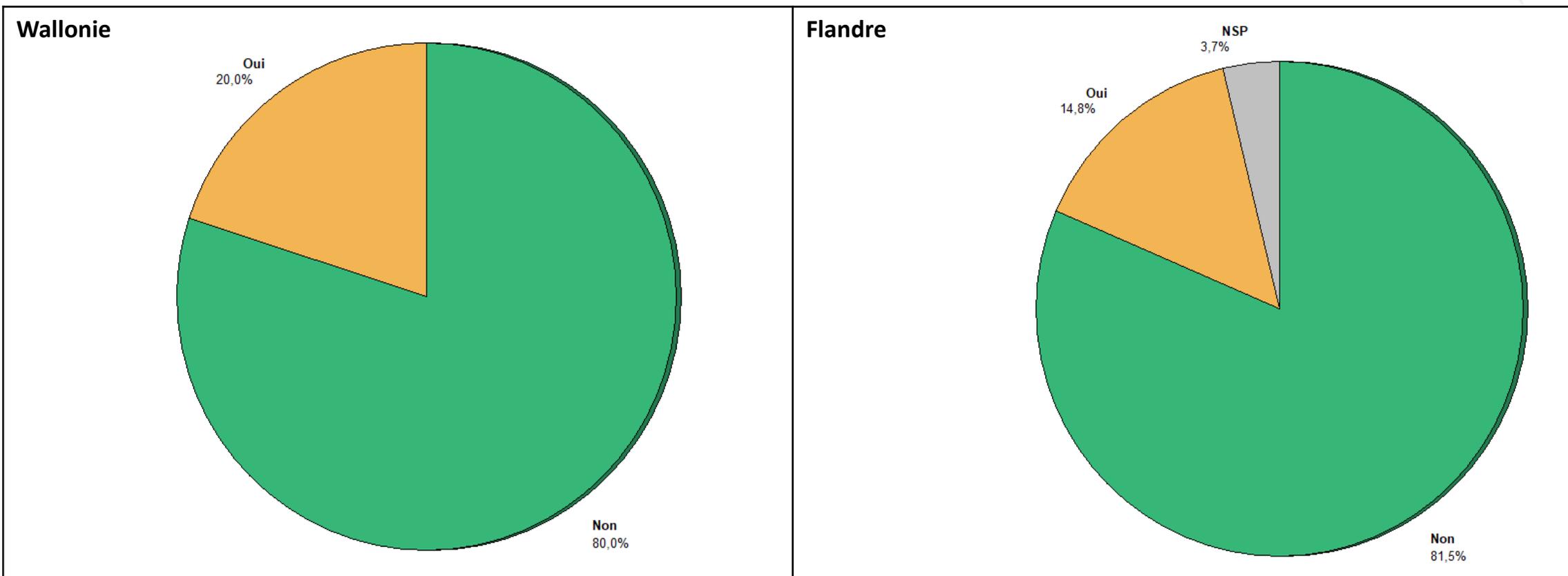
Parmi les pères se sentant anxieux, angoissés ou ayant des idées noires, la proportion de pères ayant reçu un diagnostic pour de l'anxiété ou des crises de panique est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

Pères anxieux et/ou  
idées noires  
Wallonie : N = 55  
Flandre : N = 27

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

Une dépression



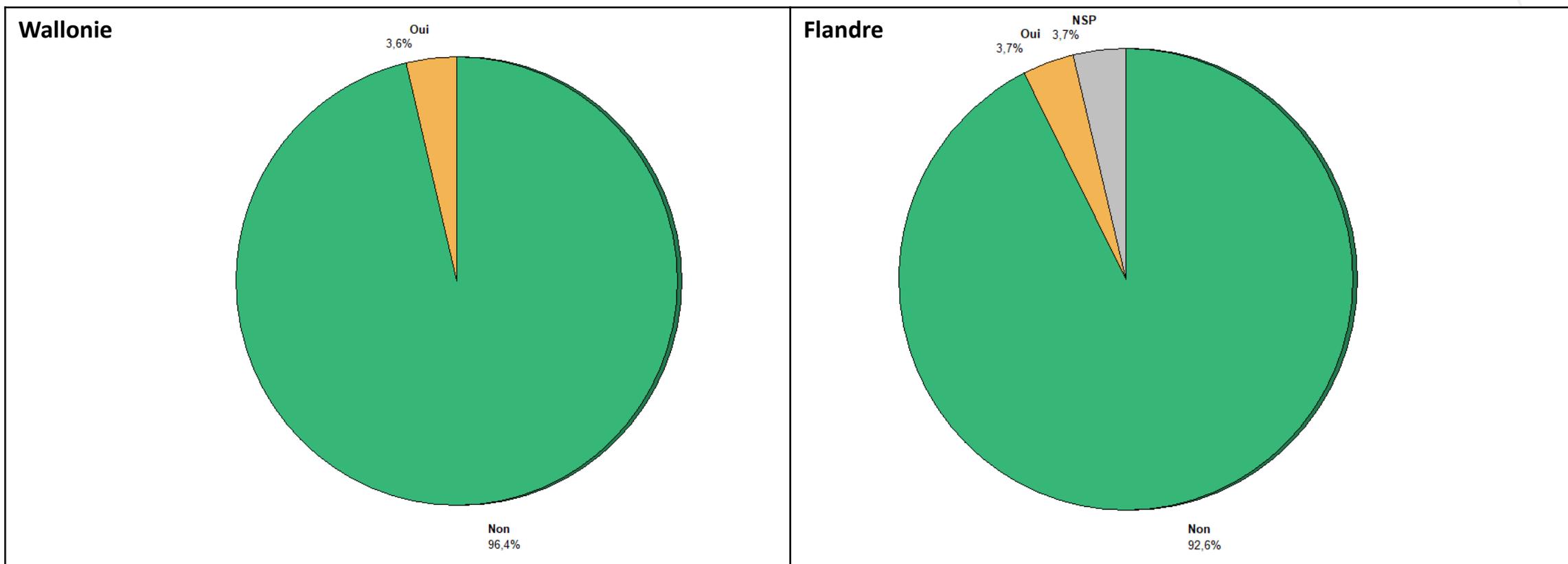
Parmi les pères se sentant anxieux, angoissés ou ayant des idées noires, la proportion de pères ayant reçu un diagnostic pour une dépression est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. En Flandre, les proportions sont semblables entre les pères et les mères. En Wallonie, la proportion de mères (26%) ayant eu un diagnostic de dépression est supérieure à celle des pères.

## Dépression post-partum

Pères anxieux et/ou idées noires  
Wallonie : N = 55  
Flandre : N = 27

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

Un trouble alimentaire

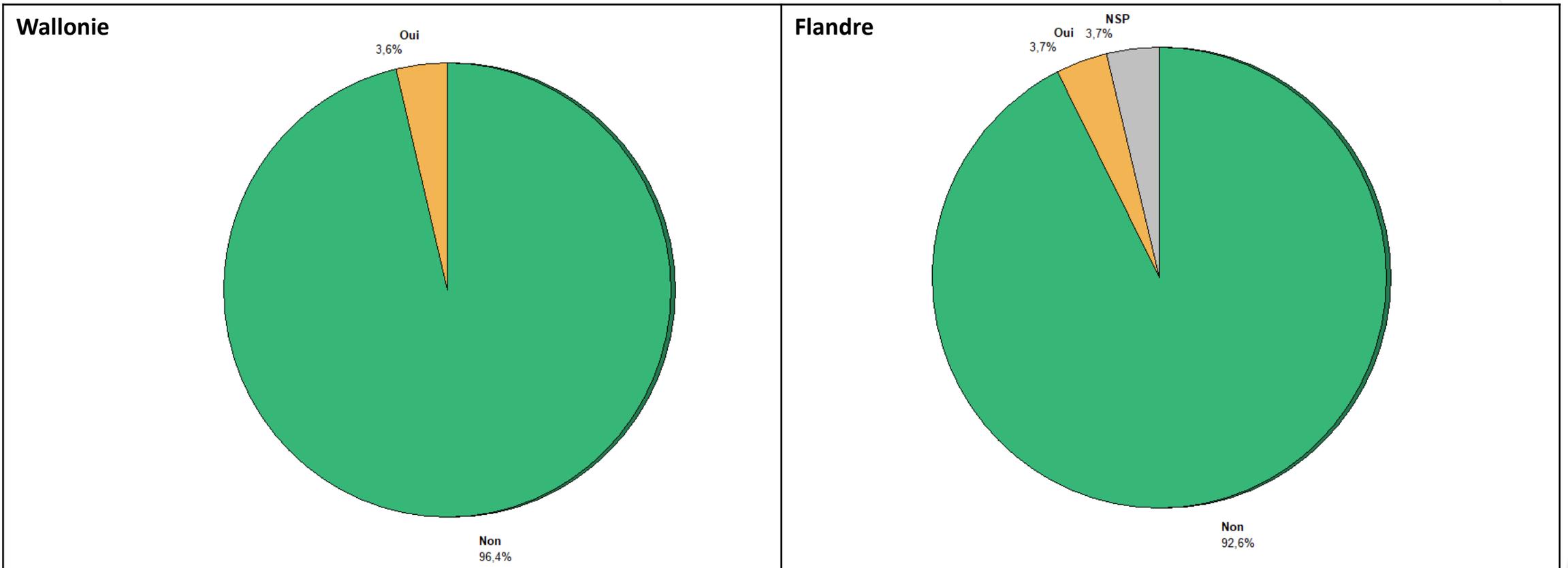


Parmi les pères se sentant anxieux, angoissés ou ayant des idées noires, la proportion de pères ayant reçu un diagnostic pour des troubles alimentaires est similaire en Wallonie et en Flandre.

## Dépression post-partum

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

Un trouble psychotique



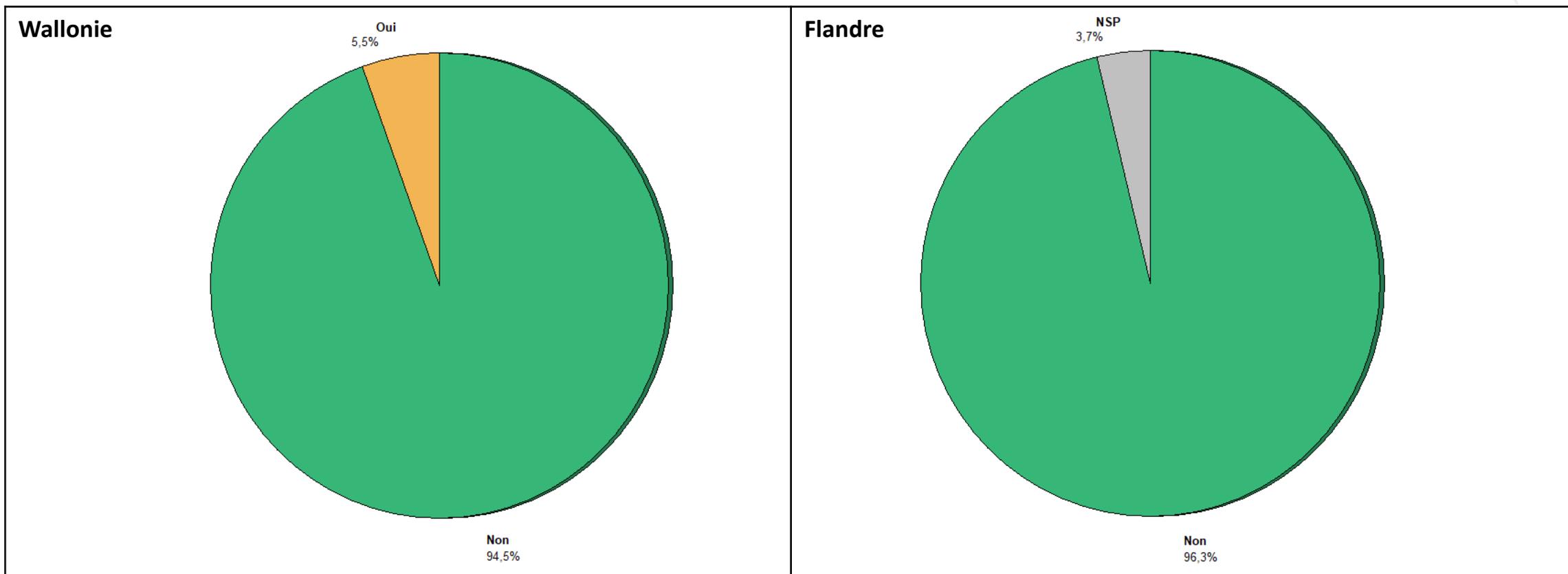
Parmi les pères se sentant anxieux, angoissés ou ayant des idées noires, la proportion de pères ayant reçu un diagnostic pour un trouble psychotique est similaire en Wallonie et en Flandre. Ces proportions sont plus élevées que chez les mères (1%).

## Dépression post-partum

Pères anxieux et/ou  
idées noires  
Wallonie : N = 55  
Flandre : N = 27

Depuis la naissance de votre dernier enfant, avez-vous fait l'objet d'un diagnostic pour l'un des problèmes suivants ?

Un stress post-traumatique

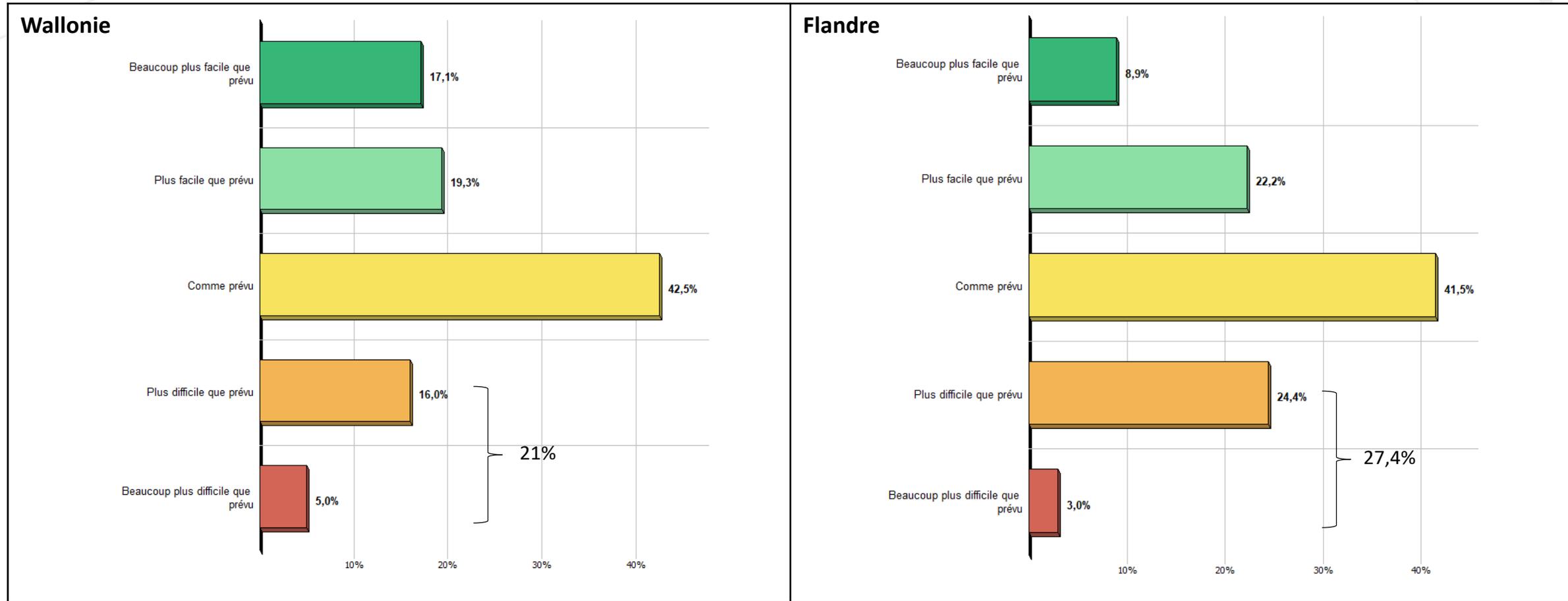


Parmi les pères se sentant anxieux, angoissés ou ayant des idées noires, la proportion de pères ayant reçu un diagnostic pour un stress post-traumatique est plus élevée en Wallonie. Cette différence entre les régions est également visible chez les mères. Cette proportion est plus élevée chez les mères que chez les pères.

# 6.18. Perception de l'arrivée de l'enfant

## Dépression post-partum

Vous diriez que l'arrivée de votre dernier enfant dans votre vie a été :



La proportion de pères ayant trouvé la naissance (beaucoup) plus difficile que prévu est de 21% en Wallonie contre 27% en Flandre. En Wallonie, cette proportion est nettement plus élevée chez les mères (37%) que chez les pères (21%) tandis qu'en Flandre, ces proportions sont similaires entre les pères et les mères.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Vous diriez que l'arrivée de votre dernier enfant dans votre vie a été :

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Beaucoup plus facile que prévu	45,2%	32,3%	22,6%
Plus facile que prévu	37,1%	45,7% (+)	17,1%
Comme prévu	44,2%	31,2%	24,7%
Plus difficile que prévu	27,6%	27,6%	44,8% (++)
Beaucoup plus difficile que prévu		33,3%	66,7% (+++)

#### Flandre

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Beaucoup plus facile que prévu	50,0%	41,7%	8,3%
Plus facile que prévu	56,7%	40,0%	3,3%
Comme prévu	48,2%	46,4%	5,4%
Plus difficile que prévu	27,3% (--)	57,6%	15,2%
Beaucoup plus difficile que prévu	25,0%	25,0%	50,0% (+++)

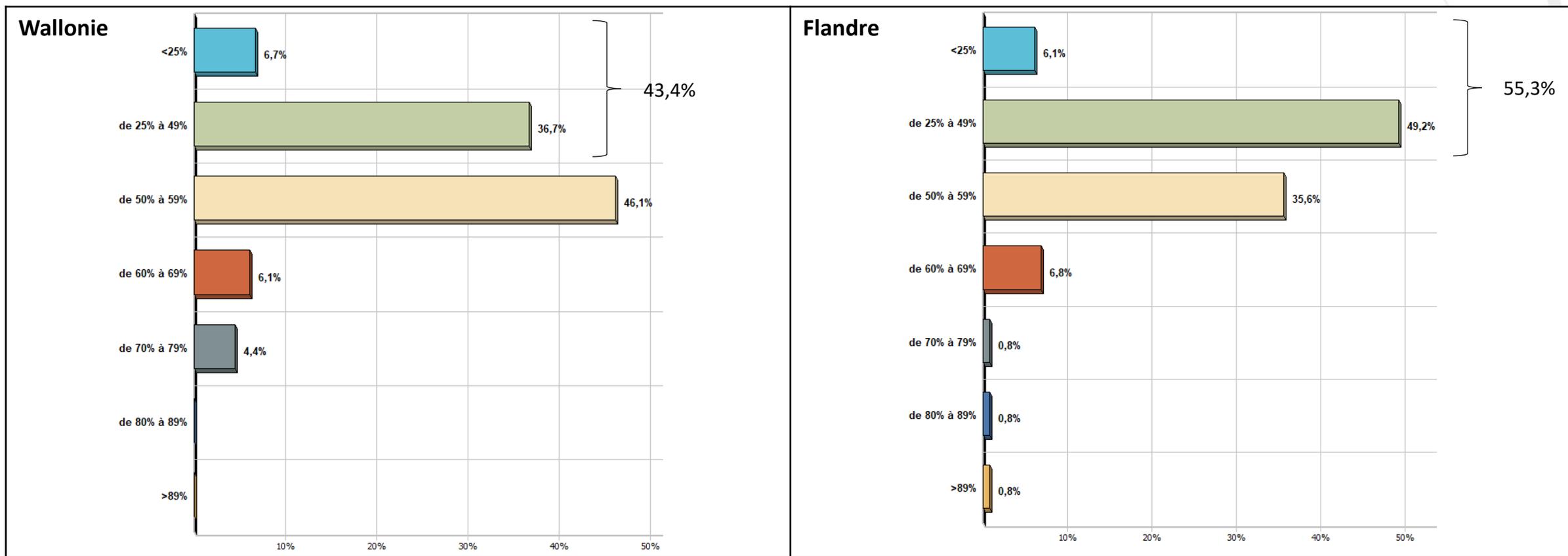
Comme chez les mères, il y a une corrélation entre le fait que l'arrivée de l'enfant soit beaucoup plus difficile que prévu et une haute probabilité de dépression pour le père.

# 6.19. Facteurs de risque : la répartition des tâches ménagères

## Dépression post-partum

Parlons du partage des tâches entre conjoints.

Si 100% est le total du temps que des conjoints consacrent à s'occuper des enfants et des tâches ménagères, quel est : Le pourcentage effectué par vous

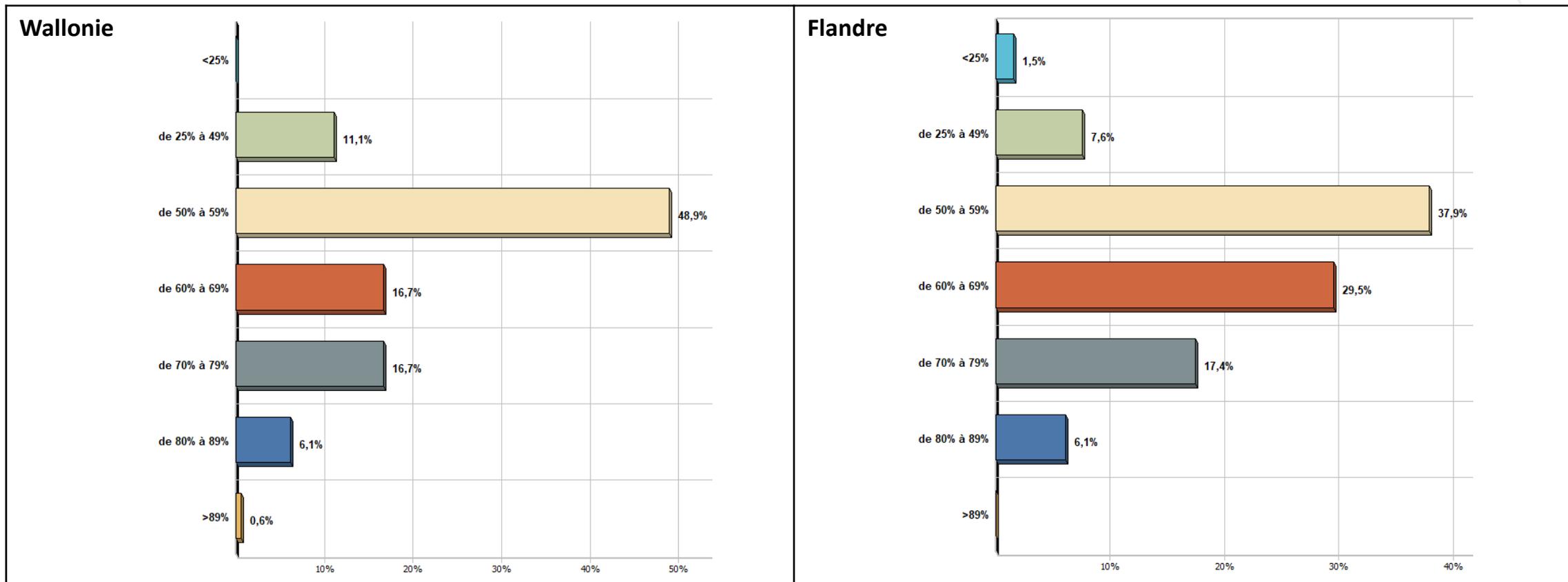


En Wallonie, 43% des hommes déclarent effectuer moins de 50% du temps consacré aux enfants et aux tâches ménagères. En Flandre, cette proportion monte à 55%. Chez les mères, cette proportion correspond à moins de 5% des femmes interrogées. De plus, lorsqu'on interroge les mères sur la participation du conjoint, 75% déclarent que ces derniers effectuent moins de 50% des tâches.

## Dépression post-partum

Parlons du partage des tâches entre conjoints.

Si 100% est le total du temps que des conjoints consacrent à s'occuper des enfants et des tâches ménagères, quel est : Le pourcentage effectué par votre conjoint·e



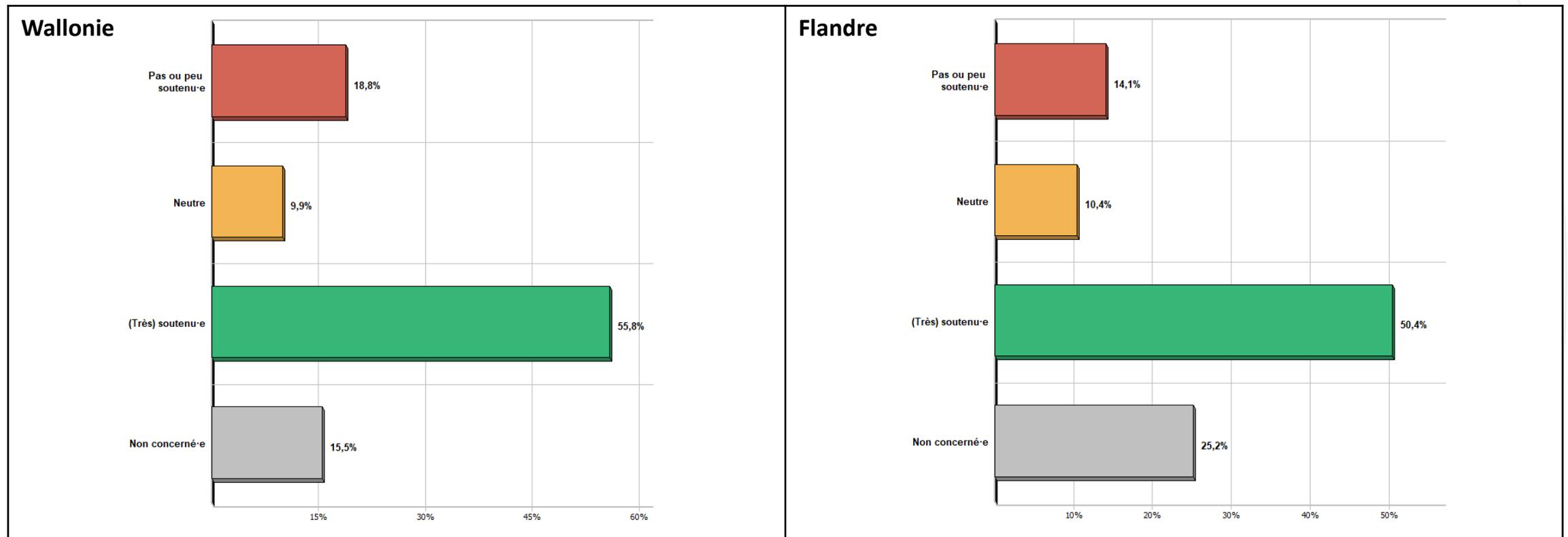
Moins de 15% des pères déclarent que leur conjointe effectue moins de 50% du temps consacré à s'occuper des enfants et des tâches ménagères.

## 6.20. Facteurs de risque : se sentir soutenu·e

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Mon généraliste

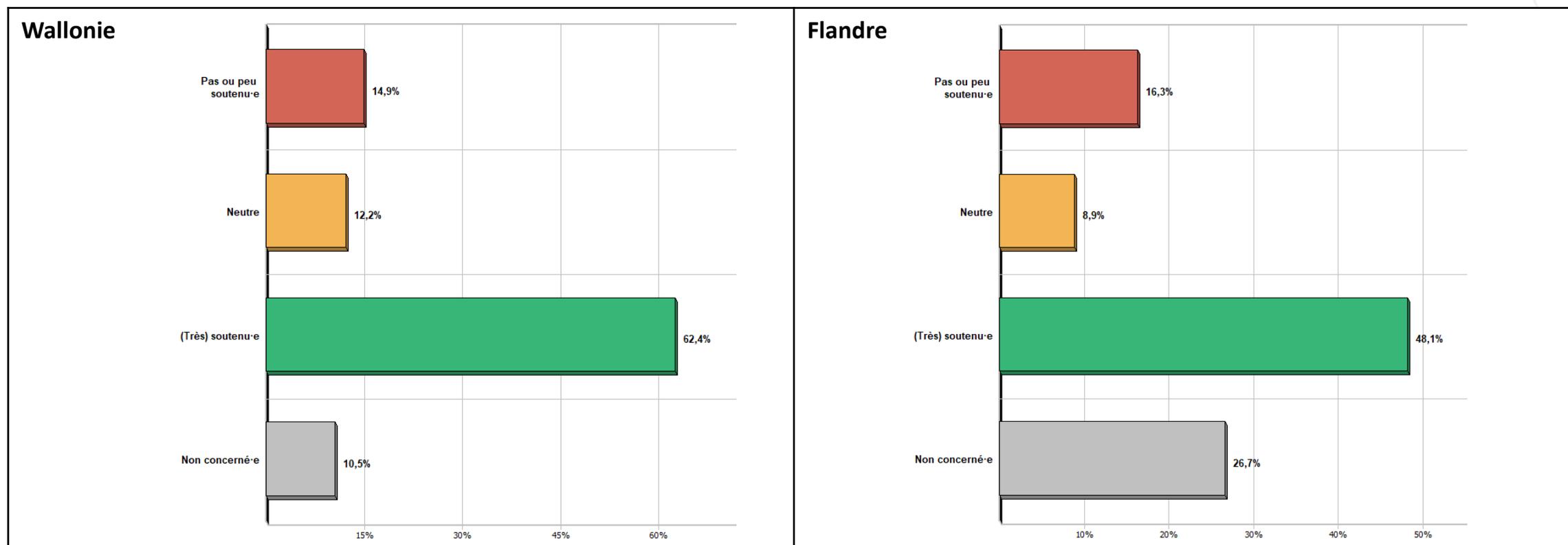


La moitié des pères se sentent (très) soutenus par leur médecin généraliste. Cette proportion est plus élevée en Wallonie.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Le pédiatre



La proportion des pères se sentant (très) soutenus par le pédiatre est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Comme chez les mères, la proportion de pères non concernés est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Le pédiatre

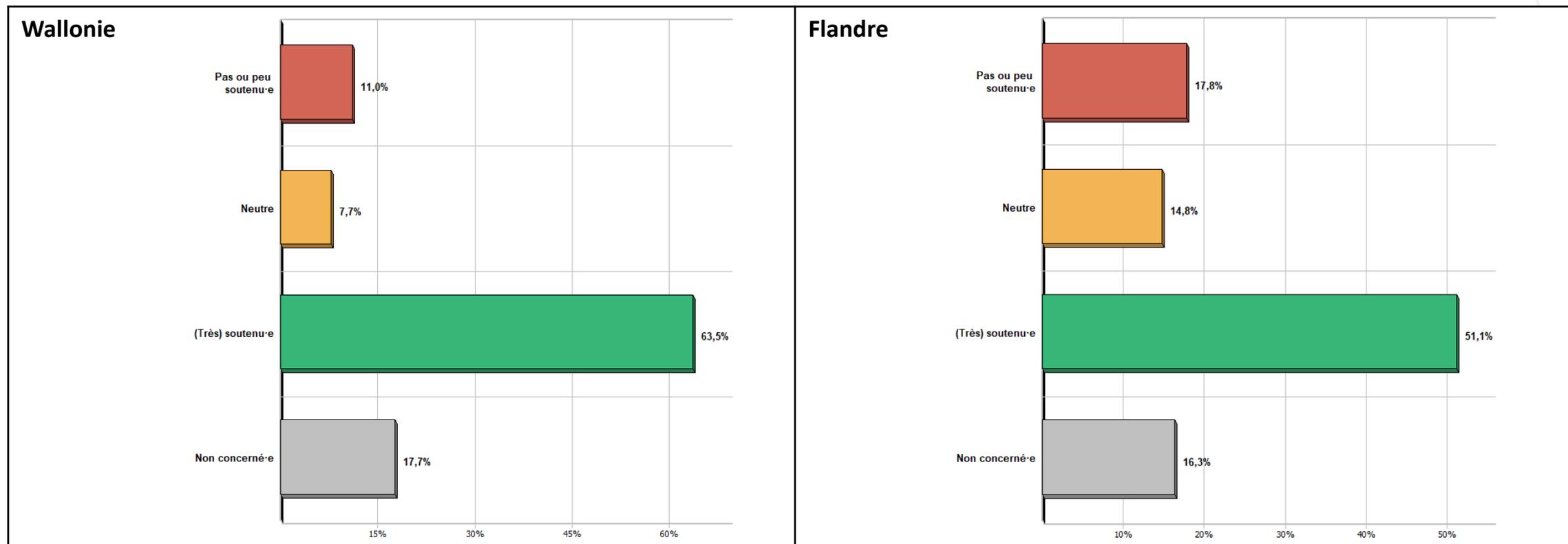
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu·e	29,6%	11,1% (---)	59,3% (+++)	Pas ou peu soutenu·e	36,4%	40,9%	22,7% (++)
Neutre	36,4%	40,9%	22,7%	Neutre	41,7%	58,3%	
(Très) soutenu·e	39,8%	35,4%	24,8%	(Très) soutenu·e	44,6%	50,8%	4,6% (-)
Non concerné·e	42,1%	47,4%	10,5% (-)	Non concerné·e	50,0%	38,9%	11,1%

Chez les pères, le pas ou peu de soutien du pédiatre est corrélé positivement avec une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Le gynécologue



La proportion de pères se sentant (très) soutenus par le gynécologue est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Le gynécologue

#### Wallonie

	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	5,0%	20,0%	75,0% (+++)
Neutre	35,7%	35,7%	28,6%
(Très) soutenu-e	43,5% (+)	33,9%	22,6% (--)
Non concerné-e	40,6%	40,6%	18,8%

#### Flandre

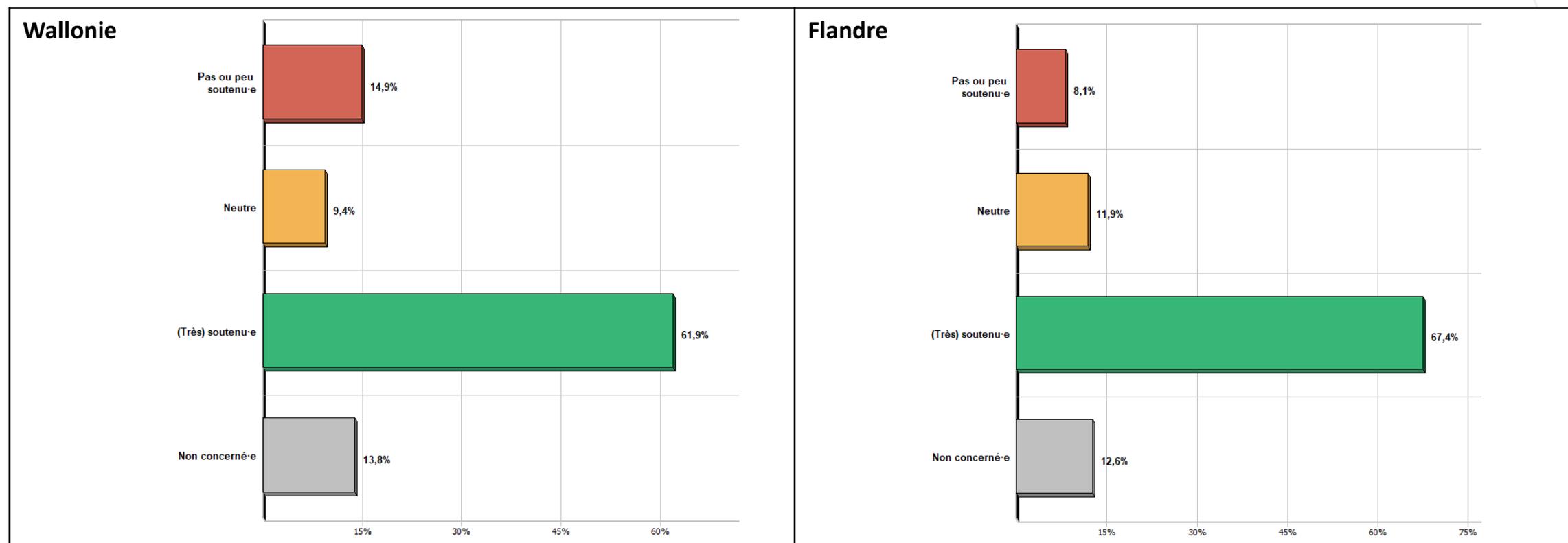
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu-e	37,5%	45,8%	16,7%
Neutre	35,0%	60,0%	5,0%
(Très) soutenu-e	47,8%	47,8%	4,3% (-)
Non concerné-e	50,0%	31,8%	18,2% (+)

Chez les pères, le fait de se sentir (très) soutenus diminue la proportion de haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

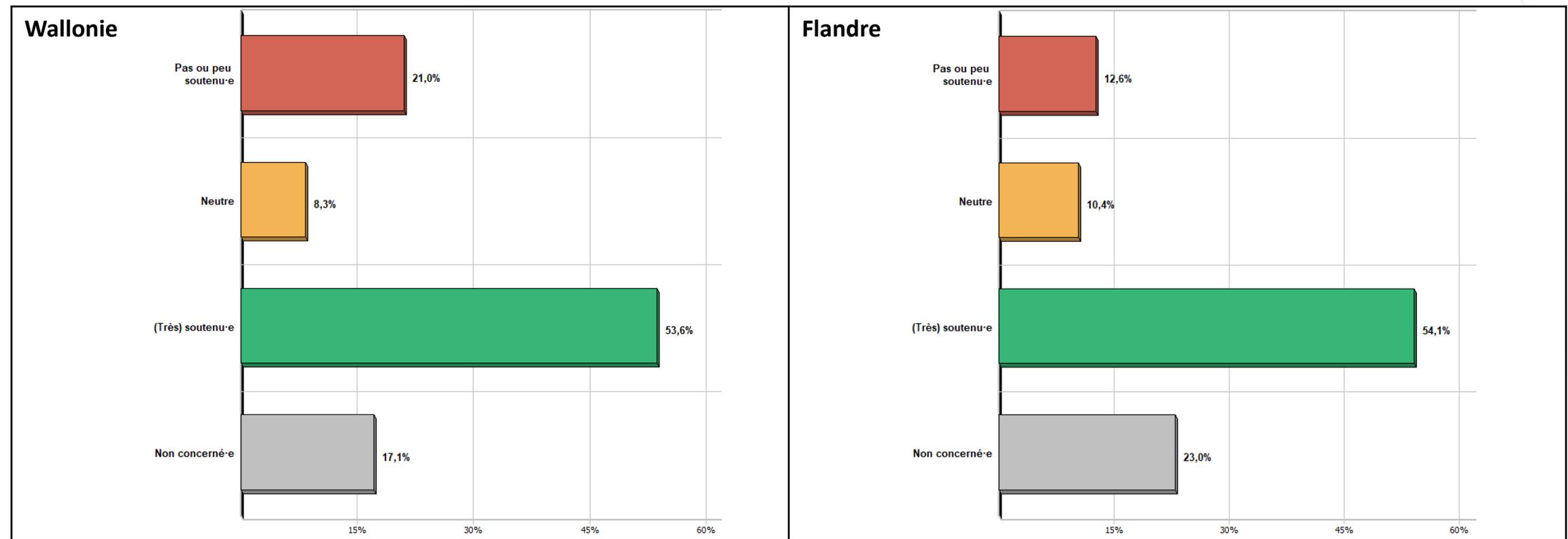
La sage-femme



La proportion de pères se sentant (très) soutenus par la sage-femme est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie. Cette différence entre les régions est également visible chez les mères.

# Dépression post-partum

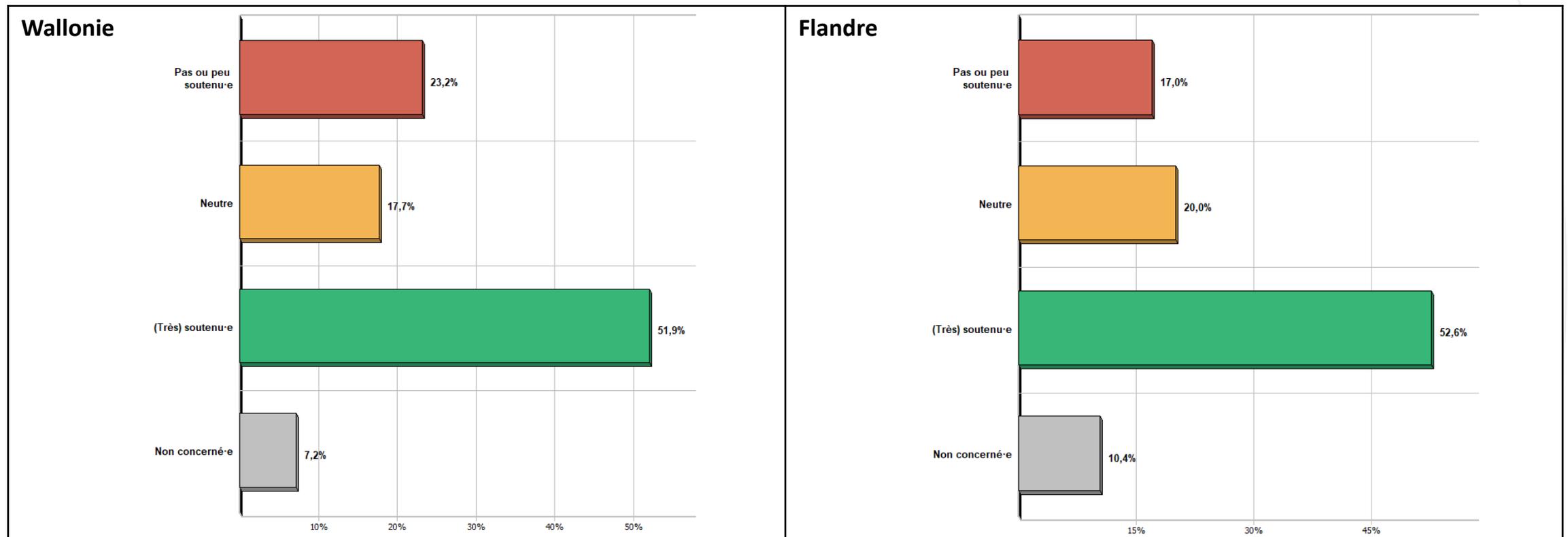
Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :  
Les infirmiers



La proportion de pères se sentant pas ou peu soutenus par les infirmiers est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :  
Mes amis



La proportion de pères se sentant (très) soutenus par leurs amis est similaire en Flandre et en Wallonie. En Wallonie, cela correspond à la même proportion que chez les mères. En Flandre, cette proportion est plus élevée pour les mères (59%) que chez les pères.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Mes amis

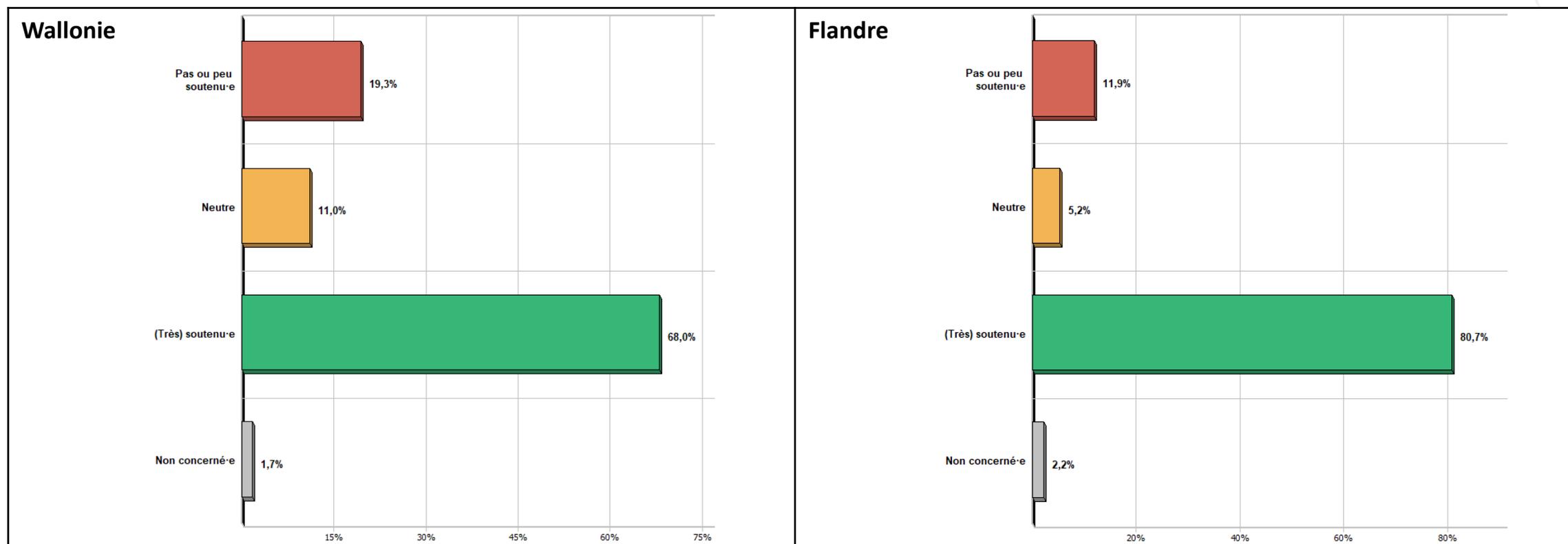
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu·e	28,6%	23,8%	47,6% (+++)	Pas ou peu soutenu·e	39,1%	39,1%	21,7% (++)
Neutre	43,8%	37,5%	18,8%	Neutre	33,3%	63,0% (+)	3,7%
(Très) soutenu·e	40,4%	34,0%	25,5%	(Très) soutenu·e	53,5% (++)	40,8%	5,6%
Non concerné·e	38,5%	53,8%	7,7%	Non concerné·e	28,6%	57,1%	14,3%

Il y a une forte corrélation entre le fait d'avoir pas ou peu de soutien de la part de ses amis et une haute probabilité de dépression.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Ma famille (hors conjoint·e)

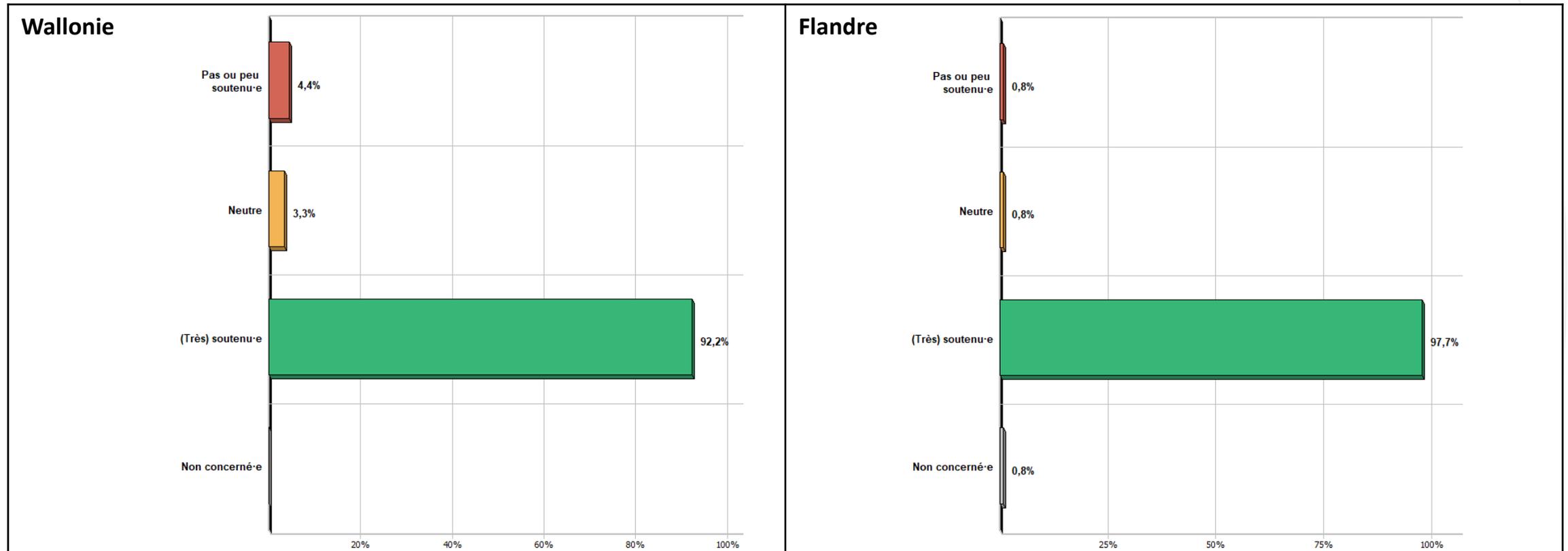


Plus de deux-tiers des pères se sentent (très) soutenus par leur famille (hors conjointe). Cette proportion est d'autant plus importante chez les pères flamands que chez les pères wallons. Ces proportions correspondent avec celles des mères.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Mon-ma conjoint·e

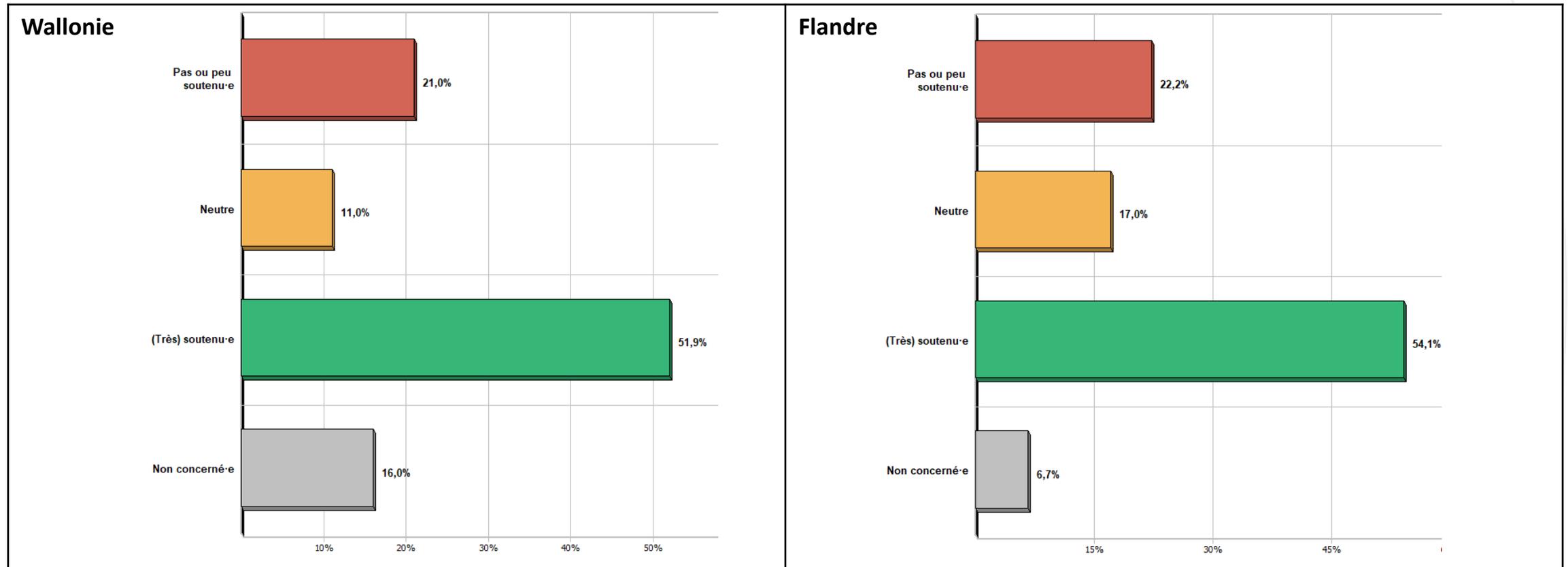


Plus de 9 pères sur 10 se sentent (très) soutenus par leur conjointe. Cette proportion est d'autant plus importante chez les pères flamands que wallons. En outre, il y a 14 points d'écart entre les pères et les mères sur le soutien du conjoint (15 pts en Wallonie et 14pts en Flandre).

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

L'ONE ou Kind en gezin

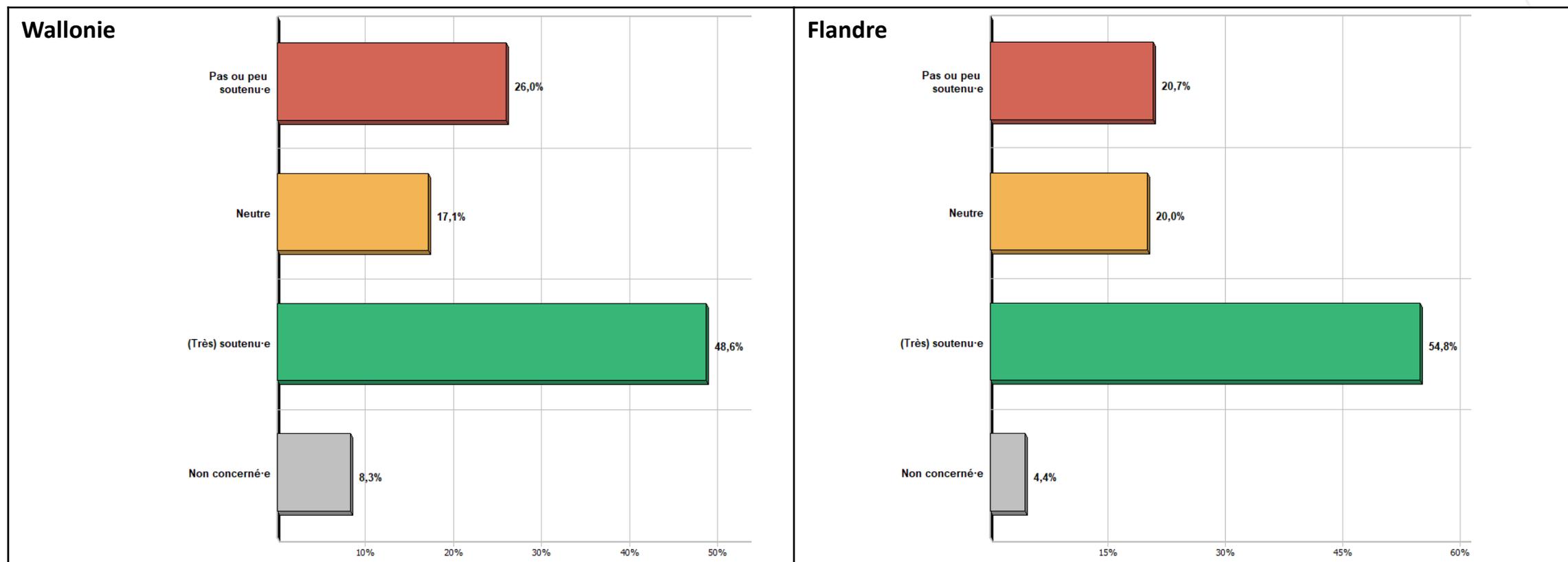


Plus de la moitié des pères se sentent (très) soutenus par l'ONE ou Kind en gezin. Toutefois, 1 père sur 5 ne se sent pas ou peu soutenu par cet acteur. Ces proportions correspondent à celles des mères.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Ma mutualité



Environ 1 père sur 2 se sent (très) soutenu par sa mutualité. Cette proportion est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie. Ces proportions sont plus élevées que chez les mères (38% pour les Wallonnes et 46% pour les Flamandes).

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Ma mutualité

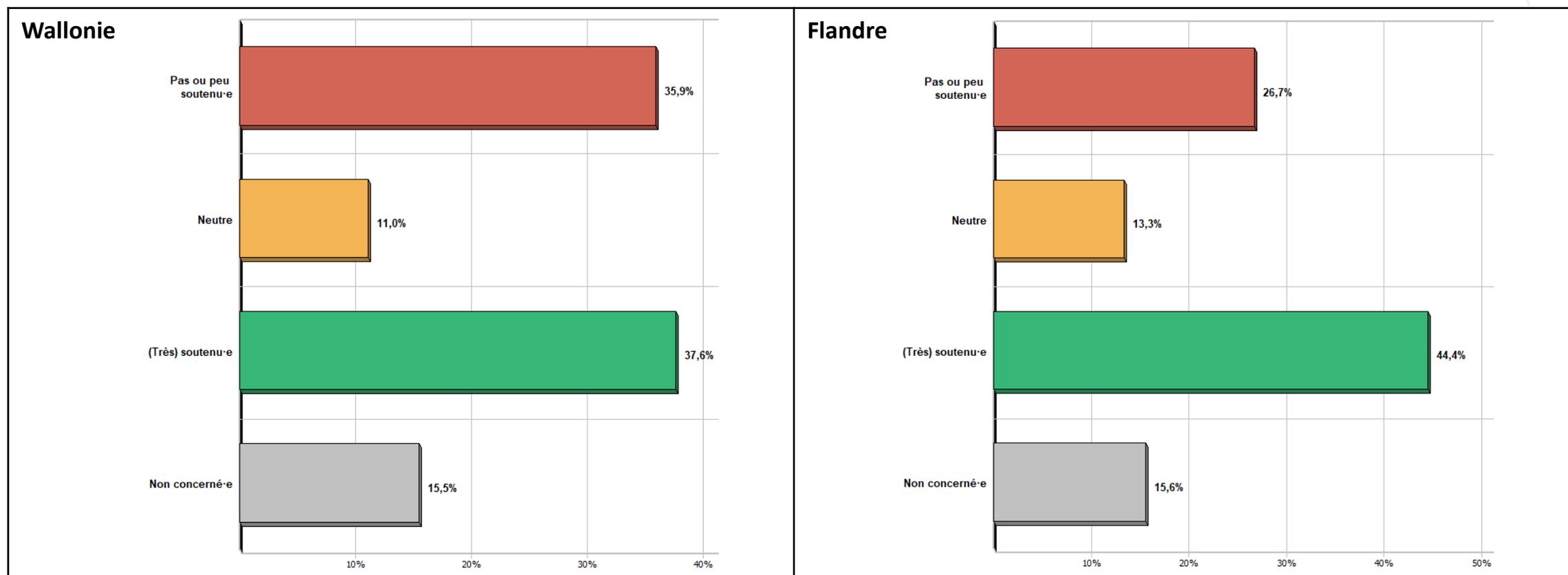
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu·e	27,7% (-)	29,8%	42,6% (++)	Pas ou peu soutenu·e	28,6% (-)	60,7% (+)	10,7%
Neutre	45,2%	22,6%	32,3%	Neutre	55,6%	40,7%	3,7%
(Très) soutenu·e	38,6%	39,8% (+)	21,6% (-)	(Très) soutenu·e	44,6%	45,9%	9,5%
Non concerné·e	53,3%	33,3%	13,3%	Non concerné·e	66,7%	16,7%	16,7%

Chez les pères, il y a une corrélation entre le fait de se sentir pas ou peu soutenus par leur mutualité et une proportion plus faible de non-dépression potentielle.

## Dépression post-partum

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Mon employeur



En Flandre, plus d'1 père sur 4 ne se sent pas soutenu par son employeur. Cette proportion monte à plus d'1 père sur 3 en Wallonie. Ces proportions sont similaires avec celles des mères.

## Dépression post-partum

### Echelle d'Edimbourg – EPDS3

Depuis l'arrivée de votre dernier enfant, à quel point vous êtes-vous senti·e soutenu·e par chacun des acteurs suivants :

Mon employeur

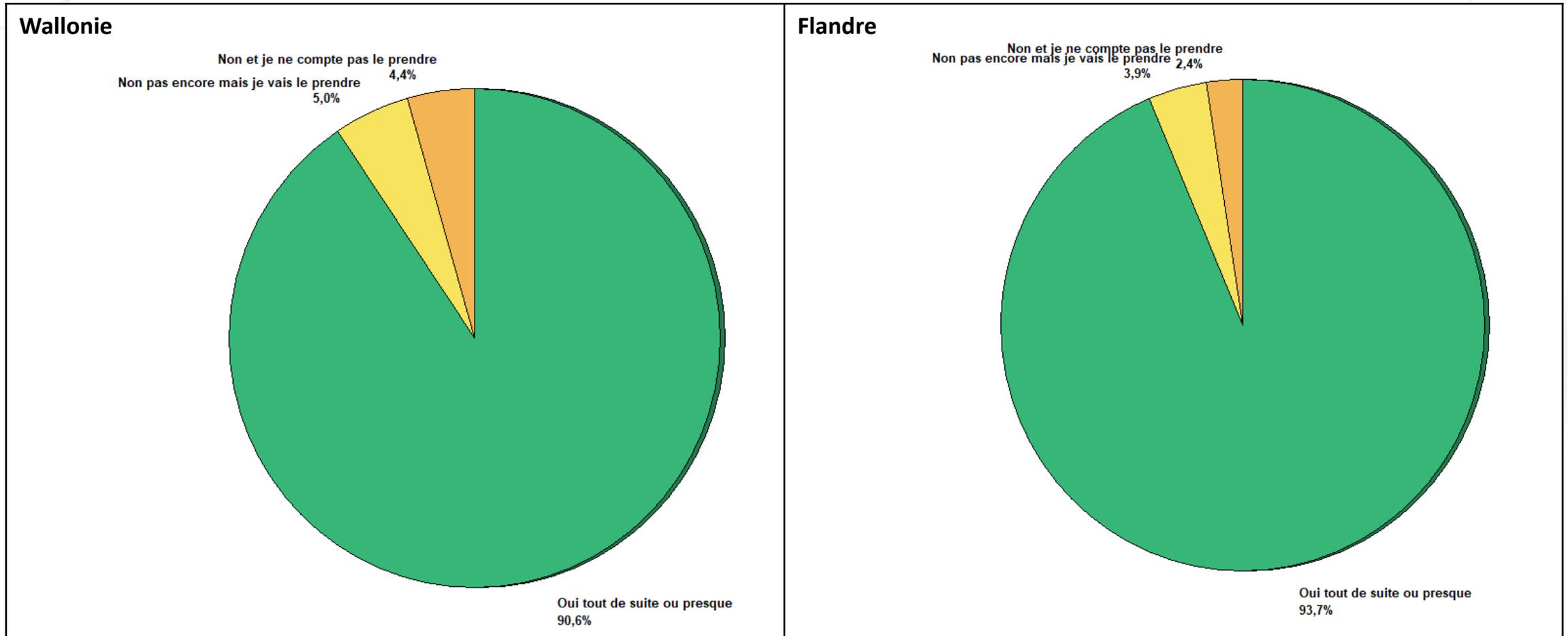
Wallonie				Flandre			
	Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression		Potentiellement pas de dépression	Dépression potentielle	Haute probabilité de dépression
Pas ou peu soutenu·e	26,2% (--)	32,3%	41,5% (+++)	Pas ou peu soutenu·e	36,1%	52,8%	11,1%
Neutre	55,0% (+)	30,0%	15,0%	Neutre	44,4%	50,0%	5,6%
(Très) soutenu·e	48,5% (++)	33,8%	17,6% (--)	(Très) soutenu·e	43,3%	48,3%	8,3%
Non concerné·e	28,6%	39,3%	32,1%	Non concerné·e	61,9% (+)	28,6% (-)	9,5%

Chez les pères, le fait de recevoir pas ou peu de soutien de son employeur est corrélé avec une proportion plus élevée de haute probabilité de dépression.

**6.21. Facteur de risque :  
situation professionnelle après  
la naissance de l'enfant**

## Dépression post-partum

Avez-vous pris votre congé de paternité ou de naissance suite à la naissance de l'enfant ?

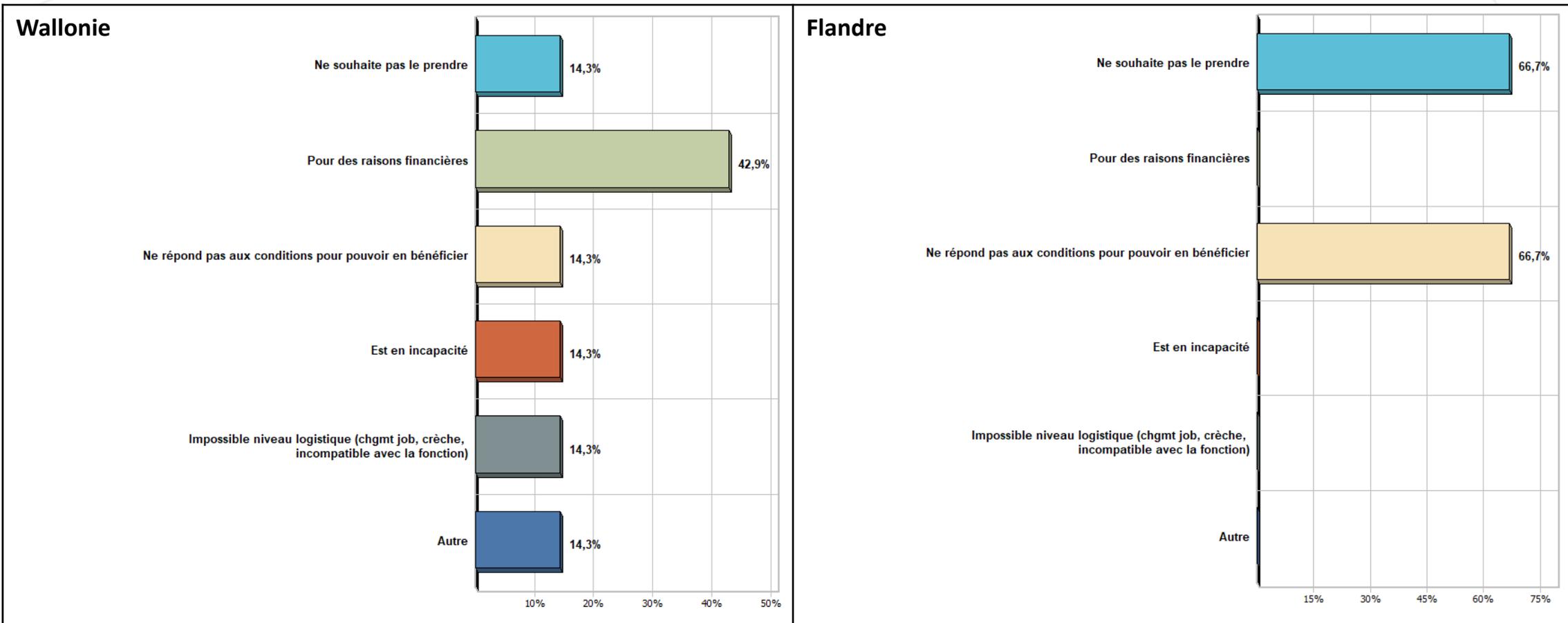


Plus de 90% des pères ayant répondu à l'enquête ont pris un congé de naissance directement après la naissance de l'enfant.

Père n'ayant pas pris congé naissance  
et ne compte pas le prendre  
Wallonie : N = 7  
Flandre : N = 3

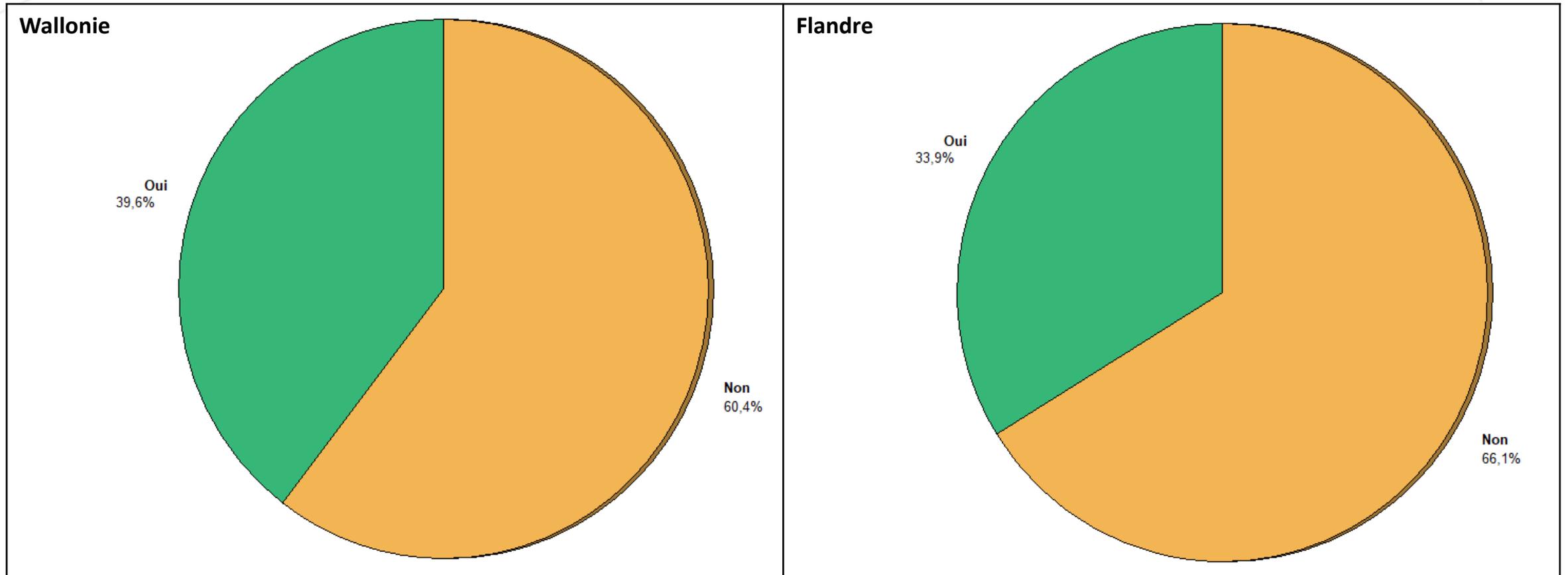
## Dépression post-partum

Pour les pères qui disent n'avoir pas pris de congé de naissance et qui ne comptent pas le prendre  
Pour quelle(s) raison(s) ?



## Dépression post-partum

Avez-vous pris votre congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique (arrêt complet ou réduction du temps de travail) ?

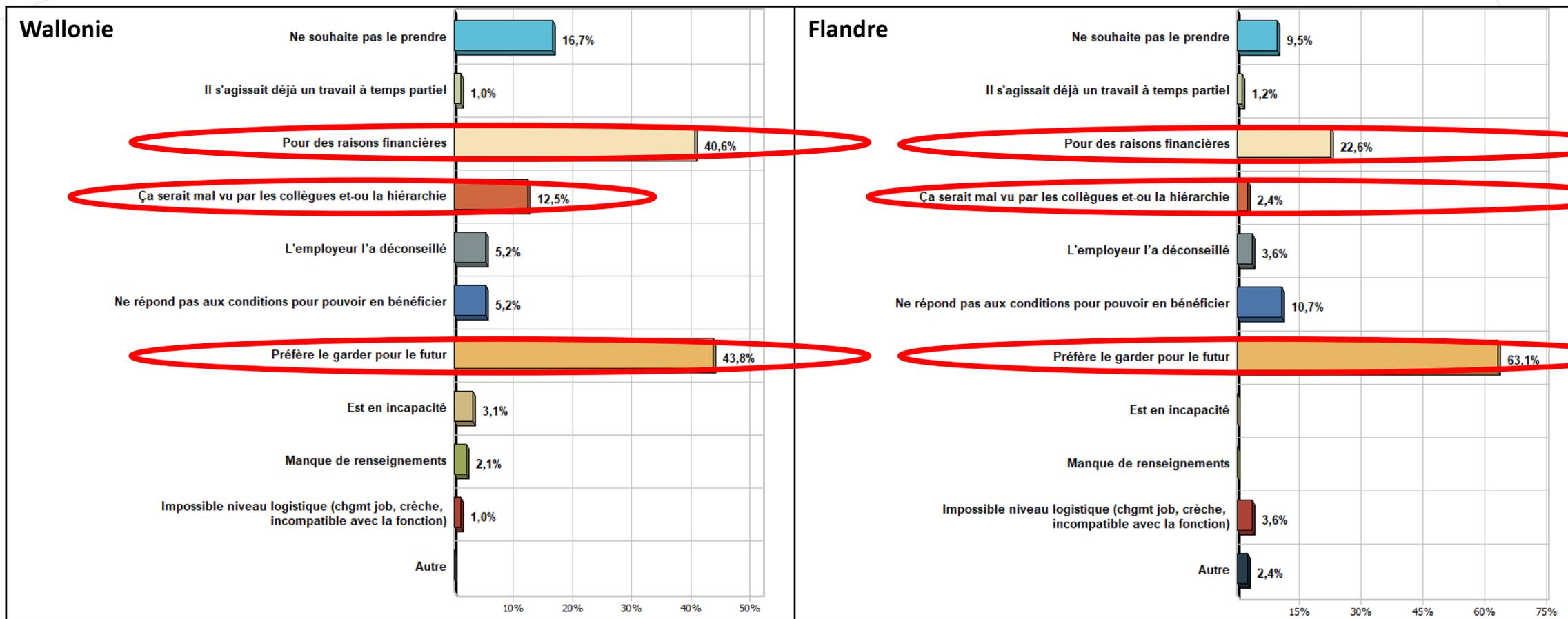


Plus d'un tiers des pères a pris un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique. Cette proportion est plus élevée chez les pères wallons que flamands.

# Dépression post-partum

Père n'ayant pas pris congé parental  
Wallonie : N = 96  
Flandre : N = 84

Pour quelle(s) raison(s) n'avez-vous pas pris votre congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique ?



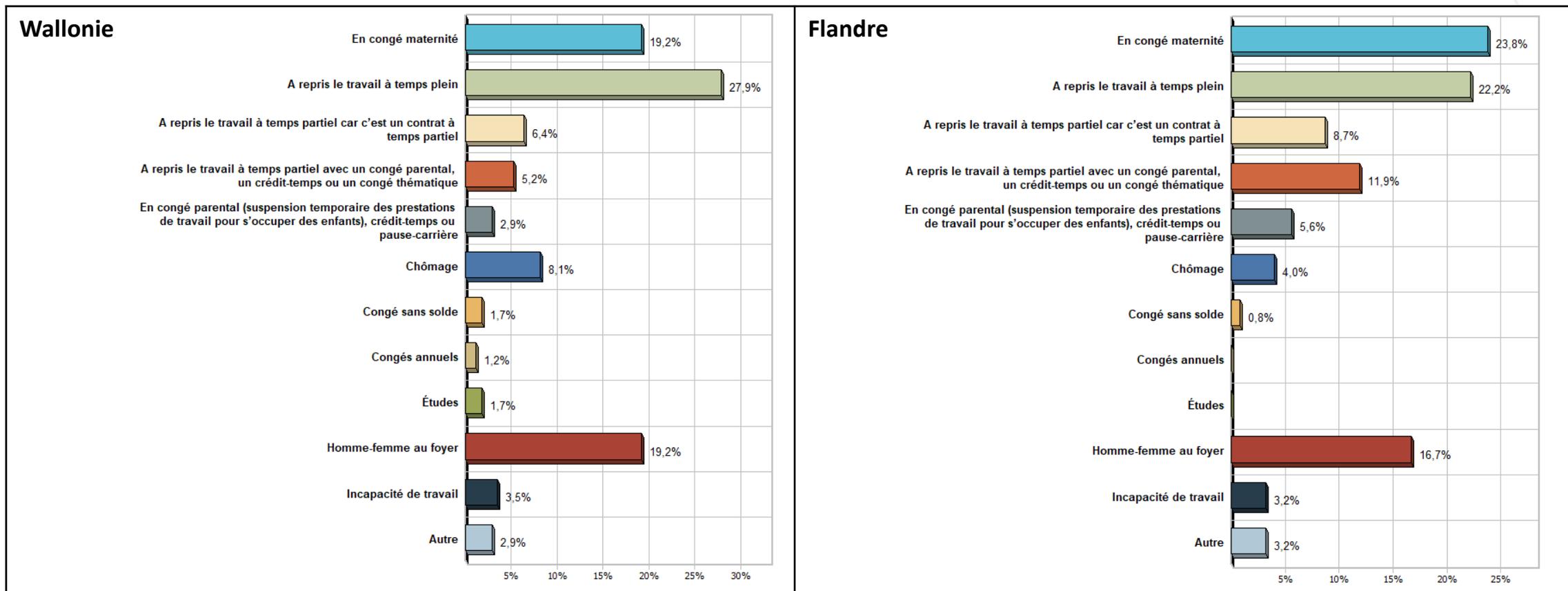
En Wallonie, 43% des pères n'ont pas pris leur congé parental car ils préfèrent le garder pour plus tard. Cette proportion monte à 63% chez les pères flamands. 41% des Wallons ne l'ont pas pris pour des raisons financières et seulement 23% des Flamands. La proportion de Wallons qui n'ont pas pris leur congé parental car il serait mal vu par les collègues/hiérarchie est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.

**6.22. Facteur de risque :  
situation professionnelle de  
l'autre parent après la naissance  
de l'enfant**

# Dépression post-partum

Père vivant avec la mère de l'enfant  
Wallonie : N = 172  
Flandre : N = 126

Parlons maintenant de votre conjoint.e...  
Quelle est sa situation professionnelle actuelle ?



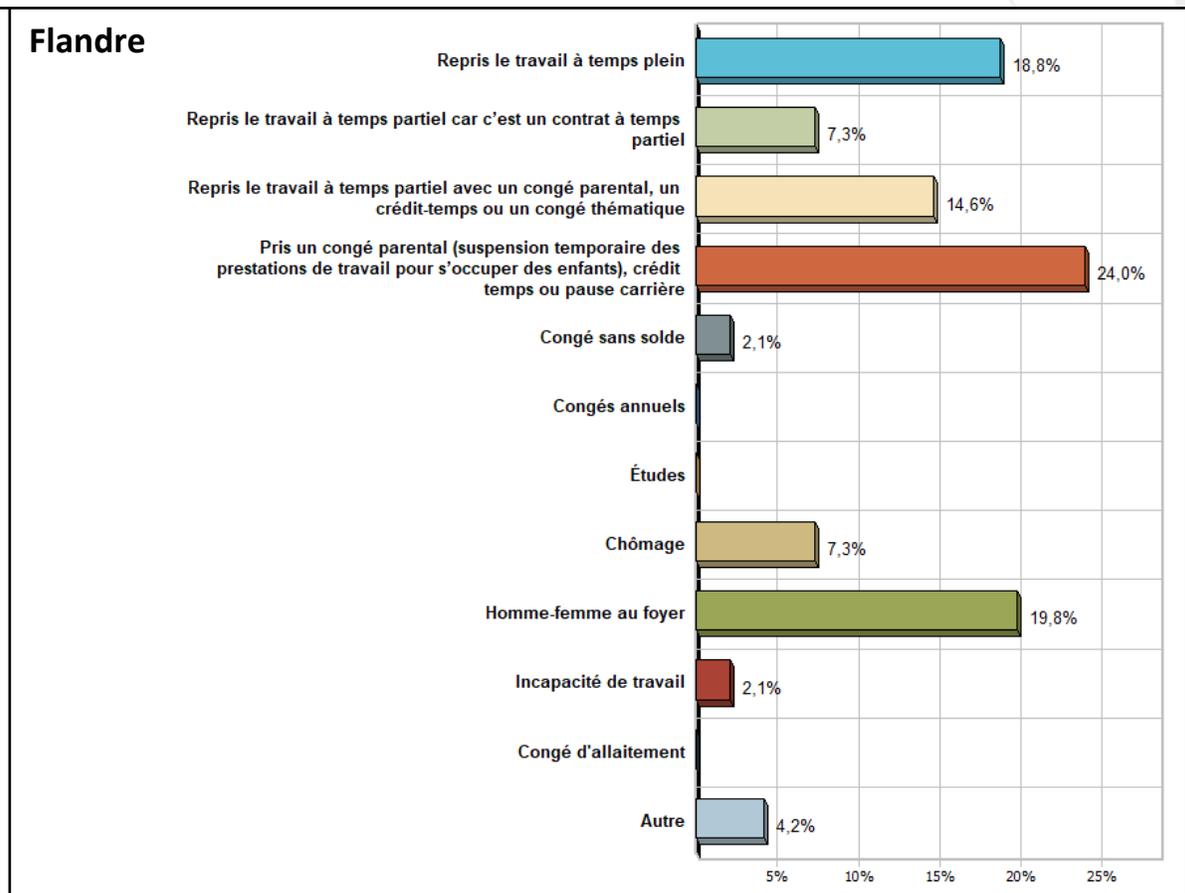
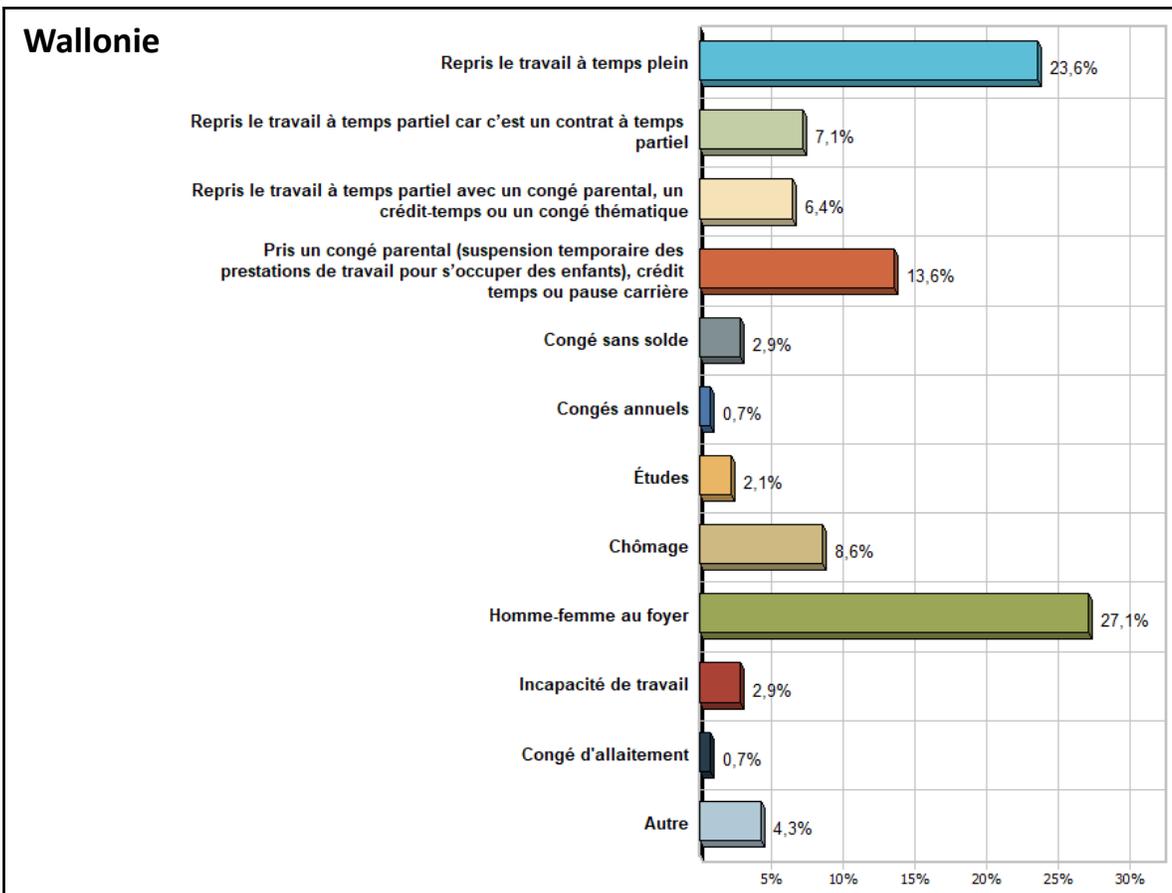
Les proportions sont similaires entre les deux régions. La proportion de mères en congé maternité au moment de l'enquête un plus faible en Wallonie tandis que la proportion de chômeuses est plus importante.



# Dépression post-partum

Parlons maintenant de votre conjoint.e...  
Directement après le congé maternité, elle a :

Père dont la conjointe n'est plus en congé maternité  
Wallonie : N = 140  
Flandre : N = 96



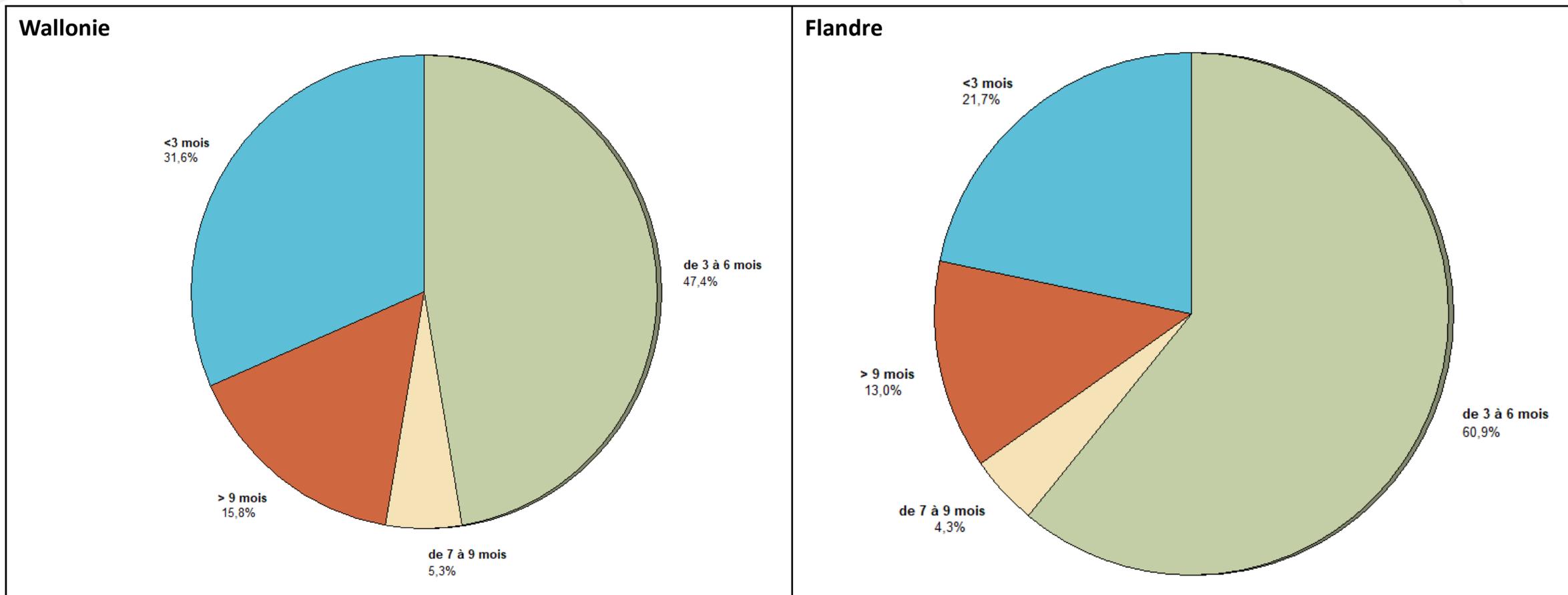
La proportion de femmes prenant un congé parental (partiel ou complet) est nettement plus élevée en Flandre qu'en Wallonie. A l'inverse, la proportion de femme au foyer est plus importante en Wallonie qu'en Flandre.



# Dépression post-partum

Parlons maintenant de votre conjoint·e...  
Pour combien de mois a-t-elle pris un congé parental ?

Père dont la conjointe a pris un congé parental TP directement après le congé maternité  
Wallonie : N = 19  
Flandre : N = 23



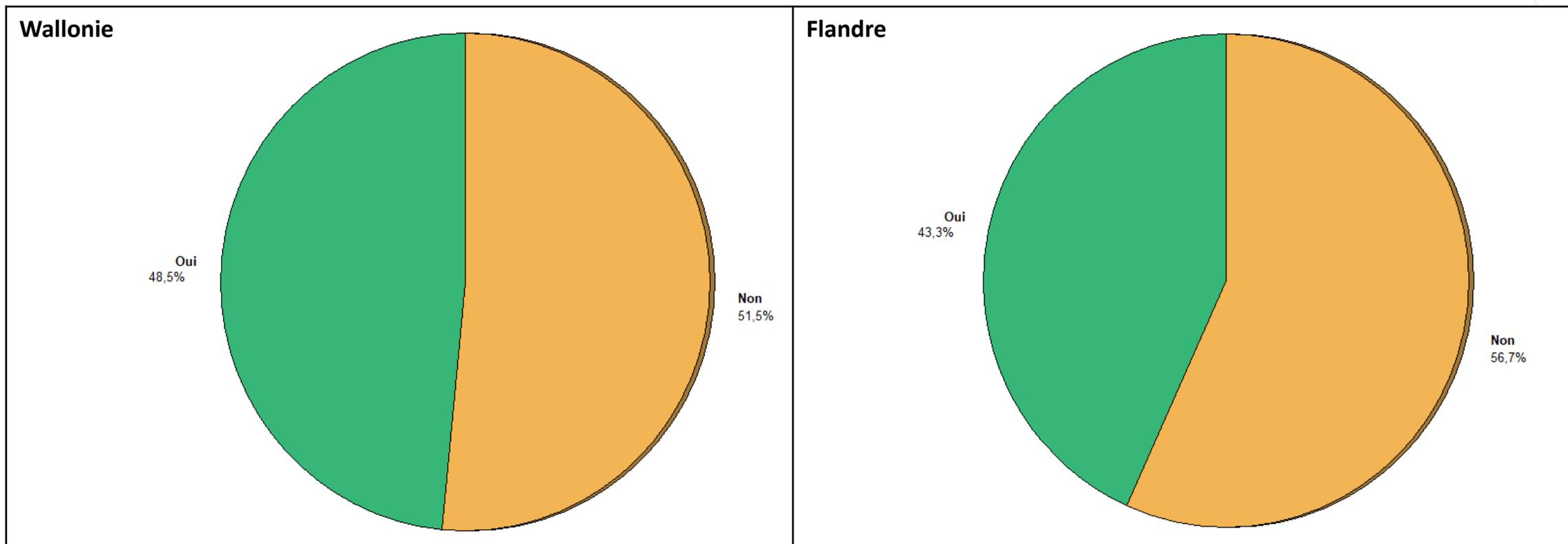
La proportion de mère qui selon le père a pris moins de 3 mois de congé parental est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre.



## Dépression post-partum

Parlons maintenant de votre conjoint·e...

Envisage-t-elle de prendre un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique juste après son congé maternité ?



La proportion de pères dont la conjointe envisage de prendre un congé parental est plus faible en Flandre qu'en Wallonie.

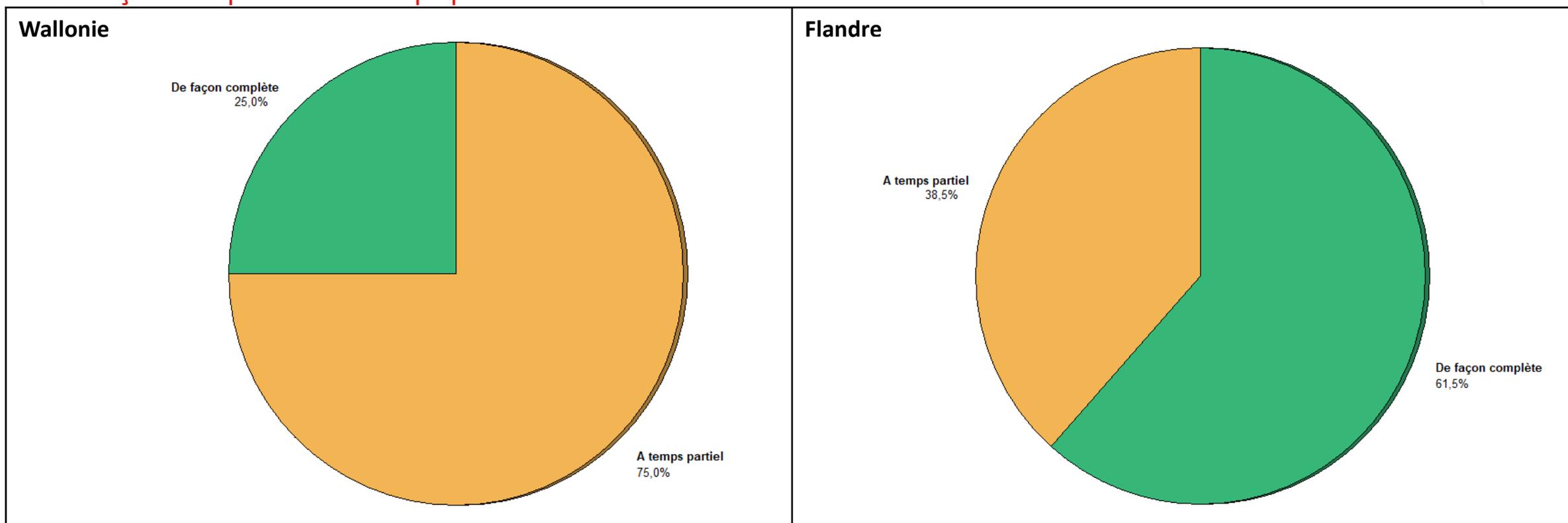
Père dont la conjointe envisage le congé parental  
Wallonie : N = 16  
Flandre : N = 13

## Dépression post-partum

Parlons maintenant de votre conjoint·e...

Envisage-t-elle de prendre un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique juste après son congé maternité ?

De façon complète ou à temps partiel ?

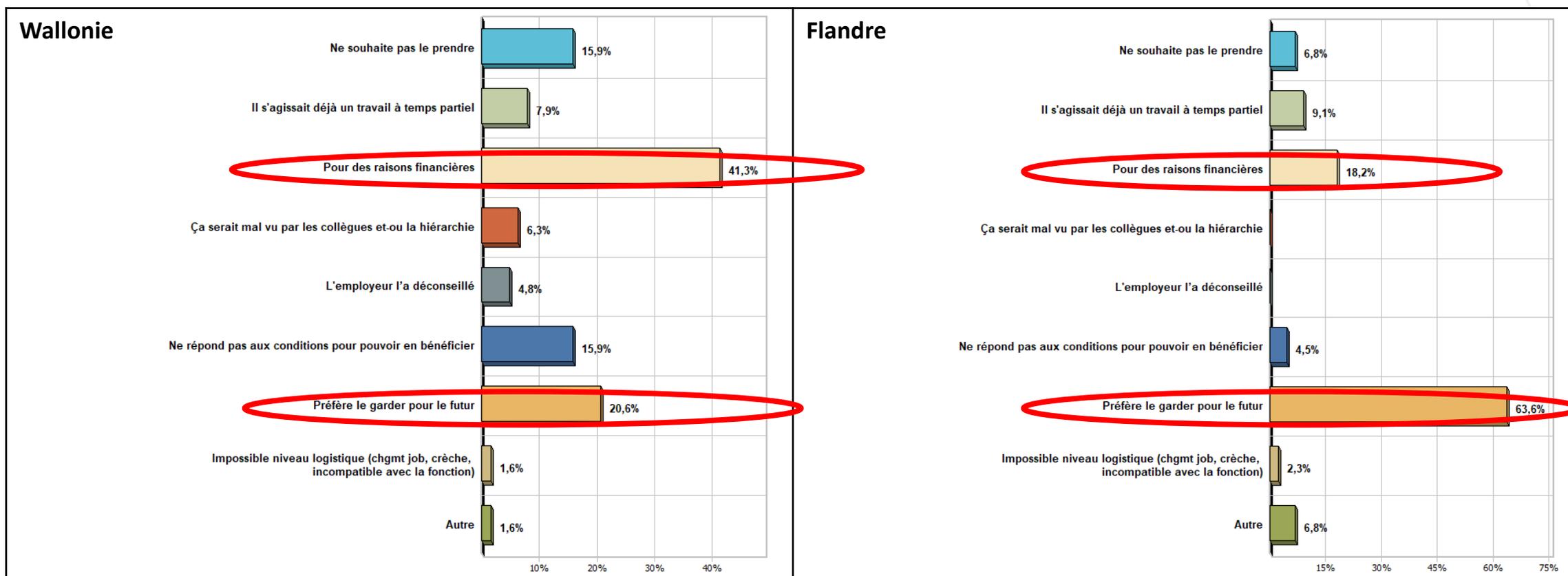


La proportion de pères dont la conjointe envisage de prendre un congé parental de façon complète est nettement plus élevée en Flandre (61%) qu'en Wallonie (25%).

## Dépression post-partum

Parlons maintenant de votre conjoint.e...

Pour quelle(s) raison(s) n'a-t-elle pas pris/n'envisage-t-elle pas de prendre un congé parental, un crédit-temps ou un congé thématique ?



La proportion de pères dont la conjointe n'a pas pris/n'envisage pas de prendre un congé parental pour des raisons financières est nettement plus élevée en Wallonie (41%) qu'en Flandre (18%). A l'inverse, la proportion de pères selon qui les mères ne prennent pas leur congé parental car elles préfèrent le garder pour le futur est nettement plus élevée en Flandre (64%) qu'en Wallonie (21%).

# 7. Recommendations

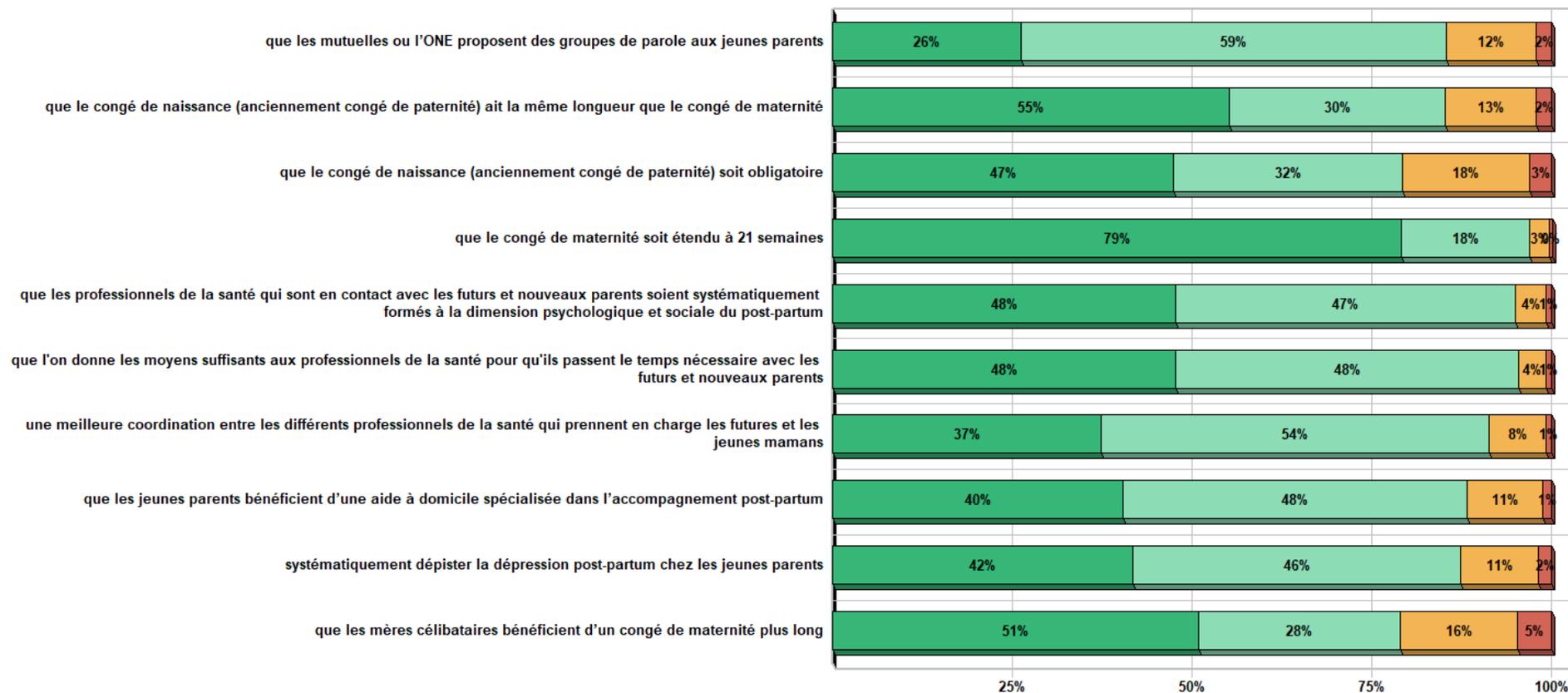
# 7.1. Recommendations (ALL)

# Dépression post-partum

## Recommandations

Voici une série de propositions. Pour chacune d'entre elles, pouvez-vous indiquer à quel point vous êtes d'accord ? Il faudrait...

Tout à fait d'accord D'accord Pas d'accord Pas du tout d'accord



## Dépression post-partum

### Recommandations

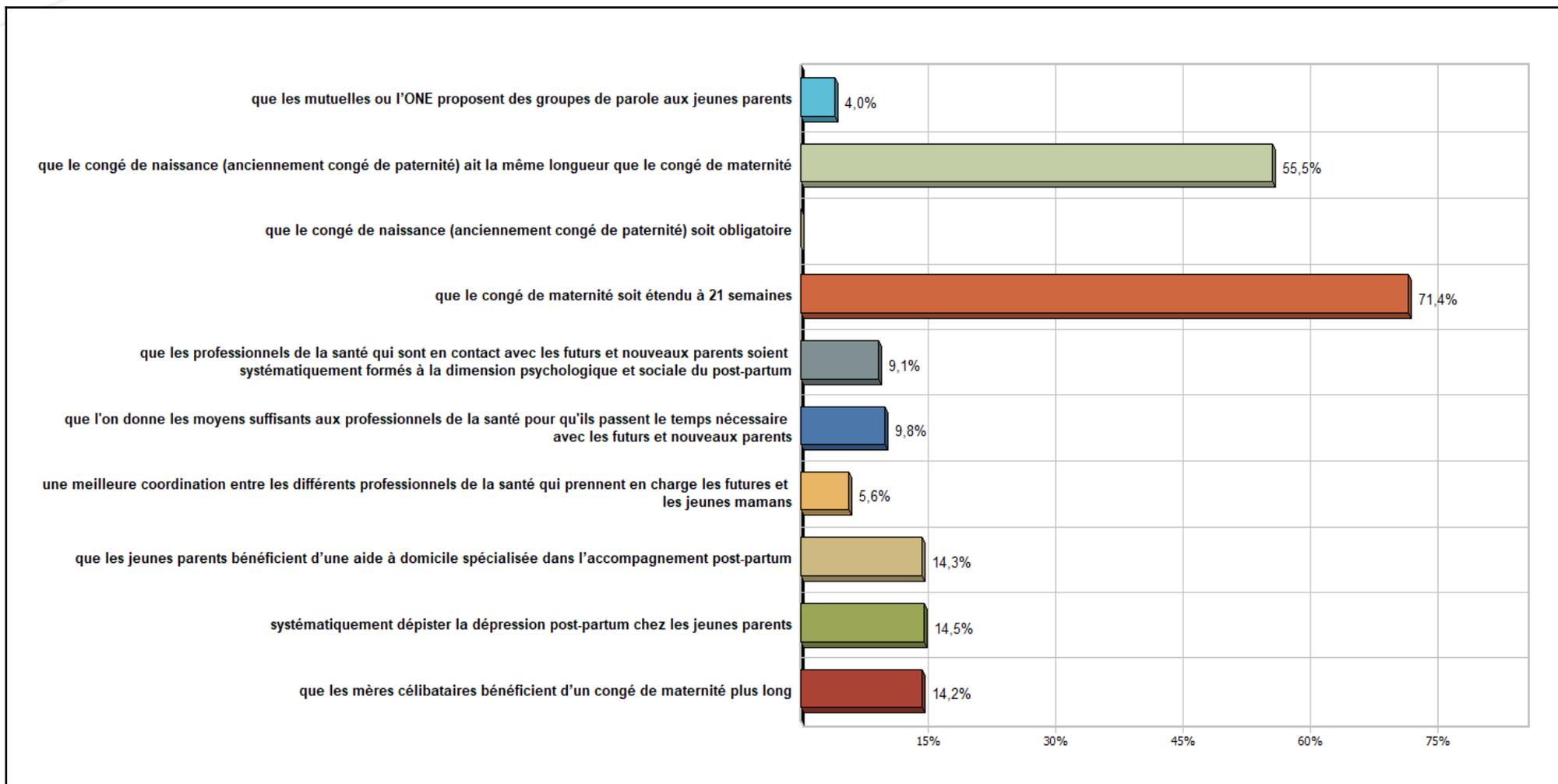
Pouvez-vous indiquer quelles sont les deux mesures les plus importantes de cette liste selon vous ?

	Effectifs	%
que les mutuelles ou l'ONE proposent des groupes de parole aux jeunes parents	104	4,0%
que le congé de naissance (anciennement congé de paternité) ait la même longueur que le congé de maternité	1.436	55,5%
que le congé de naissance (anciennement congé de paternité) soit obligatoire		
que le congé de maternité soit étendu à 21 semaines	1.849	71,4%
que les professionnels de la santé qui sont en contact avec les futurs et nouveaux parents soient systématiqueme...	235	9,1%
que l'on donne les moyens suffisants aux professionnels de la santé pour qu'ils passent le temps nécessaire ave...	254	9,8%
une meilleure coordination entre les différents professionnels de la santé qui prennent en charge les futures et le...	144	5,6%
que les jeunes parents bénéficient d'une aide à domicile spécialisée dans l'accompagnement post-partum	369	14,3%
systématiquement dépister la dépression post-partum chez les jeunes parents	375	14,5%
que les mères célibataires bénéficient d'un congé de maternité plus long	368	14,2%

# Dépression post-partum

## Recommandations

Pouvez-vous indiquer quelles sont les deux mesures les plus importantes de cette liste selon vous ?

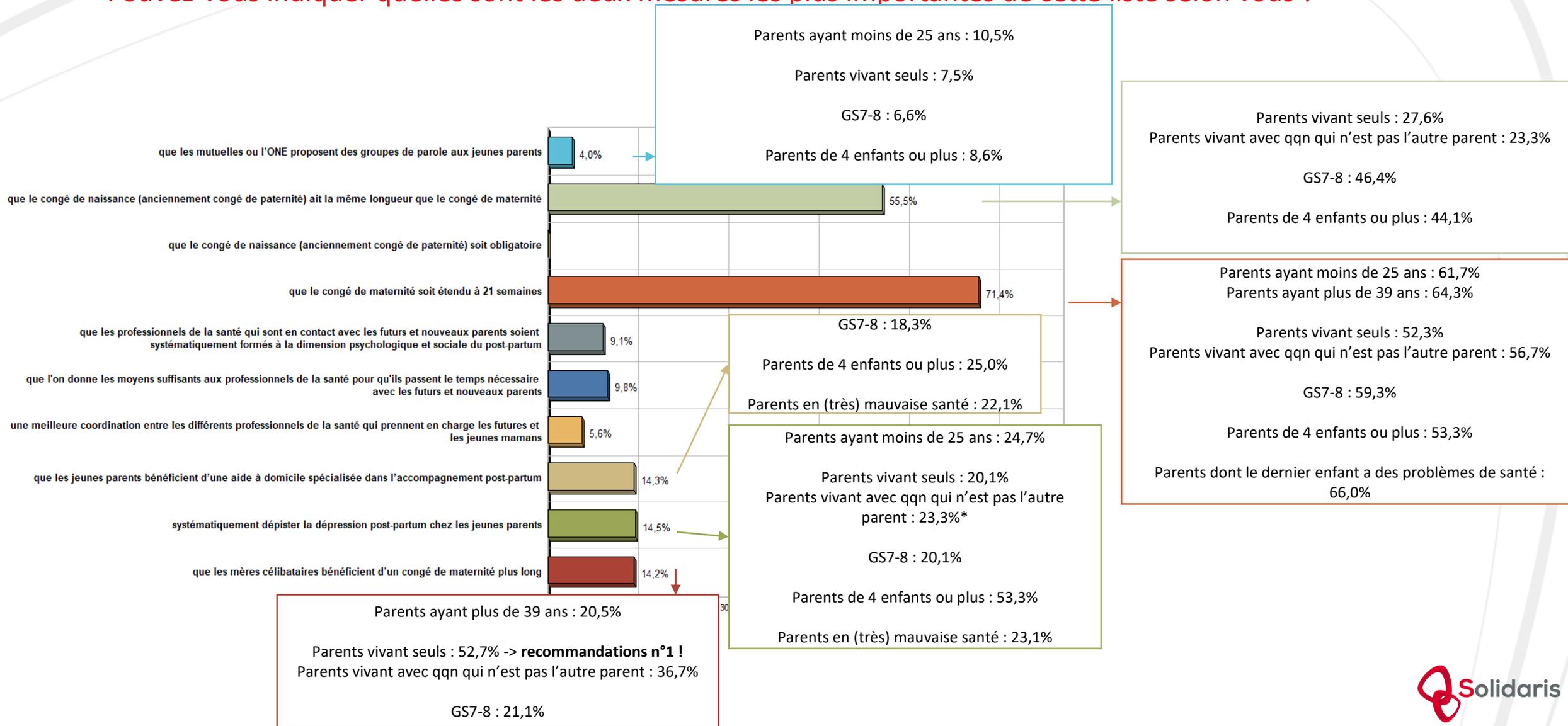


Si l'on prend uniquement les résultats pour les pères, il apparaît que la première mesure sollicitée est l'alignement du congé de naissance sur le congé de maternité (66%), l'extension du congé de maternité à 21 semaines arrive à la 2ème position (58%)

# Dépression post-partum

## Recommandations

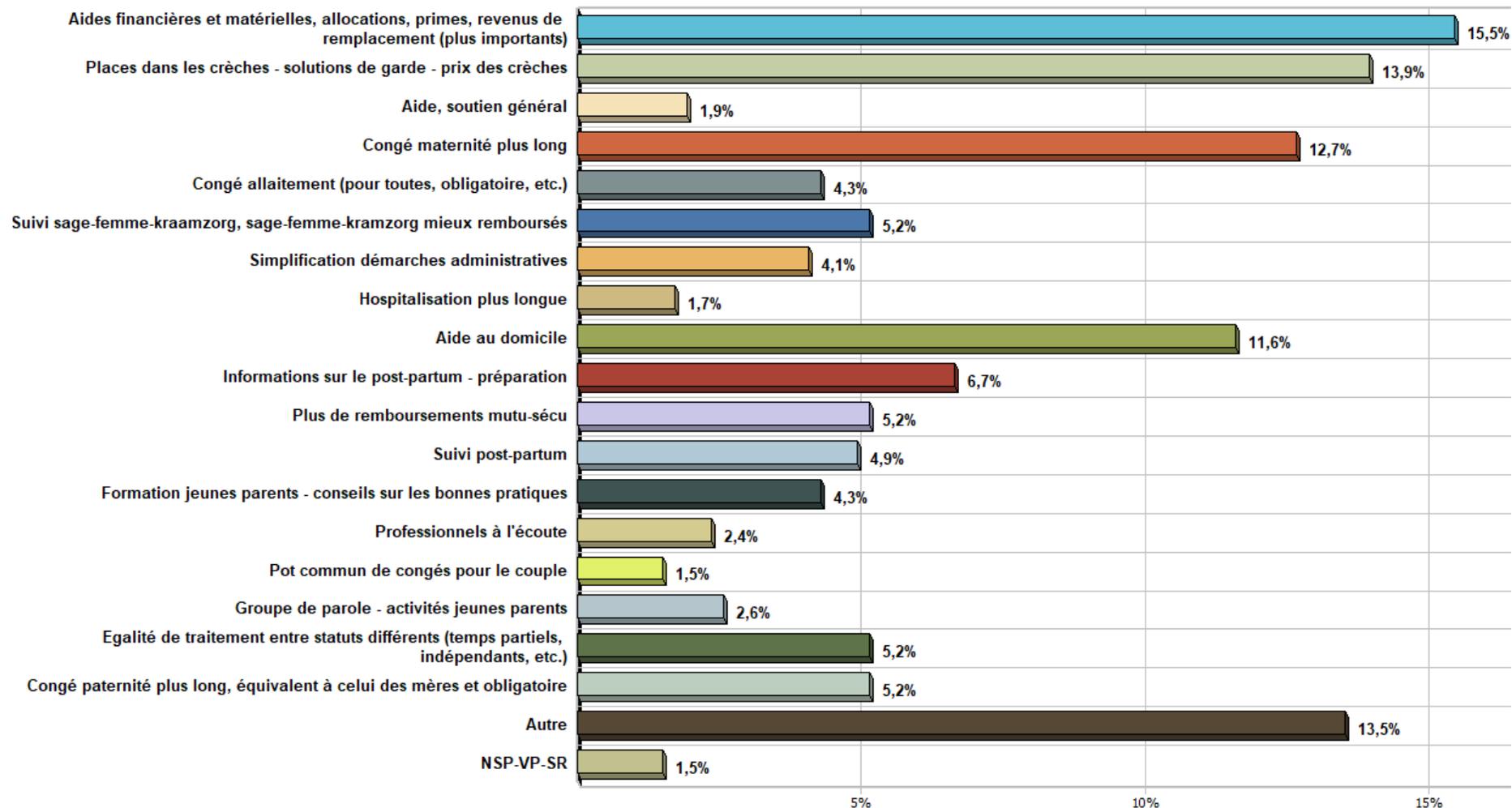
Pouvez-vous indiquer quelles sont les deux mesures les plus importantes de cette liste selon vous ?



# Dépression post-partum

## Recommandations

### Pensez-vous à d'autres propositions pour soutenir les jeunes parents ? Question ouverte



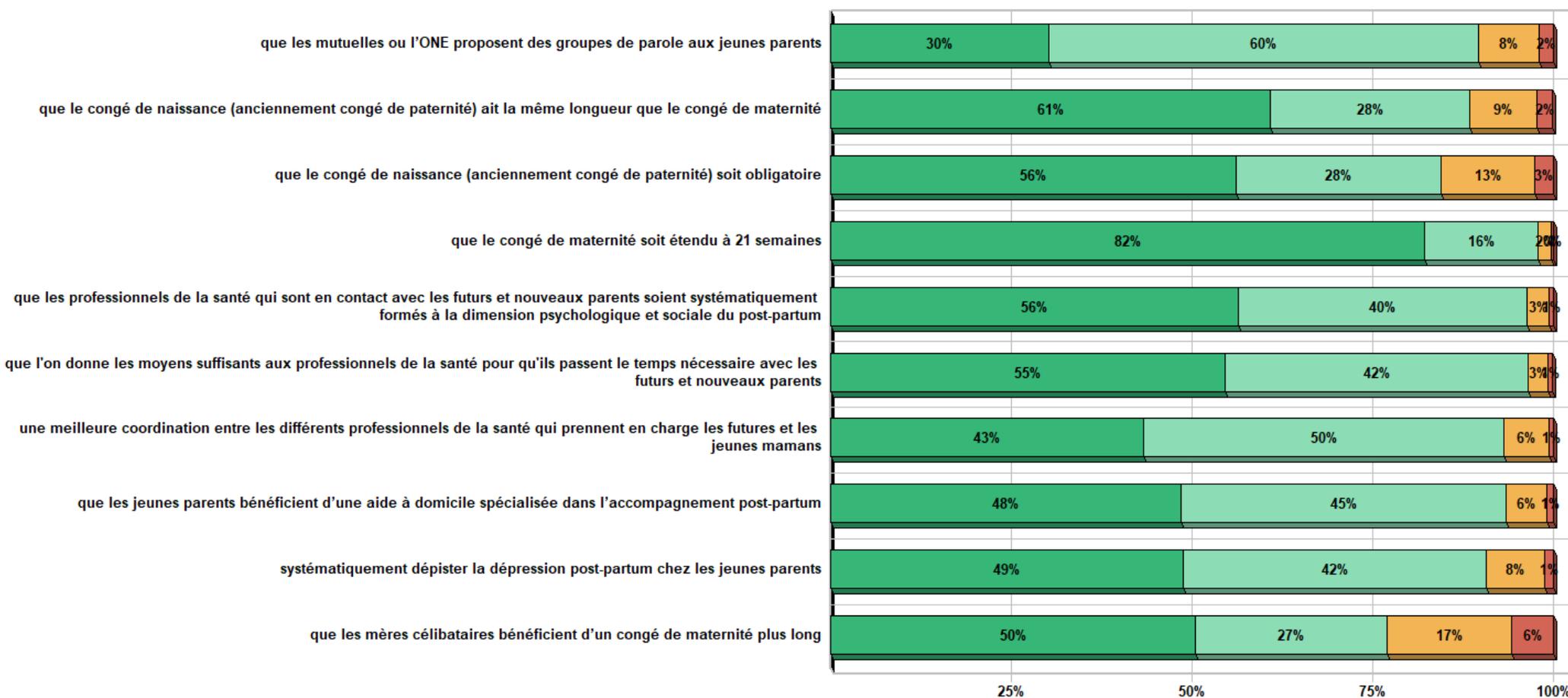
## 7.2. Recommandations (par région)

# Dépression post-partum

## Recommandations

Voici une série de propositions. Pour chacune d'entre elles, pouvez-vous indiquer à quel point vous êtes d'accord ? Il faudrait...

Tout à fait d'accord D'accord Pas d'accord Pas du tout d'accord

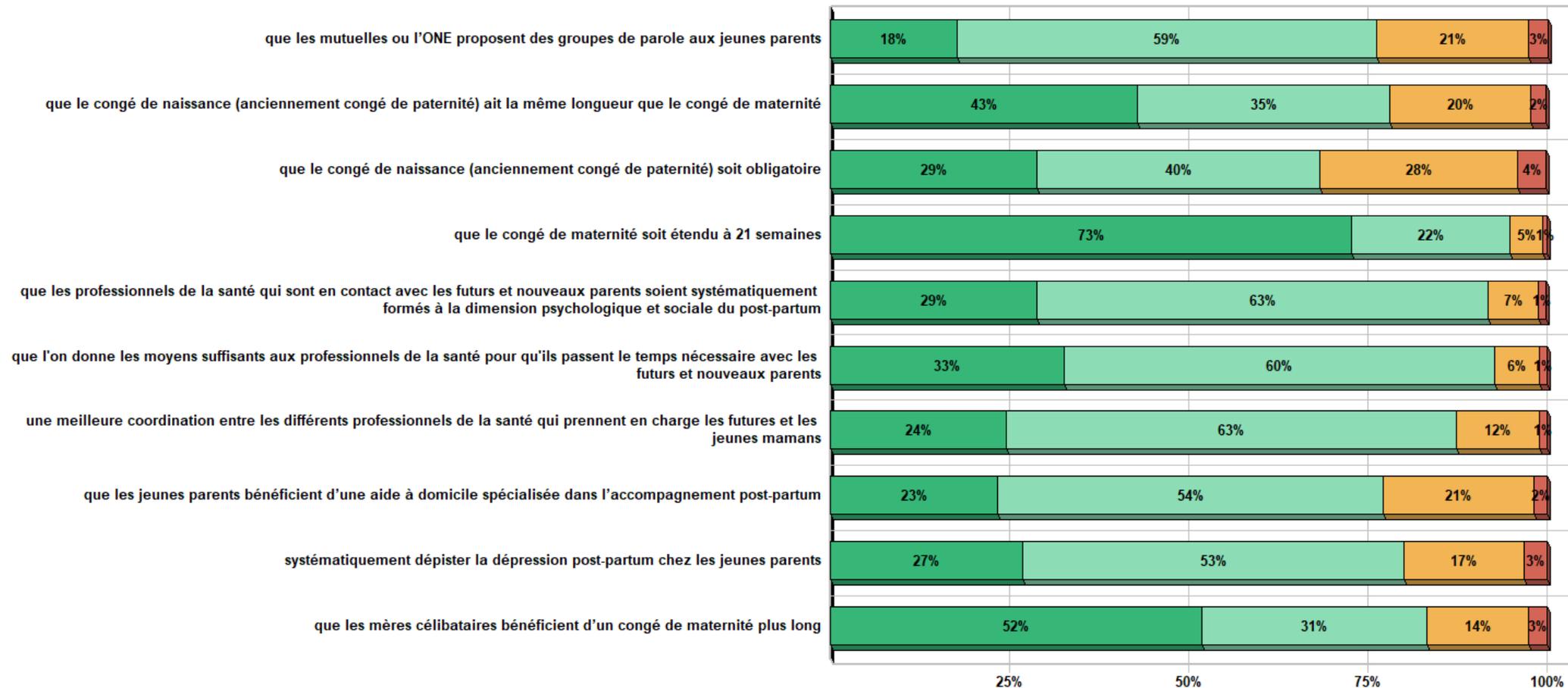


# Dépression post-partum

## Recommandations

Voici une série de propositions. Pour chacune d'entre elles, pouvez-vous indiquer à quel point vous êtes d'accord ? Il faudrait...

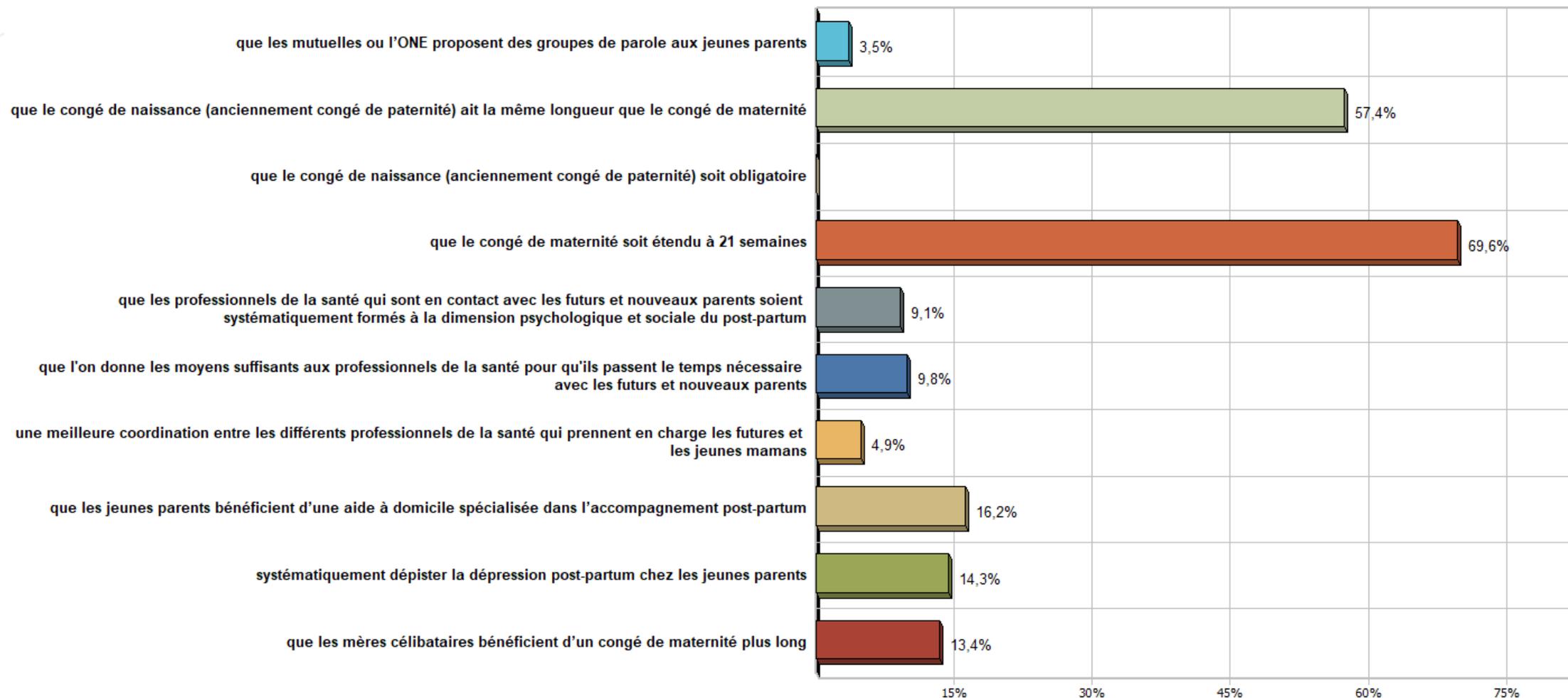
■ Tout à fait d'accord ■ D'accord ■ Pas d'accord ■ Pas du tout d'accord



# Dépression post-partum

## Recommandations

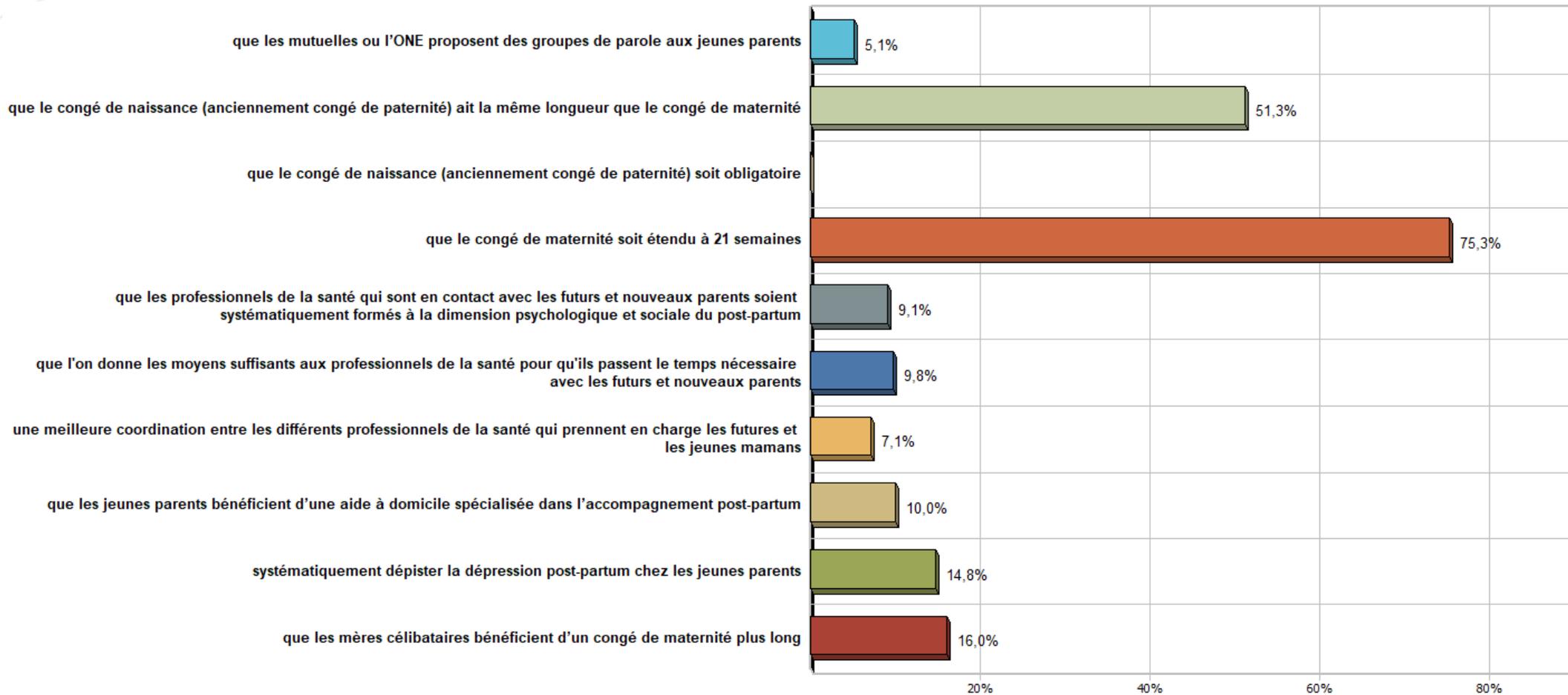
Pouvez-vous indiquer quelles sont les deux mesures les plus importantes de cette liste selon vous ?



# Dépression post-partum

## Recommandations

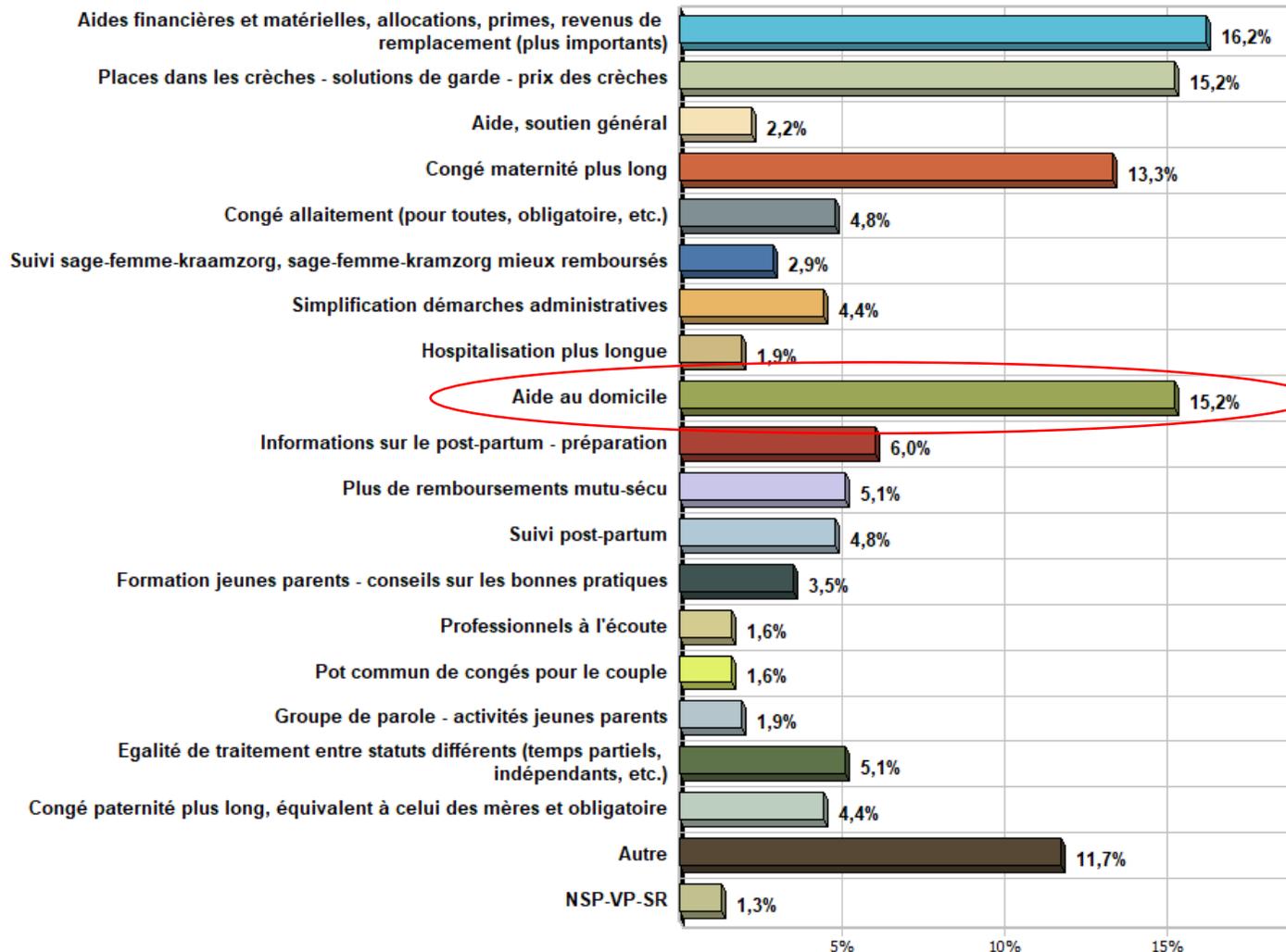
Pouvez-vous indiquer quelles sont les deux mesures les plus importantes de cette liste selon vous ?



# Dépression post-partum

## Recommandations

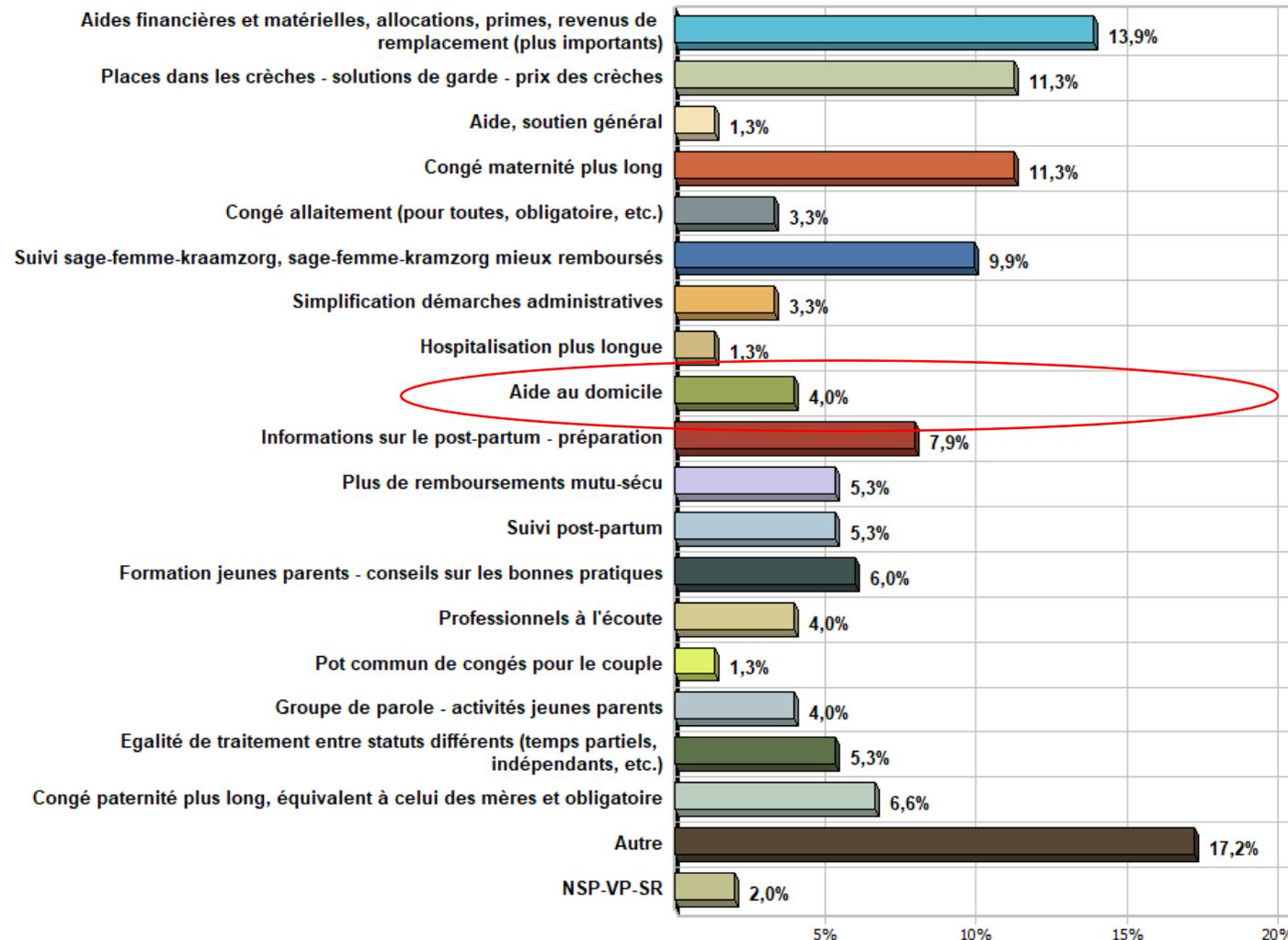
### Pensez-vous à d'autres propositions pour soutenir les jeunes parents ? Question ouverte



# Dépression post-partum

## Recommandations

### Pensez-vous à d'autres propositions pour soutenir les jeunes parents ? Question ouverte



**Votre santé  
mérite  
le meilleur**

**Merci.**

